





UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT



900000038742

Digitized by Google

LES.CORECTES

ET ADDITIONNEES ANNALLES

Dacquitaine. faitz et gestes en sommaire des Roys de France et Dangleterre et pays de Naples et de Milan.

Nouvellement corrigees et additionnees par **Lacteur** mesmes iusques a Lan Mil cinq cens Trente et bug:

PAR **JEHAN BOVCHET**
SPE LABOR LEVIS.

N.PARVIBELLOSANENSISAD
ACQVITANOSDISTICON.

Perlege quos presens Annalles edidit auctor
Inueniesq; tuos gens aquitana duces.

AD GALLOS

Hoc opus inspicias animosi filia martis
Gallia, quos olim viceris ipsa, leges
Acrem sola gothum domuisti, sola Britannos
Quid magis ipsa tibi subdita Roma fuit.

AD PICTONES

Aedita Pictau gentis primordia vestre
Cernite; Pictonum fluxit & vnde genus
Felices nimium vestra q; natus in vrbe
Est, qui sit vestre conditor huius.

AD EPISCOPVM ET ECCLIAS PICTAVENSES

Pontifices priscos li vis dignissime presul
Noscere, te presens instruet iste liber
Inuenies & aum qui te precessit. & omnis
Religionis apex, & probitatis erat
Vrbis & illius quando fundata fuerunt
Tēpla, nihil priscum tā graue liquit opus;



Et sont a vendre au Pellican a Poitiers deuant le Palais par **Jehan de Harnes**
Libraire iure de Luniuersite Indict **Poitiers.** Et **Enguilebert de Harnes** freres

AVEC PRIVILEGE



SVRLAREQVESTEBAILLEE

ALACOURT DES GRANS IOVRS PAR MAISTRE Iehan Bouchet. Par laquelle il requeroit quil luy fust permis faire reimprimer les Annales de la Gaule Aquitainique, par luy de nouuel redigees. Et q deffenses fussent faictes a tous Imprimeurs, de les imprimer iusques a tel temps quil plairoit a lad court / sur peyne telle quil plairoit a icelle court ordonner. Veu par la court lad requeste Et tout considere, LA court a pmis & pme&t audit Bouchet faire reimprimer lesdictes Annales aquitainiques Et fait inhibitions & defenses a tous Imprimeurs & aultres / fors a Jacques Bouchet Et Iehande Marnef, de imprimer ou faire imprimer icelles Annales iusques a Trois ans. acópter d'icour quelles seront paracheuees de reimprimer par icelluy Bouchet, Et ce sur peyne de confiscation de leurs lures & demande arbitraire. Faict a Poitiers esditz grans iours Le vingsixiesme iour Doctobre. Lan Mil cinq Cens Trente & vng.

Collation est faicte

Signe

Dutillet,



Ad magistrum Trifanum Fretardum ordinis equestris virum
vniuſq; iuris peritiffimum Nicolai Faru Belloſanenſis Car. eleg.



Iſtoriam quantum Romanam Linius ornat,
Author Romane Linius hiſtoriæ.
Annales tantum luc aquitanos excolit, ornat,
Bouchetus veſtra primus in hiſtoria.

Scripte runt ali; diſſuſa volumina plures,

Hic generale quidem, ſed breue ſcripſit opus.

Plus tamen effertur libro Bouchetus in iſto,

Q; quis longa multus in hiſtoria.

Hunc lege nobilium decus o Trifane virorum,

Maxima Pictonici gloria luxq; ſoli.

Inuenies ali; quod prætere, videbis

Addiderit quantum lucis, & eloqui.

Indomitos bello regesq; ducesq; videbis,

Deducantq; ſuum Pictones vnde genus.

Perſiſta non ſubſunt vanæ mendaciæ lingue.

Sanctius huic nihil eſt q; veneranda fides.

Hoc lege Spartana preſſum breuitate volumen

O Trifane ſagitta ma, togæq; decus.

D, C

C, D

DC

DC

fif

Et A Reuerend pere en dieu et monseigneur
seigneur Pierre Anchoine Abbe de la son
taine le cote: Jehu Bouquet reu treuuable salut

Enouferois mon bon pere et seigneur

E De rethorique et hystoire enseigneur
Vestre en auat Ding mie petit ouurage
D'as d'eust fait d'auat Ding voiage

Et sans auoir vostre aduis et conseil

Si le de doy monstrier par apparail

L'une cause est pour mon tourbe groz fustille

L'autre que cest hystoire qui deussille

Diffuse et sout de plusieurs orateurs

Hystoriens diculx et nouueaux auteurs

Qui requeroit estre en latin escripte

Non en vulgaire et langue mal posite

Mais vous scaurez si vous plait le motif

Et qui ma fait a l'ouurage ententif

Cest come Ding iour pensant aux faictz bels

Tant des hebreux/grecz/romains/q galiques

Et des francois de inestimable pris

Il me sembla de fantasme surpis

Droies les iardins des nobles hystorides

Ceulx de lucan/et les vers abdonides

Qui assie a fait sempramis

Pour y traicter au ferret ses amys

Semblablement le grant iardin de france

De tous bons fructs habundant poultrance

Et sont autour du dedans les arrois

L'ordre et pourtraict de cinquante et sept roys

Dont le dernier de esgarie stature

Beau sage et fust oultre lart de nature

Passoit le temps sousz lantiers grans et vers

Fais a voliers de fauilles tous couuers

En grant liesse avec dames moult belles

Aieulx ressemblans roynes que damoyelles

Dont la plusgrande estoit nommer foy

Laquelle estoit la plusproche du roy

Et autour deulx iure en lieu de euidence

Justice y/temperance/et pudence

Et force aussi qui tindrent long propos

De tous ces roys/et leurs nobles suppos

Et que iadis ce iardin tant fertile

De trois pastiz par facon tresgentille

Ces nobles roys auoient ainsi conseruile

Voire diculx cerce le manulais fruct

Dont le premier fut a dame belgique

A cete l'autre/et dame acquirantique

Le tiers tenoit/desquelx le roy Clouis

Conquist le tout par le prudent adais

De dame foy/et autres de sa suite

Laquelle auoit la chose ainsi conseruile

Et que iustice y auoit mis les mains

Force et pudence a lors que les romains

De leur cite ces cinq dames chasserent

Dont les francois familie pourchasserent

Lesquelx depuis ont prosperer tousiours

Acquis bon bruit/et si par aucuns iours

Le beau iardin auoit eu des domnages

Le auoit este par les bestes saulvages

Comme par loup/ypone/et sicars

Lesquelx estoient entrez dedans ces parcs

Par le moien de abus et de inlustre

De factions/et faulte de esperence

Mais que Clouis deulx cloutaires/Depy

Roy tresbarbiz esleuz comme Ding phy

Puis Charlemagne et Philippe auguste

Le bon Lops en la foy tant robuste

Et apres luy ceulx du nom de Baloye

Charles le quint si bien garbant les loys

Subsequemment le roy Charles septiesme

Auoient par foy sousz royal diademe

Par temperance et par iustice aussi

Force et pudence apres maint grant soucy

De ce iardin chaste toutes ces bestes

Du plusieurs gens perdirent vies et testes

Les autres roys auoynt tresbien desca

Barbe leurs parcs avec lance et escu

Le qui nauoit este sans grosses guerres

Tant en leurs parcs q plusieurs autres terres

Desquelx haulx faictz aucuns de bon esprit

Puis peu de temps auoient mis en escript

Dnr Grant part par hystoire certaine

Fors des pays de madame acquiraine

Laquelle estoit a ce beau parlement

Et commença ce complaindre autrement

De ceulx lesquelx ne tindrent iamais compte

De ses haulx faiz faire hystoire ne compte

En suppliant en souspiz et criz vain

Aux orateurs modernes escriptuains

Ilz prenaient a la main la suture

Et que quelcun diculx besoigne et eue

A recueillir ces grans antiquitez

Du ses enfans se font mal acquirtez

Lung se ecrusa dessus la thologie

L'autre a ses ars/l'autre a la theologie

Lung a ses loys/et l'autre a ses decretz

L'autre disoit ce nest a gens discretz

De se amuser ne barquer aux hystoires

Qui fut mal dit/car argumens notoires

De iure bien par hystoires auons

Et mal lasser/si bien nous les scauons

L'autre disoit que lart doierie

Tourne en contemps mespris et moquerie

Et ne deoit on ouurage si bien fait

Lequel ne soit par enuie de hait

Bref tous les gens foibles pour la faine

Bien escriptuans en latin et vulgaire

Puindrent ecruse en ressuant du tout

Le dict labeur ce qui me desprut moult

Or me congneut lors amour patrialle

Diete autrement la deesse genaille

Et se abussa vers moy secrettement

En me disant/le sca y certainement

Que tu escriz souuent en estisme et prose

Parce te ny que la main se dispose

A concillier barquaine les faiz

Je ressusay de pauidre si groz faiz

Pour mon gros fisle et bulgair passer
Et tout soudain le dy voler par lair
Vng personnage ayant aux piedz des hallez
Pour leurs coulours diuerfes / a moy bellez/
Deffus sa tefte il pouoit vng armet
La verge au poing et dauant moy se meet
Jou loing de grés en vng roing ou pour crainte
Je meistois mis doubtaint quelque contrainte
Je congneu bien que Herceus auoit nom/
Et par autant quel est de grant renom
Et se trouua (comme on dit) a mon naistre
Le saluay comme on doit faire vng maistre/
Puis il me dist / ses ta pas pour certainz
Que despiera par pouoir souverain
Je tay conduict / et ta main pour escrire
Petiz traittez quen plusieurs lieus fais lire
Et non obstant quilz ne soient en latin
Ne termes hautes / et que quelque oueil mutin
De nenlucy ne regarda les mettres/
Si sont ilz deuz daulcuns qui ont grds lettres

Parce le vray que proces et debas
Laissez par foiz / repoup / ieup / et esbas
Et que les faictz de larquaine escriptures
Et des francois sans que plus tu esclues/
A lors soudain ses hellez despa/
Disant or voy quelles plumes ya/
Et celle la qui port toy fera bonne
Desapensent ie tes octroie et donne
Je dy premier les plumes des hebrieux
Dont ont escript leurs saiz treslozieux
Leurs loiz aussi et leurs ceremonies
Lesquelles sont de maints beaultz dictz founyes
Celles des grecs ie congneu par apies
Dont ont escript leurs gestes plus epies
Et palte par maintes menteries
Les faictz dauruns plains de poeteries
Et fictions et dont ses grans menteurs
Des ars et loiz se sont dictz inuenteurs/
Iaroit quilz aient desrobie mainte chose
Ausdictz hebrieux tant du metre que prose/
Après ie dy les plumes des latins
Semblans argent que sonnerent ie tins
Dont les Romains / et plusieurs de italie
Ont fait escript tant en bien quen folie/
Et plus beaucoup que toutes nations
Desdictz latins / si bien y pensions/
Subsequemment dy les plumes des gaulles
Et des francois aussi droictes que gaulles
Dont la pluspart estoient pour aduocas
Qui en disoient pour conduire leurs coas/
Pour tresoriers / receueurs / secretaires/
Pour procureurs / pour greffiers / et notaires
Mais peu len dy dont rhetoriciens
Eussent de ne grans historiens/
Dont leste peu faire bonne escripture/
Parce que nay par art ne par nature
De rhetorique aucun plaisant francois
Comme on peut bien en ma prose et vers deois/
Parquoy ne feu desquelles plumes prendre
Doubtaint tressort de faillir ou mesprendre
Et touteffoy si tresbien y deillay
Que dne ren pins laquelle ie tallay
Pour en escrire en forme palatine
Aussi nestoit la plume pas latine/
Et si promise au bien Hercurial
Quen gros langage et non pas cruel
Redigerois par escript les Annalles
De larquaine et choses magistrales
Que trouuerois par sures approuuez
Et deilz papiers / que lay de puis trouuez/
Du lay pins peine en diuerfes annes
Et plusieurs murtz du domie conbarnes
Pour calculer les fautes et erreurs
Des ans et loure denans des Impimeurs
Comme ie crop / et souuent par la faulte
Des orateurs / lesquelz en chose haulte
Et fisle beau merent plus leurs espies
Quen Verite / Dont souuent sont repies
Et si ay quis par anciennes cartes
La Verite / Voire par les panartes
Daucuns monstres et tresors des citez/
Semblablement des vniuersitez/
Dont la y du tout fait vng petit sommaire/
Vng biele recueil / amas / ou breuitaire/
Non seulement des Roys arquitanlz
Mais des francois conquereurs des galles
Et dautres saiz dignes de grant memoire
Premierement a la diuine gloire
Subsequemment au loz des roys francois
Desquelz ie fiz quant leurre commancoie
Par autres liure en bieleurs rptapies
En ensuyuant leurs historiographies/
Qui sont traittez petiz et separez
Partie en prose et de mettez parz
Quil vous plaira reuoir de signe a signe
Beches / laissez / ainsi quon fait la Digne
Laisser le bon / ouster le superfluz
Dont le vous prie / et a ce se conclus/
Sachant pour dy qu en France na personne
Qui miculx le face / et ce loz on vous donne
Comme celui qui est en tout pas fait
Non seulement en ce / mais en tout fait
Qui est requis en saincte prelatüre
En bonnes meurs / en lectures / et droictüre

Vous suppliant et les autres lecteurs
Que vous soiez gracieux correcteurs
Et que pensez de penser dinforme
Mon opuscul este dne palforme
Pour besoigner dessus plusampement
Par ceulx qui ont fait et entenduement/
Et y droisser plus pas fait / office
Qui sera fait de plus grant artifice
A tant le pry Reuerend pere en dieu
Vous octroier la paiz en ce bas lieu
Et diure autant que fait saint Hieronym
Sain de ame et corps / puis la gloire sublim
D'Imprimerie de Google



CA tressault et puissant seigneur &onseigneur Loys de la Tremoille, Comte de Guyennes et de Benon, Vicomte de Thouars, Baron de Crau et Sully, Seigneur de Montagu, Lislebouchart, Mareuil, sainte Hermyne, Dommmiers, Gençay, Conseillier et premier Chambellan du Roy nostre sire, Admiral de Guyenne et Bretagne, gouverneur et lieutenant general de Bourgongne et des Pays adiacens, Jehan Bouchet vostre treshumble Procureur et seruiteur rend treshumble Salut.



CONSIDERANT la reprehensible horreur d'ingratitude tresproubte seigneur prince et à les Perses eurent en mortelle hayne les ingratz mensongiers, et decteurs nō voulans satisfaire et à par plus seurs ce aduinauer si pugnissioit ingratitude recognoissant les biens à iay receuz de la gaulle de aq̄taine Cite à Vniuersite de Poictiers Du ie pils naissance, nourriture, estat, meurs, forme de viure, et tout ce à ie tiens de dieu nre souverain seigneur interioiemēt, à p̄ le dehors voyat la memoire de cest tāt noble regid̄ acq̄uitanlique estre par son antiquite à puslanimitie des enfans nourriz en ses tāt fameuses, louables Vniuersites presque p̄duea perie comme dūg pays barbare, estrange, infertile, et ou discipline de cheualerie honneur et Vertuz nauoient eu lieu, façoit ce que ce soit vne partie de toutes les gaulles à de present appellons France la plus spacieuse et fructueuse, à pour laquelle cōque rir les Rōmains, Visigots, Huns, Vandels, francs, à Anglois ont en saictz barres tresproubteuement trauaille. Sachāt oultre que plusieurs orateurs à historographes ebreux, grecz, latins, et vulgaires se sont efforcez perpetuer la memoire de leurs pays par la description des choses memorables y faictes à aduenues, cōme moyses et Joseph des ebreux, Homere et Plutarque des grecz, Virgille à Tullius des Rōmains et Italiens, Paulus diaconus des lombars, Lintpradius des Alem̄s, Josānes monumētis, à froissart des Anglois et Bret̄s, maistre Jehan le maire de la gaulle belgique, Enguerrāt de mōstrellet des Bourgongnes, Gregorius turoensis, Annoni^{us} monachus, maistre Vincēt de beauuauz, Bernartus guidonis, maistre Robert gaguin, l'arceuesque Turpin, maistre Alain chartier, messire Philippe de commynes cheualier à aultres des francs, Cōbien que ie ne soye digne porter la plume aps le moindre diceulx. Ne suis neautmoins curieusement enquis p̄ toutes les histories, croniques, pancartes, lettres autētiques epitaphes à aultres tesmoignages dōt ie peu sinner de l'antiquite de lad̄ Gaulle daq̄taine à cite de Poictiers, à des clers saictz à gestes des Roys à Princes à en ont este les conquerreurs, occupat̄s, usurpat̄s, et vialz seign̄s. Et principalement des Roys et ducs acq̄uitanles ducs de Guienne à cōtes de Poictou. Et trouue les pays auoir este p̄cipallemēt possede p̄ les Rōmains à francs, à aucunesfoiz p̄ les Visigots à anglois, de quelz iay cōuillz les principaulz saictz à gestes. Sauoir est des Empere^{urs} rōmains des p̄s Jules cesar, iusq̄s à l'empere^{ur} Honorius. Des Visigots depuis Valsia iusq̄s à Alarich, des roys francs depuis Pharamond, à nous disons estre le p̄mier roy iusques au tressillustre roy francois p̄mier de ce nō à de p̄it soubz son royal ceptre moiere le royaume de France à est duc Daq̄taine, à des roys d'Angleterre depuis Guillaume le bastart duc de Normādie à cōquist le royaume à Hēry. Vn, de ce nom à p̄it regnant, semblablement des roys de Naples et Ducs de milan. Et de tout fait vng petit euvre hnticulle les Annales de aq̄taine saiz et gestes en sommaire des Roys de France, d'Angleterre. Orquel pour la decoratiō

de la Cite eglise & Vniuersite de Poictiers q est lunt des plus anciennes citz de tou
tes les gaules. Jay adiourte son origine cõbie a qsz eues qz il y a eu et aussi de sain
tes psonnes. Et entr aultres mis au long la louable vie de .s. Hilaire la lumiere
de leglise galicaine. et celle de saint Guillaume duc d'acquitaine. Et pce que ie scay
certainemẽt vostre noble & cler esprit estre tousiours prest au labeur: & q prenez plai
sir aps la peine corporelle (de laquelle chargez vostre corps autant qz en peut porter)
a ouyr lire les hystoires anciennes p autãt q vous estes tousiours applicq au souste
nement de la chose publicq de France pvoz proesses a nobles saiz d'armes: aussi que
possedezy paisiblement a cause de voz illustres progeniteurs vne grãt pte de la cõ
te et pays de Poictou: on quel & en vostre dicte de Thours teneyz vostre principal
le demourãce. Je vo' ap dedie & adroisse ledict opusculle: a ce q aucuneffoiz en pas
sant tẽps voiez en brie ce qui est en plusieurs volumes escript: vous suppliãt tres
hãblement tres hault & puissant seignr a tous les lectures qz vous plaise excuser &
supporter l'impsection du langage vulgaire: a loimemẽt & acoustre mẽt duãl: ie nay
pris peine ne labeur: mais eultmẽt a la verite de l'hystoire: & a cõcorde la diuersite
des croniques q sont presque toutes corũpues quant aux iours: annes p lezreur a
deffault des escriptuains ou imprimurs. Et cõbien q seuure soit petit ce n doũtãt po
mieulx l'entẽdre ie l'ay diuise en quatre parties. Et du tout saict certainz epilogues.

Epilogue de la premiere partie

¶ En la premiere partie verrons la description de tout la gaulle Dacquitaine.
Comme elle fut conquisse a posse dec par les empereurs romains iusques au tẽpa
de Valentinian et Valens. Longine des Poictuins. S'antiqẽt de la cite de Poictiers
l'origine de l'erreur arriane. La vie et miracles de monseigneur saint Hilaire aus
treffoiz euesque dudict Poictiers.

Epilogue de la seconde partie.

¶ En la seconde verrons le nombre des Roys Dacquitains. et cõme les Visigotz
la conquirent sur les romains. et les francs sur les Visigotz. Aussi comment aus
cuns roys de France par pusilanimite la laisserent posseder aux gascons et aus
tres. Et depuis fut cõquisse par Charles martel: tenue par les frãcois iusques a
Charles le chaulue. Vingt supiesme Roy de France. Et des saictz et gẽstres de ses
predecesseurs depuis Pharamond.

Epilogue de la tierce partie.

¶ En la tierce partie verrons comme le Royaulme de acquitaine fut supprime &
mis en duchẽ. et qui en ont este les ducz iusques au Roy saint Loys. ensemble des
saictz et gẽstres des francs et Angloys et des guerres quilz eurent ensemble po
ledict pays d'acquitaine iusques au temps dudict Roy saint Loys.

Epilogue de la quatre partie.

¶ En la quatre et derniere partie (qui est aussi grande q toutes les trois aultres
ensemble) verrons comme le Roy saint Loys quatorziesme duc Dacquitaine sup
prima ladicte duchẽ. et separa la duchẽ de Guyenne quil bailla aux Angloys des
comtez de Tholose Darmignac. de Poictou. et de Touraine. Combien de temps
ledictz Angloys ont tenu ladicte duchẽ de Guirne et aussi ladicte comte de Pois
ctou. et de tous les saictz et gẽstres des Roys de France et d'Angleterre iusques en
lan Mil cinq cens trente et ung.

¶ Epilogue des mutations de Acquitaine.



La gaulle dacqtaine fut entre les mains de ses pmiers habitateurs des qz galatheus fut le premier Roy selon Berose iusques cinquante ans dauant lincarnation de nostre Seigneur Jesucrist / a Poictou(qui est vne cōte dud pays) entre les mains des scithes ditz Poictuins depuis la destruction de Troie iusques audict tēps de cinquante ans dauant labincarnatiō Dndt tēps Julius cesar q a pte fut pmiere pte cōquist toutes les gaulles Et furent les pays de poictou / a toute acqtaine entre les mains afoubz la puissance des romains depuis lab pqueste faite p led cesar iusqes a lan .p. de lempere Honorius q fut lan de nostre salut quatre cēs .p. .p. Acqtaine fut baillie aux Visigotz p appoltemēt dōt y Basia fut le premier roy Les Visigotz tindrent lab gaulle dacqtaine soubz six roys de le^e generatiō iusqes en lan de nostre salut cinq cēs neuf / a le Roy Clouis pmiere roy crestien des frācois en expella a chassa les Visigotz / a pte fut acqtaine entre les mains des romains quatre cēs soixante .x. .ans ou enuiron / a entre celles des Visigotz quatre vingtz six ans Clouis et ses successeurs roys de frāce ou leurs coheritiers tindrent tousiours acqtaine et en furent Roys iusques en lan six cēs soixante a trois / qui sont Lēt cinquante huit ans. Et ond an six cēs .lxxiii. qui fut lan q cōmēca regner Clotaire le tiers de ce nō po^r sa pusi l’anmite a des autres roys de frāce ses successe^r a de le^e mutaciōs acqtaine fut usurpee p aucuns seignors dud pays q se disoient roys de gasse congne cōtre les qz la cōquist depuis Charles martel q la laissa a son filz Pepin le brief / led fut depuis Roy de frāce en lan sept cēs cinquante / toutesfoiz led pepin nen fut paisible iusqes en lan derrier de son regne q fut lan sept cēs .lxxviii. Et pte fut acqtaine hors des mains des roys de frāce a tousiours en quelle p cēt .v. ans ou enuiron.

Depuis ledict an sept cēs .lxxviii. qui fut lan derrier du regne de Pepin acqtaine demoura es mains des Roys de france ou leurs enfans iusques en lan huit cēs cinquante et deup / qui sont quatre vingtz quatre ans / et tousiours gouuernee par Roys / onquel an le roy Charles le chaulue supprima le nom de Roy / et en feit Du che quil donna a Arnulph qui en fut le pmiere duc. Et par ce fut Acqtaine gouuernee par vingt et quatre Roys quatre cēs trente trois ans ou enuiron.

Depuis labicte annee huit cēs cinquante et deup iusques en lan mil Lēt trēte sept y eut huit ducs frācoys et le neuuiesme fut Loys le ieune Roy de france p le moyen de ce quil espousa madame Alienor fille du duc saint Guillaume ond an Mil cent .lxxviii. Et parce fut lab duche entre les mains des frācois deup cēs quatre vngtz cinq ans ou enuiron sans estre possēde par les roys de frāce iusques au Roy Loys le ieune qui la tint iusques en lan mil Lēt cinquante et vng q sont quatorze ans / Et ond an mil cent cinquante et vng p ce q lab Alienor fut repudiee p led roy Loys a se maria avec Henry secont de ce nō q fut roy dāgleterre. Labicte duche dacqtaine demoura es mains des roys dāgleterre iusques en lan mil deup cēs / q sont quarante huit ans / a ond an mil deup cēs retourna p confiscaciō es mains des roys de france / et y fut iusqes en lan mil deup cēs cinquante cinq ou enuiron q le Roy saint Loys en bailla pte / savoir est la Duche de Guiēne q consiste en trois seneschauces / Pour beaulp les Lānes q Bazas / avec Fainctonge Perigort Agenest a Lymousin au roy dāgleterre Hery quatriesme de ce nō / Et furent les duches de Guiēne a autres pais susd faisans pte dacqtaine entre les mains des roys dāgleterre iusqes en lan mil quatre cēs .lxxviii. q le Roy Charles .viii. de ce nō recouura les duches de Guiēne a pays susd / a depuis led recouremēt les Roys de frāce ont este ducs de toute Acqtaine cōme encores est le roy frācoys pmiere de ce nō fois q monseigneur Charles frere du roy Loys .vi. eut lab duche de Guiēne p appannage Lan mil .ccc. .lxxviii. a la tint iusques a son deces et trespas qui fut trois ans apres a lan mil quatre cēs .lxxviii.

Les Roys Dacquitaine apres les Rommains.

i	D'Basia	folio. pp. vi.	pip	Francroy Roy de france premier de ce nom.	folio. l. xlv.
ii	Theoboul.	fo. eodem.			
iii	Theoboulus	fo. pp. vii.		Le Roy d'Angleterre depuis Guillaume le	
iiii	Theoboul. ii.	folio eodem.		Bastard dur de Normandie qui conquist	
v	Enic	folio eodem.		ledit roy aubne.	
vi	Marich tous Visigotz	fo. eodem.	i	Guillaume le Bastard.	folio. l. d.
vii	Clouis roy de france	fo. pp. vii.	ii	Guillaume le rous	folio. l. vi.
viii	Chodornire	fo. pp. vi.	iii	Henry le premier	fo. l. vii.
ix	Clotaire premier de ce nom	fo. pp. vi.	iiii	Estienne	folio. l. vi.
x	Goutran	folio. pp. vii.	v	Henry. ii.	folio. l. viii.
xi	Herbert	fo. eodem.	vi	Henry. iii. qui fut couronne durant le vi	
xii	Childebert	fo. pp. viii.		uant duict Henry. ii. son pere et mourut	
xiii	Theobert et Theoboul ensemble.	folio. pp. viii.		anant luy.	folio. l. ix.
xiiii	Clotaire. ii.	folio eodem.	vii	Richard duc de l'epou	fo. l. ix.
xv	Herbert	folio pp. vi.	viii	Jehan	folio. l. x.
xvi	Dagobert	fo. pp. vii.	ix	Le Roy filz de france	folio. l. xii.
xvii	Clouis. ii.	folio eodem.	x	Henry. iii. filz duict Jehan.	folio eodem.
xviii	Clotaire. iii.	fo. pp. vii.	xi	Edouard le premier filz du héri. f. l. x.	
xix	Charles martel	folio. pl.	xii	Edouard le. ii. filz du Edouard. a de mar	
xx	Depin le chief	folio eodem.		garite de frere et mar y de ysaieau fille	
xxi	Charlemagne	folio. pl.	xiii	de philippe a de l.	fo. l. xiii.
xxii	Loys de bonatre	folio eodem.	xiiii	Edouard le tiers	fo. l. xiii.
xxiii	Depin. ii.	fo. pl. i.	xv	Richard filz de Edouard qui estoit filz du	
xxiiii	Charles le chaulve q supprima le nom	fo. pl. i.	xvi	dict Edouard. iii.	folio. l. xiv.
	de roy et en fait duche		xvii	Henry comte derby. d.	fo. l. xiv.
	¶ Dac3 dacquitaine		xviii	Heiry. vi. q fut courone roy d frere. f. c. l.	
i	Rarulphe	folio. pl. i.	xix	Edouard le quart	folio. l. xiv.
ii	Guillaume le pitre	folio eodem.	xx	Henry. vi.	folio. l. xv.
iii	Ebles premier de ce nom	folio. li.	xxi	Henry. vii. qui regne en cest an qu'on dit	
iiii	Ebles. ii.	folio. li.		mil cinq cens. p. p. i.	folio. l. xv.
v	Guillaume hugues	fo. lii.		¶ Dac3 de Guienne qui est partie dac3	
vi	Guillaume leste destourpe	fo. lii.		quitaine.	
vii	Euy	folio. l. d.	i	Henry roy d'Angleterre quatriesme de ce	
viii	Guillaume geoffroy	fo. eodem.	ii	nom.	folio. l. xvi.
ix	Guille. d. q est saint en paradis	fo. l. di.		Edouard roy d'Angleterre le premier de	
x	Loys le ieune roy de france	fo. l. i.		ce nom.	folio. l. xvi.
xi	Henry. ii. roy d'Angleterre.	folio. l. xvi.	iii	Edouard. ii. d'Angleterre.	folio. l. xvi.
xii	Richard filz duict Henry.	folio. l. vii.	iiii	Edouard. iii. d'Angleterre.	folio. l. xvi.
xiii	Jehan roy d'Angleterre	fo. l. x.	v	Edouard le quatriesme.	folio. l. x.
xiiii	Loys roy de frere. vii. de ce nō.	fo. l. x.	vi	Richard filz duict Edouard.	fo. l. x.
xv	Salnet Loys roy de frere qui diuisa la		vii	Henry. d. roy d'Angleterre.	folio. l. x.
	duche Dacquitaine a en fait la Duchie de		viii	Henry. vi. roy d'Angleterre.	fo. l. x.
	guienne quil bailla a Henry roy d'Angle		ix	Charles. vi. roy de france	fo. l. x.
	terre. liii. de ce nom.	folio. l. x.	x	Loys. vi. roy de france.	folio. l. x.
xx	Loys. vi. roy de france.	fo. l. x.	xi	Charles frere duict Loys. Apres sa mort	
xxi	Charles. vii. roy de france.	fo. l. x.		labiete Duchie a este vnye a la duchie dac	
xxii	Loys. vii. roy de france	fo. l. x.		quitaine.	folio. l. x.

¶ La Duchie de Guienne a este entre les mains des Anglois depuis Lan mil cent cinquante et cinq usques en lan M. l. cccc. l. iii. qui sont trois cens ans moins deuy. Desice Philippe de comynes a escript quelle y fut trois Cens cinquante ans mais il appert du contraire par la Verite de l'histoire.

**Le nombre des Roys de France et ceulx qui ont esté
Empereurs et monarques des Gaules.**

¶ Depuis Pharaon première Roy des François regnant es gaules iusques a ceste presente année. Mil cinq cens. xix. que regne François première de ce nom y a eu lesd Pharaon et François comprins cinquante huit Roys de France dont il en y a eu huit monarques de toutes les gaules savoir est Clouis qui fut le pmiere cesteien/ Clotaire son filz pmiere de ce nom/ Clotaire second de ce nom filz du Roy Childebert/ et sixiesme roy/ Dagobert première de ce nom/ Clouis deuxiesme de ce nom/ Pepin le brief/ Charlemaigne qui fut le. xxi. Roy/ et son filz Loys de bonneaiee.

¶ Aussi y eut desd Roys de France quatre empereurs/ savoir est Charlemaigne/ Loys de bonneaiee son filz/ Clotaire/ et Charles le chaulue/ Leur empire comença lan huit cens deux/ et prinist fin lan huit cens quarante quatre/ et par ce neueent l'empire q quarante deux ans ou enuiron

¶ Epilogue de poictou et de Poitiers.

¶ Poictou prinist sa denomination des Scithes et tindrent le pays iusques cinquante ans auant l'incarnation de Jesuschrist que les Rommains le conquerent.

¶ Fut entre les mains des Romains. xiii. cens. lxxi. Depuis entre les mains des Visigots. lxxx. bis ans/ depuis entre les mains des Français. ccl. l. viii. ans/ depuis que leur entre les François et Gascons/ L'ent cinq ans/ retourna paisible es François q le possederent lxxxviii. ans a pedant tout le temps deussus y eut tousiours un roy d'acquitaine

¶ Du copaulme d'acquitaine on feit depuis duche/ a y eut plusieurs ducs d'acquitaine a Cotes de Poictou du sang de France par deux cels. lxxxv. ans puis retourna la cote de Poictou au Roy de France par le mariage de Alienor/ a la tint p. xlii. ans/ Puis vint entre les mains des Anglois par la repudiation de la Alienor q espousa Hec Roy d'Angleterre a fut entre les mains des Anglois. xl. viii. ans/ Puis retourna aux Roys de France q la tindrent. ccl. l. vi. ans/ puis retourna es Anglois durant le regne du Roy Jehan q la tindrent. vi. ans seulement/ a finalement retourna es Français/ a depuis sont tousiours tenue/ Et par ce appert q les Poictuins ont tousiours esté Français depuis les gots fors p cinquante neuf ans ou enuiron q les Anglois sont tenu a deux diuers effoiz

¶ Poitiers a esté destreuite et pillé six fois.

¶ La première fut lan. cccc. et dix par les Vandels gens infidels. folio. xxvi.

¶ La deuxiesme par les Huns et leur Roy Attila gens infidels lan. cccc. lvi. folio. xxvii.

¶ La. iij. par Abidjan a les Sarrazins lan sept cens et trente. folio. xxxix.

¶ La. iiii. par les Danois infidels de pnt appellez normans la. viii. cels. xl. vi. folio. l.

¶ La. v. par les Danois lan. vii. cens. lxxvi. folio. xli.

¶ Et la. vi. pillée. et. vii. cens hommes des habitants occis par les Anglois lan mil trois cens. xl. vi. folio. lxxxviii.

¶ Je ne compte Le qu'on dit quelle fut destreuite par le Roy Dagobert parce que ie nen treuve assure tesmoignage comme il est escript en l'histoire dudit Dagobert.

¶ Les Comtes de Poictou.

				Loys le leune	folio. lxi.
i	Albon.	folio. p. li.	pi	Henry. ii.	folio. lxxii.
ii	Etard	folio. p. lxx.	p. li	Richard	folio. p. lxxi.
iii	Ebles premier	folio. li.	p. lii	Jehan	folio. lxxv.
iiii	Ebles second	fo. li.	p. liii	Loys roy de France.	viii. de ce n. fo. lxxv.
v	Guillaume hugues	fo. lxx.	p. lxx	Alphonse frere du Roy saint Loys	folio de la. lxxi. partie.
vi	Guillaume teste destoupee	fo. lxxii.	p. lxxii	p. lxxii	folio de la. lxxi. partie.
vii	Eup	folio. lxx.	p. lxx	Philippes le. iii.	fo. lxxii. de la. lxxi. partie.
viii	Guillaume geoffroy.	folio. lxxv.	p. lxxv	Philippes le. del.	fo. lxxii. de la. lxxi. partie.
ix	Guillaume. v.	folio. lxx.	p. lxx	Philippes. v. de ce nom.	fo. lxxii. de la. lxxi. partie.

La Table

quatre sine partie.		plii	Magnibertus	fo. p. d.
Lopa hutin.	fo. viii.	pliii	Bertaldus	folio. eodem.
Dheippes le long	folio eodem.	pliiii	Benedictus	folio eodem.
Charles del	fo. ix.	pt v	Johannes	eodem.
Dheippes de Balopa	fo. x.	pt vi	Bertrandus	eodem.
Edouard se. iiii.	folio. p. vii.	pt vii	Edigianus	eodem.
Jehan duc de Berry	pt viii.	pt viii	Edoianus	fo. p. d.
Charles septieme qui disti lab	pt ix.	pt ix	Jugenasbus	fo. l. d.
comte de pouctou ala couronne de			Hegfridus	eodem.
france et depuis n ya eu cste/mais			Froterius	fo. eodem.
a este et est en mauy royasse. cxi.			Albonius	folio eodem.
Les euesques de Poictiers iusques			Petrus primus	folio eodem.
en lan mil cinq cens. p. p. i.			Gilbertus	folio eodem.
Victarius	folio. ix.	l v	Isambertus	fo. l. d.
Libertus.	folio eodem.	l vi	Petrus secundus	eodem.
Cupianus	folio eodem.	l vii	Gultermus primus	l vii.
Agon.	folio eodem.	l viii	Gultermus secundus.	fo. l. p.
Hilbipianus	folio eode	lx	Symoardus	folio. eodem.
Justinus	folio eodem.	lx	Gilbertus postreclanus	lvi.
Beclatos	fo. eodem.	lxi	Chalo	lvii.
Alphius	folio. eode	lxii	Laurentius	folio. lvi.
Pascensius	folio. xi.	lxiii	Johannes.	fo. l. p. d.
Hilarius	folio eodem.	lxiiii	Gultermus tertius	folio. l. p.
Pascensius.	folio. p. viii.	lxv	Annarus	folio eode
Quincianus	folio eodem.	lxvi	Mauricius	eodem.
Grasius.	folio eodem.	lxvii	Gultermus quartus.	folio eode
Altemus	folio eode	lxviii	Dhilippus	fo. l. p. d.
Dapencius	folio eodem.	lxix	Johannes de melbuna.	eodem.
Petrennis	folio. p. p. p.	lxx	Hugo de chastran roup.	lxxviii.
Vinctus	fo. eodem.	lxxi	Galterus	fo. l. p. p.
Lupicinus	eodem.	lxxii	Arnalbus	lxxxi.
Peliagus	folio eodem.	lxxiii	Ymericus de montibus.	fo. p. c.
Lificius	eodem.	lxxiiii	Guido de malleffero.	pt d.
Lupicinus	eodem.	lxxv	Bertrandus de malleffero.	l.
Eschus primus.	eodem.	lxxvi	Simon de crannand	l.
Eschus secundus	eodem.	lxxvii	Ludovicus aurelian	folio. l. d.
Anthonus	eodem.	lxxviii	Yterius de mautrolio	eodem.
Adolphus	eodem.	lxxix	Serafbus de monte acuto.	l. d.
Elaptus	eodem.	lxxx	Petrus trousselli	folio. l. p. d.
Daniel	eodem.	lxxxi	Gultermus comberet	eodem.
Piercius	eodem.	lxxxii	Gultermus de charpeignes.	l. p. p.
Pascensius	eodem.	lxxxiii	Jacobus imenades Bisins.	cod.
Maroneus	eodem.	lxxxiiii	Leo pagani	eodem.
Platonus	fo. p. p. d.	lxxxv	Johannes du bellay	l. p. p.
Fortunatus	eodem.	lxxxvi	Gultermus de Cluny.	l. p. p. d.
Caractus	folio. p. p. d.	lxxxvii	Petrus de ambasia.	eodem.
Emualbus	eodem.	lxxxviii	Johannes de trimosia.	l. p. p.
Johannes	eodem.	lxxxix	Claudius de tonnerre	l.
Dilbon	folio eodem.		La Table gillade des chapitres & des histoi	
Aspasbus	eodem.		res y contenues/ou tous les Roys de france	
Euparchius	eodem.		sont escriptz en grosse lecture.	
Mariminus.	eodem.		La table de la premiere partie.	
Gaubertus autrement dit Dbal	eodem.		Descriptio des gaules & de la gaule belgii. f. i.	
bertus.	eodem.		La gaule celtique	folio eodem.
Godo alias Dilbon	eodem.		La gaule darquitalne.	eodem.

La Table

Les arceueschez & eueschez Barquaine	cothem.	Epistolle enuoyee par saint hilaire de son epy	folio. viii.
Des citez armorique & la petite bretaigne.	fo. vi.	il a Xpie sa fille.	folio. viii.
Longine des poiteuins.	folio cothem.	Hymne ou oraison enuoyee par saint hilaire	folio. viii.
De la premiere forme de Vint des humains.	co.	a sa bonte fille.	folio. viii.
Dont proceba noblesse	folio cothem.	Des deup hures que Saint hilaire fait pour	fo. viii.
Des seules et agathoske.	fo. iii.	l'empereur constant.	fo. viii.
Dui ediffia la cite de Poitiers.	fo. iiii.	L'ypocrisie de Julian lapostat.	folio cothem.
De galathes roy des gaulles	folio cothem.	De sainte florence	folio. p. v.
Grosfarius pietus roy barquaine.	cothem.	De saint hilaire et l'antipape leo.	folio cothem.
Les poiteuins vaincus par les Troiens.	co.	Solution du double quoy fait du Pape Leo:	cothem.
Comment la ville de Tours fut ediffiee.	co.	folio.	cothem.
Les romains en acquitaine	folio. v.	De partie des barbes de saint Pierre appois	cothem.
Les gaulles conquises par iulius cesar.	cothem.	tres a poitiers par saint hilaire	p. vi.
Evodius roy barquaine	cothem.	De saint martin.	folio cothem.
Estienne roy barquaine	folio cothem.	L'entree de saint hilaire a poitiers apres son	cothem.
Les poiteuins avec les romains contre les		retours.	cothem.
Bretons.	folio. vi.	Du lieu de l'iguse et de saint benoit pres Poi	cothem.
Premission de rediffier la ville de poitiers.	folio.	itiers.	folio. p. vi.
Du Viel Poitiers.	fo. cothem.	Du trespas de la femme et fille de saint hilaire	cothem.
Saint marcial en acquitaine	folio cothem.	folio.	cothem.
De saint aindour et sainte veronne et de la		De la persecution de Julian lapostat contre les	cothem.
origine des maisons de la rochehoucault La		crestiens.	folio cothem.
rochehoucault et la rocheandry.	fo. vi.	Daucuns emperurs.	fo. p. viii.
De sainte Valer.	fo. cothem.	De saint mesire saint iouyn & saint maigre.	p. viii.
Le roy estienne conuerty a la foy.	folio. vi.	folio.	p. viii.
Poitiers rediffie.	cothem.	De sainte triaize et du pas de la mulle.	cothem.
Les habitans de poitiers conuertyz a la foy.	vi.	Du trespas de saint hilaire.	folio. p. vi.
La fundacion de leglise cathedrale de poitiers		La premiere sepulture de saint hilaire et des	cothem.
folio.	cothem.	deux cymiteres anciens de poitiers.	fo. p.
La sepulture du roy estienne	cothem.	De saint iust.	folio cothem.
Du palais galien de Poitiers.	cothem.	De saint lienne.	folio. p. vi.
Daucuns emperurs romains et de sainte		Daucuns miracles de saint hilaire apres son	cothem.
helene.	fo. vi.	trespas depuis le. p. vi. jusqu'au. p. viii.	cothem.
De constantin l'emperur.	folio. vi.	De saint Theomaker qui est en la chapelle de	cothem.
La fundacion de leglise de Lucon.	fo. viii.	saint berthomme de poitiers.	folio. p. viii.
L'erection de leglise. simichel en l'her.	fo. viii.	Premiere victoire des gotz contre les Rois	cothem.
De sainte loubete qui appoula la viue croix		romains.	folio. p. v.
a Poitiers.	folio. p.	Dont s'ot venus les gotz Visigots & ostrogots.	cothem.
La premiere fundacion de leglise saint Pierre		Les hunte contre les gotz.	cothem.
re le puellet de poitiers	folio cothem.	Par quel moien les francois promirent payer	cothem.
De leglise saint gregoire de poitiers.	cothem.	tribut aux romains.	folio. p. vi.
De saint hilaire euesque de Poitiers et dont		Poitiers destruit	folio cothem.
il estoit natif	fo. cothem.	Dont des gaulles et Visigots	folio cothem.
Premiere institutio de l'universite de poitiers.		Romme destruite par les Visigots	folio. co.
folio.	p.	Pharamod premier roy de	
De l'heresie darrus	folio cothem.	france.	folio. p. vi.
Saint nicolas bailla ung soufflet a arrus.	co.	D'Alia premier roy barquaine apres les ro	cothem.
La premiere fundacion de nostre dame la grât		maine.	fo. cothem.
de poitiers.	folio cothem.	Clodio. ii. roy des francois.	
Saint hilaire esleu en euesque de Poitiers.	pi.	Theobois seront roy barquaine	fo. p. vi.
Du conseil de milan fait par les arriens.	co.	Meroucc. iii. roy des fran	
Evil de saint hilaire.	folio p. ii.	cois.	folio cothem.
Explicite de heretiques.	folio cothem.	Alila roy des hunte desconfit.	folio cothem.
Des hures de saint hilaire	fo. cothem.	Curismodus tiers roy barquaine.	p. viii.

hilderic quart roy des fran

coys. folio.

Theodorix quart roy darquittaine.

colem.

Enic. A. roy darquittaine.

folio colem.

Du petit artur de bretaigne.

folio colem.

Clouis. v. roy des francois.

folio.

p. viii.

Dezenclus de poictou

folio. pp. viii

De saint malpent

colem.

Du pas de la bische.

folio colem.

Bataille des frâroys cōtre les Bisgots. pp. viii

Clouis. v. roy darquittaine

folio. pp. vi.

Du cheual donne a saint martin par le Roy

Clouis.

folio colem.

La translation du corps saint hilaire.

colem.

Reedification de leglise saint hilaire. fo. ppp

De saint friso lin et de ses deux nepueuz. eo.

colem.

Epilogue des temps.

folio. colem.

Childebert. vi. roy. des fran

coys.

folio. p. p.

Clodomir. viii. roy darquittaine.

colem.

De saint clou ou cloauid

colem.

Clotaire. vii. roy de france.

monarque des gaules et. ip. Roy darquittai

ne.

folio. p. p. i.

De sainte Rabegonde

folio colem.

La pitieuse mort de Chianus filz de Clotaire.

folio.

colem.

De saint Julian

folio colem.

La fundaciō du monastere de nonaile dancus

euesques de poictiers et de lerection du mos

nastere sainte croix de poictiers. fo. p. p. ii.

De leglise collegiale sainte Rabegonde de

poictiers.

folio colem.

Du chasti au de celles leuesquau.

colem.

Aribert. viii. Roy de france.

folio.

pp. n.

Chilperic. ix. Roy de france.

folio.

pp. n.

Gouttan. p. roy darquittaine.

folio colem.

Des guerres darquittaine.

folio. p. p. n.

Concordance des croniques

folio. p. p. n.

Childebert. xii. roy darquittaine.

folio colem.

Clotaire second de ce nom. x.

roy de france.

folio. p. p. i. n.

Poictiers se rend a Clotaire

colem.

Le trespass de sainte rabegonde

pp. n.

Grandalle de labbaye de sainte Croix de poi

ctiers.

colem.

Theobert et theodorix roys Darquittaine.

folio.

pp. n.

Le martire de saint dieler

folio colem.

Dout cruelle de la royne hunechilde. folio. eo.

Clotaire second de ce nom. p. p. i. n. roy darquittai

ne.

folio colem.

Habiagesille gouverneur darquittaine. p. p. n.

De mahomet et sa faulse loy

colem.

Dagobert. xi. roy des fran

coys.

folio. p. p. n.

Heribert. p. v. roy darquittaine

folio colem.

De lenfant de. p. lours qui respondit Amen.

folio.

colem.

Transport des reliques de saint hilaire de

Poictiers.

folio. p. p. n.

Reprobacion de loppinion de gagnain. colem.

De saint Eloy.

folio colem.

Dagobert. p. vi. roy darquittaine

pp. n.

Hōmage fait par le roy de bretaigne au roy

de france

colem.

Dision de lame du roy dagobert

colem.

Clouis le second de ce nō. xii.

roy de franc. Et. p. n. roy darquittaine. fol

lio.

pp. n.

Clotaire tiers de ce nom. xiii

roy des francos. et. p. viii. Roy darquittaine.

folio.

pp. n.

Childeric. xiiii. roy des fran

coys.

folio. p. p. i.

Theodorix. xv. roy des fran

coys.

folio colem.

Clouis le tiers de ce nō. xvi.

roy des francoys.

colem.

Childebert. xvii. roy des frâ

coys.

folio colem.

Dagobert. ii. de ce nō. xviii.

roy des francoys.

colem.

Clotaire le quart de ce nom:

p. p. roy des francoys.

colem.

Daniel dict hilperic. xx. roy

des francoys.

folio colem.

Theodorix. xxi. roy des fran

coys

folio. p. p. i.

Dicteoir de charles martel qtre les sarrasins ou

fureēt occis trois cēs. p. p. n. mil sarrasins eo.

Charles martel. p. p. roy darquittaine. fo. p. p.

Childeric tiers de ce nō. xxi:

roy des francoys.

folio. n.

Epitaphe de Charles martel.

fo. colem.

Du partaige fait au Diez Poictiers entre Pe

pin et Karloman.

folio colem.

✠✠

Pepin. xxiii. roy de frâce. co.

Rebellion des aquitains fo. pl.

Charlemaigne. xxiiij. roy de

france. l. xvi. roy d'aquitaine fo. pli.

Veneration des ymagés eodem.

Douze diverses batailles des francoys con-

tre les saxons. fo. pli.

Extermination du royaume de lombardie. eodem.

folio.

Loys de bonaire. pviij. roy d'aquitaine pli.

Erection des comtez et duches d'aquitaine. phi.

Les monasteres fondez p loys de bonaire. co.

Reformation ecclesiastique eodem.

Origine et erection des pers de france. eodem.

Entreprise de la guerre contre les sarrasins

despaigne folio eodem.

La trahison de gannes folio. pli.

Proesse de roland et son epiaphe eod.

Charlemaigne eperu & de ses louâges. pli.

Des quatre filz aymon folio eodem.

Loys de bonaire. xxv. roy de

france et empereur folio. pli.

Pepin le second. pviij. roy d'aquitaine. eodem.

De l'abbaye de nouaille pres Poitiers. fo. co.

De saint philibert qui estoit en liste de Re. pl.

Persecution des enfans contre le Roy loys de

bonaire leur pere eodem.

Les pompes defendues aux prelatz. fo. pl.

La solemnité de la feste de tous saints. eodem.

Prudente responce de loys roy et empereur sur

une comette folio. pl.

De l'esque de poitiers Eboinus eodem.

Le trespass du roy et empereur loys de bonaire

et les guerres d'entre ses enfans. folio. pl.

La fondation de saint Jehan d'angely et de

saint Cyprian de poitiers fo. eodem.

Eboinus euesque de poitiers occis. pl.

Partaige de l'empire et des gantes. fo. eodem.

Charles le chauue. xxvi. roy

de france et empereur fo. pl.

Qui feist les versetz de pasques sourses. eod.

La pmiere desfe des danoys en frâce. eodem.

Du pape Jehan qui estoit femme. phi.

La tierce partie.

De Girard et Eble comtes de poitou. phi.

Commant le royaume d'aquitaine fut suppri-

me et erige en duché dont Ranulph fut pre-

mier duc. folio eodem.

De guillaume premier de ce nom. second duc

d'aquitaine folio eodem.

Du transport des corps saintz dang liem en aut

tre pour la ferocité des danoys. eodem.

Daucuns roys de bretaigne. folio. l.

De l'erection de la comte de standres. eodem.

Loys le begue. xxxvij. roy de

france. folio. li.

Du pape Jehan. viii. qui se tint en france. co.

Le bastard carloman. xxviii.

roy de france. folio. li.

Loys fait neant. xxix. roy de

france folio. eodem.

Odo. xxx. roy de france. fo.

no. eodem.

Charles le simple. xxxi. roy

de france. folio eodem.

La fundacion de Cluny eodem.

Eble le premier de ce nom/ tiers duc d'aquitaine

et comte de poitou. folio. li.

Premier fundacion de l'abbaye de la Trinite

de poitiers. folio eod.

Eble second de ce nom quart duc d'aquitaine

folio. eodem.

Neustrie appelee noumandie fo. eodem.

Robert duc d'auvergne occis folio eodem.

Calamité et misere du royaume de france. co.

Variation de histoires. folio eod.

Raoul. xxxij. Roy de france.

folio. li.

Loys le quart de ce nō. xxxiii

roy de france. folio eodem.

De guillaume hugue. duc d'aquitaine. co.

Froterius euesque de poitiers fundateur de

l'abbaye de saint Cyprian du dict lieu. fo. co.

De saint simplicien. folio eod.

Lignage des comtes de poitou et de l'athaire

roy de france. folio eodem.

Lothaire. xxxiiii. roy de france

folio. li.

Hugues le grant assiege a Poitiers. eodem.

Guillaume le tiers surnomme teste de coupe.

vi. duc d'aquitaine folio. li.

Des fundacions faictes par ledict guillaume.

folio. eodem.

De Eble euesque de lymoges frere du dict duc

guillaume. folio eodem.

Loys. v. de ce nom. xxxv. roy

de france. folio. li.

Hugues cappet. xxxvi. Roy

de france. folio eodem.

Concille de Rheims et du pape grobert eodem.

Daucuns euesques de lymoges. eodem.

La Table.

La fundacio de l'abbaye saint benoist de quin
cap piez poitiers folio. lvi.
Robert. xxxvij. roy de fran
ce. folio. lvi.
Exerction et fundation de l'abbaye de mailles
zaies. folio. rodem.
De guy premier de ce nō, duc darquaine. co.
Guillaume le quart de ce nom. vii. duc darqui
taine. folio rodem.
Henry. xxxviii. roy de fran
ce. folio rodem.
Phelippes premier de ce nō
ppp. p. p. roy de france. folio. lvi.
Guillaume le bastart roy dangleterre pie
mier de sa generation. rodem.
Assembles faicte a poitiers pour aller contre
les turcs. rodem.
Privilege de eslire en l'abbaye de saint Cypria
de poitiers folio. lvi.
Fundation de l'abbaye du Monstierneuf de
poitiers folio rodem.
Du palais de poitiers folio rodem.
De guillaume. vii. de ce nom. viii. duc darquai
ne et comte de poitou folio rodem.
La fundation premiere de l'abbaye de Fontes
urault. folio rodem.
Henry roy dangleterre premier de ce nom. lviij.
Informacion faicte a poitiers touchāt l'abus
terce du roy phelippes rodem.
Qui fait faire la chaste des barbes de saint
Pierre a poitiers rodem.
Loys. vi. de ce nom sur nom
me le groz. pl. roy de frāce folio. lviij.
Guillaume duc darquaine scismaticq. rodem.
Guillaume euesque de poitiers suspedu. liiii.
pape Innocent en france rodem.
Saint Bernard a Nantes et a poitiers. lviij.
Le duc guillaume rebuy p saint bernard. co.
Estienne roy dangleterre. rodem.
La penitence de guillaume duc darquaine. lvi.
L'ordre des blācs mantelz de paris. lvi.
Concordance touchant l'ordre des Augustins
mandicans. folio rodem.
Daucuns comtes de tholoz folio. lvi.
Loys le ieune. vii. de ce nom. pl. roy de france
qui espousa madame Alienor lvi.
Dang privilege donne a toutes les eueschez de
guyenne de eslire rodem.
De guillaume le ii. euesque de poitiers. rodem.
Le voyage d'outre mer cōtre les sarrazins. lvi.
De madame Alienor duchesse darquaine sem
me du dict roy loys folio rodem.

Gilbertus porretanus mesq de poitiers. rodem.
Conseil tenu a boygenc y pour la republiacion
de alienor folio. lviij.
Le mariage du roy loys le ieune et de Alienor
de clairs nul folio rodem.
Mariage de Alienor avec Henry duc de normā
die et depuis roy dangleterre. folio. lviij.
Le roy loys marie avec Cōstance d'espaigne. co.
Henry serōs de ce nom roy dangleterre. rodem.
De Iehan des temps rodem.
Premiere guerre dentre les roys loys et Hen
ry. folio rodem.
Accord de mariage des Enfans des ditz deus
roys. folio. lviij.
Grosfroy filz de Henry duc de bretaigne. rodem.
Augmentation du circuit de la ville de pois
tiers et structure de l'eglise cathedrale des
dict lieu. folio. lviij.
Impos sur les gens deglise. rodem.
De saint thomas archeuesque de cantuariere &
certaine prophetie folio rodem.
Les poiteuins contre le roy Henry. lviij.
Richard. vi. duc darquaine folio. lviij.
Des chabots de poitou rodem.
Cent dix chevaliers parus le nom de guillan
me a d'ing festin folio rodem.
Hommage de la cōte de Tholoz au duc d'ac
quaine folio rodem.
De la iurisdiction que ont les Clergones de les
ghe nostre dame la grant de poitiers. rodem.
De phelippes Auguste. xliij.
roy de france folio. lviij.
Que cest de meluzine et ses enfans co.
Deux chasteaus de ceteruamp et mōstierneuf
non folio. lviij.
De guy de thouars allie en bretaigne. rodem.
La decime saladin rodem.
Richard roy dangleterre. rodem.
Les roys de france et dangleterre outre mer.
folio. rodem.
Du miracle du bourg de d'ersay. folio. lviij.
Daucuns euesques de poitiers rodem.
Privileges donnez a poitiers p Alienor. rodem.
De othon q se dist et porta duc darquaine. co.
De Iehan sur nomme sans terre roy dangter
re et duc darquaine rodem.
Mirbeau assigee et tours pille folio. lviij.
La ville de poitiers vendue aux anglois p le
clerc du maire/ q se marie ne dame rodem.
Cōmēt & pour quelles causes le roy Iehan dā
gleterre fut prin des duches darquaine nos
madie & de tout ce qu'il tenoit en frāce. lviij.
De saint francoys et saint dominique. lviij.

De heresie des albigerois et leur deconfiture. eodem.
 Dictoire des francoys contre l'empereur othō folio.
 Les poiteuins se rendent au roy Phelippes. eodem.
 L'oye filz du roy de france phelippes roy d'angleterre folio. lxxiiij.
 Henry. iiii. de ce nom roy d'angleterre. eodem.
 La premiere institution des freres prescheurs & de leur conuient a Poitiers. folio eodem.
 La fundacion de leglise nostre dame la petite de Poitiers. folio eodem.
 Prunelle donne aux citoyens de poitiers. folio eodem.
L'oy. viij. de ce nom. xliij.
 roy de france. & piii. duc de aquitaine. lxxv.
 Armer du roy contre le viconte de rhouars. folio eodem.
 Dont vient la discordance des dates. eodem.
 Sainct l'oy. xliij. Roy de france folio. lxxvi.
 Hommage de la duchesse de bretaigne au roy de france avec submission folio eodem.
 Multierie des escoliers de paris eodem.
 Aucuns ducs de bretaigne eodem.
 Alphons comte de poitou eodem.
 Prunelles donnez a poitiers par le Roy saint l'oye. folio. lxxvii.
 Des querelles et querelles en Italie eodem.
 Concile tenu a lyon par le Pape Innocent. quatriesme. folio eodem.
 Le roy saint l'oye contre les turcs puis puis sonnier et deliure folio eodem.
 Appoinctement entre le Roy saint l'oye & hēry roy d'angleterre touchant normandie acquitaine anjou et le mayne. folio. lxxviii.
 Des rogations et retournement de poitiers. eodem.
 Du conuēt des cordeliers de poitiers. folio. lxxix.
 Le second voiage doulte mer et le trespass du roy saint l'oye folio eodem.
De phelippes le tiers. xlv.
 roy de france. folio. lxxix.
 Comme le tresorier pierre de la bioche sui pen du folio eodem.
 Commandant le royaume de nauarre dunt au roy de france. folio. lxxx.
De phelippes le quart dit le bel. xlvi.
 roy de france. folio. lxxx.
 Eouard second de ce nom roy d'angleterre contre le roy de france folio eodem.
 Les flamens & anglois dressaiz p les francoys. & deus subsides luez par le roy Phelippes sur leglise et autres gens. folio eodem.

Les iuis chasses et rennis en poitiers. eodem.
 Du pape boniface. viij. de ce nom folio. lxxxi.
 Censures apostoliques contre le roy phelippes preet les francoys. folio eodem.
 Des querelles & querelles & de dātes le poete eo. La pitieuse mort dudit pape boniface et abdis cion de la soune folio eodem.
 Du pape clēns. v. q fut courōne a l'pō conāt la court romaine fut trāspoit a auignō. & eo.
 La mort de Jehan duc de bretaigne par foule ne a lyon folio eodem.
 La iournee de courtray ou les francoys furent vaincus par les flamens. folio eodem.
 La iournee du mont en peure ou les flamens furent vaincus folio eodem.
 De Jehanne royne de france et de nauarre q sonbat college de nauarre a paris. lxxx.
 Commāt gaudier de buges euesque de poitiers fut deppose de son euesque. folio eodem.
 La conqueste de sile de rhodes par ceulx de. f. Jehan de iherusalem. folio eodem.
 Luy de luzignan Comte de la marche et denz goulfisme enterre a poitiers donne ses comtez au roy de france. eodem.
 La deffaite des templiers folio lxxxiiij.
 Comāt le liure des clēntines fut public. eod.
 Des enfans de Jehan duc de bretaigne. eod.
 La pugniciō de ceulx q entretenoient en adultere les femmes des enfans du Roy de frāce. eod.
 Comāt messire enquetant de marigny fut pendu a monfaucon a paris. eodem.
L'oy l'utin. x. de ce nō. xlvij.
 roy de france folio. lxxxiiij.
 La diuision de leuesche de Poitiers en trois et d'autres eueschez diuises eodem.
 De maistre Jehan de man qui fait le roman de la rose folio eodem.
 Commandant les parlemens de paris et Tholoze furent instituez folio eodem.
Phelippes. v. de ce nō. xlvij.
 roy de france. folio eodem.
 Des lepreux q empoisonnerēt les eues. eod.
Charles le bel. iiii. de ce uom
 phip. roy de france folio. lxxxv.
 Le beau pere du pape Jehan pēdu par arrest de parlement folio. lxxxvi.
 Sūg frigid de pēmay sans cause accuse. f. eod.
 Madame ysabeau femme de eouard roy d'angleterre en frāce avec son filz eouard le. lii. eo.
 Eouard pēu du royaume d'angleterre p son filz eouard le tiers. folio eodem.
Phelippes de balois cinquā

La Table

tieffre roy de france folio. lxxxv. v.
 Henry seigneur de bretaigne peü a estraigle. co.
 Les flamens deffais par les francoys au möt
 cassel folio. lxxxv. vi.
 Robert dartoys fugitif en anglettere. eodem.
 Vng pieuost de paris pendu. eodem.
 Le roy d'angleterre peü les armes de france. co.
 Quatre ens nauitres de france perdues cötre
 les anglois. fo. lxxxv. vii.
 De Charles de bloys duc de bretaigne. eod.
 Le daulphine döne au pmier efant d fräce. ro.
 Dabille en france folio eodem.
 Plusie's cheualiers breüs de capitez a pis. co.
 La tounerce de crocy p due pour les francoys.
 folio. lxxxv. viii.
 La Bette de Poitiers prinse et destruite en p
 tie par les anglois folio eodem.
 La prinse de Calais. fo. eodem.
 Le trespas du roy Phelippes de Baloy et de
 ses enfans. eodem.
Jehan premier de ce nom. li.
 roy de france. folio. lxxxv. ix.
 De Gauntier duc dathenes dont sont venus
 creus de la tremoille et addicion eodem.
 Charles despaigne connestable de france oc
 ris en son flet folio eodem.
 Rebellion du roy de nauarre eodem.
 Nouue aulx subsidies eodem.
 Crauante du roy Jehan eodem.
 La prinse du roy Jeshä venät poictiers. p.
 Les nö's de plusieurs cheualiers et seignils oc
 ris a labicte bataille et enterrez a poictiers.
 folio. p. et. x.
 La matinerie de paris cötre charles daulphyn
 et fity du roy Jehan fo. p. i.
 La iacquerie de beauvoisin. fo. p. ii.
 Le puost des marchäs de paris occis. eodem.
 Lescu doi. Döllent. lii. folz parisi. fo. p. iii.
 La destruction de leglise saint Cyprian de poi
 cters et du püeur de liguge. eodem.
 Le traicte de paip dentre les roys de france et
 dangleterre fait a bretaigne. fo. p. iiii.
 La comie de poitou baillie aux anglois eod.
 La iurisdiction du maire de poitiers. eodem.
 Les dommages des compaignies d'angleterre
 eodem.
 Union de la duchie de bourgongne a la courö
 ne de france. folio eodem.
 Le trespas du roy Jehan et combien il eut den
 fane. folio eodem.
Charles. v. d ce nom. liij. roy
 de france. folio. p. v.
 Messire bertrand du gue aquis prinse par les
 anglois et deliure eodem.

La guetere touchant le royaulme despaigne en
 tre pierre et henry. eodem.
 Cöcil tenu a paris sur la cöfiscatiö de guyens
 ne a autres pays cötre les anglois. eodem.
 Succe ouuerte entre les francois et les ang
 glois. folio. p. vi.
 Du mariage de la cötesse de flandres avec ppe
 lippes le hardy dont sont venus plusieurs
 drois en france folio eodem.
 Raisons contre sacrois de bretaigne eod.
 Rebelliö du prince de galles eodem.
 Lymoges prinse par les francoys. eodem.
 La mort de messire jehan chandault seneschal
 de poitou. folio eodem.
 La recouräce de poictiers p les fräcois. p. vii.
 La cautelle des rocheloyes en la recourance
 leur chasteau. folio eodem.
 La cöte de poitou baillie a Jehan duc de ber
 ry. folio. p. viii.
 Les puißtes de noblesse donnez par le Roy
 Charles V aux escheuins de poitiers. eod.
 Le trespas de edouard prince de galles eodem.
 Henry cöte berry. v. d ce nö roy d'angleterre. p. ix.
 Genealogie des püces d'angleterre. eodem.
 Les cinq armes du roy Charles. v. eodem.
 Isime en leglise römaie a douce an papes. ro.
 Donation faicte p le pape clemēt du pays de
 napes a l'oy duc daniou. folio. l.
 Rebellion des habües de möpeltier. fo. eod.
 Quät leglise cathedrale de poitiers fut paräs
 cheuer. folio eodem.
 Cöfiscacion de la duchie de bretaigne eodem.
 Le trespas de messire bertrand de guechin. eod.
 Le trespas et meurs du roy charles. v. eod.
Charles. vi. de ce nö. liij. roy
 de france folio. l. i.
 Deux rebellions de paris folio eodem.
 Onze mille flamens occis p les fräcois. eodem.
 La praguerie daucune ruraup dauvergne y
 moulin et poitou folio. l. ii.
 additiö d la duchie d bo' gongne a öe dartoie. ro.
 Hymn de crauand. lxxxv. x. eurs de poier. ro.
 Les mariages des enfäs du duc de berry. co.
 Dont vint la comie de benault au duc de bour
 gongne addicion eodem.
 Rebelliö des vilains d'angleterre ötre le roy. co.
 Debat de messire pierre de craon a messire öll
 uier de ciffon. fo. l. iii.
 La force corporelle du roy charles. vi. eodem.
 Comant le roy charles. vi. entra en fureur et
 les causes de ce mal. folio eod.
 Qui se tenoit Jehan duc de berry a de ses edüf
 fices. folio. l. iiii.
 ysaean fille du roy charles. vi. marie avec ti



La Table

Charles roy d'angleterre	folio eodem.	La nature des normans	folio eodem.
La decime salladin/et quant les	francois fut	L'assimblee pour allee en guyenne.	fo. Lxxv.
rent barucuz par les tures	folio. Cb.	Combien de temps les anglois ont tenu la du	che de guyenne.
Le meurtre de loys duc de bordeaux	fo. Cvi.		folio eodem.
L'inqurisme mutinerie des parisiens	fo. eod.	La reduccion finale de guyenne.	folio. Lxxv.
La malice iournee de agnincourt.	folio. Cvi.	Jacques cueur banny.	folio eodem.
La mort et epitaphie de richard duc de berry.	cod.	Le seigneur de lesparré descapité a poitiers.	folio.
Le concille de constance	folio eodem.		eodem.
Jehan duc de bourgongne occis a möstereul	folio eodem.	Daeuoy et combien de temps le daultphyn fut	absint du roy Charles. vii. son pere.
saulzonne	folio eodem.		fo. eo.
Les anglois en france	folio eodem.	Sirece de mortcötre le duc d'alencon.	fo. Lxxv.
Conspiration de la contesse de pantheur con	tre le duc de bretaigne	Difference d'entre hoimnage simple et homma	ge lige.
fo. Cvi.			folio eodem.
La mort de henry roy d'angleterre.	folio eod.	Loy. xi. lb. Roy de france.	
Charles. vii. De ce nom. liii.		folio.	Lxxv.
roy de france	folio. Lxxv.	Les mignons dudit roy loys.	folio eodem.
Le parlement de paris a poitiers.	folio. Lxxv.	Les comtez de rossillon et sarbagne acquises	par le roy loys xiiij.
Artur de bretaigne connestable de france	foi		folio eodem.
no.	eodem.	Commancement de bien public	eodem.
Syac le tresorier mis en Ang sac en la chule	re.	La vengeance que le roy loys voulut prendre	contre aucuns de poitiers
	folio. Lxxv.		fo. eodem.
De ishanella Duce et de ses faitz avec son	epitaphie	La rencontre de montseer entre les freres	et bouegongnons
	folio eodem.		fo. Lxxvi.
Maieage de la fille du viconte de Thouars	au nepueu du duc de bretaigne.	Premier accord entre le roy loys/son frere et	les autres princes de france
	folio. Lxxvi.		folio eodem.
Du concille de basle et du concille tenu a flos	rence par le pape Eugene	Le trespass du duc Philippe de bourgongne.	folio.
	folio. Lxxvi.		Lxxv.
Henry roy d'angleterre couronne Roy de fra	ce a paris	Monstres des habitans de paris.	folio eodem.
	folio eodem.	Promesse au pape pie de abolir la pragmatiz	que
Les privileges apostoliques et royaux don	nez a l'universite de Poitiers		folio eodem.
	eodem.	Publication de laabolition de la pragmatique	opposition ou emprehement y donnez.
La deuse du feu roy Charles. vi. mourut de	ioye.		cod.
	folio. Lxxv.	Le grant d'agier ou fut le roy loys a perche.	xxviii.
Les choses laissies en bourgongne par le roy	Charles. vii. a Philippe duc de Bourgö	La destruction du siege.	folio eodem.
	gne.	Le roy baille la duchie de guyenne a möseignie	charles son frere
	folio eodem.		folio eodem.
Paris se rend au Roy Charles. vii.	fo. eodem.	Le parlement de Bour deaulx a poitiers.	cod.
Louanges de maistre alain charretie.	cod.	Wahne pilsonniee	folio eodem.
Union de la comte de poitou a la couronne	de france	Aucunes choses de henry roy d'angleterre tou	chant ses fortunes.
	folio eodem.		folio eodem.
Puissege des preuencions et cas royaux do	ne a Poitiers	Du viconte de Thouars et sa fille mere du	seigneur de la temoille.
	folio eodem.		folio. Lxxv.
La pragmatique sanction.	eodem.	Cöme Charles duc de guienne fut empoison	ne.
Le baron de eatz mareschal de france pendu a	busse.		folio eodem.
	folio. Lxxv.	Puissege donne a ceulx de Poitiers de ne al	lee a l'arriereban
Faction du daultphyn contre le roy Charles son	pere.		folio eodem.
	folio eodem.	Le cabot d'alencon descapité a poitiers	Lxxv.
Par qui les treuues de france et d'angleterre	furent violtees.	De mesure lacques du fou et de la pinte de ros	illon.
	folio eodem.		folio eodem.
Premiere institution des frances archiers en	france.	L'accord du roy de france avec le roy d'angle	tere.
	folio. Lxxv.		folio eodem.
L'origine de la maison de danops.	folio eod.	Le comte de saint paul descapité.	fo. Lxxv.
De la belle agnes	folio. Lxxv.	Le duc de nemours descapité	folio eodem.
La reduccion de normandie.	fo. eodem.	Le duc de Milan mis a mort occis.	eodem.

La table

Le duc de bourgongne occis a nancy	fo.	droit le roy de france y peut auoir	foj
lio	eodem	lio	eodem, et cxxxix
La fille du duc de bourgongne mariee avec		Entreprinse pour aller conquerir le royaume	
mapimilian duc d'austriche	fo. cxxxviii.	me de naples	folio. cxxxix.
Le treiziesme d'argent de saint Martin	eo.	Le volage du roy charles huitiesme a naples	eodem
De messire oluier mei i son	eodem	folio	eodem
De la pierre keue de poitiers	eodem	De frere hieronime	folio. cxi.
De la pierre dainboise euesque de poitiers	eodem.	L'entree du roy a romme	folio. eodem.
fo.	eodem.	Longueste du royaume de naples par le roy	
Le iournee de guynegaste	eodem.	charles huitiesme	folio. cxi.
Le grant puer et samyne	fo. cxxxix.	Dauunes singuloritez de naples	eodem.
Faulte chrestiens de spaigne	eodem	Le retour du roy en france et de la iournee de	
Le fuz du rare en france	eodem	gaigna o furnoue contre les italiens et des	
Le mariage du daulphyn et de madame marie		nitens	folio. cxi. et. xlii.
garite de flandres	eodem	De la maladie de naples	folio. cxi.
Le trespas du roy edouard ouer d'ne obdition	eodem	La mort de frere hieronime de l'ordre des freres	
de ses enfans	eodem	res pieux	folio. xlii.
Le trespas du roy loys vnziesme	eodem.	Le trespas du roy charles. viii.	eodem.
Le mariage contrainct de la fille du roy loys		Le roy loys. xii. de ce nom. et	
vnziesme avec le duc baillans	fo	du roy de france et de sa gentologie	fo
lio	cxxx.	lio	cxi.
Dauunes meurs et subtilitez du dict roy loys		Le mariage du roy loys. xii. avec la Desue du	
vnziesme	eodem.	roy charles huitiesme	folio. eodem.
A quel titre la comte de prouence appartient		Inuencion premiere de vendre les offices	fo
au roy de france	folio. cxxx.	lio	eodem
Addition des douchars seigneurs de aubeterre	folio. eodem	Comman et a quel titre le dache de milan ap	
Charles. viii. de ce nom. lvi.		partient au roy loys douziesme et des gene	
roy de france	folio. cxxx.	alogies desdicts dux	folio. cxi.
Les trois estors tenuz en la ville de tours	folio. cxxx.	Addition du droit que les seigneurs s'ont pres	
folio	eodem	tendent en milan	folio eodem.
D'auier et son se. uilient penduz avec epitaphe	folio	Premiere prinse de milan par le roy de france	cxi.
folio	eodem	La ruine du pont noster dome de paris	eodem.
Pierre sandois pendu a nantes avec son epitaphe	folio. cxxx.	Lo prinse du duc de milan loys sforce	cxi.
La possession iouer par psonnages o poitiers et		L'ordre du roy en france	folio. eodem.
l'entree du roy en la dicte ville	cxxx.	Naples recouuert	eodem
La ville de partenay prinse et les murailles ob		Legat en france	eodem.
batues	folio. eodem.	Les francois contre les turcs	eodem
L'armee de france en bertaigne	eodem.	La paix entre les francois et espaignols	eo.
Lo iournee de saint audin a les francois goi		Les francois perdent naples	folio. eodem
gnent contre les bretons	folio. cxxx.	De hermon heretique hussite o paris	cxi.
Traicte de paix entre le roy les bretons et la		La mort du pape Alexandre	eo.
che duc	folio. cxxx.	Dauunes assiege par les francois	eo.
Le mariage du roy charles avec madame an		Le trespas de la duchesse de berrey.	eo.
ne duchesse de bertaigne	folio. eodem.	Le trespas de monseigneur pierre dainboise le	
Paix avec les onglays	folio. eodem.	quatre vngt septiesme euesque de poitiers	
Paix avec larcheduc	folio. eodem.	folio	eodem
Dung prestre heretique	eodem.	Monseigneurs iehan de lo tremoille euesque de	
Parpignan/et roussillon reduz par le roy aux		poitiers	eodem.
espaignols	folio. eodem.	La fille de sforce mariee avec le roy de spaigne	eo.
Jacques destotes pendu a poitiers	cxxx.	folio	
Deduction des roys de castille et naples: et quel		Le duc dengoulesme fiancee avec madame	

La table

Claude de france	fo. eo. dem	Les articles de la paiz de nire le roy francoys	eo. dem
La mort de l'archeduc philipes	eo. dem	et l'archeduc	eo. dem
Abditiou de l'arcod pernicleux fait a cambrai	fo. dem	Le concordat sur la pragmatique	fo. dem
Genes reuolte et prinse	eo. dem	Le trespas de madame gabrielle de bourbon	fo. dem
Dicteoir du roy loys contre les Venitiens	eo.	La natuite de Monsieur francoys premier en	eo. dem
Concille de tours et les articles	eo. dem	sant du roy francoys et d'aulphin.	eo. dem
La maladie genre alle furnoine la coqueluche	fo. dem	Le trespas de l'empereur maximitian.	f. l'op. dem
Le viconte de salais grant orateur occis a milan	fo. dem	Les grans iours de poitou tenuz a poitiers	eo. dem.
La bataille de ravenne ou le duc de nemours	fo. dem.	Entre du roy francoys a poitiers	fo. dem.
sur occis et son epitaphe	fo. dem.	La refformation des Nonnains de poitiers.	fo. dem.
Les francoys perbent italie	eo. dem	Baucunes anciennes maisons de poitou paiz	fo. dem.
Abditiou d'une rencontre perdue p. les francoys	eo. dem	contre et engoulmois	fo. dem.
contre les souysse de nauarre	eo. dem	Table de la continuation depuis l'an	fo. dem.
le roy diziesme pape	fo. dem.	milcccc. xlv. iusques en l'an mil cinq	fo. dem.
Paiz entre les francoys et Venitiens	eo. dem.	cens. Trente et ung	fo. dem.
Les anglois en picardie	fo. dem.	La Deu des roys de france et de Angleterre a	fo. dem.
Comman le seigneur de la tremoille vennoia	eo.	Ardes	fo. dem.
de bourgigne prudemment les souysse	eo.	Description de temps miserable	fo. dem.
La iournee des esperons	eo. dem	Heretics de luther	fo. dem.
Tournay prins	fo. dem.	Fanterie punie par les francoys.	fo. dem.
Le trespas et epitaphe de madame Anne roy	fo. dem.	Abdian pape	fo. dem.
ne de france	fo. dem.	Les inbannites et admo. tismes.	fo. dem.
Paiz entre les roys de france et angleterre	eo. dem.	Dugnition des dursiers	fo. dem.
fo. dem.	eo. dem.	Guerre en picardie	fo. dem.
Le roy loys marie avec madame Marie seur	fo. dem.	Ducres de la succession de bourbon	fo. dem.
du roy d'angleterre	fo. dem.	Defection et fuyte de messire charles de Bour	fo. dem.
Le trespas du roy loys douziesme	eo. dem.	bon	fo. dem.
La genealogie de francoys duc d'angoulême	eo. dem.	Pragueries en france par aucuns gens de	fo. dem.
qui fut roy apres le dict roy loys	eo. dem.	pie	fo. dem.
Epistre en rithme de madame marie d'angle	eo. dem.	Poitiers assaillie p. les gens de pie.	fo. dem.
terre contenant les louanges du roy loys	eo. dem.	La mort du capitaine bayard	fo. dem.
douziesme son mary et aussi des francoys et	fo. dem.	Election du pape clemens	fo. dem.
du pays de france	fo. dem.	La perte de l'isle de Rhodis	fo. dem.
francoys premier de ce nom		et folio l'op. dem	
l'op. roy de france	fo. dem.	Denasses du general deluge	fo. dem.
Aliaunce entre le roy francoys et l'archeduc	eo.	Trefoiers des guerres casses	fo. dem.
Le mariage du duc de bourgogne a la seur du	fo. dem.	Benignite et clemence du roy francoys	eo. dem.
duc de bourbon	fo. dem.	a folio. l'op. dem	
La iournee de sainte brigide ou le roy eut vis	eo. dem.	Le trespas de madame claudie royne de fran	fo. dem.
toire contre les souysse et milanois	fo. dem.	ce et son epitaphe	fo. dem.
Abditiou des souysse quel gens ce sont	fo. dem.	Marsilie assiege par messire charles de bour	fo. dem.
De l'appointement fait a milan avec l'empereur	eo. dem.	bon/qui se retra	fo. dem.
milan et les milanoys	eo. dem.	Dauid assiege p. le roy de france et le duc de Lo	fo. dem.
De la pragmatique sanction reduite a ung co	fo. dem.	gueville occis	fo. dem.
cordat fait par le pape le roy diziesme / et de la	fo. dem.	La perte de la bataille des francoys douair pa	fo. dem.
croysade	fo. dem.	uie ou le roy fut prins.	fo. dem.
De martin luther hereticque et ses adherens	eo. dem.	Les noms et aages des enfans de frace.	eo. dem.
fo. dem.	eo. dem.	La prudence et bonne conduite de madame la	fo. dem.
Le duc de bourbon gouverneur de milan met	eo. dem.	regente mere du roy durant sa captivite.	eo. dem.
en fuyte l'empereur	eo. dem.	fo. dem. et l'op. dem.	
		Prinse du prince d'oranges	fo. dem.

La Table.

Dispute du droit de la duché de Bourgogne	Brandalle fait a paris en lymage nostre da	
folio	choppin, me	folio, cm.
Le roy de france malade en espaigne	codé	Donz conseiller de parlement deppose de son of
La fourme du traicte de paiz de madric	codé, fice	codé.
Le mariage du roy francois et de madame		Le que feir le seigneur de lautrect lieutenant
Elrono: seur de l'empereur charles	choppin.	General pour le roy en italie a a naples
Le roy de chure/et messieurs le dauspshin et duc		L'ordr que tint le roy de france en la responce
doiscans ses enfans captifs	folio, chopin.	qu'il fect au herault dormes de l'empereur qui
Raisons contre le traicte de madric	choppin.	Bouloit delaier le combat
Consideration du roy de france avec aultre es		Biequin buiste a paris
punces	choppin.	Entreprise de la Deu de cambrai et l'accord
Declaration faicte par le roy quil ne tiendront		y fait
l'appointement de madric en ce qui estoit con:		codem. et. ccv.
tre la raison	choppin	Apres faictes au roy de france par les estatz
Les execrables commis par seruiteurs contre		pour pater la rencon
leur maistre a poitiers et grefue	pugnition	Le couronnement de l'empereur
diteux	codem	La mort du prince edouard
Hongrie prinse par les turcs	choppin.	Lieu destine aux cheualiers de saint lehan de
Aucuns lutherians deffiez par le duc de loirat		hierusalem apres la perte de rhodes
ne	codem.	Les grans delais prins pour rendre messieurs
Rome prise a pisse p les gens de l'empereur	co	les enfans de france
Crusades faictes a romme et traicte de paiz		L'argent de la rencon
folio	choppin.	La fourme de la dicte desirance
Le roy enuoye en italie le seigneur de lautrect	folio	L'empereur en germanie contre les lutherians
son lieutenant general pour secourir le pape		ccv.
folio	choppin.	Decret de l'empereur contre les lutherians
Messire iacques de beaulne cheualier qui auoit	folio	Le trespas de madame margarite de flandres
les maniment des deniers de france pendu et		ccxi.
son epitaphe	codem. et chopin	L'ordonnance des loupes po ^r l'en tre de la roy
Traicte entre les roys de france et de angles		ne madame elrono
terre	fo. codem	Le couronnement de la dicte royne a saint de
Deffy du roy de france contre l'estu empereur		nie
folio	choppin.	L'entree de la dicte royne a paris
Responce de l'empereur	fo. cpc.	Louanges du pays de france
Deffy du roy dangleterre contre l'empereur		fo. cpc.
folio	codem	Charte de Blez et vins
Responce de l'empereur au deffy	ccxi.	Inundacions deauces
Responce au deffy du roy dangleterre	cpc. folio	Inundacions deauces
Lettres de l'empereur a son ambassadeur estât		Loupes a paris
en france	fo. cpc. chopin	Les grans lours de poictou tenus a poictiers
Lettres de combat main a main du roy de fra		ccxi.
ce a l'empereur	fo. cm.	Le trespas de madame loyse de suoye mere
		fo. codem:

Finis.



Emper me summa tenuit admiratio, vtinam, quod precatus a dijs immortalibus sum, aliquando mirari desinam (Beneuole lector) vnde hec tanta, & tam ridenda nostrorum gallorū iudicijs alioqui exquisitissimis, an amantia dicam, an ingratitude, an vtrunq; venis, vt sua, suorumq; censores iniquissimi extera, & peregrina ad stuporem demitterentur, & suis, si fieri posset, humeris in cælum euehant pregrandiconatu, pluriq; preposita quadam estimatione faciant ignotum culicem vnde exilient, modo non e galliaq; patrum elephantum. Nostra certe cur tantopere, tantisq; supercilij aspernemur nihil video, nisi (vt dixi) q; inclementes, & nequissimi iudices aduersus nos sumus. ipsi nos non stro calculo ex omni doctorum, & ingeniosorum virorum numero subducimus ipsi nos sacra musarum colentes non ferimus, & nimis impie desecramus, vt indignos qui ne auribus quidem, vel oculis Mineræ excipiamus quinquaginta, Tantum abest vt hæc mambus contredare per nos nobis liceat. In summa. Gallis, o Ridiculam nostratum celsuram? gallicus rudet equus, Alienus hinc ut asinus generosissime. Nobis thaurus balar gallicus, Mugit immesum ouis ex otica. Susus gallis crocitar cignus, dulce semper aliquid & pene diuinum extrarsus coruus modulatur. Eoq; flagiti/ excreuit rex, totis contra gallie nerus imperpetuum cõprimenda, vt nobis ipsi, & pro nobis fidem denegem. Alijs de se, & in nos prestemus amplissimam. Atq; sic eosdem & aduersarios & testes nostræ virtutis habeamus. De nobis sententia nostra, nihil non mentimur, non adfingimus nihil. vero nobis omnia lōge veniōta que alij de se effundunt. Est in manibus, legitur Lilius, immodicus suus, suorumq; estimator, pessimus aliorum arbiter, ecce miramur, stupefcimus, recte omnia, & vete, penecq; ex tripode dicta putamus. Cui tamen quiduis potius crediderim, q̃ que de romanis & geminis vulgo natis minime omnium vulgariter pdidit. At vbi de Carolis nostris, aut Lodouicis, & cõmunibus omnium patribus, quedam, vt sunt omnia, preclata, & magnifica, non dico legimus, Set totis pene videmus oculis. Naso hec, vt ficta, & fabule similia, infolici caullatione suspendimus. Atq; quod aurbus & bonorum omnium animis intollerabilis est, si cordator quispiam inter nos exoriat, qui q̃ potest laboriosissime genus suum ab interitu vendicans improbo sudore, magnis vigilijs fontem, vnde gallus origo est, salte effoderit, vel acta prudenter, & gesta fortiter galla manu bella, summa fide magna diligentia descriperit, nulloq; ronchi, nulloq; cachiui maiores. Aut hic barbasculus est, Aut parum nitide loquutus. Aut plane mendax, & nebulo maximus, Hec nostra de nobis iudicia. Hec testimonia. Hec sententie. Cur ita tandem? An quia gallus sua. id est optima lingua, & facundissima contentus posteris illa reliquent presertim de re, magnisq; de verbis laborans. Hæc parū prudentis, aut certe parum perspicacis est ratio. Hæc enim parte nihil est peccatum. Scripsit latine qui latinis loquatur. Num gallo, gallos suis, & patrijs verbis licebit alloqui? Opinor licebit. Neq; te (vt cansas) offendant mendacia. Semper enim falsitas seipsam conuincit. Et nemo bonus ac prudens ventarem mittit verborum magnificentia. Simplex enim est veritas oratio. Non possum nunc continere quominus quod sentio dicam. Si quantum in Lilio Valerio ceterisq; romanisq; historiis scriptoribus latinis, tantum veritatis inesset, interpidus vel toto exaudiente cœlo, deierarem, aut appollinem aliquem, aut veritatem in his locutam. verum copiosa illa romanorum loquacitas, vicij semper a pedibus, specie nitoris obducta quo se vertit in aures, & excitat, in historia, que & ferri, & fluere debet, suspecta mihi reddit omnia. vq; eo ne igitur latinitatem diligimus, & magnifice circumspicimus? vt ficta, falsa, & meras nugas, latine, si efferantur, simplicitati gallice preponamus? quam & magis naturalem magis etiam virilem esse contendo, & fide spectabilem magis, q̃, id quod sane nō a ffecta, oratione magnificam. Neq; in ea sum opinione (ne in hanc calumniam cadam) vt latinorum annales in vniuersum vanitatis insimulem. Set volo ne dum ijs veritatem concedimus, ipsi nostri debitam auferamus, Vere romanus scripsit de romanis esto. Etiam vere quoq; gallus de gallis q̃ qui verissime. Neq; enim tam inopem galliam natura creauit, nec tam ingenijs destitutam, vt propne excellentie, & dignitatis suos non habuerit precones, eosq; vocalissimos, & exaudibiles. In quibus si nator ille, & extrema in ornandis operibus manus desideretur, isthuc temponib; magis, q̃ ipsis defuisse videri potest. Summa quoq; ho

die quibus gallia illustratur, vigent ingenia, quæ cuiusque latinorum fortiter opposuerim. Nunc intelliguntur, olim nominabuntur. Quamquam nullus iam terræ angulus, qui non glorioso multo rum nomine splendeat, quos persequi longum est, vnum tamen atque alterum. Sunt enim eminentissimi procul, quasi extremo digito attingere in animo est, & ita res exigit. Amplissimæ nostræ temporis glorie maximo est ornamento vir dignus quem in numero veterum precipuum locos. Ioannes Marus Belga Vir, o mulsæ, quanti candoris. Quæ multarum literarum qui a primis nascentis mundicunabulis, In sua vique tempora perpetuo historię filo acute simul & accurate res gallicas deduxit. in quo eloquentię multum, est eruminando narræ incunditatis, set longe plus scientiæ repenes. Qui os gallicum politiori quadam lima ac emuliori cœlo formasse & gallicas literas, læt ea etiam supra Litium vbertate, galliciores (Sit venia vocis nouitati) reddidisse iussit, vereque dicitur. Mentar nisi opus ipsum, si quis si quis introspexit, id clamitet, & idem nobiscum loquatur. Clarus est hic ingenio, summa in eo diligentia, & fides singularis, quæ vna est historię anima, quæ tamen hac in laude Ioanni Boucheto, viro integerrimo, perinde ac omnis antiquitatis obseruatissimo anteferam nondum compertum habeo. Incredibile est forsitan quod dico, set verum summa in viro ars summa disciplina. Set, mediussidius, plus fidei quæ artis, plus veritatis quæ disciplinæ possidet in se. Ingenium simplex, & gallo hoie dignum, nulla simulatione nulla dissimulatione fucatum qui viri nobis ioto atque obsecro vos opera cum vita conferte, quoniam non nobis hæc eadem penitior indagatu considerate, virum probe tenetis. Neque enim aliter scripsit quæ viuunt. Neque aliter viuunt, quæ sui semper similis optimæ, & persanctæ scinbat. Suis Pyctonibus, atque adeo toti gallicæ (ut alios eius onuttam labores, satis hominibus id ætatis notos) hoc ingenti, & intentato opere, & quo nullum plus annorum milibus viginti emissum est accuratius, reddidit quantum potuit. Potuit autem quantum voluit. Voluit certe maximum. Quid enim maius dati potest immortalitate? Pyctones autem gallicam & bonam nostrorum principum partem ætæritate donauit & a bigorantibus speleis quibus ante hac scriptorum incuria delitescabant, in lucem postentatis animo plus quam herculeo reuocauit. Quare cōmuni nomine reddēde gratiæ Boucheto, cum ob alia egregia omnia, tum ob hoc potissimum quod eo scriptore vetus illud Gallorum, & Anglorum dissidium super acquitana gallia, nulli antea satis cognitum, nunc tamen in plano positum est, ut vel trinus infans diiudicet. Profecto hac in re de Labyrintho, amphi theatrum mihi fecisse videtur. Transeo cetera tam huic operi natia, quam ad optima, quæ suo satis fulgore obuia sunt, & offerunt sese. Quisquis es igitur candide lector rerum gallicarum percupidus (in quas vix vnus perfecte sane & consummate elaborauit Bouchetus) vir memoriarum veterum exequentissimus hunc adeas, hunc relegas. Si modo quid loci nostris inter nos scriptoribus relictum est. Quem tibi ediscendum, non modo in manibus habendum quotidie profiteor. Neque tibi velim quilibet magnus author persuadeat quemque melius, & solertiori cura de gallis scripsisse. De quibus tam multa egregie Bouchetius ut edolio (quod autem) haussisse videatur. Nec ea (crede) ex tōstrims, futrinisque deprompta, quo maxime nomine male audit bona nostrorum historicorum pars. Paginas in annalibus magistratuum, fastisque non sine longe inquisitionis tedio ac sudore percurrunt, lectu spe difficles (scio) exesa iam tineis membrana, vel literis exolecentibus, verbisque interpunctis. Veterum monumenta Scaltos lapides, ruderata etiamnum marmora, omnia (hercule) in historia non mediocriter dei, & diligentis argumentum, sedula manu reuoluit, tempora temporibus, gesta gestis, resque rebus acri admodum, & oculata supputatione componens, ut ne vel iota quidem vix peccatum sit, nisi qui typis operæ excuderunt, qua nobili sunt omnes inficitia, id forsitan locis aliis quod inuertis nonnullis onuissis characterebus deprimant. Quod quilibet etiam indiligens, & semisopitus lector facile deprehendet. Et nisi magna ductus mordendi, & cauilandi libidine, boni, æqui consulat.

Vale Candide Lector.



Description des gaules : Et premierement de la Gaule belgique. **Premier chapitre.**

303



¶ L'introduction de la cronique de Aquitaine que ie entrepris
 (dieu aydant) rediger sommairement par escript Pour congnoi
 stre par qui comant a en quelle variete de fortune Aquitaine
 a este possedee / Et aussi la conte de Poitou enueue dicelle est
 requis boire necessaire premierement entendre la situation a ep
 tendue Darquitaine. Et pour a ce paruenir nous dirons apres

Septendue
des gaules

Ptholomee / Strabo / Isidore en ses etymologies / Jules cesar
 en ses commentaires / Drose / maistre Robert gaguin en ses annalles / a aultres cos
 mographes a historiens rendenez. Que des gaules premierement appellez Celtes
 (cest a dire nobles) Les pays cotenez entre la riuere du Rhin / les Alpes / les mds
 Pyrennees / a la Mer occene ont este diuisez en trois. Dont les Celtes qui seulz
 ont retenu le premier non tiennent partie. qui a ceste cause est appelee la Gaule
 celtique. Les belges lautre. dont le pays est appelle la Gaule belgique / a les Acqui
 taines lautre / appellee la gaule darquitaine. Et combien que tous soient latins et
 gaulois / touteffois en leur vulgaire sont differens de langage. de meurs / condi
 tions / loiz / a coustumes. La gaule belgique commence a ladicte riuere du Rhin par
 tie vers septentrion / a partie vers orient / a septend iusques es riuieres de Senne et

¶ Marne. Les villes plus renommes dicelle sont Cabray / Valenciennes / Coufongne
 Lofia / Utrecht / Treues / Mayence / Strabourg / Aip la chappelle / Basle / La gaule bel
 gique
 fide / Liege / Tournay / Arras / Ample / Beauuailz / Senlis / Laon / Royon / Sois
 sons / Meaulx / Reims / Chaulons en champaigne / Metz / Langres / Coulon
 Verdun / Besancon / Salins / Dole / Losanne / Chabery. ¶ Les seigneuries prin
 cipalles sont les Duchez de Juliers / Cleues / Gheldres / Diabant / Lorraine / et
 Bar / Leinbourg / et Luxembour / a les contez palatines de Haynau a de Bour
 gogne ferretes / Hobbeliard / Flandres / Artoys a Champaigne / Hollande / zelande
 Namur a le Harquisat deuers ¶ Les fleues a riuieres dicelle partie de gaule
 plus congneuz sont Lescault / Lafambre / le Liz / le Rhin / Meuse / a / Rozele / Saine
 Marne / Somme / et le Douys / et la Sarne. Les grans foretz. Normaulx a Arde
 ne. Les plus haultes montaignes le mont saint Claude / les faucilles / a Disegus
 A la quelle partie de gaule Belgicus quatorziesme Roy des gaules bailla premiere
 ment le nom par la description de Berose acteur babilonien lequel ie croyroyz vos
 luntiers si cestoit celluy dont parle Pline / car aucuns historiens ont escript et main
 tiennent que cest ung Berose suppose / non voulans adioupter foy a son liure dus
 quel maistre Jehan le maire a prins le fondement de son traicte des illustrations
 des gaules.

¶ La gaule celtique



¶ La gaule celtique comance audict fleue de senne / et septend iusques a la
 riuere de Loire / et court de la riuere de Marne iusqs au fleue du Ros
 / a du couste de la terre des belges / a de acquitaine touche a la grant mer
 quon dict occene / a la mer Britanique / et comprend vne partie de la prouince de
 Parbonne Par laquelle disfluent plusieurs aultres riuieres / come Lisere / Aube
 Seragne / a Durance. Les principales citez dicelle sont Lyon / Autun / Nascou
 Chasson / Auyerre / Troyes / Sens / Paris / Meaulx / Orleans / Blays / Amboys
 se / Chartres / Eureux / Rouen / Lisieux / Autanches / Constances Sees / Bayeux /
 Le Mans / Nantes / Dannes / Rennes / Angiers / Neuers / Diennes / Grenoble / Em
 brun / Gap / Sisteron / Carpentras / Orange / Viuers / Auignon / Arles / Aars

Li

Description des gaules

seille/ Aix en prouence/ Lauaillon/ et Aye. Et punt le nom de Celtique de Jupier ceste filz du roy Lucus: selon ledit Berose.

La Gaule de Aquitaine.

Autre partie des gaules est le pays de aqitaine q souloit estre royaume/ a de pnt est duche. Le pays fut ainsi appelle p Salathus vniesme roy des gaules A la difference des autres deux pries a cause des caues fontaines riuieres et ruisseaux dont il y a grāt qūatite selon le iugemēt de maistre Jehan le maistre/ en ses illustrations ou il se ayde dud Berose/ q nest acteur approuue de to' cō me iay dict dessus. Toutesfoys selon la description de noz cōmuns a anciens cosmo graphes a hystrions est appelle aqitaine p ce qle habōde en caues riuieres a ruisseaux. Et cōmāce a la riuier de Loye la qle pcede de trois ou quatre lieues par dela Rohanne separāt Authun de Berry Et pnt son cours au bec basier pres saint pierre le moutier ou elle croist pce q le fleuve de alier tūbe dedans a passe p Dien/ Dilaas/ Bloys/ Amboise/ Tours/ Aōsoreau ou la riuier de Diēne lētre dedās puis des cō p Saulmur Angiers a Nātes en la mer britaniq. Et to' les pays qui sont lētre ceste riuier de Loye la mer de britaigne a occēane a les mōs pīrēers cest

Arceuesche et eueschez d'acqaine. Aqaine q est de grant a spacieuse estēdue cōtēnāt en soy cinq arceueschez a quat rāte sept eueschez. Le assavoir. L'arceuesche de Bourges soubz leq sont les eueschez de Clermōt/ Robbes/ Limoges/ Aōde/ Alby/ Cahors/ Castres/ Dabres/ Tule/ saint flour a le Puy. L'arceuesche d Bourdeaux soubz leq sont les eueschez de Poictiers/ Luçō/ Nalliezais/ Faintes/ Engoulmes/ Agen/ Aōdō/ Saris/ Perigueux. L'arceuesche de Tholose soubz leq sont les eueschez de Pamiers/ Nirepoys/ Nōtauban/ Lauaur/ Rieup/ Lōbers/ saint Papōt d nouueau cree p le pape Jesh. ppi. L'arceuesche d'au soubz leq sont les eueschez d'ap/ Lectore/ Cōmynes/ Cōserans/ Tarbe/ Oloron/ Basas/ Bayōne/ Lescure/ Aye. Et l'arceuesche de Nerbōne soubz leq sont les eueschez de Desiers/ Agde/ Lodese/ saint Pons/ Alect/ Nymes/ Naguebonne/ Des/ Floren/ ou clucuen. Les fleuves plus re nōmez sont Girōnde/ Dordōne/ Garonne/ Loye/ le Chier/ Laier/ Lharēte/ Diēne/ Adour.

Les fleuves plus renommez d'acqaine Duchez de gupenne. Les principallies duchez de ce pays sont la duche de Guiēne qui contiēt trois senn. schaucies sauoir est Bourdeaux/ Bazas/ les lannes. La duche d'auvergne/ la duche d'agoulmes/ la duche d Berry/ la duche d Touraine/ Aussi ya plusieurs cōtez et entre autres la conte de Tholose q est tresanciēne a tenue en pairrie

Contez a vicōtez seigneurie et pais de acquitaine La conte de Nerbōne/ la conte d'Albi/ la conte d'armignac/ la conte de Bigorre/ la conte de Pyar/ la conte de Lestrac/ la cōte de Cōmynes/ la cōte de foz/ la cōte de Ventadour/ et de Pompabour/ la cōte de Nōtignac/ la cōte de Perigord/ la cōte de Lesparre/ la cōte de Lymousin/ la conte de Poictou/ a la conte de la Marche/ la

De la cōte de Poictou Biconde de fronsac/ la vicōte de Turaine/ la vicōte d'aulnay/ Les pays de Basque/ des lānes de graue/ chalos ou est mōnarsay/ Les pays frugiferes de pain/ ctonge a aulnis ou sont les villes de Faintes/ la Rochelle/ saint Jehan d'agel/ Pōe/ Lōgnac/ Talbourg/ Blayes/ Bourg sur mer/ Et en Engoulmōys sont les villes d'engoulmes/ les grosses et riches barōnies de la Rochefoucault et d'arbezieux. En la cōte de Poictou ya plusieurs vicōtez a grosses villes a seigneuries. Le assavoir les vicōtez de Thouras/ Bross/ Bndiers/ Rochefouart/ a Chastelleraud/ de sent erigre en duche La principaulte de Chastellmōt ou repose le corps de Tristan l'auenturier q fut du tēps de Artus de britaigne/ et la principaulte de la Rochefurion. Et y sont les trois eueschez de Poictiers/ Luçō/ a Nalliezais dont nous auōe pte cy dessus/ rquelz eueschez ya plusieurs grosses abbayes/ sauoir est en leuesche de Poictiers/ vingt et sept/ en leuesche de Luçō/ dix/ et en leuesche de

Maillezais quatre. Et d'ung couste touche a la mer de paigne ou/ sont les ffls de Re a Doleron habitees de grant nombre de peuple. Les royales Billes de Poictou sont Poitiers/ Noyt/ Fontenay/ Adonouillon/ Lusignen ou il y a fies ges Royaulx. Les aultres Billes sont Thouars a saint Harpent/ Partenay/ Chastelleraud/ Nelle la Rochesuryd/ Chize/ Liuray/ Chauuigny/ Angle/ Lusac/ Oyrnau/ saint Lou/ Bressuyre/ Le blanc/ dōt la spiritualite est en berry. Charroux/ Bencay/ Et plusieurs chasteleennes a grosses bourgades Comme la Chasteigneraye/ Nouilleron/ saint Desmy/ saint Gilles sur Die/ Palupau/ Les Sables/ Aulonne/ Mareuil/ saint Hermyn/ Montagu/ la Note saint heraye/ Couste/ Diuonne/ Chastellacher/ Champaigne saint hilaire/ Portemer/ Lesay/ saint Saun/ Lisle iourdain/ saint Benoist du sault/ Bourgameuf/ Paigne/ Brigueuil lafne/ Douvent/ Peruent/ Chiesbetonne/ Tuffon/ Dillefaignen/ Marcillac/ Chasteau neuf/ Dilleneufue la comtesse/ Dompiere/ Puygarreau/ Gironde/ Jarnac/ Champaigne/ Argenton/ Le pupbelliard/ La greue/ La cheze/ Le viconte/ La mothe aghard/ Aspienot/ Comquiers/ Rye/ Aulonne/ Saint michel en lher/ Dournexaulx/ La ganache/ Haulcon/ Portaigne/ Tiffauges/ roche seruiere/ Les effars/ Pouzauges/ La florelliere/ Bazoges/ Chasteau mur/ Prahac/ La fourtef sur seure/ Hongamer/ Dyssay/ Le fou/ Celles leuesquau/ Luray/ Denigouste/ La ville dieu/ Coulonges les royaulx/ et aultres plusieurs places fortes/ a comāce ledit pays de Poictou d'ung couste au port de Pilles/ ou se assembent les riuieres de Viēne/ a la Creuse/ qui se parēt led pays de celuy de Touraine/ et tirent vers Engoulmors finist a Rouffec/ distans l'ung de l'autre de vingt et six lieues ou enuiron. Et du couste de Lymousin/ a la Marche iusques a la vicōte de Nidiers/ icelle cōpinse/ a du couste de Bretagne iusqes a trois lieues de la ville de Nantes/ Le long ou traure du pays de Poictou contient plus de lxxvi lieues dudit pays qui en ballent plus de cent francoyses. Et depuis la vicōte Daulnay qui est la fin de Fainctonge iusques a Nantes y a cinquante lieues ou enuiron. Et y a ondit pays de Poictou soubz les vicontes principauls/ Darōnie/ Chasteleennes/ a places susdictes enuiron douze cens parroisses. cōme iay deu par le papier de l'assiete des Tailles. Maistre Robert gaguin en sa cronique employe en la Gaule Dacquitaine les Citez armoiques de la petite Bretagne/ ou il y a neuf eueschez suffragantes de l'arceuesche de Tours. Qui sont Nantes/ Rennes/ saint Brieu/ saint Nalo/ Dol/ Comouaille/ Vannes/ Leon/ et Triguier. Et aultres ont escript mesmement maistre Jehan le maire quelles sont de la Gaule celtique et de Normandie. Touteffois y en a partie en Aquitaine. Sauoir est celles q sont deca la Riuiere de Loyre. Aultres en la Bretagne bretōnate/ a aultres en la Gaule celtique/ comme a escript maistre Raymond Martiau sur les commentaires de Cesar. Et au regard des eueschez Dangiers et du Hano/ Aussi suffragans de Tours/ sont en la Gaule celtique/ et le tout au royaulme de France.

Des citez armoiques et la petite Bretagne.

De l'origine des Poiteuins Second chapitre

DArce que en escripuant la cronique Dacquitaine iay vne particuliere affection de parler des antiquitez de Poitiers ou iay prins ma natiuite a escrire les faitz a gestes de monsieur saint hilaire aultre fois Euesque de cel le cite/ en accomplissant le deu a promesse que iay de pieca faicte a dieu a ce Saint iay prins peine a menquerir de l'origine des Poiteuins. Pour laquelle chose enten dre est a presupposer quel a este l'usage des choses humaines apres la premiere restauration du monde qui auoit este submerge par le general deluge. Et si non acc

De la premie
re forme de vi
ure des hu
mans apres
le deluge.

L'omant les
puinces furent
prierement o:
dones et dont
proceda nos
blesse.

Depores egi
ptien

Chanays
roy des scithes

Louanges de
la terre de egi
pte

Ferie a dispo
sitiō corporel
le cōtre l'inte
perāce du ter
ritoire.

Victoire des
scithes cōtre
les egiptiens

reptions le tesmoignage des anciennes histor es nous trouuerons que au commen
cement le genre humain fut en petite compaignie vagant par les chāps: i ny auoit
assemblees ne cōmunitez fors des familles des enfans de Noe qui estoient en petit
nombre. Duquel temps les humains qui viuoient sans loy sans prince i superieur:
fors de leurs peres qui furent les premiers iuges auoient seulement cure a sollicitude
de multiplier leurs generations i nourrir leurs enfans: i alloient par les champs
sans meurs cōme bestes. Et pour se defendre des bestes froidsures i estuens
les chaleurs pluye gresse a tēpeste: nauoient pour leurs retraictes que Lauerne i
dief i arbres creux. Et depuis que de leurs bons grez i volūtez (Et mieulx a la
persuasion des plus saiges comme aucuns dient) ilz eurent cōmance de assembler
leurs familles en vng lieu a faire communitē: ilz congneurent quil ny auoit chose
plus impudente i folle que vne cōmunite rurale sans chief. laquelle nauoit con
gnoissance de rien. A ceste cause par nature ou necessite cōme il est plus a croire cō
stituerēt premierement sur eulx vng Roy de leur cōpaignee i cōmunite: quilz pen
soient estre plus vertueux pour les regir conduire a gouverner en doctiner i redi
ger. Ce fut le cōmancement de regner qui ne proceda de ambition i richesse. Mais
de innocence i moderation. Car ilz elisoient celuy quilz congnoissoient estre le plus
vertueux i telle fut entre eulx la loy de regner que les Roys se contentassent des
terres de ceulx qui les auoient esleuz i quilz les de fendissent. Mais tost apres insa
tiable Louuoitise dauoir multiplicatiō de seigneuries i a doulceur de gloire mon
daine vindrēt entre les hōes q le feirēt couuoiter i surpēdie sur les terres de le
s voisins. Pour laquelle doulceur de gloire on list que Depores egiptie i Chanays
Roy des Scithes furent les premiers qui se feirent guerre. Et cōme ilz fussent sem
blables en vuloir i couuoitise dhōneur eulx assaillirent en leurs terres Depores
alla guerroyer Chanais iusques en Ponth. i Chanais Depores iusques en egi
pte. Les gestes desquelz sont si tresantiques quil en est petite memoire. Leur pūci
palle diuision a disorde procederēt du debat de leurs antiques. Car les Egiptiens
maintenoient que au cōmancement du monde cōme les autres terres fussent trop ar
dentes de bestemēte chaleur. Les autres inhabitables pour la trop grāt rigueur des
froidsures. En sorte que seulement nestoient disposees a generation i propagation.
Mais aussi nestoient suffisantes pour nourrir ceulx qui y vouldroient habiter par
ce que lors hōmes i femmes ne vsoient de multiplicatiō de bestemēts ne de maisons
que a ceste raison la meilleure terre du monde estoit du pays Degipte lequel auoit
la braye temperance de chascun froidure humidite a ciciteret que cestoit la terre pre
mierement cultiuee i labouree i ou generation auoit prins son commencement.

Les Scithes nauoient aucun argumēt contre lintemperance du ciel i disoient que
par la loy de nature les bestemēts chaleurs i penetrantes froidures estoient distin
ctes i separees par les regions: et que nature auoit en ces regions engendie et dis
pose les corps a endurer froit ou chault selon la disposition du territoire: en sorte q
dautāt que les elemēs estoient plus cruels durs i aspres aux Scites: que auels estoy
ent ilz plus fors i auoient les corps plus durs pour supporter telles rigueurs. Aul
tres raisons auoient de chascune part escriptes par Antonius libe i al au premier
liure de sa premiere decade. et par Justin on second liure.

Quant Depores fut pres de ponth pour guerroyer les Scithes a l'entree de le
s terres les Scithes demāderēt paiz a u egiptie: A quoy ne vouldrēt entendre dōt
mal leur vint. car ilz furent vaincus i chasses par les Scithes iusques en egipte ou
les Scithes ne peurent entrer au moyer des fortifications quilz y trouuerent Et a
ceste cause sen allerent en autres pays regions i contrees i ne cesserent de guer

roier iusques a ce quilz eurent surmonte toute Asie & rendue a eulx tributaire. Les
 quelles guerres durerent quinze ans sans que les Scithes fussent retournez en le^rs
 pays de Scithie. Et ny fussent encores allez si leurs femmes ne leur eussent fait sa
 uoir quilz retournaissent de brie/ ou quelles trouueroient moye dauoir enfans dau
 tres nations a ce que leurs pays ne demourassent inhabitez. Ilz ordonnerent & sei
 rēt plusieurs royaumes en Asie/entre autres celluy de Bactrie & parthie. Lesqz
 furent apres conquis par Ninus filz de Bellus premier Roy des Assyriens.

Les Scithes
 querent Asie

Les Scithes dōc/cōde a escript Trogus en son second liure/et Justin en ses re
 collections/sont des plus anciens. Et toute la Scithie est partie en Orient/et par
 tie en septentrion. Celle doiuent est appelée La haulte Scithie

La basse Scithie/comme tesmoigne Isidore en ses etymologies/est vers Sep
 tentrion en Europe. Et commence au fluue de Rour/et septend iusques a la mer
 Septentrionnale et iusques en Germanie. Laquelle terre au moyen de la rudite
 des habitans est appelée Barbarie/et au dedans dicelles sont les prouices de Ala
 nne/Dacie/et Gothie.

Les Scithes ont este cruelles gens & de grāt resistance/ils diuoient de chair hu
 maine & estoit seulement desuz de p/auz de bestes sauuaiges/ils auoient en hor
 reur furt & larcin & ne tenoient cōpte d'ore d'argent/cōme recite Justin ondient secōd
 liure. Et par le tesmoignage de Herodotus on quart liure ilz auoient vne loy en fait
 de guerre que le premier hōme de leues aduersaires quilz prenoient en guerre luy
 couppoient la teste/beauoyēt son sang & de la peau du corps faisoient vne mātisse qz
 portoyēt. Et la teste presentoyēt a leur Roy. En quoy faisant estoient participēs de
 la proye & despoille de ceulx quilz prenoient au moie de quoy il estoit ceains de tout
 le monde. Et cōme recite led Justin au liure piealegue/ils vainquirent Cyrus et sa
 puissance. Daire & son armee le lieutenant de Alexandre le grant/ & toutes ses com
 paignees/ & regnerēt sonz tēps audt le roy Ninus. Toute fois ne experimenterēt
 oncques la force/astute/et prudence des Romains. Strabo a escript que ancienne
 ment les Grecz appelloient Scithes Tous ceulx de la region Septentrionnale.

Les Scithes
 diuoient de
 chair humaine
 et estoient cru
 elles gens. et
 desuz de pes
 auz de bestes
 sauuaiges

De ces Scithes sortirent plusieurs compaignees avec femmes & enfans qui al
 lerent conquerir pays & nouuelles demourances par diuerses regions Plus de mil
 ans auant l'incarnation nostre seigneur Jesucrist. comme appeet par les anciens
 cosmographes. Et comme iay trouue depuis la premiere Impression de ces presen
 tes Annales. Il est a coniecturer que les Poiteuins sont yssuz d'une des compai
 gnees des Scithes quō appelloit Agathirses. Et pour l'entendre (comme a escelpt
 Herodote en son quart liure) apres que Hercules filz de Jupiter eut occis Gerion
 Roy de spaigne/il emmena ses beufz & iumens/dont parle Virgille on septiesme de
 ses Eneides/en vne isle de Scithie/appelée Lisse siluestre estiant en la mer hislee
 dont parle Plinie en son quart liure douziesme Chapitre

Addition:
 Les Poiteu
 ins des cēduz
 des scithes du
 ne cōpaignee
 appelée aga
 thirses.

Hercules trouua en ceste region vne vierge de nature humaine/ & serpentine. car
 par le hault auoit corps de femme iusques au dessoubs de sa nature genitale/ Et
 par le bas estoit serpent/ Et cōme il linterrogeast si elle auoit point deu ses iumens
 errantes. Luy respondit qz elle les auoit. Mais ne les luy redoyt que premier neust
 eu sa cōpaignee charnelle a quoy se accoida Hercules/ & la cōgneut chaenellemēt/ &
 pria apz luy redie ses iumens pour sen retourner/ Le qz differa faire luy disant
 quil auoit engendie en elle trois enfans/ & audt q la laisser luy dist/ quil vouloit q
 le feist deulx quāt ilz seroient en adolescence. Hercules luy dist/ quant ilz seront en
 aage Virille vous baillerez a celuy des trois que voudrez/ cest Arc/ Et le sceindrez
 de ce Bauldier militant/ Et le ferez seigneur de ceste region. Quant auy autres

Hercules eut
 cōpaignee du
 ne vierge moi
 etie femme et
 moitie serpēt

De Louginc Ses Doicteuins

Scithes Aga- ¶ Ceste femme eut apres cōme elle auoit prēdit trois enfans qu'elle nomā / l'un
thir sus / a Ge- d'iculp Scithes / l'autre Agathir sus / l'autre Gelsonus. Culp paruenuz a aage vi-
lonus / enfā- rle bailla a Scithir l'arcet bauldrier de hercule / et fut roy des Scithes / les aus-
de hercule / tres deux chassa l'auant elle. Desquelz sont depuis venuz deux nobles nations de
et de la fem- Scithes. Scauoir est les Agathirses les Gelsons trop plus hardiz que les autres
me serpetine scithes / ilz auoiet grant quantite Dor Diuioient en cōmun / a couchioient hommes et
femmes tous ensemble sans ce quil y eust enuie ne contention entre eulx / Raphael
dosate rran^a a escript en .viii. liure de sa geographie que leur ancienne origine estoit
de grece a quilz estoient bons labourers / a habitoient en terre tresfertile.

Agathirses ont les Cheueux rouges. Pomponius mela. Julius solinus on. vingt cinquiesme. chappitre ont escript quilz ont les cheueux rouges et les Visages painctz d'ung fard rouge. Et tant plus vng agathirfe a de biers a plus est painct. et a ce propos a escript Virgile on quart des enrides. Et cetsqz diopesqz ruit pictiqz agathirsi. Antuanus a ce se conforme disant. Vsqz mel anchenos Vsqz ad pictos agathirfos. Par lesquel les auctoritez appert quilz furent appellees Picti plus pour leur fard rouge de le^{rs} Visages que par leurs cheueux quoy quen ait escript Seruius.

¶ Par le tesmoignage des croniques Descoffe et de Breitaigne comme a escript
Johannes monumetensis. ces Scithes nommez Agathirses et Pictes chasses de
leurs pays par frditions domestiques vindrent en vne partie de la grant Bretai
gne qu'on appelle de present Angleterre. qui fut par eulx appelee Pictia. ou ils fu
rent appelez par leurs voisins Picti simplement. Et eulx multipliez se diuiserent
et en vint vne partie en ceste region de Gaule Aquitanique de present appelee
Poictou du non de ses Agathirses Pictes Et comme a escript led Johannes mon
umetensis bien tost apres la destruction de Troie regnoit en Poictou vng Roy
nomme Croffarius. surnomme Pictus: par ce quil estoit roy des Pictes & depuis
on a nommez Pictes. cest assavoir force palce. touteffois a present sont par lan
gaige Bulgairre appelez Poiteuins. maistre Nicolas petit homme doct grant poe
te et orateur de la nation de normandie a escript a la louange des Poiteuins cest
Epigramme.

Groffarius
Woy en Poit
ctou.

Cest iouis alceides, Alcide filius ingens
 Est Agathyrsus, ab hoc gens agathyrsa fuit
Ex Agathyrsorum Picis regione Britannis
 Infedere plagis, Picia tellis adhuc
 Piciorum populus gallas accessit in oras
 Accipere suum piciones vnde genus,
 Natio gallorum fortunatissima, cuius
 Est immortalis fama perhennis honor,
 Quod regnat Iouis est, quod vincit ab hercule sumpsit
 Indomitas vites gens agathyrsa dedit
 Quod genus inuictum, & nullo superabile bello
 Hoc scythiae virtus imperiosa facit,
 Inuasere scythas Pelles, Roma, & armis,
 Hi tamen inuicti nul nocuere scythis
 Piciones his olim sunt progenitoribus orti
 Antiquum genus est, nobilitasq; vetus.

¶ Cest Scithes appelez Dicti en latin ren vulgaire Dictuiz ou leurs succeſſe^{rs} ediffierent la Ville de Poitiers & fut par eulx nommee Dictaui en latin. Cest a

Dire force Paincte a quoy se accorde. Jsidore en premier chapitre du quistesme liure Qui ediffia de ses ethimologies. ou il a escript que Poictiers/ Arle/ et Nerbonne/ ont este edifi la cite de poictiers. fiez par leurs propres habitate's Bartholomeus anglic' en son propriétaire quat il parle de Poictou semble quil dueille dire que les Poicteuins sont venuz des Scithes nommez Picti qui descenderent en Albanie du temps de Vaspasien/ Car il a escript que Poictou est une province de gaule ou les Pictons/ les Esroty/ et les Angloys vindrent iadis par la mer et conquerent les pays par plusieurs batailles & y demourerent/ puis ediffierent la cite de Poictiers & imposèrent nom a tout le pays Et allegue pour son aucteur Herodotus qui nen a aucune chose escript / aussi nest il vray semblable/ car les Poicteuins auoient ce nom cent ans auant que Julius Cesar conquist les Gaules/ comme nous verrons cy apres. Et Ptolomee qui fut long temps auant met les Pictons en la gaule de Aquitaine/ et dict que les premieres cites de ce pays furent appelees Rhatiarum et Lyminum.

Aultres ont escript que le pays de Poictou fut premierement appelle Pictaunia a cause de ce quil est painct et entrichy darbres. Dledz/ Dignes/ Jostaines/ Riuieres/ Doyes/ Douaiges/ et pasturaiges/ et que la cite de Poictiers fut appelee Pictaunia ad aue picta/ parce quelle fut ediffiee au lieu ou lon auoit trouue vng oyse au painct & ainsi la escript vng latin barbare en son liure intitule Grecismus/ qui est reprouue de tous les vrayz latins orateurs et historiens. Aultres ont escript que la cite de Poictiers eut ce nom ensemble tout le pays de Poictou du temps de Jules Cesar a cause dung sien cheualier qui ainsi nomma ladite Cite. Mais le contraire appt par les commentaires dudict Jules Cesar. Et quant a Noy ie nay peu trouuer que les Poicteuins soyent venuz et procedez daultres gens que des Scithes par la maniere dessus declairee/ et croy que Poictiers fut premierement appelle Pictaunis a cause de ce que le dictz Scithes estoient nommez Picti et a cause de leur force dont il seirent de deux motz vng/ cest a dire Pictaunis/ qui est a dire en vulgaire force pains cte. Car a la verite le dictz Scithes estoient cruels et fiers/ et sembloit quilz eussent les visages painctz de rouge a cause du sang des hommes quilz beuuoient/ dont de puis ont este appelez Poicteuins rouges/ comme il est vray semblable.

Le dict Bartholomeus anglicus a escript au lieu preallegue que les poicteuins sont meslez avec les francos en langage et en meurs/ et a cause de ce sont fiers/ aguz dengin/ et a cause de leurs premiers geniteurs qui sont les Scithes/ sont fiers du corps a la verite ie treuve comment on verra cy apres que les poicteuins descendentz des Scithes ont este entre les mains des Rommains. Des Gots/ des Francoys et des Angloys/ et parce que par longue frequentacion de personnes on retient de leurs meurs et cobitions/ les Poicteuins a cause des Scithes sont vindicatifz/ hardiz et cruels en leurs vengences/ et se deslectent a se destruyre par pieces/ ie entends ceulx qui ne vsent de prudence. A cause des rommains sont assez murs et pesans. a cause des Gots/ fiers et gros en leurs gestes et sacons de faire. Assez beaulx de corps a cause des dictz Scithes/ et aussi des Angloys. Et aguz despit et honnestes en leur forme de viure a cause des francos.

Des roys Darquitaine dont est memoire certaine iusques a ce que iules Cesar eut conquis ledict pays. Chapitre. iij.



Enay trouue par histories certaines et tesmoignage vallable qui fut le premier Roy de la Gaule darquitaine fore Galatheus duquel nous auons dessus parle si lacteur quon appelle Berose est veritable. ne quelz Roys vindrent apres luy. Et commenceray a ce quen a escript ledict Johannes Nonumetensis en ladite Cronique de

Aim

Des meurs
des poicteuins

Brut occist
son pere Sil-
uius.

Bretaigne ou il est contenu que apres la piteuse et miserable destruction de Trope Eneas se rendit en Italic avec Ascanius son filz et fut Roy des latins Et que de Ascanius vint Siluius et de Siluius Brutus. Lequel Brutus par cas fortune et sans malice occist en chassant aux grosses bestes son pere Silus. Au moye de quoy et pour euitier la fureur des gens du pays qui se mutinerent contre luy fut cōtraict se absenter et sen alla visiter les Troiens successeurs de helenus qui estoient en Grece cōme serfs a captifs soubz la puissance du roy Pandrasus. Contre lequel Il feit grosse guerre pour affranchir les troiens ses parcs. Et apres auoir perdu plu sieurs gens d'armes d'une part et d'autre firent vng accord et traicte de paiz. Par lequel Pandrasus maria sa fille avec Brutus et leur donna grans tresors et richesses. Aussi leur bailla et deliura les troiens o ce quilz sen yroient tous ensemble en aultre pays conquerir terres et seigneuries pour leurs demourances.

Brutus a les
troies es ter-
res armoiz
ques.

Brutus avec sa nouuelle espouse nommee Jnogen et les troiens querās nous uelles contrees pour habiter entrerent par mer es terres armoiques. cest a present le pays de Bretaigne qui est partie en Aquitaine a partie en la gaulle celtique ou se tiennent les Bretons gallots et les Bretons bretonnans mais auant que y entrer en nauigant sur la mer tierrennee trouuerent es riuages dicelle quatre natids des fugitifs de Trope qui auoient supuy Anthenor desquelz estoit duc a prince Corineus homme de grant stature hardy et fort. Et par ce quilz estoient tous d'ung pays et de nez de Trope se allierent ensemble a descendirent par mer en grosse multitude de peuple esdictes Terres armoiques quilz Conquirent sans resistance et y demourserent par vng An ou deux pendant lequel temps Corineus y ediffia la cite de Cornouaille.

Groffari^{us} pi-
ctus dacquai-
ne.

En dict temps Groffarius Pictus duquel nous auons parle cy dessus estoit roy Dacquitaine et faisoit sa principale demourance a Poictiers comme tesmoigne ledict Nonemutensis et semblablement la grant mer des historiens et vng acteur incongneu en vne cronique que iay veue en la librayne de saint Denis commensent in Primo libro.

Or faut il entendre que le pays de poitou est ioinant a contigu a celui de Bretaigne ou sont les terres armoiques et que les Troiens qui faisoient grant exercice de chasse apres quilz furent habituez esd terres armoiques commencerent de chasser en Poiciours terres du roy Groffari^{us} Pictus Lequel de ce mal nō contāt enuoya vers les Troys vng de ses Ducs nōme ymbert pour scauoir quil les mouoit de ainsi entrer et chasser en ses terres sans auoir de luy congie et permission.

ymbert occis
par corineus.

Le duc ymbert feit sa charge et parla a Corineus lequel en lieu de respōse occist ledict ymbert et renuoya ses seruiteurs au Roy Groffarius pour luy reciter ledict cruel epploict dont il fut tresdeplaisant et incontinent assemble tous les Gentils hommes du Pays et toutes gens de main pour aller courir sus a faire guerre aux Troiens mais ce fut pour neant car les troiens furent les plus forts et endomma-

Les Poictes
uis vaincus
p les troiens

gerent fort les Poictuins. A la raison de quoy le roy Groffarius demāda secours aux aultres roys des gaulles q estoient lors douze comme recitent lesdits historiens. Et ce pendant quilz assembloient leurs armees les Troies avec grosse puissance en couuoiant la Riuere de loyre sen allerent conquerās pays iusques au lieu ou de present est la cite et ville de Tours/auquel lieu firent camp parce qlz ne peurent passer oultre au moie de la grosse puissance des gaulles q se estoient assemblez en gros nombre. Et apres l'assault donne par les Gaulles aux troiens sortirent de leur camp a choquer les vngs cōtre les aultres ou la meslee fut grāt rude a cruelle a y fure

Comment la
ville de tours
fut ediffiee.

Et ce pendant quilz assembloient leurs armees les Troies avec grosse puissance en couuoiant la Riuere de loyre sen allerent conquerās pays iusques au lieu ou de present est la cite et ville de Tours/auquel lieu firent camp parce qlz ne peurent passer oultre au moie de la grosse puissance des gaulles q se estoient assemblez en gros nombre. Et apres l'assault donne par les Gaulles aux troiens sortirent de leur camp a choquer les vngs cōtre les aultres ou la meslee fut grāt rude a cruelle a y fure

plusieurs g's de die occis d'une part: d'autre: / a entre autres. Turn^s filz aïné de Brutus: toute fois la victoire demoura pour lors aux troiens: / a se tindrent qlque temps audit lieu ou Brutus feit edifier une ville quil nomma Tours en memoire de son filz Turnus quil feit inhumer audit lieu. Et peu de temps apres les trois Angles en aduertiz que toutes les Gaules semouuoient cōtre eulx: et que impossible se cōquise p les rois leur resister habandonnerent ledit pays et pla mer de Bretagne sen allerent assieger l'isle Dalbion lors habitee de geans: gens siluestres: a aïsemēt la conquerent puis la nommerent Bretagne a cause dudit Brutus conquerueur dicelle: et de present et de long temps est appelée Angleterre.

¶ Comment le pays d'aquitaine fut conquis par les romains: et comment la ville de Poitiers fut reediffiee d'un lieu en aultre ou il est incidemment parle de saint. Marc tal. Chapitre. quatriesme



¶ Outre chose nay peu trouuer du pays d'aquitaine ne de la cite de Poitiers qui soit digne de memoire: et dont il y ait tesmoignage veritable iusques soixante ans ou enuiron auant l'incarnation de nostre seigneur Iesuchrist que Jules cesar fut cree consul par les romains: et enuoya es Gaules pour les conquerir comme il est conte nu en ses commentaires: on s'iesme liure de Drose: a en plusieurs aultres histoires. Du iay concuilly. Que on tiers an du consulat de Jules cesar apres quil eut vaincu ceulx d'athun: / a aussi les Bourguignons: Hennuyers: Picards: et la plus part de la Gaule belgique: et quil en eut chassé les Germains qui estoient partie Allemands: a partie Francs: lors nommez Germains dōt sont de nuz les roys de France. Jules cesar pensoit estre seigneur paisible des Gaules: toute fois les Gaulois des citez armoiques scauoir est de Rennes: Vannes: Comouaille et Rhedon se reuolterent comme aussi firent plusieurs aultres pays: a ceste cause Jules cesar doiussa son armee: et enuoya en aquitaine Lucius Vallerius: a Lucius Paulus avec grant nombre de romains: qui furent desconfiz: a ledict Lucius Vallerius occis: a son compaignon Lucius Paulus mis en fuyte: Jules cesar y renuoya grosse armee soubs la conduicte de Publius crassus son lieutenant bailliant hardy a pudent. Lequel alla premierement assieger Xaintes: / Et apres y auoir donne aspre assault: les citiens requierent paiz: a rendirent les armes. Et comme Publius crassus les vouloit a ce recepuoir Eldaconus seigneur de la ville suruinfi acompaigne de baillans soudars qui moult greuerent les Romains. mais a la fin ilz furent reboutez: Et se rendirent dedans ladicte ville puis firent composition comme les cytoliens.

¶ Apres ceste victoire Publius crassus sen alla en Gascoigne scauoir est a Bourdeaux: es Landes: a Bayonne: et a Bazas desquelz lieux on a depuis fait la duchie de Guyenne: Les Gascons se allierent non seultemēt de leurs voisins: mais aussi des Poiteuins et espaignolz: et tindrent camp contre les Romains. Et voyant Publius crassus quil ne pouoit plus auoir viures pour nourrir son ost. Donna l'assault aux Gascons et leurs allies qui se defendirent baillamment y long temps mais a la fin furent desconfiz: a de leurs compaignies qui estoient iusques au nombre de cinquante mil hommes nen demoura la quarte partie de vifz. Pour laquelle victoire incontinent apres ceulx de Poictou a Gascongne se rendirent a Publius crassus et luy baillerent hostages a sa volente Pour tenir la paiz faicte entre eulx.

Les romains desconfiz en aquitaine. Xaintes assiege par Publius crassus

Les romains en gascongne

Victoire contre les gascons et poiteuins

Les Romains possesseurs Dacquitaine:

les nefz d poi **C** Aultres guerres n'ay leu auoir este faictes en acertaine par les Rômainz mais ctouade pain bien est contenu on tiers liure desdictz cōmentaires de Cesar q̄ incontinent apres ctōge sont en que Publius crassus eut conquis acquitaine Jules cesar po^r aller en Bretagne uoyers en bre print les nefz et le nauire de Poictou Xaintonge et aultres contrées quil auoit ataigne par ce luy soumises Et on sixiesme liure que Paris/Poictou/Lafoire/Lymoges/a aultres Billes Dacquitaine se reuolterent avec le surplus des Gaules contre les Rômainz. Et au huytiesme et derrier liure que la dixiesme annee du consulat de Jus

Reuolte Dac **l**es cesar apres q̄ toutes les Gaules eurent este par luy soumises et quil en ioisi quitaine con/ soit paisiblement alla Visiter le pays dacquitaine. Et en ce mesme liure que Duma tre les Rom/ cus feit reuolter contre les Rômainz Vne partie de Poictou auid que Jules cesar mains. y allaist. car au parauant ny auoit iamais este et auoit ledit pays este cōquis en son

Reuolte de **n**om par le dit Publius crassus cōme dit est ie croy bien que ce fut y la conduicte et poictou. Intelligence quil eust avec Piso Dacquitaine / Le pere duquel fut appelle amy de Rô Piso Dacq̄tai me/ comme il est contenu on quart liure desdictz cōmentaires.

ne amy de Rô **J** Jules cesar apres la conqueste des Gaules et quil eut subiugue pōpee le grāt mains. fut seul empereur des Rômainz a le premier: cinquante ans ou enuiron auid leincar

Jules cesar **n**ation de nostre seigneur Jesuchrist/ a cōme tesmoigne Eusebe regna quatre ans premier em/ sept mōys. puis fut occis tradicieusement par les senateurs on senat de Rôme/ ap/ seque/ Detauian eut la couronne de lempire et Lan quarante deupiesme de son re

Detauian se **g**ne quil y auoit paiz par toutes les prouinces Doulut scauoir le nōbre de ses sub/ cond emper^r gectz. Et pour ce faire ordonna que chascun se rendroit au lieu de sa natiuite pour Description bailler son nom par escript avec Vne piece d'argent cōme il est escript au commun/ des subgetz d romme cernēt de leu angille de saint Luc. Et tout ainsi q̄ enuoya en Judēe aussi feit il es aultres pays / a mesmement es Gaules qui lors estoient tributaires es Rômainz

ainsi que ie trouue par l'istoire de sainte Valerie composee en tresbeau stile latin

Leocadi⁹ roy **L**adiete hystoire fait soy q̄ ouidit tēps l'empereur Detauian enuoya en la Gau Dacquitaine. le Dacquitaine pour la descrire Vng nomme Leocadius. Et que apres le trespas de Detauian durant lempire de Tybere son successeur Leocadius fut roy Dacquitai ne cōme estoit Herodes Roy du pays de Galilee. lequel Leocadius ordonna et esta blist sa demourance en la Ville et cite de Lymoges qui lors estoit l'une des principal les Bille de la seconde acquitaine / car comme tesmoigne Vibius sequester il ya eu deup acquitaines La premiere et la seconde/ Et Leocadius fut marie avec Vne nōd mee Suzanne de laquelle long temps apres il eut en ladicte Bille de Lymoges Vne fille nommee Valerie. Duquel temps combien que nostre sauveur et redempteur Jesuchrist eust souffert mort et passion. Couteffoys ses apoustrises a disciples n'auoient encores publie ne presche la soy catholique es gaules/ et y estoit tout le peu ple ydolatre mesmement en la gaulle Dacquitaine.

Gayus galis **P**eu de temps apres l'empereur Tiberius alla de bre a trespas/ auquel succeda cula emper^r Gayus galicula qui regna trois ans dix mōys/ Apres calicula regna Claudius le space de treze ans neuf ou dix mōys. Et lan deupiesme de son empire selon la cō putacion de Eusebe saint pierre transporta son siege papal de Antioche a Rome me qui fut Lan de nostre salut quarante quatre a cōmencer les annes des la nati tiuite nostre seigneur Jesuchrist. Et enuiron ledit temps Leocadius fut occis en

Saint piers **V**ne bataille que luy seirent ses Voisins ennemys des Rommainz. Parquoy l'em pereur Claudius feit et crea Vng aultre roy en acquitaine qui est aultremēt apel/ che a romme. le Procureur dudit pays a la charge de espouser selon la coustume des Rommainz Estienne roy Valerie fille de Leocadius elle puenue en aage nubille / et auoit nom ce nouueau Dacquitaine. Roy ou procureur Estienne ou sepe en langage de lymoufin.

¶ Lan deupieime apres que ledit Estienne fut venu en acquitaine a lan quatreiesme de l'epire. de Claudi⁹ q fut lan de nostre salut quarante sup Lest empeur Claus Claudius en dius entrepriint aller en lisle Dagleterre pour remettre en son obeissance les habi bretteigne et tans de ceste isle quon appelloit lors Bretteigne pce qz sefoient rebelles contre les les poiteuls Romains et de fait il y alla Claudi⁹ Et en passant p acqtaine prinist avec luy ens avec luy. tre aultres le roy Estienne et certaine quantite des nobles de Poictou/ q estoient ges hardiz et de hault courage. Et en sup moys Claudi⁹ remist a son obeissance les bies Les poicte tons a pscnt dictz Anglopa/ a conquist les isles Duxhades ou les Poicteuins se mo uins avec les strerent gens de bien a luy seirēt lors gros seruire Pour la recōpense duql demans Rommains berēt a Claudi⁹ quil leur fust permis de pouoir reedifier leur ville de Poitiers contre les en aultre lieu quelle auoit este premierement edifiee Le quil leur fut octroie. Et a Bretons. ce faire cōmancerent incontinant apres au lieu ou elle est de present soubs le Roy Estienne. q leur bailla vng Comte nōme Archadius. Aucuns ont voulu dire q la Permissiō de reedifier la ville de Poitiers estoit lors au lieu ou de pscnt sont certaines vieilles murailles la ville de Poi ctiers. quon appelle le Vieulx Poitiers a vne lieue pres de Chastelleraud/ dōt ie nay deu aucun tesmoignage p escript Toutefois il est a coniecturer que ainsi fut / deu ce q est escript cy dessus et q iay sceu p ceulx q sont demourans pres ledit Vieulx Poi ctiers que autour dudit lieu on trouue soubs terre quāt on y berche les vestiges et res tes des grans murailles iusques pres et ioignant la riuere du Lain qui demons stre que aultres foyz ya eu de grans et sumptueux edifices.

¶ Dudit temps de ladicte permission saint Pierre qui presidoit a Rome pour multiplier la foy catholique enuoya des disciples de Jesuchrist en plusieurs et di uerses regions: scauoir est saint Marc en Alepandrie. saint Saturnin a Tho loze. saint Denis a Paris. a saint Marcial en la seconde acquitaine. Lequel saint Marcial par le tesmoignage de anthonius archeuesque de Florence estoit proche parent de saint Estienne et fut celuy qui auoit les cinq pains et deuy poissons q nostre seigneur Jesuchrist multiplia cōme il est escript en leuangille de saint Jeshan et luy estant en laage de quinze ans fut baptise par saint Pierre du comman dement de nostre seigneur Jesuchrist.

¶ Pour acōpaigner saint Marcial a luy aider a cōuertir a la foy le pais Dacqui taine saint Pierre luy bailla deuy disciples scauoir est Austridiniā. a Alpinian/ et des la premiere iournee de leur doiage austridiniā trespassa soudainemēt po: leulx trespas saint Marcial retourna diligēmēt vers saint Pierre a luy declaira laccidēt. Saint Pierre le renuoya: a luy bailla son baston luy disant ql en touchast on nō de Jesuchrist austridiniā il resusciteroit. Le ql feit. a austridiniā resu scita: a la raison dequoy on dit que nostre saint pere le Pape ne vse de baston pa storal parce q saint Pierre le bailla a saint Marcial: fors quant il ba en vne eglise ou ce baston a depuis este reserve et garde. Toutefois il ya aultre raison spirituelle q ie laisse parce q ce nest ma matiere et renuoye surce les lecteurs a la premiere partie de la cronicque anthonine: tiltre supiesme: et Chapitre xxxv.

¶ Apres ce grant miracle saint Marcial a ses deuy disciples seirēt tant p les iournees qz arriuerent en ladicte seconde acquitaine. Et allerent premierement prescher la foy catholique a Tulle en Ymoufin: ou saint Marcial feit plusie: s grās miracles. Et cōme il est contenu en ladicte cronicque Anthonine saint Ama teur/ et son espouse sainte Veronne q estoit familiere et grant ampe de la benoiste Pierge Marie suyuirent saint Marcial en acqtaine: saint Amateur mena vne solitaire en vne roche quon appelle de pnt rocheamabour par langage vulgaire a y trespassa/ Sainte Veronne Desquit iusques a grant vicillesse on pays de Bour

¶ Lan xlviu
Claudius en
bretteigne et
les poiteuls
avec luy.

Les poicte
uins avec les
Rommains
contre les
Bretons.

Permissiō de
reedifier la
ville de Poi
ctiers.

Archadius
Du Vieulx
poictiers.

Saint mar
cial en acqui
taine

Austridiniā
et Alpinia di
sciples de saint
Marcial.

Du bastō pa
storal du pape

Saint ama
teur sainte Ve
ronne.

Les Romains possesseurs d'aquitaine.

Delaps a p'cedea. Et sur ce passaige iay considéré vne chose vraye a moult proffita-
ble pour la foy a tous ceulx a celles qui assisterent par compassion a la passion de nos-
tre seigneur. Jesuchrist luy estant en croix nont esté martirisez de martire corporel
mais sont tous decez de mort naturelle aps auoir desu en toute douleur come
la vierge marie saint Jehan leuangeliste. la Magdaleine. Marie Jacobe. Ma-
rie Salome. sainte Veronne a saint Amateur. Plusieurs autres gens de non a
rendence qui estoient crestiens vindrent de Rome en aquitaine aps saint. Nar-
cial lors quil eut conuertý le pais a la foy et mesmement trois notables cheualiers
desquelz sont venus les seigneurs de la Rochefoucault la Rochechouart a la Ro-
chechandry qui sont trois grosses maisons de Poitou et Engoulmors ainsi qu'on
treuve p' anciennes pancartes. Saint. Narcial de prime face ne ouisa aller pres-
cher a Lymoges qui lors estoit ville de grant renomée p'ce que le Roy Estienne hõs
me payen y faisoit residence (cõme dict est) alla a premieremẽt en la cite de Tulle a
es enuiron. Et certain tẽps apres aduertý que ledict Estienne estoit alle en leppedi-
tion des Rõmains cõtre les Bretons qui se estoient de rechief rebellez selon aucunes
hystoires. et selon les autres contre les Germains. Se transporta a Lymoges ou
il prescha et a sa predication la iune pucelle Valterie qui estoit de aage nubille fut
conuertie a la foy de nostre seigneur Jesuchrist. a delib'ra de nespouser le Roy Estie-
ne que premier il ne fust baptise. Les autres ont escript quelle vouha Virginité ad-
solumment comme il est cõtenu en la cronique Anthonine on lieu prealegue.

Origine des
Maisons de
la Rochefou-
cart la Roche-
foucault et la
Rochechandry

Saint mar-
cial a Lymo-
ges.

Le martire
de sainte Va-
lerie.

Deuileux
miracle

Le roy estien-
ne conuertý a
la foy.

Poitiers re-
edifie.

Saint mar-
cial resuscite
le filz du cõte
archade.

¶ Si tost q' le Roy Estienne fut retourne de son voyage a expédition voulut espou-
ser la pucelle Valterie q'ny voulut entẽdre a se des'alira crestienne. a p'ce q' pour au-
cunes persuasions promesses dons ne menasses ne se voulut diuertir de la foy. Le
Roy Estienne luy feit transcher la teste hors la cite de Lymoges: on il aduinst mer-
ueilleux miracle. Car apres q' le bourreau eut coupee a abatu la teste de la vierge
le corps p'volunte diuine se prosterna: prinst sa teste entre ses bras: a l'apporta en la
cite aup' piedz de saint. Narcial. puis le corps tumba mort par terre. a fut lame
emportee en paradis par les anges. L'armonye desquelz fut ouye p' tout le peuple.
Et la pierre ou le corps de sainte Valterie auoit mis sa teste fut visiblement cõuer-
tye en marbre. Et celui q' lauoit decollée la nuyt pehaine (ainsi quelle luy auoit pre-
dist) mourut soudainement. De toutes ces choses aduertý le roy Estienne se hu-
milia enuers saint. Narcial. a aps que dieu a sa req'ste eut resuscité celui q' auoit
decollé sainte Valterie se feit baptiser. a aucũs de sa maison. a la raison de quoy
saint. Narcial eut plus grosse auctorité de prescher la sainte euangille par tout
le pays d'aquitaine. a sen alla a Bourdeaux. Cahors. Tholose. Agen. Bour-
ges a autres lieux comme il appert p' ses epistres a puis peu de temps ont esté ma-
gnifesees. Le pendant qu'on faisoit toutes ces choses. Le cõte Archade a les Poi-
cteuins faisoit besoigner a diligence a la reedificatiõ de la ville de Poitiers se-
lon la permission qui leur en auoit esté faicte. Et lan dauant que l'empereur Acron
mourust q' fut vingt a quatre ans apres que les Poiteuins eurent p'mission de l'em-
pereur Claudius de edifier Poitiers en autre lieu que le premier. a que la ville
estoit ia fort populee de maisons. fermee de murailles. non en si grãt circuit quel
est de present. car depuis a esté augmentee et creue come nous verrons cy apres.
Saint. Narcial se pp'ara pour aller pscher la foy catholique aup' poiteuins en leur
dicte nouvelle ville. a en y allant resuscita le filz du cõte archade qui se estoit noye
en la riuere de Bienne a cinq lieux ou enuiron pres dudit Poitiers. Pour lequel
miracle se pece enfant a aussi les habitants de ladite ville de Poitiers furẽt sa-
cilement conuertiz. Et dit l'histoire de monsieur saint. Narcial que les poiteuins

furent plus facilz a aïsez aprendre le sacrement de baptisme q toutes les aultres nations Dacquitaine.

¶ Audict an qui fut come dit est le dernier an de l'empire de Neron q regna sigl a Les habitas quatre ans sept mois. a trete sept ans aps l'ascension de nostre seigneur Jesuchrist de poitiers et lan de nostre salut soixante dix acdpter a la natiuite de Jesus selon Eusebe. Ne conuertiz ron enueup des meurs a vertuz de saint Pierre a saint Paul a de ce quilz estoiet en tresgrant estimation a Rome apres la grant cōcertation dentre eulx a le ma Neron fait gicien Simon magus. seit mourir ces deux saints a poultres scauoir est saint Pier mourir saint re en croix la teste contre bas. aseit descapiter saint Paul le tout a vng iour. Quil Pierre et. s. iour saint Marcial preschoit publicquemēt en la ville de Poitiers au lieu ou de Paul. present est leglise cathedrales. Et en faisant sa predication fut oupe vne voip q dist Marcial ie suis ton maistre Jesus qui te notiffie q ce iour duy mon bien ame apou stre Pierre a este crucifie pour mon nom a Rome. a vneulp que a lhonneur de luy Leglise cathe et cōmemoration de son martire tu faces cy vne eglise / laquelle fut incontindt aps draisse saint pi cōmancee par saint Marcial debice et sacree on pur sang de saint pierre comme erre de Pois nostre seigneur Jesuchrist auoit cōmande. Trois cens ans apres ou enuiron saint ctieres diffree Hilaire estant en vng concille a Rōme ne voulant cetter lhonneur de son eglise de a ddice on sag Poitiers dont il estoit euesque ceste hyssioire. a par ce moy luy fut don de saint pier nee vne ptie des barbes de saint Pierre q reposent en icelle eglise en la maistrresse re lapoultre chasse. comme Jay deu par vne carte ancienne a instrument autentique qui est on tresor de ladicte eglise. et aisi le recite Bernardus Guidonis au cathologie des pa pes au commencement. quāt il parle de saint Pierre Depuis la chose a este approu uee par vng miracle que dieu feit en leglise saint Hilaire le grāt de Poitiers en la guetison dung paralitique qui estoit iller alle se recomander aux prieres de saint Hilaire parce quen ladicte eglise estoient souuēt faitz plusieurs beaulx et grās mi racles. Et si tost que le coliege de ladicte eglise cathedrales qui lors y alla avec ladi cte chasse ou estoient les barbes saint Pierre etra en leglise le paralitic fut guery ceulx du coliege saint Hilaire attribuerent ce miracle a saint Hilaire. mais par reuelation sainte au paralitic fut trouue que saint Pierre estoit cause du miracle comme il est au long escript en thistoire et legende saint Hilaire.

¶ Apres la mort du cruel neron. Galba fut empereur. Lequel au moys. 59. en de son empire eut la teste coupee on marche de Rōme. aps Galba. Othon fut empe reur qui au tiers moys de son empire se mist a mort de ses propres mains. Et aps Vitellus: Othon. Vitellus print la couronne Imperiale. Et au 4. moys. 59. de si groz hon Despasian neur fut mis a mort les cheualiers de Despasian leul Despasian fut apres Empe reur Lan de nostre salut Soixante et douze. Et regna. 10. ans deux moys vingt et deux iours selon la Croniq de Eusebe Lan. 59. de son Empire q fut lan de nre salut. 1309. Saint marcial aps ql eut multiplie la foy catholique en Aquitaine et mesmes es villes de Tholoz. Bourdeaux. Lafois. Lymoges. Tulle. Et Poitiers. Et fait plusieurs grans Miracles par lespace de vingt huit ans com me Tesmoigne la Cronique Anthoine alla de ce mode en lautre par la fureur dune sieure q le tint longuemēt. il alloit nudz piebz Jeumoit par chechun iour ne pre noit resfection insques apres sieure de Despres a lempere de saint Pierre. Dieu a sa requeste resuscita sup moys guerist plusieurs demoniacles et gens detenez daul Trespas de tres malades. Son corps repose en son eglise de Lymoges q est vne abbaye et non saint Mar tial. en leglise Cathedrales qui fut debice par luy au nom de saint Estienne. premier dial. martir a ses deux disciples sont inbumez scauoir est saint Ausridin d' deudt saint Marcial et saint Alpinian en leglise du prieure de Roussel le Laftau qui est on

Des Rommains possesseurs Daquitaine.

La sepulture
du Roy Esle
ne

Dioceſe de Bourges et partie du tēporel en la duchē de Berry a ptie en Poictou de
pendēt de l'abbaye de ſaint Marcial de Lymoges Il eſt cōtenu en ſad cronique Ans
thoine q le Roy Eslienne fut a rōnte ſe faire abſoudre p ſaint Pierre a q depuis
ſeit penitence Son corps eſt inſume pres de celuy de ſaint Marcial a dit on audict
lieu de Lymoges q ſa touſiours vng cierge ardet ou autre lumiere dauāt ſa ſepul
ture et q ſi et quāt on ceſſe dy en mettre qud oyt vng mercuriſcup ſuyt en ſad eglise
Autres antiquitez Daquitaine et de Poictiers le nay peu trouuer depuis ce
teps iuſqs au tēps d ſepereur Conſtātin le grāt Et ſault entendre q poictiers a tout le
pays Daquitaine fut touſiours Tributaire aux Rommains et poſſede p eulx de
puis quil fut conquis par Jules ceſar iuſques a ce que les Rommains baillēret le
dict pays aux Vigotz cōme dit ſera cy apres la cōmune rēdōnee de Poictiers ſaict
ſuyt d'ung Palais lequel y fut autreſſois cōſie appelle le palais Gaſienne a des
arennes dont on peut cōiecturer p les deſignes qui encores apparoiffent que ce fut
vng Palais ſumptueux et de grant ſtructure mais le nay trouue abſolument qui la
ſaict faire Touteſſois on pourroit dire quil fut ſait du temps que Gaſienus eſtoit
Empereur de Rōe q fut ſan de noſtre ſalut deup cens cinquante ſept a uſſi le pa
lais Gaſienne de Bourbeaulx Les ſumptueux cōſſices quon faiſoit es vil
les regions et prouices eſtans ſoubz ſempire Rōmain prenoient cōmūcēt ſeur
nom des Empereurs qui lors eſtoient Et ledict Gaſienus tint ſon Empire en Ac
quitaine cōe il appert par ſhiſtoire et Legende de monſieur ſainct Eler q fut mar
tirizē ſoubz ſondit Empire Et quant au lieu des arennes qui eſt iognant ſedit pa
lais ceſtoit le lieu pour faire iouptes et tournois Et pour ſentendre eſi a preſuppo
ſe que les Rommains eurent ſes eſpectacles de diſcipline miſitaire comme recite
Plondus auoiet places ſablonneuses qz appelloiet arēnes et pres dicelles cauer
nes i ſolles vaultes ou ilz incarcerationēt lyds ſiepas hours a autres beſtes cruelles
cōtre les qſſes les gēs qud vouloit enuoier en guerre qz appelloiet gladiateurs ſe
cōbattoiet ſur ſarēne cest a dire ſur ſe ſable. tāt po^{le} ſe paſſe tēps des princes q pour
les rendre plus hardiz en guerre dōt Suetoni⁹ pte en la vie de ſempereur auguſte a
veoit on ecores es arēnes dūd Poictiers les diſſiges deſd cauernes prifons ſoubz
terre a au regard des grās arceaux quon veoit hors la ville de Poictiers reſpons
dans a ce palais ceſtoiet cōduictz a canalles pour faire diſſiller a Venir laeue de q
que fontaine en iceluy palais.

Claudius
Aurelianus.

Tacitus
Floianus
Probus
Larus
Larinus
Diocetian⁹.

Clay. cc. ii.
vingtz

De ſempereur Conſtātin le grāt cōmant poſſion de la viaye croiz trouuee
par ſainte Heſeine fut apportee a Poictiers par ſainte ſoubete Chapitre. B.
Dics Gaſienus fut empereur Claudi⁹ vng an neuf mōys aps Claudius
Aurelian⁹ q tint ſempire ſip ans ou enuiron cōe il euſt cōmēce la pſecutiō
cōtre les chreſtiē ſut occis on chāp de ſmour aps luy regna Tacit⁹ p ſip
mōys q fut mis a mort a aps luy eut ſempire Floianus p vngt ſuyt iours ſeulement
et aps luy Probus p ſip ans ou enuiron leſd Probus fut occis a aps luy fut emper
Larus avec ſes deup enfans Larin⁹ a Numerian⁹ q regnerēt deup ans Lar⁹ fut
ſuccēde p ſoldat Numerianus fut occis p le pere de ſa femme a Larinus occis en
guerre Diocetian⁹ regna vngt ane aps eulx q pſecuta les chreſtiē ſan dernier d
ſon empire Galleri⁹ fut empereur aps luy a crea conſules a ceſars. Maximianus
et ſeuernus Et ſault entendre q ſan nre ſalut deup cēs quatre vngtz ſelon cuſe ſem
pereur Diocetian fut cōtrainct aſſocier avec luy en ſon empire Galleri⁹ Conſtā
tinus leſſl⁹ partitēt ſempire p ſoit a demoura a Galleri⁹ ſempire oriental a a Con
ſtātinus ſempire occidētal neantmōis Conſtātinus ſe cōtenta des gaulles a deſpai
ne et fut vng prince de ſinguliere manſuetude a clemence a ſoit ame de ceulx des

gaulois. Et racomte joyeusement en l'histoire tripartite q'il ne vouloit se seruir fors de gens qui crignoient et aymoient dieu / disant quil seroit tresdifficile deestre fides les a leurs princes terriens puis quilz ne lessioient a la diuinite:

Condict tēps regnoit en angleteerre vng Roy nōme Cloet q'ediffia Cloestre Et pce q'estoit rebelle aux romains / ne vouloit estre obeissant a l'empire. L'empereur Costancius ppara grosse armee pour luy faire guerre mais le Roy Cloet se humilia & feit vng traicte de paiz avec costanti' p leq'l il se rendit tributaire a l'empereur Romaine cinq semaines ou enuiron aps alla de vie a trespas a luy suruiuat vne fille nōmee Helene bien instruite es ars liberaulx de belle et elegate forme et louable pudēce a q'apptenoit le Royaulme D'angleteerre a ceste raison Costanci' l'espousa & eut de elle trois filz ie nay peu scauoir le nom du pmiere le second fut nōme Lucius q'estoit le nō de son disayeul Roy D'angleteerre cōme on peut veoir on traicte Josānis monemurifis et le tiers fut nōme Costātinus comme iay trouue p la fundacio de leglise cathedrale de Lucon en Poictou cōtēue en vne hymne cōmācent Gaude lucionā. led Lucius occist sondict frere aisne a ceste cause fut bāny du pays et cōdanne a tenir religio ppeitelle a pour ce faire son pere le mist sur mer en vng nauire frere de grās richesses & de Reliques avec plusieurs pīres & deuotes psonnes q'tous se rendirent p la cōduite des vens ainsi q'dieu voulut au lieu de pit appelle Lucon q'est sur la mer illec Lucius se arresta & y fonda vne belle Abbaye et eglise a lhōneur de nostre Dame q'l nōma de son noy' scauoir est Lucon ou il desāt avec ses pīres religieux mēt & depuis a este erigee en euesche cōe nous verrons cy aps des q'lles choses noz historiens nōt rien escript mais ont seulement parle du tiers filz nōme Costātinus q' depuis fut empereur & appelle Constantin le grāt Et pce que Costancius fut cōtraict espouser Theodoie fille aītre de herculeus il repudia la royne Helene laq'le supporta ceste iniure patiēment & des lors en auāt desāt en vne merueilleuse saintete separee de toutes mōdaines curiositez & honnieres royaulx par le temps et espace de dixsept ou dixhuyt ans & iusques a ce que du cōsent mēt de l'empereur Costāci' q' lauoit repudiē & p le secours ayde de costātin leur filz garnye de gēz d'argent selon son estat sen alla visiter les salctz lieux en hierusalem **E**nuiron ledict tēps qui fut lan de nostre salut trois cens douze Costanci' alla de vie a trespas pquoy son filz aisne Costātinus fut empereur de Romme & a ceste raison Helene qui se tenoit es saintz lieux d' hierusalem fut plussort reuerēce & estimēce Et entreprinist de trouuer les boys de la croix ou fut crucifie nostre sauveur Iesuchrist qui fut tresdifficile. Parce qu'on lieu ou elle auoit este mussēe et abscondēe sous terre les infidelles auoient ediffie vng tēple ou ilz adoroient l'ydolle et symula chē de Venus Touthois aps plusieurs grans labeurs & escherches ce saint & digne boy fut trouue a miraculēsement recogneu cōme il est cōtēnu en l'histoire qu'on list en leglise le iour de l'inuentio salcte Croix ou il est dit q' ce fut en lan de nostre salut deux cēs trente qui est quāt au date vng erreur procede comme il est a croire p le di ce des escriptuains & Imprimeurs Eusebe de tempoibus a escript que ce fut lan de nostre salut trois cens vingt cinq ouquel temps saint Siluestre estoit pape auels dient que ce fut du temps du pape Eusebe qui fut mis en la chaire saint Pierre lan trois cens huit & fut pape sept moys seulement & apres luy Melchades six ans et apres Melchades led saint Siluestre ceste discordance est accordee a la fin de la pmiere ptie de la croniq' Anthoine et de ma part ie cōiecture q' le digne boy de la vraye Croix fut trouue p sainte Helene du tēps de Eusebe et ptie d'iceluy p elle apporte a Rōme ou a Constantinoble le quinzieme an de l'empire de Constantin. **L**ed empereur Costātin regna tēte ans dix moys & lan septiesme de son empire

l'empereur Costanci' espousa Helene qui depuis fut sainte

La fondatio de leglise de Lucon.

lan. iii. c.

Constantin Empereur

la vraye croix trouuee en hierusalem.

l'apparution de la croix a l'empereur Constantin

Victoire d'cō
stantin cōtre
Maxence

cōme tesmogne huguo floriacēs/sist guerre a Maxenti⁹ q' vouloit usurper lem
pire/a cōme il eut grāt dōubte a craite de labuenemēt de ceste guerre.il eut q̄s san
tastie d' se recōmāder a nostre seignr iesuchrist duquel il auoit tant ouy parler a sa
mere sainte Heleine a de la bte de sa digne croix.La nuyt pchaine luy sembla veoir
en son dormir resplendir ou ciel en espee de flame de feu le signe d' la sainte a digne
croix/a avec ce ouyt Bne Doy⁹ q' luy dist In hoc signo vinces/cest a dire tu seras vi
ctorieux en ce signe/au reueil de ce somme Constantin fut fort ppley a dōubteux et
tout le iour ne cessa de pēser en ceste vision iusques a ce q' la nuyt fut venue en laq̄l
le nostre seignr Iesuchrist saput a luy en croix a luy dist q' seist faire le signe de la
croix en ses batailles a q' auroit victoire/ce q' fist Constantin car sur son harnois a
sur ceulx d' ses gēsdarmes feit mettre le signe d' la croix puis alla dōner l'assault a
maxenti⁹ q' tourna en supte et dōulant se sauluer se mist a passer sur un pōt q' auoit
saint faire pour se retirer en ses nefz tumba de dessus en leau a se nora p ce moien
Constantin fut paisible empereur de tout occidēt/cōme il est plus au long contenu
en l'histoire tripartite Incontinant apres l'empereur Constantin se feit baptiser par
le pape siluestre Lequel il rappella du mont de Soracte ou il estoit en epil Aucās
historiens cōme iay dit ont escript q' Constantin se feit baptiser au moien de la Vis
ctoire q' eut cōtre Maxence/Touteffois il est cōtenu en la legende dudict saint sil
uestre pape q' ce fut au moien de ce q' led saint le guerist de la maladie de lepre il peut
estre q' ce fut pour ces deux causes/a en ce nra repugnāce/mais bien repugne ce que
a escript saint Hierosme on supplemēt de la cronique de Eusebe/ou il dit Que cōs
stantin fut baptise p Eusebe euesq' de Nicomedie q' estoit arrien heretique q' nest a
croire/a est erreur des escriptuās/car saint Hierosme nēdeoit pler de Constantin silz
dudict constantin le grāt/led constantin le filz fut macule de heresie arrienne cōme
nous verrons cy apēs et ne pourroit ceste opinion estre soustenue pour la discrepā
ce des dates car saint Siluestre fut pape lan de nostre salut.iii.ccs diuyspt. onb sup
plemēt de cronique de saint Hierosme est dit q' constantin fut baptise p l'euesq' Euse
be a q' fut heretiq' a psecuta les eglises lan trois ccs quarāte q' fut lan dernier d' son
empire q' repugneroit a toutes les aultres histoires a plusieurs saints candō q' tes
mognēt q' l'empereur constantin le grāt ediffia plusieurs eglises a Rōme a permitt a
to' les chrestiens de aussi en ediffier afeit faire le cōsille de Nycēne cōtre les heretiqs
arriās pquoy est a cōiecturer q' telle opiniō nest point on viay tepte de la croniq' de
saint Hierosme q' cōmāca a icelle escrire apēs Eusebe lan de nre salut trois ccs vige
et neuf ouquel tēps led cōstantin le grāt estoit empereur a auoit ia regne vingt ans.

Constantin se
fist baptiser

Concordance
d'opinions:

En trois
ccs diuyspt.

¶ Ondict temps sainte Heleine retourna de Hierusalem et sen alla a Rōme
veoir l'empereur Constantin son filz a luy apporta portion de la viay croix avec
trois clouy desquelz nostre seignr Iesuchrist eut les mais/a piez pēz et clouez
en croix a fut receue honorablēmēt avec ses presens et depuis l'empereur Constantin
feit mettre en la mer adriatique lung desdicts clouy pour icelle pacifier parce quel
le estoit en flee a y auoit en icelle telle tonnēte que presque tous les vaisseaux qui
estoit sur icelle perirent a incōtināt q' led clou y fut mis cessa la tournēte a fut la
mer pacifique/or nauoit sainte Heleine petite cōpaignie car cōe il est cōtenu p vng
legēdaire fort ancien estant en l'abbaye saint Michel en l'her en poitou elle auena
avec elle Arcesolus patriarche de hierusalem Philēt⁹ euesq' de cartage Paulin⁹ son
chapelain q' estoit euesq' de cesariēse a aultres saints psonnes a entre aultres iuste
et ruffine deux saintes vierges a cōe elle ouyt dire q' Bariba frere d' coste Lors roy
despaigne auoit dressé qlque armee pour cōquerir la cite de cōstāce q' fut a cōstāti⁹
son espouy en la cōpaignie susdicte pti de rōme avec vng senateur rommain nōme

Arceus de f.
michel en l'her

Cabalentius & Dicitus comte dafricque pour aller en gascongne au dauant du
 Baniba i come elle passoit p'e pays de poictou voulut deoyr come il est a coniectu
 rer son filz Lucius q estoit a so. monastere de Lucon duq auda deffus p'e puis se
 aduisa daller par mer a poue ce j'aie sen alla illec pres a vng lieu nome heremita
 ge ou elle seist faire vne petite chapelle a vng aultier au nom du saint Saulueur
 ou elle laissa geant quantite de la dray croix et aultres saintes reliques qle auoit
 apportees de hierusalem puis sen alla au dauant de baniba & le vainquit en vne
 cite de gascongne nomee Ap a la victoire cõtre luy obtenue alla en vne autre cite ou
 estoit l'oste roy de spaigne qle fist cõuertir a la soy catholique et baptiser semblable
 mēt sa femme Bertheleine fille du roy Alepādre avec tout le pruple de celle cite / et
 ces choses paracheuees sen retourna sainte Heleine a rōme a laissa son chapelain
 Paulinus euesq de cesariens ondict hermitaige pour la garde de ses reliques ou il
 desquit p long tēps / voyant l'heure de son deces assēbla lesd reliqs en vne casse
 soubz terre a la main de pte du dict aultier ou depuis fuerēt p reuelation trouuees
 en l'an mil cēt. pp En que Honorius deupiesme de ce nō estoit pape. Guillaume duc
 daquitaine & cõte de poictou. Guilla: une euesque de poictiers / Lors le gros roy de
 france Aymery filz de Albert viconte de thouars & sauay son cousin ge cemain seis
 gneur de maulcon de mareil saint heremyne a aultres places du bas pays de poi
 ctou. a du tēps y estoit le edifice de l'abbaye saint michel en l'her. cest a dire en l'her
 mitaige. D'ainsi q sainte Heleine passoit p le pays de poictou pour aller a Lucon
 vne sienne seruante nommee Loubete q estoit docteeuse & cõtesainte. toutc fois de
 bone & sainte vie au moyen de l'indisposition de sa psonne demouea en la ville de
 Poictiers & luy donna sa dame & maistresse vne petite poction de la dray croix avec
 aultres reliques qle mist en vne malette / & auāt q prendre logis alla v'siter vne
 petite eglise q estoit fondee a l'hōneur de nostre dame / a pour son antiquite est de pre
 sent appelee nostre dame l'ancienne Ap avoir fait son oraison sortit hors de legli
 se en vne geant place q lors estoit autoue dicelle eglise & ou de pnt ya des maisons a
 soubz vng geāt suz q estoit en l'ad place se reposa & inist sa malette ou esioēt se
 reliques soubz sa teste & s'endormit. A son reuil ne trouua sa malette dont fut fort es
 baye & dolente. si gecta ses peulx vers le ciel pour prier dieu q luy en donnast bonne
 nouuelle. et en ce faisant appercut sa malette atachee & pendue au plus hault du
 arbre ou elle auoit este diuinement transpotee et ne la peult auoir ne recouurer del
 le mesme & ne vouloit sen decouuier au cõmun peuple / pquoy se retira a leuesq du
 dict poictiers nome. Aliphius qui estoit le. vñ. et luy recita tout le cas / les sept eues
 ques precedās aliphius estoient / scauoir est Dicitarius le premier. Liber^{us} t^{upian}
 salet Agon. hildipianus Justinus. & bellator. & nay trouue aulcune chose de leurs
 salets & gestes fors quil y a audit Poictiers pres leglise saint hilaire vne chap
 pelle fondee dudict saint Agon.

¶ Apō q leuesq Aliphi^{us} eut ouy pter la bone pellerine loubete se trāsporta en grāt
 deuotiō au lieu ou estoit le suz & voulut auoir la malette sans sōfēnie ce q ne peut
 lors seist faire vng aultier au lieu ou de pnt est leglise. s. Pierre le puellier ou il seist
 assēbler pceffionnairemēt les ceestids car to les habitāone se fioēt pas mais y auoit
 des cōmains & aultres gēs infideles a aps la deuotiō sainte & leglise du peuple on
 Beit la malette sur l'autier la qle y auoit este portee p les āges idicelle fut mise hors
 la poitiō de la dray croix & mōstree au peuple ou fuerēt faitz plusie^{rs} grās miracles
 p la vertu dignite & excellence dicelle / puis fut mis en vne casse dedās l'autier en at
 tēdāt qud y seist qdā chapelle / & pce q la pellerine loubete auoit este seruāte de sa
 cite Heleine mere de l'empereur constantin se hardia de aller vers le gouuerneur de

Dm

Desainte
LoubeteDu premier
euesque de poi
ctiers & sept
aultres luy
uds dōt saut
agon fut luy

La premiere Partie

**Octropa a .f.
Loubete de
saire leglise.
S. Pierre**

Poitou qu'on apelloit cōte on peureur de l'empire romain q̄ lors estoit a Poitiers et luy demāda pmissiō de faire faire lad̄ chappelle a eglise / a oultre le pna luy dōner q̄lques terres pour la doter a ce quelle y peust mettre des pucelles religieuses pour y seruir dieu. a quoy le cōte se accorda pce q̄ vng peu d'auant auoit eu en cōmā demēt de par les empereur cōstantin q̄l laissast viure les chrestiens en leur foy a loy et leur permist de edifier eglises a monastieres / a voiant l'imperfection corporelle de lad̄ pelerinē q̄ estoit boiteuse des deus hāches a cheminoit a fort grant peine luy dōna autāt de terre q̄lle pourroit enuirōner depuis souleil leue iusq̄s a midy. ce q̄lle accepta / en la cōpaignie des gēs du cōte le landemain matin cōmēca son chemin et en feit plus en deus heures quō ne pēsoit q̄lle en feroit en vng iour / car elle compiist en son circuit certaine quātite de terre quō appelle ēcores en memoire de ce les deffēs du cōte iusq̄s a la riuere du clau ou elle fut arrestee p ceulx q̄ auoiet charge de la cōduire si tost q̄lle eut passe lad̄ riuere q̄ soudain tarist po^r luy dōner passage

**Premiere fo
datiō de legli
se saint Pier
re le puellier
de Poitiers.**

¶ Incontinent apres la bonne pelerinē loubete p l'ap̄des laumosne du dit euesque de Poitiers a autres chrestiens feit bastir vne petite eglise sur les aultier ou estoit la braye croix et quelque petit logis pour elle a les pucelles qui se vouloient rendre auec elle pour seruir dieu et viure religieusement en chastete a pourete laquelle eglise fut dediee au nom de saint Pierre par ce que tantost apres se y rendit grant nōbre de pucelles religieuses fut appelee saint Pierre des pucelles ou le puellier et en latin sc̄tus Petrus puellarū a puis auoir vescu par long temps en toute sainctete lad̄ pelerinē loubete alla de vie a trespas / et fut son corps inhume on cymitie

**Trespas de
saicte loubete**

re general de la ville en vne belle sepulture voultee soubz terre a la maniere anciēne / car en ce tēps a long temps apres ny auoit cimetiēres au dedans des villes / a de puis au moien des grans miracles q̄ dieu feit au trespas de celle bonne pucelle loubete fut faicte vne chappelle sur sa sepulture dont depuis a long temps apres on a fait vne eglise parrochiale dediee au nō de saint Gregoire / a au regard de ladite eglise saint Pierre puellier fut depuis destruite p les funts infidelles q̄ du tēps de Atilla feirēt tāt de maulx en acq̄taine a autres pays des gaules / a enuiron lan de nostre salut neuf cens ans quatre vigts. dame Alix autremēt dicte Agnes femme du duc d'acq̄taine a cōte de poitou nōme guillaume testē destoupe feit reedifier lad̄ eglise a monastere saint pierre le puellier ou elle mist certain nōbre d̄ chanoines et chapelains / a pour mettre les pucelles q̄ auoiet acoustume d'anciēnete estre audict monastere en fait faire vng autre assez pres dicelluy qu'on appelle de pīt labbaye de la Trinite q̄ est vng notable monastere de religieuses / a en lan mil cent quarāte Gilbert^r porretan^r lois euesq̄ de Poitiers Geoffroy arceuesq̄ de Bourdeaux et bernardus euesq̄ de Xaintes / feirēt ouuerture de l'autier duq̄l auons cy dessus ple pour en mettre hors la bray croix q̄ fut faict en grāt solēnite a ou plusie^rs grāds miracles furēt faictz puis fut echassée richemēt en la chasse ou elle est de pīt mōstree

**De leglise .f.
Gregoire de
Poitiers**

¶ Comant leresie arriēne pceda d'ung prestre nōme Arius cōtre laquelle fut fait le cōcilie de Nicēne duq̄l pays fut saint hilayre cōmāt il se gouerna en sa ieunesse et de la premiere instituciō de l'uniuersite de Poitiers. Cap. vi.



Arce q̄ mon entētion est p̄ler en ce petit reptoire ou recueuil nō seulement de ce q̄ a este fait p les empereurs Roys a p̄lces en acq̄taine mais aussi d̄ tous les euesq̄s de Poitiers iusq̄s a l'armee ou sommes de pīt quō dit mil cinq cēs vigts a trois / a entre aultres de mōsieur saint hilayre le neufuiesme euesq̄ et d'aultres petites antiq̄tez de Poitiers. et pour acōplir vng deu par moy fait ie desctiray au long l'histoire duō saint hilayre ainsi q̄ ie lay peu cōcilier tāt p sa legē de que croniq̄s approuuees / Et pour y entrer en continuant l'histoire de l'empereur

**Dōt estoit na
tif S. hilayre**

Constantin le grāt est a supposer dōt estoit saint hylaire/ auec diēt quil estoit natif de Bourg en Fainctōge. les aultres de Naliers on bas pays de Poitou/ les aultres Dacquitaine a quarāte deuy lieues de la mer Britaniq sans nōmer le lieu/ Et ainsi la escript saint fortune en la legēde quil a fait duō saint. Quoy quil en soit puis vingt ans enca en leglise parrochiale de saint hylaire pres moitaigre en Poitou/ surēt trouuees les sepultures de son pere nōme francarius/ Aussi de de sa mere/ gēs nobles a moyēnemēt riches. Et cōme hylaire en laage de quinze a seize ans eust lentendēmēt rude a ne peust facillemēt comprēdre/ ainsi quil sen alloit desespere de lettres reprint son espoir en la mar selle dūng pūys concaue p lassidui te des cordes. Et aps auoir reuouert argēt de ses parēs/ cōme tesmoigne Anthos ninus/ sen alla a Rōme/ a de Rōme en Grece estudier incōtinant apres que l'empe reur Constantin le grāt eust este baptise/ qui fut Lan de nostre salut Trois cens dixneuf ou enuird. Et aps quil y eut estude neuf ou dix ans remply de loquence de lettres latines a grecques a de tout bon a louable sauoir sen retourna a Poictiers ou il tint vniuersite/ cest a dire cōgregation de ieunes gēs de to^s pays qui venoient a luy pour apēdre science humaine a euangelique a pour estre instruits en la foy/ Et entre aultres surēt ses disciples saint Desme/ saint Jouyn/ saint Aupēt freres natifz du pays de Loudunops diocefe de Poictiers/ saint hylaire son sileul saint Juuēce/ a aultres plusieurs. Et fut la premiere institutiō de l'uniuersite de poictiers/ nō de vniuersite priuilegiee des preuileges royaulx a apostolicqs/ mais establimēt destude a congregation descoliers

¶ Orce pendāt q saint hylaire profittoit a augmētoit la foy en Aquitaine y eut en Grece vng prestre qui sefforçoit la destruire/ ce pstre estoit nōme Arri⁹ plus noble de elegance a deaulte corporelle que de vertuz/ a plus couuoiteux de gloire mondaine q de verite/ cōme tesmoigne Rufinus on dixiesme liure de l'histoire ecclesia stique/ et preschoit publicquemēt que le filz de dieu estoit vne creature/ a q le saint esperit estoit cree de luy/ Et cōbien quil confessast la Trinite des personnes/ tous teffois il nyoit l'unitē de lessence diuine/ a cōme il faisoit ses differences entre le pere le filz a le saint esperit. Alepādre lors euesque de alexādie hōme de sainte vie et de bōne litterature resistoit a son pouoir aux erreurs de Arrius. Et p ce que par remōstrāces a argumēs nel en peut reuocquer le chassa de leglise/ au moy dequoy Arrius qui estoit cault a subtil a auoit grant quātite de adherans heretiques excla ta plusieurs seditions contre leuesque Alepandrie

¶ Leglise fut toute perturber des heresies de Arrius a ses adherāns qui pullusoēt Au moy dequoy le pape saint Siluestre a auoit baptise l'empe reur Constantin le pria faire celebier dūng cōcile des euesques en grece/ ce quil feit en la cite de Nicee en bithynie/ ou se trouuerēt Trois cēs dixhuit euesques/ ou entre aultres choses nostre foy fut arrestee selon le Symbole quō dit a la messe/ a quoy to^s les euesques dōnerēt cōsentēmēt fors Dixsept qui suyuoēt l'heresie de Arrius/ dont il en y eut sip lesquelz surēt epilles/ les autres se soubzsignerēt en lareste a cōclufiō duō Cō cille/ touteffois ilz auoēt aultre foy en leur pensee/ Aucuns ont voulu maintenir (comme il est escript en la distinction. p. vi. du grāt decret) que leō cōcille fut celebier soubz le pape Julius premier de ce nom qui succeda a Marcus leō auoit succede a saint Siluestre/ mais il nest a croire/ (Alque chose que hugo floniacensis en ait escript) i appert du cōtraire es Annales des papes a par to^s les historiens approu uez/ aussi le pape Julius presidoit en la chaire saint Pierre au tēps de l'empe reur Constance filz duō Constantin le grāt/ leō Constance fut macule de l'heresie Arienne/ a a ceste raison neust iamais permis leō concille estre celebier

Qui fut le pe
re d. s. hylaire

Jeunesse de
saint hylaire

¶ Lan trois
cens dixneuf

Premiere ins
titutiō de l'uni
uersite de
poictiers

Cōmāt arri⁹
sema son her
esie en grāt
detrimēt de
la foy.

La premiere Partie

Saint Nicolas En la cronique Anthoine on .ij. tiltre de la seconde partie est cōtenu que saint Nicolas euesque de Myrre opant au cōsille de Myrre que Arrius blasphemoit la trinite iustame du zelle de la soy bailla vng grāt soufflet a Arrius en plain cōcille au moien de quoy les grecs dient quil fut suspēdu par aucun tēps de porter myrre.

**Saint hilai
re marie**

**Le decres de
saint Nicolas**

Enuiron ce tēps quoyque soit peu apres saint hylaire docteur le plus renomme de toutes les Gaulles au moien de sa grāt rendōmee fut pieſſe de piēdie femme / a fut marie avec la fille dun des riches hōmes du pays de laquelle il eut de puis vne fille qui fut nommee Apie / a en son mariage croissoit tousiours en biens a rendōmer / car de tous pays venoyēt gens a Poitiers pour oyr sa sapiēce. Et par ce que saint Nicolas euesque de Myrre deceda lors / quil estoit permis p l'empereur Constantin aux creſtians de ediffier eglises ou ilz voudroient pourueu q son ymage fust enleuee a portraicte hors dicelles / Leuesque Athysius feit cōstruire vne eglise ou nom de saint Nicolas aud Poitiers / car en ce tēps de la primitiue eglise cestoit la coustume que

**La premiere
fondation de
leglise nostre
dame la grāt
de Poitiers.**

si quant aucun estoit martirize ou que vng cōfesseur de grāt rendōmer decedoit on dedioit quelques eglises apres en leurs noms / cōme on feist de saint Nicolas q est vne eglise soit antique a de grant structure a au dauāt dicelle est lymage a portraicte dudit empereur Constantin. qui demōstre quelle fut faicte de son temps ainsi quon voit en plusieurs autres anciens eglises / a de present est appellee leglise nostre dame la grant a la difference de nostre dame lancienne. Autrefoys il ya eu religion de moynes a chanoines reguliers de lordre mōsieur saint Augustin a de pnt ya chanoines seculiers On dit cōmunement q le nom de ladicte eglise fut change pour le pmiere miracle q fut faict en lad eglise p les merites a intercessions de la benoiste

**Comnant sy
mage de no
stre dame fut
trouuee.**

vierge. Qui est que labbe de ladicte eglise auoit vng ieune nepueu trefbeut a la vierge marie. Touthors au moien d sa ieunesse q est voluntiers proche de folie sa cointa de quelque ieune femme / a se a corderēt quelle viendroīt coucher avec luy vne nupt par elle assignee. Le quelle ſeit / a eulx estans on lict ce ieune enfant auid que se appoche de la femme luy demanda son nom elle luy ſeit respōse quon lapelloit Marie. Lors il se reculla d'elle a luy dist. Marie manye po la reuerce de celle bōte vous indigne portez le nō ie me abstincray de vous toucher / car elle est le miroir de chastete / la vierge des vierges Et de faict se abstina de son impudicite / a eut vne si merueilleuse contricion a desplaisance de son peche que vne ſeubleſſe le pūſta ſes meut le sang en son corps si trefſoit ql mourut dedans vne heure apres / La pauvre femme qui estoit couchee avec luy doubāt de sa mort a que si elle attēdoit quil eppis rast on luy pourroit imposer quelle lauoit occis ſecria a a son cry vindrent des seruiteurs q furent presens a veoir trespassez ce ieune enfant apres ql eut receulſe ſa cremēt de confession. Son oncle fut aduertey quil estoit mort pres ceste femme impudique par quoy non ſachant le parfait de laccident le ſeit enterrer en terre .pphas ne pres ladicte eglise es douges du Palais de Poitiers qui encores est / Lesquelles douges ſont a present remplies des maisons .et au lieu ou est cōme on dit la maison demaisonniere dit Pericault / Le buyt fut grant de lincōueniēt les aucuns en pars ſoient en bōne ſorte les autres en mauuaise mais il aduint (cōme dieu voulut) que la verite fut ſeue bie toſt. Car .xxv. iours aps ou emuidō on trouua ſur la fosse du trefpasse vne roze blanche en blanche vert nouuellemēt venue iacoit ce que ce nen fust la ſaison. Darquoy fut le ieune enfant deſenterre / a on trouua en ſa bouche vng petit bieret de papier ou estoit eſcript en lettres dor Maria dont chascun fut ſort esbay. Et a ceste raiſon on ſeit information du cas cōmāt il estoit mort / a on trouua p la femme par le prestre q lauoit cōſeſſe a les ſeruiteurs q lauoient deu trespassez quil estoit decede de douleur a desplaisance quil auoit eu de son peche. Darquoy fut

mis en terre sainte. Et en commemoration de ce on feit faire vng ymage nostre da
me en ladicte eglise saint Nicolas. Qui est lymage quon y doit de present ou des
puis ont este faictz tant de miracles que au moyen de ce on appell a depuis ladicte
eglise nostre dame la grant. Et la duchesse Agnes qui transferra les religieuses de
leglise saint Pierre le Puellier a son abbaye de la Trinite. comme iay dit dessus
feit edifier vne autre eglise saint Nicolas audit Poictiers: environ lan de nostre
salut. cccc. lxxxv. Lome iay deu par vng acte en soit groz latin escript de lettre an
tique a la fin dung Vieupluree ma este monstre p seu maistre Elau
de au ffroy Chanoine a aulmosnier de ladicte eglise nostre dame la grât qui estoit
homme ancien de bonne extime a rendmee. Neuf ou dix ans apres le concille de N
ce Constantin le grant alla de vie a trespas qui fut selon maistre Vincet de Beau
uaz en sa Cronique / lan de nostre salut Trois cens quarante a luy suruiuant
Trois filz Constance / Constantin / a Constance. et fut leur empire et regne a les
prendre tous ensemble de vingt a quatre ans. Constance eut l'empire de Anthioche
Constantin de Constantinople. et Constance de Itale a des Gaules a suruesquit
Constance tous ses freres.

Comment saint Hylaire fust esleu euesque de Poictiers et enuoye en exil
par l'empereur Constance a des persecutions qui furent faictes par les here
tiques durant ce temps. cõtre la foy soubz l'auctorite de l'empereur Constance
Chapitre Septiesme.

LEmpereur Constance lan trois cens quarante a vng qui estoit le premier an
de son regne posu a macule de l'heresie arrienne par l'induction mauuaise
de l'heretique Arius. lequel il auoit rappelle deuil a la requeste de sa tan
te Constance. mais pour la crainte de Constance son frere ne se voulust tel magni
fester. Toutesfoi apres quilz furent decebez auctors a si treshault Arius. que le
dit Arius surprins de la doulceur de gloire entreprin deposer Alexandre de son
euesche de Alepandrie pour l'usurper p le support de l'empereur Constance a soubz
son auctorite. ce que dieu ne voulut promettre / car ainsi quon menoit Arius a les
glise pour le mettre on siege episcopal. vng mal de ventre le surprinst et sen alla a
son secret. ou il rendit toute la trippaille par le bas a mourut miserablemẽt par pu
gnition diuine. ce qui ne fut manifeste a l'empereur Constance. mais malicieusement
couuert par les faulxteurs de l'heresie arrienne. Lesquelz abuserent tellemẽt l'emp
ereur quil se mist a persecuter Athanasie qui auoit fait le symbole du coẽlle de N
ce. Dont a este cy dessus parle. parce que ledit Athanasie estoit vray catholique et
plain de grans et bones lettres pres duquel les heretiques ne pouuoient durer en
paix. L'empereur Constance faisoit querir par tout Athanasie pour le faire mourir
Mais il ne le peult trouuer. car il fut mussẽ a mis par ses amys en vne Cisterne.
ou il fut nourry secretemẽt par six ans ou enuiron. de ceulx qui estoient de son party
comme il est contenu en. p. viii. chapitre de l'histoire ecclesiastique. Enuiron les tẽps
leuesque de Poictiers nomme Pascencius qui succeda Aliphus. duquel nous auons
parle cy dessus alla de vie a trespas au moyen de quoy les prestres a aultres gẽs de
la ville de Poictiers furent en grant soucy de trouuer vng autre euesque. Et quant
ilz eurent bien cõsidere ce quil cõuenoit cõsiderer cõgnoissans que pour le hault sca
uoir a les grans vertuz qui estoient on docteur Hylaire la lumiere de tous les clerics
des Gaules. se piecẽt prendre ceste charge et dignite sans auoir regard a ce quil
estoit marie. parce q ondit tẽps nestoit desendu aux prestres a euesques de estre ma
riez. et garboient encores l'opinion de monsieur saint Paul qui fut tousiours ap
prouuer en la premitiue eglise. lequel permettoit indifferẽment a tous ceulx q ne se

C lxxx. xl.
La mort de l'empereur Constantin le grât et cõmet l'empire fut diuisẽ en trois

C lxxx. xli
L'empereur constantin est arriẽ et renuocẽ Arius deuil.

La vilaine mort de arriẽ
Persecution de Athanasie.

Saint Hylaire est esleu et fust euesque de Poictiers.

pouuoient cōtenir en chastete/de se macier. Sainct hylaire ne vouloit accepter ceste dignite soy reputāt indigne. Toutesfoiz fut tellemēt presse de to^r les aultres euesques des Gaules qui en vouloient faier leur escu contre les Aeriens quil accepta leuesche/ & fut esleu cōfirme & sacre euesque des leuel temps du consentmēt de sa bonne epouse delibee a viure en chastete/ & se contentirent dune fille quilz auoient eue puis demy an de leur mariage. nommee Apie.

¶ Lā.ccc. xlii
La mort de cō
stantin le filz

Constantin acien fut occis p^rs Daquillee en la guerre que son frere Constance luy faisoit/ & apres sa mort Cōstance s'empaea des teees de son empire. Et faisoit geant diligēce de trouuer Athanase qui estoit cōme dit est mussé en vne Cisterne/ & deux ans apres Cōstans qui tenoit son empire en Italie/ et es Gaules eut guerre contre les francs 1. c^lus Daquitaine/ & eut victoire contre eulx. Quatre ans apres ou enuieon le bon Athanase fut declaire/ et aduert^y vne nuyt quon le vouloit aller prendre en sa Cisterne trouua moyen de euader/ et par la conduite de saint Desme disciple de saint hylaire/ & euesque de Trenes/ auquel il se cētra/ fut recēu es Gaules honnoralement p^r l'empereur Cōstans/ en lan de nostre salut trois ccc. xl viii. Et apres quil eurent esie quelque tēps ensemble/ l'empereur Cōstans rescripuit a son frere Constance quil permist que Athanase retouenast en Alepādie ce que feit & y demoura sans persecution avec les vrayz catholiques iusques apres la mort de l'empereur Cōstans qui fut occis en vne guerre Despaigne en lan trois cens cinquante & quat es.

¶ Le trespas de l'empereur Cōstans qui rignoit es Gaus
les/ en Italie/ & Alamaigne. renouuella les heresies Arriēnes/ & esleua les comēs
des heretiques/ car au parauant iacoit ce que l'empereur Cōstance fut Arrien et
persecuteur secret des vrayz catholiques/ toutesfoiz poue la crainte quil auoit de
son frere Cōstans ne se ousoit tel declairee publicquemēt/ mais apres sa mort/ et q
Constance fut empereur & monarque seul/ se declaia a publicquemēt arien/ & apres
quil eut fait condāner Athanase/ & iceluy declaier heretique qui estoit le soustie
nent de la foy es Orientales parties ordonna a la persuation des euesques heres
tiques estre fait vng cōcille a Milan pour y assembler les euesques Occidentaulx
desquelz estoit le chief es Italles saint Eusebe euesque de Vercellles.

La mort de le
pereur Con
stans vray ca
tholique.

Du cōcille de
Milan fait
par les Ari
ens.

¶ Le principal conducteur de ce concille de Milan estoit Saturnin euesque Dars
le qui estoit courrouce/ dont saint Eusebe euesque de Vercellles auoit a la requeste
des chrestiens chaste. Napence/ & iceluy priue de leuesche de Milan comme heetic
que/ & en son lieu auoit mis vng nōme Denys vray catholique. au concille se trou
ua l'empereur Cōstans avec plusieurs euesques Arriēns/ aussi se y trouuerēt saint
hylaire euesque de Poitiers/ Denys euesque de Milan/ Paulinus/ Cēdanus/ &
Lucifee/ qui estoiet vrayz catholiques/ & cōme l'empereur eut mande a saint Euse
be qui lors estoit a Vercellles assez pres de Milan quil se y teouuast/ et quil ny fust
venu des premiers/ cōm: nceēt ledit cōcille & en vne carte que les euesques Arriēns
auoient faicte & escripte entieremēt destructiue du symbole de Athanase fait au cō
cille de Npce seirent premieemēt souscripre par inductions & menasses ledit De
ny euesque de Milan. Et cōme il eust la signe/ & eut este aduert^y que saint Euse
be euesque de Vercellles estoit venu sen alla au dauāt de luy & se p^rsterna a ses piedz
disant quil auoit peche en signant la carte des Aeriens.

Du saint hy
laire logea a
Romme.

¶ Saint Eusebe homme de geant scauoir/ & cōduict du saint esprit nen feit geant
compte/ et sen alla faier la euerence a l'empereur Cōstance/ quil blasma tressort
de ce quil auoit tant demoure/ & quil n'estoit venu a son mandemēt. Lors saint Euse
be se excusa au mieulx quil peult/ et dist dauant toute la assistance de l'empereur et
des euesques Aeriens/ vous messieurs maintenez q^e le pere est plus grant q^e le filz/

Et vous auez fait vng acte contraire a vostre opinion car vous sachez que ie suis le pere de euesque Denys/ cest a dire son aïné/ & de tous les autres euesques. Neantmoins auez fait subsigner vos articles/ premierement de luy que de moy. Et si voulez que ie y mette la main que vos Articles signez soient brusles et en faites d'autres nō signez/ car le filz n'est point sur le pere/ ceste parolle fut agreable a l'empereur & aux euesques Arriens/ & pensoient bien que Eusebe vouloit adherer a leur hereticque opinion. Parquoy apres quilz eurent fait copier et mettre en forme leurs articles/ firent brusler ceulx q' auoient este signez par Denys euesque de Niclas/ dont il fut ioyeux/ et semblablement d'autres qui auoient signe comme luy. Si fut mise la matiere en deliberation/ et disputee tresfort par saint Eusebe/ & saint Hylaïre qui ne peurent iamais estre conuaincuz par argumens bons promesses ne menasses/ & ne voulurent iamais signer les articles des euesques Arriens/ dont ilz furent si tres indignes contre eulx/ que plus ne pouoient. Et fut par ce moyen le concille rōpū/ & apres que saint Eusebe eut este mis entre les mains des euesques Arriens par l'empereur. Constance/ luy firent plusieurs grāds oultrages en sa psonne/ puis le firent epiller/ & semblablement saint Hylaïre/ Paulinus/ Tedanus/ & Lucifer/ & ce que eulx epilliez/ & enuoyez hors le pays pensant faire a leur plaisir vng autre concille/ toutes les quelles choses furent ainsi faictes cōme dit est selon la Cronique que de Eusebe euesque de Cesarce/ lan de nostre salut Trois cens soixante et vng. Or sen allerent les bons & saintz euesques Eusebe/ et Hylaïre/ en Phugie/ ou ilz furent epilliez/ et les autres trois ailleurs. Et incōtinant quilz y furent/ les euesques Arriens/ dont la plus grāt partie estoit Grecz soubz l'auconite de l'empereur Constance/ firent vne assemblee de plusieurs euesques a Seulence de iſeure. Et conclurent quilz assembleroient tous les euesques Occidentaux/ & Orientaux/ nō conueniens le de Seulence & Arminenſe par concille general/ lequel fut assigne audit lieu/ lan de nostre salut Trois cens soixante & trois. Et le deuxiesme an de l'epil de monsieur saint Hylaïre/ ou aucuns euesques Occidentaux/ non entendans les lettres Grecoques/ furent circonuenus & deceuz en ce terme homouſion/ car cōme les euesques Dorient leur demandassent quilz auoient mieulx croire homouſion/ ou Crisf. Les euesques Occident ignoraient la signification de ce terme homouſion/ & le trouuāt eptōge de arminenſe et quasi epeccable/ declarerēt q'z croient en Crisf/ & non en homouſion/ cōbien que ce fust contre la determination du concille de Npce/ ou il auoit este dit et arreste/ que Crisf estoit cōsubſtanciel a son pere/ ce que signifie ce terme grec homouſion. Et en ce concille fut cōdāne le symbolle de Athanase/ lequel concille est reprouue de leglise comme il est escripte on grant decret en la distinction. p. 8.

¶ Par ce que le pape Liberius ne vouloit adherer a ces euesques Arriens ne dōner conſentement en la cōdānation de Athanase/ fut semblablement epille & demoura en epil par trois ans/ pendēt lequel temps fut fait Pape en son lieu Felix dōme ſcavante & de grant saintete/ lequel incōtinant apres ſcit vng concille a Rome de quarante & huit euesques. Duquel concille Valens/ & Valatius/ furent declares heretiques/ parce quilz souſtenoient les Arriens/ & estoient de leur secte. Dōt l'empereur Constance fut tresdeplaisant/ & bien tost apres le pape Felix avec autres chrestiens ſes adherans furent mis a mort/ & fut pape ledit Felix vng an quatre mors deux iours et vacqua le ſiege apostolique vng an cōme teſmoigne Platine/ Durant lequel an Liberius pourchassa son rappel/ & finalement a la requeste de Valens/ & Valatius mis on ſiege euesques Arriens/ esquelz Liberius adhera fut remis en la chaire saint Pierre. Papal.

¶ Commēt saint Hylaïre composa en son epil plusieurs liures de la ſoy cōtre les hereticques qui se diuiserent en Trois sectes. Chapitre. viij.

Epil de ſaint Hylaïre.

Conueniens le de Seulence

Concille rōpū de arminenſe

Le pape Liberius epille.

Felix pape.

Felix martir

Liberius res mis on ſiege Papal.

De Saint Hylaire.

**Triplicté de
heretiques
Ennonian?
Hacedonianus.**



Arriani

**Saint Euse
be medeth.**

**Les liures cō
poséz p saint
Hylaire en sō
epil.**

**La Vertu de
la doctrine. f.
Hylaire.**

**Louange des
eures saint
Hylaire.**

**Les Vertuz de
saint Hylai
re.**

Insiquemalliceenrichiemultiplie tousiours ses malesices / Aussi
seitheresie Darius soubs l'auctonte de l'empereur Costance. Car
comme il est contenu envingteinquiesme chapitre du dixiesme liure
de l'histoire ecclesiastique / Les Arriens se diuiserēt en trois tetrar
ches / de l'une desquelles estoit chief Ennonianus. qui parlant de la
sainte Trinite, disoit le filz nestre en rien semblable au pere / De
l'autre estoit inuenteur Hacedonianus euesque de Constantinople qui confessoit
bien le filz estre semblable a cōsubstantialiel au pere. mais disoit que le saint Esprit
nauoit rien cōmun avec eulx. Et la tierce estoit des Arriens. qui disoient qu'on pour
roit dire le filz estre semblable au pere. mais que cestoit par largesse de grace non
par propriete de nature en tant que le createur peult conferer en sa creature.

Durant ceste persecution qui fut l'une des plus grādes de leglise cōme tesmoigne
saint Bernard / saint Hylaire / qui estoit en epil pauuement nourry a bien souuēt
des praticques de saint Eusebe qui po^t viure en son epil vsoit aucunes fois de mes
decine / passoit le temps a estudier. Et doubant que les euesques Doccidēt mesme
mēt des Gaulles fussent macules desdictes heresies. ou de l'une dicelle feit vng eus
ure de la Trinite cōtenant douze liures cōtre toutes lesdictes heresies. Aussi feit
vng autre liure des conacles quil enuoya es euesques des Gaulles. Et vng petit
traicte adroissant a l'empereur Costace / lequel il luy enuoya de son epil / depuis en
feit vng autre quil luy bailla. Il feit aussi des cōmētaires sur aucuns Pseaulmes
et sur l'euangile saint Mathieu avec vng autre petit liure contre Valens a Hira
cius contenant l'histoire du cōcille de Arminense / de toutes lesquelles choses legli
se militante (sil estoit permis ainsi de le dire) est tenue a saint Hylaire. Et si bien
considerons a pensons ses gestes a faitz / est digne d'auoir louage entre tous les au
tres docteurs de leglise. car si vous lisez a entendez ce quil a escript / Le trouueres
chose plus presente a plus propre a exciter a deuotioⁿ a religion / a qui ayt plus deffi
cace a persuader a bien faire / a plus inductiue a la foy catholique. Nous pouons dis
re de saint Hylaire en lisant ses eures / a cōsiderant la forme de sa vie / a c'est vne
religion a saintete toute loyeuse / toute aisee / toute amoureuse / toute sage. Et com
me la pluspart des docteurs de sainte eglise ayant escript choses qui passent l'en
tendement des hōmes touchant les faitz a ditz de nostre seigneur Jesucrist. Saint
Hylaire cōme estant tout fice d'ung perpetuel a infrangible regard en dieu a inter
prete mystiquement a diuinemēt les teptes originaulx de la sainte escripture en si
grant opulence de filles / a si grant douceur a eloquence que ses commentaires bien
deuz a a laise. n'ya esprit qui ne soit cōtante a console / a singulierement gens de la
deur a desirer de scauoir. Et sil a bien escript il a miculx fait / car comme le protes
cteur de leglise militante / a expugnateur de la fureur hereticque. qui en son temps
persecuta la sainte foy / pour en estre le vainqueur. ne doubta le longtain epil / la
longue sain / septieme fois / les eptuāt^s chales / a rigoreuses froidures / loqueuil

des hault montez a esleuez l'auctonte des empereurs / la crudelste des infideles / ly
pocriste beneneuse des hereticques / tenuie des euesques apostatz / l'illusion des mō
dains / Les blandices des decepueurs / Les iniures des arrogans / Le cōtemps a mes
piz des presumptueux / La moquerie a irrisiō des seigneurs de court / de la pau
urete de ce facheux monde. Car luy aduert y de l'entrepise des hereticques a soubz
l'auctonte imperialle / Vouloient subuerbir la verite de nostre foy au cōcille ou cons
uenticule de Milan / laissa son euesche / son espouse / a sa fille que tāt il ayamoit son
repos / sa solitude / son aise / a sa seurete. Pour se mettre en peine d'angler soucy / ma
laise et ennuuy / par la singulier et charitable amour quil auoit a nostre Sauueur

Je fuceiffi. Et sil ne receut martire en corps. Je receut en lame / et se espoufa a mort
 en cõtrebaisant a l'empereur Cõstance quil scauoit estre cruel et soustenir les heretiques miracles faiz
 ques. Dieu monstra par euidẽs miracles que. s. hylaire estoit de luy ame. / a que son par saint hy
 epil luy estoit agreable. Car en y allant chassa les serpens de l'isle Gaunaire q la laire en son
 rendoient presque inhabitable. Et quãt il fut en son epil de Phingie. dieu a sa requeste
 le ressuscita. Vng hõme moit. et luy reuell a plusieurs secretz. Et entre aultres quil
 le filz du cõte de Poitiers autremẽt appelle gouuerneur. / pressoit tressort son espous
 se de luy bailler leur fille Aprie en mariage. quil en estoit tressort amoureux. Et tã
 tost aprie a sad espouse a aussi Aprie sa fille luy enuoyẽt vng messagier avec lettres
 missiues p lesquelles ne luy feirẽt aucune chose. / scauoir de ceste amour q auoit cest
 enfant a Aprie. toutes foiz. s. hylaire en escripuit vne epistolle quon a trouuee entre
 ses autres euures a sad fille la dissuadãt de ce mariage. Qui cõmẽce en latin Disti
 ctissime Aprie. / Laquelle iay cy trãslatee a traduite de latin en Vulgaire de mot a mot.
 ¶ Epistolle enuoyee par saint hylaire de son epil a Aprie
 sa fille en la cite de Poitiers.

A Ma tressbien aymee Aprie. hylaire red salut en dieu. iay receu tes lettres
 et congneu par icelles q tu me desirẽs fort. / a certes il men est ainsi. Et par
 ce que ie sens cõbien est desireuse la presence de ceulx qui se aymẽt. / a que ie
 scai mon absence te estre griesue. affin que tu ne me exptimes nauoir pitie de toy. / ie
 me suis bien voulu excuser de mon grãt voyage a longue demeure affin que tu con
 gnoisses que ie lay fait a ton profit. Car comme ie desirasse que toy qui es ma fille
 Vnque fuisse la plus belle et plus saige de toutes les aultres. Aduerty quil y auoit
 Vng ieune seigneur qui auoit vne. Marguerite precieuse. et vng Vestement de pri
 z inestimable. (lesquelz si on pouoit meriter auoir de luy on auroit salut a richesses ex
 ceßans toutes celles du monde.) Auois trouue moyen p longues et difficiles voyes
 de paruenir a luy. / a moy prosterner dauant sa face. / laquelle est tant belle q nul aise
 dauant luy cõsister. De voyant ainsi humilie me interrogea que ie luy demãdois
 Je respondy que cestoit sa belle Marguerite. et son beau Vestement pour vne fille
 que ie aymois singulieremẽt. Le priant en pleurs et larmes quil luy pleust epaulcer
 ma requeste. Puis il me demanda si ie congnoissois la Vertu a propuete de la. Mar
 guerite. / du Vestement. Je luy feiz responce que ie les auoyz congneuz par ouy. Dis
 re. et croyois par soy que cestoient deuy choses souverainemẽt bonnes. / a que cestoit
 Vray salut de Vser de ce Vestement. / a estre ome de la. Marguerite. Lors commanda
 a ses seruiteurs me les monstrez. / a ie les Vy. ie Vy ma fille ce que ie ne scauroys dis
 re. Le Vestement estoit subtillement faict en soye si blanche que la neige semble estre
 noire pres ceste blancheur. Si iaulne et resplendissant que loz rapporte sur iceluy p
 doit sa couleur. / a ny auoit chose si belle a plaisant que ie peust estre a ce beau Vestemẽt
 comparee. Aprie ie Vy la. Marguerite qui me obsusqua la veue. et ne saiche peulx
 qui peussent soustenir la refulgence de sa radiante couleur. Et comme ie fusse pro
 sterne dauant ce ieune seigneur aucun des assistans me dist. tu es bon pere. / Et ay
 mẽs soit ta fille puis que tu procures luy faire bailler ce noble Vestement. / a ceste et
 che. Marguerite. Le Vestement iamais nest endommaige de Teignes. / il nest Vse
 pour porter. / et ne peult estre tache ne maculle. rãpu par force. Ne perdu par incon
 uenient. Mais demeure tousiours tel quil est. La Marguerite est de telle Vertu
 que celui ou celle qui la porte nest iamais malade. et ne veillist. et si ne mourra. Il
 ny a chose en ẽste qui soit contraire au corps. Et a celui ou celle qui en Vse ne aduient
 chose qui le face mourir. Qui change son aage. ne qui empesche sa sante. Les cho
 ses voyes. Je en encores plus grant desir de obtenir et auoir si nobles ioyaux.

La Premiere Partie.

Et moy estant de genoux par continuelles larmes et longue oraison priay ce noble seigneur luy disant. O saint & bon seigneur/ apres prieie de moy a de ma vie/ et entes a ma sollicituse priere. Si tu ne me dones ceste margarite a ce vestemēt/ ie seray miserable/ & perdray ma fille viuante/ ie deulx bien travailler a peregriner pour les auoir. Tu ces mon seigneur q̄ ie ne suis menteur/ apres q̄l eut ouy ma priere me cōmanda leuer/ & me dist. Tes prieres a larmes mont esmeu/ et bien te print dont tu as ferme soy. Car puis q̄ tu deulx bailler ta vie pour ceste marguerite/ ie ne puis la te denier. Mais tu dois scauoir mon propos/ & vouloir touchāt ce vestemēt que ie te bailleray/ qui est q̄ celuy ou celle qui voudra vser d'autre vestemēt doi de soy ou d'autre riche pareure ne se pourra auoir a priedre. Mais aura le naturel vestement sceullemēt. Et la marguerite est de telle nature que hōme ne femme ne la pourront auoir qui porteront autre marguerite. Car les autres marguerites sont de la terre ou de la mer/ & la mienne cōme tu voyz/ est belle & precieuse incōparable a celeste/ et ne daigneroit estre ou sont les autres/ mes choses ne sont cōuenables avec celles des hōmes/ car q̄ vsē de mon vestement/ est sain eternellement/ il nest eschauffe de siccure ne subiect a playe/ il ne se chāge par aage/ ne dissout p̄ mort/ & est pareil es choses eternelles. Et toutes foiz ie les te bailleray/ affin que tu les poyes a ta fille/ mais il cōuient premieremet scauoir si ta fille est digne de les auoir. Lestassauoir si elle ne deult point des vestemēs de soyē a dorez/ & si elle hayt les autres marguerites. Apres ceste voyē ie me leuay tout ioyeulx ma fille/ et tendā la chose secreete/ ie tay fait ceste epistole/ te priant p̄ maintes larmes q̄ tu te gardes et reserues a ceste noble marguerite a ce precieup vestemēt/ & que tu ne faces ton pere miserable en sa vieillesse pour ne les auoir/ ie appelle le dieu du ciel & de la terre a tesmoing q̄l n'ya chose si precieuse que ces deux riches ioyaulx/ lesquelz tu auras si te plait. Et a cel luy q̄ te presentera autre vestemēt doi ou de soyē/ tu diras ie attens vne autre robe pour laquelle auoir mō pere a fait vng treslong & perilleux voiage/ & si ne la puis obtenir si ie accepte ceste cy. Il me suffist de la laine de mon ouaille/ il me suffist de la couleur q̄ nature ma baillie/ et me suffist d'ung petit liet insumptueux et de petit pris/ ie demande le vestemēt q̄ ne peult estre vsē ne cōsumme/ & si on te fait offre du ne autre marguerite pour pendre au coul ou mettre au dop/ tu diras/ ces deshonnestes & inutiles marguerites ne me soyent empeschemēt pour obtenir la belle & salutaire marguerite/ Je croy a mon pere/ car il croyt a celluy qui luy a promise/ & pour laquelle obtenir il ma fait scauoir quil vouloit bien mourir. Je attens de sire ceste marguerite qui me donnera salut & eternite. Parce ma fille ayde a ma sollicitude/ et lis tousiours ceste epistole/ & te reserues a ce vestemēt/ & a ceste marguerite. Et sans surce interroger personne escriz moy par lettres ainsi q̄ tu pourras/ si tu te deulx a ce vestemēt a ceste marguerite reseruer/ a ce que ie sache que ie deburay respōdre a ce noble seigneur/ & ie puisse faire vers toy ioyeulx retour. Quāt tu me auras escript ie te feray sauoir qui est ce ieune seigneur/ quel il est/ quil deult/ quil promet et quil peult. Et en attendant ta respōce ie t'envoye vne hymne pour dire au matin et au soir/ affin que tu apes tousiours memoire de moy. Et si au moyen de ton ieune aage nentends ceste epistre a hymne interroge ta mere/ Laquelle de sire que par ses meurs esse te aye engendree a dire/ & que dieu qui ta engēdree te garde eternellement ce que ie souhayte ma desirée fille.

Les lettres furent apportees de Phugie en la cite de Poitiers avec l'hymne mēs cionner p̄celles a l'espouse saint Hyplaire & a sa fille Ape/ qui les receurent ioyeusement. Et nay aucune chose trouue par escript de la respōce quelles firent mesmement Ape ainsi que son pere saint Hyplaire luy cōmādoit par sesdictes lettres.

Par lesquelles lettres on peult noter deux choses. La pmiere que. s. hylaire ne bon
loit q sa fille fust mariee / mais desiroit qle eust le destinēt de virginite a la mar
querite de charite pour estre espouse de Jesus nostre sauveur. La secōde q les pous
se. s. hylaire a leur fille Alpre estoient introduictes a instruietes es lettres latines q
estoit vne chose louable es femmes a filles de noble maison. Et pce q l'hygne est au
propos de sad epistole i bonne a dire par ieunes filles a femmes q de present nentē
dent latin ie lay cy traduicte de mettres latins de mot a mot en vers vulgaires.

¶ L'hygne ou oraison enuoeē par saint hylaire a sa fille Alpre
pour estre dicte par elle au matin a au soir.

Resplendissant largiteur de lumiere
Tu es celuy dont le sermon diuin
Après le temps de mort cruelle et fiere
Nous monsterra le iour qui est sans fin

¶ Tu es l'estoille et non celle petite
Qui es du iour aduenir messagiere
Sur les humains refulgent par merite
Dune lumiere auguste et singuliere.

¶ Tu es l'estoille ayant le luminaire
Plus grant et cler que luyfant soleil
Illuminant de lumiere ordinaire
Les corps a cœurs par pouoir nōmpareil

¶ Dieu createur de toutes creatures
Qui de ton pere eternal es la gloire
Duquel la grace ostee en ta facture
Perd son espoir ainsi nous le fault croire

DC

¶ De ton esprit soyent tous rempliz nos corps
Portans en eulx le nom de deite
Et que iamais ilz ne fassent accorde
A lenneiny de nostre humanite

¶ A celle fin que entre les mondains faitz
Du nous passons par vsalge de vie
Des tiennes loiz nous soyons tous reffais
Sans plus pecher par malice ou folie

DC

¶ La chastete de cuer a de pensee
Dainque le corps a sa charnalite
Et que le sprit par oeuvre inoffensee
Garde le corps en toute purite

¶ Cest tout lespoir de ceste ame priante
Le sont les deuz quelle se rend a faict
Que du matin la lumiere poignante
Soit en la nuyt garde de tout son faict

¶ Gloire a toy soit o dieu pere a seigneur
Gloire a toy soit o Jesus filz vniue
Gloire a toy soit o vertuz enseigneur
O saint esprit fontaine viuifique

¶ Comment saint hylaire fut rappelle de son exil a presenta a l'empereur
Constance vng petit liure au moyen duquel l'empereur fist assembler
a Romme plusieurs euesques. Chapitre. ix.

Lij

La Premiere Partie.

Du liure que
sainct hylai-
re enuoya a
l'empereur co-
stance.

Eng tēps apres que saint hylaire eut enuoye son epistre a Apre sa fille,
cōme il est dessus cōtenu. en lan.iii. de son epil. il enuoya a l'empereur Cō-
stance l'ung des deux petiz liures q̄l auoit cōposēz. qui sont faiz en forme
de p̄stres. Par lequel liure p̄noit l'empereur q̄ les iuges seculiers des prouinces ne
se entremissent plus du fait de leglise. parce quilz cōtraignoient les chrestiens a cho-
ses superflueuses. & a faulces doctrines. et que les chrestiens eussent franc arbitre
de viure en sainte religion. & de ouyr les enseignemēs des saintes doctes person-
nes. Et quil cōmandast q̄ tant de venerables p̄stres a reuerēds euesques resp̄len-
dissans en diuines lettres q̄ estoient epillez & vagans p̄ les desers. retournassent a
leurs sieges a ce q̄ agreable liberte & sainte liesse fust p̄ tout. Puis parle des deux
Eusebes. Narcissus. Theodorus. & aultres p̄stres Ariens. & aussi de Dositius.
et Valens. quil appelle abolefcens maculez de l'heresie de Arius. Et cōme a la ca-
lumpnieuse accusation de ces gēs imperiz & de mauuaise cōscience les brays catho-
liques estoient epillez & trauaillez soubz ypocrisie. disans q̄z estoient heretiques. Et
remontre a l'empereur. que dieu ne deult estre reuerē p̄ force. mais qu'on le doit ser-
cher a querir en simplicitē. qu'on le doit ap̄d̄re p̄ simple cōfession. aymer p̄ charite.
reuerer en crainte. & le retenir p̄ p̄uēdhōmie de volonte. et que neantmoins tō ces
heretiques Ariens soubz l'autorite imperialle vouloient cōtraindre les chrestiens &
brays catholiques a adherer a leurs dānees erreurs. & finablement p̄le de l'iniustice
qui fut faicte en l'assemblee de Nîlan. ¶ Le petit liure ou epistolle pleine de bon-
nes & grādes remonstrāces. inciterēt l'epereur a enuoyer querir. s. hylaire pō par-
ler a luy. lequel y vint lan de nostre salut.ccc. lxxiii. Et le trouua a Constantinople
ou. s. hylaire luy presenta l'autre liure apres quil eut este huyt ou dix iours avec luy.
Par lequel second liure. s. hylaire se cōplaignoit de son epil. disant quil estoit euesq̄
que en la cōmunion de toutes les eglises galicānes. & cōbien q̄l fust en epil. toutes
soiz encoires cōmuniquoit aux eglises p̄ ses p̄stres. & a son epil ne p̄cedoit de son
crime. mais de la faction des heretiques & faulx denūciateurs du cōcille de Nîlan.
dont il appelle a tesmoing Julien religieux. C'est luy lequel pourroit tesmoigner q̄
auoit plus souffert de calumpnie p̄ les mauuais q̄l ne leur auoit fait diuiner. Et re-
monstre aussi par gracieuses p̄suasions cōme l'empereur. cōbien q̄l eust le vouloir
sainct & religieux. neantmoins estoit tūbe en erreur de luy incōgneue p̄ le faulx cō-
seil des heretiques. & finablement. s. hylaire requiert estre ouy en ses raisons euā-
geliques cōtre l'auteur de l'heresie Ariene. lors estāt en Constantinople sans le nō-
mer. & aussi cōtre ses adherāz qui se fondēt en philosophie cōtraire a la foy. & nō es
saintes & sacrees eūāgiles. ¶ On pourroit se debayr cōment a pourquoy. s. hylai-
re appelloit a tesmoing Julien. qui depuis fut nōme lapostat. attēdu q̄ l'annee aps
il fut seul empereur. & p̄secuta les chrestiens. Et pour l'entēdre est p̄supposer q̄ Ju-
lian estoit filz de Cōstance frere de l'empereur Cōstantin le grāt. pere dudit em-
pereur Cōstance. lequel Julian fut hōme de grāt esprit & remply de lettres. & au cōm-
mencement se monstra bray chrestien p̄ parolles & signes. & soustenoit le party et la
querelle des euesques Occidentaux. desquelz. s. hylaire estoit l'ung des principaulx
parce que l'empereur Cōstance luy auoit baillē l'a charge des Gaules et auoit este
declaire empereur. C'est a dire gouuerneur a Nîlan l'annee q̄le cōcille y auoit este
tenu cōme dit est. Du il cōgneut la traficque & malice des euesques Orientaux qui
estoient Ariens par le moyen & faction desquelz. s. hylaire. s. Eusebe. & aultres bōs
euesques auoient este epillez. dont il nestoit contant & en murmuroit. car il cōgnoif-
soit que cestoit iniustice. A la raison dequoy saint hylaire pensoit bien estre souste-
nu par luy. & cuydoit bien quil fust tel on dedans quil se monstroient par dehors.

Lan.ccc.
lxxiii.

L'epereur en-
uoya querir. s.
hylaire de pil

De l'ypocrisie
de Julian l'a-
postat

Clémenteur l'absence print quelque goust au liure que luy auoit presente / saint
 Hytaire / parce quil se deoyt estre fonde en toute bonne raison / & trouua en son sens l'epere rapt
 naturel / & l'oppinion de .s. Hytaire estoit trop mieulx fondee sans fard q celle des he pelia depul la
 retiques / mais pour tāt ny adioupta foy entiere / & desirāt scauoir la verite rapel pluspart des
 la depul a la reqste de saint Hytaire partie des aultres euesques et prestres epulles euesques q p
 pour faire cōcille a Rōme p eulz / & les aultres euesques tāt Occidentaulx q Occidentaulx q
 taulx / et ordonna le dit cōcille estre fait a certain iour ensuyuant / dont il enuoya les
 editz par toutes les prouinces & pēsoit bien gagner saint Hytaire & le mettre de / a
 secte / car cōbien quil cōgneust son scauoir humain / toutesfoiz ignoroit la profondeur
 de la diuine sciēce que auoit saint Hytaire / qui fut la principale cause pour laquelle
 le il ne rapella depul saint Eusebe de Verfelles / parce quil se pēsoit plus subtil que
 saint Hytaire / & luy souuenoit tousiours du bon tour et souable cautelle quil auoit
 trouuee a .Nisan / comme il a este dit cy dessus.

Pour estre a ceste cōgregation ou concille (qui nest en cathalogue des concilles)
 saint Hytaire partit de Constantinople ou il laissa l'empereur & print son chemin po^r
 aller a Rōme en la cōpaignee d'aucuns bōs p^rstres Lienne / Juste / & aultres desquelz
 sera parle cy apres / & ung iour de dimanche ainsi quil entroit en leglise d'une petite
 Bille / vne ieune pucelle nommee Floence se vint prosterner dauāt luy & le requerrir q^d
 luy pleust faire sur elle le signe de la croix / ce q^d fust / et depuis la baptisā / aussi son
 pere nomme Florent / & la mere & toute leur famille / & a tant sen petit .s. Hytaire pour luy
 uant son chemin / bien tost apres Floence laissa ses pere & mere charnels / & asuyuit .s.
 Hytaire q^d estoit son pere spirituel iusques a Rōme / & de Rōme en la cite de Poitiers
 ou .s. Hytaire la doyāt dedier a seullemēt seruir dieu / luy bailla vne petite cellule a
 six lieues de Poitiers au lieu ou est de present le prieure de Cōble de pēdāt de l'ab
 baye de Nouaille / & sa grāt priere & requeste / en l'asle demoura rectu / sans plus
 sortir iusques a son trespas / & cōtient / & la legēde q^d ce fut vne vierge soit cōtēplatiue
 de grant austerite de vie & de grāt saintete / son corps fut honnoralement inhumē
 audit lieu par .s. Hytaire ou furent faitz plusie^rs excellans miracles / & depuis a eue
 son corps trāslate en leglise cathedrale dudit Poitiers p^r Isambert euesque dudit
 lieu & mis en vne belle & riche chasne / laquelle est voluntiers portee solennellement
 es processions generalles pour auoir serenite de temps / ou pluye en temps de trop
 grans seichereffes / ainsi que iay deu faire par plusieurs foyz / & auoir pluye ou se
 renite de temps des le iour ou le lendemain de la procession / aussi l'hymne qu'on chā
 te le iour de sa feste en fait mencion.

Du miracle fait a Rōme p les prieres de .s. Hytaire en la congregation des
 euesques du tēps d'ung antipape Leo qui nest en cathalogue des papes. Chap p.

MPres que saint Hytaire & ceulx de sa cōpaignie eurent laisse la pucelle Flo
 rence seirent tāt par leurs iournees quilz arriuerēt a Rōme assez tard et
 allerent loger en la maison d'ung bon prestre nomme Vincent hōme de grāt
 saintete qui auoit la garde des reliqs de leglise cathedrale de Rōme / cōme test
 moigne saint Just cōfesseur & disciple de saint Hytaire / par vng instrument aut
 tique estant en tresor de leglise collegiale saint Hytaire le grāt dudit Poitiers.
Le lendemain q^d estoit le iour de la cōgregation / les euesques Aeriens se assē
 blerēt assez matin en leur cōclau / & avec eulx aucuns des euesques Occidentaulx
 en petit nōbre ou p^risoit l'antipape Leo / cōme recite .s. Fortune et Hildebert euesque
 du Mans / & ont escript luy apres l'autre la vie de .s. Hytaire / si furent les portes du
 cōclau closes & fermees / & euybōiēt bien que .s. Hytaire ne fust enco^re venu / & pes
 dō a ce moyen les euesques Aeriens cōfermer & acroster entieremēt leurs heresies

Assignation
 de concille a
 Rōme.
 De sainte Flo
 rence.

Dus. Hytai
 re logroit a
 Rōme.

Et come ilz estoient ondit cōclauē. a vouloient cōmencer a dēterminer de leur affaitte. saint hylaire acōpaigne de ses disciples. se trāsporta au lieu de la cōgregation et trouua les portes clausēs. celuy qui en auoit la garde. Va denuncer a l'assemblée la venue de saint hylaire. de laquelle furent tresfort esbahyz a courroullez. mesmement les euesques Dientaulx. a Voluntiers luy eussent fait denegation de lenree. Mais parce que saint hylaire y estoit enuoye par l'empereur Cōstance on le fist entrer. et auant quil entra si l'antipape Leo fist deffence a toutes les euesques de ne donner lieu a saint hylaire. ne luy faire aucune reuerence. a come il fust entre et eut benignemēt a humblemēt saue la cōpaignie. L'antipape Leo luy dist. tu es hylarius Gallus. cest a dire. tu es hylaire le coq des euesques Decidentaulx. saint hylaire tout frodemēt respondit. ie ne suis coq. mais bien suis euesque de Gaule. Leo luy repliqua. tu es hylaire de Gaule. a ie suis Leo euesque a iuge du saint siege apostolique. Si tu es iuge. dist saint hylaire. ce n'est on siege de maieſte. Car a la verite Leo n'estoit viay pape. Leo courrouſſe de si hardie a puidēte responce se leua de son siege a sortit hors du cōclauē dist a saint hylaire. ie retourneray de bief et te humiliteray de soite que tu ne parleras plus si hault. Lors saint hylaire qui auoit l'esprit de Prophetic luy respondit en ces motz. Et si tu ne retournes. (sachāt par reuelation quil ne retourneroit plus)

Cōcertation
de l'antipape
leo a de saint
hylaire.

Cōme la terre
se esleua a
la parole de
saint hylaire

Leo n'entendit l'interrogatoire de saint hylaire. parquoy ne luy fist responce. a alla a son secret pour lascher son ventre. a voyant saint hylaire que par la crainte de Leo. ou autrement on differoit de luy donner lieu es sieges des aultres euesques. Dist ces paroles Domini est terra. cest a dire la terre est a dieu. a demourray sur la terre a dieu appartenant tant quil luy plaira. Lors miraculeusemēt la terre se esleua en forme d'ung beau siege plus esleue que tous les aultres. Dont tous les assistants furent esbahyz. a ne disoient mot come gens eslās en eptasie. mesmement Valens. a Disatius. ennemis principaux de saint hylaire. Et come ilz attēdoient le retour de Leo leur president. esperans quil feist quelque mauuais tour a saint hylaire. on leur vint dire que Leo estoit mort tout subitemēt. au moyen dequoy toſ estrayez sortirent dudit cōclauē pour en ſcauoir la verite. a trouuerent que le vêtre de Leo luy estoit party sur les latrines a y auoit rendu le spat misérablemēt comme auoit fait son aucteur Arrius ainsi quil a este dit dessus. qui surēt toutes occasiōs de dōner rōupture au cōuenticle a entrepise des euesques hereticques. qui estoient en si grant nombre a en si grosse auctorite. que si par raisons augmentatiues neussent peu conuaincre saint hylaire. a aultres bons euesques. qui estoient sans apuy humain. leur eussent fait quelques oultraiges.

Solution du
doubte qu'on
faict du pape
Leo.

On pourroit dire que par les autētiques e approuuees hyſtoires. n'appert q en ce temps au parauāt ne quatre vingtz ans apres y eust pape a Rōme de ce nō Leo. Mais Pierre Vincent de Beauuauz en son miroir hyſtoial. Iacobus de Voragine. et apres eulx la reeneſque de Florence. Anthornus en ſa cronique respōdāt q pouoit estre que Liberius lors eſtant pape auoit deux noms. Scauoir est Liberius. et Leo. ou que ondit tēps y auoit vng antipape de ce nom Leo. qui pour ces heresies na eſtē mis on cathologue des papes. et le croy ainsi par ce que la legēde de saint hylaire redigee par eſcript y leueſque saint fortune. a approuuee par leglise narrete ſait tel quil est dit dessus. Et aussi en calculant les anneēs a datter des Croniques mesmēmēt de Eusebe a de Platine accōrdēes avec la legēde de saint hylaire. nous cōgnoiſſons que ce cōuenticle fut ſait a Rōme. en ſay trois cens soixante quatre. ouquel arny auoit aucun pape. dont les hyſtoires ſacent mencion. Et pour ſentēdiſſe. est a ſcauoir que le pape Liberius. duquel auons parle fut Trois ans en epi

Et durant iceulx. felix qui fut martir tinst le siege papal seize mōys seulement. Parquoy restent encores vingt mōys desdictz trois ans qui aduinrent ondit tēps de lan. ccc. soixante et quatre ou enuiron. durant lesquelz vingt mōys fut led. ant. pape Leo mis en la chaire saint Pierre p les euesques heretiques cōme il est a conlecture. Seul ledict miracle contenu en ladicte legēde saint hilaire et quon ne list que autre pape y ait eu durant lesdictz vingt mōys. / si ledict leo nest mis au nom bre a cathologie des papes cest au moien de ce q̄l mourut vilainement en son heresie. parquoy ne fault plus doubter dudict miracle ioinct q̄l a este afferme a redige par escript de saint Just disciple de salet hilaire par vne carte signee de sa main et fut recite au cōcille de Tours par lesque hildebrandus comme nous verrons cy apres en son lieu.

Pour continuer nostre principalle matiere. les euesques orientaulx furent courrousez de la honteuse mort de ce leo. / a ioieuy dont ple moien de ce ilz eurent occasion de donner rōupture a l'assemblée. car par lesdictz miracles a signes q̄l auoient deu a loeuil cōgneurent que Dieu estoit avec saint hilaire. / a quil ne le scauroiēt vaincre ne surmōter. tāt au moien de sa haulte science que de ses vertus. / a a ceste cause donnerent congie a saint hilaire. qui le prinist et accepta tēes voluntiers car il auoit peur quon le voulust faire retourner a l'empereur qui encores estoit a constantinople. / a audt son parlement demāda des reliques de saint Pierre. / a par ce q̄l dōna entendie. et que la verite estoit telle. que son eglise de poitiers estoit fondee de saint Pierre luy donnerent a octroierent partie de sa barbe ainsi quil est contenu y instrument autentique et es croniques de Martin et bernard. guidonis. / ledict saint Just certiffie par ladicte carte que celuy q̄ logea saint hilaire a romme nomme Vincent luy donna vne casse daultres reliques toutes lesquelles furēt en grant deuotion portee audict Poitiers.

Cōmāt saint hilaire retourna a Poitiers ou il fut suiuy par salet Martin et commant a son entree vng enfant resuscita. Chapitre. xi.

On pourroit se bay. cōmāt saint hilaire sen alla de romme es gaules sans mettre fin a sa cōcille a sans auoir cōgie de l'empereur cōstance pour oster lequel doubte conuient entendre q̄ l'annee que saint hilaire fut episc. le qui fut lan de nostre salut trois cens lxi. a peu de tēps apres le trespas de gallus qui auoit este cree cesar par l'empereur cōstance en iudee iulian quon nōma depuis apostat frere dudict gallus fut cree cesar es gaules ou il se trā sporta avec grosse ar mee po. reprimer les rebellions breges du pays. ce q̄l feit car il estoit hōme d'grāt esprit a conduite a se disoit a portoit crestien pour auoir la grace du peuple. toutes fois il estoit tout infidele en son cuer. En ceste affaire il eut secours descheualiers de italie a mesmement du pere de saint martin q̄ estoit natif de sabarie en ongre et lors demourāt a papie en italie ou ledict saint martin fut nourry. Lequel saint martin en saage de. p. v. m. a. p. p. ans cōbien q̄l portast les armes a fust aussi de la cheuallerie de iulian. Et touteffois par le dedans estoit saint a religieus. / pour aller viure solitairement en religion demāda plusieurs foyz congie a iulian. mais ne luy voulut dōner. aussi son pere qui estoit tribun l'empeschoit. Or auoit prins iulian la la postat vne merueilleuse auctorite es gaules a en italie a mettoit peine de se faire aimer de tout le monde. En sorte que ladicte annēe que les euesques se assemblerent a romme pour culber confondre peruertir saint hilaire qui fut lan. iiii. cens. sp. iiii. on temps de ladicte assemblee. l'empereur cōstance aduert y iulian se faisoit nōmer publicquement auguste a surprenoit sur son empire. / Laissa la guerre quil auoit contre les parthes a se mist a chemin pour aller audeuant de iulian a romme. mais

Commant y tie d la barbe de. S. Pierre fut donnee a saint hylaire a apportee a Poitiers

Ca. us

Iulian la postat.

S. Martin Cheualier soubz Iulian
Lan. ccc. lvi.
La mort de l'empereur asias

La Premiere Partie

**Sa'et Haer
tin fuyt saint
hylaire.**

il fut pieuenu de mort / car luy frappe de apoplexie a mopsocrene qui est entre Cissi-
cie a Capadoce mourut subitement lan .xlviij. de son aage a lan .xxiiii. de son empire
aumoit duss' tres pas iulian l'opostat fut seul empeue / a au p'macemēt de son epire
il cappel'la t'aisibement despit saint eusebe euesque de vercelles a tous les autres
euesques qui encora estoient exil'ez p' vng edit g'nal / p' leq'l il p'mist a chascun diure
en t'elle soy quil' doul'roit poue captiuer la grace de tout le monde a la raison de quoy
saint hylaire ne doubt'a prendre son chemin p' l'Italie pour retourner en son eues-
che de Poictiee / dont saint martin eut nouuelles. Et apres auoir eu son congie de
l'empereur Julian supuit saint hylaire iusques audit Poictiers come recite Sulpi-
cius seuerus en la legende quil' a faicte de saint Martin.

**Lentree de. s.
hylaire a Poi-
ctiers au rez
tour de son
exil.**

Les habitans de Poictiers sceurent que saint hylaire leue euesque estoit hors
deuil a son retournoit a son euesche aquil' app'choit de Poictiers. parquoy se deside-
rerēt le recepuoit honnoralement / par ceent les rues allerent au deuant de luy tāt
reulx de la spiritualite / que de la temporalite / a le receurent tous les habitans a tres
geant ioye a l'iesse. Et estoit saint hylaire de sa part ac'd'paigne de plusieurs grāds
clers a saintes personnes. il entra premie'emēt en son eglise de saint Pierre qui
est le lieu cathed'ral / a puis en sa maison / laquelle estoit lors ou de present est vne pe-
tite eglise appellee saint hylaire dentreglise. Son espouse a sa bien amee fille Ap're
estoient logees a part en vne aultre maison / Lesquelles apres que les citoyens se fa-
rent despartiz de saint hylaire allerēt luy faire la reueeence / il ne se fault enque-
rie de la ioye qui lors estoit en leurs cueurs / car il est impossible de la scauoir escrip-
re ne prononcer. Nō quil' y eust banquetz tripu'diacions d'ances a cheres dissolutes /
mais consolation spirituelle plus grant sans comparaison que la ioye du corps

**Vng enfant
resuscite par
les prieres de
s'hylaire.**

Le landemain ou deux iours apres saint hylaire alla visiter les eglises de la
cite Et en alant par les rues estoit suiuy de tant de peuple que a peine on le pouoit
deoir car il ne alloit sur mulle ne cheual. Et vne femme qui lors demouroit en vne
maison a present assise dauant les grans escolles et maison cōmune des seigne's
de la ville / sachant quil' passoit dauant sabicte maison / ainsi quelle baignoit vng
sien petit enfant de lait le faissa en la baignouere par l'ardent desir q'lle auoit de
deoir saint hylaire. Et au retour qui fut incōtināt trouua son enfant noyē mort
Quoy voyant s'escria a haulte voix en disant ha mon dieu fault il que ie perde mon
enfant pour auoir fait vng bien Et en vne rage de deuil p'ni's son filz mort entre
ses bras couuert de petit linge / et le porte apres saint hylaire / auquel ainsi quil' ar-
eiuoit a son logis dec'laiea le cas et accident / le priant en grant soy a es'peance quil'
priast dieu que son enfant receust vie. saint hylaire voyant la douleur de la pau-
ure mere qui nauoit que cest enfant / a sa tresgeant soy / a aussi q'l'enfant estoit mort
pour la grāt affectiō q'la mere auoit eu de le deoir / se mist en oraison / ou il fut assez
longuement en pleurs et larmes prosternē contre terre. Et luy qui estoit de ancien
aage ne se leua iama's q' dieu neust a sa priere l'enfant resuscite. Lequel il bailla a
sa mere tout vi' a prendāt le lait de sa mamelle dauant tout le peuple dont chascun
par esbaiffement rendit graces a dieu a saint hylaire.

**Cōmant. S.
Martin fut
receu de. s. hy-
laire a fait ac-
colist'.**

Peu de iours apres saint Martin qui auoit habandonne la cheualerie mōdai-
ne pour suyuant la spirituelle arriua a Poictiers pour estre discip'le de saint hylai-
re / car il estoit ia baptise saint hylaire le receut honnoralement tant au moien de
ses bectuz que de la noblesse de son signage dont il estoit ia aduert' / a sachant quil'
doul'oit entierement se dedier au seruice de dieu luy doulut bailler des a deuue les
ordres de acolistre soubdiaire et diacre / mais saint Martin ne les doulut accep-
ter ains p' humilite seulement prendre lordre d'acolistre / il fut long temps discip'le

de. s. hylaire a proffitoit fort es lectures de la sainte escripture à luy faisoit saint Miracles de hylaire a aultres ses disciples. Esquelz y ayoit il baille des habitations a hermis saint Martinges pour viure en solitude. Et mesmement a saint Martin le lieu de Liguge à tin au lieude estoit vng bas lieu assis sur la riuere du Clan ou dieu resuscita deux hommes liguge.

Et a saint Benoist Euesque de Samarie baille vng autre hermitaige de l'autre cousse de ladicte riuere du Clan en vng boys et boucage ou il y auoit lors vng logis appelle chasteau grauer quil luy donna pour son estat. Couteffois il y retinst chasteau gras sept lieues tournois de reuenue par chascun. que les chanoines de leglise saint hy uier de pſent laire le grant dudict Poitiers y ont encores de present. Et audict lieu de chasteau appelle saint granier qui depuis a encores est appelle saint Benoist dequincay ledict saint Benoist. Desquit religieusement en sorte que a son trespas dieu feit plusieurs grans miracles. a est au nombre des saintz de present audict lieu ya belle eglise a abbaye de moynes noirs appellee saint Benoist distant dudict Poitiers de demye lieue ou enuiron iay veu par cartes anciennes que saint Philibert natiſ de Lisieux fut fondateur de lad abbaye. lequel saint Philibert fut du temps du roy Dagobert.

¶ Commanda la fille de saint hylaire a son espouse alleret de vie a trespas des edifices de saint hylaire et de la mort de Julian l'opostat. Chapitre. vii.

En accordant la legende de saint hylaire a celle de saint Martin qui dit que saint Martin estant disciple de saint hylaire alloit souuent avec luy pour ayder a dire la messe en vne eglise ou chappelle que sainte hylaire auoit fait edifier hors des murs de la ville de Poitiers ou son espouse a Apre sa fille estoient inſunees. Nous pouons inferer veritablement que bien tost apres le retour de. s. hylaire elles decederent. Et pour sauoir la maniere de leur trespas prendrons ce qui en a este escript par saint fortune/hilbert. iiii. Vincent de beaux uais et Anthoin' archeuesque de Florence qui ont dit. Que au moien de lepiſtole enuoyee par saint hylaire de son epil a Apre sa fille come il a este dict dessus. Elle trencha la broche au filz du gouuerneur de Poitiers luy disant à iamais ne seroit mariee. a de fait pour auoir la precieuse Margarite a le riche vestement dont son pere luy auoit fait la feste Vouſa des lors a promist a dieu luy garder son pueſtage et depuis declaira son veu a promesse. a son pere saint hylaire a luy demandoit souuent quant elle auoit la margarite et le vestement cest a dire la ioye de paradis et la vie eternelle. saint hylaire voyant le bon propos de sa fille et considerant que sil deceboit auant elle au moien de sa grāt beaulte a pfectio de nature. et aussi poſ ses Vertuz pourroit estre pressee a persuadee par les seigneurs mondains. a que chose difficile seroit y resister. pria nostre seigneur Iusuchrist par plusieurs iours et nuytz en ieunes a ausnones que son plaisir fust donner a sa fille Apre le riche vestement et la precieuse Margarite quil auoit par reuelation veuz. Le que Iesus christ feit tantost apres. car dune fieuſe tierce qui fut asses longuea griesue. La puis celle Apre trespassa. a fut son ame portee es cieulx par les anges. son corps fut inſ hume en leglise de saint Jehan a saint Paul que saint hylaire auoit fait edifier hors a pres les murailles de ladicte ville de Poitiers y son pere mesmes. Enquoy faisant y eut plusieurs miracles faiz. Et est ladicte Apre au nombre des saintes. et sa feste celebre le iour et feste de sainte Luce qui est le viii. iour de Decembre. Les pouſe saint hylaire fut par luy aduertye comme Apre leur fille par ses prieres auoit este prinſe de dieu. Et desirant aller apres elle pria son saint espoux quil fait autāt pour elle quil auoit fait pour leur fille. Le quil fait pour iustes causes a ce le mouuans. Et tantost apres la bonne espouse rendit son ame a dieu a fut mise en riche se

La Premiere Partie

De la perse/ pulture apres sa dicte fille en ladicte eglise saint Jehan et saint Paul.

C Lan.ii. du retour de saint Hylaire l'empereur iulian qui au comencement de son empire auoit corrompu plusieurs crestiens a iceulx fait pariquer p blandices a octroyer honneurs mondains les persecuta de glaive/ et en fut mourir plusieurs/ a estre autres saint Jeshu a saint Paul freres/ extraictz de noble lignee romaine qui fut la.iiii. persecution/ a incontinent apres saint Hylaire fait faire audict poitiers vng logis de petite structure/ a icelluy vne petite chapelle quil dedia a dieu au nom de saint Jehan et saint Paul nouveauz martirs. En ensuyuant l'usage de la primitive eglise q estoit q si a quant aucun crestien edifioit eglise a la dedioit a dieu conuenoit le faire au nom du martyr prochain precedat a depuis de la chapelle a este sainte vne belle abbaye de religieuz de l'ordre de saint Augustin quon appelle a present saint Hylaire de la celle Parce que saint Hylaire faisoit sa demourance en lad maison en laquelle estoit lad chapelle a y deceda. Aussi fait en mesme temps edifier hors les murailles de ladicte ville lad eglise saint Jehan et saint Paul ou surēt ensepul tures ses espouse et fille come dict est/ et tantost apres en fait vne abbaye quil dota depuis a este augmentee a reediffiee par les roys de france apres plusieurs ruynes a de present ya doien tresorier a chanoines dont les prebendes sont de grant reuenue/ et est appelee leglise saint Hylaire le grant/ et ont les suppos diceluy bourg iustice haulte moienne et basse oudit bourg qui de present est ensemble ladicte eglise au dedans de ladicte ville

La miserable mort d' l'empereur Julian surnomme lapostat eut tenu l'empire deux ans ou enuiron il alla contre les perses faire guerre. Et en vne bataille ql eut cōtre eulx vng cheualier incongneu quon dit estre saint. Percure fut enuoye par le comāde ment de la Vierge Marie contre Julian lapostat cōtre saint Basille deit en apparucion/ Lequel cheualier bien arme a sa lance en arrest assaillit Julian/ a de sa lance luy transperca le corps/ a depuis ne apput. quāt iulian se deit naure a mort et estre de son dernier soupir epiit l'une de ses mains de son sang a le iecta cōtre laer en fiant t'elles parolles. Tu mas vaincu Basilian/ a incontinent mourut ainsi vilainement en l'age de xxxii. ans. sa mort donna fin a la bataille/ a victoire es Perses car les Romains tournerēt en fuyte/ a laisserent le corps sans sepulture/ Lequel fut puis rescouche p les Perses et de sa peau firent vne housse au cheual du roy. Le maleureux Julian fut nomme apostat pour deux causes l'une parce q en ses ieunes ans il fut moynne puis laissa le froc/ l'autre parce que long temps se disoit a portoit vray crestien/ a tel estoit epime mesment par saint Hylaire durant son epil/ duquel est des autres euesques epille/ il portoit la querelle contre l'empereur Constante comme il a este dit dessus. Et des ce quil fut nomme Auguste a quil eut seul l'empire se declaira et manifesta infidelles cropt pluralite de dieux a adorant les ydoles et avec ce estoit grant magicien et inuocateur de diables des son ieune aage/ qui fut la cause principallee de son apostasie a peruarication.

Jouinian em pereur.

Apres Julian lapostat fut empereur Jouinian bon crestien beau personnaige plain de bonnes lectures/ liberal/ a sacond. Et apres quil eut pacifie avec le roy de Perse qui auoit eu victoire cōtre Julian/ en retournant a passant par ilirie se logea en vng petit logis tout neuf/ a luy estant en vne chambre chaumassee a enduite fraichement dechaup au maien du grant feu de charbon quon fait en ladicte chambre/ par suffocation et la vehemence de la chaleur meslee avec l'humidite de l'achau mourut subitement a sans parler en son licit huyt moys apres quil eut este empereur.

Valentinian a Valens furent empereurs aps Jouinian a tindrent l'empire. pliiit ans come recite Anthoinin/ sabelicue/ Valentinian fut homme de assez belle stature

de bon esprit / & vray catholique Et combien que peu parlait touteffois estoit sacd
 en ses porolles il regnoit sur les Gaules / & auoit come les autres empereurs pie
 cedans vng gouverneur a Poitiers que les Romainz appelloient procureur / Et
 subiuga les Bourguignons qui se rebellerent / Deceba de flux de sang en laage
 des d'ans. Lan vnciesme de son empire Valens qui estoit arrian regnoit en orient
 et neust este pour la crainte quil auoit de Valentinian son frere eust persecute les
 chrestiens il regna quatre ans apres son frere / & associa a l'empire Gracien son nep
 ueu filz dudict Valentinian / lequel Gracien tint son empire en occident a fus se
 gneur parce moien du pays Daquitaine.

Au commencement de l'empire de Valentinian & Valens en lan de nostre salut
 trois cens soixante a sept saint Hylaire en continuant sa sainte vie alloit par tou
 tes les eglises de son diocese les visiter & refformer tout ce q estoit hors de la vray que saint hy
 forme de raison / & eppell a entierement l'erreur arrian de la Gaule Daquitaine. faire fait en
 Et pour ce faire alloit hors de son diocese es autres eueschez. Et raconte saint
 Juste par la carte ou cartulaire dont iay dessus ple que saint Hylaire & ses disciples
 lang desqz estoit ledict saint Juste allerent a Lymoges visiter le corps de saint
 Martial. Et de Lymoges prirent le chemin pour aller en la ville de perigueux visi
 ter le corps de saint Frontin qui fut des disciples de saint Pierre lequel l'ordonna
 euesque dudict pays de Perigord dont il estoit natif. Et come ilz estoient en vne sou
 rest pres les faulxbourgs de ladicte ville de Perigueux ladicte sourest on disoit estre
 habitee a frequentee de larrons guetteurs de chemyns & meurdriers afin den estoit
 gner ces mauuaises gens y ediffia vne petite eglise avec des cellulles ou il mist au
 cuns de ses disciples pour seruir a dieu / & dilec entra en la ville de Perigueux ou il
 feit son voyage au sepulchre de saint Frontin & y prescha p aucuns iours & en ault
 tres lieux circonuains esqz les pdications se trouuoit tout le peuple du pays a qua
 tre lieues pres Et luy estant p les chaps ainsi suruy par le peuple fut contrainct se
 arrester souz vng grant arbre ou il feit vne fort belle pdication. Et aps que le peu
 ple eut veu de leau de science a sainte doctrine q sortoit de la bouche de saint Hylaire
 soudain par miracle sourdit de la terre au pie dudict arbre vne belle & clere fontai
 ne rendant eueufue en habundance / dde le peuple tout altere des chaleurs q lors
 faisoient furent reffraichis. Et pour la perpetuelle memoire de ce beau & euident
 miracle les gens du pays par le congie de saint Hylaire firent vne eglise audict
 lieu qui fut dedie a dieu on nom de la glorieuse vierge marie par saint Hylaire / et
 en icelle laissa son disciple saint Just avec aultres grs deuots. Qui fut deuy ans de
 uant le trespas de .s. Hylaire come tesmoigne led saint Just par lad carte. Toutes
 foyz ledict miracle est mis en aultre langage en la legende dudict saint Just a la
 quelle ie ne adioupte telle foy que a ladicte car par luy sainte escripte et signee.

Au retour de ce voyage. Sainct Martin qui trois ans auoit sestoit transporte on
 pays de Italie ou il auoit conuert y sa mere & non son pere a illec presche contre les
 heretiques dont le pays estoit plain & y endura plusieurs iniures retourna en Poi
 ctou et alla vrier son maistre saint Hylaire audict Poitiers / ou il fut honnoras
 blement receu / & se tint quelque temps en sa cellulle de Liguze / ou saint Hylaire
 alloit souvent le visiter. Et vng iour que saint Hylaire y alloit a que saint Mar
 tin venoit au dauant de luy se rencontrerent en vne balce estant en vng boys tall
 liz / & seclina la mulle de saint Hylaire dauant saint Martin / & au releuer la so
 me du pie de ladicte mulle demoura engrauee en vne pierre comme on voit encor
 res de pit. Et a ce moie led lieu a tousiours este appelle depuis le pas de la mulle.
 Et est escript en vne legende de saint Martin qui est langage vulgaire dont le

Valentinian &
 Valens empe
 reurs.
 Lan .ccc.
 Gracien em
 peur.

des miracles
 de la vray que saint hy
 per gort

de la visitat
 de saint mar
 tin enuers .s.
 Hylaire.

Apocriphei

La Première Partie:

Quant saint
marc fut eues
que de toures.

nap peu scanoir l'acteur à ceste Visitation que feit saint Martin enuers saint Hylaire audit Poitiers ainsi quilz disnoient ensemble/saint Martin congneut que le cuyfinier de saint Hylaire estoit ung diable en forme dhomme dont saint Hylaire ne sauoit rien/et que saint Martin visiblement coniura ce diable à le chasser mais ie croy que cest vne chose escripte à plaisir & non veritable/car Sulpicius feuerus homme notable qui a si elegamment & amplement escript la Vie de saint Martin avec ses miracles nen a fait aucune mention. Et apseu que a la Verite./saint Martin estant en Italie ledict miracle fut fait en la maison dung euesque à nest point ndme lequel estoit arrian./D se tint long temps saint Martin audit lieu de Liguge & iusques ung peu dauant le trespas saint Hylaire quil sen retourna de rechies en Italie /dont il fut chaste par les arriens apres quil y eut fonde ung monastere & destruit plusieurs temples des idoles./Et retourna de rechies a Liguge ou il fut enuoye querir par ceulx de Tours quatre ans ou enuiron apres le desces de saint Hylaire a lan. ix. de lempire de Valens qui estoit lan d nostre salut trois cens soixante seize comme tesmoigne Gregorius Turonensis en sa cronicque.

¶ De saint Desme/saint Jouin et saint Haipent freres disciples de S. Hylaire/et de sainte Troiace autrement dicte Triaise. Chapitre. xlii.



Mus auons deu cy dessus que saint Desme/saint Jouin/ & saint Haipent estoient freres & disciples de saint Hylaire. Saint Desme estoit laïne et fut des le comancement de lempire de Constantine/ euesque miraculeusement esleu en leglise de trenes come recite Anthomius Florentin/ en la seconde partie de sa cronicque Saint Jouin Desquit solitairement en vne cellule lors appelle heusion.

se ou de present est l'abbaye de saint Jouin de marnes. Et saint Haipent à estoit le plus ieune et en laage de. xlii. a. .xv. ans quant saint Hylaire trespasa fut en son ancien aage euesque de Poitiers a le. V. apres saint Hylaire. Car apres saint Hylaire fut euesque Pascencius le second de ce nom / apres Pascencius / Quintianus apres Quintianus / Gelasius/ apres Gelasius / Antemius/ & apres Antemius/ le dict saint Haipent ledict Gelasius fut aussi home de sainte Vie/ est au nombre des saintz euesques son corps repose en labicte eglise saint Hylaire le grant budit Poitiers/ & y en a vne tresbelle chaste d'argent ledit Antemius fut aussi homme de sainte Vie/ & alla de Vie a trespas en Faintonge ou il estoit alle pour prescher/ on dit que son corps est en la ville de Jonzac oudit pays de Faintonge / et que par ses merites et prieres dieu y fait plusieurs miracles / on l'appelle en vulgaire saint antesme. Les trois freres Desme/ Jouyn/ & Haipent/ desquelz lay dessus parle estoient natifz du diocese de Poitiers/ & territoire de lodunops Et durant le tps que saint Jouyn estoit escollier estudiant soubz saint Hylaire a Poitiers/ il alloit et venoit souuent de sa maison de lodunops aud Poitiers & aucunefois en allant ou venant s'endormoit soubz ung grât houlmeau qui est par de la & a l'issue du villas de mauau a. iiii. lieues budit Poitiers ou il se mettoit pour se reposer/ & a son reueil trouuoit sa gibeciere ouuerte & d'ye d'argent/ sans pouoir sauoir qui auoit pris ledit argent parce quil estoit seul/ & lors ny auoit aucun village pres ledit houlmeau dont il se compaignit a saint Hylaire son maistre/ qui pensa que cestoit le diable à faisoit cest ennuy a saint Jouyn/ & ceste cause ung iour que saint Jouyn retournoit de Poitiers a sa maison saint Hylaire le supuit sur sa mule a son desceu/ et veit de loing que saint Jouyn dormoit ou repousoit soubz ledit arbre/ & en approchant d'iceluy sa mule reculla comme effrayee & voyant quelque mauuaise chose/ Enquoy faisant engraua la forme de son pie dedans vne dure pierre. Lors se auan

De cinq eues
ques d poict
qui furēt aps
saint Hylaire
Pascencius
Quintianus
Gelasius.
Antemius
Haipentius

Du pas de la
mulle d saint
Hylaire à est
a sousmeau d
mauau pres
poictiers.

ca saint hylaire a contrura le diable/qui depuis ny retournas/ie nay deu ce miracle par escript/mais lay sceu par la commune rendmee du pays/encores ladicte pierre est oublié chemin engrauee du fer de la mulle comme dit est pres dudict houlmeau/et ya vne croix en memoire dudict miracle. On en croya ce qu'on voudra/mais souuent aduient que telles choses qui se continuent par commune renommee sont plus veritables que celles qu'on treuve par escript/parce que le Papier ou Parchemin souffre tout/et les choses qu'on scait par commune renommee est a presumer que si elles nestoient veritables la rendmee nen seroit si longue. Jay leu par la legende de monsieur saint Lucain que au moyer de la grant rendmee de monsieur saint hylaire il vint des parties Orientales iusques a Poitiers/a le premier iour quil entra en ladicte ville ouy la messe de saint hylaire en son eglise cathedrale de saint Pierre. Et apres la messe dicte baptisa saint Lucain/uy monstra et enseigna les articles de la foy/a luy donna plusieurs autres bonnes instructions.

De.s. Lucain
qui vint voir
saint hylaire
a poitiers

Nous auons deu dessus come sainte Florence suyuit saint hylaire de Grece a Poitiers pour estre instruite en la foy catholique/laquelle ne fut seule. Nous trouuons tesmoignage certain dune autre pucelle nommee en latin Troiaia et en nostre vulgaire Triaise. Elle estoit de noble a riche maison/a laissa les honneurs mondains et les richesses temporelles pour seruir dieu. Et pour le mieulx faire se rendit a saint hylaire a Poitiers/duquel apres auoir este suffisamment instruite en la foy/obtint vne cellule a petite Maissonnette pour sa demourance hors le mura de ladicte ville/ pres leglise saint Jehan/a saint Paul/martyr/ou elle fut recluse sans plus veoir homme iusques a son trespas. Et quant vouloit se confesser a recepuoir le saint sacrement de lautel cestoit par vne fenestre grillee/par laquelle oyoit messe en vne petite chappelle qui estoit dauant ladicte fenestre. Et ou de present ya vne eglise parrochiale fondee a dedee a dieu au nom de ladicte sainte Triaise. Saint hylaire alloit aucunes fois a sa cellule la consoler et parloit a elle par ladicte fenestre sans ce veoir lung lautre. Et pour recompense elle le fornissoit de hosties a corporaulx quelle faisoit. Saint hylaire alla de vie a trespas auant elle. Car on list en la legende saint Martin q a coposee Sulpicius/Seuerus on second liure de son dialogue. Que quelque fois comme saint Martin fust alle a Poitiers et a sa cellule de Liguge durant le temps quil estoit arceueque de Tours/qui fut quatre ou cinq ans apres le deces de saint hylaire/il voulut bien veoir sainte Triaise pour les grâs biens ql auoit ouy dire delle. Ce quil ne peult faire parce que elle auoit voule de ne veoir iamais homme ne de se monstrier a hds me. Le que saint Martin lousa tressort. Et apres quilz eurent parle ensemble par la grille sen alla saint Martin en vne fort bone opinion de la soune de viure de ladicte sainte. Laquelle certain peu de tps apres alla de vie a trespas/ Son corps fut inhume en ladicte eglise.s. Jehan a.s. Paul/ou furent faitz plusieurs excellens miracles. Et est sa feste celebree on diocese de Poitiers le Seziesme iour Daoust.

De sainte
Triaise

Comment saint hylaire alla de vie a trespas a de ses nobles meurs a sainte vie.

Chapitre.viii.

Saint hylaire Desquit apres le retour de son exil huit ans ou enuis son durde lequel temps se maintint en toute saintete profitant a luy a ses subjectz par bon exemple a doctrine/ainsi que nous auons deu cy dessus. Et dauant aige ie treuve quil eut toutes les cōditions d'ung bon euesque selonc la doctrine.s. Paul en l'epistre quil a escript a Timothee. car.s. hylaire fut premierement irreprehensible/ a ne seit que qui furent ne escripuit iamais chose dont il ayt este repains. Mais a este sa doctrine recene et en.s. hylaire.

Les cōditions
d'ung bon euesq

Di

La Premiere Partie.

approuuee en tout & par tout. Secondement il neut que vne femme/ & des ce quil eut prins la dignite episcopalle. l'ung & lautre vouherent chastete & continence. Tiers cement estoit homme sobre & fort estroit & austere en la nourryture de son corps. Quartement estoit de bonne & honneste grauite telle quelle appartient par necessite a vng prelat sans aucun orgueil presumption ne arrogance. Quintement estoit de benigne nature/ facond modeste/ & eloquent/ et qui par persuasions & remonstrances doulces & gracieuses/ sauoit bien endoctriner son peuple/ & repandre les erreurs et faulces des ignoies/ & des malicieus & fragilles/ de laquelle vertu il est fort loue par les hyistoires. Septement estoit grant aulmosnier & fort liberal. Et pour sa liberalite et benignte chascun se retiroit a luy/ Car a ceus qui vouloient diure en son Diocese en solitude donnoit lieux & habitations a leur plaisir/ comme il fist a saint Benoist/ saint Martin/ saint Juste/ saint Vincent/ Sainte Triayse/ sainte Florence/ & aultres plusieurs/ dauantaige estoit excellent en la foy catholique/ & souverain docteur & illuminateur de toute leglise galicaine/ & tirpateur & destructeur de lheresie Arrienne/ & augmentateur & enseigneur de la foy euangelique.

**Louanges de
la doctrine. J.
hylaire.**

Duquel saint Hierosme a escript que cest la clere estoille de Rome/ la lumiere & pierre precieuse des eglises/ & laquelle les entendemens des hommes peuent a peine paruenir. Et que sa doctrine qui est habondante en Perioches est fort esloignee des gens de simples lettres/ et quil a supuy en son stile latin quintilian/ toutesfoiz gens despit qui deullent continuer la lecture & estude de ses oeures/ trouueront q les sentences dicelle surmontent presque tout le surplus des aultres parolles/ & en ses sentences y a telle grauite de stile quil semble quelles soient dictees du saint espiit/ Vous ny trouueretz aucun fard/ mais vne grant ferme & braye couleur de toute bonne science/ Vous ny verrez propositions barbares ne scandeleuses/ mais vne mer de magnific langaige. Et combien quil soit brief en ce quil a escript/ toutesfoiz si le lecteur nest par trop ignorant ny trouuera obscurite/ & si nest le digne saint ostentateur de son scauoir ne couuoiteux de longues & grans parolles/ iacoi ce quil en soit trefriche. Les choses quil a congneues estre cleres & absolues/ & a passees sans en parler/ & choses quil a veues difficiles & pleines de neuz/ les a si bien declairees en monstrant par petites parolles les neuz/ quil n'ya si petit lecteur qui ne les puisse denouer sil y deult entendre & prendre labeur.

**L'an .ccc.
lxxii.**

**Comet. s. hys
laire manda
ses disciples
et leur mani
festa sd beces**

Après tous les grans labeurs de saint hylaire lan Cinquiesme de l'empire de Valentinian/ & Valens freres/ desquelz a este parle cy dessus/ qui fut lan de nostre salut Trois cens soipante & douze selon la cronique saint Hierosme qui a supuy celle de Eusebe. Le bon saint hylaire aduertty par reuelation diuine/ que Dieu le vouloit oster de ce monde/ assembla tous ses disciples/ leur fist vne belle & notable predication/ par laquelle pour congie leur bailla la forme de leur vie quilz deuoient tenir pour aller en paradis/ & dauantaige leur declaira q la fin de ses iours appprochoit/ & quil ne pouoit plus estre a uec eulx. Et entre aultres choses leur defendit la frequentation des presumptueux clerics qui par raisons Philosophales vouloient auoir congnoissance de nostre foy/ se priant quilz desquissent en la simplicité de la foy par bonnes & saintes operations. Puis print congie deulx en pleurs et larmes et sen allerent chascun a leur cellule/ fors saint Just qui demoura avec luy/ lequel estoit venu a son mandement de son eglise nostre dame en Perigord/ ou saint hylaire lauoi laisse deux ans au parauant/ ainsi que testifie ledit saint Just par sa dicte Carte/ de laquelle a este parle cy dessus.

Or neut plus saint hylaire avec luy que saint Just & saint Vienne qui estoit son prestre ordinaire/ et le iour quil deuoit trespasser/ qui fut le Treziesme iour du

mors de Januier lan susdit Trois cens soixante & douze il ne sortit hors de la ch^{am}bre, car il sentit le mal duquel il deuoit deceder, & tout le iour ne cessa de prier dieu & dauoir les mains iointes a les yeulx tenduz vers le ciel en attendant l'heure de son diffinement. Et auoit pres de luy saint Just & saint Lienne/lesquelz de ce aduertiz furent tout le iour en oraison de genoux pres de son lit en plourant & gectant se cretes larmes. Sur lequel lict fait de materaz saint hylaire estoit couche. Et la nuyt venue commanda a saint Lienne enultron vnz heures/ quil sortist hors de la chambre pour scauoir sil y auoit plus de bruyt en la ville. Le que feit saint Lienne et luy rapporta quil y auoit encores quelque peu de bruyt/ et que les habitans ne se estoient encores tous retirez. Surquoy fault entendre que aucuns desditz habitans auoient este aduertiz de la maladie saint hylaire/ & quil auoit predit son brief deced et trespas. Parquoy plusieurs alloient et venoient encores iusques a ladicte heure au tour de sa maison pour scauoir sil estoit point decede. Et vng peu dauant minuyt apres que chescun se fut retire. saint hylaire dist de rechief a saint Liene quil sortist hors pour scauoir sil y auoit plus de bruyt. Le quil feit & luy rapporta au point de la minuyt que tout estoit en silence. En quoy disant la chambre fut remplie de si grant lumiere que a peine saint Lienne & saint Just la pouoient supporter. Et de minute en minute ainsi que la lumiere cessoit saint hylaire diffinissoit. Et en ceste facon dedans demye heure apres rendit son ame a dieu.

¶ Saint Lienne & saint Just attestent que le corps saint hylaire apres la separation de lame sentoit comme Basme. Et pour la reuerence diceluy fut mis en vng honorable serettre ou cercueil/ou il demoura par plusieurs iours auant qu'on le mist en terre au moyen de la multitude des malades/lequelz y vindrent de toutes parts/et des grans & excellens miracles que dieu faisoit sur eulx/ comme guerir lepreux/ febicitans/ demoniacs/ Insensz/ furieux/ et paralytiques/ par les merites et intercessions dudict Saint. Les Citoyens de Poitiers tous desolez de la perte et mort de leur bon euesque/ assignerent le iour de son obsequ. Pour la forme duquel y eut entre eulx du differant. Car aucuns vouloient ql fust inhume en la chappelle de sa demourance/ ou de present est l'abbaye de la Celle. Les autres disoient que ce nestoit raison/ parce quil auoit esleu sa sepulture en leglise Saint Jehan Saint Paul pres son espouse & fille. Et aussi que a lors toutes les sepultures estoient hors des Litz/ et semblablement les cymitieres. onquel temps y auoit deux cymitieres pour ladicte cite de Poitiers/ scauoir est pour ceulx du hault le cymitiere quon appelle de present le cymitiere saint Gregoire/ qui lors estoit hors les murs de la ville. Et pour ceulx du bas y auoit vng autre Cymitiere au dessus l'abbaye de saint Pyrtan/ quon appelle de present le cymitiere de la Chauuine.

¶ Sur ce differant fut ordonne par la plus grant & seine partie des Citoyens de ladicte ville/ que son corps seroit inhume en ladicte eglise saint Jehan/ et Saint Paul/ hors icelle ville. Et en ensuyuant ceste deliberation en grant quantite de Luminaires le corps de Saint hylaire bien acompaigne de tous les Prestres de ladicte cite/ nobles Bourgeois et autre commun peuple/ fut porte avec pleurs et larmes en ladicte eglise hors la cite. Et en y allant passerent par vne rue appelee les Acrenes/ ou lors demouroit vng pource homme detenu de paralysie/ il y auoit plus de deux ans. Lequel aduert y quon passoit y la le Corps de saint hylaire/ esleua ses yeulx et. Hains vers le Ciel/ en disant. O bon & souverain Dieu qui es tout puissant et misericors/ ie croy que ce bon & Sainct euesque quon porte en terre/ qui a tant traualle pour le pascation de ton Sainct et precieus nom/ est a present avec les beateurs en paradis/ & que par ses merites & prieres seras choses excellantes

miracles fais
au trespas de
saint hylaire.

Le differant q
fut entre les
Citoyens de
poitiers po.
lobsequ de s.
hylaire.

Les deux en
dient cymitie
res de poict.

miracle fait
en portant le
corps de s. hy
laire en terre

La Premiere Partie

et miraculeuses. Si te prie mon Dieu que pour l'amour & reuerence que iay a luy po^r honneur de toy, tu me vueilles donner sante corporelle/ si elle est a mon salut. Los raison de ce pource paralytic finie/ fut entierement guery. Et luy qui au parauant ne se pouoit ayder de biaz & iambes/ sortit de sa couche/ & alla avec les autres a l'obse que de saint hylaire/ dont ceulx qui le congnoissoient loucherent dieu/ & Deult estre magnifie en ses sainctz.

La premiere
sepulture de
saint hylaire

¶ Le corps saint hylaire fut ainsi porte en son eglise & mis en vne voulte basse en vng tumbeau quil auoit fait faire en son viuat entre son espouse & sainte Apre sa fille/ comme tesmoigne hildebrandus euesque du Mans/ en la legende quil fist du dit saint du temps que le Roy Henry Dangleterre/ et Alieno son espouse furent seigneurs Dacquitaine/ Du il recite que vng peu dauant le regne du Roy Louis/ comme le lieu ou auoit este mis le corps saint hylaire/ fut de murailles et Voulte de boys/ cest a dire embunche par le dessus le tout estant soubz terre. Aucuns bour geoys de ladicte ville de Poitiers y voulurent faire vne Voulte de pierre/ et pour ce faire firent creuser en la terre qui estoit au tour des murailles/ & en la murail^{le} le de la septre partie trouuerent vne fenestre & ouuerture regardant en ladicte Voulte/ iourte laquelle a ple dehors ladicte muraille estoit obsusquee & enfumee des ch^â delles qui autrefois auoient este mises encontre. Du pouons coniecturer que aus tresfoiz ladicte Voulte auoit este au descouuert/ & que par ceste fenestre les pelerins voyent le tumbeau saint hylaire. Et que depuis au moyen des grans guerres & suruindrent/ & que ladicte eglise auoit este destruite deux ou trois fois par les infi deles/ La icte Voulte auoit este cöblee de terre par le dessus/ affin qu'on ne touchast au corps Saint hylaire. Or par ladicte fenestre sortit vne odeur sentant comme Basme. Au moyen dequoy les massons ne autres ne ouserent en approcher/ disans que pour leurs pechez nen estoient dignes/ fors trois prestres de ladicte eglise. Les quelz apres quilz se furent confessez entererent debans par ladicte fenestre avec grät quantite de chandelles. Et rapporterent quil y auoit vne Voulte toute boyce/ & soubz icelle Trois tumbauly de marbre/ et que en celuy du maistien estoit le nom de saint hylaire/ & es autres deux le nom de lesponse & de la fille dudit saint. Pour laquel le reuelation on voulut faire translation desdictz corps. Toutesfoiz on ne commença par ce que des le lendemain l'ung desdictz prestres mourut/ lautre deuint auergle et lautre paralytic. En quoy on coniectura que Dieu ne vouloit qu'on fist fors ladicte Translation/ et quil la vouloit reseruer pour vne autre foy. Et a ceste raison fut ladicte fenestre fermee sans qu'on touchast plus a ce qu'on auoit commence iusques a la Translation qui depuis fut faicte du corps dudit Saint par saint fci doliu. Et apres lobseques fait du bon euesque saint hylaire/ vng prestre nomme Pascencius/ homme de grant saintete qui auoit este discipule de saint hylaire/ fut euesque de Poitiers le premier de ce nom. Depuis il y eut vng autre Pascencius/ qui fut aussi euesque de ladicte cite du temps de sainte Rabegonde/ comme nous verrons en son lieu.

Du. vi. euesq
de Poitiers
nomme Pasce
cius le second
de ce nom.

De. f. Just

¶ Saint Just certiffie par ladicte carte que lors que saint hylaire luy eut predit son trespas/ luy donna la capse de reliques q saint Vincent Rommain luy auoit donnee a Romme. Et apres le deces de saint hylaire saint Just retourna a ladicte eglise nostre Dame en Perigord/ ou il emporta lesdictes Reliques/ et les mist dedans vng Autier avec ladicte Carte signee de luy/ et autres a sa requeste pour la certification des choses contenues en icelle Carte/ de laquelle auös dessus par le en plusieurs endroiz. Et depuis est paruenue es mains de messigneurs de leglis se saint hylaire le grant dudit Poitiers/ dont iay bien voulu faire cy mention

pour l'approbation de plusieurs choses concernant la vie saint hylaire que iay cy dessus escriptes. Et apres que saint Just eut desquy longuement en toute sainte te en sa celllette a eglise nostre Dame, alla de vie a trespas. Et gist son corps a quatre lieues de Lymoges, come il est contenu par sa legende.

Au regard de saint Lienne aussi disciple de saint hylaire, il auoit este nourry par son maistre des ses ieunes ans, a au moyen de sa simplicité bête & honestete fut soit apne de luy, & le seruit iusques a son trespas, tant durant son exil que depuis. En quoy faisant profitta grandement en lettres & diuine science. Et tellement que apres le deces de saint hylaire, saint Lienne qui estoit prestre se applicqua a pres cher & enseigner le peuple en lieu de son bon maistre. Et apres auoir desu longuement en toute saintete, vne maladie de fiebure le print. De laquelle il deceda au iour quil luy auoit estoit diuinement predict. Et fut son corps mis en leglise de la mai son feu monseigneur saint hylaire. Du furent faictz plusieurs grans miracles/ depuis a este releue & mis en chaise d'argent par les Abbes & religieus de ladite eglise qu'on appelle saint hylaire de la Celle/ ou il ya beau pelerinage. Desmement de gens gouteux et febicitans, qui souuent yobtiennent sante et guerison p les merites & intercessions du saint/ duquel la feste est celebree le premier iour de februrier

De aucuns miracles de monseigneur saint hylaire/ faictz depuis son trespas. Chapitre Quinziesme.



Plusieurs autres miracles que les precedans furent faictz apres le trespas de saint hylaire iusques a sa translation. Et aussi depuis sa translation qui fut faicte Cent trente huit ans apres sondict deces du temps du roy Clouis/ comme nous verrons cy apres en loir de des Roys Dacquitaine. Et combien que chose estrange soit inserer en recueil de hyistoires miracles de saintz & saintes. Toutefois a lhonneur de Dieu a sepallation dudict saint, & aussi pour satisfaire a moult deu/ iay bien voulu cy mettre des plus apparans & moins ennuyeux selon que le les ay cueilliz de plusieurs liures. Desmement de saint Fortune/ de Hildebriand/ et autres. Et premierement saint Fortune recite que francus et Perilleuse sa femme auoient vng filz nome Probianus. Lequel fut en son ieune aage si grieusement malade qu'on le tint pour mort. Et eulx cōfians en dieu & es merites et intercessions de saint hylaire porterent le corps en son eglise a soubs son tabernacle/ prians Dieu en vraye foy & bonne esperance, quil luy pleust par les merites de sa sainte mort et passion/ glorieuse resurrection/ & ascension/ & par les intercessions de monseigneur saint hylaire donner vie a leur enfant. Et incontinent lenfant commença ouurir ses yeulx & mouuoir ses membres/ & finalement recourrit la parole/ & consequem ment apres peu de iours pleine sante. Et fut de si bon gouuernement & sainte vie que depuis il fut Arceuesque de Bourges.

Probian' res
suscite et de
que de Bour

Deux ieunes hommes de la ville de Cahors l'ung nomme Casterius/ et lautre Crispo/ apres la translation du corps saint hylaire aduertiz par commune renom pieux guerpy mer des grans Miracles que Dieu faisoit a la requeste dudict Saint en son eglise en leglise. se saint hylaire de Poitiers/ Se voyans maculez et tachez de lepre qui leur estoit suruenue par accident/ se transporterent audict Poitiers en leglise ou le corps du dit Saint repose. Et apres leurs oraisons faictes en foy seruante avec plumaup/ recueillirent la poudre qui estoit sur le tumbre au dudict saint/ quilz destreperent en

La Premiere Partie.

eau ciete de laquelle ilz sauuerent leurs faces corps et membres et guerirent nettement de ladicte maladie le Lepre auant que party de ladicte eglise au bout de neuf iours. Et pour diuer sainctement lung print loirdre de diacre et lautre de soubdiacre

Dung qui receut la Beue ¶ Vng homme fefip qui des long temps auoit perdu la Beue. Se recommanda a Dieu et a monsieur saint Martin et en allant a Tours pour faire son pelerinage passa par Poitiers et sen alla en leglise ou gisoit le corps saint hylaire ou il demoura toute la nuyt en oraison ce pendant que les religieux disoient matines et au matin ce fut celuy de sa compaignie qui premier apperceut le iour et deis aussi crier quil auoit iamais fait.

De la femme qui guerit du ne main aride ¶ Vng iour de dimanche ainsy que vne femme de Tannay charrete portoit de leau de lieu en autre pour ses affaires lune de ses mains luy deuint aride et seiche par purgation diuine ou autrement tellement quelle ne sen pouoit plus ayder. Elle fut aduertye de se recommander a Dieu et a saint hylaire et fut en pelerinage en son eglise a Poitiers ou elle receut guerison de sa main de laquelle elle se ayda aussi bien que iamais auoit fait.

De la guerison dune fille impotente. ¶ Vng iour quon celebroit la feste de monsieur saint hylaire en son eglise de Poitiers fut portee en ladicte eglise vne ieune fille percluse et impotente de tous ses membres qui ne pouoit aller parler ne faire aucune chose de ses mains et nauoit que le soupir a la Beue. Apres son voyage fait en presence de tout le peuple a lors estoit en ladicte eglise receut ladicte fille entiere guerison et sante et fut bien parlant selon son aage et doicte a bien composer dont elle et tous les assistans rendirent graces a Dieu et a saint hylaire.

¶ Deux hommes negociateurs auoient vne somme de cere a eulx commune. Lung diceulx eut deuotion en faire present a monsieur saint hylaire en son eglise de Poitiers dauant son tumbeau lautre ny vouloit entendre. Toutes fois a la fin sans deuotion se y accorda et fut par eulx ladicte cere presentee a mise sur les degrez de lautier. Et incontinent come dieu voulut la mortie de ladicte somme de Cere se ses para sans ayde dhomme et se reculla arriere hors lesdicts degrez en presence de plusieurs personnes qui en furent fort esbahyz. Lors celuy qui auoit a regret presente ladicte Cere confessa publiquement son indeuotion et en fist reparation par autre bon et oblation avec grant contriction.

¶ Comme les Citoyens de Poitiers fussent excitez par deuotion a faire pelerinages et oblations a monsieur saint hylaire au lieu de sa sepulture au moyen des grans miracles quon y deoyt faire. Vne femme poure de biens a habondante en soy pria son mary de faire aussi quelque petite offerre. Le mary fist responce quilz n'auoient rien de quoy luy donner et la femme respondit quelle auoit vng petit mantel let de poure valeur et quelle luy presenteroit. En quoy disant entra en la presse des gens ou son mary la suyuit pour luy offerre ce mantellet. Et combien quil ne tint a aucunes attaches et que la femme neust la puissance de retenir contre la force de son mary. Toutes fois ne fut possible de loffer a la femme tant tenoit a sa robe parquoy la laissa aller. Et incontinent quelle fut dauant lautier le mantellet se separa de luy mesme et la femme le presenta dauant la chaise de saint hylaire sur laquelle deit comme luy sembloit vng grant Euesque Qui recueillit toutes les oblations quon luy presentoit.

De la femme ¶ Vne poure femme debile et mala de du Lueur en sorte quelle ne pouoit manger renuoyee par chose qui luy prouffitast. Alla se recommander a Dieu et a Saint hylaire en son saint hylaire eglise audit Poitiers. Et apres auoir fait son oraison vng petit sommeil la print et a. s. Pierre Du luy sembla deoyt Saint hylaire quil luy dist quelle alast en leglise Saint

Pierre d'udict Poictiers et se recommandast a luy et incontinant sa priere seroit epaulsee / Et quelle feist sans se diuertir ailleurs / et son oraison faicte se trouua consollée et toute saine.

¶ Au temps que les d'annois entrèrent en acquitaine ou ilz feirent tant de maulx comme on verra cy apres Vng mauuais garson de leur secte dist quil vouloit receuoir le saint sacrement de Baptesme et promist faire de grans biens audict pays si le cōte Arnulph se vouloit tenir sur les fons / a quoy il se accorda / a les d'annois q nauoit entēdū de recepuoir les sacremēt d baptesme mais vouloit seulcmēt deoir la forme et les solennitez quon y garδοit / Apres quil eut este tenu sur les fons / a quon luy eut baillē les aulbes blanches sur la teste on se feit entrer on cueur de leglise. s. hylaire dauāt sa sepulture. Et ainsi quil y entroit iacoit ce que sacriste et ses raij et quil n'aparut aucunes neubes / neautmoins se esleua subit vne merueilleuse tempeste de vent qui ousta lesdictes aulbes de dessus la teste d'udict d'annoys qui estoit indigne de les porter / et ainsi que le vent leur eut faict faire mains tours impetueux par leglise on les perdit de veue / et ledict d'annoys sen retourna insidelle comme il estoit venu.

¶ Vne femme nommee Gode qui estoit auengle et contraicte des iambes en sorte quelle ne pouuoit aller sans ayde se recommanda a Dieu et a saint hylaire / et vinst faire son voiage en son eglise audict Poictiers / ou elle receut guerison tellement quelle deoit et cheminait a son aise / Toutefois incontintāt quelle fut retournee a sa maison sa maladie la repinst / parquoy retourna vne autre fois faire aul tre voiage en ladicte eglise ou elle receut de rechief sante / Et ainsi se feit par trois fois / finalement vinst en ladicte eglise deliberee de ne partir iamais de quelque maison pres dicelle / Parquoy fut de rechief guerie et Vsa se demourāt de ses iours en vne maison quelle achapta pres dicelle eglise en seruāt ordinairement a balloier ladicte eglise et y faisoit aultres petites honnestez et comme tesmoigne saint fortune / qui a escript ledict miracle Dieu se voulut ainsi / parce quant elle estoit a sa maison retournoit a quelque peche qui luy causoit ceste persecution.

¶ Il aduinst a vne bourgade pres paris que frothādus abbe de leglise sainte Geneuie fue enuoya quelques reliques de saint hylaire pour estre mises en saultier de leglise d'udict lieu / Et ainsi quon les y vouloit mettre sortirent de dessous deux grosses serpens qui en sublant sen allerent hors ladicte eglise puis moururēt subitement / Qui denotoit que les serpens ne se treuuent iamais ou il ya des reliques saint hylaire / qui a este le vainqueur des langes serpentines / des heretiques et ennemys de la foy

¶ Vne damoiselle estant hors du sens et possedee du diable corporellement fut recommandee a Dieu et a saint hylaire / et amennet a son eglise de Poictiers ou apres son bouiage faict le diable cessa de la tourmenter et sortit de son corps / Et depuis fut tousiours saine bentendement et de corps iusques a la mort.

¶ Pres de l'isle d'ypre en Poictou (dont saint hylaire auoit chassē les serpens et coulceures) On dit que ceste isle est es roches de primary Vng enfant s'endormit la bouche ouuerte / et entra par sa bouche Vng serpent en son corps. Et de ce aduertis ses pere & mere auant que le serpent fut mort menerent a grant diligence leur filz en leglise saint hylaire de Poictiers dauant sa sepulture Et apres leur oraison finie et voiage acomply le serpent sortit visiblement tout vis dū dū corps de lenfant / et vomyt tout le venin parquoy fut incontinant guer.

¶ Vne nyct le Lierge quō auoit acoustume laisser ardent sur le corps saint hylaire tumba sur le drap qui couuroit sa sepulture mais le feu ny feist aucun dommay

D'ij

Dūg d'annois
crestie simule

Dune auengle
guerie p
trois foye.

De deux serps
pens q sortis
rēt dūlgautier

Dune damoiselle
qui estoit
possedee du
dyable

Dūg enfant
p la bouche
duāl ētra Vn

La Premiere Partie

Du cierge ar ge. Et le lendemain on trouua sur ledict drap la cire toute fondue de la longueur dēt q̄ tūba sur du cierge sur laquelle estoit brusle le lumignon qui fut vng grant miracle. Car le se drap du tū: drap seruit de marbre: la cire de eue: & brusla le cierge tout le long de la nuyt sans beau de saict diminution de la cire et sans brusler le drap comme tesmoigne saint fortune.

Hylaïre.

**De. f. hylaïre d
lapaluz piez
la Rochelle.**

¶ Saint Gregoire archeuesque de Tours recite quon territoire appelle gabellis tan y auoit vne fontaine quon nommoit la fontaine des hesses de laquelle estoit pcede vng grāt lac creup par fons temple de leau de ladicte fontaine ou le commun peuple dud pays auoit acoustume aller vne fois lan / a porter linge l'ange laynes destemens pains frommages a autres choses chescun selon sa faculte a puissance quilz getoient dedans ce lac / a par trois iours autour dicesuy tuoient vaches beaulx biez a moutons quilz mengeoient par maniere de sacrifice Le quatriesme iour ai si quilz sen vouloient aller estoient surprins et anticipez de tonnerre gresse tempe ste si grans que a peine pouoient tous retourner en leurs maisons sans blesseure et dommaige Et ainsi le faisoient tous les ans par erreur duquel on ne les pouoit corriger. Quoy voyant leuesque du pays et considerant q̄ saint Hylaïre auoit este eptre pateur de tous erreurs. feit edifier vne petite eglise pres dudict lac ou esdāy on nō de dieu a monsieur saint Hylaïre / a en lautier dicelle mist des reliques dudict saint. Puis ordonna vng voyage en son diocese pour aller en pellerinage a ladicte eglise au iour que le peuple auoit acoustume faire ces solz sacrifices audict lac. A quoy le peuple obtempera / a des la premiere fois quil y fut processionnellement cessa la gresse a tempeste qui auoit acoustume faire par chascun an audict iour. Et laissa ledict peuple sonnerre a mauuoise coustume. ladicte eglise est appelee de present saint Hylaïre de la paluz ou il ya parroisse / a est pres de la Rochelle.

**Des. pp. b. si
ures trou
ures p le côte
de Poictou en
leglise saint
Hylaïre.**

¶ Enuiron lan de nostre salut mil quatre vingts. vng comte de Poictou nomme Guillaume geoffroy qui funda l'abbaye du monstierneuf de Poitiers bien matin a iour leuant alla oupy matines en leglise saint Hylaïre dudict Poitiers acompaigne vng barler de chambre a vng page seulement. Et en cheminant par leglise trouua avec les pieds vng paquet couuert dūg mouche nez quil seit amasser / et luy fut dit quil y auoit dedans vingt cinq liures quatre deniers moins. Si commanda a son barlet de chambre quil le gardast bien. Et certain peu de temps apres comme ledict comte se vouloit mettre a chemin pour aller faire vng voiage a romme / com manda a son barlet de chambre porter avec luy ledict paquet / et argēt pour en faire oblation a rōme parce quil ne scauoit a qui le redie / ce qui fut fait. Et vng iour que ledict comte auoit passe les mons a estoit loge en l'hostel dūg gentil homme quil cōgnoissoit / ainsi quilz souppoient a diuisoient de plusieurs voiajes / Le comte Guillaume exalta treffoit le pellerinage de saint Hylaïre / disant que dieu a sa requeste faisoit par chascun iour de grans miracles en son eglise de Poitiers / Lors le gentil homme feit response quil ne le croioit pas. Et que puis vng an ainsi que luy et autres venoient de saint Jacques en Galice a païssoient par Poitiers / auoit este bien matin a des iours leuant en ladicte eglise saint Hylaïre / ou il auoit faict bñesue oraison parce que ses compaignons estoient ia partiz dudict Poitiers. Et apres quil eut prins quatre deniers en vng paquet quil auoit faict de vingt a cinq liures couuert dūg mouche nez / a offert lesd quatre deniers ainsi quil vouloit sortir de ladicte eglise ledict paquet luy estoit tūbe par terre / a incontinent estoit retour ne pour le cuider trouuer / ce quil nauoit peu quelque priere quil feist a saint Hylaïre. Par ces parolles fe comte de Poictou congneut que cestoit le paquet quil auoit trouue. Et a ceste cause demanda a son hoste sil cōgnoistroit bien son paquet. Le ge til hōme en riant luy dist monsieur vous gabusez de moy. Et le comte feit apporter

ledit paquet & le desploya dauant le gentil homme lequel se recogneut incontinât. mais encores mieulx quant il eut compte la monnoye. & trouue que tout y estoit fors ledictz quatre deniers quil auoit offerts a saint hylaire dont il fut tresioyeux en rendit graces a dieu audict saint & semblablement au compte de Poictou lequel fut aussi fort ioyeux du dict miracle.

¶ Un pauvre homme nomme Guillaume roussau qui nauoit que vne iambe. & ne pouoit aller a pie. pour la grant deuotion quil auoit a monsieur saint hylaire souuent alloit visiter la chasle en son eglise dudict Poictiers sur vng petit cheual lequel il auoit acoustume laisser a la porte de leglise. & le trouuoit tousiours a son retour. aduinſt vng iour qd vng larron qui passoit baudt ladicte eglise assez matin deit ledict cheual seul. si monta dessus & sen alla a vne des portes de ladicte ville pour sortir mais il ne peut ne a toutes les aultres portes (onquel temps ladicte eglise saint hylaire estoit ia renfermee on circuit) de ladicte ville. Quoy voyant ledit larron delibera rendre ledict cheual. mais ne sauoit la maniere ne la facon doubtant estre repils par iustice. Parquoy le mist en garde en la maison dune pauvre femme quil congnoissoit. & sen alla en ladicte eglise pour scauoir quon disoit et commandant il se deuroit gouverner. Du il trouua le pauvre Guillaume roussau qui se deſconfortoit a peu sen faillloit quil ne se courrouſſast. a. s. hylaire. disant aluy auoit laisse desrober son cheual. Les religieux de ladicte abbaye le consollerent a leur pouoir. En quoy faisant aduiserent le larron qui suruinſt illec. et a sa contenance par inspiration diuine se doubteret quil estoit larron au moien dequoy le pildient par suspicion. Et incontinent sans contraincte confessa le cas. & commandant il luy estoit prins. Si rendit ledict cheual. et luy fut ledict larron pardonne.

¶ Environ ledit temps ouquel Henry roy dangleterre et dame Alieno: son espouse estoient seigneurs Dacquitaine aduinſt par pugnition diuine vne persecution merueilleuse de maladie incongneue. Par laquelle les gens vusoient en leurs membres sans voir le feu & auoient des vlcères & playes sur les corps ressemblans a chancres dont plusieurs mouroient de mort enragée & desesperée ie ne puis coniecturer quelle maladie cestoit fors celle quon appelle de present la grosse verolle & maladie de Naples aucune se aduiserent de se recommander a saint hylaire. & apres quilz eurent fait leurs voyages furent entierement gueriz dont la renommee fut grande. & telle quon y venoit a processions. aucuneffois les malades mesmes aultres fors les parens et amys. Et se trouua vne bonne matronne. laſſle pour lhonneur de dieu se mist a penser les malades qui couchoit en leglise pour faire leurs voyages. Et quelque nuyt deit monsieur saint hylaire en habit de euesque acompaigne daultres euesques. Lequel avec vng Asperges reſſraichissoit tous les malades couchés en ladicte eglise. qui estoient gueriz le lendemain. Et dit lacteur qui recite ce miracle. quil y eut trois manieres de pelerins dont les premiers ne furent gueriz fors apres quil eurent visite la chasle saint hylaire. Les aultres guerissoient par les chemins. & les autres de ce quilz estoient partiz de leurs maisons en intention de faire leurs voyages.

¶ Vng iour aduinſt que ceulx qui auoient la garde de ladicte eglise saint hylaire trouuerent a dire vng liure de oraisons couuert dargent que quelqun auoit prins non pour le retenir mais pour en auoir la coppie. Or fut prins vng ieune clerc par suspicion et faulſſement accuse dauoir prins ledict liure. Et parce qd pour la rigueur des tortures quon luy bailloit aucuneffois confessoit contre verite auoir prins ledict liure. Et par aultreffois le nyoit fut codamne par le iuge a plus grant torture. rest assauoir quon luy mectroit la main en eue bouillante. Et au iour quon le deuoit

De celui qd re
tourna son
cheual.

De la mala
die du feu
brulant les
corps.

Du miracle
dun ieune
clerc accuse
faulſſement.

ainsi faire publicquement plusieurs / eulx trouuerēt par curiosite en ladicte eglise pour veoir faire led approbation / & entre autres (comme dieu voulut) celuy q auoit prins ledict liure / Si fut mise la main de ce pauvre innocent en eue bouillante, ou il ne receut aucun mal ne douleur. Et en retirant sa main du vaisseau ou estoit ladicte eue bouillant en sortit quelque goutte cōtre la face de celuy q auoit prins ledict liure. Et incontinant fut presse de mal vehement / & sa face commenca densier & de venir grosse. Parquoy voyant que cestoit diuine pugnition confessa le cas et fut le dict clerc desliure, et luy guery.

Du chappellain q passa p le feu sans bruler

Ung aultre miracle presque semblable aduinſt en ladicte eglise d'ung ieune chappellain qui auoit este faulſſement accuse d'auoir prins p l'arrecin d'ne deschappes de ladicte eglise. Ce quil n'p'a pour sa iustification dist quil en vouloit passer par le feu. C'estoit d'ne probation que les Poicteuins auoient encores retenue des gots / & a ceste raison fut fait d'ng grant feu en ladicte eglise. Et apres que le ieune chappellain eut fait son oraison a dieu et a saint hylaire / en serme soy a bonne espoir passa au trauers du feu sans quil receut aucun mal en son corps / & sans ce que ses bestes menasussent endommaiges / & incontinant apres ladicte chappe fut trouuee / et le larron qui l'auoit prinſe.

D'ung muſet et sourt q receut l'ouyr p. s. hylaire et le plet par saint Martin.

Il y auoit a Poitiers d'ng ieune compaignon sourt & muſet de nature / Car la mais nauoit ouyr ne parle. Et touteſſois en voyant aller tant de gens en l'eglise saint hylaire d'auant sa sepulture se applicqua estudia a frequenter l'ad eglise a les ministres dicelle / mesmement les sacristes et garbes. Pour lesqz il deilloit aucuns neffois en ladicte eglise et leur aydoit a la balloter et nectoyer. Et cōme d'ne nuyt il fust seul en ladicte eglise faisant la Vigille pour lesdictz sacristes se mist en croix d'auant le tumbau de saint hylaire. Le priant en cuer quil luy feist bonner la grace de ouyr et plet. Saint hylaire s'apparut a luy en estat de euesque / Et l'interrogea quil demandoit. Le pauvre homme qui nauoit iamais ouyr entendit / Et luy qui nauoit iamais parle respondit quil vouloit & desiroit veoir et ouyr / si cestoit le plaisir de dieu. Et saint hylaire luy dist dieu veult que en faueur de moy tu opes / et que tu parles en faueur de saint Martin / au tumbau duquel tu rendras graces a dieu. Le muſet au matin ouyt tresbien et entendoit tout ce qu'on luy disoit / Si prinſt congie par mines acoustumees desdictz sacristes et sen alla a Tours en les eglise saint Martin ou il feist son voyage. Et comme il voulust coucher en l'eglise en fut mis hors et toute la nuyt fut aux portes dicelle en priant dieu et saint Martin quil peut parler. Le lendemain il feist tant par mynes et signes quil coucha en ladicte eglise. Du luy estant en oraison saint Martin se apparut a luy / & luy dist que dieu vouloit quil parlast / Et incontinant commenca a parler. Le lendemain reuella ledict miracle a ceulx de ladicte eglise saint Martin quilz ne crurent iusques a ce quilz eurent euoye a Poitiers. et par la response quilz en eurent cōgneurent que a la requeste de saint hylaire il auoit recouuert l'ouyr et a la requeste de saint Martin la parole.

De la tumbau ou coucha. s. hylaire en se tournant de son epul.

Celuy qui a escript les deus precedes miracles tesmoigne & afferme Que ainsi quil venoit de pellerinage du lieu de Pyre ou est le corps de saint Nicolas veit les murailles d'ne eglise. & demanda a d'ng ancien hōme quil y trouua / quelle eglise se cessoit. Dn luy respondit quelle auoit este autreſſois faicte a lhonneur de saint hylaire euesque de Poitiers / & que lors q ledict saint retournoit de seplir ou il auoit este enuoye par l'empereur Constance arriva audit lieu ou estoit ladicte eglise fort tard qui lors estoit d'ng cymetiere / Et parce q'il ny auoit maison ne pres d'iceul pour

se loger et habiter la nuit / se coucha en vne tumbre de pierre qui estoit ceeuse et le lendemain des ce quil sen fut alle ladicte tumbre commença rendre eau de cete com me vne fontaine. et dorans les gens du pays que ladicte eau estoit miraculeuse si quant y auoit aucuns malades se alloient l'auer de ladicte eau / & incontinent estoient gueriz Dont la renommee fut si grande que les malades y venoient de toutes pars. et que de leurs oblations y auoit este faicte ladicte eglise mais que puis peu de temps au moien des grans guerres qui auoient eu couers audict pays ladicte eglise estoit tumber en decadence. Et dict Lacteur quil veit ladicte tumbre laquelle se estoit encores toute humide & mouilliee.

¶ En la ville de Bazas qui est en Gasconne on celebrait la feste de saint hylaire. et cessoit le peuple de toutes eures seruilles des les premieres despres de la vigille luyques au lendemain. Toutefois vne femme qui auoit acoustume l'auer et blanchir les ornemens de l'eglise dudict lieu nen tint compte / & par mespris se mist a coudre. et de besoigner. Et incontinent sentit vne geosse douleur en sa main dextre laquelle deuinst toute contrainte et impotente en sorte et maniere que la main ysgnoit au coude. Et elle cognoissant que ce mal luy procedoit de son peche. en pleurs et larmes se recommanda a dieu & a monsieur saint hylaire. et leur requist pardon de son offense. mais pourtant ne receut lors guerison & attendit iusques a la feste de penthecoste. lors ensuyuant laquelle estant assez tard en l'eglise cathedrale dudict lieu de Bazas. quelle auoit fait balloier s'endormit en icelle eglise. Et come elle dormoit luy sembla de voir vng beau tumbreau duquel sortoit vng euesque qui luy dist. Dame tu as offense dieu en contemnant faice le commandement de l'eglise en la celebratiō de ma feste. vōt tu as este pugnpe. mais dieu a ouy ton oraison & recuera sante. Et en ce disant ledict euesque luy prinst sa main dextre & la remist au lieu ou elle deuoit estre. Et au reueil de ce somme ladicte femme se trouua saine et guerrie dont elle alla depuis rendre graces a dieu en son eglise de Poitiers. ou elle trouua le tumbreau saint hylaire tout ainsi quelle auoit deu en son dormant.

De la femme
q ne vouloit
solenniser la
feste de saint
hylaire.

¶ Du temps de Guillaume Geoffroy duc daquitaine & conte de Poitou. ou de son filz aussi nomme Guillaume qui estoient extraictz du pays de Bourgoigne vng gentil homme dudict pays qui se disoit parent du Duc le fut deuoie a Poitiers. Et apres auoir este avec luy quelque temps sen voulut retourner a sa maison & le feit scauoir audict Duc Guillaume. Lequel luy feit presenter certain de aulx & riches presens. quil ne voulut accepter. mais dist audit Duc que les chanoines saint hylaire le grant dudict Poitiers auoient vne terre & seigneurie en Bourgoigne pres sa maison quil vouldroit bien auoir & les en recompenser. aquoy led Duc feit cespō ce quil leur en paieroit & founiroit de recompense. Le quil feit & lesditz chanoines se y accorderent moyennant ce que ledict Duc leur bailla pour recompense la seigneurie de Arsay pres la rochelle en aulx dont les lettres furent escriptes & passees la nuit prochaine ainsi que le gentil homme dormoit en son lit s'apparut a luy vng euesque qui luy dist. Toy estrangier es tu venu icy pour frauder mon eglise de ses possessions. Et de son baston pastoral luy bailla trois ou quatre grans coups sur la teste. qui se reueillerent & s'escria a haulte voix. auquel cry vindrent a luy ses seruiteurs ausquelz il decalra sa vision puis leur monstra sa teste qui estoit blecee en deux ou trois lieux disant que saint hylaire luy auoit fait dont ledict Duc fut aduertcy. et congnoissant que ce n'estoit la volente de dieu que ledict gentil homme eust labite terre & seigneurie qu'on appelle long ret. la transporta de rechief ausditz chanoines de ladicte eglise & neautmoins led Duc leur donna lad seigneurie d'arsay.

Dung gentil
homme q vou
loit vsuerper
du dumaie d
l'eglise saint
hylaire.

La Premiere Partie

De deux cha- ¶ Un homme auuegle pour recourir la Deu se recommanda a Dieu a saint hy-
noines de les faire a pour faire son voyage se transporta a son eglise a Poictiers/ ou il fut plus
glise saint hy- sieurs iours en priant Dieu que par les merites de monsieur saint hyfaire il peust
faire mal vis- Deoir. Et come une nuyt se fust endormy apres ses oraisons/ luy sembla Deoir saint
uane. hyfaire en habit episcopal a luy dist/ A Don amy demain matin tu trouueras deux

chanoines de ceste eglise (lesquelz il luy nomma) Et leur diras que ie leur fais sa-
voir que silz ne amendent leurs vicieuses vies ilz en seront de brief pugniz. Et af-
fin quilz te croient / au tiers Sanctus de la grât messe quon dira iccluy iour en lad-
eglise tu seras guery et verras mieulx que iamais/ Le pauvre auuegle se reueilla
et adiouxtat soy a la vision le lendemain matin appceut en ladicte eglise les deux
chanoines ensemble qui luy auoient este nommez par saint hyfaire. Et apres les
auoir appelez par leurs noms leur dist ce ql auoit deu a ouy. Les deux chanoines
nen firent aucun semblant/ a leur sembla bien que cestoit ung songe/ Toutefois
parce quilz se sentirent coulpages/ eurent peur/ et voulurent bien Deoir lepperiz
ce comme aussi firent les autres chanoines a chappellains de ladicte eglise esqz
ledict auuegle auoit ia dit que saint hyfaire luy auoit promis quil recouurerait la
Deu entierement au tiers sanctus de la messe/ a ainsi quon commença le Sanctus
de la grant messe en ladicte eglise se approcherent tous dudict auuegle/ a Deirēt que
au tiers sanctus ses deux yeulx furent entierement descouuers a descharges de ce
qui lempeschoit de Deoir a quil Deit clerement a distinctement toutes les choses qui
estoient illec presentes dont ilz rendirent graces a Dieu/ et a saint hyfaire/ Hydes
diandus qui a escript ledict miracle. Dit quil ne scet si lesditz deux chanoines se cors
rigerent/ mais sceut bien que tantost apres decederent.

De saint Lu- ¶ Gregoire archeuesque de Tours a escript en son opuscul de gloria confessorū
pian baptise par saint hy- on. liti. chappitre. Que au dedans des fins a lymite de Poictou on bourg de racia
faire. teuse qui est pres de la mer oceanelle eptine que ce soit raiz) Ung ieune enfant nōs
me Lupian qui auoit este baptise par saint hyfaire mourut en ses aulbes cest a di-
re en son innocence a ieune aage/ a que a sa sepulture ou tumbaules auuegles res-
ceurent la Deu les paralitiques le cheminer/ et les muetz le parler.

De saint the- ¶ Ledict Gregoire recite en ce mesme liure on. liti. chappitre. Que Theomastus en
masle. sainctete merueilleux/ euesque de la cite de moniacse laissa son euesche/ on ne scet
parquoy) i sen alla demourer en la cite de Poictiers/ ou il demoura iusques a la fin
de ses iours. Viuant a conuersant en merueilleuse sainctete. et fut son corps mis et
enseuely pres de leglise a abbaye saint hyfaire dudict Poictiers/ ou furent saiz plu-
sieurs grans miracles/ car ceulx qui enduroient le mal des dens/ et la sieure trou-
uoient guerison en fissant son tumbaue a se recomdant a Dieu a aup pierres du
dit saint lequel tumbaue les malades racloient a mangeloient de la pierre en sorte
quil en est encores en plusieurs lieux perfore a ya plusieurs pertups ie eptine que
ce soit lūng des tumbaues de la chappelle saint Bartholomy/ ou sen Deoit lesditz
pertups a encores le a femmes se racient avec ung couteau/ en font mager a leurs
petiz enfans pour guerir du mal a passions du ventre/ il ya daultres tumbaues/ a
aucuns dient que ce sont les sepultures des pere a mere saint Bartholomy/ mais
te nen ay Deu certain tesmoignage. et ne puis penser qui les auroit amenez du pais
de Judée a Poictiers/ si non quilz y fussent venus avec saint Narcial comme sei-
rent saint Amateur a sainte Veronne ainsi quil a este dit cy dessus.

¶ Si ie voulois reciter les miracles qui ont este saiz depuis ma congnoissance en
leglise saint hyfaire le grant de Poictiers a la requeste et par les merites et inter-
cessions de ce saint/ ien ferois ung trop gros volume/ Car ie pense que puis ce tēps

plus de cinq cens personnes troubles en leur esperit y ont miraculeusement recou
uert leur bñ sens et entēdemēt/et peu en s'xēt de ceulx q̄ y sont menez a gardez q̄lq̄
temps qui ne soient gueriz ou que incontinent ne meurent. aussi est reclame de ceulx
qui sont templez de infidelite/et des ieunes escoliers qui ont l'entendement groz et
rude. dont plusieurs se sont bien trouuez ainsi quilz mont afferme par serment.

¶ Ly commence la seconde partie command
les Rōmains perdirent la Gaule dacquitaine
laquelle ilz baillerent aux Visigots/ quelle na
tion cest et combien ilz tindrent ledit pays pre
mier.

¶ L'hapitire.



R auons nous deu la description de la Gaule dacquitaine/ cōme elle
fut conquise et possidee par les empereurs Rommains iusques au
cēps de Valentinian & Valēs empereurs. Cōme Valens suruequit
Valentinian son frere/ atinist L'empire apres sa mort quatre ans/ re
ste a Deoir en ceste seconde partie cōme les Gotz conquerirent sur les
Rommains Le Royaulme dacquitaine. Et pour l'entēdre est a pre
senter les Rōmains.

¶ Lan. ccc.
lxx. ij.
Premiere Vis
toire des
Gotz contre
les Rōmains.

supposer que L'empereur Valens apres le trespas de Valentinian son frere assos
cia avec luy Gracian son nepueu Lan de nostre salut trois cens soixante dixneuf.
Lequel Gracian tinist son empire en occident et fut seigneur Dacquitaine/ et ledit
Valens regna en orient. Duquel temps les Gotz seirent guerre a Valens en thias
ce/ et en vne cruelle bataille qui fut entre eulx les regions Rommaines furent def
faites et Valens mis en fuyte par les Gotz iusques a vng Village ou il se retira
en vne petite maison/ en laquelle les Gotz le seirēt brusler en Lan de nostre salut.
ccc. lxxv. et vng selon la cronique saint Hierosme qui finist ladicte annee.

¶ Des ce temps les Gotz commencerent a faire de grans surpriuses sur les rom
mains comme nous verrons/ mais auant que passer oultre est bien requis scauoir
dōt sont venus les Gotz. Enquoy les hystoriens sont diuers en leurs oppinions/
maistre Hesay le maire en ses Illustracions des Gaules a escript quilz sont pro
cedez et venuz des Gaulois qui furent vaincuz et chasses par Marius le romain/
et Sigisbert au commencement de sa cronique a dit que les Gotz/ qui furent ancien
nement appelez Gethes selon l'histoire de Jourdain/ habiterent premierement en
lisle scandiane/ ou scandinanie qui est en Scithie. Et non contans de telle demourā
ce sortirent de ceste isle soubz leur roy Verith et commencerent a gaingner pays et
plusieurs aultres isles de Scithie et aultres terres et seigneuries circonuises
par leur force & hardiesse/ et aussi au moien de la terreur de leur nom. Et aps soubz
filemēre leur cinquiesme roy sortirent hors de Scithie/ passerent Trace/ Dacie &
Asie iusques a la riuere du Roue et conquerirent plusieurs nations en augmens
tant leur nom & force. Enquoy faisant laisserent vne partie de leurs cōditions bar
bares et se appliquerent a philosophie et sciēces humaines plus que les aultres na
tions eoranges.

Dōt sont ve
nuz les gotz.

¶ Lan de nostre salut trois cens cinquante et trois durant L'empire de Decius/ q̄
fut seulement d'un an et trois mōys/ Les Gotz seirent guerre aux Rommains/ et
en la prucie les desconfirent a leur empereur Decius avec son filz aussi nōme De
cius. Et soubz ombre de ceste bonne fortune les Gotz se esleuerent tressfort/ furent
crains et doubtez de tout le monde et faisoient chascun iours surpriuses sur le Rom
main empire.

Premiere Vis
toire des
Gotz contre
les Rōmains.

¶ Au commencement de L'empire de Valens/ (duquel a este dessus parle) & enuiron

E E

La Seconde Partie.

Guerre cruelle lan de nostre salut trois cens soixante treze eut guerre cruelle entre les Gots elle entre les lesquels auoient deux princes. l'un nomme Hatanaric l'autre Aritigernus et se diuiserent en deux factions à bades. Et par ce d celle de Hatanaric estoit la plus forte

Les huns cōtre les Gotz. L'empire de Valens q̄ fut lan de nostre salut trois cēs quatre vingts. Les huns q̄ estoit vne aultre natiō barbare de Scythie fort merueilleuse et cruelle se esleuerēt contre les Gotz et leur firent si cruelle guerre que partie d'eux fureēt cōtraints laisser Scythie et apres quilz eurent passe la riuiere de nouue fureēt receuz par l'empereur Valens es terres de l'empire Romain sans aucune paction de aiance.

Victoire des **¶** Maximus qui estoit lieutenant gñal de Valens en ce pays par son auarice feit
gotz cōtre les plusieurs oultrages aux gotz, & ne vouloit souffrir qz eussent viures sans intolte
romaine & les rables epacties, au moye de quoy les gotz se esleuerēt cōtre les Rōmains, et apres
pereur Valēs les auoir vaincuz & leur duc Maximus, entrerent es pays de Trace, ou il fei rē
plusieurs violences rapines homicides et maulx insupportables, lan apres q fut de
nostre salut trois cens quatre vingtz & vng, Valens sortit de Antioche avec grosse
armee pour chasser les Gotz de Trace, mais les gotz soubz leur roy Artrigerms
se rebellerēt et luy presenterēt la bataille en laquelle les Rōmains furent vaincuz,
Les Gotz di
et Valens bleße a mort comme il a este dict dessus.

Les Gotz diu
uifex e n Bisi
gotz et Afro
gotz.

et Valens blesse a mort comme il a este dict dessus:
Les Gotz au moye de ceste victoire priindrent dne si grosse hardiesse quilz entre
priindrent deffaite l'empire Romain q comeroit fort a decliner/et a la differre des
Gotz q eslopet demourez oultre la riuere du noue/se nommeret Visigotz/ et dilate
rent leur regne par succession de temps iusqs es gaulles et es espaignes/ comme on
verra cy apres. Les autres gotz se nommerent Ostrogotz/ cest a dire Gotz ouens
taup/ lesquelz certain long temps apres soubz Theodoric leur Roy eurent par bon
de sepeure senon le roy aulme de Italie/ Frutigernus fut dmier roy des Visigotz.

Des empe-
reurs rom-
mains.

CAprès la mort de l'empereur Valens, l'empereur Gracian associa a son empire Theodose, et fist son lieutenant général es gaulles. Faustinian, vng an après. Flavi-
Ld.ccc.iiii. pp
mus q' estoit Roy de Bretagne de pnt appellee Angleterre a cause de ce q' estoit pa-
rent de l'empereur Constantin se arda se mist a suruer sur l'empire Romain, a asle
et. vi.

Athhanaric se bailla a partie aux Bretons pour habiter, qu'on appelle les citez armoniques et de present la petite Bretagne en lan trois cens quatre vingts et six, qui estoit lan deux cent cinquante de Athhanaric qui fut second Roy des Visigots apres frigiternus.

¶ Dnd an tropz cens quatre vingts et syx Harcomirus estoit roy des frācops
qui encores se tenoyent en germanye de la se Rhin et le quarantiesme Roy ainsi a
tesmoigne Tritemius / a sur ce conuiuent noter q les croniques de france commen-
cent le regne des frācops a Pharamōd pce q les croniqueurs nōt eu cōgnoissance
des roys precedens q regnerēt sur les francops en Germanie par plus de quatre
cens ans auāt leō Pharamōd ainsi q est aulong cōtenu par mes genealogies & epi-
taphes des roys de france. Et pour retourner a nostre ppos lors q Maximus cō-
quist les citez armoniques ou petite Brietaigne les francs tenoyent leō pays et y
auoyent vng duc nomme Subalsch q se voulut deffendre / mais luy a quinze mil frāc-
ops y furent occis et Maximus y mist vng duc nomme Conarius / puy sen alla

Harimius conquerant pays iusques a Paris/ et de paris a Treues ou establit le
 siege de son empire/ et persecuta l'empereur Gracia iusques a Lyon ou il fut occis.
 lan. trois cés quatre vingts et six ou. lxxxvii. Et apres luy regna Theodosi^e vnze
 ans. leq^l deffist et mist a mort Harim^{us} a son filz quatre ans apres/ et lan. vi. du re
 gne Athanaric roy des Visigotz le^d Theodose associa avec luy Valentin^{us} le ieune
 ¶ Ap^s le trespas de l'empereur inapim^{us}. Harcomir^{us} roy des frâcops voyant l'epi
 re romain estre assailly de tous costez/ enuoya Sunnid/ genebault/ Priu^s a Anth^e
 nor quatre de ses duc^s es gaulles avec grosse puissance pour recourir le pays ar
 monie. cest a dire la petite Bretaigne/ et ce pendâ^t l'empereur Valentin^{us} sachant le
 roy Harcomir^{us} estre destitue de g^s alla en germanie luy faire guerre/ les fran
 cops se mirer^t en deffence mais ilz furer^t vaincu^s a leur roy Harcomir^{us} occis l^a. p. vi.
 de son regne/ a ap^s la victoire le reste des frâcops q^l estoier^t demourez de la batail
 le en absence des quatre duc^s dessus nommez a Dagobert frere de Harcomir^{us}/ se r^e
 dire^t tributaires a l'empereur Valentin^{us}/ toutesfoys ne payerer^t iamais tribut/ car les
 aultres francops retournez des gaulles avec leurs quatre duc^s ne se accorderent a
 ce tribut/ et en luy de leur roy seirent vng duc scauoir est le^d Dagobert frere du^d
 marcomir^{us} qui gouverna les francops cōme duc par cinq ans ou enuiroy^t et fut
 faict duc lan de nostre salut trois cens quatre vingts et. viii. deuy ans apres ledict
 empereur Valentin^{us} voulut contraindre les frâcops a payer le tribut que aulcū^s
 deuy luy auoyent promis/ le duc Dagobert et les aultres princes francops seirent
 responce que la promesse auoit este faicte sans eulx et leurs auctorite et quilz ne le
 payeroient/ aussi quilz apmouroient mieulx perdre leur vie que leur liberte/ et quilz
 auoyent tousiours este libres et francs de tous tribut/ et si occirent les ambassa
 deurs des Rommains qui fut cause de grans guerres/ car l'empereur Valentin^{us}
 alla a grosse puissance contre eulx mais ne les peult deffaite/ et vng an apres qui
 fut lan trois cens quatre vingts et quinze l'empereur Valentin^{us} le ieune fut occis
 a Dienne/ et deuy ans apres l'empereur Theodose alla de vie a trespas/ apres le
 quel furent empereurs Archadius et Honorius ses enfans.

¶ Vn^d an qui fut lan de nostre salut trois cens quatre vingts dixsept apres le
 trespas de Athanaric les Visigotz rompirent l'aliance quilz auoyent faicte avec les
 Rommains et seirer^t Alarich leur roy qui regna quinze ans/ aussi mourut vn^d an
 Dagobert duc des francops/ et fut duc apres luy Genebault son filz par vingt et
 vng an/ lan. vi. du regne de Alarich/ Roy des Visigotz il fut maistre d la cheuallerie
 de Rome par l'amenec de Stilco lieutenant des deuy empereurs pour cuider met
 tre diuision entre eulx/ et par ce moyen paruenir a l'empire
 ¶ Lan quatre cés et dix l'empereur Archadius deceda/ et apres son trespas Theo
 dosius tint l'empire avec Honorius. Vn^d an les vuanedelz avec leur roy Carocus
 sortirent des isles gothiques/ et par la permission des frâcops passerent en Ger
 manie/ et de germanie es Gaulles ou ilz seirent plusieurs grans cruaultez/ car ilz
 mettoient tout a sac/ et destruyent partie la ville de Poitiers/ et mesmement les
 glise saint hylaire/ puis passerent par Gascongne/ Tholose/ et sen allerent en
 Arle ou il furer^t vaincu^s et Carocus prins prisonnier par vng capitaine rommain
 nomme Harius.

¶ Deuy ans apres Alarich roy des Visigotz voyant les romains molestez de tou
 tes pars/ manda a l'empereur Honorius pays et terre pour labitation a demourer
 ce des Visigotz/ ou quilz luy seroyent la guerre. Et voyant l'empereur Honorius les
 gaulles estre occupees a assaillyes tât par les vuanedelz frâcops q^l aultres natides/

La Seconde Partie

Don des gau les dōna a l'aisa es Visigotz. Et de ce aduertiz les Duandels; a que i a les Visigotz
les Visigotz marchioient pour entrer es Gaules se retirerent en Espaigne ou ilz se tindrent p
 Trente ans ou enuiron.

La trahyson
de Stilcon.

¶ Stilcon qui pretendoit secretement a supprimer l'empire de Honorius a Theodosius
 suus; a faire Eucherius son filz empereur par le support des Duandels et aultres
 nations barbares qui auoient entrepris de surprendre les Visigotz a les deffaire
 ainsi que les Visigotz passioient par Italie pour aller es Gaules. Stilcon enuoya
 au dauant deulx vng baillant capitaine hebreu nōme Saul avec grant nōbre de
 iuifz/lesquelz le iour de Pasques saichant que les Visigotz celebrieroient la feste et ce
 iour ne vouloient se preparer aux armes vindrent frapper sur eulx et leur firent
 fort gros dōmaige. Et le lendemain les Visigotz avec leur roy Alarich donnerent
 sur les iuifz a tous les occirent a leur duc Saul. Et saichās que la chose auoit ainsi

Rōme destrui
cte ples Visi
gotz.

este conduicte par Stilcon laisserent le chemin des Gaules a ruerent sur luy a sur
 son armee; a deffirent tout tant Stilcon que son dit filz quilz occirent. Et en ceste
 fureur sen allerent les Visigotz a Rōme; a apres long assaut entrerent dedās. Et

L'an.cccc.
pvi.

la cite qui auoit surmōte toutes les aultres nations fut subinguee par vne nation
 barbare. le premier iour Dauril l'an de nostre salut quatre cens a douze. Et apres
 que Alarich eut fait piller Rōme a tuer grant nōbre de gens. le troiesime iour sen
 alla a Lucques ou il mourut l'annee apres. Et fut roy de Visigotz apres Athanulphus
 plus le quatriesime en l'ordre qui regna trois ans. il retourna a Rōme po^r acheuer
 de destruyre le demourant mais il fut paciffie moyennant que l'empereur Honorius
 luy bailla sa seur Placide epcellante en beaulte en mariage.

Athanulphus
liii.roy des Vi
sigotz.

¶ L'an quatre cens a seize Athanulphus fut occis par les Visigotz ses subgectz; a
 firent leur roy Sigericus qui regna sur eulx vng an seulement; et puis occirent
 cruellement; a firent leur roy Dualia/lequel rendit Placide deusue de Athanulphus
 plus a l'empereur Honorius son frere qui la dōna en mariage au comte Constantin
 dont vint Valentinian qui fut empereur apres luy. Et moyennant ce; et aussi pour
 auoir paiz l'empereur Honorius bailla a donna aux Visigotz la Gaule de Aquitain
 taine po^r leur perpetuelle habitation l'an de nostre salut quatre cens dixsept/ des
 lequel tēps les Visigotz sen allerent en Aquitaine a la tindrent a possederēt soubz
 six roys par quatre vingts dix ans; a iusques en l'an de nostre salut cinq cens neuf
 quilz en furent chassez par Clouis premier roy chrestien des francs

L'an.cccc.
pvi.

Sigericus.ii.
Roy des Visi
gotz.

Dualia.ii.roy
des Visigotz
Acqtaines bail
lee aux Visi
gotz.

¶ L'an deusiesme du regne de Dualia qui fut l'an de nostre salut. cccc.xix. Genes
 dautd deusiesme duc des francs alla de vie a trespas apres ql eut gouuerne ses
 subgectz. xvi. an. Et incontinant apres son trespas les princes frācoys qui estoient
 encores habitans oultre la riuere du Rhin esleuerēt Pharamond Roy sur eulx en la
 ville de Quicburg/lequel Pharamond estoit lors duc de la France Orientalle a re
 gna. vii. ans selon la cronique de Triterius; a selon Sigibert. xi. ans/ l'an troiesies
 me de son regne par le conseil des princes francs il feit la loy Salique.

L'an.cccc.
pvi.

Phara-
mond premier
Roy des frā
cōys qui heri
terent deca le
Rhin.

¶ Le roy d'Aquitaine Dualia acōpaigne des Visigotz a Aquitainēs l'an septies
 me de son regne alla faire la guerre aux Duandels iusques en Espaigne; dōt il res
 tourna victorieux. l'an Treziesme de son regne qui fut l'an de nostre salut quatre
 cens trente Pharamond alla de vie a trespas; Et fut roy des francs apres luy
 Clodio surnomme Lecheueu qui estoit son filz comme a escript Triterius a regna
 vingt ans selon ledit Triterius; a dixsept selon Sigibert.

L'an.cccc.
pvi.

Clodio le
secōd roy des
francs.

¶ L'an vingtdeusiesme du regne de Dualia roy des Visigotz; a fut l'an de nostre sa
 lut quatre cens quarante cōme il eut chassé Despaigne les Duandels; a les vouloit
 poursuyr en Affricque il alla de vie a trespas. Et apres luy Theodoric fut le sixies

me Roy des Visigotz et le Second Roy Daquitaine. et regna Quatorze ans selon Crimenius.

Lan sixiesme de son regne Theodoric se empara des Espaignes a les conquist. Et la dicte annee qui fut lan de nostre salut quatre cens quarante a cinq. Clodio roy des francos entra es Gaules. & conquist sur les Rommains Cambrai. Tours. nay. Arras. Beauuailz. Therouanne. & presque tout le pays depuis la Riuere du Rhin iusques a la riuere de Saine.

Lan neuuesime du Roy Daquitaine Clodio Roy des francos alla de Vie a tce spaz. & fut roy apres luy. Perduer son filz ainsie & regna douze ans selon Crimenius. & six ans selon Sigibert. cinq ans apres qui fut lan de nostre salut quatre cens cinquante a trois. Athila roy des hunts acompaigne des Ostrogotz. Gepides et aultres nations barbares & de leurs roys iusques au nombre de cinq cens mil cōbatans entrerent es Gaules. ou il firent plusieurs grans desolations de citez et gens & plusieurs grans surprinses sur les Romains. & sur ce q̄ les Visigotz a fr̄s roys auoient conquis. Et mesmement acheuerent de destruyre leglise saint hylaire de Poictiers. & une partie de la cite. Et voyans les Romains. francos. & Visigotz. que particulierement ilz ne pourroient resister aux hunts. cōbien quilz fussent ennemis. Neantmoins firent tous ensemble une aliance. et se assemblerent avec grant nombre de leurs gens & subgectz es champs cathaloniques. on dit que cest a Thassons ou il presenterent la bataille aux hunts. et aultres nations de leur aliance. Et besoigneret si bien q̄z les mirēt en fuyte & eurent la victoire cōtre Athila qui se nōmoit Magellun dei. En sorte quil fut cōtrainct se retirer. Et dune part et dautre furent occis en ce cōfist cent quatre vingtz mil hommes. Et entre aultres Theodoro roy Daquitaine & des Visigotz prince hardy & prouēt. Et fut roy Daquitaine apres luy Thurismondus qui regna trois ans.

Lan premier de son regne Athila qui auoit repare son armer en Pannonie que nous appellons de present Hongrie retourna en Italie. ou il meit a feu et sang la plus part des Villes et eust tout destruit neust este le pape Leon premier de ce nom qui vinst au dauant de luy auquel il feit grant reuerence parce quil se apparut a luy au cōste dudict pape Leon. Vng personnage venerable fort vieil qui dunc cōsteau quil tenoit nu en lune de ses mains le menassa de le mettre amont sil ne accomplissoit la volonte du Pape Leon. Et a ceste cause Athila laissa le pays de Italie et sen alla en Aquitaine ou il assiegea la Ville de Poictiers. en laquelle le roy Thurismondus estoit. mais il en fut victorieusement chasse par les Visigotz & Poictuins. & le dit an qui fut quatre cens cinquante cinq ledict Athila fut trouue mort en son sict pres dune ieune dame quil auoit prinse pour femme.

Le roy Thurismondus auoit avec luy deux de ses freres frateric & Theodorice lesquelz estoient fort enuieux de sa prosperite et conspiroient comment ilz le pourroient faire mourir secretement. Et lan Troiesime de son regne comme ilz estoient ensemble a Tholouse vng iour quilz se estoient festoyez & auoit bien beu. apres que Thurismondus se fut retire en la chambre de son secret petitement acōpaigne ses deux freres entrerent dedans. & voyans que ses varletz de chambre & luy dormoient ilz se lestranglerent dune seruiete. Le lendemain matin on le trouua mort en son sict. Dont le dñt fut grant. et aucuns se doubterent du fraterice. mais personne nen oulra parler. Et fut roy apres luy l'ung de ses dictz deux freres. Cest assauoir Theodorice qui regna treze ans en Aquitaine. & fut le troiesime roy dud pays Lan quatre cens cinquante & sept. Lan premier de son regne alla faire guerre en Espaigne contre les Suanes ou il eut victoire & distata son royaume iusques la. et ondict an

Theodoro
ric second roy
Daquitaine
Cōqueste de
ptie des Gau
les faictes p
le roy Clodio

merduer
iii. roy des fr̄s
coys.

Lan. cccc.
lii.

Athila Roy
des hunts des
confit.

Thurismon
dus. iiii. Roy
de Aquitaine

La mort de
Athila.

La mort de
Thurismon
dus.

Thileric
quart roy des
Francos.

L'an. ccc.
l'viii.

Eoic. V. Roy
Dacquitaine

Du petit Ar-
tus de Bretai-
gne.

Clouis
cinqesme roy
des francs
L'an. cccc.
lxxxiii.
Alarich. vi.
Roy Dacqui-
taine.

Herouee Roy des francs cōquit la noble cite de Trenches lan quatre cens cin-
quante huit ledit Herouee alla de vie a trespas. Et fut roy apres luy Hilberic son
filz qui regna vingt a six ans. Desquelz il fut Trois ans epille en Thuringe au
moyen de son impudicite. Lan sixiesme du regne de Theodoric pleut sang en grant
habondance en la cite de Tholose ce que les Visigots prindrent pour presage de
leur destruction. Et lan Trexiesme dudit regne qui fut lan quatre cens soixante
et dix Theodoric fut de nuyt estranglé par ses freres a mourir de mesme moit quil
auoit fait mourir son frere Thurismodus. Apres luy fut Roy Eoic qui regna en
Aquitaine dixneuf ans. Eoic lan premier de son regne seffoia de occuper toutes
les Gaules a eut victoire contre Rothimus roy des Bretons qui avec la puissance
de Rommaine seffoit trouue dauant sa puissance cōme tesmoigne Sigibertus tou-
tesfoizne dit qui fut ce roy Rothimus a dit que celuy qui a escript la Cronique de
Bretaigne nen fait mention mais en lieu de luy escript a narre les faits a gestes du
petit Artur de Bretaigne desquelz les aultres hyssoniens ne font aucune mention.
Lan deuyesme Eoic subiugua les Bourgonnons a assailit Narseille et Arle
voulant par le conseil de Genserich roy des Duandels conquerir tout ce que les em-
pereurs Romains auoient en Decident afin que Genserich peust plus seurement
regner en Affricque. Mais il en fut chassé a aussi les Visigots par les francs
lesquelz Trois ans apres quilz eurent epille leur roy Hilberic et baillie le royaume
Agilon le Lombart qui tenoit encores Soissons a quelque partie des Gaules pour
les Rommaines rappellerent ledit Hilberic qui seffoit retire en Alemaigne par de-
uers Bissin roy de Thuringe son paré ou allie. Et depuis soubs ledit Hilberic fet-
rent plusieurs conquestes. Lan premier chasserent ledit Bilon et conquerirent tout
ce quil tenoit es Gaules a iusques a la Loulougne sur le Rhin. Aussi conquerirent
soubs leur dit roy Hilberic Dileans Angiers a tout le pays estant le long la riuere
de Loyre depuis Dileans iusques en Aniou. Led Hilberic se poussa Basine femme
dudit roy de Thuringe en Alemaigne de laquelle il eut vng filz nōme Clouis et
deux filles lune nōmee Albostede a lautre Anderchilde.

Lan quinziesme du roy Eoic Hilberic Roy des francs alla de vie a trespas
Et apres luy fut Roy son filz Clouis lan quatre cens quatre vingts a quatre a re-
gna trente ans. Lan dixneufiesme du roy Eoic il alla de vie a trespas a fut Roy
Dacquitaine apres luy Alarich qui regna vingt ans. et lan premier de son regne
Clouis roy des francs feit guerre a Siagrius qui tenoit Soissons pour les Ro-
maines a le vainquit Siagrius se retira au roy Dacquitaine Alarich qui lors se
tenoit a Tholose vers lequel Clouis enuoya ambassadeur pour auoir Siagrius
qui luy fut redū puis le feit mettre a mort. Et fut Clouis paisible de la Gaule cel-
tique a Bellicque. Et lan quinziesme de son regne fut chrestien et se feit baptiser p
saint Remy archeuesque de Reims par le conseil de Alcotil de son espouse qui estoit
de Bourgongne a aussi de Herentius du pays de Poictou homme de grant scauoir
et sactete cōme a escript Platine en la vie du pape Gelasius. Et ne deulx oubli-
er descrire cy lozigne de Clotilde femme de Clouis a pour l'entendie est a presuppos-
er quelle estoit du pays de Bourgongne qui ainsi fut appelle a cause des vban-
des lesquelz y estoit venus habiter a y auoient fait petis habitacles quilz appele-
rent bourg en leur langage. lequel pays ondit temps cōpienoit depuis le flue de
Arare a present nōme la saonne iusques le long du flue du Rosne a iusques a Nar-
seille Tholose a Arle en Prouence. Or furent ilz en ce pays quatre freres enfans
de Goudegus en son viuant roy des Gots lesquelz seirēt de ce pays quatre royauf-
mes. Ilz estoient nōmez Goudegault Godegelle Chilperil a Goudegar. Led

Gandebault feit mourir Alhilperic son frere po^r auoir son royaume / a feit gecter Clotilde ches sa femme en la riuere d'ne pierre au coul / ladicte Clotilde estoit leur fille / laquelle s'ien. Goudeubault feit nourrir / a depuis fut mariee avec ledit roy Clouis par la conduicte d'ung sien Chambellan nomme Aurelius comme a escript Jehan le Faisre en Hезentius ses illustrations des Gaules.

De Poitou

Comment les Visigotz perdirent la Gaule Daquitaine qui fut cōqui se par Clouis Roy des francs.

Chapitre Second.

Alarich roy des Visigotz a de Aquitaine retiroit souuēt a luy les ennemis des francs dont leur roy Clouis estoit fort mal content et delibera faire guerre aux Visigotz en Aquitaine. toutesfois ceste deliberatiō ne sortit

Paix entre les francs et les Visigotz;

lors effect parce que Theodorich roy des Ostrogotz et de Italie leur alie fit quelc que traicte de paix entre eulx au lieu de Ambasse pres Tours lan cinq cens et six.

Lan. cccc. six.

Laquelle paix dura peu. Car certain tēps apres le roy Alarich receut certaine quācite de francs que les Bourgonnons auoient prins prisonniers / qui furent renbuz par le moyē dudit roy Theodorich / duquel ledit Alarich auoit espouse la fille et il auoit espouse la seur du roy Clouis Et pour faire seconde paix entre Clouis et Alarich furent enuoyez certains ambassadeurs francs en aquitaine quon boufut par traison oultrager / aquoy il obuierent / a en demanderent reparation au roy

Preparatif des francois contre les Visigotz.

Theodorich quilz feirent iuge en ceste partie. Et parce que ledit alarich ne voulut obeir a la sentence de Theodorich roy de Italie Les francs feirent sauoir aux Visigotz quilz leur seroient guerre par vng deff general.

Le roy Clouis et les francs se preparerent a amasser gens de toutes parts tant des gaules que de germanie parce quilz se doubtoient que Theodorich Roy de Italie doneroit secours a Alarich. Et alarich se tint sur ses gardes et fortiffia la ville de Poitiers ou il se tenoit lors. Et lan de nostre salut cinq cens et neuf q fut

Lan. cccc. neuf.

lan. xxv. du regne de Clouis. et lan. xxi. du regne de Alarich. les francs pūndrēt leur chemin par le pays de Touraine. toutesfois le Roy Clouis n'en tra pas dedans la ville de Tours / a y enuoya gens deuotz pour recomander son entreprinse a dieu et a saint Martin. le corps duquel reposoit comme encoze repose en ladicte ville.

Bon presage pour le roy Clouis.

Et ainsi quilz entrerent en son eglise / en laquelle on disoit matines / celui qui portoit la chapppe commença a chanter ce verset du psaultier Precipisti me domine virtute ad bellum supplantasti insurgentes in me subitus me / Et inimicos meos deisti mihi dorsum et obidentes me disperdisti. Cest a dire en vulgaire / mon dieu tu me as lye par vertu a bataille. tu as supplanté soubs ma seigneurie ceulx qui cōtre moy se sont esleuez / tu as dōne fuyte a mes ennemis / a destruit mes hayneux

De saint Martin.

Les orateurs a messagiers pūndrēt ceste entree pour bon presage Et apres qz eurent fait leurs oblations po^r le roy Clouis retournerent vers luy / et l'aduertirent de leur presage quil pūnst pour bonne fortune / et promist a dieu et saint Martin que sil auoit victoie contre Alarich quil feroit oblation a saint Martin de son cheual / Et garny d'ung bon espoir feit marcher son armee vers Poitiers sans y trouuer empeschement. toutesfois doubtant q le roy Alarich ne le voudroit attēdre a Poitiers a quil sen iroit vers Bourdeaulx / Enuoya partie de son armee a cartier et beurs la ville de saint Martin (qui lors estoit vng simple et pauvre monastere ou saint Martin se tenoit) pour se trouuer au dauant de Alarich on chemin de Bourdeaulx et le renfermer. Et recite Gregorius tironensis on trente septiesme chapitre du second liure de sa cronique Que les gens darmes du roy Clouis bouuerent entrer on monastere de saint Martin et le pūsser / mais saint Martin alla au dauant / et comme vng de la compaignye hauls a son espee pour

L. an

La Premiere Partie

le mettre a mort/la main de ce tyran demoura suspedue sans la pouuoir mouuoir et deuinst le braz sec et aride. Dont les aultres gens d'armes q̄ nouuellement auoyēt este baptisez furent tous esbayez/et encores plus dont ledict saint Haipent guesrist/ quoy que soit dieu a sa requeste ce malheureux tyran. Et passerent tous les gens de l'armee sans faire mal audict nonastere ne a tous les lieux circonuoyfins.

**Esbaysemēt
du Roy Clois.**

Le roy Clois continua son chemin vers Poitiers avec le reste de son armee/ a comme ilz fussent venuz iusques a passer la riuere de Vienne a vne lieue pres de Chastelleraud/ ou de present est le port de Senon/ laquelle ilz cuidoient bien passer a guē/ ou par Bateaulx/ voyans que la riuere estoit ensee par inondations et q̄z ne pouoyent finer de bateaulx furent soit esbayez/ a demoura le roy Clois tout pēsif en disant a dieu au secret d son cuer. O bon dieu bray seigneur de tout le monde q̄ auez toute puissance sur voz creatures regardez mō vouloir a affection vous scauez que ces malheureux Visigotz ont infectionne tout ce pays de lerreur arrienne et que ma principalle deliberatiō est de vous en dēger par glauiue/ cest a dire destre epecuteur quant ad ce de vostre diuine iustice et abolir ceste heresie/ ie vous prie q̄ me soyez apdant a passer ce dangerueux passaige en sorte que ie puisse rencōter mō ennemy et faire de luy ce quil vous plaira en ordonner. La nuyt le roy Clois fut inspire denuoyer partie de son armee tout le long de la riuere de Vienne iusques au lieu de Lussac/ qui lors estoit vne forte place ou il y auoit vng Pōch pour passer ladicte riuere de Vienne/ distant dudict port de Senon de six lieues ou enuiron. Le quil fist le lendemain pour aussi rencontrer Alarich et les Visigotz silz pēoyent le chemin de Tholose ou de Auvergne/ car ledict Alarich auoit sa pncipalle retraicte a Tholose/ et auoit les Auvergnatz avec luy. Et cōme ilz feissent bruyt a leur partement vne biche sortit d'ung bouaige apres laquelle on se mist a crier a courir vers la riuere quelle passa de son pied sans naiger. Quoy voyant le roy Clois fist aller des gens apres la biche qui trouverent bon gue. Par lequel le Roy Clois et tout le reste de son armee ou il auoit encores plus de soixante mil combatans passerent et sen allerent a Poitiers.

**Le pas de la
biche.**

**Des frācoys
qui allerēt a
Chauigny
et Lussac**

Les frācoys qui estoient demourez de la ladicte riuere passerent par la Ville de Chauigny quilz gaignerent et allerent iusques au chasteau et Ville de Lussac mais ceulx de dedans ne les attendirent/ et passerent les ponts pour aller de la ladicte riuere au dauant de Alarich. Quoy voyans les frācoys se arresterent sur les bours de ladicte riuere en attendant nouuelles du roy Clois lequel estoit ia party de Poitiers apres Alarich/ Car il fault entendre que des ledict iour que la biche eut mōstre le gue de la riuere de Vienne aux frācoys/ le roy Clois arriva dauant la Ville de Poitiers qui n'estoit de si grant largeur et estandue quelle est de present ainsi que nous auons deu dessus. Et sen alla loger en vironnant la dicte Ville es faulx bourgs de saint Hylaire qui lors estoit hors icelle Ville. Et choisit son tref dauant leglise dudit lieu qui auoit este destruite par les Vandalz et Huns comme dict est/ a la nuyt prochaine comme il reposoit en sa tante et pauil son ceulx qui faisoient le guet appareceurent visiblement vng grant ray de feu ardent q̄ venoit de ladicte eglise en la tante dudit roy Clois qui estoit presage q̄ dieu aideroit aux frācoys a destruire les Visigotz arriens a la requeste et par les merites de saint Hylaire qui auoit persecute par veritable doctrine heresie arrienne

**Le presage de
saint Hylaire**

**Bataille des
frācoys con
tre les gotz.**

Le roy Alarich estoit encores en la Ville de Poitiers a ladicte nuyt en sortit aps son armee par la porte qu'on appelle de present le pont a ioubert a sen alla vers Luobor pour se retirer en Auvergne/ et pensoit bien trouver encores les pons dudit chasteau de Lussac qui le iour precedant auoient este rompuz par ses gens mesmes

Le roy *Clouis* fut aduertý du deſſeint / & des le pluſmatin ſuyuit *Alarich*. Leſquel quant il fut pres *Lubort* aperceut d'autres francois qui eſtoient deſa la riuierre de *Dienn*e qui ſerchoient ſil y auoit point de gue pour paſſer ſans baſteau en ladicte riuierre / et finalement en trouverent vng qu'on appelle auſſi de preſent le pas de la biſche. Et doiant *Alarich* ſes ennemyes dauanta derriere ſeit champ entre ledict lieu de *Lubort* et ledict chaſteau de *Luffac* en vng lieu qu'on appelle de preſent *L'yuauſp*. Du *Clouis* et les francois ſuy preſenterent la bataille qui fut dure / longue et cruelle. Et de prime face les *Viſigotz* et *Auluernacz* cuiderent tourner en fuyte mais leur roy *Alarich* (qui eſtoit hardy et prudent en guerre) leur donna courage / et les remiſt en ordre de ſorte quilz ſe deſſendirent baillamment. Et fut la meſlee ſi grande & cruelle qu'on fut long temps ſans cõgnoiſtre qui auroit du meilleur ou du pire. Et finalement *Clouis* & *Alarich* ſe rencontrerent et fut le combat fort apre entre eulx. Mais *Alarich* fut occie par le roy *Clouis* / qui fut cauſe dont les frãcops gaignerẽt la bataille / car les *Viſigotz* et *Auluernacz* ſe mirẽt en ſuicte & de ſordre de ſilz on miſt tant a mort & les chemins en eſtoient plains. Et dura la tuerie tant des francois que des *Viſigotz* et *Auluernacz* depuis ledict lieu de *L'yuauſp* iuſques a la parroſſe des egiſes pres *Chauigny* tãt de ca que de la la riuierre de *Dienn*e. et encores on y deoit de grãds tumbauey et ſepultures de pierre par les chemins en grant nõbre et quantite / et meſment audit lieu de *L'yuauſp* ou de preſent *ya cymitiere* / et diroit on que leſdictz tumbauey y ont eſte miraculeuſement mis.

¶ Apres ceſte deſcõſiture *Almarich* filz du roy *Alarich* & *Apolinaire* cõte *Dauuer* gre auer le reſte de leurs gens ſe retirerẽt / ſauoir eſt *Almarich* auer les *Viſigotz* en eſpaigne dont ſon pere eſtoit roy / et *Apolinaire* a les *Auluernacz* en leur pays / le roy *Clouis* ſeit pourſuir *Almarich* par *Theodoric* ſon filz ainſe. Lequel conquiſt ſoubz ſauctorite de *Clouis* ſon pere *Lymouſin* / *Quercy* / *Languedoc* / *Rouergue* / & *Auluern*e et *Clouis* demoura a *Poitiers* quelque temps puis ſen alla a *Bour* / deauſp ou il ſejourna tout l'yer / et en y allant paſſa p le monaſtere du bon abbe ſainct *Maizet* pour ſcavoir la verite du miracle duquel nous auons pſe cy deſſus et iſſec fonda et dota la noble et belle abbaye q y eſt de preſent. *L'yer* paſſe ſen alla a *Tholoze* ou il trouua les principauls treſors du Roy *Alarich* quil emporta. Et en retournant conquiſt tous les pays de *Fainctonge* / *Engoulmois* et *Perigot*. Et recitent *Gregorius* et *Annonius* que luy tenant le ſiege dauant la cite *Dangoules* me les murailles de la ville tumberent par terre diuinement. Et par ainſi le Roy *Clouis* fut paſſible roy *Dacquitaine* & le ſeptieſme de laquelle il chaſſa tous les *Viſigotz*. Et pour rendre grãces et louanges de toutes ces victoires a noſtre ſaulueur et redẽmpteur *Jeſuchriſt* ſen alla a *Tours* viſiter le ſepulchre de monſieur ſainct *Martin* / et donna pour oblation aux religieus le cheual ſur lequel il auoit fait tant de grãds ſaictz darmes le iour quil occiſt *Alarich*. Et a ſon departement voulut recouurer ſon cheual pour la ſomme de cent liures quil ſeit bailler auxdictz religieus / mais on ne peut mettre ledict cheual hors de leſtable parquoy il enuoya aux tres cent liures / et ledict cheual ſe laiſſa emmener. Et lors diſt le roy *Clouis*. *Sainct Martin* eſt bon au ſecours / mais il eſt cher au payement ainſi que recite ledict *Gregoire*.

Des conques
ſes ſaictes p
Clouis et
Theodoric
ſon filz en *Ac*
quintaine.

Engoulesme

Clouis Roy.
Bii. *Dacquitaine*.

Cõmat *Clouis*
uis dõna ſon
cheual a ſaict
Martin.

¶ De la tranſlation du corps de monſieur
ſainct *Hylaire* ſaict par ſainct *Fridolin*.
Chappitre. iiii.

La seconde Partie

De saint friso
dolin.
¶ Lan. ccccc.
et. p.



Année apres la conqueste Dacétaine faicte p le roy Clouis qui fut
lan cinq cene bis fridolinus religieux de l'abbaye saint hylaire de
Poitiers qui estoit fort desolée a pource a leglise tout desmolue a en
ruyne au moyen des violences qui y auoient este faictes tât par les
duandels q p les huns cōme dit est aq durât le regne des Visigots
arriés ny auoit este faicte aucune reparation et nen auoient tenu

compte ne du corps saint hylaire parce quil auoit este le principal aduersaire des
arriens en foite quoy ne scauoit en quelle part de ladicte eglise les corps estoit. Et
a ceste cause fridolinus q auoit deu et secu cōmant les raiz de feu estoiet entres on
paussō du roy Clouis l'année precedente a que a ce moyen et pour la victoire q les
Clouis auoit eue incontinant apres cōtre Alarich et les Visigots il pourtoit estre
facilement indubitable faire quelque reparation et augmentacion a ladicte eglise et abo
baye. Se mist par plusieurs iours et nuyts en priere en requerant a dieu deuotemēt
que son plaisir fust luy manifester le corps de saint hylaire affin que par l'innuē
cion et eleuacion diceluy le roy Clouis et aultres pices peussent estre meuz a plus
detester l'eresie arrienne a aussi a reparer son eglise qui estoit en si grant desolatiō.

¶ Or faut il entendre que ce saint hōme fridolinus natif du pays de la basse es
cosse cestadire de hibernie homme de grant scauoir et de resigieuse vie estoit long
temps parauant venu es pays des Gaules ou il auoit presche publicquemēt en plu
sieurs lieux et pour les grans louanges quil auoit deues par escript de saint hy
laire sen estoit alle a Poitiers au monastere diceluy saint. Et tant redoubla ses
prieres a dieu en iusnes et abstinēces que vng iour en son sommeil corporel luy sem
bla deoir mōsieur saint hylaire en habit deuésque qui luy dist. Tō oraison a este
epaulce par les merites et intercessions de la benoiste et glorieuse vierge Marie
mere de nostre sauueur et des saints a saintes. Et sera mon corps par toy esleue
et transporte du lieu ou de present il est on millieu de ceste eglise/ledifice restaurer/
et le seruice augmēte moiēnant le secours quoy te y donnera et luy declaira le lieu
ou estoit son corps.

¶ Saint fridolin doubtoit manifester ceste vision ne scay pour quelle cause a au
moien dicelle redoubla ses oraisons et abstinēces. Et ce voyans les religieux de
ladicte abbaye senquiret avec luy pourquoy il le faisoit en luy remonstrant q tuoit
son corps. Saint fridolin fut tant persuade quil leur en dist le motif et leur declai
ra la vision qui luy estoit aduenue dont ilz furent tresioyeux. Et des ce iour furent
auec saint fridolin vers leuesque de Poitiers qui lors estoit duquel saint fortu
ne na escript le nom et croy que cestoit Aldelphius qui estoit le tiers auid. Pienius
lequel fut du temps de sainte Radegonde comme on verra cy apres en son oīdre.

¶ Leuesque de Poitiers receut hōnoīablemēt saint fridolin a aultres religieux
et apres auoir secul la cause de leur venue et este informe de la saintete de fridolin
feit appeller certaine quādite de plusgrans et riches citoyens de Poitiers pour leur
communiquer l'affaire a fut conclud entre eulx que ce saint homme seroit la trans
lation du corps saint hylaire selon sa vision. Et pour mieulx auctoīser ledit affai
re le contraignerent desirer abbe de ladicte abbaye parce que lors neny auoit et que
le tout estoit en grant desolation car en ce temps ny auoit si grans stipulations a
obtenir abbayes cōme a present parce que estoient dignitez muables. Saint friso
dolin remōstra a leuesque a aux bourgeois que pour lhonneur et profit de ladicte
eglise saint hylaire auid que faire ladicte trāslation seroit bon en aduertir le roy
Clouis pce q tenoit le royaume dacétaine et quil pourroit par deuotid faire re
edifier ladicte eglise. Ce q leuesq a bourgeois trouuerēt bō a fut aduise q leuesq saint

Saint hylai
re en visid a
saint frido
lin.

Saint friso
dolin reuelle
sa vision.

Leuesque de
Poitiers et
saint frido
lin vers le
roy Clouis.

Ardoyn Jroient vers le roy Louis. Si partirent de Poitiers et trouverent le Leuesque de
 Roy Louis a Djeans qui les receut tressamilierement. Et apres quilz luy eurent Poitiers a.s.
 au long de laire la cause de leur venue voulut ouyr la messe de saint Ardoyn puis Ardoyn vers
 les fait disner a sa table. Et come ilz disnoyent l'ung des escuyers du roy luy presens le roy Louis
 ta a boyre en une couppe de pierre cristalline entrichie par le pie dor a pierres precieu
 ses. Le roy prist la couppe a pna saint Ardoyn boyre dedans a ainsi quil luy bail
 loit tumba par terre a fust brisee a rompue en quatre parties. Le roy fut fort cour
 rousse de la rouverte de sa couppe. et en fait prendre les pieces a les mettre sur sa ta
 ble en disant / Dieu qui a cree toutes choses pourroit bien reunir toutes les pieces
 sil luy playoit et faire ma couppe aussi belle que jamais. Saint Ardoyn gousla
 ses parolles. a parce q le roy Louis a tous ceulx de sa court estoit nouveaulx cre
 stiens pour le confirmer en la roy apres avoir fait oraison a dieu en son cueur. dist
 au Roy Louis. Sire croyez vous bien les parolles que vous avez dites sans y fai
 re aucun doute. a quil est l'ung seul dieu en trois personnes de une mesme essence
 puissance et vouloir ie le croy dist le roy. Et en ceste roy ie prie dieu omnipotent que
 on nom de son eterne filz Jesus a du benoist saint esprit il luy plaise reunir ces pie
 ces. Et le sign de la croiz fait par saint Ardoyn sur ces pieces elles furent ins
 continant a visiblement unyes a fut la couppe aussi belle ou plus que jamais. Dont
 le roy a tous ceulx de sa court furent esbays. a ce prosternerent tous en terre en don
 nant gloire et louange a dieu de tel miracle.

¶ Apres disner le roy par a long temps a leuesque de Poitiers et saint Ardoyn Louis ordō
 lin. Et finalement fut conclud entre eulx que saint Ardoyn feroit la translation nāt leglise. s.
 du corps saint Hylaire selon sa vision. Et ordonna le roy que ladicte eglise saint Hylaire
 Hylaire seroit restauree de ediffice de service a de revenu. Et manda a ses officiers
 reediffier.
 audict Poitiers que ladicte eglise fust a diligēce reediffiee sumptueusement a pour
 laugmentacion du service y donna certaines terres a domaines. a en fait expedier
 ses lettres patentes qui bailla a leuesque de Poitiers. a a saint Ardoyn. Lesqz
 furent loyeulx de tel octroy. Et apres avoir prins congie du roy retournerent a poi
 tiers et bie tost au iour surce assigne a fut le viēt a siesme iour de Juins les mi
 nistres des eglises de la cite de Poitiers se trouverent a aussi les bourgeois a com
 mun peuple se assemblerent tous en general en ladicte eglise saint Hylaire a lors
 estoit hors des murs de ladicte cite. Et la messe solennellement dicte Leuesque com
 manda que chascun se mist en oraison. Et ce pendant luy et saint Ardoyn entrerēt
 en une voultē soubz terre ou estoit le corps saint Hylaire quilz trouverent en une
 capse a le translaterent et transporterēt au lieu ou il est de present lequel ilz avoient
 fait preparer on milieu de ladicte eglise ainsi quil avoit este reuelle et commande
 a saint Ardoyn. a laquelle translation faire y eut plusieurs grans miracles. pre
 mierement une grande et merueilleuse lumiere supernaturelle en ladicte voultē.
 une odeur si grande que chascun en estoit enbasme. a grant nombre de gens malades
 des de diverses maladies gueriz. Dont chascun rendit graces a dieu. Et de ladicte
 translation a tousiours depuis este faite solennite et feste en ladicte eglise saint
 Hylaire le diē. 20. iour de iung auquel iour les papes ont donne planiere remissio
 de tous pechez aux vniaiz penitens qui visiteront ladicte eglise. Laquelle incontis
 nant apres fut reediffiee et le monastere repare ainsi q le roy Louis la voit ordōne
 ¶ Ainsi quon reediffioit ladicte eglise deux des nepueuz de saint Ardoyn s'indrēt
 vers luy a Poitiers. Et tantost apres leur venue par inspiration divine sen par
 tie dudict lieu et alla en Bourgongne a en Allemagne. ou il emporta des reliques
 de saint Hylaire. et ediffia quatre ou cinq eglises en son nom par loctroy du Roy

La Seconde Partie.

Cômât saint **Clouis** qui lors estoit monarque des **Gaulles** & seigneur de ceste partie de **Allemagne** **Fribolyn** sen gne qu'on appelle souaur **Puis** saint **Fribolyn** mourut en une abbaye quil fonda alla de **Pois** de saint **hylaïre** en une isle dudict pays de souaur. Ses deux nepueuz apres auoir ctiers de ses Desu long temps religieuz en ladite abbaye saint **hylaïre** y decederent et surēt deux nepueuz mis souz terre en leglise en deux sepultures de pierre / ou puis peu de temps ont este trouuez les corps assechez & entiers et tenoient leurs membres l'un a l'autre en sorte qu'on leur haultoit a baissoit les bras comme d'un corps mort puis quatre iours comme chascun peut veoir en ladite eglise saint **hylaïre** ou ilz surēt deux et regardez de plusieurs personnes puis douze ou treze ans en ca.

Epilogue des temps. ¶ **Q**ui demoura le roy **Clouis** paisible du royaume **Dacquitaine** ondict an cinq cens et dix et en furent de tout chasses & mis hors les **Visigots**. Et depuis ladite annee ledict pays **Dacquitaine** est demoure entre les mains des **francs** en tout ou en partie comme dit sera cy apres iusques au temps de **Alienoi** qui fut repudiee par le roy **Lope** le ieune / & se remarria avec **Henry** duc de **Normandie** qui depuis fut roy **Danleterre** qui fust en lan mil cent cinquante & deux selon la cronique de **Si gibert** Duquel temps ledict pays **Dacquitaine** fut transfere aux **Anglois** a cause de ladite **Alienoi**. Et par ce qui a este escript cy dessus appert que le royaume **Dacquitaine** a este souz l'empire **Romain** quatre cens soixante neuf ans / et es mains des **Visigots** quatre vingts dix ans.

¶ **C**omment le royaume **Dacquitaine** fut possede de par le roy **Clouis** premier chrestien des **francs** et ses enfans. **Chapitre.iiii.**

Childebert. Vi. Roy des francois



¶ **C**e roy **Clouis** septiesme roy **Dacquitaine** tint tout led pays et fut monarque des **Gaulles** iusques a son trespas qui fut lan de nostre salut cinq cens quatorze / a luy suruiuat **Clotilde** sa Desue quatre filz & une fille laquelle fut mariee avec **Almarich** roy des **Visigots** et **Despaigne** filz dudit **Almarich** pour faire paiz entre luy & les **francs** / les quatre enfans nommez **Theodonie**, **Childebert**, **Clotaire**

Clodomires. re / **Clodomires** partirent les **Gaulles** et le pays de germanie entre eulx **Childebert** eut **Paris** et tout le pays de **Neustrie** de present appelle **Normandie** & fut seul nomme roy des **francs** / ou de **France occidentale** parce que le principal siege de la **France occidentale** estoit establi a **Paris** et fut le sixiesme roy / **Theodonie** eut **Austriche** **Lorraine** **Barbât** & tout ce q'ilz auoient en **Germanie**. **Clotaire** eut le pays de **Soissons** & **Picardie** / **Clodomires** eut **Orleans** et le **Royaume Dacquitaine** et fut le. viii. roy dudict pays **Dacquitaine** lan cinq cens et quinze.

Clan. cccc. p. b. ¶ **L**edit **Clodomires** lan sixiesme de son regne a la requeste de sa mere **Clotilde** fait guerre a **Goudegar** & **Sigimond** seces / roys de **Bourgongne** ses cousins germanes / enfans dudict feu roy **Goudebaulf**. Et par le secours de ses trois freres **Childebert** **Theodonie** et **Clotaire** prinist prisonnier ledict **Sigimond** sa femme et ses enfans / & les amena a **Orleans** puis les feit piteusement mourir en un puis en ladite ville **Orleans** / & furent portez leurs corps en l'abbaye de saint **Aurice** en **Chablais** qui est en sanoye au pie du mont saint **Bernard** qui auoit este fondee par ledict **Sigimond**. Environ ce temps **Boece** consul **Romain** fatigue de son age prison ou il auoit este mis par **Theodonie** roy des **Gots** fut occis.

Clan. cccc. p. b. ¶ **L**annee apres qui fut cinq ces vingt & un le roy **Clodomires** pour acheuer de destruyre le sang royal de **Bourgongne** cest auoir **Goudegar** & surpoit ledict pays appartenant a **Clotilde** q'en estoit braye heritiere drossa grosse armer quil mena en **Bourgongne**. Si luy vinst au dauant le roy **Goudegar** avec si grant

puissance quil peut finer de ses Bassaulx/mais Clodomires qui auoit avec luy la puissance dacquaine/sauoir est les Gascons Auvergnatz Berryers Lymosins Turangeaulx Poictuins et aultres gaigna la bataille/et mist en fuyte les Bourgonns a leur roy Goudegar. Lequel fut suiuy par Clodomires par si grant rudesse a colere quil se esloigna trop de ses gens. Car come il fust assez loing/Le roy Goudegar retournant sur luy par grant fureur et indignation coucha sa lance et abatit Clodomires qui demoura mort en la place/a Goudegar retournant a sa fuyte se retira en sa cite Dauthun. Du depuis il fut assiege par les freres de Clodomires et mis a mort. Clotilde fut fort cōtistee de la mort de son filz Clodomires prin cipalement au moien de ce quelle luy auoit persuade faire la guerre a Goudegar Et delibera de bien garder les droitz de ses seigneuries a ses trois filz qd auoit laissez/sauoir est Goutier Theodoal et Clodoual/et de les en faire iouyr quant ilz seroient en aage ensemble de partie du royaume de Bourgongne/toutesfoiz les trois freres de Clodomires diuiserent entre eulx les terres et seigneuries du royaume dacquaine/a en ioyent iusques en lan cinq cens trente a vng soubz lautorite de la royne Clotilde. Duquel an aduertiz mesmement Clotaire a Childeberrt que leur mere Clotilde vouloit les presser de rendre a leurs nepueuz les terres de Clodomires leur pere entreprinrent se trouuer a paris ou estoit la Royne Clotilde de qui auoit avec elle leurs droitz nepueuz/a iceulx tondre et mettre en vng monastere.

En ensuyuant ceste mauualise entreprinse Childeberrt et Clotaire se assemblerent a Paris/a manderent a Clotilde leur mere quelle leur enuoiait leurs nepueuz ce quelle feit non aduertie de leur cruelle deliberation/et incontinent renuerterent vers elle Archadius comte Dauvergne avec vne espee nue en vne main/a en laudant des forces ou cizeaux et comandemēt de luy dire quelle choisist ce quelle ameroit mieulx pour ces nepueuz les cizeaux/ou lespee/elle fist respōce qdelle amoit mieulx quilz eussent lespee/estimant que lespee signifioit vacacion militaire. La respōce Clotilde faicte par Archadius/Clotaire occist de ses propres mains les deux plus grans enfans Goutier et Theodoal. Le tiers nomme Clodoual ou Clouaud fut sauue et mis en vng monastere ou depuis il desquit si saintement que sa vie fut plaine de miracles/et apres son deces a este canonize/a est sa feste celebree le septiesme iour de septembre. Les francs en leur vulgaire lapellent saint Clou/et en Poictou on lappelle saint Clouaud. Les acquaines deuroient auoir a luy singuliere deuotion/car par la mort de son pere a homicide de ses deux freres le royaume dacquaine luy appartenoit.

Après ce cruel epploict les trois freres se porterent entierement seigneurs du pays dacquaine Theodobert eut pour sa part le pays Dauvergne/Clotaire depuis Tours iusques a la riuiere de charēte/sauoir est Poictou Limosin Engoulmors/partie de paintonge et oultre Perigot. Et Childeberrt eut le pays de Gascongne iusques en mons pirēces. Lan cinq cens. ppp. vii. Theodobert alla de vie a trespas/et laissa vng filz nomme Theodobert qui fut apres luy roy de metz a aultres pays et ne desquit que quatorze ans/il laissa vng filz nomme Theodoal qui fut roy aps luy sup ou sept ans seulement a son deces feit son heritier le Roy Clotaire son oncle. Lequel deux ou trois ans parauant auoit voulu leuer la tierce partie du reuenue des eglises estans en ses royaumes a papa/mais larceuesque de Tours empescha lepeccution de telle volente/Le dit Clotaire auoit vng filz nomme Chianus qui se tenoit en acquaine et sen portoit roy cōtre le vouloit de son pere au moien de quoy eurent de grans guerres luy contre lautre/Lan cinq cens cinquante neuf. Childeberrt. vi. roy des francs alla de vie a trespas sans enfant mais le procre de sa chair.

La mort de Theoboric. La mort de Theodobert filz de Theoboric/a de theoboric. Lan. ccccc. cinquante. ix. Clotaire vouloit leuer la tierce partie des eglises.

La mort de Theoboric. Lan. ccccc. cinquante. ix. Clotaire vouloit leuer la tierce partie des eglises.

La mort de Theoboric. Lan. ccccc. cinquante. ix. Clotaire vouloit leuer la tierce partie des eglises.

La mort de Theoboric. Lan. ccccc. cinquante. ix. Clotaire vouloit leuer la tierce partie des eglises.

La mort de Theoboric. Lan. ccccc. cinquante. ix. Clotaire vouloit leuer la tierce partie des eglises.

La mort de Theoboric. Lan. ccccc. cinquante. ix. Clotaire vouloit leuer la tierce partie des eglises.

La Seconde Partie

Chian^o filz de Clotaire.

Clotaire

monarque des Gaules et. vii. roy de France.

Clotaire. ip. roy Dacquitaine.

Les femmes et enfans du roy Clotaire De sainte Radegonde :

De Chian^o filz de Clotaire.

Clotaire fait brusler leglise saint Martin de Tours.

La pitieuse mort d Chian^o sa femme et ses enfans.

De salet Junian.

Et parce son frere Clotaire eut la couronne de France et fut monarque de toutes les Gaules et entre autres de la Gaule Aquitaine dont il fut le neuuesme Roy paisible et en ceste monarchie regna cinq ans seulement et en tous ces regnes par cinquante ans.

¶ Le Roy Clotaire eut cinq femmes espouses de la premiere nommee Jugonde il eut cinq filz et vne fille. scauoir est Goutier/ Chilperic/ Goutran/ Sigibert et Aribert et Clotofinde. La seconde espouse fut Aregonde seur de Jugonde. La tierce Chisifena de laquelle il eut vng filz nomme Chianus. La quarte fut Cosonne de laquelle il eut vne fille nommee Elitide qui fut mariee avec Anselbert senateur de romme. Et de leur sang par longue generatiō vinsi le roy Depin. Duquel comença la seconde lignee des roys de France. Et la cinquiesme espouse fut Salcte Radegonde quil espousa Lan de nostre salut. cccc. li. Et apres quilz eurent este six ans ensemble se separerēt sans auoir aucune generation de celle. a la raison de quoy se rendit religieuse Lan cinq cens cinquante et sept en leglise de Noyon puy sen alla pres de Chinon puis diler a Poictiers en vne congregation de Vierges et aultres femmes viuans religieusement cōme iay escript au long en l'histoire particuliere du dict Clotaire et de la dicte sainte Radegonde. La dicte separation aduinist por que ledict Clotaire feit sans cause mourir le frere de sainte Radegonde.

¶ Ledict Chianus filz du Clotaire et de la dicte Chisifena se tenoit en Auluersgne lequel pays luy auoit este baillie par son pere pour son estat mais il ne sen contentoit et durant le viuant du Roy Chilperic son oncle soubz son auctorite auoit fait de grans surprises en reste du pays Dacquitaine appartenant audit Clotaire son pere qui nen estoit pas content et mesment des grans pilleries quil auoit faictes et fait faire es pays de Poictou Tmofin Xaintonge Engoulmors et aultres pays circonuofins. Et si estoit homme cruel tirant auaricieux hay de noblesse et rustice. Et ny auoit seigneur en tout le pays Dacquitaine qui se soustinst fors Diacharius qui estoit vng grant terrien oudit pays. La fille duquel ledit Chianus auoit espousee. Toutesfoiz ledi Diacharius doubtant la fureur du roy Clotaire se retira pour franchise en leglise saint Martin de tours de laquelle ledict Clotaire se voulut retirer par gracieuses parolles. mais il ne peult. pquoy il feit mettre le feu dedans. mais Diacharius euada par le moien de ses amys. Gaguin le nomme aultrement et dit quil estoit roy Dacquitaine. Mais Gregoire qui estoit de ce temps ne se y accorde a quoy ie adioupte plus de soy que a Gaguin et dit ledit Gregoire en. pp. chappitre du quart liure de sa cronique q Diacharius estoit vng groz seigneur Dacquitaine. Et que le roy Clotaire incontinant apres seil reedifi fier lad eglise saint Martin plus belle quelle nestoit auparauant.

¶ Ledit Chianus se estoit retire en Bretaigne au roy Honorber selon ledit Gregoire ou ledit Clotaire son pere le poursuyuit avec grosse armee. et fut la iournee assignee. ou Chian^o fut pris par son pere et aussi sa femme et ses enfans. lesquelz led Clotaire fist mettre en vne petite maison couuerte de chaume et les fist brusler dedans. Apres ceste victoire Clotaire sen retourna a Poictiers et en y allāt passa par Jauarsay ou vng bon abbe nomme Junian fut accuse dauoir surpris sur ses terres. Parquoy fut enuoye querir par le roy et cōme il fust dauant luy et voulust ouster son chapperon pour luy faire reuerence laissa son baston qui demoura broict en la place par miracle sans apuy daultre chose. dont le roy Louis fut esbahy. Et a la raison de ce Junian fut honoralement recueilly. et luy donna le roy tout ce qui luy demanda ledict saint Junian estoit grant amy de sainte Radegonde qui encores viuoit. depuis fut son corps translaté en l'abbaye de Nouaille pres Poictiers.

durant le regne du roy Loys le pitieus filz de saint Charlemaigne.

Endict tēps saint Pien quon appelle en latin Piencius estoit euesque de Poitiers l'abbaye de
ciere le dixhuytiesme apres saint hylaire/ Car apres le trespas de saint hylaire Nouaille ps
Pascēcius pmiier de ce nom fut euesque/ Apres Pascenci^{us} Quintianus/ aps^{us} Quin Poitiers.
tianus saint Gelais le corps duquel gist a saint hylaire/ et y en ya vne font belle chas
se d'argent/ apres saint Gelais Anthemius q nous appellons en vulgaire saint
Antesme duquel auons dessus escript/ apres Anthemius saint. **H**aient frere de plusieurs
saint Jouyn a de saint **E**desme dont a este faicte mencion cy dessus. Apres saint de plusieurs
Haient/ Perennis/ Hincius/ Lupicinus/ Delagius/ Iusticius/ Lupicinus.ii. euesques de
Eschus primus/ **E**schus secundus/ Anthoni^{us}/ Adelphi^{us}/ Elapius/ Daniel/ et Poitiers.
ledict Piencius qui fut. xxxviii. euesque dudict Poitiers.

En ce mesme temps vng saige et deuot Baron nōme Austrapius estoit gouuer premiere fun
neur du pays de Poictou soubz le roy Clotaire/ a se tenoit audict Poitiers sed roy dacion de lab
Clotaire a la requeste de sainte Radegōde/ a par le bon conseil de leueusque saint baye sainte
Pien a du gouuerneur Austrapius/ fist cōmancer vng beau monastere a Poitiers croip de Poi
pour ladicte Radegōde son espouse/ et cōmēca a le doter/ mais par ce quil mourut ctiers.
deux ans apres fut paracheue par aucuns de ses enfans. Duquel monastere sain
cte Radegōde assēbla deux cēs religieuses/ la plus part desquelles estoyēt yssues
des plus grans et nobles maisons de france/ et fut et est nomme ledit monastere lab
baye de sainte croip pour les causes que iay escriptes en ladicte hystoire de Clotai
re et sainte Radegōde.

Ledit Clotaire dota semblablement vne belle a notable eglise de chanopnes se de leglise sai
culiers que sainte Radegōde auoit faict ediffier a debier a Dieu au nom de nostre cte Radegon
Dame/ en laquelle eglise ladicte sainte apres son decez fut inhumez/ et y repose son de d poitiers
corps au moyen dequoy est appellee leglise sainte Radegōde. ledit Clotaire pour
la dotacion dicelle eglise donna entre aultres choses vne belle seigneurie appellee
Doulle comme iay deu par le double ou copie du testamēt dudit Clotaire/ Et sem La seigneus
ble a deoir le testamēt quil fist ladicte fundacion pour pacifier dieu de ce quil auoit rie de Doulle
faict buster son filz **C**hianus la femme et ses enfans cōme dict est. Combien que se.
ledict **C**hianus auoit pourchasse boyre merite telle dangēce/ car il auoit guetroye
son pere plus de huyt ans.

Parce que leueusque saint Pien estoit homme de ancien aage/ et que Austrapius Comme Au
auoit prins les saints ordres de prestre/ le roy Clotaire auoit entētion que apres strapius fut
le trespas de saint Pien il pourchasseroit que Austrapius seroit euesque de Poi prestre.
ctiers. Et se y attendoit aucunement ledict Austrapius/ mais il fut frustre de son Pascencius
attente/ Car Clotaire alla de vie a trespas auāt saint Pien **E**t quāt saint Pien euesq de Poi
fut decedez le roy Arisbert filz de Clotaire fist pourueoyr de leueusque de Poitiers ctiers.
vng nomme Pascence lors abbe de leglise saint hylaire le grant dudict Poitiers La mort de
Quoy voyant Austrapius se retira en son chasteau de Celles qui luy auoit este dō Austrapius.
ne par le roy Clotaire lors quil fut prestre o ce que apres son trespas sondict lieu Celles leueus
et appartenāces de Celles demouroit audict euesche d Poitiers cōme il est escript quau.
en ladicte cronique saint Gregoire ondit quart liure et dit dauantaige que ledict La mort du
Austrapius fut violement occie par gens sans adueu. roy Clotaire

Led roy Clotaire alla de vie a trespas en la ville de Compiēgne dune sieure cō
tinue quil print a la chasse dūg cerf lan. cccc. lxxiii. Et dict lab croniq saint Gregoi^{re}
re q a lheure q deuit deceber fist vng hault cry. Que grāde est la puissance de dieu lxxiii.
sa sapiece merueilleuse et sa bonte ineffable/ en laqelle ie espere mōyennāt a par les
merites de son eternel filz **J**esus et sa cruelle mort et passion/ esquelles parolles

La Seconde Partie

disant il rendit l'esprit lan cinquante de ses regnes lan cinquiesme de sa monarchie et de son royaume de Aquitaine son corps fut mis en leglise saint Nedard de Soissons quil auoit commance a edifier et doter Leuesque saint Pien mourut certain peu de temps par apres en la ville de Nells ou il estoit alle pour visiter les eglises dudict lieu. et y repose son corps.

¶ **Comman**t le royaume de Aquitaine fut variablement tenu et possede en grans guerres par les enfans du roy Clotaire. Capitre. xlvii.

Partage en
tre les quat
tre filz du roy
Clotaire.
Aribert:
viii. Roy de
France.

Apres le trespas du roy Clotaire / Aribert / Gontran / Chilperic / et Sigisbert diuiserent leur monarchie des Gaules et pays de Almaine en quatre parties. Aribert eut Paris et Normandie lors appelee Neustrie / et par ce fut le huytiesme Roy de la France occidentale. Gontran eut Orleans et le royaume d'Aquitaine. et par ce fut le. p. roy d'Aquitaine. Chilperic eut Soissons et tout le pays de Picardie. Et Sigibert eut Hetz Lorraine Austrie et partie de Bourgogne. Gontran roy d'Aquitaine tint ledict pays par neuf ans et iusques a ce qd Aribert Roy de France deceda sans hoirs procrees de sa chair. Et durât lesd' neuf ans ie nay trouue aucune chose auoir este faicte ondict royaume de Aquitaine digne de memoire fors que ledict saint Pien lan deuiziesme dud' regne de Gontran / alla de vie a trespas. come iay dict dessus. / A ung an apres Pasce fut euesque apres luy / Par le trespas duquel / Haroueus fut pourueu dud' euesque / qui fut homme de grant sauoir de hault couraige et entreprise. et fut le. xxx. euesque dudict Poitiers. Aussi ondict an le roy Sigibert espousa Brunelchilde / et son frere Chilperic Galisunte / Critemius en son histoire la nome Andouere qui estoient freres et filles du roy des Visigots et despaigne nome Athanagilde. dont il eut deux enfans / scauoir est Clodouee et Derouee. et certain temps par oppres la repudia par la cautelle de son adultere Fredegonde. et espousa ladicte Fredegonde. Ledit Gontran dixiesme roy d'Aquitaine fut bon prince car il estoit liberal / grant aumosnier / sage / fidesse pitieus / clement / et de bonne conduicte. En ce temps fortune qui lors estoit ung grant poete et orateur vint de Rauenne en France pour visiter la sepulture de saint Martin / par les merites et intercessions duquel il auoit este guery du mal desyeux. Et par ce qd la renommee fut grant de son scauoir et eloquence le Roy Sigibert le print a son seruice. et composa en vers et mettres latins ung petit traicte a la louange du mariage dud' roy Sigibert a de la d' Brunelchilde. Lequel mariage fut toutes fois de pups tresd'ommageable a tout le sang royal / car elle fist mourir plusieurs enfans de la maison de France.

Chilpe.
ric. ix. roy de
francoys.

¶ **L'an. cccc. ccs.** soit dite a treze Aribert roy de France alla de vie a trespas sans hoirs procrees de sa chair apres quil eut regne neuf ans. et apres son deces ses trois freres partirent entre eulx sa succession / et demoura la couronne de France cest a dire Paris et Neustrie a Chilperic / et fut le. ix. roy des Francoys. / A Sigibert laissa a son frere Gontran plusieurs seigneuries du pays d'Austrie qd tenoit. et en recoupa de ce Gontran laissa a Sigibert le royaume d'Aquitaine. / a par ce fut led' Sigibert. le. xi. roy du dict pays d'Aquitaine ou il se tenoit la pluspart du temps. et mesmemt en la cite de Poitiers pour la grant amour qd auoit a sainte Radegonde qui auoit este mariee avec son pere. et a l'occasion de ceste demourance sainte Fortune se habitua audict Poitiers et composa la legende de sainte Hylaire et celle de ladicte sainte Radegonde apres son deces. et depuis fut euesque de ladicte cite le second apres led' Haroueus duquel a este parle cy dessus.

Surprinse p
Chilperic en
aquitaine sur
Sigibert.

¶ **Ung an apres** ou enuiron Sigibert qd estoit aussi duc de Saponie pour quelque rebeldie qd aucuns deuy auoient faicte / leur alla faire guerre et semblablement aux

hunts. Et ce pendant le roy **Chilperic** son frere (q̄ estoit vng p̄ice ambicieux plus digne destre nomme tyant q̄ Roy) sen alla avec grosse puissance en **Aquitaine** et senpara de **Touraine** **Poitou** **Faintoë** **Engoulmoy** et aultres seigneuries dudit pays appartenâs a son frere le roy **Sigibert** de quelz oultrages **Sigibert** alla faire ses doleances a leur frere **Gōtran** q̄ pour recourir ses pays luy bailla son lieutenant. **Humolus** cheualier hardy p̄udent et de grant entrepise avec grāt nombre de ḡs bien armez lesquelz allerēt assieger **Tours** ou estoit **Clodouee** filz de **Chilperic** quilz chasserent de lad̄ ville. et apres quilz eurent entre dedans a pris le serment de fidelite des habitâs dicelle / suyrent **Clodouee** iusques a **Poitiers** ou il se estoit retire a **Vasilius** et **Sigarius** citoyens de lad̄ ville q̄ tenoyent le party du roy **Chilperic** lesquelz furent occis a **Clodouee** chaste iusques a **Bourdeaulx** / aps̄ q̄ **Humolus** eut pris le sermēt de fidelite dicelle ville pour leur roy **Sigibert** cōme il est escript on. p̄liiii. chapitre du quart liure de lad̄ croniq̄ saint **Gregoire**.

Tours pris

Clodouee entra dedâs la ville de **Bourdeaulx** sans resistance / Et bien tost aps̄ en fut honteusement chaste par **Sigulfe** capitaine du d̄ **Sigibert** oudict pays / Et p̄ luy fut poursuuy iusques a **Angiers** de laquelle ville **Clodouee** trouua moyen de se retirer et aller secrettement a son pere le Roy de **France** **Chilperic** / ces intestines guerres durerēt enuiron troyz ans / Pendât lequel tēps led̄ **Chilperic** faisoit guerroyer son frere **Sigibert** dune aultre part par son aultre filz nomme **Theodobert** qui fut prins prisonnier par **Sigibert** et deliure moyennant ce qui luy promist et iura ne se armer iamais contre luy et ne luy faire guerre ne aultre ennuy.

clodouee mis hors d'acquitaine

Non obstant le serment et promesse de **Theodobert** lan anq̄ cēs soixante. p̄vil. par le commandement du roy **Chilperic** son pere il entra contre son sermēt en **acquitaine** pour en chasser **Sigibert** et ses gens / ou il trouua resistance p̄ **Gondouhaute** lieutenant oud̄ pays du d̄ **Sigibert** / qui ne fut le plus fort / **Lar** oultre son gre a **Dolunte** **Theodobert** et toute son armee passerent par **Touraine** **Poitou** **Faintons** **ge** **Lymosin** **Quercy** et aultres terres / ou ilz destruyrent villes citez chasteaux egli ses / tuerent prestres violerent filles et femmes et ferent plusieurs grans inhumanitez que les nations **Barbares** des hunts et **Duandels** lesquelz y auoyēt aultres foyz passe nauoyent ouse faire comme il est contenu on. p̄lvii. chapitre du quart liure de lad̄icte cronique saint **Gregoire**.

Sur prise en acquitaine p Theodobert

Sainte Radegōde viuoit encores en son monastere de **Poitiers** / laq̄lle desplai **Sainte Ra** sante de ces guerres cruelles escripuit vne epistre aux troyz freres enfans du feu **degonde** res roy **Clotaire** pour les induyre a paiz / et les blasma soit de telles insolences ouq̄ script aux temps led̄ saint **Gregoire** de la croniq̄ duquel ie me ayde en ce petit euure / fut faict princes. arceuesque de **Tours**.

Sigibert a la p̄suation de sepistre de **sainte Radegōde** voulut traicter paiz et fist plusieurs beaux offres au roy **Chilperic** son frere / et a son filz **Theodobert** q̄ ne les voulurēt accepter / Et se p̄parerent de faire plus fort guerre q̄ deuant. A ceste cause **Sigibert** d̄oissa vne grosse armee de **Alemâs** nommez **Souaues** et de **Henus** yers / **Austrasiens** a aultres ḡs ex̄trâges pour aller recourir aucunes de ses villes de **Aquitaine** / mais lentreprinse fut rompue p̄ son frere **Gontran** qui trouua moyen enuers **Chilperic** de luy faire promectre et iurer q̄ seroit rendre audict **Sigibert** toutes les villes a seigneuries q̄ son filz **Theobert** auoit surprinse a **Isur** poit en son royaume **Daquitaine**.

La mort de Theodobert filz de Chilperic.

Le roy **Sigibert** enuoya en **Acquitaine** deuy hardiz cheualliers a cappitaines **Godegisil** et **Gōtran** bosson bien accompaignez lesq̄s sommerēt led̄ **Theodobert** de **Duyder** en ensuyuant la p̄messe de son pere / **Le** q̄l ne voulut faire Et se mist en des

La premiere Partie.

Concordances
des de croniques.

senec/mais il fut tellement pourfuyui quilz luy donerēt la fuyte de Tours a Poitiers/et de Poitiers a Engoulesme/ou il fut occis et son corps mis en seglise cathedrale dudict lieu/comme il est contenu ondix quart liure de ladicte cronique saint Gregoire/maistre Robert guaguin a escript en sa cronique que ledict Theodobert fut occis en vng assaut que luy bailla Gondebault comte de Poitiers/qui contraire a ladicte cronique saint Gregoire qui est trop plus a croire que Gaguin/par ce que ledict Gregoire vivoit ondix temps/toutesfoys le tout se peult accorder/cara la verite ondix tēps ledict Godebault ou Gondebault estoit gouverneur de Poitou pour ledict Sigibert/et peult estre quil fust audict assaut qui fut baille audict Theodobert a Engoulesme avec lesdictz Godesil/et Gontran bossou/lequel gouverneur on appelloit lors comte qui estoit vng office muable/comme l'office d'ung baillif ou d'ung seneschal.

paix sourtee
entre Chilperic
et Sigibert/

¶ Apres la mort dudict Theodobert Sigibert fut paisible de Touraine/Poitou/Hainctonge/et de toute Aquitaine. Et cōgnoissant le Roy Chilperic sa force estre diminuee par la mort de son filz Theodobert/et celle de Sigibert augmentee/trouua moyen de faire paix avec luy.Par laquelle ilz entreprirent faire guerre a leur frere Gontran/disant que son partage estoit trop grand/et quil auoit plus de pays quil ne luy en appartenoit.Et enuoyerent deffier Gontran et luy assigner iournee pres Chartres/mais Gontran qui estoit prince vertueux sans ambition les pacifia/et fut fait vng traicte de paix entre eulx qui peu dura par la coulpe de Chilperic qui ne tint rien de tout ce quil auoit promis.A ceste cause les Allemans Souuerains qui ne s'estoyent encores retirez voyans la laschetē de Chilperic ne voulurent laisser leur maistre Sigibert/et delibererent de confire Chilperic/lequel de ce aduerty se retira a Tournay/et Sigibert entra en la ville de Paris ou il fut receu cōme Roy de France.

Malice d la
royne Frede
gonde.

¶ Lesdictz Souuerains ne furent contans/mais presserēt le Roy Sigibert aller assieger Chilperic a Tournay/qui ne vouloit faire/par ce que saint Germain lors euesque de Paris luy auoit dict que sil y alloit y mourroit.Toutesfoys pour cōtenter les Souuerains et aultres ses gens darmes les mena dauant Tournay ou estoit Chilperic/Fredegonde son espouse/et aulcuns de leurs enfans/ā furent fort esbahiz et estonnez/sois ladicte Fredegonde pleine de malice et mauuaise intēcion.La quelle trouua moyen par faulces pmisses et parolles douces et deceptiues enuers deux hardiz francs de sen aller en camp de Sigibert et saindre de le vouloir seruir/Le quilz feirēt/Et le lendemain le dōpās mal acōpaigne ces deux traistres/lesquelz on ne se doubtoit luy donnerent deux grans coups despee a trauers le corps/dont incontinant apres il trespassa.Et furent les deux homicides illec occis et mis en mille pieces Lan de nostre salut cinq cens soixante dixneuf/Et parce fut Roy Dacquitaine sept ans ou enuiron. Il laissa de sa veufue Brunehilde vng filz nomme Childebort et deux filles.

Diteuse mort
du roy Sigibert.
Lan. d. c. lxx.
ix.

Childebort
roy. xii. Dac
quitaine.

¶ Le corps du roy Sigibert fut porte a Lambry/et depuis fut trāslate a Soissons pres le roy Clotaire son pere.Et Brunehilde aduertye de la mort dudict Sigibert este estant a Paris fist transporter leur filz Childebort par Gondebault gouverneur de Poitiers en pays Dauftrasie ou ledict Sigibert auoit de grāds amys. Et parce appartint ledict royaume Dacquitaine au Childebort comme heritier de sondict pere et fut le. xii. Roy Dacquitaine. Toutesfoys il nen iouyt aucunement/cara le Roy Chilperic son oncle sen empara/et en iouyt iusques a son deces parce que le dict Childebort nauoit que vng an/et ā sa mere et ses amys estoient occuzez a garder ses terres quilz auoyent en Aufrāsie et oultre la riuiere de meuse.

¶ Ledit roy Chilperic durant le temps quil vſurpoit ledit royaume Dacquitaine par le conseil de ſon eſpouſe Fredegonde fiſt pluſieurs grans exactions et pilleries audict pays tant ſur legliſe que les laiz. Dont vindrent pluſieurs rebellions qui cauſerent la mort de pluſieurs perſonnes. Car comme les treſoriers doullorent prendre et leuer lesdictes exactions et nouueaux ſimpes en Lymosin / Fainctonge. Perigord / et aultres pays Dacquitaine. Aulcuns de eulx ſur lesquelz on les vouloit leuer occirent par grant fureur les treſoriers ſergens et aultres officiers royaulx. Dont pluſieurs furent grieuſement pugniz. A aulcuns bourgs petites villes deſtruictes. Et finalement aps ce piteux a cruel regne. A la deſnaturee et cruelle royne Fredegonde eut fait mourir le reſte des enfans du Roy Chilperic ſon eſpoux. et de Andouere ſa premiere eſpouſe nommez Clodouee et Herouee. A que les ſiens furent auſſi mors de mort piteuſe ſors Clotaire. Ledit Chilperic ſon dict mary ainſi quil venoit de la chaſſe aſſez tard par la trayſon du grant maistre Landeric qui entretenoit Fredegonde. et duquel Chilperic entretenoit auſſi la femme. fut piteuſement mis a mort au lieu de Chelles pres Paris / duquel cas eſtoit coupable Fredegonde. Et fut le corps de Chilperic apporte et mis en legliſe ſainct Germain des pres es ſaulx bourgs de Paris. Lan de noſtre ſalut cinq cẽs quatre vingts et ſept.

¶ Incontinent apres le trespas du roy Chilperic Fredegonde ſe rallia du Roy Gontran qui print la tutelle de Clotaire ſon nepueu et filz du dict Chilperic. laa ge duquel Clotaire eſtoit de quatre mays ſeulement. A ceſte cauſe Gontran enuoya ſes ambassadeurs a Tours et a Poitiers pour recepuoir le ſerment de fidelite pour et en nom du dict Clotaire le ſecond de ce nom qui fut Roy de France et le dıpiẽme. Le quilz ne voulurent faire. Et declarerent quilz eſtoient a Lhildebert leur Roy a pũce. Dux la quelle reſponce Gontran enuoya groſſe armee de gens du pays de Berry contre eulx. Leſquelz mettoient tout a ſac au moyer dequoy les Turangeaux ſe Rendirent et feirent le ſerment aux officiers du Roy Clotaire.

¶ Leulx de Poictou a Lymosin ne voulurent ainſi faire. mais donnerent le ſerment de fidelite a Gararic lieutenant de Lhildebert audict pays ſelon la cronique du dict ſainct Gregoire. Bagun a eſcript quil auoit nom Ganefcus. Et ledit Gararic qui lors eſtoit a Poitiers aduertı que les Turangeaux ſeſtoyent a rendre enuoya ambassadeurs vers eulx pour les faire reuolter / et les induire a tenir le party de Lhildebert leur remonſtrant quil eſtoit viay roy Dacquitaine a cauſe du bon Roy Sigibert ſon pere. Les Turangeaux feirent reſponſe que Gontran eſtoit oncle de Clotaire et de Lhildebert. et parce eſtoit a coniecturer quil garderoit biẽ leurs droictz. A ne ſe declareroient pour Clotaire ne Lhildebert. mais pour ledit Gontran iuſques a ce que ces deux ieunes Roys fuſſent paruenus a parfaite aage.

¶ La reſpõce des Turangeaux ouye p Gararic ſont hors la cite de Poitiers et donna entẽde aux Citoyens qđ alloit querir des gens darmes. et en ſon lieu laiffa en ſa dicte cite Heberon chambellan du dict Lhildebert. Incontinent apres les Berryers a Turangeaux vindrent aſſieger Poitiers ſoubz la conduycte de Sicayre et Dilacaire comte ou gouverneur Doileans. Et voyans les Citoyens quilz mettoient tout a ſac et auoyent ia buſſe partie des ſaulx bourgs de ſa dicte ville. par lınẽ des portes feirent ſortir les gens du Roy Lhildebert a ſen allerent vers Bourdeaux et p lautre porte feirent entrer Sicaire et Dilacaire capitaines de lar mee du roy Gontran avec les Turangeaux a Berryers. et leur feirent le ſerment de fidelite qui peu dura. et aduinrent lesdictes choſes lan premier du regne du dict

Mort du roy
L'An. ccccc.
iii. pp. 57.

Rebellion de
Tours. Poi
ctiers.

Clotaire
ſecond de ce
nõ dixieſme
roy de France.

Poitiers ſe
rendit a Clotaire.

La Seconde Partie.

Clotaire / comme a escript le dict saint Gregoire en septiesme liure de sadicte cronique.

Les poicteus se reuolterent p le conseil de leuesque maroueus.

Lannee prochaine apres les Poicteus se reuolterent / Et receurent en la cite de Poitiers les gens du Roy Chilbert leur naturel seigneur par le conseil de leur euesque Maroueus dont nous auons dessus parle / lequel estoit homme mas gnanime et ne vouloit desauouer son naturel seigneur. Et de ce aduerty le Roy Contran y enuoya si grosse armee que Poitiers fut prins par les gens de Contran / qui se voulurent vanger dudict euesque Maroueus et des citoyens / mais le dict Maroueus y obuia par dons a presens q̄l feist des ioyaulx de son eglise et autres / comme recite ledict Gregorius ondikt septiesme liure de sadicte cronique.

De Gondou hault q̄ se disoit filz heritier du roy clotaire le premier

Undikt temps sourdit nouuelle querelle en Aquitaine par vng Gondouhault qui se disoit filz du feu Roy Clotaire premier de ce nom / et auoit este en son ieune aage transporte en Italie / Et pretendoit ledict Gondouhault part et portion es Gaules dont il se disoit Roy et seigneur / mesmement des portions appartenantes a Clotaire et Contran / et touchant celles q̄ appartenoyent a Chilbert a cause de Sigibert son pere en prenoit possession en nom dudict Chilbert. Et pource fais re se transporta en la cite de Poitiers / ou il ne peut entrer / parquoy sen alla a En goulfme et en Perigord / ou il receut le serment de fidesime. Et parce que leuesque de Perigueux ne luy voulut donner en ce faueur il luy feist plusieurs iniures et insolences. Le Gondouhault estoit supporte dune partie des seigneurs Dauerngne et voulut s'emparer de Tholose et autres pays Daquitaine / Mais le Roy Contran le poursuivit tellement que par la trahyson de Humolus son capitaine et de Sagittarius euesque de Commynges ledict Gondouhault fut mis hors la dicte cite de Commynges entre les mains des capitaines de Contran q̄ le mirent a mort / et le trainerent par tout leur ost. Et incontinent apres par le commandement dudict Roy Contran Humolus et leuesque Sagittarius furent villainement occis et receurent le payement de leur simulation a trahyson en ladite cite de Commynges / comme il est contenu en trente cinqiesme trentesiesme trentseptiesme et trentehuytiesme et trenteneufiesme chapitres du septiesme liure de la cronique dudict saint Gregoire.

Les fortunes de Gondou hault.

Et dict oultre ladicte cronique que les gens du Roy Contran improperoyent audict Gondouhault que cestoit le painctre dudict Roy Clotaire le premier. Duq̄l il estoit abuse et quon lappelloit Ballomere par moquerie. Ledict Gondouhault disoit q̄l estoit vray filz naturel et legitime dudict Clotaire / et que parce que son pere lauoit en hayne il auoit este tondu et mis en vng monastere oultre et contre son gre et que depuis seffoit retire en Italie duquel pays il auoit este receu par le cosu le Narces qui lauoit marie / et que apres la mort de sa femme il sen estoit alle avec ses enfans en Constantinople ou il auoit este benignement receu des empereurs / et que p le conseil de Contran bossion il sen estoit venu es gaules ou il auoit este receu par Humolus a Auignon / et aussi a Narseille p leuesque dudict lieu / mais que ledict Contran bossion luy auoit retenu ses tresors / puis lauoit habandonne. Et de sa generation vouloit bien croyre la religieuse Radegonde derniere femme dudict feu Clotaire qui estoit a Poitiers / et aussi la religieuse Angetrude sa seur qui estoit a Tours. Auant quil fust trahy vouloit bien laisser Commynges et sen retourner ses bagues saulues a Constantinople / Ledict Gregoire ne diffinit point sil estoit filz dudict Clotaire ou non / au regard dudict Bertrant bossion nous auons dessus deu come il seruit le roy Sigibert / a la fin mourut honteusement et

fin piteuse de trois tray tres.

fut detranche membre a membre par ses traffiques simulations et tradicieuses inuencions.

Lan douziesme du regne dudit Childebert viuy roy d'aquitaine qui fut lan de nostre salut cinq cens quatre vingtz: a dix le roy Contran/ le roy Childebert son les Roys et nepueu Brunehilde a fredegonde seirent vng appointment par lequel entre autres choses/ Touraine/ Poitou/ Vendosme/ Chasticaudin a autres seigneries de acquitaine demourerent a Childebert deux ans apres sainte Radegonde alla de vie a trespas en son monastere sainte croix de Poictiers/ a fut son corps mis en son eglise nostre dame hors les murs de ladicte ville ainsi quelle auoit ordonne par son testament/ Laquelle eglise est de present appelee leglise sainte Radegonde. Et fut son obsequie fait par ledict saint Gregoire archeuesque de Tours ainsi que luy mesme a escript en ladicte cronique. ou plusieurs grans & excellens miracles furent deuz comme iay escript en l'histoire de ladicte sainte

Endit an Childebert par le conseil de Haroueus euesque de Poictiers desirant prendre a leuer sur ses subgetz nouueaux tributz lesquelz il leua sur les citoyens de Poictiers. Et ceulx qui auoient la charge de les recepuoir alierent a Tours pour en faire autant/ Mais ledict saint Gregoire archeuesque dudit lieu feit si bonne response que ceulx de Tours ne paierent rien comme ledict archeuesque a escript. ondit neufsiesme liure et trente vniemesme chapitre de sa cronique Deux ans apres eut vng groz scandalle entre l'abbesse de l'abbaye sainte croix dudit Poictiers et aucunes des religieuses d'icelle abbaye dont plusieurs euesques furent assemblez audit Poictiers qui y furent oultrages par ceulx qui supportoient lesdictes religieuses comme il est contenu a la fin de ladicte cronique dudit saint Gregoire. Et peu de temps apres ledict euesque Haroueus alla de vie a trespas/ ce fut vng prelat de hault couraige a qui desquit longuement apres luy Platonus fut euesque a ne tinst le siege pas long temps. Et apres Platonus saint fortune d'icel nous auons deffus parle grant amy dudit Childebert a cause dudit feu Roy Sigibert son pere fut pourueu dudit euesque/ a fut le trente deuxiesme euesque de Poictiers/ oultre les legendes quil feit composa plusieurs hymnes/ cantiques/ epitaphes/ autres opuscles en vers epamectres et penthametres/ desquit si vertueusement et saintement que apres son trespas a este canonize et est sa feste celebre en leglise sainte hilaire (ou son corps repose) le quatorziesme iour de decembre.

Lan de nostre salut cinq cens quatre vingtz a dixsept le roy Contran alla de vie a trespas/ a laissa ses royaumes a seigneuries Doileans et Bourgoigne a Childebert son nepueu/ lequel entreprinist venger par guerre la mort de son pere/ a l'ombrage de son oncle Childebert contre la Roynie fredegonde/ Laquelle par son astuce malicieuse sceut bien y obuier. Et le quatriemesme an apres/ qui fut lan de nostre salut six cens Childebert et son espouse moururent de poison en mesmetemps. Et laisserent deux enfans/ cestassauoir Theodobert qui eut les terres a seigneuries de son ayeul Sigibert. et entre autres le Royaulme d'aquitaine. Et ledict Theodobert les terres et seigneuries de Contran/ touteffoys le royaume de Aquitaine fut toujours litigieux contencieux et en guerre pour la malice de leur ayeule Brunehilde/ le regne dudit Childebert fut de vingt a vng an

Lesdictz Theodobert et Theodobice comancerent a regner lan six cens et deux roys d'aquitaine et lan six cens huit se rallierent et feirent guerre en acquitaine contre les Gascons qui estoient rebelles/ et les subiuguerent et retournerent soubs leur pouoir puis leur baillerent vng Duc nomme Genial/ Lan apres Theodobice enuoya en exil saint Didier euesque de Dieppe/ et trois ans apres qui fut lan de nostre salut six cens Didier.

La Seconde Partie

fratricide de Theodobert douze le feit lapider et martirizer par le conseil de Brunehilde et finalement apres une grosse bataille qui fut entre Theodobert & Theodonis freres l'un de nostre saut six cens dix sept. ledict Theodobert fut prins prisonnier. Et son frere Theodonis le feit mourir a Loulongne sur le Rhin lequel laissa trois filz scauoir est Sigibert. Gontran. & Lotaire. & une fille de laquelle le nay peu trouuer le nom. Brunehilde occist de ses propres mains Gontran. Lotaire. & la fille. & Sigibert trouua moien de euader par le secours daucuns bons citoyens de Loulongne. Et en habite de ceter passa le Rhin. & sen alla en la France oultre celle en Germanie ou il fut enuoye querir depuis par le roy Lotaire. L'annee apres ladite Brunehilde insupportable du sang humain feit mourir par poison son nepueu Theodonis en la ville de Metz lequel laissa quatre filz de ses concubines. scauoir est Theodobert. Sigisbert. Thobus. & Perouet. Le roy Lotaire leur oncle en feit mourir deux. Theodobert euada. & depuis ne fut deu en France. Et touchant Perouet parce que le roy Lotaire l'auoit tenu sur les fons il le feit nourrir a baille en gouvernement a ung sage cheualier. Or fut donc le regne de Theodobert et Theodonis de dix ans.

Arrest donne contre Brunehilde.

Point cruelle de Brunehilde.

L'adite annee Brunehilde accusee de tât de homicides quelle auoit saiz et fait faire du noble sang de frâce dût elle en auoit fait mourir dix. fut amenee d'auant le roy Lotaire son nepueu. Et par arrest de son grant conseil elle amplement oye et lesdictz homicides verifiez et par elle confessez fut condamnée a mourir. et estre desmembree en quatre parties par quatre cheualiers lequel arrest fut exerce. & mourut ladite Brunehilde de ceste cruelle et horrible mort. Et dit Gaguin apres les grans croniques de France. que iacoi ce quelle eut fait plusieurs grans cas. crimes aussi auoit fait plusieurs grans biens mesmement en edificacions. & dotations de eglises & monasteres quelle auoit opulument dotez. et fait grant nombre de chasteaulx & beaux palais tant en Austrasie. & yernois que Bourgogne de quelz on deoit encores les vestiges. Elle auoit singuliere deuotion a la vierge Marie et a saint Martin. Et est a coniecturer quilz impetrerēt enuers dieu que pour estre punie en ce monde de ses pechez et malefices elle mourut par iustice de si horrible et cruelle mort a ce quelle neust apres son deces la morternelle. & attendu quelle vous fut bien ainsi mourir et dist quelle l'auoit bien deservy.

Ld. ccccc. p. p.

Lotaire second de ce nom.

Lotaire met plusieurs gouuerneurs es Gaules agermanie.

Par le moien des choses susdictes le Roy Lotaire second de ce nom en l'an six cens dix neuf fut seul roy & monarque de toutes les Gaules. & le quatorziesme roy d'Aquitaine. Et parce quil ne pouuoit seul le tout gouverner biē a point. fait crea et ordonna plusieurs gouuerneurs des seigneurs de son sang en plusieurs prouins de sa monarchie. Et premierement feit maistre et comte de son palais ung cheualier tres prudent nomme Garnier. il bailla Bourgogne a Harpon. Austrasie a Radon. & Pepin filz du duc Ansegisus et terre de saint Arnoul euesque de Metz bailla les pais de Bauieres. Tournay. Aras. Cambrai. Namur. et Breba. Et a Sigibert filz de Theodobert (qui auoit euade la fureur de Brunehilde de comme il a este dit dessus) bailla a gouverner ce quil auoit en Germanie. et oultre Constance. Basse et autres citez que tiennent les Suisses et autres gens qui se tiennent sur la riuē du Rhin tant de ca que de la. comme toutes choses a escriptes au long Annonius monachus on tiers liure de sa cronique.

Ledit Lotaire q pouoit lors auoir xxxii. ou xxxiii. ans auoit ung filz nō Dagobert lequel il bailla en gouuernement a ung cheualier nomme Sadiagefille. et dō na audit Sadiagefille le gouuernement du royaume d'Aquitaine. qui estoit une grosse chose car tous ces gouuerneurs qu'on appelloit les autres ducs. & les autres

comtes prinoiens partie des feulx et reuenuz desdictes seigneuries au moien de quoy ledict Sadragesille certain temps apres se mescongneut a deuinst soit arrosant enuers Dagobert qui nen estoit contant / & ne demandoit que temps opportun pour luy faire quelque mauuais tour.

¶ Aduinist que le Roy Clotaire se absentia pour deux ou trois iours / durans lesquelz Dagobert feit vng banquet a Sadragesille son gouverneur & autres seignrs Duquel banquet Sadragesille souffrit bien estre seruy par Dagobert / & se hardia si tressoit que apres auoir deu en vne couppe la presenta pour boyre a Dagobert / qui nen fut contant et par ses atellites le feit preñdre a baptre de verges et puis luy fait rayer la barbe quil portoit grande ainsi que faisoient lors les grans seigneurs / au retour de Clotaire Sadragesille se alka plaider a luy de ceste iniure. Dagobert pour obuier au premier mouuement & a la fureur de son pere se retira en vne petite bert.

chappelle ou lors estoient enseucliz le corps de saint Denis et ses deux compaignons parce que certain peu de temps par auant auoit deu que vng cerf / quil chafsoit / se estoit retire en ladite chappelle de laquelle les chiens & beneurs nauoient la mais peu approcher. ledict Clotaire son pere enuoya des messagiers par deux ou trois diuerses fois a ladite chappelle pour luy amener Dagobert / mais les messagiers nen peurent approcher non fait pas le Roy Clotaire lequel y vinst finalement au moien de quoy le pere pardonna au filz / et paciffia ledict Sadragesille lequel des lors sen alla en Poitou. ou il acquist plusieurs beaux et grans domaines. Et des lors Dagobert promist a saint Denys q luy paruenir a la couronne de France se construiroit vne abbaye en son nom et la doteroit richement. ce quil feit depuis.

¶ Certain temps apres le Roy Clotaire donna le royaume de Austrasie a Dagobert son filz et luy bailla Depin duquel auons dessus parle pour le gouverneur qui fut Lan sup cens trente. Duquel an selon la cronicque de Sigibert & Adommet prince des Arabes publica sa faulxe & damnee loy a ses subgetz / et les contraignit par armes a la tenir. Le quil feit facilement parce quelle permet toutes choses la

sciueuses et plaisantes a la sensualite et quelle na en soy aucun goust de spiritualite. Le paillart infame et dyabolique estoit natif de Arabie ou de Perse on ne scet lequel. Son pere estoit inuocateur de dyables & sa mere estoit ismaelite. & parce quil ignorant la loy des iuijs luy estant priue de pere et mere instruit par son pere en art magique se retira a vne sienne parante nommee Chadiga soit riche et opulente. Et apres quil eut este a son seruice long temps trouua molen de lespouser / & de seruiteur deuinst maistre et grant seigneur et conquist plusieurs terres et seigneuries. Et comme son espouse fust mal contante dont il auoit la maladie de epilence que nous appellons le mal de saint Iehan et le contempnoit de loireur qle voyoit quant il tumboit dudict mal luy donna entendre que lors il voyoit l'ange Gabriel qui luy venoit recueillir les secretz de dieu. Et parce quil ne pouoit soutenir la resplendence de sa face tumboit par terre demy mort / ce que croioit sadite espouse / il se disoit le viay prophete de dieu / et par layde de Sergius grant derc maculle de lhere sie Nestorienne feit vne nouuelle loy. Et affin que chascun la voulust tenir et laisser la viaye et sainte loy et soy de nostre sauveur Iesuchrist la composa de plusieurs sectes ainsi quon peut veoir par son alcoran. Premierement il dit que Iesus chрист fut vng saint et bon prophete plain de toutes bonnes meurs et vertuz aucun neffoiz dit q cestoit lame de dieu / a lautrefois q cestoit son esprit / et q nasquit de la vierge Marie / de laquelle il dit aussi beaucoup de louanges. aussi loue a col laude les euangiles de Iesuchrist en tant qles ne sont discrepantes de son alcoran. disant qles ont este corrompues ples disciples des apoultres & quil estoit necessite de les

Sadragesille
gouverneur
Dacquitaine

Iniure faicte
a Sadragesil
le par Dagobert

Dirade en
la chappelle
de saint De
des nys et ses cōs
paignons.

Lan. vi. ci
xxx.

De Adommet
et de sa
faulxe soy.

La Seconde Partie

amander a corriger par son alcoran. Lesquelles choses il a faulsement escriptes pour seduire les chrestiens. Et pour complaire aux iuisz il recommande tresfort la circoncision/ & on demourant les blame. Pour attirer a soy les heretiques en adhesion aux sabellians il npe la trinite/ & avec les manichees dist quil nya pluralite de personnes/ en vne deite/ apres Hacedonius dist le saint esprit estre vne creatur re/ & avec les Nicolaytes approuue pluralite de femmes. Car par sa loy il permet auoir douze femmes/ et autant de serues quon voudra. Brief sa loy est toute plaine de folies/ voire et de si fottes choses que vne personne de bon sens auroit honte de les lire/ & estimeroit bien de soy sans auoir preuue/ que lab loy est inique/ peruerse/ scandaleuse/ mauuaise vilaine et contre toute honnestete naturelle/ il mourut en laage de quarante quatre ans on royaulme de Perse en la Ville de Hecse.

¶ Sensuyt son epicaphe.

¶ Ly gist des arabes le prince
De toutes erreurs inuenteur
Seducteur de mainte prouince
Le faulx prophete et grant menteur
De diables grant inuocateur
¶ Ashommet qui la loy a mise
Plaine derreurs et paillardise
Contre la soy et loy de dieu
Tan sip cens trente/ dont leglise
Aeste troublee en maint lieu.

¶ Comant et par qui fut tenu le royaulme Dacquitaine depuis le trespas du roy Clotaire second de ce nom iusques au roy Pepin/ & quelz roys ont este en France durant ledict temps.

Chapitre. 8.

¶ Lan. cccc.
pppi.
Dagobert
vi. roy des fra
coys.



An de nostre salut sip cens trete et vng ledict Clotaire second de ce nom alla de vie a trespas et laissa deux enfans. Sauoir est ledit Dagobert de sa premiere espouse Gertrude/ & Heribert de la seconde nommee Sicilide/ Dagobert fut couronne le vngiesme roy des francs roys et bailla a son frere Heribert pour apennage tout le royaulme dacquitaine depuis la riuere de Loire iusques es monts pyrennees

Heribert. p. d.
roy dacquaine

De ce quil renunca a tout le surplus des Gaules. Et par ce moien ledict Heribert fut le quinziesme roy Dacquitaine/ & establit son siege principal a royal en la cite de Tholose. il eut soubs luy pour duc & gouverneur Sadiagefille qui auoit este piece pteur du roy Dagobert comme il a este dit cy dessus.

¶ Lan deuxiesme du regne Dagobert il repudia son espouse Gertrude pce quil nen pouoit auoir lignee/ & associa a son licit vne ieune damoiselle nommee Raguetrude/ de laquelle il eut vng filz quil feit baptiser le quarantiesme iour apres en la Ville de Doreans et le feit tenir sur les fons de baptesme p son frere Heribert roy dacquitaine/ qui le nomma Sigibert/ et comme on disoit les parolles necessaires a ce sacrement qui sont en anslatees de latin en vulgaire/ Je te baptise on nom du pere du filz/ & du benoist saint esprit/ lenfant qui nauoit que quarante iours respondit Amen/ qui fut chose miraculeuse et dont chascun fut si fort esbay que cestoit chose merueilleuse comme recite Iohannes Tricemius en ses annalles auquel ie adhe re quant au date/ et non pas a Annonius qui a escript que ce fut lan. viii. du regne dudict Dagobert Parce que par toutes les cronicques appert q Dagobert lan. lv. de son regne donna le royaulme de Austrasie audict Sigibert q lors auoit sept ans

De lenfant d
pl. iours q res
pondit Ame
en le baptisant

et aussi le croniqueur Sigibert est de l'opinion de Tritemius:

¶ On dict: la verite est telle que dng peche engēdre lautre. ainsi aduinſt en Da 4 Putacion
gobert lequel au commencement de son regne se monſtra chaſte liberal grant iuſtie des bonnes
cier et homme de grant prudence. et bon catholique. et cōmenca le diſſice. de labbaye meurs de
de ſaint Denis en ſcāce. Mais aps q̄l eut repudie ſa vraie eſpouſe il ſe applicqua Dagobert
a lubricitez piſſerres cōcuſſions et iniuſtice. car cōme recitent Annoni? Tritemius en mauſuaiſ
les grans croniques et Guaguin. apres q̄l eut ſait baptiſer ledit Sigibert ſon filz ſes.
pmier ſen alla par les villes de ſon royaume. dōt il ſeit emporter quoyqueſſoit dau
cunes dicelles les treſors meſment des eglises. pour par faire (comme il diſoit) la d
abbaye de ſaint Denis. conſiſquoit et appliſquoit a la couronne terres poſſeſſions
et ſeigneuries pour doter icelle abbaye. laquelle il ſeit couirir d'argent.

¶ Et combien que Poitiers ne fuſt de ſon royaume. mais appartint a ſon frere **Transport**
Heribert cōme roy Daquitaine. neautmoins ledit Dagobert ſe transporta en la **des portes de**
dicte cite de Poitiers et dicelle ſeit prendre en legliſe ſaint hylaire les portes de **legliſe ſaint**
cupure et les ſons baptiſmaux qui eſtoient ſoit riches et le tout porter par la mer oc **hylaire de**
ceane et par la riuere de Saine en la dicte abbaye ſaint Denis comme recite ledit **Poitiers a**
Annoni? on. pp. chapitre du quart liure de ſes croniques. maiſtre Robert guaguin **ſaint Denis.**
apres les grā croniques de france (qui ſont en langage vulgaire et toutes corum
pues) a eſcript q̄ led Dagobert ſeit auſſi transporter en la d abbaye ſaint Denis
le corps de monsieur ſaint hylaire. a que pour la rebeſſiō des Poicteuins ſeit ab
batre les murailles de la d Ville et en ſigne q̄l vouloit que leperution fut ppetuelle
p auoit ſait ſemer du ſel. Le qui neſt a croire. car led Guaguin eſt acteur moderne
et ne allegue pour teſmoignage aucun ancē hſtoriographe auſſi ledit Annoni? Si
gibert ne autres anciens hſtoriens nen ont rien eſcript mais ſeulement que ledit
Dagobert auoit ſait emporter leſd portes et ſons baptiſmaux p et q̄ lune deſd por **Reprobatiō**
tes tumba en la riuere de Saine. a depuis ne fut recouuerte. Et touchant les grā **de l'opinion**
croniques de ſcāce qui ſont en langage vulgaire ya pluſieurs mēteries. a choſes ſon
gees et entre autres led transport dudict corps ſaint hylaire et deſtruction de la d **de Guaguin**
Ville. et en appert aſſez par la teneur dicelles. car il eſt oultre de dās cōtenu que au
moien de la dicte deſtruction la Ville a depuis eſte reediffiee ailleurs. et que le lieu
ou elle eſtoit eſt appelle le Vieil Poitiers. mais il appert du cōtraire par ce qui a eſte
eſcript cy deſſus. et auſſi que audict lieu p Poitiers ne ſont les mōſtiers. a eglises
de ſaint hylaire ſainte croix. a autres eglises deſquelles a eſte ſainte mencion cy
deſſus qui eſtoient audict Poitiers les aucunes plus de quatre vingts ans. les aut
tres plus de deux cens ans et les autres plus de cinq cens auant le regne dud Da
gobert. qui eſt vne inconuincible raiſon pour rendre en ce paſſage l'acteur deſd grā
croniques ſauſp a menſongier. Et d'auantage nauoit Heribert roy Daquitaine lors
aucune querelle avec led Dagobert ſon frere. mais grant amytie et amour frater
nelle par ce quil auoit tenu ſon filz Sigibert ſur les ſons J'ay bien trouue par la
cronique cōmençant In exordio bont iay deſſus parle que Dagobert par deſpit de
Sadraſeſſe ſon pcepteur quil hpoit. auoit ſait deſtruyre entierement le Vieil Poi
tiers ou ſe tenoit Sadraſeſſe et ny eſtoit demoure que le chaſteau. Auſſi pourroit
eſtre que le roy Dagobert auoit epige d'aucuns riches citoiens de Poitiers peus
nes cōme il faiſoit es autres villes. et que de ceuſ qui luy auroient eſte contraires
et rebelles il auroit ſait bruiſſer et deſtruyre les maiſons. dōt toutes ſoyz ie ne trou
ue aucun teſmoignage conſequant ne receuable.

¶ Ceulx qui ont la matiere affectee contre les Poicteuins reſpliquēt et dient que
en la dicte abbaye ſaint Denis ya vne belle chapelle de ſaint hylaire en laquelle

La Seconde Partie.

on dit estre le corps dudict saint il est viay que ladicte chapelle y est. et peult estre q cest dun aultre saint hylaire. car il en ya eu plusieurs aultres que leuesque de Poitiers sauoit est saint hylaire pape. saint hylaire euesque Darle deus aultres martirs. Vng aultre q fut tenu sur les sons par saint hylaire euesq de Poitiers et dauantage ladicte chapelle nest de saint hylaire. mais dun saint nōme Blarus. Et celluy qui a escript les grā croniques estoit religieus de ladicte abbaye saint Denis lequel a son aduantage a mis esdictes croniques ce quil a voulu. En dit dauantage quon treuve par la mer des histoires qui est vng aultre liure en langue vulgaire recuilly de plusieurs aultres liures et vng singulier euure. q Jehan duc de Berry et comte de Poitiers seit porter de ladicte abbaye saint Denis audit Poitiers le chief de saint hylaire. Si ainsi estoit (ce qui nest a croire par ce q lacteur ne allegue tesmoignage) ce pourroit estre le chief de ce saint hylaire ou Blare du quel le corps estoit en ladicte abbaye saint Denis. et non de saint hylaire euesque de Poitiers. Et sil auoit este faite aucune chose desd supposées translations lesd eglises de saint Denis et saint hylaire en feroient solemnitez comme on fait de la translation de saint Estienne. de saint Nicolas et aultres saints et saintes. et mesmement dudict saint hylaire euesque de Poitiers comme iay dict cy dessus.

En ce temps y auoit en france vng bon et notable personnage nomme Eloy qui fut euesque de Noyon. Ledit Eloy estoit natif de la ville et cite de Lymoges en acquitaine filz de Eucher. et Terrigie. et comāt sa mere fut enceinte de luy. Vng iour elle songea que sur son liet elle voyoit vne aigle qui volloit et luy promettoit quelq chose. et comme elle fust en mal desfant elle se fait recommander a vng saint homme du pays. qui luy dist quelle auoit vng filz qui seroit saint homme et prelat en leglise. Et aps quelle en fut desliuree et quil eut este baptise le fait nourrir. et en laage de quatorze ou quinze ans. apres quil eut este instruit es lettres latines. son pere qui estoit orfeure et nauoit enfant q luy. voulut qui fust de son art. ou il profitat tellement que ce fut le plus grant ouurier quon peust trouuer. non sans cause. car dieu luy auoit en ce ayde auquel seruir il estoit deligent et curieus. q iamais neust mis la main a leuure que pmier il neust fait sacrifice a dieu. Quant il eut l'age de vingt ou vingt deus ans et du temps du roy Clotaire le secōd pere dudict roy Dagobert se retira vers Paris et trouua moien de estre au seruice de lorfeure du roy. ou il fut incontīnāt receu pour leperfection de son art. Vng iour q Dagobert se enqueroit dun bon ouurier pour luy faire a son cheual vne selle dor et d'argent. on luy en seigna Eloy qui estoit vng ieune homme blond. les yeulx vers la face riant gorgia semēt desu par le dessus propre et nect en toutes ses euures. et par le dessous de stu dune grosse et rude haire. Dagobert prīst plaisir a le veoir. et luy fait desliurer certaine quantite de marcs dor et d'argent pour luy faire ladicte selle. dont le poiz fut mis par escript avec la diuise. Eloy besongna si bien que en moins de temps la moictie quon ne pensoit il fait deus selles de mesme sacon et du poiz de lor et argent quon luy auoit baillie en sorte que lune dicelle pesoit autant que lesd or et argent. La quelle il apporta a present a Dagobert qui nestoit encores roy de france. mais de austrie seulement. Dagobert se contenta tresbien de lad selle et la trouua trop mieulx faite quil ne lauoit commandee. et du poiz de lor et argent quil auoit fait baillier. ne scauoit commāt il pourroit satisfaire. Eloy de si noble ouurage. Eloy luy dist. Hōsieur iay encores vne aultre selle de reste de vostre or et argent semblable a celle que vous auez laquelle il luy psenta. Vdt luy et tous ses gentils hōmes furent esbahiz lors Dagobert se fist enquerir quel homme cestoit. de quelle vie. et de quel pays. Et il trouua que cestoit vng saint hōme le plus grant aulmosnier quon seit

De saint
Eloy.

onc. et que tout ce quil pouoyt gaigner il donnoit aux pauures. Lors led Dagobert le print a son seruiue. et apres lauoir mieulx congneu quant il fut Roy de France le mist a son conseil et luy fist bailler leuesche de Royon. Dieu a sa requeste fist plusieurs beaulx et epeccels miracles durant sa vie. et apres son trespas. que le laisse pour cause de bien fure et aussi le reste de sa legende. fors que apres fondit decès au moye de sa sainte somme de viure. et desdictz miracles il fut canonize. Il trespas sa en laage de soixante dix ans. et ung an apres son decès fut trouue en son tildeau aussi frays come le premier iour quil y auoit este mis. et luy estoit la barbe creue et les cheueulx come a escript Antonius archeuesque de Florence en sa seconde partie de sa cronique. li. viii. li. vi. p. vi. Le Roy Dagobert luy donna Souillac en Lymosin ou il erigea vne belle abbaye. comme a escript ledit Annonius.

¶ Lan six cens quarante Heribert Roy Dacquitaine aps quil eut regne neuf ans alla de vie a trespas a Tholose. et laissa ung filz nomme Chilperic qui deceda incontinent apres. A ceste cause le royaume Dacquitaine vint au roy Dagobert q le tint iusques a son decès a trespas. et fut le. p. vi. Roy des Aquitaniens. Lan. vi. cens quarante et quatre Sadiage fille duc et gouverneur dudict royaume Dacquitaine soubz ledit Roy Dagobert alla de vie a trespas riche de plusieurs biens meubles et immeubles tant en Poitou que ailleurs. et fut occis violement par aucuns Aquitaniens en trahison. Et parce que les enfans quil auoit laissez furent negligens de vanger sa mort et den faire poursuyte. furent appelez a droit par le roy Dagobert. et priuez des biens de leur pere desqz ledit Dagobert fist plusieurs dons et largitions tant a ladite eglise saint Denis q aultres eglises Dacquitaine. come a escript led Annonius on. pp. viii. chapitre du quart liure de sa cronique.

¶ Lan prochain apres y eut rebellion en Aqitaine contre le Roy Dagobert par les Gascons qui sont de courage legier et peu durable. Contre lesquelz il enuoya son armee de Bourgogne avec douze duc. Lun desquelz nomme Aribert avec sa compaignie fut trouue a lescart et loing des aultres. et fut occis et desconfit avec ladite compaignie. Et incontinent apres les Gascons se rendirent aux aultres ducz ou capitaines et promirent enuoyer ambassade vers le Roy Dagobert pour mieulx faire leur pay. Ondict temps les Bretons firent aussi quelques oultrages aux Poiteuins. A ceste cause le roy Dagobert enuoya en ambassade vers eulx saint Eloy euesque de Royon qui parla a Judicahil leur Roy. aultremet nome Cicquel selon la cronique de Bretagne. et luy dist que sil ne vouloit amender et reparer les domages quil auoit faitz es terres du roy Dagobert quil enuoyoit vers luy son armee de Bourgogne qui retournoit de Gascoigne. Judicahil ne fut obstine. Car incotinât offrit faire ce que demandoit le roy Dagobert. et alla vers luy avec saint Eloy. Et aps ql eut fait homage et recognoissance de son royaume de Bretagne au roy Dagobert sen retourna avec grans dons et acquit de tout le domaine q les Bretons auoient faitz en Poitou. et aussi en Anjou. Qui est bien contraire a ce q a escript Baguin en sa cronique. ou il dict q Dagobert fist abbatre les murailles de Poitiers et labourer la terre. et passer en signe de male dictio. dont iay parle plus au long cy dessus.

¶ En ce tps le Roy Dagobert se estoit tres bien reduyt. car il auoit laisse la deshoneste vie quil auoit long temps tenue. et retourne a ses premieres meurs qui estoient louables. et lan dernier. a. viii. de son regne. il assambla les estatx pour pouruoir a son royaume et restituer ce ql auoyt prins et rauy es eglises. et a plusieurs villes et communitez. Es apres auoir satisfait. fist son testamēt cōtenu au long on trentiesme chapitre du quart liure de ladite cronique Annonii monachi. Et en ceste volonte

¶ Lan. vi. La mort de heribert roy d'acquitaine q de sa taine son filz. La mort de Sadiage fils de. Pugnition d'ingratitude des enfans en uers leur pere. Guerre a vi bretagne au les Gascons. homage fait par le roy de bretagne au roy Dago bert.

¶ Lan. vi. La mort de heribert roy d'acquitaine q de sa taine son filz. La mort de Sadiage fils de. Pugnition d'ingratitude des enfans en uers leur pere. Guerre a vi bretagne au les Gascons. homage fait par le roy de bretagne au roy Dago bert.

¶ Lan. vi. La mort de heribert roy d'acquitaine q de sa taine son filz. La mort de Sadiage fils de. Pugnition d'ingratitude des enfans en uers leur pere. Guerre a vi bretagne au les Gascons. homage fait par le roy de bretagne au roy Dago bert.

La Seconde Partie.

et bon propos deceba lan de nostre salut syp cens quarante et cinq.

¶ Undict temps estoit euesque de Poitiers Ausraoldus le .xxxvii. car aps saint fortune furent euesque de Poitiers Laregesilus/ Euualdus/ Johannes dido et led Ausraoldus/ lequel Ausraoldus estoit homme de grant esperit et sauoit prouet et loyal. Et dient les cronicques mesment Annoni^o on .xxxviii. chapitre du quart liure/ que come led Ausraoldus retourna de Sicille ou le roy Dagobert l'auoit enuoie ambassadeur/ entra en vne isle de mer/ ou il trouua vng saint heremite nomme Jehan/ qui luy demanda ddt il estoit. Et apres luy auoir declaire ql estoit de frace linterrogea de quelle vie estoit et auoit este le roy de ce pays nomme Dagobert/ a quil estoit deceu le iour precedent. Le bon euesque qui ne scauoit le trespas dudict Dagobert luy declara sa vie. Lors led heremite luy dist quil auoit eu vision que les dyables emmenoyent par mer en vne nacelle led Dagobert/ qui cryoit et appelloit a son secours et apde saint Denis saint maurice et saint martin/ Lesquelz pour les biens quil auoit faictz a leurs eglises/ et aussi les restitutiones quil auoit ordonnees estre faictes a lheure de son deceu. Et au mopen de son humilite et grant contriccion par le vouloir de dieu l'auoient deliure de la puissance des dyables et que les anges souuoient emporte en paradis.

¶ Le corps dudict Dagobert fut mis en ladicte abbaye saint Denis ql auoit saint ediffier et doctee/ qui depuis a este la plus comune sepulture des roys de france/ Et laissa deux enfans/ sauoir est led Sigibert q estoit laisne a pouoyt auoir douze ans qui demoura roy de Austrasie/ dont il se contenta moyennant aultres terres et scigneuries de Bourgongne. Aussi laissa vng aultre filz de lad Lantilde nome Closus en l'age de deux a trois ans/ qui eut la couronne de france avec le royaume

¶ Clouis. Dacquitaine/ et fut le .xii. Roy des francs/ et le dixseptiesme roy Dacquitaine. Il est nomme en aulcunes cronicques Loui et Treubaldus fut maistre du palais de france il regna .xvi. ans durant lequel temps ne fut faict en Acquitaine aulcune chose digne de memoire dont il soit rien escript par les cronicques/ fors que en leuesche de Poitiers y eut trops euesques qui peu desquirtet/ sauoir est Euparchius/ Maximinus/ et Gautbertus/ lequel gautbertus aultrement dict vbadertus fut homme de grant scauoir/ et come iay trouue en vng vieil et ancien liure de la librai

¶ Additio. rie de Rouaille/ il fist cinq pses quon dict encoires a pnt en leglise/ sauoir est Patre natum para. Cuius laus. vne prose de saint hylaire commaceant Qui in sanctis. vne aultre prose d'ung martyr commaceat Ictabundi iubilemus. et vne prose d'une vierge comanceat Laudes eius virgo casta. Apres le deceu dud gautbert/ fut euesq Didon/ aultrement dict Godo/ Lequel estoit homme de grans lettres et supoyt la court du Roy de Austrasie Sigibert/ leql alla de vie a trespas lan .xvi. du regne de

¶ La. vi. c. l. vi. Clouis q fut lan de nostre salut. vi. c. cinquante et syp. Et a sa mort recomanda tres fort son filz Dagobert au maistre de son palais Grimoal et aussi aud euesque Didon/ les priant quilz feissent fonder son filz Dagobert soit petit couronner de la couronne dudict royaume de Austrasie. Le qlz luy promirent/ Touthesfoys apres le trespas dudict Sigibert led euesque Didon a la requeste dud Grimoal bailla cõsure aud Dagobert a le fist moine/ puis led Grimoal l'enuoia en Escosse. Et en son lieu erigea onõ royaume son filz hildebert. ddt il fut chaste a led Grimoal pugny de mort

¶ Clotaire par le roy Clouis/ leql donna led royaume de austrasie a son filz puisne Childeeric. **¶** Le roy Clouis le second de ce nom alla de vie a trespas lan de nostre salut syp cens soipante deux/ et laissa trops enfans Clotaire Childeeric et Theodon/ ledict Clotaire le tiers de ce nom eut la couronne de france/ et fut le .xviii. roy des francs/ et dixhuitiesme roy Dacquitaine/ dont il ne iouyt gueres/ car il y fut incontinant

vision de la
me du roy da
gobert saul
uee p les in
tercessions
d'aucuns
saintz.

Clouis.
xii. roy de frã
ce et .xvi. roy
Dacquitaine.

Additio.

La. vi. c. l. vi.

Deslopaulte
de grymoal a
de didon euesq
de Poitiers

La. vi. c. l. xvi.

Clotaire
le tiers de ce
nom. xiii. roy
des francs
et .xviii. roy
Dacquitaine.

empesche par les pices de Gascongne/Dauvergne/Quercy/Perigord/ & aultres qui estoient gouverneurs cest a dire baillifs ou seneschaulx desd pays dōcil se porterent a seirēt nōmer Ducz & comtes./Qui dura iusques au regne du Roy Pepin q fut le pmiē Roy de la secōde gñacion des roys de frāce./cōme nous verrōs cy apēs Au moyē de la pusillanimitē de ce roy Clotaire & aultres roys ses successeurs iusques au nōbre de dix. lesqz en degenerāt de leurs primogeniteurs laisserēt l'usage des armes & exercice de iustice & se appliquērent a luxure/visēnies & toutes choses la sciueuses./en sorte q la courōne de frāce fut trās portee hors leur gñacion & baillēe a Pepi./Et pō l'administraciō du royaume auoiēt gouverneurs quōd appelloit maiſtres du Palais./lesqz auoiēt la dñacion & entiere regēce de to' les pays & subiectz.

¶ Apres le trespas de Erchanualdus/Æbroin hōme cruel et de hault courage fut maiſtre du Palais du Roy Clotaire lan premier de son regne q fist beaucoup de mauſp et scandalles./en sorte que les francos se esleuerent contre luy./Et les Barons et seigneurs Daquitaine ne luy voulurent obeyr ne au Roy Clotaire./Mais se emparerent de toutes les seigneuries./ou il ne peut remedier./Lan premier du regne du dict Clotaire./Batist de sa mere et rigea deuy beaux monastres de refugieuſes./Lun a Combe/l'autre a Chelles./Et lan troysiesme saint Eloy euesq de Noyon duquel nous aūdes desſus parle./alla de vie a trespas qui fut selon Sigibert lan de nostre salut sip cens soixante et cinq.

¶ Lan sip cens soixante sip le Roy Clotaire alla de vie a trespas./et eut la courōne apres luy Theodoic son frere./Mais il ne regna que vng an./Car au moyen des insolences que luy & Æbroin maiſtre du palais faisoient aux subiectz du royaume furent tonduz et reclus en deuy monastres./Et l'autre frere du dict Clotaire nōme Childebert qui auoit le royaume de Austrasie fut courōne roy de frāce le .xliiii. en nombre et regna .xii. ans./Puis en venant de la chasse fut occis par vng cheualier nomme Bodillon./lequel il auoit aultressors fait attacher & fustiguer a vng pillier qui fut en lan de nostre salut sip cens soixante et neuf.

¶ Ondict an la mort de Childebert fist mettre hors du monastere de saint Denis ledict Theodoic son frere qui fut de rechies courōne Roy de France le quinziesme. Et regna secondement par quatorze ans./durans lesquelz Æbroin quil mist hors de son monastere ou il auoit este mis pour recompense luy fist plusieurs ennuitz./puis il entra en sa grace./& fist ledict Æbroin martyriser et mourir saint Legier euesque Dauthun./Et finablement Æbroin apres infiniz crimes et malefices fut mis a mort en Normandie par hermaſroy./Lequel a l'occasion dud homicide se retira a Pepin qui estoit maiſtre du palais en Austrasie./Au moyen de quoy le roy Theodoic par la conduyte du maiſtre du Palais de frāce nomme Berthaire./fist guerre audict Pepin./Lequel Pepin fut victorieux et prinst prisonnier le roy Theodoic./Et au regard de Berthaire fut occis par les siens mesmes qui trop plus aymoient Pepin q luy./Et ce nonobstant ledict Pepin laissa regner ledict Theodoic./& fut maiſtre du palais iusques a son deces./qui fut lan de nostre salut sip cens quatre vingts. .xlii.

¶ Ledict Theodoic laissa deuy enfans./sauoir est Clouis le tierce./et Hildebert./Clouis fut couronne Roy de France et fut le .xvi. Roy des frācos par quatre ans seulement./aps luy regna .xviii. ans son frere Hildebert q fut le .xvii. Roy des frācois led Pepin fut maiſtre du palais de France durans les regnes desd deuy roys soit ayme du peuple./Et alla de vie a trespas lan de nostre salut sept cens .xliiii. Et laissa son filz Charles surnomme Titides & Martel heritier en sa princaulſte.

¶ L'ānee poſtaine aps quon disoit sept cens .xv. le roy Hildebert alla de vie a trespas et laissa deuy enfans./Lun nōme Dagobert./et l'autre Clotaire : led Dagobert

Lā. vi. c. fo. vi
Le trespas d
saint Eloy.

childeric
xliiii. Roy des
francos occi
s par son sub
iect.

Theodo
ric. xv. roy. de
France.

La mort du
roy Theodo
ric.

Lan. vi. c. liii.
xx. xlii.

Lā. vii. c. xliii

Clouis
le tierce. xv.
roy des frans
cos.

Childe
bert. xvii. roy
des frācos.
Dagobert

La Seconde Partie.

il. de ce nom a
p. llii. roy des
francoys.

¶ Lan. vii. c.
p. p.

Daniel
p. p. roy d'frā
ce appelle du
regne.

¶ Lan. vii. c.
p. p.

Danielou
hilperic. p. p.
roy de france

theodo-
ric. p. p. roy d
france.

eut la courōne / & fut le. p. llii. Roy des frācoys apres quil eut regne. llii. ans il alla
de vie a trespas & laissa deux enfans en bas aage / lun nomme Theodozic & lautre
Lilberic / qui furent mis en vng monastere pour estre instruits & endoctrinez par
ce quilz estoient fort iuues.

¶ Apres le trespas dud Dagobert qui fut lan de nostre salut sept cēs. xij. les prins
ces de Neustrie / cest a dire Normandie par la conduicte de Renseay maistre du Pa
lays firent Roy vng nomme Daniel quon disoit estre prestre lequel il nommerent
hilperic / combie q le royaume ne luy appartinst parce quil nestoit du sang de frā
ce et a ceste cause Charles martel qia estoit soustenu de tous les princes de Austra
sie et Bourgongne / appellea & mist hors du royaume led Daniel ou hilperic nonob
stant la puissance de Eudo duc Dacquitaine. duquel ledict Daniel estoit allie et se
retiea a luy / Et en son lieu Charles martel feist regner Clotaire le quaet frere du
dict Dagobert le secd. qui regna deux ans. et fut le vigneufuiesme Roy de frāce.

¶ Apres le deces dud Clotaire lan sept cens vingt et deux / Charles martel feist
retourner du pays de Gascongne Daniel autrement appelle hilperic. et le fist re
gner iusques a son deces. qui fut lan sept cēs. vingt et six. et fut le. p. p. Roy de frāce
Duquel m. ledict Charles martel fist roy de frāce Theodozic filz dud Dagobert
le second de ce nom / auquel le royaume appartenoit et fut le. p. p. Roy de france.
Pendant son regne qui fut de quinze ans Charles martel fist plusieurs conquestes
tant en france Hongrie que Almaine.

¶ Eudo qui se disoit roy de Gascongne enuieulp de la prosperite dudict Charles
martel et craignant sa puissance et qui le mist hors des terres de Gascongne quil
auoit vsurpees en Aquitaine / incita le roy Abidran homme infidelle et qui tenoit
partie des espaignes a entrer en Aquitaine / Le quil fist avec quatre cens mil per
sonnes enintencion dauoir les Gaules. et mesmēt partie Dacquitaine / poue y fai
re perpetuelle demeure avec paction et conuenāce faicte que eudo demourroit prince
de Gascongne. et quil auroit vne aultre partie dud pays Dacquitaine. ala raison
de quoy il donna passage audict Abidran et ses gēs qui estoient sarrazines. Lesquelz
passerent par Bourdeaux. & Rainctes. Poictiers et iusques a Tours. En quoy fai
sant firent plusieurs insolences / & mesmemēt bruslerēt partie de leglise saint Hy
saire. par ce que les habitans dudict Poictiers ne les voulurēt laisser entrer en la
ville de prime face. en laquelle neautmoins ilz entrerēt par force. Charles martel
aduerty de si grosse armee se prepara pour aller au dauant et assembla grant nom
bre de bons gens darmes du pays de france. Bourgongne / Austrasie. et German
ie. Si rencōtea Abidran et les sarrazines pres ladicte ville de Tours en vng lieu
ou il auoyent faict Camp pour resister audict Charles martel. leal lieu est de pnt
appelle saint Martin le bel. Du Charles martel leur presenta la bataille en si
grant hardiesse et puissance que nonobstant la longue resistance et multitude effre
nee desdictz sarrazines. Charles martel eut la victoire / & furent occis desdictz sarra
zins trois cens quatre vingts mil personnes & leur roy Abidran qui est nomme par
Sigibert en sa cronique Abidrama. Et pour la memoire de ceste grant occision les
dict lieu a tousiours depuis este appelle saint Martin le bel. toutesfoys on dict le
bel. & au parauāt y auoit vne chapelle de saint Martin. On trouua a dire des gēs
de Charles martel mil cinq cens hommes seulesmēt. Et des lors on surnōma ledit

Victoire de
charles mar
tel contre les
sarrazines.

Trois cens
quatre vngts
mil sarrazines

Deslopaute
de Eudo pnt
de de gascon
gne.

Charles tutides de ce surnom martel. comme martellant & de ses marteaulx de vi
ctoyre surmontant tout ce quil entreprenoit.

¶ Eudo prince de Gascongne aduerty de ceste victoire incontinant enuoya vers
Charles martel luy declarer q lesd sarrazines estoient passez par force et violence

par ces terres/et que au retour leur seroit sauoir qz ne le deuioit pas faire pour
cōstanter ledict Charles martel/et a ce quil ne alast luy en faire autant qd auoit
fait aux sarrazins. Et combien ainsi que iay dict q ledict Eudo eust dōne passage
et assurete ausdictz sarrazins/neutmoins pour complaire audit Charles mar
tel et auoir sa grace saichant que le reste desdictz sarrazins estoit seullemēt de Bigt
mil hommes et femmes a leur suytte ainsi quilz cuydoient se retirer il frappa sur
eulx et les mist tous a mort/et eut le reste de leurs bagages/lesquelles choses furent
faites en lan de nostre salut sept cēs trente/ selon labiste cronique de Sigibert

Lan sept cens trente deux Charles martel alla en Aquitaine a fift guerre au
dict Eudo prince de Gascongne/le mist a mort/il laissa deux enfans Daser/et Hu
ual/lesquelz ledict Charles lan apres vainquit/et subiuiga a luy Gascongne et
toute pays Daquitaine/duquel pays il fut le dixneuuiēsieme Roy/ Toutefois
les sarrazins occupoyent encores Auignon et Arle. Et lesdictes citez retira/et chas
sa dicelles les sarrazins lesquelz il poursuyuit a fer esmoulu iusques es espaignes
leur faisant plusieurs grans dommaiges. Il y auoit ondict pays vng prince nom
me Bogis qui se disoit duc dudict pays qui ne voulut resister aucunement a Char
les martel dont bien se trouua/car il demoura gouuerneur de partie dudict pays
soubz ledict Charles martel/et tantost aps deceda semblablement sa femme Ada
pleine de saintete/et faisoit miracles.

Lan de nostre salut sept cens quarāte a vng/Theobonic alla de vie a trespas/et
p auctorite dud Charles martel Childe ric frere dud Theobonic eut la courōne de
frāce et fut le. xxi. roy des frācoys/lan premier de son regne led Charles martel
p. Roy Daquitaine/apres tant de haultes et bonnes choses mises a fin par sa
force prudence et vertu/cheut en maladie en vng bourg nomē Dermene pres du fleu
ue de dyser/ Et durant sa maladie fist ses ordōnances testamantaires par lesquel
les il disposa de ses biens/et dōna a Charloman et Pepin ses deux enfans/qui estoient
de sa premiere femme cōme il est a croire/toutes ses seigneuries/sauoir est a Charlo
man Austriche la basse quon dict maintenant le pays de lautrich/et a Drabant/Souas
ue Alemaigne et Thuringe/et a Pepin le brief Bourgongne et Aquitaine/et au
regard de Griffon son troisieme filz de sa derniere femme nomē Simahilde ne
luy laissa rien et le passa soubz silence/dont la mere ne fut contente/tantost apres
et ond an sept cens quarante et vng ce tresuertueux prince trespassa lan. xxv. de sa
principaulte/et fut son corps mis en labbaye saint Denis en france/en vng sepul
chre balbastre au nombre des Roys de france/iacoi ce quil ne presumast iamais
prendre la couronne Royalle/mais bien fist quatre Roys/comme nous auōs deu.

Sensuit lepitaphe dudict Charles martel.

Apres auoir subiugue mes voisins
Conquis lautrich/Drabant et Aquitaine.
Et pres de Tours occis des sarrazins
Quatre cens mil moins vingt mil/en la plaine
Fiz quatre Roys en france/et leur dommaine
Je deffendy de mon glaue mortel/
Tant que ie suz nomme Charles martel/
Et ne vouluz iamais couronne prendre/
Puis lan sept cens quarante et vng/hotel
A saint Denis ie pins/ou giz en cendie.

D fut dōc Pepin le brief le. xx. roy Daquitaine/et se entreteint paisiblement avec de Pepin. xx
son frere Charloman Griffon leur frere p la cōduite de Simahilde de sa mere q estoit roy daquitaine

Giiii

Lan. vii. c.
xxx.

Charles mar
tel. xxi. roy d
Aquitaine.

Lan. vii. c.
xli.

Childe
ric tiers de ce
nom. xxi.
Roy des frā
coys.

Malabie et
testament de
Charles mar
tel. xxi. roy
Daquitaine.

La mort de
Charles mar
tel.

La Seconde Partie

desherede leur fist guerre et prinſi la cite de Lan ou ſes deux freres le aſſiegerent. le prinſirent puis l'enuoyerent en ſeure garde a chasteau neuf qui eſtoit vne ſorte plas ce en la foreſt Dardene et parce q' Hunault duc Dacquitaine eſtoit rebelle a Pepin a ne le vouloit laſſer iouyr de ſon royaume ſuy et charloman ſon frere allerent a l'encontre de Hunault et le vainquirent. Et apres la victoire a quilz eurent remiſe pais Dacquitaine a lobeiſſance de Pepin allerent en Alemaigne ou ilz eurent vne aultre plus grant victoire. Puis charloman ennuye des honneurs de ce mode deſidera de les laſſer. alla vers le pape zacharie. et de ſa main prinſi l'abſt de ſaint Benoist et ſen alla rendre religieus on monaſtere de Noncaſſen en Italie.

charloman re
ligieus.

Du partage
ſaict au vici
poictl' être pe
pin et charlo
man.

¶ Toutefois il fault entendre que incontinant apres la victoire de Acquitaine et avant la guerre de Alemaigne leſd charloman a Pepin qui nauoyent encores ar reſte a conclud leur partage allerent en vne ſorte place qu'on appelloit come on ſait encores le vici Poictiers ou ilz feirent ledict partage a leur venue y auoyent paſſe apres q'z eurent prins la ville a chasteau de Loches come a eſcript Annonius on quart liure de ſa cronique Ledict vici Poictiers eſt en Poictou a ſix lieues de la ville a cite de Poictiers et a vne lieue pres de Chasteſſeraud ſur les riuers du Lan et de Biene comme iay dict deſſus on premier liure.

Griffon apā
nage de. vii.
comtez

Griffonſe re
tire en Acqui
taine

¶ Apres que charloman ſe fut rendu religieus come dict eſt la ſeigneurie dud Pepin le brieſ en augmēta d'autant q' la ſucceſſion de charloman ſe pouoyt eſtendre. qui eſtoit ſort gric a Griffon leſd auoit trouue moyen de ſortir de ſa priſon de chasteau neuf et de ſe retirer en Saxonie ou il auoit aſſemble vne armee aſſez grande pour cuyder cobatre Pepin. mais il ny eut point de bataille. a depuis ledict Pepin donna audit Griffon douze comtez on royaume de France dont il ne ſe contenta et ſe rei tira a Gayerſſe prince de Gascongne filz du duc Eudon dont auons parle cy deſſus

¶ Command Pepin le brieſ roy Dacquitaine par l'autorite du pape zacharie fut couronne roy de France. a Childeſic priue de ſon royaume. au moyē dequoy le royaume Dacquitaine retourna encores es mains des roys fran cois et leurs enfans.

Chappitre ſieſme.



¶ Vmbien que ledit Pepin fuſt de petite ſtature au moyen dequoy eſtoit ap pelle Pepin le brieſ. toutefois il eſtoit magnanime de grant cuer a boyat la grant et extreme laſchete inutilite a effeminatiō de childeſic roy de Frā ce. et de neuf roys ſes predeceſſeurs q' auoyent mene vie laſciuieufe a reprochable au tant ou plus que Sardanapalus Helioſabalus des mauuiſes meurs deſulz les hſtoires ſont mention. et dont les princes de France eſtoient ennuyez. pour penſa quil ſeroit facile de priuer Childeſic de ſon royaume. et de ce faire couronner. attē du quil auoit ſoubz ſa puiſſance toutes les Gaules a quil ny ſeroit cōtredict. pour laquelle choſe mettre a eſecutiō enuoya a Rōme deuers le pape zacharie vne ſecrete ambassade de deux notables perſonnages. Lung nōe Durcard archeueſq' de Biretz Bourg dicte en latin Herſipole. et lautre Volſadachi chappelain dudit Pepin. leſqz remōſtrerent au pape leſtat a qualite du Roy de France. et come il eſtoit inutil. le pa pe zacharie enuoya vng brieſ aux princes de Frāce q'z ne ſe deuoyent gouverner p vng hōe puſſantime q' ne pouoit ne ſcauoit pſiter a luy ne a la choſe publicq' mais deuoyent preſdre vng q' les ſeuſt regir a gouverner. et a ceſte cauſe eſleurent Pepin en Roy a fut ſacre a Soiſſons p Boniface eueſque dud lieu. a Childeſic fut priue du royaume conduit a mis en vng monaſtere ou il fina ſa laſcheuſe vie en angoiſſee et

Pepin
roy de France
p.iii.

¶ La. vii. c. l.
Pepin en ita
lie.

trifteſſe. a en luy fina la premiere gñation des roys de France en ſigne maſculine. ¶ Lan premier du regne de Pepin de noſtre ſalut. vii. c. l. il ſen alla en italie en ſa uent du pape ou il fiſt la guerre. vi. ou. vii. ans. fiſt redēz reſtituer au pape toutes

les terres q̄ les Lōbars auoyēt surpis du dōmaine de leglise. donna toutes les cō
 quesies q̄ seist a leglise Rōmaine. au retour trouua q̄ Gayffer filz de Eudon dōt
 no^r auds tāt ple auoit occupe toute acquitaine a avec luy Chilpingus q̄ se disoit cō
 te Dauuergne. a Almyngus cōte de Poictou. a ceste cause le Roy Pepin lan. viii. de son
 regne q̄ fut lan de nostre salut sept cens. l. huyt alla avec grosse armee en acq̄taine.
 au daut duq̄ se trouua le Roy Gayffer en toute humilite. a fait vng traicte de paiz.
 par leq̄ il aduouhoit tout tenir de luy. l'annee p̄chaine aps rōpit la paiz a ceste cau
 se le roy Pepin mena son armee en Ausuergne a prist Clermōt Bourbon a autres
 places a Standin cōte de Clermōt. a dilec alla en Berry a prist la ville de Bour
 ges et l'annee apres il prist a gaigna plusieurs aultres villes a occist Chilpingus
 cōte Dauuergne. a Almyngus cōte de Poictou. et au regard d̄ gayffer trouua moit
 de se retirer a fait abbatre a metre par terre les murailles de toutes les villes quil
 tenoit encors en acquitaine. lesquelles l'annee p̄chaine aps le Roy Pepin fait ref
 faire a restaurer q̄ fut l'annee. vii. de son regne. a l'annee. v. de la guerre dac̄taine.
 lan. vi. il cōquist tout le pays de Lymousin ou il eut grant peine. Et aps cōquist En
 goulmoye. Perigot. Agenest a vne grāt p̄tie de tout le pays dacquitaine. a receut
 gracieusemēt Remytanius oncle d̄ Gayffer q̄ se estoit retire a luy. Et au dedans la
 fin de l'ad̄ anne ap̄s q̄ ledit Remytanius eut secu du secret du roy Pepin se reti
 ra de rechief a son nepueu Gayffer dont il se trouua mal. car a vne rencontre des
 fr̄cois a des acquitains le Roy Remytani^s fut prins. a le fait p̄die a estrāgler ledit
 Pepin. lan aps le Roy Pepin paracheua de cōquerir toute acquitaine. a en la ville de
 Xaintes prist la mere les seurs a nieces du Roy Gayffer quil amena prisonniers.
 et finablement lan. p. de l'ad̄ guerre dacquitaine qui fut lan de nostre salut. sept cens
 soixante huyt les acquitains ennuyez des d̄ guerres trouuerēt le Roy Gayffer haban
 donne de ses princes a cheualiers a fugitifs par le pays. a a moyen dequoy le tuerent
 Et par sa mort le roy Pepin fut paisible roy de toute Acquitaine
 ¶ Par ce q̄ a este escript cy dessus appert q̄ le royaume dac̄taine a este queru leuy
 et possede p̄ les princes de gascōgne. a autres seign̄rs du pays pour la puslanimi
 te des roys de fr̄ce p̄ Cent cinq ans ou enuiron. sauoir est de puis lan de nostre sa
 lut six cēs. lxxv. q̄ commēca regner Clotaire le tiers iusques a l'ad̄ anne. sept cens
 soixante huit q̄ le roy Pepin aps y auoir fait la guerre dix ans en demoura paisible
 ¶ Ondit an sept cēs. lxxviii. le roy Pepin alla de vie a trespas en la ville de paris
 lan. p. de son regne. Et fut mis son corps en l'abbaye saint Denys en france. il
 laissa trois ef̄ans sauoir est Carloman. a Charles q̄ depuis a este surnōme le grāt
 et vne fille nōmee Berthe qui fut mariee a Hylon comte du mans. et fut mere de
 Rholand. Le Roy Carloman a Charles p̄tirēt la succession de leur pere. Charles le
 grāt eut la courōne de fr̄ce a le royaume dac̄taine Carloman eut les pays de Au
 strasie Bourgōne Flandres a Saponie. Et p̄ce le Roy Charles le grāt aultremēt dit
 en langue italique Charles magne fut le. lxxviii. roy de fr̄ce. a lxxi. roy dac̄taine.
 ¶ L'ad̄icte anne ap̄s q̄ Constantin faulx pape eut mis hors du siege de la
 Deue le pape Estienne tiers de ce nom qui fut mis en son lieu fait vng cōcille a rom
 me Duq̄ entre aultres choses il cōfirma la reuerēce a Veneratiō des ymages des
 saints a saintes. laquelle reuerēce auoit este defendue par le Roy Constantin. et ex
 communia et anathematisa tous ceulx qui viendroēt au contraire. aussi ordonna
 que tous les dimanches on diroit a la messe Gloria in excelsis deo.

¶ Pour retourner au p̄mier propos de noz roys dac̄taine Charlesmaigne cōmen
 ca a regner en acquitaine a en toute la france lan de nostre salut Sept cens. lxxv.
 Duquel an Hunault qui se disoit parent a heritier de Gayffer on royaume de ac̄

Rebellid des
 acquitaniens

¶ Lan. vii.
 cens. lxxii

Victoire d̄ pe
 pin en acq̄is
 taine

¶ Lan. vii.
 cens. lxxviii
 La mort de
 gayffer p̄ice
 de gascōgne.

Epilogue

Le trespas du
 roy pepin.

¶ Charles
 maigne lxxviii
 roy de fr̄ce a
 lxxi. roy dac̄s
 taine

Veneration
 des ymages.

¶ Lan. vii.
 cens. lxxv

La Seconde Partie

taine voulut empescher le roy Charles de n'y ioyr/mais luy sachant que le roy Charles estoit entre en acquiesceance sen soupy a se retira a Lupus duc de gascoigne/lequel Lupus craignant la force de Charlemaigne luy enuoya Hunault avec/ a femme. Toutefois led' Hunault trouua moye de euader/ & ne vint entre les mains de Charlemaigne/mais sen alla tâtost ap's a Rôme/ & de rôme en Lombardie/ ou il fut vilainement occis. Et ap's q' led' roy Charlemaigne eut entieremēt soumis a luy les Ga-

**Charlemay-
gne monarq
des gaulles**

**L'an. vii. c.
lxxii.**

**Addiction
Douze diuer
ses batailles
des frâcois cō
tre les sardes**

L'an quatriesme de son regne q' fut lan de nostre salut sept cēs soixante. xiiij. pōt la rebellion des Sardes qui estoient soubz sa domination/ & pour reuocquer de ydolatrie cōme recite Platine/ s'ouloit vne longue & cruelle guerre entre eulx/ ou il y eut douze diuer ses batailles en diuers tēps/ qui durerēt depuis lan sept cēs soixante quatorze iusques en lan huyt cēs & trois q' sont vingt neuf ans/ dōt a la p'fin charlemaigne fut le vainqueur & maistre/ & la plus part se feirent baptizer/ & se redirēt a luy tributaires et pōt obuier a l'e's rebellion acoustumee cōtraignit vne p'tie desd' Sardes a laisser leur pays de Sardōnie passer deca le fleuve du Rhin/ & venir faire leurs demourances au pays de la Gaule belgicq' qu'on nomoit lors Routhilmain tenāt Flandres du nom de Flandrine femme de Lyderich harledich selon aucuns historiens/ desq's Sardes led' Lyderich fut le p'mier gouverneur/ & en fait le p'mier hōmage enuēd lan de nostre salut huyt cēs ausd' roy charlemaigne/ q' est la p'miere origine et naissance des flāmies hōmes luges de la courōne de frâce/ Et ne deulx oublier q' lors q' faisoit guerre ausd' Sardes les Bretōs q' estoient leurs allies se rebelerēt cōtre le roy charlemaigne/ & ressuscerēt paier le tribut acoustume/ Au moien dequoy en uoya cōtre eulx Andulphe son lieutenant g'nal quāt a ce leq's les subingaz reduit a l'obeissance du roy charlemaigne/ Il eut aussi plusie's grās guerres cōtre les gāts a p'nt appelez Ongres lesq's il surmōta/ & les Esclauoniens a puissance d'armes.

**Cōtre les hō
gres.**

**L'an. vii. c.
lxxv.**

L'an vii. du regne de Charlemaigne qui fut lan de nostre salut sept cēs lxxv. il fait la guerre en Lombardie dicte Italie/ & p'nt prisonnier Didier Roy des Lombars/ sa femme & enfans q' fait mener en frâce p' Larcueusque de Lan. Et conquist toute Italie en rendant au Pape tout ce q' les Lombars auoient usurpé du dōmaine apostolicque/ & p' le moien de ceste victoire le regne des Lombars q' auoit este erige p' tirānie ond' pays de Italie prist fin/ & dura seulement trois cēs quatre vingts deux ans selon Sigibert. led' Didier fut mēme a Lyon/ & p' iustice royalle au moien des grās crimes q' auoit cōmis fut condāpné a mort et de scapite en la d' ville de Lyon/ sa femme et ses enfans furent faiz mourir de mort plus secreete fors Audetgilsus q' sen alla vers l'empereur de Constantinople q' ne voulut recevoir de peur de deplaire a Charlemaigne parquoy fina ces iours en pauurete. Voyla la fin des p'secuteurs de leglise et de leurs enfans. Vndit an le pape Adrian premier de ce nom et cent cinquante trois euesques & abbez qui furent assemblez en concille donnerēt au roy charlemaigne le droit de eueque le pape/ que tous les archeuesques & euesques de frâce & aultres ses royaumes et seigneuries prenoient inuestiture du Roy charlemaigne et ses successeurs Roys de France.

Addiction

**L'oy de bo
naire. xpii.
roy dacquitai
ne.**

L'an xiii. du regne de Charlemaigne il alla a Rôme/ & mena Pepin et Loys ses enfans avec luy. Et ap's auoir fait l'obeyssance au pape cōe chief de leglise il fait creer a couronner roys sesd' deux enfans/ s'auoir est Pepin qui estoit l'ainé de Italie et Loys Dacquitaine. Et p'ce fut led' Loys. le. xpii. roy Dacquitaine/ et depuis fut appelle de Bonaire. Lequel Loys tinsit ledit Royaulme Dacquitaine trente cinq

ana. Toutefois il est bien requis scauoir que ledit Charlemaigne auant quil alast a Rome avec sesdictz deus enfans, a luy estât en Aquitaine. Voyant a cōsiderant que son royaume seroit mieulx gouuerne et en plus grant obeissance sil distribuoit des seigneuries dices luy aux princes de son sang, et mesme en Aquitaine ne ou plusieurs auoient usurpé les noms et auctoritez de ducs & comtes auant quil eut conquis ledit pays, il feit et crea des comtez et duchez. Sauer est la duchie de Gascoigne depuis appelee Guyenne qui contiet trois seneschauces. Pour ceulx de Bazas, & les Lannes la quelle il donna a Seguin. La comte de Tholose quil donna a Thursin leq en fut pñue l'annee ap̃s pour q̃l crime de leze mageste fut baillee a un nomme Guillaume du pays de Bourgogne proche parent du roy Charles. La comte de Perigord la comte de Lymousin quil donna a Rogier l'un des pers de France son parent la comte de Touraine la comte Dauuergne quil donna a ythier, et la comte Darmignac. Et fut ordonne q̃ lesdictz ducs et comtes tienroient lesdictes duchez et comtez du Roy Daquitaine a luy seroiēt tribut par chascun an, et que ledit Royaume Daquitaine seroit aussi tributaire de la couronne de France.

¶ Donc fut roy Daquitaine Loys de bonaire en son ieune age lan de nostre salut sept cēs quatre vingts & un, et des lad̃ annee son pere lenuoya demourer et faire sa residence en la ville & cite de Tholose ou il se tint principallēmēt a eut des gouverneurs tant de robbe longue q̃ robbe courte des plus vertueux homes de fr̃a loys de bonaire, dont bien luy aduint, car cōbien quil fust naturellemēt endin a douleur humilite, & benignite. Le neautmoins decora ces vertuz d'autres souables meurs en sorte q̃l fut ame de dieu & de ses subgetz et p̃ affection p̃ticieliere de son pere Charlemaigne. Les monastieres Al eut plusieurs guerres cōtre les Espaignols, & ceulx de Arragon ses voisins dont il demoura tousiours victorieux. Et a lepeple de son pere Charlemaigne cōte repare par recite Annonius en sabicte cronique funda repara et augmenta plusieurs eglises loys de bonaire et monastieres. Et eut aultres le monastere de Lonches, le mōstier. J. Naitent q̃l repara le monstier de grant lieu le monstier saint Sauin sur gartampe, le monstier saint Therrefit le monstier saint Paipent, le monstier sainte Radegode de Poictiers, le mōstier de Nouaille pres les Poictiers et aultres. Et lan neuuiesme de son regne apres q̃ la Gaule celtique et la belgique eurent este refformees tous chant les meurs des prestres chaneas serymonies de leglise par le cōmandement du roy Charlemaigne ledit Loys son filz le feit semblablement faire en Aquitaine.

¶ Lan. xlv. du regne de Loys roy Daquitaine qui fut lan. xxxvi. du regne de Charlemaigne et lan de nostre salut huit cēs, que ledit Charlemaigne par douze batailles eut vaincues Sapons esperant ny trouuer plus de rebellion, par le raport du Roy Loys son filz proche voisin des espaignes qui luy auoit remonstre les grans blasphemies des sarrasins q̃ occupoient et usurpoient les espaignes enuers nostre sauueur Jesuchrist et toute la crestiēte entrepist a sond filz avec luy les de stuir ou chasser entierement duds pays. Mais p̃ce q̃ l'entrepise estoit grosse audt que y aller par l'oppinion de tout son conseil quil assēbla a Lip la chappelle, et du consentement de tous les estatx de France pour assister avec luy en ses haulx gr̃as affaires et congnoistre des cas crimes que pourroient faire les princes du sang de France ordonna douze personages a lemp̃le des douze apoultres de nostre seigneur Jesuchrist p̃sant q̃ vne chose publique en pourroyt estre m̃yeulx gouuēnee puis q̃ nostre seigneur Jesuchrist auoit tel nōbre choisiz. Et voulut quilz fussent appel les pers de fr̃ace, c'est adire pareilz au Roy en administration de iustice & discipline

Premier cōte de Poictou tenant a soy et homayge du roy de France

Lan. lxx. i.

Les monastieres

Reformatiō ecclesiasticq̃

Lan. lxx. c. Entrepriſe cōtre les sarrasins

L'origine de France.

La Seconde Partie

militaire/sans touteffois rien diminuer de son auctorité quāt a la superiorité / dōc il en peut sup deglise/ a sup laiz/ Sauer est de leglise trois ducz at trois comtes/ et au tant des laiz/ a de presens les ducz de leglise sont les archeuesques de Reims/ Lans gres/ et Lan/ a les comtes les euesques de Rocon/ Chaslons/ et Beauuailz/ Les trois ducz laiz sont les ducz de Aquitaine/ Normandie/ a Bourgongne/ et les com tes de Tholose Flandres et Champaigne.

Lacteur sou/ **L**arceuesque Turpin qui a escript la cronique dudit Charlemaigne acteste et fient la croi certiffie/ ce que ie diray cy apres/ touteffois maistre Robert Gaguin le prend pour nique d'arceuefque et mensonge quant a aucunes choses/ ce que ne fait pas Anthonius Sabelis neque turpi cus en ses encades et dit quil auroit honte de desmentir ung tel Aeteur qui estoit cōtre gaguin/ archeuesque de Reims et saict hōme et digne de croire lequel fut present a ladicte ep

Narratiō du **T**urpin que en lan dessus Fencionne par reuelacion diuine et de saint Jacques commācemēt Turpin que en lan dessus Fencionne par reuelacion diuine et de saint Jacques de la guerre zebede/ frere de saint Jehan leuangeliste qui sapparut a Charlemaigne / luy et de espaigne son filz Loys allerent en Gascongne et de Gascongne en Espaigne qui lors estoit detenue p les sarrasins et Sigoland leur prince/ lesquels y estoient venus du pays Daffrique et vsurpoient ledict pays depuis que Charlemaigne lauoit premieres ment conquis ainsi que nous auons veu cy dessus.

Premiere Vis **A** la premiere motion a assemblee qui fut faicte a Bayonne a Dast et aultres ctoire des sar uilles circunuoysines Charlemaigne ne les frācoys neurent pas du meilleur/ car razines cōtre ilz perdirent quarante mil hommes/ et entre aultres Hilon comte du Hayne pe les francois. re de Roland qui estoit lieutenant general de Charlemaigne en larmee/ Ceste per te feit retirer Charlemaigne en Fainctonge ou il fut suiuy par Sigoland et les sarrasins qui prindrent Fainctes a se trouuerent les plussors/ a eulx aduertiz quil venoit de l'ayde a Charlemaigne reculerēt iusques en Espaigne avec les despoil les des francois.

La grosse ar **C**harlemaigne restaura son armee de sorte quil assemblea cēt trente quatre mil mee de Char combātans de diuerses nations/ ou estoient les princes qui sensuyuent ledict Tur lemaigne de pin duc et archeuesque de Reims qui a escript ceste presente histoire/ Roland comte cent : xxxiii. de Hayes filz de Hilon comte du Hayne/ Oliuier comte/ de Genne/ Le com mil cōbatans te Digmōt/ Arastanus roy de Britaigne/ Eugeferius duc de Guyenne/ Gueysier de Bourdeaulx Gondebault roy de Frise/ Del comte de Nantes Regnaud qui depuis tua Sigoland/ Nesmes duc Bauierre/ Oger roy de Dacie/ Lampert prin ce de Berry/ Sanson duc de Bourgōgne/ Constantin preuost ou capitaine general

Parlemēt de **d**e Romme/ Garinus duc de Breban/ a du pays que de present appellons Lorraine ennemis. **C**este grosse armee entra en Espaigne de laquelle aduertit Sigoland combien qd eust de nouueau le secours de deux roys de turquie sauoir est Loisube a Sibilus il eut neautmoins crainte de si grant assemblee et avec sauconduit sortit hors la ville de Pampeffune ou il estoit pour parler au roy Charlemaigne/ et apres assez long parlement se accorderent que leur differēt se vuyderoit par combat de certain nombre de bons cheualiers a que les vaincuz seroient a la mercy des vainqueurs pour faire entierement ce que chascun desdictz deux roys vouldroit.

Reprehenfio **L**e landemain Sigoland qui auoit sauconduit se transporta en larmee de Char que fait Eigo lemaigne et se trouua dauant la tante ou paillson dudit Charlemaigne qui dis/ lād du disner noit et avec luy les principaux princes a seigneurs de son armee/ Et a vne autre de Charles table douze aultres personnes pourēmēt deslues qui estoient douze mandicans/ les maigne quelz Charlemaigne auoit acoustume chascun iour auoir a son disner/ Et parce que

Eigoland veit que les pources nestoyent si bien traictes ne si richement vestuz q les autres. senquist quelz gens cestoyent charlemaigne luy dist que cestoyent des seruis teurs de dieu qui estoient venuz vers luy. Pour quoy dist Eigoland a Charlemai gne ne les tr aictes tu aussi bien que ceulx de ta table puis qz sont seruiteurs dun dieu ie croy que tu me abuses. et tout courrouce sen alla en disant a Charlemaigne quil ne seroit iamaïs de sa loy.

Affault à pa pelune.

Charlemaigne pensa fort a ce que Eigoland luy auoit dit. et deslois ordonna q lesd. xlii. pauures seroient deslois en auant traictes et nourriz de semblables vians des que lessiennes a mieulx vestuz quil nauoiet acoustume. deux ou trois iours aps larmee de Charlemaigne se approcha de Pampelune pour donner lassault a ceulx qui estoient dedans. Eigoland sortit a la malheure pour luy car il fut occis et ceulx de sa compaignie. Puis les francoys prindrent lad. ville dassault et entrerent dedans. fors mil hommes ou enuiron lesquelz se arresferent a la prope et despouille ou il furent surprins p les deux roys Lorbube et Sibilus et le reste des sarrasins qui occirent tous lesd. mil hommes de france. Apres ceste victoire. et que les sarrasins se furent retirez en vne aultre ville Eng Roy de Nauarre se declaira cõtre char lemaigne lequel il beffit et ses Nauarrois.

Pampelune prinse.

Ladmiral de Babilonne courrouce de ceste victoire enuoya secourir les sarrasins despaigne par vingt mil turcs. et vng prince nomme heragu. Qui cõme reci te la reuesque Turpin estoit vng geant lequel auoit douze couldees de grandeur ses bras de quatre couldees de longueur. ses cusses autant et groz a labuenat. sa face dune couldee. et auoit la force de quarãte hommes. qui seroit chouse difficile a croire a gens qui nont congnoissance de la vertuz des corps celestes. et qui nõt deu Plyne et aultres historiens faisans foy du grant Atheus q auoit soixante dix coul dees de long de Diõ trouue en lisle de crete. Pusion a secondila qui furent du tẽps de lempereur Octauian. et aussi Drestes dont parle herodotus.

Du grãt heragu.

Aduertit Charlemaigne de la venue des turcs et dud. geãt heragu qui estoient en la cite de Nades en espaigne leur alla dõner lassault. qui nestoit en ce tẽps bail le cõme on fait de present. car on ne ysoit de hacquebutes. ne aultres batons a feu. par quoy le geãt heragu si horrible a veoir sortit hors la cite contre lesl. se adroissa quelque hardi cheuallier frãcõs mais heragu le prinst soubz son esselle et lempor ta cõme on seroit vng poulet. a ainsi feit a cliq ou six aultres a le dernier fut Ogier le dãnois. et les amena tous prisonniers. Rolãd qui estoit vng prince grãd. fort et hardy. despõt de telz oultrages se pẽta a heragu a dura la ioupte entre culx deux par deux iours. tant a pie que a cheual. avec bastions et sans bastions. et tellement q Rolãd plus par art et subtilite que par force redit heragu las et demy mort. Les turcs se mirent aux champs pour le secourir et ainsi que les turcs lemporoiẽt les francoys coururent sur culx en telle hardiesse et fureur qz les occirent tous sans oublier heragu. et entrerẽt dedans la ville. laquelle ilz pillerent. a aussi beffirent Lorbube et toute son armer. Puis sen alla Charlemaigne rendre graces a dieu en leglise saint Jacques en galice. ou il feit de grans dons.

Lõmant heragu fut occis.

Proesse d Rolãd.

Il y auoit enques en espaigne deux princes de turquie sauoir est Marsurius et Delingandus. vers lesquelz Charlemaigne enuola le comte Gannes ouquel il se fioit. et leur manda quilz prinsissent la foy crestienne. ou se rendissent a luy tributaires. Gannes qui eperce a lossice dun traistre et non dun ambassadeur. corũpu de pecune. et par enuie quil auoit contre la proesse de Rolãd. traicta avec Marsurius et Delingandus de la maniere par laquelle il pourroiet deffaïre Rolãd a la force de Charlemaigne. Et aps auoir receu grãd tresors sen retourna a Charlemaigne de Gannes.

La trahison de Gannes.

La Seconde Partie

et luy dist que *Narsurius* & *Delingandus* estoient prestz de luy faire certain grant tribut/ et de deffraier son armee et luy conseilla de passer les portz cisarres et marcher dauant o ce quil laisseroit pour l'arriere garde *Roland* avec les meilleurs capitaines de son armee et vingt mil hommes pour receuoir ledict tribut/ et affin que si les turcs se vouloient desdire que ses gens peussent secourir en la montaigne de ronceuaup lesdictz capitaines.

La desconfiture d'Roland et aultres a Ronceuaup.
La mort de Roland.
Les turcs desconfiz.
La sepulture de Roland.
Epitaphe de Roland.
Additio.
Arafastagnus.

Charlesmaigne se confiant en *Gannes* feit tout ainsi quil luy auoit conseille et dit et laissa *Roland* et aultres des meilleurs cheualliers de sa bande qui escampes rent en *Ronceuaup* avec vingt mil homes/ et luy et le reste de son armee ou il y auoit plus de quatre. xx. mil homes sen allerent dauant. Et aduertiz les turcs de son par tement en lieu de apposter le tribut sortirent avec cinquante mil hommes sur *Roland* et les aultres qui les actendoient en paiz/ il auoit deux batailles/ la premiere estoit de vingt mil turcs qui tous furent deffaiz/ et comme les francoys furent las & fatiguez/ lautre bataille de trente mil turcs donna sur eulx/ et les deffit le vaillant *Roland* seit merueilles/ et aps quil eut occis ledict *Narsiri* luy demoura presque seul se retirant en vne toufche de boys tout altere & pres de la mort par faulte de eue et se voyant sans ayde a quil estoit pres de la mort a ce que les ennemis ne peussent lamais se aider de son espee quil appelloit *Durandal*/ en dona vng grand coup sur vng perroy pour la rompre ce quil ne peut a fendre la pierre en deux/ Puis apres se estre confesse a dieu/ luy qui estoit led iour matin confesse au prestre/ rendit l'espat en laage de quarante deux ans pour la querelle de la foy catholique/ Et fut son corps vng iour seulmet sans sepulture/ car *Baudouyn* l'un des capitaines q estoit aussi euade de la bataille trouua *Roland* q rendoit lame a dieu/ & incontinant a bride aualee alla apres *Charlesmaigne* et luy declaira la deconfiture/ et la mort de *Roland* et daultres princes.

La pitieuse nouuelle sceue *Charlesmaigne* qui estoit a huit lieues de *Ronceuaup* re tourna diligemēt avec son armee/ et pour suyuit les turcs et sarrazines iusques par della *Sarragoce* ou il les trouua les aucuns deux viuus et mangeans/ & les aultres qui reposoient/ Si en desconfit trente mil pres du fleuve desbia/ puis sen retour na a *Ronceuaup*/ ou il feit visitation des occis/ et trouua *Roland* mort qui auoit les bras en croiz sur son corps/ dont il feit plusieurs grans regretz/ aussi trouua mores plusieurs ducs a cōtes quil feit embasmer en nobles sepultures & emporter en leurs pays/ et mesmēt le corps de *Roland* en leglise saint *Romain* de la ville de *Blayes* dont il estoit comte/ et au pie de son tumbau fait mettre son cor dyuoire quil portoit en guerre et au chief/ son espee *Durandal*/ avec vng epitaphe en latin q ledict *Charlesmaigne* eut souuet en propos depuis/ et lequel a ceste cause iay cy mis en metres vulgaires.

Epitaphe de Roland.

Tu as monte en leternel palais
 Hardy *Roland* la fleur des gentiz hommes
 Et en ces lieux mondains tristes et laiz
 Nous as laissez charges de griefues sommes
 Le bien gaignas lequel actendans sommes
 Le dernier iour du ioly mois de may
 A ronceuaup lan huit cens/ maugre moy.

Après ceste dure et griefue guerre le Roy *Charlesmaigne* sen alla a *Paris* en *Bourgongne* et en *Italie* et demoura son filz *Loy* en *Aquitaine*/ Lequel par ce q *Arafastagnus* l'un des roys de *Bretaigne* auoit este occis a *Ronceuaup* se voulut en parer de son royaume mais apres longue guerre les Bretons prirent pour leur

roy Vng comte de Bretagne nomme Harponus et surce conuient entendre que en lan sept cens et trete Daniel q estoit Roy de Bretagne alla de Vie a trespas po lequel le royaume tumba en grant diuision tellement que les barons de Bretagne diuiserent le royaume en sept parties: chascun d'eulx se faisoit nommer l'un Roy/ l'autre Duc/ l'autre Comte/ Celuy q se faisoit appeller roy fut led Araftagnus dont iay cy dessus ple Vng aultre qui se disoit Comte auoit nom Hoel selon la cronique de Bretagne leql fut aussi mis a mort a la malheureuse iournee de Rederuaup.

¶ Le Roy Aharlemaigne deux ans aps la bataille de rederuaup restitua le Pape Leon tiers de ce nom on fait siege apostolicque duql il auoit este mis hors p la fraud de dun nomme Paschal de Romme Et lan de nostre salut huit cens et deux Aharlemaigne fut couronne et sacre Empereur de l'empire occidental qui auoit este supprime par les huns Vandalez et Les Gotz lombars gepides et frâcops des lan. iiii. c. lxxi. a. Aharqua par trois cens trente ans ou enuiron et iusques au an huit cens et deux Aled Empire reprinst Vie en Aharlemaigne. qui fut quatre cens soixante huit ans apres que le siege de l'empire auoit este transporte en orient en la cite de Constantinople/ et durant l'empire de Aharlemaigne treze ans durant leql Il feic faire cinq concilles/ l'un a Hagode/ l'autre a Reims/ l'autre a Tours/ l'autre a Chassons/ et le cinquiesme a Arle/ puis alla de Vie a trespas. lan huit cens quinze. Il laissa deux heritiers/ sauoir est led Lops Roy Daquitaine/ qui fut Roy de France et empereur/ et Bernard filz de Pepin Roy de Italie qui estoit aussi decede trois ou quatre ans au parauant luy/ il auoit aussi eu Vng aultre filz nomme Aharles qui estoit decede deux ans parauant luy.

¶ Led Aharlemaigne auoit huit piez de hault/ la face blâche les cheueulx noirs les yeulx vers le nez a quillee et la bouche peu Renuersee et portoit longue Barbe/ Il estoit hardy et puissant de puissance et force corporelle il parloit frâcops/ latin/ grec/ et arabe/ Litalie/ Alema/ et espaigneul/ et ny auoit diuersite de langue ql ne entendist/ Il y eut en luy chose a plusieurs incredible/ Car il fut autât studieux de paiz que de guerre/ et de guerre comme de paiz/ En luy fut pitie insignie/ Beneficence singuliere/ humanite plus grâde q en toutes pices q se precederet on neust seu iuger si sa vertu estoit plus grât es choses belliques q son euer on ne sauroit nommer homme q ayt plus guerroye de gens extrâges a feroces ne qui plus ait fait de bataille les Rengees a Bannieres desployees/ on ne scait prince q ayt plus ayme les bones lectures/ Il institua pmiere a Paris et a Papie les Vniuersitez q y sont ql remplist de gens doctes a scauâs/ Il fut vnaiz obseruateur d religio voires en choses trespetites il supporta les iniures de courage ciuil et peu Vsa de vengeance contre ses ennemis.

¶ Il conquist les provinces Daquitaine/ de Gascongne/ tous les pays des Gaules/ tous les môtz pirates iusques au fleue de Stibye qui comence au môt de monteu Il conquist Germanie/ et subiuga les Sazos p douze batailles et toutes les Allemaignes/ semblablement Angleterre/ Bretagne/ a toutes les Espaignes/ Lombardie/ Italie depuis Dast iusques au tour d Calabrie/ frize/ a Bauieres/ Esclauonie Venize et toutes les isles qui sont entre le Rhin et la dure/ semblablement les isles de Germanie iusques au bornes Despaigne a de la mer de Bretagne iusques aux ports de Hongrie/ il fut prudent de grant conduicte et eueru/ aussi auoit il en ses entreprinses sa principale fiance en dieu et nâ en sa force en ses gens ne en sa gens d'armes/ Et quelque chose que ayent escript les latins des nobles Rommains/ ie ne scay prince Empereur/ ne aultre qui ait plus fait de grans a merueilleuses choses que luy non tant.

¶ Il se delecta fort a recouurer saintes Reliques de Hierusalem Rome Constâ

lan huit
cens et deux.

lan huit
cens et quinze.

La Seconde Partie

tinople et d'autres lieux dont il decoira le Royaulme de France mesmement de six Apostres quil feist translater a Tholoz de dun des cloys dont fut crucifie nostre seigneur Jesucrist/ la Couronne/ vne grand portion de la draye Croix/ Le suaire de Jesucrist/ la chemise nostre dame/ le biaz saint Symon/ il feist edifier plusieurs abbayes eglises a monasteres et entre autres/ la chapelle nostre dame Dauphine en Alsmaigne ou il est enterre/ et vne eglise de saint Jacques au lieu/ vne autre eglise saint Jacques a Bourges/ a Tholoz/ saint Jacques qui est entre Dast a saint Jehan de sorde/ saint iagues entre Paris et montmartre a prit nomme saint Jacques de lhospital en la ville de Paris/ saint Philibert/ saint Josse pres mostereul sur la mer/ saint florent pres Saumur/ il recediffia saint. Naisp a saint Sauin en Poitou aussi le monastere sainte Croix de Poitiers/ saint Aignan Doileas et plusieurs autres.

Louages de Charlemaigne.

¶ Qui penseroit cobien fut domageable la mort de Charlemaigne a la soy crestie ne il se regretteroit cent foyz le iour/ car lors quil deceba la soy de machomet estoit si debilitée et les turcs tant agitez de continuelles guerres i irreparables pertes par les hardiesses et louables entreprises de ce bon empereur Charlemaigne quel com me recite Anthonijs Sabellius on li liure de sa. viii. rucade xeste maudicte secte arriene a machometiste/ infidelle i reprouuee eust este du tout aneantie sil eust desu encores. p. ans/ a les pices cresties q depuis ont este curieus de si haultes gloires ne le ont fait q vng bié petit de domage/ en soit q leur picipaulte epiede les autres.

Que cest des quatre filz Aymon

¶ Il ya plusieurs autres choses de luy escriptes on liure quon nome Hierabiaz/ on liure de Regnaud de montauban/ en celluy de Ogier le daulnops et en celluy de Huon de Bourdeaulx q sont choses songees et faictes a plaisir pour le passe temps des getilz homes et aulcunefoyz leur donner cueur et couraige de suyuir les armes et detendre a lart militaire/ il est bié dyat ql y eut vng duc Aymon q eut quatre filz/ l'ung desquels estoit appelle Regnaud d mdaubā/ Et semblablement Ogier de Dā nemarche Huon a autres seigneurs/ et croy q led duc Aymon estoit du pays de Sapōne/ ou il y eut. xii. batailles faictes a diuerses foyz p le roy Charlemaigne/ a ces quatre efans estoyēt pmouuās de la plus part dicelles a q depuis entrerēt en la grace du Roy/ a sen alla led Regnaud en Gascoigne ou le roy luy dōa vng chasteau appelle Adotaubā. Et aultre chose nē trouue p les veritables i approuues histoires

Loyz de bonaire. xxxv
roy de france et empereur.

¶ Or comēca dōe a regner en ffrāce Loyz de bonaire roy Dacquitaine a porter le nō depereur lan huyt cēs a quinze/ Et aps ql eut faict les obseques de son pere Charlemaigne q fut enseuely a Aip la chapelle/ a dōne ordie aux affaires de son royaume/ plusieurs abbassades des pays d Pandonie aultremēt dict Ongrie de Esclaudnie Despaigne/ d Gascoigne/ d Venise/ de Rōme/ a dautres royaumes a seigneuries vidēt vers luy a Aip la chapelle/ ou il les receut benignement i cōfirmas les aliāces

Les enfans de loys de bonaire

¶ Lez Loyz auoit trois filz de sa pmiere femme/ sauoir est Loyz Lothaire a Pepi Il fut marie depuis en secondes nopces cōme nous verrons cy apres. Lan deupies me de son empire il dōna le royaume Dacqtaine au d Pepin son filz q fut le. xxxiii. roy dacqtaine. Et sā aps les Gascois se rebellerēt cōtre luy aumoyē de quo y euoya

Pepi le scōd
xxxiii. roy dacquitaine.
De l'abbaye de nouaille.

grosse armee led roy Loyz/ a furēt subiuguez a remis a lobeissance du d Pepi. En son tēps fist apporter en l'abbaye d. s. Jeshā dāgely vne ptie du chief d saint Jeshā baptiste baye. Enuiron led temps sedict Pepin fist transporter le corps saint Junian en l'abbaye de Nouaille pres Poitiers que ledict empereur Loyz son pere auoit faict edifier et icelle fondee durant le temps quil estoit roy Dacquitaine/ a la translation faire estoit saint Sigibia lors euesq de Poict/ a le. vi. aps Dido ou gigo/ du d aude dessus p le cōd tesmoigne Doct^r d'Alsⁿ en la legēde du d saint Junia/ Car aps led

Dibon ou gigon furent euesques dud Poitiers Magnibertus Bertalibus &c.
 nedict/ Josânes Bertrâd/ a puis les Sigibâ q fut en lordre des euesques. pl. vii. La trāstatiō
 ¶ Lan huit cēs. xij. l'empereur Loys et les Pepin son filz avec luy seirent guerre du corps de. j.
 aux Bretons qui sont es limites Dacquitaine/ lesquelz ilz subiuguerent incōtināt Junian.
 par ce que leur duc qui auoit esmeu lab guerre fut occis par vng sien chambellan. ¶ Lan. viij. c.
 les duc estoit appelle. Furmanus qui auoit surpas lab duchie comme a e script Sig.
 gibert en sa cronique et se disoit Roy de bretaigne. Dnd an Bernarâ Roy de Ita Les bretons
 lie et nepueu de l'empereur Loys/ fut accuse et conuaincu de conspiration quil auoit vaincu.
 faicte contre luy/ et dont les Bernarâ fut griesuelement pugny/ car premieremēt on Le roy de ita
 luy creua les yeulx/ puis fut priue de son royaume et finablement mourut en ceste in lie priue de sō
 fortune. Lan aps les roy Pepin fist epiller et puis decapiter Lupus duc de Guēne. royaume et
 ¶ En ce mesme temps grant nombre de nauires de Dacie chargez de pirates a lar les yeulx cre
 rons de mer iusques au nombre de trente mil/ parce qz ne peurent arriuer ne desce uez.
 dix en fflandres ne en Neustrie q no' appellons Normādie a cause des garnisons
 de gens darmes qui y estoient/ et fortifications quon y auoit faictes/ descendiēt im Courses de
 petueusement en Aquitaine par les sables de Aulonne la Rochelle a aultres portz daciens en ac
 despourueuz de gens darmes a de suffisantes municions/ et y soubdaines courses de quitaine.
 populerēt gastierent a pillerēt plusieurs eglises chasteaulx a villes. Et prieremēt
 en liste de Rele conuent de saict Philibert que le roy Loys y auoit fait faire/ ou le De saint
 corps dudict saint reposoit/ leql fut saulue par les religieuz qui le muserēt soubz Philibert qui
 terre/ et apres le departement de ces Daciens fut tire et trāspōte en Bourgoigne. estoit en liste
 ¶ V fault il entendre que au commencement de l'empire dud Loys et Lan huit cēs de Re.
 dix sept le pape Estienne tiers de ce nom se retira vers l'empereur en France a se trou
 uerent en la ville Dolesans ou le pape fut receu en grant honneur et magnificen
 ce par l'empereur/ Puis luy dōna faueur et ayde pour retourner a Rōme ensemble
 vne croiz de Valeur inestimable/ mais le pape auant q sen aller a rōme a la reqste
 de l'empereur Loys celebra vng cōcille a Aip la chapelle/ cōme tesmoigne Platine
 et Gaguin biē accordez/ ou se assēblerent les princes a prelatz de toutes les Gau Cōcille tenu
 les/ Duquel cōcille ledit empereur associa avec luy en son empire Lothaire son filz a Aip la chas
 aïsne et le couronna roy de Itālie/ a fist approuuer par ce concille la donnation quil pelle.
 auoit faicte a son aultre filz Pepin du royaume Dacquitaine/ cōme il a este dit cy des partage fait
 sue/ et a son aultre filz dōna le royaume de Baviere/ Puis fut ordōne quil seroit par l'epereur
 saict vng liure de lordre et des ceremonies ecclesiastiques et quil en seroit saict plu a ses enfans
 sieurs exemplaires pour les mettre par toutes les picipalles eglises des Gaules
 dont la charge fut baillēe a vng dyacre nomme Alinarius qui lors fionsoit tant en
 estudes de lectures q cōgnoissance des sacrees institucōs a ceremonies ecclesiastiques.
 ¶ Ceste ordōnance ne fut agreable a tous les platz de leglise/ mesmement a ceulx Cōspiration
 qui viuoient desordōnement et suruoient les cours des princes/ desquelles cours daciens eues
 par secrettes et simulees ambicions/ vouloient tousiours auoir la superintendence ques cōtre le
 et gouuernement. A ceste cause voyans ce cōmancement de reformation qui tendoit pteur Loys
 enuoyer ces prelatz viure en leurs dioceses a abbayes pour gouuerner leurs brebiz
 Deux ou trois ans apres par blandices remplies de miel amer/ donnerent enten
 dre aux enfans de l'empereur Loys que leur pere resuoit et ne scauoit quil faisoit/
 les animant a le destituer de son empire et lenuoyer viure en quelque religion/ Ce
 quil seroit voluntiers sil estoit vng peu presse/ parce quil auoit tout entieremēt son
 cuer en Dieu/ et aussi quil estoit deus a que Hirmengarde leur mere estoit deus ou
 trois ans decedee. Aucuns historiens vulgaires la nomment Armenpe
 ¶ Il y auoit de lautre part daultres prelatz vniz avec les bons princes qui persua

La Seconde Partie.

Mariage de l'empereur avec Judich. Doient a l'empereur Loys de conuoller a secondes nopces ce quil fist avec vne fort belle damoysele nommee Judich qui estoit fille du Comte Bauboyen et dicelle eut dedans lan vng beau filz nome Charles. La natiuite duquel augmenta les aultres trois enfans en leur mauuais doulour quilz auoyent acquis par la dñee ephortation des mauuais euesques. Et par ce y eut deus factions et bandes. Leulx de la mauuaise faction et bande acompaignez d'aulcuns gros seigneurs Dacquitaine & d'aultres pays par la conuicte d'ung nome Berard se trasportrent avec grosse armee en la ville Doileans ou lors estoit l'empereur Loys. Lequel de ce aduertey et q'il ne pouoyt si soudain resister a leur fureur se retira a Compiegne & laissa son espouse Judich en vne eglise ou elle gardoit franchise.

Piteuse persecution contre Judich. Elle fut amenee dauant Pepin Roy Dacquitaine tourmentee de plusieurs iniures et menassees de mort si elle ne faisoit tant enuers l'empereur son mary quil laisast l'empire et le royaume et se rendist religieuse en quelque monastere. Et elle refusa en vne aultre abbaye. Et quelle promist faire pour euitier le dangier ou elle estoit. Et incontinent pour mettre sa promesse a eperutoin fut menee a Compiegne avec l'armee de Pepin. Et apres lassault donne a ladicte ville. fut ladicte Judich enuoyee parler a l'empereur son espoux. lequel voyant que la pluspart des princes de son royaume estoient cõtre luy. & mesmes les euesques. et que lors ne pourroit a celle fureur resister. dist a Judich quelle souffrist estre tondue et mise en religion pour vng temps et quil en seroit autant. Et oultre quelle dist a Pepin que dedans huit iours l'empereur son mary laisseroit l'empire.

La royne Judich tondue & religieuse. La royne Judich vinst faire la responce a Pepin lequel la fist tondre et tenuer en la ville de Poitiers en monastere sainte Radegonde qui estoit comme encors est vne abbaye de Nonnains. et au regard d'iceluy Loys empereur ledict Pepin son filz par intercesseurs ou aultremẽt le laissa tousiours en son auctorite en lad ville de Compiegne. come recite Annonius en cinquieme liure de sa cronique. Or moyes de May ensuyuant Lothaire son filz ainsie vinst a Compiegne. Audauant duquel se trouuerent ledict Pepin & tous ceulx de sa faction. Et de ce aduertey l'empereur Loys qui plus se fioyt es Allemans que aux francoys. se retira en Germanie ou il fut pour suyuy p ses enfans Pepin Lothaire et Loys. et fut assiege en vne ville de Germanie. mais il fist tant que son filz Lothaire entre dedans la ville. & apres quilz eurent parle ensemble et sceu qui estoient les auteurs de telle discorde. fist prendre et mettre en bonne garde les coul pables. & fut rompue l'armee. Quant lyuer fut venu luy et ledict Lothaire sen allerent a Aix la chapelle. et ce pendant enuoya querir a Poitiers son espouse Judich. mais ne voulut parler a elle que premier ne se fust purgee de ce que Lothaire et aultres lauoient chargee. et dict quelle estoit cause de tous lesdicts discors dont elle se iustiffia tresbien. puis parla et sapocha de l'empereur. et furent toutes ces questions paciffices pour vng temps. et en lieu de dargenter ce l'epere fist deliurer des prisons tous ceulx q'il y auoit fait mettre & leur p'dona.

Berard se purge d la factiõ Berard principal auteur de la desobeissance de Pepin enuers son pere se estoit retiree en Espagne. Et aduertey que les choses estoient paciffices et que l'empereur auoit pardonne a chascun se retira vers luy pour se excuser de ce que on luy auoit impose en gectant gaigne de bataille contre les accusateurs. Il ny eut personne qui voulust leuer le gaigne. Et la raison de quoy ledict Berard se purgea d'iceluy impropre par iuremens. Le Roy auoit mande a Pepin Roy Dacquitaine quil se trouuast a la purgation de Berard. ce quil ne fist. mais vinst apres que tout eust este fait dont l'empereur ne fut content. et pour le chastier verbalement de ceste desobeysance le retint avec luy et le mena a Aix la chapelle pour y passer lyuer. mais tan

Desobeissance de Pepin.

lost apres led Pepin se desroba et sans prendre congie de son pere sen retourna en Aquitaine comme tesmoigne led Annonius on cinquieme liure.

¶ L'empereur passa lyuer a Aiz la chappelle ou il fist ung edict et ordonnance lan **L'an. lxx. s.** luyt cens trete et le sezieme de son empire selon Platine en la vie du pape Gregoi **trente.** re le quart. Par la quelle du consentement des bons euesques des Gaules q^l assem- **Les pöpes es** bla a Aiz la chappelle. fut ordonne que les euesques & aultres prelats et gens degi **sendues aux** sene porteroient plus de bestemens de soye ne tât de anneauz dor & pierres precieu **prelats.** ses en leurs doiz / fors ung quant ilz seroyent sacrifice a Dieu / & nauoyent leurs mulles frains dorez / & ne vseroyent d'aultres pompes scâdaleuses / mais se cötiens **doient en habitz humbles et condescens a leurs professions & estatz.**

¶ Les dissolutz et mauuais prelats indignes a courroullez de tel decret & refforma **L'ouenticule** cion / furent plus mal contents de l'empereur Loys qⁱ iamais nauoyent este / & seffoi **de compiegne** cerent de renouueller les anciennes inimitiez de ses enfans cötre luy ia paciffices **contre l'empe** Et pour y paruenir seirent ung conuenticule et assemblee de euesques par forme **reur loys.** de concille en la ville de Compiagne. ou se trouuerent plusieurs euesques de leur

secte des pays de Lestes Belges et Aquitaine / & y voulurent assister deuz euesqs **Le pape Gre** de Germanie qui supportoient ledict empereur / mais les aultres ne les y voulut **goire. liti. con** rent souffrir. Et par decret faict sans auctoite de superieur declairer ledit empe **tre l'empereur** reur inuile a la chose publique et le condannarent de laisser les armes a la cinctu **Loys.** re militaire et se despouiller de la dignite imperialle et royalle / Et en lieu dicelle prendre la cuculle et le froc d'ung moine. Puis enuoyerent leur decret a Lothaire roy **de** de Italic filz aisne dudict empereur Loys. Lequel soubz l'ombre dicelluy decret con **triumpit le pape Gregoire** quatriesme de ce nom / et le mist a chemin pour venir en **France auctoriser et executer ledict decret.**

¶ Le pendant quoy fapoit toutes ces mauuaises inuencions contre l'empereur **Pepin cöprist** Loys / pour y cüider obuier alla tenir son parlemēt a Orléans. ou il mādā son filz **dauāt sō pere** Pepin. et Berard premier aucteur de toutes ces questids duds auons dessus parle. **de** Pepin se y trouua. mais Berard ny voulut cöparoir. Au moy de quoy L'empereur **Berard con** passa a la ruiere de Loyre & sen alla en Lymousin ou estoit ledict Berard qⁱ sen souyt. **dampne.** et y coutumeau fut conuaincu des crimes a luy imposez priue de to^r hōneurs publi **ques & episse per**petuellement du pays Dacquitaine & de toutes les Gaules. puis

l'empereur bailla son filz Pepin en main & garde de quelque prince des mains duds **il euada tantost apres et se rendit a son frere Lothaire qui amenoit le pape Gregoi** re en France. Et au regard de L'empereur retourna du pays Dacquitaine en France **puis sen alla en Germanie. Et aduertty que ses trois enfans Lothaire Loys & Pe** pin / venoyent contre luy pour le deposseder de son empire. se prepara de les recep **voir en vne ville appelee Samesse avec grosse armee de Alemans & francos.**

¶ Les trois enfans qⁱ auoyent avec eulx le pape Gregoire se parquirent assez pres **de leur pere. & le pere sortit avec son armee & se parqua pres deulx en ung champ qⁱ** depuis fut appelle le chāp. A dent ou le chāp de Penfonges. pce que la plus part **des gens d'armes de L'epereur luy mentirēt. L'epereur estoit prest a liurer la bataille** a ses enfans le iour de la feste saint Jehan Baptiste / & cōme il se vouloit faire luy **fut dict qⁱ le pape Gregoire venoit vers luy. Au dauāt duds L'epereur alla non en** si grande reuerence cōme il auoit a coustume. en luy disant qⁱ auoit grāt suspection **contre luy. & quil ne debuioit soustenir la querelle des enfans cötre le pere. Le pape** Gregoire se excusa enuers L'epereur. et luy dist qⁱ ses enfans & aultres luy auoient **rapporte quil les vouloit perdre & destruyre de tous points / et que pour paciffier ensemble.** ce discors il estoit venu avec eulx. L'empereur luy recita les grans desobeissances

La Seconde Partie.

de sesdictz enfans & comme a l'insligacion d'aucuns mauuais euesques et aultres barons de France ilz auoient tache a luy faire perdre couronne ttiare & ceptre.

¶ Le pape Gregoire fut quatre ou cinq iours avec l'empereur Loys. Et ce pendāt par mennees vne grant partie de son armee mesmēt ceulx de France le laisserent & se redirēt a ses enfans. Le pape Gregoire se departit de l'empereur & sen alla vers ses enfans promectant les mitiguer. Le quil sefforcea faire/mais il ne peult a la raison de ce que aucuns de l'armee de leur pere sestoyent renduz a eulx/comme dict est. Et ne voulurent permettre que le pape retournaſt vers l'empereur. Lequel se voyant destitue de toute ayde et esperāce fors de celle de Dieu māda a ses enfans q̄lz le sauuaſſent de la fureur des estrāgiers ses ennemys/et aussi son espouse Judich & leur filz Charles/ & q̄lz se mettroyēt tōs trois être leurs maïs & a leur merced.

Humilite de
l'empereur loys

¶ Il mest difficile deſcrire telle pitie ſans mouiller mon papier de larmes. Car le pere sen vint en humilite a ses enfans pour se ſoumettre a leur vouloy/ luy qui estoit ayme de Dieu/come il est a croye par l'esperience de ses bonnes oeures/et ses enfans superbes ambicieuz & inobediens se exaltent & ſont ſouſtenuz/mon ſeulement du peuple/mais du Pape/et la pluspart des euesques. Que dirōs nous de ce cas fors que cest vne aduerſite ſemblable a celle de David contre abſalon/ & que dieu voulut epperimenter ſon obediēce et humilite comme il fiſt celle de David/ nō quil en fuſt ignorant/mais pour le proffit meſme de l'empereur Loys et ſon ſalut/ & pour l'exemple des Roys princes et empereurs qui viendroyent apres luy.

¶ Les trois enfans ouyrent parler le meſſagier de leur pere/et luy donnerēt charge de luy dire quil se rendiſt hardiment a eulx/et il ne auroit mal ne ſemblablement ſon espouse Judich ne ſon petit filz Charles. A ceſte aſſurance et ſimple promeſſe l'empereur ſortit de ſon camp pour aller vers ſes trois enfans. Lesquelz allerent au d'auant de luy/ſe deſcendirent de cheual le baiſerent en ſigne d'amitie et femmes nerent en leur tref/et incontinent enuoyerēt querir Judich et Charles. Judich fut enuoyee en epul en Italie/et aps que les trois freres eurent party les terres de l'empereur entre eulx/Loys sen alla a Bauierre/et Pepin en Aſcātaine/Lothaire demoura pour faire retirer les gens d'armes/puis emmena l'empereur ſon pere a Soiffons et le bailla en garde aux religieuz de l'abbaye de ſainct Edeard/et le petit Charles les ailleurs. Le pape Gregoire courrouce de telles factions sen retourna a Rome ſort dolent et contriſte/et cuſt bien voulu nauoir ſaict ledit voyage.

L'empereur
reſtitue en ſon
pmier estat.

¶ L'empereur fut priſonnier/estroitement tenu/priue et deſpouille de la dignite imperiale iuſques au quareſme enſuyuant quil fut mene p Lothaire ſon filz a ſainct Denys/et au pourchaz de ſes deux aultres filz Loys et Pepin et aussi de la pluspart des Pices de France. led Lothaire le laiſſa en ſa liberte enſeigne ſainct Denis/et ſans conge prendre ſe retira en Bourgongne et dilec a Vienne. Loys reſceut doucement Loys et Pepin ſes enfans et les aultres pices/mais ne voulut reprendre l'ordie militaire et couronne imperiale iuſques a ce que par aſſemblee de ſon princes et des euesqs il fuſt dict q̄ a tort et ſans cauſe on l'auoit ſaict renoncer a lad imperiale maieste. Le q̄ fut ſaict a Crespy/et paps sen alla a Aip la chapelle ou ſon espouse Judich luy fut rendue/et auoit avec luy ſon ieune filz Charles. Et certain peu de tēps aps ſon filz Lothaire ſe recōcilja a fiſt ſon appoictement avec luy p le moyē de Judich q̄ taſchoit a gaigner la grace & amour du Lothaire pce quelle le cōgnoiſſoit de pl̄ haulte entrepriſe q̄ ſes aultres enfans/les q̄lles choſes adiūdaēt ſon vigetisme de l'epire du Loys/ & ſon de noſtre ſalut huyt cēs xxxiiii. L'annee aps led empereur Loys ſtatua & ordōna es gaules & en germanie quō ſōcēnaſt la feſte de touſſaictz le pmier iour de nouēbre aīſi q̄l auoit aultres fops eſte iſtitue p le pape Bo

La ſolēnite d
la feſte d tous
ſainctz.

niface / Et ond an larcuesq de Reis nôme Lebô et autres q auoient este pilcipaulyz euesqs epil aucte^s de lad liure q lesd enfâs auoient fait a le^r pere lèpere^r / furent deposez / epilez les.

¶ Lan huyt cès trète a sept lèpereur Loys fist cheuallier son filz charles a le courd na roy de frâce touteffois ne luy bailla entre mains q le pays de Nonnâdie pite De ¶ Lan: biii. c. xxxviii. La mort d pe pin roy Daq taine.

¶ Ladictè annee côme a escript Annonius en sabictè cronique apparut vne côme te Et combien que ledict empereur Loys fut expert en Astronomie a secusi bien par astrologie quelle signifiroyt / Touteffois senquist aucc ledict Annonius / et comme il recite a vng aultre de la signifiante dicelle. Qui luy respondirent qle signifiroyt mort de prince mais que le prophete Jheremie auoit escript quon ne debuioit craindre les signes du ciel que craignent les gentils. Lempereur leur respondit Nous ne debuons craldre aultre que celluy qui est createur de nous / de ceste estoille ou signe / Mais ne scaurions trop nous esmeruiller de la clemence de ce createur et luy rendre graces de ce que par tels signes et indices comme nous soyons grans pecheurs et impenitens luy plaist nous appeller et admonester a faire penitence.

¶ Apres la mort de Pepin Roy daquytaine Lempereur son pere au pourchaz de Judich son espouse fist partaige de son empire / Et bailla a tout ce quil auoit es Gaules depuis la riuere de Reuse iusques es mds pyrennees a Charles le plus ieune de ses enfans a tout le surplus bailla a Lothaire son filz aïné / sois Bauieres ql laif sa a son filz Loys lequel ne fut contant de ce partaige / parce quil y estoit endômage et bleffe / Aussi nen furent pas contans aucuns seigneurs a bards Daquytaine q te noient le pty du ieune Pepin / et vouloyent ql succedast a Pepin son pere on Royau me Daquytaine. Laultre pte des seigneurs et cōtes dud pays / meismen les gendres du feu Roy Pepin tenoyent le party du petit Charles a la requeste de Lempereur. Et surce y eut grosse questid / car ceulx qui tenoient le party du petit Pepin se assenblerent en gros nombre et dnoierent vne grosse armee ondict pays Daquytaine.

¶ On dict tēps y auoit vng bon euesque en la ville de Poitiers nôme Ebroinus / qui estoit fort expert es lectres / et prait de tresnoble lignee. On luy bailla la charge avec aultres daller vers lèpereur auquel il parlerent / Et luy remōstra leuesq Ebroinus les depredacions et grans dommaiges que faisoient ceulx du party du ieune Pepin en Acquytaine / et quilz auoient pillé plusieurs bonnes bourgades et petites villes / le priant quil y mist soudaine prouision / et leur baillast quelcun pour les regir et deffendre de ces pragueries qui fust leur roy.

¶ Lèpereur fut fort cōtât de leusq Ebroin^{et} et luy dôna labbaye de .s. Germain lez Létencion de Paris q lors Daqua / puis le reuoya en Acqtaine dire aux pilces / seigneurs quite l'empereur noient son pty qz se trouuassent a led euesq avec eulx en la ville d Chastons on moys quant au ieu d Septēbre esuyuât ou il auoit assigne son plemēt / a q aud lieu satifferoit a tout. Le bō empereur nētēdoit pas pruer le ieune Pepi dud royaulme Daquytaine / mais per ql nauoit encores q huyt ou neuf ans le vouloit mettre ho^s du gouuernemēt des Acqtaniers / affin ql ne luy augmētassent trop le couraige / cōe ilz auoient fait a son pere ¶ Apres que l'empereur eut tenu son parlemēt a Chastons / sen alla en Acqtaine pour disputer des affaires dudict pays. Et premierement en Ausuergne ou estoient les charles obey plus rebelles / et qui voluntiers ont tousiours este les pmiers a faire mauuais en acqtaine. assembles et mutinemēs / et mena avec luy son espouse Judich / et leur filz Charles ausquelz il fist faire les sermens de fidelite. Et ceulx qui ny voulurent entendre

Diuision en
acquytaine
pour le ieune
Pepin.

De leuesque
de Poitiers
Ebroinus.

Létencion de
lempereur
quant au ieu
ne Pepin.

La Seconde Partie.

les fist prier a griefuement pugnir. en declairât taisiblement quil vouloit que ledit Charles eust led royaume Dacquitaine. Et dilec sen alla faire la feste de Noel en la Ville de Poitiers. Et come il dispousast des affaires Dacquitaine en lad Ville luy furent apportees nouuelles q son filz Loys duc de Bauieres auer grosse armee de Sapoës & Thuringiens auoit surprius de ses terres en Germanie. dõt il fut tres dolent & desplaisant. Et pour ceste nouuelle son fleugme (dõt il estoit fort tommé) se esmeut si fort que vne longue maladie le print assez dure a porter au moyer de la vieillesse Et neautmoins apres le comencement de quaresme se mist a chemin pour aller au deuant de son filz Loys. & feut tât q celebria la feste de pasques a Aiz la chapelles. Et laissa son espouse Judich a leur filz Charles en lad Ville de Poitiers.

**Le trespas
du roy & empe
reur Loys de
bonaire.
Lan. Vm. ccs
quarante**

¶ Quant lempereur fut a Aiz. il enuoya querir son filz Lothaire pour le defendre dud Loys duc de Bauieres. Et ce peudât sa maladie se augmēta en sorte q il vomissoit tout ce quil mangoit & buuoit. & apres auoir fait ses ordonnances & dispose de son ame redit lame a dieu le mercredy auant l'ascension enuiron l'heure de neuf heures du matin. Lan huit cens quarante. Et fut son corps porte a Metz en leglise sainte Arnoul comme tesmoigne ledit Annonius.

**Les discors &
diuisions ven
tre les enfans
de lempereur
loys**

¶ Le bon Loys empereur a roy laissa sesd trois enfans Lothaire. Loys. & Charles. & deux filz de son filz Pepin nomez Pepin & Charles. ses heritiers y representation de leurd pere Pepin. touteffois ilz en furent frustrez come nous verrons cy apres. Led Lothaire se compara de tout lempire sans en vouloir faire part a ses freres & nepueuz dont sourdirent grosses querelles. & tellement que l'annee apres y eut iournee assignee pour soy cōbatre de la part desditz Loys & Charles cōtre Lothaire on pays de laussercrops. ou il y eut grosse assemblee de gens darmes dune part et daultre pres dune petite Ville appelee Fontenay. & y eut si grāt baterie a tuerie du ne part & dautre quil ne fioit memoire que on temps precedât on eust iamais deu tāt de chrestiens mors en France. & la raison dequoy leurs puissances furent tellement extenues et affeublies quilz ne peurent apres resister a la force des ennemys extrāges. Touteffois le camp de la bataille demoura a Loys & a Charles qui furent victorieux. & donnerent la suyte a Lothaire qui se retira a Lyon.

**Grāt tuerie
de frācops en
tre les freres**

¶ Loys & Charles poutsuirēt leur bone fortune pour de tous poincts extermis ner led Lothaire leur frere. mais aucils bons princes de France traicterent la paiz entre eulx & se baillerent treues de deux ans pendāt lequel temps Pepin & Charles enfans du feu roy dacquitaine Pepin. lesquelz estoient mineurs & enbas aage se gouuernoient par aucuns barons & comtes de gascongne qui tenoient la main for

**Les enfans d
pepin ioyssāt
dacquitaine**

te pour eulx & ioyssioient de la plus part du pays dacquitaine & mesmement de Gascongne. Fainctonge. Lymousin. Perigort. & Poictou. Jay deu par lextreict dune ancienne carte prinse on trefor des lettres de l'abbaye de saint Jehan dangely que Pepin roy dacquitaine ediffia et funda en lan huit cens quarante l'abbaye de saint Jehan dangely qui est en Fainctonge l'abbaye de nostre dame qui est a present appel

**La fundaciō
de saint Jehā
dangely**

le saint Lyprian pres & ioinant les murailles de la Ville de Poitiers. & vne aultre abbaye. ou ie saiz quelque doubte parce que trois ans au parauant led roy Pepin estoit decede come nous auons deu cy dessus et que ondit an huit cens. xl. Ledite empereur Loys de bonaire son pere deceba. On pourroit dire quon ne doit faire ius

**De la funda
cion de l'abba
ye. f. Lyprian**

gement par ce quon trouue par escript des dates & annes au moyer des grans creurs que y ont fait les escriuains & Imprimeurs. dont les siures hystoniauz sont fort gastez & corripuz. aquoy ie me accorde. & est a piercurer q led Pepin roy dacquitaine feut lad fundaciō de lad abbaye. f. Lyprian l'annee q mourut mais q ne la pache ua pce q fut inhume & enterree ailleurs sauoir est en leglise & abbaye. f. Rabegonde.

Et aussi que puls certain temps enca on a trouue le corps et sepulture de Ebroinus euesque dudict Poitiers duquel a este parle cy dessus. Qui fut occis. xi. ou. xii. Ebroin' euesq ans apres la mort dud empereur Loys de bonaire par les Poicteuins come aucuns q d Poitiers dient les autres par les dānois infidelles qui enuiron les temps entreterent en acq occis. taine ce qu'on a congneu par lepitaphe qui estoit sur la tūbe et sepulture dud Ebroinus dont la teneur sensuyt.

Triste vix Inquam poterit deponere crimen

Dictaui magni presulis interitu.

Nati se pternis Ebroinus bisqz lualendis;

Pontificalis apex astra superna petit.

Hylarius sanctus germanus quem habuere

Abbatem angusto hic iacet in tumulo.

E Ar led epitaphe appert q cest Ebroinus est celuy qui estoit euesque au tēps que deceda led Roy Pepin; car il est intitule euesque de Poitiers Abbe de saint Hylaire et abbe de saint Germain lez Paris laquelle abbaye led empereur et roy Loys de bonaire luy feist donner lors quil fut en ambassade par des uers luy pour pourueoir dun Roy en Acqtaine; aussi appert par ladicte sepulture quil fut enseuey en ladicte abbaye saint Cyprian que lors on appelloit leglise nostre sire dame et quil y auoit eglise.

Il ya argument au contraire qui est q par les pancartes de lad abbaye de saint Cyprian que iay veues et leues appert q Forterius qui depuis a en lan neufcens vingt et cinq fut euesque de Poitiers en est le fundateur a ql feist edifier lad abbaye de. s. Accord de op pinions tous chiant la fundacion de lad baye de saint Cyprian. Ebroin' a q luy et plusieurs autres euesqs dud Poitiers y dōnerēt plusieurs bels les collacions de cures a pieuxes. Le quon peut accorder a dire q liay est q led Pepi funda pmièrement vne eglise de nostre dame au lieu ou est lad abbaye et q en icelle y fut enterre led euesque Ebroin' au moyē de quoy les saup bourgs dud lieu ont este appelez par long tēps a par plus de cent ans les saupbourgs de nostre dame ainsi que iay veu p lesd pancartes. Et q depuis led euesque Forterius au lieu ou estoit lad eglise funda a feist edifier lad abbaye qui fut aussi vng tēps appelee nostre dame mais au moten de ce que peu de temps aps le corps de saint Cyprian (non de leuesq de Carthage mais du martir frere de saint Sauin q furent martirisez en Poitou) fut trāslate en lad eglise a este appelle l'abbaye de saint Cyprian. Touchāt la mort dud euesque Ebroinus qlque chose quon die le croy ql fut occis p lesd dānois infidelles q persecuterēt fort les gaulles p. lxx. ans ddt le cōmancement fut vng an dauāt le deced dud Ebroin' ouql tēps lesd dānois entrerēt en Acqtaine a destruirent les Bis les et eglises de Nātes, Angiers, Poitiers et Tours. Toutesfops on pourroit aussi dire ql auroit este occis a fait mourir par les Poicteuls cestassauoir p les Dars et seigneurs q tenoēt le party desd Pepin a Charles cōtre leurs oncles a mes memēt cōtre son oncle Charles la quelle duql estoit soutenue p les euesq Ebroin'.

Deux ans apres lad bataille de Fontenay en Laussercrops a lan de nostre salut huit cens. xliiii. selon la cronicque de Sigibert les trois freres Lothaire Loys et Charles feirent vng traite de paiz a Verdun en Germanoys sans les deux enfans de Pepin roys Dacquitaine par succession a partirēt les Gaulles et les terres de l'empire en trois parties audict Charles dōmura tout le pais depuis la mer Britanique et les mons pyrennees iusques a la riuere de meuse qui est toute la terre quon appelle de present le royaume de France. a Loys demourerēt toutes les seigneuries septentrionnales cestassauoir Germanie iusques au fleuve du Rhin et auales bones villes et citez pder a lad riuere du Rhin avec les terres adiacētes partage fait être les trois freres de l'empire des gaulles.

La Seconde Partie.

pour la coppie et habundance de Vin/ Lothaire qui estoit l'ainse a nomme empereur eut pour sa part tous les royaumes de Italie avec rôme a puence et vne partie de la france qui est entre les riuieres du rhin a de lescault qu'on appelle de present de son nom a cause dud Lothaire le pays de Loiraine/ Et aussi la duchie de Bourgongne laquelle il bailla depuis a vng de ses enfans nomme hugues les successeurs du quel sont tenue iusques au temps d'ung duc nomme henty qui au moien de ce qd mourut sans enfans la donna a Robert roy de france filz de huecapet son proche parent

Charles
le chaulue. pp
vi. roy d'france

¶ Au moien de ce partage ledict Charles fut couronne roy de france le .xxviij. en ordie et regna trente quatre ans on l'appelle Charles le chaulue parce quil auoit peu de cheucup sur le dauant de la teste. Enuiroin lad annee dudit partage florissoit en france Theodulphus abbe de flory qui depuis fut euesque Doiseans/ au parauant et durant le viuant dudit feu Loys de bonaire parce quil estoit suspectiōne dauoir tenu le party des enfans dudit Loys contre luy/ le feit constituer prisonnier en la cite Dangiers/ ou il fut par quelque temps captif en la maison d'ung bourgeois qui lauoit en garde sur sa vie/ Et luy estant en ceste captiuite feit a composa ces vers setz qu'on a acoustume dire et chanter chascun an a la pcession ramalle de pasques flories. Gloria laus a honor ac. Et come en faisant par ledict roy Loys la processio

Qui feit les
versetx d pas
ques flories.

¶ vng iour de pasqe fleuries a passant p dauant la maison de la prison dudit abbe ouyt quil chantoit les dictz versetx/ ou il prinist grāt plaisir / il senquist q c'estoit / on luy dist q c'estoit l'abbe Theodulphus/ a ceste raison l'enuoya qtrir le deliura de lad prison avec planiere descharge a quidece/ a depuis luy feit bailler ledict euesche Doiseans

¶ Lan. lliij.
pl di
Premiere des
scense des dā
nops ditz nos
mā en frāce
faicte en lan
viii. c. s. pl di.

¶ Lan huyt cens quarante six les Dannops que nous appellons de present Normans vindrent par mer en frise et de frise en la Gaule belgique aussi a Paris et peut entre eulx a les francops trois batailles en lune dicelles a la premiere les francops furent vaincuz et es autres deux furent victorieux/ a furent long temps les dānops par les villes y faisans grans dōmaiges. a iusques a ce quilz en furent chassez/ mais en lan huyt cens cinquante deux selon Sigibert retournerēt es Gaulles par la grant mer oceane. de Bretaigne a prindrent d'entree Nantes p la riuieere de loyre/ ou ilz occirent leuesque de ladite cite la Vigille de Pasques comme il sa croit les fons baptismaulx. de Nantes allerent a Angiere/ a dangiers a Tours supuans la riuieere de loyre/ ou ilz feirent mauulx infiniz car ilz estoient infidelles et idolatres/ a de Tours allerent a Poitiers et est a croire q audit lieu ilz occirent le uesque Ebroinus duquel auons dessus parle/ ainsi quilz auoient faict leuesque de Nantes/ ilz buslerēt a Tours leglise saint Martin/ a a Poitiers leglise saint hylaire/ et celle de l'abbaye sainte Radegonde.

De la victoi
re du pape
Leō cōtre les
sarrazins.

¶ Ondit temps le pape Leon quart de ce nom qui estoit vertueux et bon/ comme il se applicquoit a Rōme a choses vertueuses et saintes/ a mesmement a releuer les corps de plusieurs saintz les sarrazins avec grosse puissance entrerent au royaulme de Naples a se preparoiēt pour venir assaillir Rōme/ ledit pape Leō en fut aduert/ et appella les seigneurs a princes du pays en ayde qui se preparerent aux armes a en la compaignie du pape avec grosse armee allerent au port de Hostie au dauant des sarrazins quilz trouuerēt en barbe prestz a combattre/ le pape ephorta les chrestiens et apres leur auoir fait prendre le saint sacrement de lautier a baillie sur eulx la benediction apostolique leur donna courage de marcher ce quilz feirent/ et par les prieres du bon pape Leon/ comme il est a croire/ les sarrazins furent vaincuz/ grant nombre diceulx furent occis par les chrestiens. et les autres tournerent en fuyte. Et parce que loraison que ledit pape Leon disoit durant la bataille fut de telle vertuz qu'en eut victoire le say bien voulu icy mettre ainsi q la met Platine

en la vie dudict pape Leon. Deus cuius depecta beatum petrum ambulantem in fluctibus ne mergeretur erepit. et coapostolum eius paulum tertio naufragantem de profundo pelagi liberavit expandi propicius et concede ut amboz meritis horu fidei sum tuoru brachia contra inimicos ecclesie tue sancte dimicantia omnipotenti depecta tua corroborentur et conualescant. Et de recepto triumpho nome sanctum tuum in cunctis gentibus gloriosum appareat. Qui est a dire en fracoys par ceulz lesqz nentendent latin. Dieu la depecte duquel releua saint Pierre qui ne se nuyast cō me il cheminoit sur les vndes fluctuantes de leaue impetueuse. / a qui deliuras saict Paul son compaignon de son tiers naufrage a du par fond de la mer te plaise nous ouyr et octroyer que par les merites de ces deulx les biaz de tes crestiens qui mainte nant bataillent cōtre les ennemyz de ta sainte eglise soient de ton omnipotēte depecte corroborez et renforcez a ce que par le triumphe de victoire receu ton saint nom apparoiſſe glorieux entre tous les gens Amen.

¶ Apres ce pape Leon qui tinst la chaere de saint Pierre huyt ans fut installe en la papalite vne femme dangleterre quon pēsoit estre homme. / a fut nommee Jehā. elle estoit natifve de Hagonce. / a comme elle eust laage de douze ans prinſt le destement et accoustrement dun enfant masle et sen alla estudier a Athenes. ou elle prof ficia grandement puis sen alla a Rōme / ondict habīt ou elle fut si bien cōtimee q les cardinaulx cuidans que ce fust vng homme leſleuerēt en Pape. / a tinst le siege treze mōys ou enuiron. et le mōys treziesme elle estant enceincte du ſaict dun sien varlet de chambre secret ainsi quelle alloit a leglise saint Jehan de latrā entre le Theatre de Colosse a saint Lemēt fut pressée de la douleur naturelle des femmes grosses et en enfantant trespassa. / On dict que a loccasion de ce. / si et quant on ſait vng Pape que depuis ledict temps on a accoustume ſenquerir par vng cardinal ſil a genitaires. / Toutesfoiz Platine dit que ceste inuestigation se fait pour luy donner a congnoistre que pour telle dignite ne pert la fragilite naturelle. / affin quil ne se efflue mais se humilie. Et surce ſeray ſuy a la ſeconde partie du present opuscul. De ce nous auons parle des Roys Dacquitaine. En la autre partie parlerōs. / si dieu le donne. Des Dux Dacquitaine et comtes de Poictou Tholose et autres pays. / a aussi des temps des regnes des Roys de france en ensuyuant ce que est commence.

Draison du pape Leon q̄l faisoit surāt la bataille.

Du pape Jehan qui estoit femme.

De ce qui ſera traicte en la tierce ptie.

¶ Ly commence la Tierce Partie.

¶ Comant le royaume dacquitaine fut ſupprime et erige en duchē et qui en furent les dux et Comtes de Poictou iusques a saint Guillaume pere de Alienor. Chapitre premier.



Mais auons veu en la precedēte partie de ce petit recueil comme aucuns barons et seigneurs de Gasconne et Poictou vouloient faire Roy du pays dacquitaine Pepin le ieune comme heritier de Pepin l'ainz son pere. / a que pour a ce puenir auoient ſaict plusieurs affaires l'ies a donnaiges en acquitaine aux villes q ne luy vouloient obeyr. En quoy perseuererent iusques en lan de nostre salut huit cens cinquante deulx qui estoit lan. viii. du Roy Charles le chaulue parce que ledict Charles auoit eu plusieurs affaires contre ses freres Loys et Lothaire comme dict est. Et ondict an huit cē. l. ii. ledict Charles aduertit que led Pepin et Charles ses nepueuz avec grant compaignie de Gascons vouloient ſurprendre ſur ſon royaume et paſſer la riuere de Loyre alla au dauant deulx bien acompaigne des meillieurs gens darmes de ſon royaume. / a la rencontre ſe baptirent de ſorte quil en y eut grant nōs

Lan. viii. c. lii Les efans de Pepin Bains cūz par char les le chaulue et mis en reli gion.

La Tierce Partie

bre de mors d'une part et d'autre, mais led Charles eut la victoire a prinſt ſes deux nepueuz Pepin et Charles, leſquelz incōtināt apres il ſeit tōdre et les miſt en deux monaſteres ou depuis decederent.

De girard cō
te de Poictou

¶ Ondict an ledit Girard beau frere deſdictz Pepin et Charles eſtoit comte de Poictou, et tenoit le party dudit roy Charles le chaulue comme il auoit touſiours ſaict ainſi que nous auons deu cy deſſus, et fault entendre q loiz y auoit Comtes ſelon ſerection quey auoit ſait Charlemaigne, et meſmēt a Thoulouze en Auluer gne, en Berry, et en Poictou, et eſtoit comte de Thoulouze Bertrand frere dudit Girard q ſucceda a yſaure, leſq yſaure auoit ſucceda a Guillaume leſq guillaume auoit eſte mis on ſieu du pmiere cōte nōme Thurfyn p ce q led Thurfyn cōmiſt quelz que ſoſſaict contre Charlemaigne des la pmiere annee q auoit eu lad comte, auſſi y auoit vng duc de Guienne. Et a bien entendre les croniques leſd ducz de Guyen ne ioyſſoient ſeulement du pays de Gaſcōgne comprius es ſeneſchauccees de Bour deaulx ſes Lānes Bazas et les pays adiacens ledit Girard eſtoit gendre du Roy Pepin laiſne a ſur la fin de ces iours eut vng filz nomme Eſles qui luy ſucceda en ladicte Comte.

De yſaure et
bertrand cō
tes d'etholoze.

¶ Apres la victoire obtenue par Charles le chaulue contre ſesd deux nepueuz ne voulut parmetre que le pays dacq̄taine fuſt ropaulme, ne quil y euſt roy, mais en fiſt duche comme il a eſte ſaict depuis du ropaulme de Bourgongne a du ropaulme de Neuftrie a Auſtraſie en laquelle duche de acquitaine il cōpiſt ſeulement le pays Guennops ceſt adire Gaſcōgne cōſiſtant eſd trois ſeneſchauccees et voulut quel ſe fut tenue de la couronne de france a ſoy et hommage et auſſi toutes les Comtez dud pays de Acq̄taine, toutes ſoyz depuis les ducz de Guyen ont eſte appelez par les hſtoires de france ducz Dacq̄taine et y ont eſte comprius p aulcun temps les comtez de Lymouſin, Perigord, Xaintōge, et Poictou, parce que vng duc de Guienne et comte Dauuergne ſeit ſon heritier led Eſles comte de Poictou comme nous verrons cy apres, dud duche Dacquitaine ainſi erige de nouveau led Charles ſeit premier duc vng riche prince de Bourgongne ſon parent nomme Ranulphe.

Du pmiere duc
dacq̄taine ou
guienne.

¶ Ondict temps les dānoys retournerent en leurs pays apres auoir guerroye p. 10. ans les Gaules, et eurent grans guerres inteſtines entre eulx et meſment contre le roy de Dannemarche en maniere que du ſang royal ne demoura ſors vng petit enfant Et iuſques douze ans apres et en lan de noſtre ſalut huit cēs ſoizante et ſix ſelon Sigibert. Que ptie deſd dānoys en grant et eſtrene nombre retournerent es gaules, et de rechief par la grant mer de Bretaigne et riuiere de Loyre prindrent Nantes, Angiers, Poictiers, et Tours et apres les auoir pillées et tue pluſieurs perſonnes laiſſerent leſd citez, et ſen allerent tenir les champs.

Guerre inte
ſtine des dā
noys et leur
pays.

Les dānoys
retournēt es
gaules.

Guillaume
le pmiere de ce
nō duc dacq̄
taine.

¶ Led duc Ranulphe le comte de la Marche, le cōte de Poictou, le comte de Thoſoze et autres ſeigneurs leur allerent pſenter la bataille quilz perdirent a y ſurēt occis leſd ducz Dacq̄taine Ranulphe le comte de la Marche, et pluſieurs autres Et ſucceda aud duc Ranulphe Guillaume cōte Dauuergne q eſtoit ſon nepueu et ſe tenoit la pluſpt du tēps en Bourgōgne on pays d. Gaſcō, led Guillaume eſtoit auſſi pche parēt dud Girard cōte d Poictou q eũrd led tēps eut led Eſles ſon filz.

Du trāſport
des corps
ſaictz de ſieu
en autre.

¶ Leſdictz dānoys ſeirent tant de grans epees et dommages en france quon ne ſe ſauoit reciter au long quil ne fuſt ennuiueux. Pour laquelle cauſe a quilz eſtoiet infidelles et depopuloient les citez de gens de vertuz, deſpouilloient les eglīſes de ioyau et bruloient les corps ſaincts et reliques, aucuns miniſtres des eglīſes ou reſpoient les corps d'aucuns ſainctz et ſainctes de grant renomnee ſeirent tranſporter dun ſieu en lautre leſd corps ſaincts et reliques cōme il eſt cōtenu en la grāt

mer des hystoires et recite Sigibert que le corps de saint Aaur disciple de saint De.s. Aaur
 Benoist fut transporte de leglise ou il estoit en Bourgongne a l'abbaye de souffat. De.s. marti.
 le corps de saint Martin de son eglise de Tours en leglise cathedrale Dausser. De sainte
 re comme recite Antoninus florentinus on .xxvii. tiltre de la seconde partie de sa cro
 nique. Jay leu au lialendaire de leglise sainte Radegode de Poitiers que le corps
 de ladicte sainte fut ainsi trāsporte de son eglise de Poitiers en l'abbaye de saint
 Benoist de quincap distans dudict Poitiers de dempe lieue ou enuird a depuis rap
 porte en ladicte eglise dōt on en fait solennite le dernier iour du mois de februrier
 comme il est cōtenu onō lialendaire. il est a coniecturer que led transport fut durāt
 le temps de la psecution desdicts dānops. iay aussi leu on lialendaire de leglise cas
 thedrale dudict Poitiers que les reliques de saint Pierre furent transportees de Du trāsport
 ladicte eglise au lieu dangse qui est vng chasteau du dōmain de leuesche dud Poi. des reliques
 ctieres toutesfoiz ce ne fut pour la fureur desdicts dānops mais pour celle du prince de saict pier
 dud pays cōme il est cōtenu en ladicte lialende qui se list en lad eglise. le .xxvii. iour re de Poictē.
 Daoust que fut faite la reuerfion desd reliques/ aucuns dient que ce fut du tēps
 du Roy Dagobert qui pilla les eglises pour enrichir celle de saint Denis/ car la
 chasse ou sont les reliques de saint Pierre qui sont partie de ses barbes est toute
 doi et garnie de pierres fines/ et mesmement sur le faip dun saphir gros cōme vne
 noiz quon dist estre de inestimable valeur/ ce que ledict Dagobert eust vouluntiers
 prins sil eust peu/ de ma part ie croy q ce fut enuiron l'an mil cent. lxxxv. et douze que
 Richars cueur de lyon roy Dāgseterre a duc dācqtaine prinst ou feit prendre les ioy
 aux croiz a calices des eglises Dācqtaine po payer vne rācon au Duc de Austrie
 cōme dit sera cy apres/ car le sd barbes de saict Pierre furent ainsi richement enchas
 fees du temps de son pere Henry et de sa mere Alienor.

C Addition

¶ L'an .viii. cē. l. d. Lothaire Empereur et Roy de Lōbardie rendca le siecle/ a se rens
 dit moyne mais auāt fait partage a ses trois filz Par leql laissa l'empire a son roy
 aulme de Lōbardie a Lops son filz ainsie/ q fut sacre a couronne empereur p le Pape
 Sergius. Lothaire son second filz eut le royaulme de Lorraine et Charles le plus
 ieune le Royaulme de prouence et partie de Bourgongne.

¶ L'an .viii.
cē. l. d.partage fait
p l'empereur

¶ L'an .viii. cē. l. d. plusieurs des princes de Bretaigne se esleuerent et conspi
 rerent cōtre Charles le chaulue et voulurent faire Roy de Bretaigne vng nomme
 Noemenius/ Et voyās les Bretōs q les pays Danou a Poictou n'estoient biē gar
 dez enterēt esd pays/ et coururent iusques a Poitiers faisans de grans dōmages
 de ce aduertit le Roy Charles le chaulue avec grosse armee dient que ce fut du tēps
 uit iusques en Bretaigne/ ou les Bretōs eurent victoire par la negligēce et indi
 screction des francops et depuys led Noemeni^{us} se fait couronner Roy de Bretaigne
 contre le vouloit a sans lauctoite du pape Led se quart vers seql auoit enuioie a ce
 ste fin/ en hayne de quoy fait degrader six euesques de Bretaigne et iceulx bānir
 et piller dud pays et mist autres euesqs telz quil voulut en leurs sieges le tout par
 force et violence/ dont diē tost apres fut pugny/ car luy tenāt le siege dāūt la ville
 Dāgiers luy sembla en son sommeil q s. Aaurille autresfoiz a cīq cēs ans auoit
 euesque Dangiers luy baillast vng grād coup sur la teste de son bastō pastoral/ et
 a la berite a son reueil se trouua blesse en la teste au moyer/ dequoy se retira avec
 ses gens d'armes en Bretaigne/ ou incontinant apres mourut dudict coup cōme reci
 te maistre Dincet de beauuauiz en son liure hystorial. pp. l. liure a .xxxviii. Chapitre.
 ¶ Encores dura lre duine sur son filz Heruspogius q fut Roy de bretaigne aps
 luy/ car bien tost aps assailly par Salmon qui pretēdoit led royaulme de Bretaigne
 auoit este vsurpe sur luy par Noemenius son pere fut icelluy Heruspogi^{us} occis en

Lothaire.
daucils roys
de bretaigne.

¶ Addition

**Adultere du
Roy de Loir-
raine.**

Une bataille qui fut entre eulx et led Salmon couronne Roy de Bretagne l'histoire contient que ce Salmon estoit prince droit craignant et ayment dieu et qui bien reue-
roit les choses ecclesiastiques.

¶ Lothaire roy de Lozaine repudia son espouse Theodberge a pris en solieu son
adultere nommee Waldrade p femme de mariage du cōsentement des Archeuesques
de Loulongne et de Treues. Pour lequel cas les archeuesques furent degradez et
led Lothaire a Waldrade epcōmuniez par le Pape Nicolas le premier en Lan huyt
cens lxxii. l'annee apres led Lothaire repūst sa viue espouse. mais peu de temps
apres la laissa et retourna a son Adultere.

**Partage de
prouce d'aul-
phine & Bour-
gongne.**

**Le pape Ni-
colas le pre-
mier.**

**De la misere
de deux en-
fans du Roy
Charles le
chaulue.**

¶ Ondict an huyt cens lxxiii Charles roy de Bourgongne frere dud Lothaire et
nepueu du Roy Charles le chaulue alla de vie a trespas a Lyon sur le rogne sans
enfans. et apres son deces led Lothaire a Loys empereur ses freres partirent son
royaume a eut ledict Loys le pays de Bourgongne du long de la riuere du rogne
Daulphine et prouence. et Lothaire eut le surplus.

¶ Lan cinq cens lxxvii. mourut led pape Nicolas premier de ce nom auquel succeda
Adrian. En ce temps le Roy Charles le chaulue fut en grant peine et tribulation
pour ses enfans. car l'un qui estoit nomme Carlomā d'acre et pourru en leglise de
plusieurs dignitez fait plusieurs oppressions aux Abbayes et eglises quil tenoit
pour lesquelles oppressions son pere le fait prendre et tenir prisonnier dont il eua
da a sen alla rendre a l'empereur Loys son cousin germain grand aduersaire dudict
Roy Charles le chaulue son pere et guerron son pere. Et depuis fut led Carlomā
pris et amene a Charles le chaulue qui luy fait creuer les deux yeulx et icelluy me-
ner en l'abbaye d'Corbie ou il fina ses iours miserablement. Vng aultre des enfans dud
Charles le chaulue aussi nomme Charles fut occis dūg cheuallier en lieu dun aultre.

¶ Lan. viii. cens lxxvi. ledict Loys empereur de Romme et roy de Lombardie alla
de vie a trespas. et apres son deces led Charles le chaulue son oncle fut couronne
empereur et occupa le royaume de Lombardie et enuiron led an fait edifier la Vils
le de Compiengne a la semblance au plus pres quil peut de celle de Constantinople
et la nomma par son nom Carnopolin et y fonda une abbaye a lhonneur de nostre
Dame quon appelle de present saint Comille. La vindrent deuers luy les ambasi-
sadeurs du pape Jehan qui auoit succede au pape Adrian a qd donnaist secours
a leglise de Rōme persecutee par les infidelles. Le que delibera faire Charles le
chaulue et apres auoir laisse son filz Loys regent en france se mist a chemin enuird
ce temps fut occis Salmon Roy de Bretagne et son filz Albigon tradicieusement
en une abbaye par aucuns barons de Bretagne qui auoient tenu le party de Estruspo-
gius ou il est extime saint Et a este depuis canonize la cronique de Bretagne cō-
tient que ce fut le. xxlii. Jour de iuing Lan. v. cens. liii. xx. et quatre.

¶ Durant le regne de Charles le chaulue et vers la fin dicelluy la foudresterie de
Flandres fut erigee en comte. et pour sauoir commat nous auons leu cy dessus en l'hi-
stoire du roy Charlemaigne quil fait venir une partie des Sapons quil auoit si lō-
guement guerroyez aps son pere Pepin a son apuel. Charles martel. en une ptie de
la gaulle belgicq. q lors estoit mal peuplee mais plaine de boys et foustes. a en fut le
pmier gouverneur aultremēt appelle grant foustier Lyderich. et aps luy son filz
Enguerrā q sont enterrez a Hardelec. Adiac succeda a Enguerrā q ediffia Gāb
Courtay. Adenard. et Cassel. et Eandoy succeda a Adiac son pere. Les hau-
doy durāt le regne dud Charles le chaulue estoit foustier dud pays de Flandres
et cōme Judich fille dud roy Charles le chaulue aps le trespas de son espouy Ada-
laph roy Dāglecterre sen retourna dānglecterre en France par mer. elle et ses na-

**De l'erection
de la comte d
Flandres.**

uires furent prins p lez Baudouyn qui fut admonnesté p vng cōcille puincial de la rendre/ce q̄ ne voulut faire/ & finalement le roy Charles destitue des plus hardiz cheualliers de son royaume q̄ auoit p̄duz a la iournee de Fontenay en Auverrois contre ses freres fut cōseille par les barons de cōsentir au mariage de sadicte fille avec lez Baudouyn et de luy eriger lez pays de flāndres en cōte/ par telle cōuenāce q̄ seroit tenu a soy a hōmage des roys de frāce/ & en fut lez Baudouyn le p̄mier cōte. ¶ Lan de nostre salut fuyt cene. lxxxviii. et lan deupiesme de l'empire dudit Charles le chaulue luy allant a Rome dōner secours au pape Jeshan fut empoisonné p son medecin. et mourut en l'obardie en la ville de Mantue ainsi q̄ est cōtenu en sa cronique/ Il se desioit a la maniere des grecs et nō des francs q̄ cōtempnoient car il portoit voluntiers vne grant damatique q̄ luy venoit iusques aux tallons sa ceste estoit enuolopée d'un couurechef de soye et par dessus vne couronne dor et a son couste portoit vng grant badelaire turquoys/ il fonda luy viuant plusieurs belles abbayes et transfata l'indiction q̄ le roy Charlemaigne auoit establie a Aizey altes maigne/ a saint Denis en france qui fut appellee cōme encors on fait le sēdier q̄ cōmence chascū an le secōd mercredi de Juin/ et en donna le profit a l'abbaye saint Denis aussi dōna a leglise de Chartres la chemise de nostre Dame/ il eut trois filz Charlamā auq̄ il seic creuer les yeulx/ Charles q̄ fut occis/ & Loys q̄ luy succēda/ & fut le xxxvii. roy de frāce. Lēpire fut baillie a Charles filz de Loys duc de bavières oultre a cōtre le gre et volente du pape Jeshā. viii. de ce nom/ Platine le met. lxx. en cōptāt la femme Anglica p̄ Jeshā. viii. a ceste cause Jeshā fut infeste p lez empereur Charles a tellemēt q̄ fut cōtraint se retirer en frāce auz roy Loys/ il se tint p̄mie remēt en Arles a de la vinst a Lyon/ la ou il enuoya vng ambassadeur prier le roy q̄ se y voulust trouver ce q̄ ne peut p̄ce que lors estoit malade en la ville de Tours/ & apres quil fut venu a conualescence le pape et luy se trouverēt en la cite de Troies en champaigne/ et illec se assēblala concille de leglise galliane. ¶ Ond concille de Troies en chāpaigne furēt cōclūdz plusieurs sainctz decretz q̄ sont en la distinction cinquatiēme on chappitre miroir et en la. p̄vii. action chappitre si q̄e. Platine a escript q̄ entre aultres choses q̄ furent faictes a ce cōcille fut baillie vng eueq̄ aux flāndes/ car le pays de flāndres q̄ parauāt estoit la sourest charbonniere plaine de maretz/ s'estoit de nouueau cōmancée de peupler et habiter/ & furent mis souz le diocēse de Tournay ou ilz sont encors. Et d'auātage lez pape Jeshan dōna solennellemēt ond cōcille la courōne d'empire auz Loys le begue/ & l'appella Auguste/ mais il ne voulut courōner son espouse Richeult seur du roy dāgleterre. Lez cōcille par faict aps que lez pape Jeshan eut demoure vng an en france sen retourna a Rome pour resister aux sarrazins Daffrique qui en ce temps auoient vsurpē vne partie de Italie.

¶ Lez Loys le begue regna deup ans scullemēt a lan d'nostre salut. viii. cē. lxxviii. pp̄ il alla de vie a trespas a Lōpiegne ou fut enterre en leglise saint Cornille a l'aisa son epouse Richeult enceinte a grosse dūg filz dōt p̄ceda grosse diuision entre les pilces de frāce/ Car auscūz diceulx vouloient baillier le royaume a Loys a Carlos mā enfans illegitimes a bastards duz Loys le begue. Les aultres a Boson cōte de Prouēce a frere duz Charles empereur a les aultres le vouloient vñir au royaume de Germanie a le baillier a Charles empereur. Et ce p̄dāt la Richeult deusue duz Loys le begue acoucha a desira dūg beau filz nōme Charles auq̄le royaume ap partenait/ mais p̄ce q̄ estoit trop ieune lez Carlos mā a Loys bastards vsurperent lez royaume et regnerēt/ scauoir est lez Loys quatre ans/ & lez Carlos mā vñ an aps luy/ & cōbiē q̄z regnassent ensemblemēt toutes foys lez Carlos mā eut le nō a til

¶ Addition:
Loys le
begue. xxxviii
roy de france

Du pape Jeshan. viii. q̄ se tint en frāce

Concille de troies en chāpaigne.

Loys le begue couronne empereur.

Le Ba-
stard Carlos
roy de france

Lan. viii. cés. iiii. pp. a. Dura iusques a lan. viii. cés. iiii. pp. a. Pendât leql tēps le royaulme de frāce fut tressort psecute des Dānops infidelles qui firent plusieurs inhumanitez et sacrileges. contre les quelz lesdictz Carloman et Loys eurent plusieurs victoires.

Loys fait
neant. p. p. p.
roy de france

¶ Dñs an huyt cés. iiii. pp. a. b. led Carlomā alla de die a trespas a lassa vng filz nōme Loys q fut surnōme saict neāt. pce q fut inutil. Et pōr son imbecillite lēmpereur Charles print la charge a gouuernement du royaulme de france pour resister aux Dānops qui gastoient tout. Et durand le regne dudict Loys y eut plusieurs batailles contre lesd Dānops/ou les francops eurent tousiours du pire. Les loys retyra par seduction quelque religieuse dūng monastere. de laquelle il abusa. Pour le quel cas fut priue du royaulme et mourut tantost apres

Odo.
p. p. p. Roy de
france.
Charles
simple. p. p. p.
Roy de fance

¶ Lan. viii. cés. iiii. pp. a. p. led Loys fut priue du royaulme. cōbien q par droict hereditē led royaulme appartenist a Charles filz de Loys le begue q fois auoit. p. ans ou enuird. Lc neautmoins Odo filz de Robert duc Dāiou usurpa la courōne p le soutienemēt a factiō dāulcū pīces de frāce. a regna. ix. ans. Toutesfoys lan. iiii. de son regne se retyra en Aicātaine ou il demoura iusques a son trespas p le conseil des princes de frāce qui restituērēt Charles filz de Loys le begue onō Royaulme a le fīrēt sacrer a Reims/ toutesfoys ne fut possesse iusques aps le trespas dud Odo q pria a hēure de son deces les pīces de frāce quilz restituassent led Charles onō royaulme a luy appartenāt. Lc qz feirēt lan de nōstre salut neuf cés. on lappella Charles le simple pce q fut hūble a de benigne nature. a fut le. p. p. p. Roy de frāce.

Addition

¶ Dñs an. viii. cés. iiii. pp. et dix selon la croniquē de Sigibert la duchē de bourgongne fut de rechief erigee en royaulme a baillēe p apennage a Raoul frere de Charles Lēpereur a de Boson cōte de puēce. iay trouue en aultres croniquē q auoit nom Richard a q led Raoul fut son filz. a. Boulut depuis usurper le royaulme de frāce aps le trespas de Charles le chaulue. a pler au viay dud pays de Bourgongne qd chose q en ait este escript p led Sigibert en sa croniquē il na eu tītre de royaulme des puis le deces de Charlemaigne mais seultemēt de duchē cōme on peut veoir en toutes les aultres croniquē a a led pays tousiours este diuise a desmēbre led royaulme dura selō led sigibert iusq au regne de hēry filz de robert roy de frāce. toutesfois ie trouue que vng hēry duc de bourgongne lassa lad duchē p testamēt aud roy robert.

Lan. viii. cés. iiii. pp. p. b.
Cluny fonde
p Guillaum
me le piteup
Duc dacqātai
ne.

¶ Lan. v. du regne dud Odo q fut lan de nōstre salut huyt cés quatre vingts a. p. b. floissoit en la Gaule belgique vng bō religieux nomme Breno/ lequel auoit lassa vne bonne cōte pour viure religieusement. et ediffia le monastere de Cluny par loy pinid a conseil duquel le duc Dacātaine Guillaume natif du pays de bourgongne qui aussi estoit comte Damerigne commēca lerection de la religion de Cluny depe bant de celle de saint Benoist. et fist le commencement de labbaye dud lieu de Cluny dune belle a merueilleuse structure dont fut abbe le dict Breno. Mais led Guillaume lequel fut surnomme piteup preueni de mort ne la peut parfaire. Parquoy luy estāt au lit de la mort p son testamēt fist son heritier Elles le premier de ce nō comte de Poitou a la charge de paracheuer ledict ediffice de ladicte abbaye de Cluny et la dotacion dicelle. comme recite Platine en la Vie du Pape Adrian. iiii. et mais sire Jacques de Bergame en son suppleement. Ledict Duc Guillaume mourut en cē ste Volunte. Et par ce ledict Elles comte de Poitou fut le tiers duc Dacquitaine a comte Damerigne. a paracheua led monastere a fondacion de Cluny. Dñs temps vng aultre pīce nōme Guillaume estoit cōte de Tholose. Ledict Elles estoit fort ieune et de laage de quinze a seize ans. certain temps apres il espousa vne des filles de hēry duc de Saponie qui depuis fut empereur. Des ce que ledict monastere de

¶ L'un fut p fait Roy a l'abbé Bruno q se mouroit en fist abbe vng religieus de lad abbaye ndme Odo/ leq l'uy ans au par auant auoit laisse ses benefices q auoit en le gise de Tours a la douleur de musique en laq il estoit fort expert a festoit redu aud Bruno. led Odon fut home de sainte vie a la requeste duq Dieu fist plusieurs grs miracles durat le viuant diceluy odo/ cōte recite Anthoin^e arceuesq de florice ¶ Lan douziesme du regne dud roy Charles le simple/ les Dānops soubz leur duc Roulf assiegerēt Paris/ mais ilz laisserēt le siege pour aller secourir Adestan roy Dāgsterre/ a leur retour led roy Charles sceut qz bouloirēt encors retourner a Paris/ parquoy enuoya vers Roulf pour traicter paip/ laq il accorda a fut iour assigne pour ce faire/ mais Richard duc de Bourgongne a Ebles duc Daquitaine ne le cōseillerēt disans q ce seroit hōte aup crestiens de traicter paip avec les sarrasins/ parquoy fut ledict traicte rōpu/ dont lesdictz ducz de Bourgongne a Daquitaine se trouverent mal peu de tēps apres/ car ilz perdirēt vne bataille pres Chartres cōtre lesdictz Dānops cōme il est contenu en la cronique de Normandie.

¶ Ledict duc Ebles alla de vie a trespas tātost aps laissa sa desue fille dud hēry et vng filz aussi ndme Ebles en bas aage duq la mere eut le gouuernement administraciō/ Et certain tēps aps lad Duchesse q se tenoit en la ville de Poitiers/ cōmēca lediffice de l'abbaye de la Trinite pour y mettre les Nonnains a religieuses qui estoient en leglise saint Pierre le puelier/ on sien desquelles elle fonda des chanoynes prebēdes iusques au nōbre de treze pour dōner cōseil cōfort a ayde esd religieuses/ cōme iay deu p la Dancarte du roy Lothaire qui cōfirma depuis lad fundacion cōme nous verrōs cy aps en son lieu/ led Ebles fut le quart duc Daquitaine

¶ Lan neuf cēs douze q fut lan treziesme du regne de Charles le simple p le cōseil des pīces/ des estatz de frāce il feist vng traicte de paip avec les Dānops a le^r duc Roulf/ p leq fut accorde q led roy Charles le simple dōneroit sa fille Gille en mariage aud duc Roulf ou Rolo/ a pour douaire toute la terre de Neustrie/ De q la tiebōit de la courōne de frāce a soy a hōmaige/ a q led Roulf ou Rolo se seroit baptiser a aussi tous les Dānops/ Ce qui fut fait a acomply incōtināt apres/ car led Roulf ou Rolo fut baptise en la ville a cite de Rouen/ a tenu sur les fons p Robert cōte de Paris/ qui le ndma de son nō. Aussi fist baptiser tous les Dānops/ Et fut des lors en auid ledict Roulf ou Rolo l'ung des bons a deuotz prince de France/ Et des l'entree de son mariage fist de grs dons es eglises de Rouen/ Desureux/ de. s. Denis. s. Michēl a aultres. Il voulut q lad terre de Neustrie fust appelee Normādie/ a les Dānops Normāns en prenant ce nō p ethimologie de la denomination de son pape/ Car north en l'angaise de Dacie est a dire septētrion/ et man hōme/ voulant dire quilz estoient hōmes septentrionnaux/ cōme toutes ces choses sont au long cōtenues p la cronique de Normādie/ que le recite cy pce que noz ducz Daquitaine desquelz plerons cy apres en sont venuz du couste maternal/ loigine desdictz Normāns

sont du pays de Dacie qui est sur la mer de germanie es metes de Alemaigne. Les historiens mesmement Platina/ Sabellius/ Sigibertus/ Annonius/ et les croniques de France de Normādie/ et semblablement Anthoin^e florentinus ne se accordent pas bien es dates/ a semble q y ait cōtradiction/ Mais le tout bien entendu les choses cy dessus mencionnees sont aduenues p l'ordre cy dessus escript. Et incontinant apres lad paip faicte et proclamee a q les Normāns eurent receu le sacremēt de baptisme le corps de saint Rōmain qui auoit este translate de leglise. s. Pierre a. s. Paul de Rouen en France/ le corps de saint Martin/ celuy de sainte Radegons de/ a aultres corps saintz qui auoient este transportez de lieu en autre pour la crainte desd Normāns furent remis en leurs premiers lieux cōme diēt lesd historiens.

Ebles duc Daquitaine perdt vne bataille cōtre les dānops.

La mort du duc Ebles le premier

Fondation premiere de l'abbaye de la trinite de poictes

Lan. lxx. c. douze.

Ebles le seccōde de ce nom quart duc Daquitaine.

Paip entre les frācoys a dānops

Neustrie appelee Normādie.

La Tierce Partie.

Nous auons deu cy dessus cōmāt Odo filz aïné de Robert duc Daniou fut roy de frāce. leō; Odo auoit son frere puisné nōme Robert qui fut aussi duc Daniou/ Guaguin le met duc Dacq̄taine/ mais il erre/ car Ebles le secōd filz de la fille de l'empereur hēry estoit leō Robert q̄ estoit de grāt couraige murmuroit tousiours de ce q̄ nauoit eu la courōne de frāce p le trespas de son frere Odo/ Jaoit ce q̄lle ne luy apparinst mais aūd Charles le simple cōme dict est/ Et fist tant q̄ tya a soy vne p̄tie des princes de frāce/ Et lan .xxi. du regne dū Charles le simple qui fut lan de nostre salut neuf cens vingt ledit Robert duc Daniou drossa grosse armee pour vsurper le royaume de frāce/ a insecta tressort leō Charles le simple p deux ans continuelz a iusques en lan neuf cens .xxii. q̄ls se assignerēt iournee pres la vil

Cōmāt Ro le de Soissons ou leō Robert fut occis par layde de Henry roy de germanie auec q̄ bert duc dans leō Charles le simple fist paip finalle. et luy rendit la dūche de Lorraine quil iou fut occis. auoit vsurpee trois ou quatre ans au parauāt. ledit Henry estoit venu de l'empereur Loys qui estoit nepueu du Roy Charles le chaulue.

Comman le tour aūd roy Charles le simple/ Le quil fist quant il peut trouuer l'heure/ Car lan roy Charles le deuixiesme apres ledit herbert saignant estre amy a seruiteur loyal dūdict Charles le simple mou rut es prisōs auoit vsurpee trois ou quatre ans au parauāt. ledit Henry estoit venu de l'empereur Loys qui estoit nepueu du Roy Charles le chaulue. Et des ce quil y fut le mist et constitua prisonnier on chasteau dūdict lieu sou il fut par deux ans ou enuiron et iusques en lan neuf cēs vingt a si que leō Charles le simple a viay Roy de France mourut martyr en la prison de son subiect a vassal.

Lasamite et **misere du roy** **anne de fran** **ce et des aul** **tres pays.** **On** se pourroit esbahyr a p̄ser cōmāt vng simple Barō peut tenir p deux ans et faire mourir en ses prisons son Roy a seigneur sans estre secouru/ Mais ce fut a la raison de ce q̄ le royaume de frāce estoit tenu et occupe p plusieurs p̄ces/ sca uoir est Aquitaine p Ebles a aultres/ Aniou p le successeur dūdict Robert/ nōme Hugues le grant son filz qui fut depuis cōpte de Paris/ Normādie p Rolo/ Bour gnoie par Rou/ a Tholose par Raymond de saint Gilles/ Lesq̄ls se mesuroyēt bien a la mesure dūdict roy Charles le simple qui nestoit grant terrien. Et d'auant taige cōme recite Platine a Anthionius sabelicus aps luy on p̄mier liure de la neuf uiesme Eneade onō temps on neust sceu trouuer es papes cuesques a gēs deglise/ et moins es princes et seignrs aucune vertu reclusante p laq̄lle la vie de l'homme eust peu estre aydee/ Car on ne v̄oit de ordōnances institutions louables/ les egli ses estoient pillées a les abbayes possedees p les princes a aultres gens mariez/ les

Variation de
hystoires.

gens deglise pilliez et molestez de subsidies/ toutes sciēces mesprisées/ lart de eloquē ce mis soubz les piedz/ les gens de scauoir mis derriere/ toute fureur/ crainte/ peur moleste/ ennuy/ discorde/ demēce/ folie a rage estoient entre les hōmes a femmes de to' estatz/ q̄ estoit vng viay p̄sage de grāt mutation a q̄le royaume de frāce seroit mis hors de la posterite de Charlesmaigne. Et ne dōuons nous esbahyr de la cōtro uerse des dates et choses de ce temps/ car cōme tesmoygne ledit Sabelicus y auoit lors si grāt souffrette de bōs et loyaulz escripuains que en v̄oyāt ce q̄ a este escript p ceulx de ce facheux tēps on ne scait cōmant sen ayder pour y faire aduoyter son

Lan. ix. c.
pp. vi.

Après le trespas dūdict Charles le simple qui fut onō an neuf cens vingt a si/ sa defue Aigine fille du roy Dāgleterre a leur filz Loys q̄ pouoyt lors auoir l'age de vnze ans ou enuiron doubtās la fureur des francs/ Et mesmement dūdict herbert et de son nepueu Hugues le grant filz dūdict feu Robert a de la seur dūdit herbert lequel Hugues estoit cōte de Paris se retirerēt en Angleterre parce q̄ incon tinant apres le trespas dūdict Charles le simple on bailla la couronne de France a

Raoul roy de Bourgoigne à la tinst deus ans seulement / a fut le .pppii. Roy de frāce / Lan premier de son regne l'empereur Henry donna en mariage sa fille Gerberge a ung baron nōme Gilbert auquel il donna la duchē de Lorraine.

Lan neuf cēs vingt a huyt ledict Raoul alla de vie a trespas sans enfans / A ce ste cause ledict Hugues le grāt comte de Paris a aultres princes de France enuoyē rēt querir en Angleterre la royne Algive a son filz Loys. Auſſy ilz restituērent la courōne de France et fut le .pppii. Roy / a de ce nō le quart son regne fut de vingt et sept ans. Qnd tēps estoit duc Dacquitaine a comte de Poictou led Eble le second de ce nō qui estoit marie avec vne ieune dame nōmee Abelle / loigine de laquelle ie nay peu scauoir / a de le mariage estoit la yssu vng beau filz nōme Guillaume au tēmēt Hugues / Leſſ enuiron lan neuf cens trēte cinq fut marie avec la fille du bō Duc de Normandie Rola. et seur de Guillaume longue esper nōmee Gersōn ain / si quil appert par la cronique de Normandie / en laquelle annē led Eble le second alla de vie a trespas / a fut duc Dacquitaine apres luy ledit Guillaume Hugues son filz q estoit encores ieune a en la garde de Abelle sa mere saige a bonne princesse

¶ Qndict temps estoit eueſque de Poictiers froterius a le tiers aps Eboinus du quel auons deſſus parle / Car Egenaldus a Egfridus le furēt auant luy / Ledict froterius fist edificier l'abbaye de saint Cyprian lez Poictiers / qui au parauant estoit vne petite eglise cōme il a este dict cy deſſus / a y fist mettre vne grant cōgregation de religieus de l'ordre saint benoist iusques au nōbre de cent. Il dota lad abbaye de certains domaines quil auoit acquis / et y donna plusieurs collatōs de benefices / a y reposes son corps. Depuis elle a este fort augmentee p aultres eueſques dudit Poictiers eſqz y ont este enterrez / et auſſy p aulcuns ducz Dacquitaine a aultres bonnes psonnes cōme iay deu par les anciennes Pancartes de ladicte abbaye

¶ Lan de nostre salut neuf cens quarante ledit Guillaume longue esper duc de Normandie fist reedificier l'abbaye de Jumeſges qui auoit este destruite p les Normans Dannoins auant quilz fussent crestiens / Et enuoya vers sa seur Gersōn duſſe de Dacquitaine et comtesse de Poictou a ce quelle luy enuoyast douze religieus de ladicte Abbaye saint Cyprian pour mettre en ladicte abbaye de Jumeſges / Le quelle fist. Qndict temps ladicte abbaye de saint Cyprian estoit rēplie de religieus si tressaincts a deuotz que bien eueſque estoit le prince ou autre personne qui pouoit estre en leurs prieres / a leur estoient faictz plusieurs dons a legatz.

¶ Plus de cinq cens ans au parauant et durant le temps que Poictiers estoit occupe p les Romains y auoit au lieu ou est ladicte abbaye saint Cyprian vne cōgregation de gēs deuotz viuāts en saintete a religion a la grāde consolation des citoyens dudit Poictiers / la plus part desqz estoient crestiens / iacōit ce quilz fussent gouuernez p les Romains infidelles qui commectoient a chascune prouince vng procureur quō apelloit Roy. Et entre aultres y eut a Poictiers vng pcurer ou Roy pour les Rōmains nōme Justus q auoit vng filz nōme Simplician / leſſ estāt en laage de adolescence prinſt cōgnoissāce avec lesō saints hermites ou religieus a recout p eulx le saint sacremēt de baptesme / alloit souuēt les deoy a visiter en leur hermitaige dōt le Roy son pere fut aduert / a luy deſſendit de plus y aller sur peine de desobeissance a de la vie. Ladolescēt Simplician q auoit lamour de Dieu en son cuer plus que celle de son pere ne cessa pour lesō deſſences / dōt le pere se irrita tressfort / Et tel leuēt q vng iour ains q le filz benoit dū hermitaige a passioit p le pie q est pres de lad abbaye / pce q los les grās ponts q y sont ny estoēt sur rēcontre p le pere / Leſſ trenchā la teste a son filz au lieu ou son deoit encores de present vne fousse / et moueul marty / l'adolescēt Simplician / et au moy des grās miracles q dieu fist a sa re

Raoul
pppii. Roy de France.

Lan .ix. c.
ppviii.

Loys le
quart de cenō
pppii. roy de France

De guillaume
dict Hugues filz de
eble le second
qui fut. d. duc
Dacquitaine

De froterius
eueſque d poictiers / fundateur de l'abbaye. f. c. p. i. d.

Lan .ix. c.
quarante.
Religieus de
l'abbaye de. f. cyprian
euoiez en normādie.

De saint
Simplicien

La Tierce Partie

queste lors & depuis / a este canonize / & est sa feste celebre en tout le Biocefe de Poictiers le dernier iour de May / son corps a este long tēps / a releuer en vne belle chaise d'argent estant de present en leglise cathedrale dudit Poictiers / et est reclame pour le mal de la teste & percutiō des mēbres / Et sa chaise processionnellemēt portee pour en tēps de trop longues pluyes / impetier euerā dieu serētie de tēps. En ladicte abbaye y a plusieurs corps saincts / scauoir est celluy de saint Eppian frere

**Les corps
saincts estā
en l'abbaye. f.
Eppian les
Poictiers.**

de saint Sauin natif de bresse en lombardie qui furent pmiereēmēt martyrisez onds pays p les lieux tēdā rōmains des maīs desquelz euaderētā s'en allerēt vers saict Germain euesque de Laucerrops ou ilz furent suuijs en sorte qz furent cōtrainctz se retirer en poictou a neuf lieues de Poictiers pres du fleue de Gartēpe ou ilz furent suuijs p Maximus licutenāt rōmain q les fist mourir p martyre au mōt de. f. Saunp / ou depuis a este fondee vne abbaye p le roy Pepin / & y repose le corps dudit saint Saunp. Et au regard de celluy de. f. Eppian ledict euesque Hyoterius le fist trāsporter en lad abbaye nostre dame de present appelee saict Eppian / Aussy y reposent le corps. f. Guillaume euesque dudit Poictiers / Le corps. f. Reuerēd abbe a cōfesseur du pays de Bayeux en Normandie / Le corps saict Germyer cōfesseur a abbe du pays de Beaunoys / le corps de. f. Loup lūg des douze filz de saicte. f. Naure q furent martyrisez p Aurepinus roy des Gotz / lad saicte estāt en Touraine ou saict Martin luy bailla vne cellule / & le corps de. f. Just aussi martyr natif de Laucersrops / Lesqz corps ont este saictez trāsaler p les cōtes de Poictou en icelle abbaye.

**Lignage des
cōtes de Poi
ctou et de Lo
thaire Roy de
France.**

¶ Apres le trespas de Henry roy de germanie a duc de saponnie Otto son filz ains ne cōt l'empire en lan neuf cens trēte huit / Et depuis ce temps eut led Otto plusieurs guerres contre son frere Henry et Gilbert duc de Lorraine mary de sa seur Gerberge / & iusques en lan neuf cens quarāte et trois q en vne bataille qz eurent en semble pres la riuierē du Rhin / led Gilbert tourna en fuyte / & cōme il se vouloit sauuer p lad riuierē du Rhin se submergea en icelle. L'annee aps ledict roy Loys espousa sa defue Gerberge seur dūd Otto l'empereur / & de la mere dūd Ebles duc Daquitaine. De laqelle Gerberge led roy Loys eut deux filz Lothaire qui fut Roy aps luy / & Charles q fut duc de Lorraine lesqz furent cousins germains dūd Ebles et remuez de germain dūd Guillaume son filz / cōme iay deu p vne ancienne Parcarte dūd roy Lhotaire q lan neuuiesme d son regne a la reqste de la mere dūd duc guillaume nōmee Adelle defue dūd Ebles son cōsobrin / cest a dire cousin germain cōfirma la fondaciō saicte de l'abbaye de la trinite dūd poict / l'aycul dūd guillaume. Sur ce fault noter q depuis le trespas de l'empereur Charles filz de l'empereur Loys q estoit nepueu de Charles le chaulue n'y auoit eu empereur courōne ne sacre mais auoit l'empire este tousiours en controuerse p les barāgiers de Itālye fors vng nōme arnou dūq n'ay peu trouuer l'origine cōbien q les histoyres cōtiennent q estoit du lignage de charlemaigne et iusques au temps dūd Otto natif de saponie.

**¶ Lan. ip. c.
18
Lothaire
ppiiii. roy de
France.**

¶ Lan de nostre salut neuf cens cinquāte cinq led roy Loys le quart alla de die a trespas aps quil eut regne. ppvii. ans. / & laissa deux enfans de son espouse Gerberge seur dūd empereur Othon le pmiere de ce nō / sauoir est Lothaire qui fut le ppviii. Roy de frāce / & Charles q fut duc de Lorraine. ledict Lothaire regna trente et vng an / Lan deuixiesme de son regne iacoit ce q Hugues le grāt lequel fut cōte de Paris eust espouse Aygonde seur de la mere dūd roy Lothaire / et aussi de l'aycul de Guillaume duc Daquitaine a cōte de Poictou. touteffoys il auoit le cuer si ambicieus que tousiours querelloit contre lesdictz Lothaire et Guillaume / et en hayne de ce que ledict duc Guillaume se portoit amy de Richard duc de Normandie nepueu de son espouse Gerlon alla metre le siege dauāt la cite de Poictiers & yqua es seaulx

**Hugues le
grant assiege
Poictiers.**

bourg saint hylaire. Mais luy a ses gens ny feiret grāt seiour. car la tempeste
tumba sur le tref ou pauillon dudit hugues le grant et tua plusieurs psonne. &
tant q̄ fut daut Poictiers ne cessa de tonner & de gresler. Parquoy fut contract
se retirer. cōme recite Annonius monachus on cinquiesme liure de sa cronicque. ou
il dict oultre que Dieu le fist ainsi a la req̄ste de saint hylaire. q̄ est tousiours pro
tecteur et garde de ladicte cite de Poictiers. L'annee apres ledit hugues alla de vie
a trespas et laissa trois enfans. hugues rapet qui depuis huyra la couronne de
france. Ettho qui fut duc de Bourgonne. & Henry qui fut duc apres luy.

La mort ô hui
gues le grât :
quelz enfans
il laissa.

¶ Ledit Guillaume duc Dacquitaine a comte de Poictou et Dauuergne alla de
Die a trespas lan de nostre salut neuf cens lxx. et laissa son filz Guillaume surnom
me testie deshouppe le tiers de ce nom qui fut le sixiesme duc Dacquitaine a comte de
Poictou apres son pere. et Ebles q fut euesque de Lymoges. Ledit Guillaume testie
deshoupe eut deux femmes espouses / La premiere fut Agnes qui fonda le monaste
re de Vendosme Le monastere nostre dame es faulxbours de Xaintes / Le monas
tere de la trinite es faulxbours Dangiers / Le prieure conuentuel de saint Ni
colas de Poictiers / et reediffia le monastere a prieure de saint Hilaire de la Celle
du dict Poictiers. La seconde femme eut nom Adomalde / Et ledict Ebles euesque
de Lymoges reediffia les monastieres et abbayes de saint Marcial de Lymoges /
de saint Haipent / et de saint Michel en lher / qui est sur la mer on bas pays de
Poictou come lay trouue en certain petit liure esiant en labbaye du Consiernueuf
de Poictiers faisant metion de la genealogie du duc Guillaume qui fut fondateur
de la dicte Abbaye / comme nous verrons cy apres. Toutefois par ung aultre pe
tit liure que Bernardus guidonis de lordre des freres prescheurs a compose des eues
ques de Lymoges avec les concilles croniques de France et cathalogue des papes
et empereurs / Jay trouue que ledict Ebles estoit filz de Ebles duc Dacquitaine du
quel nous auons dessus parle. / a quil fut euesque de Lymoges durant le regne dud
Roy Loys le quart pere du dict Lothaire. et parce seroit oncle du dict Guillaume le
tiers duquel nous parons maintenant / Le qui est a croire plus que aultrement
deu que ledict Bernardus guidonis estoit vng grant hystorien. Et dict oultre ledict
Bernardus que ledict euesque Ebles parce quil ne pouoit totalement vacquer ou
pouruenement de son euesche a quil auoit aultres benefices il eut vng suffragant
nomme Denoist / lequel il auoit nourry de son ieune aage a le fist faire euesque poi
ratif esperat quil luy succederait ondict euesche de Lymoges / Le ql ne fist / car pour
quelque enuie que Helpe comte de Perigout conceut contre ledict Denoist le fist pri
sonnier et luy creua les deux yeulx. dont ledict Ebles fut fort desplaisant / et
en eust faict faire reparation ne fust que tantost apres il alla de Die a trespas en la
dicte abbaye saint Michel en lher ou il fut entere.

¶ Zan. ix. c
f. xv.

Le trespas d
Guillaume
duc baquetais
ne sero d de ce
nom a de son
filz guillaus
me teste d stou
pe. vi. duc a le
tier d de ce n d

Des fondaci
one faictes p
ledit guillaus
me et son es
pouse Agnes

De ebleuef
que de lymod
ges fere ou
oncle iudict
Guillaume

De leuesque
suffragāt de
lymoges qui
cutles yeulx
creuez;

Lobie Vesque
le d^e Guillaume
me le tiers.

Loyz. b.
 d ce nō appoy
 roy de france
 Lan. m. c.
 m. m. vi.

Le Dict Guillaume test destoupe Desquit longuernēt a iusques en lan de nostre salut mil vingt ou vingt et cinq / a se tenoit la pluspart du tēps a Poictiers / a sur la fin de ses iours aps se trespas de son espouse Adomalde qui mourut trois ou quatre ans auant luy / habādonna le monde a se referma avec les religieuz en l'abbaye de saint Epprian dudict Poictiers. en laqelle il deceda cōme iay deu par aulcunes Pancartes de lad abbaye contenans aulcuns dons a legatz quil y fist. Enuiron ce temps fut grisiſidia femme de gaultier marquis de saluces de l'humilite et patience de laquelle aeste fait vng liure.

C De retour nous a l'ordie des roys de frâce a de Lothaire lequel apres plusieurs guerres quil eut contre les empereurs Dtho le second a Dtho le tiers. les cousins touchât la duche de Lorraine pour en faire paisiblement iours. Charles son frere il

¶ Lan. i. p. c.
iii. pp. 51.

La Tierce Partie.

alla de vie a trespas lan de nostre salut neuf cens. lxxxvi. Et laissa de son espouse Gerberge vng seul filz nomme Lops le. d. de ce nom qui fut le. xxxv. Roy de France. Et regna vng an seulement Et par ce quil mourut sans enfans y eut grosse contencion a querelle touchant le Royaulme de France. car son oncle Charles duc de Lorraine le vouloit auoir comme raison estoit. Toutteffoys il y fut troublee empesche par huc capet lors comte de Paris son cousin germain a cause de leurs merces comme nous auons deu cy dessus surquoy les entrepuins de guerres furent faictes et les armees mises sur les champs dune part et daultre. ledict Charles gaigna la ville a cite de Lan ou il fut assiege par hugues capet et pla trahison de Anselme euesque de ladicte cite prinist ledict Charles sa femme et enfans. et les enuoya prisonniers a Orleans. a lan apres qui fut neuf cens. lxxxv. huyt. ledict hugues capet fut couronne le. xxxvi. roy de France a regna neuf ans. on lappella capet parce que en son ieune aage se iouoit voluntiers des chappeaux ou capucins en les oustant aux pages a aultres. ledict Charles mourut tantost apres en prison et tous ses enfans fors vne fille nommee Ermance en laquelle a este cõseruee la generation du Roy Charlemaigne cõde iay declairer en mes genealogies a epitaphes des roys de France.

Lan. ip. c.
lxxv. lxxvi.

hugues
capet. xxxvi.
roy de France

Conseiller de
Reims et du
pape gerbert
necromancien.

Lan cinquiesme du regne dudict hugues capet il feist vne assemblee des euesques des Gaules a Reims en champaigne. et pource quil haioit a craignoit la posterite de Charlemaigne. sur laquelle il auoit usurpe le royaulme. il feist deposer larcuef que de Reims nomme Arnoul frere bastard du feu roy Lotaire. et dudict Charles duc de Lorraine a mist en son lieu vng moine grant philosophe et necromancien. mais par ce que tout ce auoit este fait sans lauctorite apostolique le pape benedict. vii. de ce nom en ladicte annee feist celebrer vng concille en la mesme cite de Reims. ou quel ledict Arnoul fut restitué et ledict moine nomme Gerbertus despouse lequel se retira a l'empereur Othon tiers de ce nom qui le feist arceuef de Rauenne. et depuis par son art diabolique fut pape de romme duquel on a fait ce vers commun Transit ad R. Gerbertus ad R. fit papa regens R.

Dauid benes
ques de Lymo
ges.

¶ Ondict temps Hildegarius euesque de Lymoges frere de Guy Vicomte de Lys moulin alla de vie a trespas lequel auoit succede aud euesque Edles. et aps le trespas dudict Hildegarius son frere Aldornus par le moien dudict Guillaume teste destoupe duc dacquaine eut ledit euesche et fut consacree en la cite de Engoulesme par larcuef que de Bourdeaulx nomme Gombault. et par Frotier euesque de Perigot a Albion euesque de Faintes ledict euesque Aldornus commença le second ediffice de leglise saint Estienne de Lymoges qui depuis fut parfailt. a depuis en lan mil. cc. lxxiii. les chanoines de ladicte eglise sont cõmancee a faire en autre sorte et plus magnifique dont nra encores que le cueur fait. il recebiffia le monastere saint Marcial en ladicte cite de Lymoges. et fut euesque apres luy Gerard son nepueu qui fut consacree en leglise saint Hylaire de Poitiers et par vng mesme moien y receut toutes ces ordres en vng iour. dõt depuis y eut grosse alteration cõme recite ledict Bernardus guidonis on traicte susd. a huyt ans apres comme il estoit a Poitiers deoir le tresorier saint Hylaire dudict Poitiers son parer en passant par Charroupumba malade et y deceda.

De Jourdain
le duc guil-
laume feist
faire euesque
de Lymoges

¶ Apres le trespas dudict euesque Gerard y eut grant discension en leglise de Lymoges. car les Lymousins en vouloient auoir vng a leur poste a les chanoines vng aultre qui nestoit comme a escript ledict Bernardus guidonis sans le vice de Symonie. a ceste cause ledict Guillaume duc dacquaine prince trespuident et Guillaume comte dengoulesme pour y pourueoir se trouuerent a saint Junian a par la volonte de dieu fut esleu euesque de Lymoges Jourdain preuost de leglise saint

Lienard lequel en la cōpaignede de deux euesques fut mene en la ville de Lymoges par ledict duc Guillaume au dauant duquel duc vindrent les religieuz de saint Marcial avec la croix et banier. A le lendemain mena ledit Jourdain en la cite en leglise cathedrale de saint Estienne. Et parce que ledict duc Guillaume sen vouloit aller a Rome en pelerinage donna charge a son filz nomme Guy qu'on appel loit Comte de Poitou de faire ordōner et consacrer euesque led Jourdain auāt q̄l retourna. ce quil seist on quaresme ensuyuant en leglise saint Jehan dangeli par hibon arceueque de Bourdeaux. Par la premiere impressiō de ces Annales ia uoye ommis led Guy parce que le nen trouuoys riē. depuis iay trouue par les Pancartes de la fundacion du pieure de sainte Gemme de loire de la chaire dieu qui est vng beau pieure conuentuel on diocese de Hainctes que led Guy comte de Poitou fonda ledict pieure

¶ Ondict an qui fut lan de nostre salut neuf cens quatre vingtz dixsept ledict Hugues capet alla de vie a trespas. Duquel temps et auāt quil decedast vng nomme Gilbert estoit euesque de poitiers qui donna certains priuileges a labbaye saint Benoist de quincay pres Poitiers dont nous auons parle cy dessus comme iay deu par vne pancarte de lad abbaye contenant entre aultres choses quelle fut fondee par saint Philibert qui estoit du temps du roy Dagobert. et le corps duquel fut transporte de liste de Re en France ainsi que nous auons dit. ledict Gilbert fut le tiers euesque de Poitiers apres froterius. car Alboinus et Petrus furent entre deux. et en loire il fut le cinquante quatriesme a desquit plus de .xxxv. ans apres le trespas du Roy Hugues capet.

¶ Apres le trespas dudict Hugues capet son filz Robert quil auoit eu de son espouse fille de Edoart Roy Dangleterre fut le .xxxvii. roy de France et regna .xxxviii. ans dont la pmiere annee fut lan .ip. cens quatre vingtz .xvii. Mon regne fut paisible et sans guerre il se debia entierement a fonder eglises et monastres et frequentoit les heures canonialles a bien souuant tenoit chappe et chantoit avec les chanoines. car il estoit expert en musique et composoit soit bien en latin. il composa la prose. Sancti spiritus assit nobis gratia. le respons qu'on dit a Noel Judea et hierus salem le respons Constantia martyrum a la requeste de son espouse Constance. et aussi composa et presenta en leglise de Rome le respons Cornelius centurio. Bernardus Guidonis recite en sa cronique que come il eust fait mettre le siege dauant quelque ville pres Doileans laissa le siege pour aller celebrier la feste saint Aignan en lad ville Doileans et tint chappe avec vng des chanoines et comme il cōmancoit le tiers Agn^e de la grand messe a genou. Les murailles de la ville assiegee tumberent par terre sans euvre dhomme.

¶ Lan .vi. du regne dud Robert q̄ fut lan de nostre salut mil et trois led Guillaume duc Daquitaine et Adomalde sa femme. on moys de iuing assamblèrent audict Poitiers leuesque dud lieu nomme Gilbert l'arceueque de Bourdeaux nomme Gombault et aultres euesques a en leurs presences funderent labbaye et monastere de Naillezans q̄ de present est l'ung des trois eueschez dud Pays de Poitou la quelle fundacio fut cōfirmee par le Pape Sergi^e quart de ce nom quatre ans apes ou enuiroy comme il est contenu par les Pancartes surce faictes. Lan mil et vng Henry duc de Bourgogne et oncle maternel dud roy Robert alla de vie a trespas auquel succeda led roy Robert quant a lad duchie de bourgogne parce quil ne laissa aucuns enfans.

¶ Lan .xxxix. dud roy Robert q̄ fut lan mil a vngt a cinq ledict Guillaume teste des froupe tiers de ce nom alla de vie a trespas en laage de quatre vingts ans ou enui

¶ Addition.

Lan .ip. cens. iii. .xx. .xvii. La mort du roy Hugues capet.

De Gilbert. lii. euesque de Poitiers.

Robert ! .xxxvii. .Roy de France.

Les souges du roy robert

Lan mil .a. iii.

Le rectio a su dacio de mail leres.

Lā mil .xxxv.

De Guy premier de ce nom duc Daquitaine.

La Tierce Partie

ron en l'abbaye de saint Lyprian de Poitiers ou il vivoit cōme religieux et laissa ung filz nōme Guy premier de ce nom des le viuāt de son pere il estoit duc Dacquitaine et Cōte de Poitou car son pere luy bailla l'administraciō du tout. Et fut marie avec vne dame nommee Aldearde. ie n'ay rien trouue de luy fors comme Jay dit dessus quil fut fundateur du prieure conuentuel de sainte Cēme en Fainctōge de l'ordre de la Chaire dieu en clermōt. il ne desquit gueres aps son pere et laissa ung filz nomme Guillaume quart de ce nom surnomme Geoffroy qui fut. viii. duc Dacquitaine et comte de Poitou. ledict Guillaume confirma la fundacion dud prieure de sainte gemme et y donna certaines terres esians en ses boyz de baconnoyz comme iay deu par aultre pancarte. il fut marie en pmiere nōpces avec Gislone seur de Guillaume longue espee duc de Normādie. dont vinst Guillaume le. v. dont nō parlerons cy apres. et en secondes avec la fille de Raymond le second de ce nom cōte de Tholoze de laquelle il eut ung filz nomme Hugues haymon.

Leō Roy Robert aps auoir regne eueusemēt. xxxiiii. ans alla de vie a trespas et laissa trois enfans masles et vne fille nōmee Adalaide aultremēt Alix q fut marie a Regnaud comte de Neuers. le filz aisne nomme Henry fut le. xxxviii. Roy de france. et regna. xxx. ans. Le second nomme Robert fut duc de Bourgōgne le tiers nomme Eude fut euesque Dausserte. et fut courone ledict Henry lan mil trente. in continuāt apres la mort de son pere. Son regne fut fort paisible et ne trouue point en facon que se soit que durant icelluy ait este fait en Acqaine chose digne de memoire soit en Guerres ne aultrement. il fonda et dota leglise saint Martin des chāps a Paris. sa mere Constance luy voulut ouster la courōne et la bailler a son aultre filz Robert duc de Bourgōgne mais il y resista par le secours de Robert duc de Normādie. lequel Robert fut pere de Guillaume le bastard duc de Normādie apres luy qui conquist Angleterre comme dit sera cy apres.

Durant le regne dudict Henry combien que tout le pays de Bourgōgne qui est fort grand cōme a escript maistre Jehan le maire en son tiers volume des Illustraciōs de gaules eust tousiours obey aux roys de france sous leurs ducs puis le tēps du duc Raoul q fut lan huit cens quatre vingtz. a dix. neauuoinis les Bourgōgnōs se diuiserent car ceulx qui sont sous leuesche de Bezancon que de present en appel le la comte de Bourgōgne se donnerent a lempereur courat. et les aultres qui tous chent a la comte de Champagne qu'on appelle la duchē demourerēt sous lobeissan ce de leur duc Robert et des francois. et y sont tousiours depuis demourez comme recite Gaguin en sa cronique iacoit ce que Sigibert lescript en aultres termes. le dict Roy Henry alla de vie a trespas lan de nostre salut mil soipante. a luy suruis uans trois enfans. Phelipes le premier de ce nom qui eut la couronne de France et fut le. xxxix. Roy des frācois. Robert qui fut duc de Bourgōgne pce que son oncle mourut sans enfans. et Hugues q fut cōte de Bermādoys appelle Hugues le grāt.

Leō Roy Phelippes regna quarante neuf ans. Et lan. vii. de son regne guillaume le bastard duc de Normādie par le secours des francois conquist le royaume Dangleterre cōtre Arasduz quil occist. et y regna. xxvi. ans. Certain temps apres le Pape Gregoire. vii. de ce nom enuoya ung legat en strāce nōme Danubius eues que de Senne avec Brunamont prince Dantioche pour traicter mariage dud pnti ce avec Constance fille du Roy Phelippes. Et feit led legat vne assemblee de pefatz princes et cheualliers en la Ville de Poitiers pour aller reconuer la terre sainte contre les tures a laquelle assemblee estoit led guillaume geoffroy duc Dacquitaine et comte de Poitou Et onō voyage le Pape gregoire enuoya p led legat aux religieux de l'abbaye saint Lyprian de Poitiers priuilege de eslire ung religieux de

Adition

Henry.

xxxviii. roy.
de france.

Lan mil. lxx.

phelipes

premier de ce
nō. xxxix. roy
de france.

Guillaume

le bastard

roy dangleter

re le pmiere de

sa generaciō

Asssemblee

faicte a Poi

tiers pour

aller contre

les Turcs.

leur monastere ou aultre religieus pour leur abbe tel quilz Verroiet estre a faire en leurs consciences, o ce que led esleu en abbe seroit confirme par leuesque dudict Poi

Privilège de
estre a salet

Cin ou six ans apres led Guillaume geoffroy duc Dacquitaine et cote de Poi
ctou comencia a ediffier es saubourgs dud Poitiers au lieu appelle Chassaigne
Une abbaye au nom de salet Jehan leuangeliste et saint Andre quon appelle de pre
sent l'abbaye du monstierneuf sordre de Cluny. Et comme il faisoit led ediffice led
roy Phelipes alla vers led duc Guillaume aud Poitiers luy demander secours co

La fundacio
de l'abbaye de
moſtierneuf
de Poitiers.

tre Guillaume roy Dagleterre qui luy faisoit guerre en Bretagne a auoit ia assie
ge vng chasteau aquoy sacorda led Duc Guillaume et y fut mais auant que par
tir monstra aud roy Phelipes lediffice de lad abbaye saint Jehan et saint Andre
et le requist que si aucun de ses subiectz Bassaulx et hommes de foy donnoient quelz
ques siefs ou aultres dommaines tenez de la couronne a lad abbaye. qui luy pleust
le permettre et approuuer lesd dons aquoy led roy Phelipes sacorda et en bailla le
ctres patentes signees et sellées contenant les choses susdictes et faisans menciō
dudict Voyage de Bretagne comme iay deu par la lecture dicelles en date des ides
doctobre Lan de nostre salut mil. lxxvi. mais ie nay peu trouuer aucune chose y les

Lan mil. lxxvi
Bi.

ce fut quelque legiere emotiō qui se passa soudainement y quelq petit traicte de paiz.
Lan apres quon disoit mil. lxxvii. lad abbaye de saint Jehan a saint Andre fut

Lan mil. lxxvii.

par faicte et pour la dotacion dicelle led Due Guillaume y donna le bourg neuf q
est de la riuiere du Lain q souloit estre appelee le plain parce qle est fort creuse
et plaine de caue dormant aussi y donna le bourg qui estoit deca la riuiere et ioignāt
lad abbaye le bourg de salet Somin, leſtāg, certains moulins et aultres possesiōs
terres et dommaines contenues par les lectres de ladicte fundacion que iay deues et
leues en date du. V. des hialendes de feburier dud an mil. lxxvii. et donne aud Pois
ctiers presens Hugues de Lezegen, Bxuil de monstercul, Peral de digne, Das
gnigond de Belle Gilbert de saint Jehan et aultres.

Un temps ysambert estoit encores euesque dud Poitiers et le. lxx. prochain sub
sequent Gilbert duquel a este parle cy dessus lequel ysambert fut present a deoir
mettre la premiere Pierre dud monastere de saint Jehan et saint andie de present
appelle le Moſtierneuf come il appert par la lectre de lad fundacion/ aussi ay deu
par Une aultre Pancarte que led ysambert donna puiffance de eslire vng abbe es
religieus de saint Benoist de quincay pres dud Poitiers et par aultres lectres ap
pert quil funda et dota leglise saint Jacques de Chastelleraud/ a luy a Pierre son
successeur en donnerent l'instiution a l'abbe de saint Sauyn sur gaertempe/ durāt
le temps que led ysambert fut euesque ledict duc Guillaume feit construire et edifi
fier le prieure et parroisse de saint Paul dud Poitiers a le dota de certaines confi
scacions faictes contre Callo Bicomte de Aulnay:

de ysambert.
liii. euesque d
poitiers.

fundacion d
leglise saint
Jacques de
chasteleraud.

Led Guillaume geoffroy duc Dacquitaine faisoit sa principalle demourance au
dict Poitiers on palais ouquel de present on tiēt la court ordinaire de la sennechau
cee de poictou lequel il feit ediffier et estoit vng prince tresdeuocieus. Lan de nostre
salut mil quatre vingts et six led duc Dacquitaine alla de vie a trespas on chasteau
de Chize aps ql eut receu les saintes sacremens de eucharistie et extreme unction
par les mains de Moſ abbe de salet Jehan dangel et fut son corps apporte a poi
ctiers et inhume on chapitre de lad abbaye du moſtierneuf/ a l'annee prochaine aps
translatē on cuer de leglise en Une belle sepulture. il laissa deux enfans luy ndme
Guillaume q fut duc Dacquitaine et cote de Poictou aps luy a l'autre Hugues haymō

Du Palais
de Poitiers
Lan mil. iiii.
xx. vi.

Le trespas d
guillaume le
quart d ce nō
duc Dacquitain

La Tierce Partie

qui sen alla en la terre sainte. et pour ce faire bédit la comte de Tholozé q̄ luy ap partenoit a cause de sa mere qui estoit decedee. Le d̄ Guillaume geoffroy fut a rom me cōme iay dit deffuses miracles de saint Hilayre et mena avec luy vng nomme Marc qui lors estoit archidiacre de thouars en leglise de Poictiers a pieur de sainte Radegonde dud̄ Poictiers. Le d̄uc Guillaume et luy passerent au retour p̄ Denize dont ilz apposterent les mandibulles de saint Marc qui sont encores a present en ladicte abbaye du Nonstierneuf et dicelle abbaye ledict Marc fut depuis le tiers abbe.

De guillaume Le d̄uc Guillaume le.iiii. de ce nom fut donc le. ix. d̄uc Dacquitaine a paracheua me. v. de ce nō. lediffice et structure de lād̄ abbaye du Nonstierneuf a confirma la fundacion q̄ do et. viii. d̄uc da tacion dicelle et laugmenta de certains dons a legatz cōme iay deu p̄ les lectres au taine. tentiques surce saictes. Lan mil. lxxx. a. vii. p̄sens Hugues son frere et aultres plu

Lan Hil sieura l'annee apres le premier abbe de lād̄ abbaye nomme Guy homme de sainte vie alla de vie a trespas a Cluny auquel succeda le chambrier nomme Gerard ep̄ De pierre. trait de noblesse et plain de vertuz qui fut benist on̄ an en l'abbaye de Charrourp liiii. euesque par Pierre lors euesque de Poictiers et le. lvi. qui succeda a ysambert par l'ap̄e dus De poictiers. quel Pierre Robert de bruyelles homme de lectres et dedie au seruice de dieu feit la premiere institution a cōgregaciō des religieuses de Fronteuault on̄ diocese de Poi

Fundacion p̄ ctiers on̄ lieu ou de present est l'abbaye qui fut premieremēt donne par le seigneur de miere de lād̄ monstruail bellay Et depuis lād̄ abbaye fut ediffiee de grant et sumptueuse structu baye de Fron baye de Fron teuault. re et richement dotee par Henry roy Dangleterre qui espousa ma dame Alienor du chesse Dacquitaine.

Les faitz et gestes dudict Guillaume. v. de ce nom. ix. d̄uc Dacquitaine et comte de Poictou q̄ sur la fin de ces iours fut heremite et de sainte vie funda teur de la religion des blancs manteaux a Paris. L'happitre. ii.

Guillaume
le Roux roy
Dangleterre :

Lan Hil
liii. pp. xii



che d̄ Donnād̄ie guill̄ son filz surnōme le Roux q̄ regna. viii. ās. a deux autres filz

Concille ge
neral de cler
mont po^r. la
croisade:

Lan de nostre salut mil quatre vingts et. vii. le Pape Urbain second de ce nom q̄ au parauāt auoit este abbe de Cluny se transporta en france po^r deux causes l'une parce q̄ ne pouoit viure en paiz a Rōme. et q̄ les rōmains se esmouuoient de io^r en iour a tumulte a sedicion contre luy. L'autre cause et principalle pour la pitie q̄ eut des iniures insolences a epxes enormes quon faisoit en la terre sainte Boulāt inciser les princes Chrestiens a se croiser a broisser vne grosse et puissante armee pour aller recouurer lād̄ terre lād̄le estoit occupee des infidelles a machometistes des le tēps de l'empereur Heracle. Et pour ce entreprendre tinst vng cōcille general a Cler

Les pices q̄
se croiserent.

mont en auuergne cōme recite Platine ou se trouuerent tous les euesques de leglis se galicane le d̄ roy Phelipes a plusieurs grās pices. et aps sa hardague saicte q̄ fut pitcuse a ouyr ny eut hōme q̄ ne fust lors delibere de mourir po^r veger liniure q̄ les turcs sefforcent faire a Gesuchist a se croiserēt de sloia bien trois cēs mil hōmes tous bōs cōbatā. du nōbre desquelz y eut plusieurs baillans pices a entre aultres Hugues le grant frere dud̄ roy Phelipes. Godfrey de bullion. Bauldouny comte flād̄res. Estienne de baloyz Comte de Chartres. Hugues aymon frere de Guil̄ saume Duc Dacquitaine. et aultres plusieurs desquelz par election fut le chief.

Godeffroy de buillon a coquirent la terre sainte et firent roy de Iherusalem le
 Godeffroy de buillon. Apres le concille de Clermont fait et celebre le Pape Urbain la dedicatio
 alla visiter plusieurs eglises Dacquitaine Et a la requeste dudict Duc Guillaus de leglise du
 me passa par Poitiers et consacra et dedia ladicte eglise du Nonfuerneuf au nom monstierneuf.
 de saint Jehan et saint Andre l'an mil quatre vingts et seize. ouquel an les crestiens
 gaingnerent Antioche sur les Turcs.

L'an de nostre salut mil cent ledict Guillaume le Roux filz de Guillaume le ba
 siard roy dangleterre alla de vie a trespas sans hoirs de sa chair et laissa deux freres
 Robert qui estoit laisne a Henry toutesfoiz led Henry se empara dudict royaume
 me dangleterre a la duchie de Normandie en absence de son frere Robert qui estoit
 en la guerre contre les Turcs au moien de quoy apres son retour eurent plusieurs
 grosses querelles. ce que ie ne ecriz sans cause car comme nous verrons cy apres la
 duchie Dacquitaine vint a leurs successeurs.

Le roy Phelipes repudia sa braye espouse de laquelle il auoit ung filz nomme
 Loys et lenuoya come exillee au chasteau de monstereul sur la mer. Puis prinist avec
 luy Bertrande espouse de Hugon comte Daniou de laquelle il eut deux bas
 siards et une bastarde. il fut presse par les princes de france de reprendre sa braye
 espouse ce quil ne voulut faire iusques a ce que le Pape Pascal. ii. de ce nom qui auoit
 succede audict Pape Urbain. ii. enuoya en france son legat nomme Jehan acompa
 gne d'ung homme de grans lettres nome Benoist pour senquerir de la verite du fait
 et admonester led roy Phelipes de laisser ladicte Bertrande adultere. Et po^r ce fai
 re assemblerent plusieurs euesques a Poitiers. dont fut aduertey led roy Phelipes
 qui lors mada au duc Guillaume son cousin qui se tenoit audict Poitiers quil ne

voulust parmettre luy faire telle iniure en sa ville. au moien de quoy led duc Guil
 laume feit commandement ausd legat et euesques quilz buybassent et sen allassent
 hors de ladicte ville A quoy led legat demanda terme iusques au lendemain po^r luy led roy phes
 faire responce. qui luy fut accorde par ledict duc. Et la nuyt prochaine sembla aus
 legat quil deist saint hylaire qui luy dist que pour les menasses dudict duc Guil
 laume il ne laissast l'oufrage quil auoit encomence et que dieu ne permettroit quil
 en souffrist aucun domage. Laquelle vision ledict legat recita le lendemain ausd duc saint hylaire
 Guillaume qui le laissa faire ce quil voulut. Et la finformation faicte contre led roy
 Phelipes fut admoneste par censure apostolique de laisser ladicte Bertrande adul
 tere. Le quil feit. Et l'annee apres ledit pape Pascal alla en france et celebra ung
 concille a Troies en champaigne. ou il refforma les mauuaises meurs d'aucuns
 prelats et autres gens deglise qui estoient scandaleuses et ousta a aucuns leurs
 benefices. et les bailla a gens plus suffisans.

L'an mil cent. lxx. led Guillaume duc dacquitaine feit releuer et enchasser riches
 ment en la belle chasse qu'on deoit de p^rsent en leglise de Poitiers deux oz a p^rtie de
 la barbe saint Pierre prince des apoultres lesquelles reliques auoit este appor
 tees p^r saint hylaire en son eglise de Poitiers ou elles sont encores comme il a este
 dit dessus. Et ond an led roy Phelipes alla de vie a trespas a luy suruiuant. Loys se de la barbe
 vi. de ce nom surnome le groz qui fut apres son deces le quarantiesme roy de france de saint pier
 et regna vingt et huit ans durant lequel regne il feit guerre au comte Dauerngne
 au moien de ce quil se estoit rebelle contre luy. mais led Guillaume duc Dacquitaine
 duquel ledict cote tenoit ad comte et luy auoit bailliee pour le mariage d'une sienne
 seur traicta la paix entre eulx. Et icy finist la cronique de Sigibert qui a escript ius
 ques audict an mil cent treze. parquoy me aideray en ce qui sensuit de celui qui a re
 prins et poursuiuy ladicte cronique mesmement es choses qui touchent les Anglois
 ce,

L'an mil. c. lxx. led Guillaume duc dacquitaine feit releuer et enchasser riches
 ment en la belle chasse qu'on deoit de p^rsent en leglise de Poitiers deux oz a p^rtie de
 la barbe saint Pierre prince des apoultres lesquelles reliques auoit este appor
 tees p^r saint hylaire en son eglise de Poitiers ou elles sont encores comme il a este
 dit dessus. Et ond an led roy Phelipes alla de vie a trespas a luy suruiuant. Loys se de la barbe
 vi. de ce nom surnome le groz qui fut apres son deces le quarantiesme roy de france de saint pier
 et regna vingt et huit ans durant lequel regne il feit guerre au comte Dauerngne
 au moien de ce quil se estoit rebelle contre luy. mais led Guillaume duc Dacquitaine
 duquel ledict cote tenoit ad comte et luy auoit bailliee pour le mariage d'une sienne
 seur traicta la paix entre eulx. Et icy finist la cronique de Sigibert qui a escript ius
 ques audict an mil cent treze. parquoy me aideray en ce qui sensuit de celui qui a re
 prins et poursuiuy ladicte cronique mesmement es choses qui touchent les Anglois
 ce,

L'oy vi.
 de ce nom sur
 nome le groz
 pl. roy de fra
 ce,

La Tierce Partie.

parce quil fut seruiteur daucuns roys desdictz Angloys.

¶ Lan mil.c. trente.

Guerre con- tre le comte dauuergne.

Du pape In- nocent. li. pils- sonnier.

Guillaume euesque d poi- ctiers.

Eustorgius euesque de Li- moges. Leuesque de engoulesme scismaticque.

¶ Lan de nostre salut mil cent trente led duc Guillaume donna certaines dignes aux religieus prieur a couuent de leglise saint hylaire de la celle de Poictiers a lu sage en la souferte de mouliere comme iay deu par panceite et lecture ancienne / Et ond an par le trespas du pape Honorius selon la viaye computation bien accordee: Innocent le secod natif de rôme fut fait Pape / a incontinnat apres seit la guerre ou uerte a Rogier le nonnat pmier roy de Naples qui estoit parent de Guillaume duc Daquitaine a cause de Guillaume longue espee duc de Normandie duist ilz estoit venuz sauoir est led Rogier duc Guillaume longue espee et led duc Daquitaine de sa seur Gilbonne ou Gilon en laquelle guerre le pape Innocent fut le plus fort du commencement / mais Guillaume filz dudict Rogier vainqt en plaine bataille led Pape Innocent et le print prisonnier avec ses cardinaus neautmols led Guillaume qui estoit duc de Calabre les traicta honnorablement et magnifiquement / car il les laissa aller en paiz / Durant le temps de la prison dud Pape Innocent comme recite Platine les rommains en esleurent ung aultre nomme Pierre Leon filz dng puissant citaien romain / et lappelarent Anacletus / ou moien de quoy eut grât scisme en leglise / car les aucuns obeissoient audict Pierre Leon / et les aultres mesmes ment les Gaules adheroient audict Innocent fors la province de Bourdeaux / q tenoit le party dud Pierre Leon a la requeste dud Guillaume duc Daquitaine qui soustenoit ledict Pierre Leon a la requeste desd roy de Naples a duc de Calabre ses parens fors Guillaume de Poictiers / et Eustorgius euesque de Limoges qui estoit deus notables prelats lesquelz ne voulurent deuiar de la verite mais se declairerēt publicquement pour ledict pape Innocent. Et en hayne de ce ledict duc Guillaume les fait chasser de leurs eueschez et seit ordonner euesque de Poictiers ung nomme Pierre / et de Limoges ung ndme Ranulphe du doiat le tout par ung legat scismaticque q ledict Pierre Leon auoit enuioie en acquitaine nomme Gilon quil auoit fait cardinal / et par ung nomme Girard euesque Dengoulesme dont Aymar viconte de Limoges nestoit pas content.

¶ Pour mectre fin a ce scisme aucuns gens de bien de Rôme enuoyerent Arre saint Bernard qui lors florissoit en saintete et duquel la renommee estoit grande. Saint Bernard se transporta a Rôme / ou il ne peult trouuer moien de pacification ne de faire desister ledict Pierre Leon de son intrusion / A ceste cause sen retourna en France / et ledict pape sen alla apres luy parce quil nauoit sur acces a Rôme. Premierement sen alla a Pise / de Pise a Genes / et de Genes es Gaules / Le pensant ledict Pierre Leon pour se deffendre pill a toutes les eglises de Rôme / a fist fonder les ioyaus dor a dargent pour sen ayder cōtre ledict Innocent / et pour auoir plus grāt faueur fist et couronna Roy de lune a lautre Sicille ledict Rogier le nommant ce que ledict Innocent auoit refuse faire.

¶ Le duc de mont p le pape Innocent. li. Pierre led et de Poictiers et de Limoges. Audict concille furent saictz plusieurs beaulx decretz declairez scismatiques.

¶ Le duc de mont p le pape Innocent estant en France qui est le dernier refuge salutaire de la tribulation des papes fist ung concille a Clermont en auuergne des euesques des Gaules et de germanie / ou se trouuerent ledict saint Bernard et lesdictz euesques des adherens de Poictiers et de Limoges. Audict concille furent saictz plusieurs beaulx decretz et ledict pape Innocent confirme et approuue par toute leglise gallicaine a germanique / et led Pierre Leon et tous ses adherens declairez scismatiques et excommuniez Led concille paracheue led Innocent sen alla a Veleas / au dauant duquel le Roy Loys le gros avec sa femme a enfans se trouuerēt a saint Julia sur Loire / ou le Roy fist grāt honneur a reuerer aud Innocent a luy fist cōpaignie iusques a Veleas. Et apres auoir ple d plusieurs affaires sen allerēt a Reims po tenir ung autre concille en assat

passerent par Chartres: & illec ledict Innocent fist & ordonna son Legat en France ce Geoffroy euesque de ladicte cite de Chartres. Leuesque de Chartres Le gat en France

¶ Ledict conseil de Reis fait et celebre ou assisa semblablement saint Bernard pour mettre ordre a plusieurs deffaults q̄ estoient en leglise a ministres dicelle. ledit pape Innocent a la requeste dud̄ Loys le gros couronna Roy de France son filz. Loys le ieune. p̄ce que l'annee prochaine precedente Phelippes filz ainsie dud̄ roy Loys le gros auquel il auoit baillie la couronne de France estoit mort d'une cheute de cheual en la rue saint Anthoine a Paris: par la fortune d'ung pourceau qui se estoit mis entre les iambes d'ung foul cheual que ledict Phelippes cheuauchoit. Loys le ieune couronne roy de France par la grace de dieu

¶ Apres toutes ces choses ainsi faictes led̄ pape Innocent print son chemin pour aller en Lozrairie: & en y allant se trouua au dauant de luy Henry roy d'Angleterre lequel il exhorta tressoit cōte il auoit faict les princes de France de dresser armee contre les turcs ce quil luy promist faire: puis sen alla ledict Innocent en la ville du Liege ou il trouua l'empereur Lothaire qui le mena a Rome avec grosse armee & le renist on siege apostolique duquel il chassa ledict Pierre leon nomme Anacetus et banni de la cite de Rome luy et tous ses parens et adherens: Dont peu de temps apres ledict Pierre leon mourut de despit sans confession lan cinquieme de son intrusion: et son corps mis en lieu incongneu. Innocent remis on siege apostolique.

¶ Le pendāt qu'on faisoit toutes ces choses Geoffroy euesq̄ de Chartres a legat S. Bernard en France de p̄ le pape Innocent a saint Bernard pour purger les scismatiques Daquitaine a les reduyre a l'union de leglise sen allerent premierement a Nantes ou ilz furent bien receuz: & y fist ledit saint Bernard vng excellent miracle comme il est contenu en sa legende: De Nantes allerent a Poitiers pour reduyre led̄ duc Guillaume: Auguel ilz parlerent et luy fist ledit saint Bernard plusieurs belles et bonnes remonstrances esquelles il ne voulut croire & demoura en sa premiere opinion disant que ledict Anacetus estoit vray Pape. a Nantes et Poitiers.

¶ Le lendemain saint Bernard q̄ estoit homme de grant renommee tant pour son hault scauoir que saintete de vie: celebra messe en leglise cathedrale dud̄ Poitiers: a laquelle le duc Guillaume se trouua & assisa. Et aps la leuacion du corps de Iesuchrist auant que dire les Agnus se retourna vers le duc Guillaume ayant la sainte et sacree hostie entre les mains: En vertu de laquelle il adiuua le duc Guillaume par trois foyz on nom de nostre sauueur & redempteur Iesus de se desister de la mauuaise opinion en laquelle il estoit et adherer a l'opinion vniuersalle de leglise et quil eust a remettre en leurs sieges episcopauls les bons euesques Guillaume & Eustrogius: & chasser Pierre & Ranulphe. S. Bernard adiuua le duc Guillaume en leglise de Poitiers.

¶ Ledict duc Guillaume fut effraye de telles adiurations: & fist respōce q̄ y p̄se roit Au moyē de quoy. S. Bernard retourna a l'autier paracheuer la messe: Et des ce q̄ le Legat a luy sen furent allez hors de leglise aps le duc Guillaume les portes furent fermees: & l'autier ou saint Bernard auoit celebre abatu et mis a terre p̄ le doyen de lad̄ eglise: & le lendemain q̄ estoit le iour du senn fut faicte iniunction a tous les cures d'occire aud̄ Pierre q̄ led̄ duc Guillaume auoit faict mettre on lieu dud̄ duc Guillaume. En faisant laquelle iniunction l'archepesche de lad̄ eglise q̄ la p̄o batu p̄ le doyen n̄deoit t̄mba mort y terre: & t̄le bruit fut grant: Et doubtiās le Legat & S. Bernard de leglise que les gens dud̄ duc Guillaume se mutinassent cōtre eulx sen allerēt a Tours.

¶ Deux iours apres ledict doyen de lad̄ eglise de Poitiers qui auoit t̄p̄u & aba tu l'autier ou auoit celebre saint Bernard: t̄mba malade & mourut en rage & hors uines aduenus de spoir car il se couppa la gorge en son liet & le lendemain fut rapporte audict duc es es adherēs Guillaume que ledict Ranulphe quil auoit faict euesque de Lymoges: en t̄mbant de pierre leon Pugnitiō d̄ d̄i es es adherēs

La Tierce Partie

Les euesques
restituez en
le's eueschez

de dessus sa mulle a terre auoit recontre vng chailou quil luy auoit rompu le testz et saict sortir la ceruelle de la teste dont il fut trefort esbahi a daultres pugnitive comme aussi fut ledict Pierre quil auoit saict euesque de Poitiers lequel sen vint vers luy et renouua audict euesche et pour ces raisons a signes euidens ledict duc Guillaume congneut son erreur a fist remettre ledict Guillaume en son euesche de Poitiers. Au regard dudict Eustrogius y fut remis par ledict Almar Viscomte de Lymousin. Et fist faire apres ledict euesche le chasteau de Lucet comme toutes ces choses apparoissent tant en la cronique de Anthoninus arceuesque de Flore ce on. p. vii. tiltre de sa seconde partie que en la legende dud duc Guillaume et ondict traicte des euesques de Lymoges compose par ledict Bernardus Guibonis.

Le duc guille
se rebuyt p. f.
Bernard.

Le duc Guillaume apres toutes ces choses fist vng merueilleux scrupulle a nō sans cause. dauoir soustenu par tant de temps ledit scisme en son pays a dauoir expelle lesdictz deux euesques de leurs eueschez ensemble de dix mil mauz et pechez qui estoient de ce procedez. Et pour en auoir consolation se retira vers saint Bernard qui estoit religieus de lordre de Cisteraulx en labbaye de Cleruaux ou il fut longuement car il ne se lassoit ne prenoit aucun ennuy en la gracieuse doctrine de saint Bernard. Et illec fut secretement delibere a conclud que ledit duc Guillaume le laisseroit le monde et sen yroit faire penitence en quelque desert mais que au parauant dispoferoit de ses biens et parce quil nauoit que deux filles en bonneroit laisnee nommee Alienor avec la duchesse Dacquitaine a Lops le ieune filz aisne du roy lops le groz et q son autre fille nommee Alix auroit les biens q auoit en Bourgongne a Picardie. Il se fust voluntiers mis ondict ordre de Cisteraulx mais il ne la trouuoit assez estroicte a dauantaige sen vouloit aller en lieu ou ses parcs ne le deissent iamais. Et pour le faire fut aduise entre eulx que ledict duc Guillaume yroit a saint Jacques en galice et que p la conduicte de trois ou quatre de ses seruenteurs faindroit estre malade puis mourir a que apres sen yroit a romme et de romme es desers de Hierusalem. Saint Bernard ne luy cōseilla pas toutes ces choses mais ledict duc Guillaume les luy declaira souz le seel de confession.

Lan mil. c.
xxxv.

Le dict duc Guillaume fut deux ans ou enuiron en ceste fantasie auant que la mettre a execution. Et lanne ensuyuant qui fut lan de nostre salut mil cent trente et cinq Henry premier de ce nom Roy Dangleterre alla de son a trespas sans honyr masle. Et apres sa mort son nepueu Estienne usurpa le Royaulme et la duchesse de Normandie lequel Estienne estoit filz de Estienne cōte de Bloys a de vne des seurs dudict Roy Henry a parce ne luy appartenoit ledict Royaulme mais a Henry filz de Haseult fille dudict Henry roy Dangleterre a de Geoffroy martel le secōd filz de Houques comte Daniou a du Maine qui depuis fut le quart Roy de Hierusalem. Duquel elle eut aussi vng autre filz nomme Geoffroy dont sourdirent plusieurs grans guerres entre eulx et finalement seirent paiz par laquelle fut apolite que ledict Estienne iouyroit Dangleterre tant quil viuroit et apres sa mort ledit Royaulme vindroit audict Henry le secōd. Et que ce pendant ledict Henry le secōd auroit ladicte duchesse de Normandie.

Lan mil. c.
xxxvi.

Testament
dudict Duc
Guillaume.
Voyage de f.
Jacques.

Lan mil cent trente six ledict duc Guillaume mist ordre en tous ses affaires y toutes ses seigneuries a fist son testament cōme sil vouloit mourir Par leq̄ entre aultres choses il prioyt le Roy Lops le groz son cousin q̄ print sa fille Alienor po son filz Lops le ieune avec sa duchesse Dacquitaine a quil mariait sa fille Alix a aulcuns la nōment peronnelle avec quelque aultre pice a luy baillast les seigneuries q̄ auoit en Bourgongne. Il tinst secret ledit testamēt a se prepara pour aller en Boia ge a saint Jacques en galice ou il ne mena q vingt ou vingt a cinq personnes en

quatrems de lan mil cent trente a sept. Et quāt il fut aud lieu appella trois de ses pncipauls seruiteurs. Lūg diceulx estoit son maistre dhostel / l'autre barlet de chābre / l'autre secretaire. Et q̄lz a pt des autres en vne chābre fist faire sermēt solennel de iamais ne reuellet ce qui leur diroit / a les serment faict leur dist ce q̄ sensuyt.

¶ Des enfans vous scauez entēdez tresbien que nous auons paradis pour les bons / Enfer pour les mauuais / Et ce mōde pour meriter ou demeriter / a q̄ ceulx ces faictes p̄ qui viuront vertueusement auront paradis / a ceulx dont la vie sera meschante et le duc guille deshonnestēte auront enfer lieu de peine p̄durable / a infinie. Vous cōgnoissēz aussi a a trois de ses doctes les merueilleux dangiers de ce mōde / a que a peine les hommes mesmemēt seruiteurs: ceulx qui ont les grans honneurs a richesses y peuent faire leur salut / a quilz y ont cent mil empeschemens. Et dune part ie scay cōmant il men va / a que iay si pouurement et vilainement descu que si nestoit la misericorde de dieu en laquelle ie espere ie me reputeroy du nombre des damnez / et entre autres mes grans pechez q̄ vous auez congneu / sont que iay persecute le Pape Innocent et les euesques de Poictiers a de Lymoges / et q̄ pour les auoir oustez de leurs eueschez ie suis paradiuēture cause de deup mil prestres et simples clerics mal ordonnez Dont ie me suis confeille avec les saiges et saintes personnes / Et ne pense pas que Dieu me pardonne si ie ne fais vne soit austere penitence / qui ne pourroit pas estre longue quant a moy. Car vous scauez que iay soixante ans ou enuiroyn.

¶ Des amys iay delibere pour le salut de mon ame de laisser mes filles habādōner toutes delices / honneurs / seigneuries / a autres empeschemens mondains / a meriter avec lūg de vous celuy aud̄ plaira me tenir compaigner en quelques desers loing de ce pays / ou ie ne pourroy demourer sans estre tēp̄te de mon paraitaige sil en est aduert / a quoy ie deulx obuiet / mais ie trouue la chose difficile soit par vne fiction / a simulation / Cest que ie feray le malade ou ie ne mentiray point / car ie le suis tant de la maladie de lame q̄ plus ne le pourroy estre / Puis ie faindray estre mort / Helas ie le suis mieulx que ne fut iamais Lazare / ientēds de la mort de peche. Et vous faindrez mon corps estre en vng cercueil q̄ vous emplirez dautre chose lequel ferez mettre ou il vous plaira en sorte quon pense que la chose soit veritable Et mes epeques faictz vous me trouuerez avec lūg de vous en vne telle isle ou ie p̄ndray p̄p̄tuel cōgie de vous / a men iray ou iay delibere mourir au seruice de dieu

¶ Les trois seruiteurs en oyant ce piteux propos p̄lorēt si tressfort q̄z furent lōg respōce faicte tēps sans pouoyr proferer parole / cōme aussi fist ce bon duc apres son p̄pos finy. aud̄ guille p̄ Et quāt ilz eurent puins alayne le plus hardy q̄ estoit le plus ieune / a son secretaire ses seruiteurs nōme Albert se print a parler a dire. Monsieur vous nous dictes piteuses nouel les / a nous voulez charger dune chose quil est impossible faire sans nous mettre en vng merueilleux dangier de noz vies. Car monsieur il est impossible quon ne faiche la verite de la chose auant quil soit demy an dont le roy de france vostre cousin nous pourroit faire griefuement pugn̄r dauoir enuers luy vse de telle mensonge ¶ Et dauantaige monsieur pensez bien q̄ vous deuiendrez et quil fera de vous / He vous prie que vous considerez trois ou quatre choses. La premiere q̄ vous estes vieil / et q̄ vieillesse ne scauroit porter les rigueurs des desers ou le froit / le chaault sont excessifs La seconde que vous auez tousiours este delicatement nourry q̄ peu viurez a laisser voz aydes a a prendre austerite de vie qui est en lieu de moult sict cou cher sur le sermēt / en lieu de vins bien choysiz / boyre caue pure / en lieu de viādes delicates manger racines. En lieu du passetemps des hommes deoyz les criz et hūl mēne des bestes sauuaiges / Et en lieu de plaisantes salles et chambres bien tapissées auoir lōmbre des arbres ou quelque logette de chaume La tierce que

La Tierce Partie.

en lesiat ou vous estes pourrez faire trop plus de biens que en hermitaige. Car en ce lieu solitaire ne ferez bien que a vous seul. et au mode pouez de vos biens temporelz nourrir pupilles & femmes de fues. alimenter pouures mādians. repater les eglises. les fonder doter et augmenter. proffiter a la chose publicq. & adoussier vos pouures filles q demourrōt bien esbahyes si vous les habandonnez. Les aultres deux furent bien de l'opinion du secretaire. et persuaderent tant quilz peurent le seigneur a maistre de laisser son propos. leſſ en y pseuerant leur dist ce qui sensuyt.

¶ Des mys ie voy et congnoys que vostre amour nest ysaicte pce q vous aymez plus mon corps que mon ame. Vous dictes que ie suis viculx. il est Bray. et pour les folyes de ma ieunesse ie deulx maceret ma facheuse vicillesse. Vous dictes q me sera difficile de laisser mes ayſes. aussi ie deulx faire ainsi pour satisfaire si ie pouoy auy supfluitz des grādes delices que iay eues. Vous dictes que ie nauray plus le passetemps des hōmes et femmes. et iespere auoir le passetemps des anges. car en lieu solitaire ie seray par contēplacion plus tost en paradiſ. plus tost au monde avec les bons. & aussi en enfer avec les mauuais. Vous dictes dauātage que ie ne proffiteray plus a la chose publicque. mais a moy seul. et ie vous respons que plus ne scautroy faire de proffit au bien commun. Au mopen de ce que ie me suis retire de la court. Et touchant mes filles & les eglises ie y ay pourueu ainsi que pourrez voyr par mon testament que voycy signe et autentique. Et parce ne men parlez plus. Touchant vostre pay saiaire il est en mes coffres. Lestassauoir a chascun de vous deux mil pieces doi.

Repliq du
duc Guilla
me a ses ser
uiteurs.

La mort simu
lee dudict duc
guillaume

¶ Lesdicts seruiteurs ne ouserent plus replicquer. / Et se accorderent faire ce qui leur estoit enioinct par leur seigneur et maistre. et que ledict Albert son secretaire yroit avec luy. Si se choucha au lict le bon Duc saignant estre malade de la mala die corporelle. Jamais ne voulut estre visite des medecins. et receut les sacrements de confession et de l'autier. Et au quart iour sur la mynuyt ses trois seruiteurs si rent bruyt quil estoit mort. Ilz entendoient mort quant au monde. Le bon Duc celle mesme nuyt en habit deguyse sen alla en vne isle & Albert avec luy.

¶ Le lendemain le bruyt fut que le Duc Daquitaine estoit mort. pquoy les seigneurs de la ville allerent a son logis et trouverent vne biere ou cercueil qui estoit couuert d'ung drap dor & remplz dedans de quelque saip en sorte qu'on pensoit biē que ce fust vng corps mort. Lequel cercueil ou biere fut mis en leglise saint Jacques dauant le grant autier en grant triumphe. Et pensoient bien tous les seruiteurs fors les trois dessus nommez. que ledict Duc leur maistre fust mort. Loſseques fut faict le iour du vendredy saint Lan mil cent trente & sept.

Lan mil. c
xxxvii.
comāt le tres
passenēt dud
duc fut pite
au roy Loys
le groz.
Mariage de
Alienor avec
Loys le ieune
Du premier
voyage de. f.
guillaume.

¶ Apres les obseques paracheues deux des plus apparans des gentilz hommes de la maison dudict Duc porterent son testament audict Roy Loys le groz. Leſquel fut soit marry. dont on luy rapporta celle mort. Touthoyſ il fut ioyeux dont il auoit laisse sa duchē Daquitaine a son filz Loys le ieune. De ce quil espouserait sa fille aisnee Alienor. Laquelle pouoit lors auoir douze ou treze ans seulement. & si estoit lune des plus belles damoyſelles qu'on eust seu lors voyr. Et sacorda tresvoluntiers audict mariage comme aussi fist ledict Loys. Lequel peu de temps apres espousa la dicte Alienor en la ville de Bourdeaux ou elle estoit allee pour cuyder se transporter en galice.

¶ La fiction souable de la mort dudict Duc Guillaume fut si secreta qu'on nen scut rien iusques dixhuyt ou dixneuf ans apres que a la verite ledict Duc deceba. Et a ceste cause tous les historiens Galiques ont escript que ledict Duc Guillaume deceba au lieu de saint Jacques en galice on d'aymil cent trente sept. Et ne parlent

aucunement du reste de sa vie. Touteffors y sa legende qui est aux blan. 4 man-
teaux de Paris qu'on appelle Guillempus duquel ordre il fut premier pere & fonda-
teur come ilz dient. Appert que ledict duc Guillaume acompaigna dudict Albert son
secretaire scullemēt sen alla premieremēt dudict lieu de saint Jacques en galice
vers vng hermite ausſi il cōpta son cas. Et y son conseil en lieu de haire print vne
cuyrassse sur son corps & sur sa teste vng aubergeon quil porta tousiours iusques a
sa mort y penitēce soubz vng habit de hermite. Et quāt il eut demoure vng an avec
ledict hermite sen alla a Albert avec luy vers ledict pape Innocent a Rōme qui ne
le congneut. Touteffors parla a luy a secret & en confession luy declair a son cas &
luy demanda pardon des offences quil luy auoit faictes. Ledict pape Innocent luy
promist de iamais ne reuellet son entreprisē et la fictiō de sa mort quil auoit faicte
et lenuoya en hierusalem vers le patriarche dud lieu q̄ le receut benignement.

Lōmāt salct
guille prist la
cuyrassse et le
auberger poſ
penitence

¶ Apres que ledict duc Guillaume eut visitē les saintes lieux led patriarche luy
donna vne cellule ou il fut neuf ans en grant misere & solitute. et ilec dīoissa vng
monastere de religieus puis retourna a Rōme du tēps du pape Eugene. & y tēpta
tion diabolique sen alla a Lucques pour soustenir vne guerre quon y faisoit. Tou-
teffors incontināt recōgneut sa faulte & retourna en hierusalem en sa premiere cel-
lule ou il demoura encores deux ans. & dilec alla encores en pelerinage a saint Jac-
ques en galice. Et de saint Jacques alla en Tuscane pres Pise en vne forte fou-
rest en laſſe erigea vng petit monastere et y assemblea des religieus. Ladict fou-
rest estoit appelee le bois de lynalia.

Desa pmiere
statō q̄ fist le
duc guillaus
me en hierusa
lem.

Le duc guille
ba a saint iac
ques & en tou
scane

¶ Quāt ledict duc Guillaume eut mis ordre ondīc monastere y laissa vng prieur
et sen alla en vng horrible desert nōme le mont de Panno ou il fut q̄que temps. et
iusques a ce que les dyables en forme de gens de guerre vindrent au tour de son her-
mitage. l'ung desquelz se disoit estre son pere qui le persuadoit retourner au mon-
de. il fist le signe de la croiz & incontinant esuanouirent d'auāt ses yeulx. Et apres
quil eut assemble ondīc hermitage quelque nōbre de religieus sen alla par reuel-
ation a la montaigne de Petricion pres Castellion. Mais a raison de ce que les pa-
stours frequentoyent audict lieu sen alla en la ville de Castellion. et logea en la
maison d'ung bourgeois la femme dūq̄ il guerit miraculeusement de sieurs. Et
puis sen alla en vne eglise de saint nicolas ou vng honnorable prestre nōme Gui-
don le receut humainement. Et tantost apres a la persuasion dūdit prestre les bour-
geois de ladict ville de Castellion baillerent audict duc Guillaume et a son ser-
uiteur Albert vne cellule en vng horrible desert pres ledict lieu de Castellion qui
fut en lan mil cent cinquāte cinq au cōmancemēt de ladict annee. ou il viuoit avec
les bestes sauuages en merueilleuse solitute & austerite de vie car il ne mangeoit
que pain et racines avec eue pure fors q̄ prenoit vng peu de vin trois fois la sep-
maine au moyen de sa vieillesse & decrepitude. & couchoit tousiours sur la terre.

Le duc guille
au mont de
Panno.

¶ Vers la fin de l'annee mil cent cinquāte & six sentit venir l'heure de sa mort y re-
uelation. come il est a croire. car luy eslāt vng peu foible & debile appella son clerc
Albert & luy dist. Mon amy l'heure est venue q̄ dieu se cōtante de ma vie & luy plaist
que lame se departe de mon meschant & miserable corps. ie vous prie que allez a dili-
gence a Castellion querir vng prestre quil luy nōma jaffin quil luy plaist me bail-
ler mes derniers sacrements. Le bon Albert qui nestoit pas de moindre austerite de
vie que son seigneur et maistre. se prist a plover & dire. Helas monsieur et fault il
que ie demeure seul apres vous en ce lieu tout separe de gens. que pourray ie plus
faire a qui pourray ie me consoler. Mon amy dist le bon Duc Guillaume ne
vous desolez. Car auant que ie meure viendra icy vng homme de trop plus

Le s̄paratif
de la mort du
66 duc guille

La forme du
trespas audit
duc.

grant consolation que ie ne suis. Lequel vous tiendra compaignee:

¶ Albert fist le commandement de son seigneur a maistre a alla a Castellion querir le prestre qui luy auoit ndme. Lequel se transporta a diligence en hermitage du bñ duc Guillaume appelle Stabulum rodus en Leuesche de Grossetay. A luy Albert trouueret le bon Duc couche sur la terre les mains iointes a les yeulx tēdus vers le ciel. A cōc ilz entroyent onñ hermitaige y arriua vng ndme Regnaud docteur en medecine. Lequel auoit laisse a habandonne le mōde pour viure solitaire cōme say soient lesdictz duc et Albert son clerc. Il fist la reuerce au bon duc a luy declaira pourquoy il estoit venu. A que c'estoit pour faire penitēce de infinyz pechez q̄l auoit cōmis. Vous sōyez le tresbien venu luy dist le bon duc. mais ie ne vous tiēday pas grant cōpaignie en ce monde. car il plaist a dieu que ie men aille p̄ dela luy rendre mon compte. iay erige certains hermitaiges a assemble en telz lieux de bñs a saictz hermites. Je vous prie q̄ apres que auez este quelq̄ tēps avec mon bon amy Albert en ce lieu cy pour y assembler autres hermites q̄ allez cōsoler ceulx qui sont es autres hermitaiges. A q̄ pour visions temptations et rigueur de peine corporelle et spirituelle ne cesses de bien faire. mais continuez en vos bons propos. En vous recommandāt ma pauvre ame. Et comme il eut dict toutes ces parolles et autres se adroissa au prestre quil auoit enuoye querir. et apres quil se fut confesse a luy a re ceu le saint sacrement de lautel qui luy auoit apporte Le bon duc y debilita tumba p̄ terre tout a senuers. a les mains iolctes a yeulx tēdus vers le ciel da dire. In manus tuas dñe cōmēdo spm̄. a si tost q̄l eut acheue le derrier mot redit son ame a dieu.

Les obseques
du bñ duc guil
laume comte
de Poitou.

¶ Le prestre retourna a Castellion declairer le trespas du bon duc Guillaume. Et pour faire ses obseques tous les suppos des eglises dudit lieu avec processions de tout le peuple allerent a Stabulum Rodus ou il y auoit vne petite chappelle que le bon duc y auoit fait faire et sacrer. en laquelle il fut enterre honnourablement. Et a son obsequy y eut plusieurs malades gueriz a grans miracles faictz. Cōme aussi y eut il depuis. Et tellement quil y fut fait vng beau monastere. ou lesdictz Anselbert et Regnaud assemblerent plusieurs bons et saintes hermites. Et deup ans apres allerent visiter les autres hermitaiges et en erigerēt de nouueaux. dōt par le congie a licence du pape Adrian qui presidoit en la chaere saint Pierre lan mil cent soixāte fut fait vng ord̄. quon appelle lord̄ des guillempus dont le monastere des blancs māt̄eup de paris fut des premiers. A depuis led̄ ord̄ a este ap prouue p̄ autres papes a decore de plusieurs dons a priuileges que y ont donnez les papes a roys tant de france que de naples. a le corps du bon duc Guillaume reueue et canonize. Et la legende mise a rediger p̄ escript aussi dudit Albert qui depuis et apres son trespas fut canonize laquelle legende que iay retire dudit monastere des blancs māt̄eup de Paris iay cy redigee en sommaire en la forme susd̄. la fesse du dict saint Guillaume est celebree Le dixiesme iour de feurier.

L'ord̄ des
guillempus ou
blancs man
teup.
L'obscance
touchant l'or
dre des augu
stins mād̄is

¶ Volateranus on. ppi. liure de son anthropologie on tistre heremitarū dicit. A vne legende de saint Guillaume qui est es b. xii. ierres selon l'usage de Bourdeaux par lent dudit saint Guillaume cōte de Poitou a duc Dacqaine a que lord̄ des mād̄ians de saint Augustin fut par luy commence ou p̄ vng autre saint Guillaume qui fut arceuesque de Bourges a religieus premieremēt de grāt mont. A la d̄ legende de s̄d̄ hermitaiges de Bourdeaux dicit q̄ led̄ saint Guillaume fut dñs du temps de Charlemaigne et quil se reduisit par l'induction de saint Bernard du tēps du pape Eugene le tiers q̄ ne se pourroit faire. car entre led̄ Charlemaigne. et led̄ saint Bernard a Eugene le tiers y eut trois cens quarāte ans ou enuiron. a la verite led̄ saint Guillaume arceuesque de Bourges seit plusieurs monasteres de hermites

comme seirent depuis et au parauant plusieurs aultres Tous lesquelz heremites fueent pae les papes Innocent le tiers et Innocent le quart reduitz a vne rigle et religion qui est des Augustins mandians, & lordre des guillempus et blancs mans traupz insituee par ledict Albert et approuue par ledict pape Adrian le quart.

¶ Jay paele cy dessus des Comtes de Thoulouze a suis demoure a Raymond de saint Gilles apres lequel furent comtes Guillaume tailleser/Ponce/Almyer/a Raymōd/ de saiz & gestes desquelz ie nay rien trouue par escript fors dud Raymōd qui fut avec Godeffroy de bullion et aultres Pilces frācops a la conqueste de Jherusalem ou il assista a icelle prendre. Et comme il eust assiege triple pour mieulx la prendre seic ediffier vng chasteau pres dicelle quon appelle le chasteau pelerin, et cō me il bailloit lassault a labicte Ville fut occis enlan mil cent et vng. Et laissa deux enfans Bertrand et Alphons Bertrand qui estoit laïne suyuit le siege a guerre ensi commancee par son pere, & y mourut il auoit aussi vne fille q auoit este mariee avec Guillaume. iiii. de ce nom duc Daquitaine et comte de Poitou. Et pce que led Alphons estoit sans apuy a soustenance ledict duc Guillaume comte de Poitou q fut heremite cōme dict est sempara de labicte Comte & y mist pour la garde a son Lieutenant vng Baillart cheuallier nomme Guillaume de saint maurel lequel tint la d comte iusques en lan mil cent trente et trois q led cheuallier en fut mis hors p led Alphons filz dudict Raymond et les Tholozaens cōme la raison le vouloit aquoy led duc Guillaume qui ia estoit conuert y a toute deuotion cōme dit est ne resista sans chant que led Alphons en estoit vray Comte. et aussi son frere Raymōd auoit autrefois vendue audit Raymond le premiee.

Daucuns cō
tes d tholoze.

¶ Comment la Duchie Daquitaine a la comte de Poitou retournerent a la couronne de France p le mariage de Alieno: fille aisnee de. f. Guillaume duc Daquitaine et daucuns saiz et gestes du roy Loys le ieune q eut les d Duchie et Comte.

Chapitre. iiii.

¶ Orme nous auons deu dessus le bon Guillaume duc Daquitaine a comte de Poitou fut tenu pour mort en lan de nostre salut mil cent. xxxviii. et depuis ne fut deu es Gaules a la raison de ce quil sen alla rēdre heremite en la terre sainte. Et incontinent apres en ensuyuant son testament Loys le ieune filz du roy Loys le groz espousa sa fille aisnee Alieno: en la ville de Bourdeaux/ dōt il print possession ens. mble de tous ses aultres pays Daquitaine & receut ses hommages des comtez vicomtez & aultres seigneuries, & fut le. p. duc Daquitaine et comte de Poitou. Et maria lautre fille nommee Alix ou Peronnelle avec Raoul comte de Bermādoys. Et ond an alla de vie a trespas led roy Loys le groz, parquoy ledict Loys le ieune son filz. vii. de ce nō fut le. xli. roy de France a retourna les pays Daquitaine encores entre les mains du roy de seice. Le regne dud Loys commēca lan de nostre salut mil cēt tēte a huit aps le trespas dud Loys le groz son pere qui de cinq ans au parauant auoit faict couronner a se disoit roy / cōme iay deu par vne ancienne charte ou pācarte dud Loys le ieune donnee en son palais de Bourdeaux/ lan mil cent. xxxviii. de son regne le. iiii. par laquelle charte fort autentique appert q de France dōt ses euesques abbez barons & cheualliers de son royaume assemblez par leur cōseil il a donne a octroye priuilege a Goeffroy lors archeuesque de Bourdeaux/ a ses succeffeurs & a tous les euesques et abbez de sa prouince et leurs successeurs lesquelz euesques estoient lors auoir est / Raymond euesque de Agene / Lambert euesque de ngoulesme / Guillaume de Jaintes / Guillaume de Poitiers et Guillaume de Perigueux/ de pouoir faire elections des futurs archeuesques euesques & abbez en lad. prouince de Bourdeaux/ sans le congie dud roy Loys ne de ses successeurs a

Loys le ieune
ly. duc Daqui
taine.

¶ La mil cēt
xxxviii.

Loys le

ieune. vii. de
ce nō. xli. roy
de France.

Priuilege de
estire sans le
congie du roy

de France dōt
ne auy euesq

ques & abbez
de la prouin

ce de Bour
deaux/.

La Tierce Partie

autres priuileges mencionnez par lesdictes lectres scelees du scel du roy. Duquel d'un couste ya la figure d'ung prince arme a cheual ayant vne espee en la main / a de l'autre part vng roy en chaere. led roy Loys le ieune regna apres le trespas de son pere. pliii. ans. Lan troiesime de son regne ceulx Daquitaine se rebelerent contre luy. mais incotinant les subiuga et mist a sa volunte. Cinq ans apres les guerres ciuilles se droisserent en Angleterre entre le roy Estienne a Hacheult fille de henry le premier. qui demandoit le royaume pour henry le second son filz lesquelz dis ciuilles dêtre scors durerent long temps. Lan mil deup cés. plii. habandonna son espouse Aliz ou les anglois. peronnelle seur de Alienor. pour laquelle cause fut eprömunie et les euesques qui auoient faict led diuorce suspenduz.

¶ Lan mil c. **¶** Lan dixiesme du regne dud Loys le ieune qui fut lan de nostre salut mil cēt quarante sif. Le pape Eugene tiers de ce nom / qui estoit disciple de saint Bernard / fut persecute des rommains et vinst en france au refuge cōme ses predecesseurs auoient faict tant pour euader la fureur de ses ennemis que pour donner courage aux princes crestiens au passage doultre mer a cause des nouuelles de la desolaciō de la grāt cite de Edyssa en Mesopotomie repinsē a recouuerte sur les crestiens par Alaph Bezellay en bourgongne et fait assembler pour y remedier vng concille de tous les prelats et princes de france aller oultre mer.

¶ A ce concille se trouverent plusieurs euesques a prelats a saint Bernard / a semble a Beoir Platine et le cathalogue des papes compose de Bernardus guidonis q le pape Eugene y fust en personne. Duoy quil en soit saint Bernard par le comā demēt dud roy Loys epposa a l'assistance tout le merchief aduenū en la terre sainte apres laquelle epposition le roy vouha dōner secours aux princes crestiens estans oultre mer a luy a la royne Alienor se croiserēt pour y aller a plusieurs autres princes / cest assauoir Alphons comte de saint Giles / Thierry comte de Flandres / Henry filz du comte Thibault de blois / Guy comte de Nevers / Regnaud son frere le comte de Tonnerre / pues comte de Soissons / Guillaume comte de Ponthieu / Et chambault de Bourbon et plusieurs barons a cheualliers / a semblablement l'un des freres dudict roy Loys le ieune / cest assauoir Robert comte Dreuep / car il auoit oultre le ieune Phelipes (qui se tua de la cheute d'ung cheual) quatre autres freres led Robert / Pierre seigneur de courtenay / Henry euesque de beaunay et Phelipes archidiacre de Paris / lequel ne voulut prendre leuesche de Paris / mais la fait bailler a maistre Pierre lombart qu'on appelle le maistre des sentences / aussi se croiserent pour faire ledict voyage Lourad roy des Rommains Alphons roy d'espaigne ledict Henry son frere roy d'angleterre a autres princes et fut le second passage general / Tous lesquelz porterent la croix vng an entier.

¶ Au commencement de lan mil cent quarante a sif ledict roy Loys le ieune alla visiter ses villes et citez parce que le terme se appochoit pour aller oultre mer. Et de la fundacion du monastiere de la dicte abbaye du Montierneuf de Poitiers present Guillaume le second de ce nom lors sel. viii. euesque dud Poitiers auquel succeda Grymoald / aussi confirma les dons autresfoiz faitz es religieus prieur et conuent saint hylaire de la celle et leur donna la chappelle de son palais de Poitiers fondee de saint Dibain comme iay deu par pancarte. aussi dōna a la requeste de son espouse Alienor au prieur de la euesque extraict de pancarte et la sepmaine apres la pētécoste dud an led Roy Loys / les de Poitiers / autres princes barons et cheualliers qui seisoient croifez partirent pour faire led

¶ Confirmaciō de la fundacion du monastiere de Poitiers. cōfession de ladite abbaye du Montierneuf de Poitiers present Guillaume le second de ce nom lors sel. viii. euesque dud Poitiers auquel succeda Grymoald / aussi confirma les dons autresfoiz faitz es religieus prieur et conuent saint hylaire de la celle et leur donna la chappelle de son palais de Poitiers fondee de saint Dibain comme iay deu par pancarte. aussi dōna a la requeste de son espouse Alienor au prieur de la euesque extraict de pancarte et la sepmaine apres la pētécoste dud an led Roy Loys / les de Poitiers / autres princes barons et cheualliers qui seisoient croifez partirent pour faire led

Voyage doultre mer/ Sauoir est ledict roy Lops acompaigne de soixante mil cōbas tans. et ledict Courad roy des Rommains d'autant/ Ilz descendirēt et allerent en Hongrie puis passerent par Pannonie et par thrace. et a plusieurs iournees arriuerent en la grant et notable cite de Constantinople ou estoit l'empereur Emanuel qui leur feit bon accueil.

¶ Parce que les deux armées ensemble occupoient trop de pays & ne pouoient aise ment viure/ L'empereur Courad et ses gens se departirent des francs & marche rent les premiers soubs la conduicte d'aucuns crestiens de Constantinople lesquelz apres quilz eurent passe le biaz saint George (qui diuise europe & asie) seignās les conduire par bon chemin les menerent es desers entre les mains des Turcs / qui desconfirēt l'armee de l'empereur Courad. en sorte quil ne demoura que luy & la p. L'empereur se partie de sa compaignie et de ses gens. lesqz prindient fuyte vers nycomebe ou ses depart du roy estoit rendu led roy Lops lequel cōsola au mieulx quil peut ledit empereur. et entre de france. prindient de passer oultre. & aller par vng autre chemin/ Le quil feirent. et quant il eurent passe la cite de Surie. et furent en la cite de Epheze. led Courad honteux de ce quil nauoit si grosse armee que led roy Lops par instigation diabolique laissa le roy Lops et sen retourna a Constantinople. trayson des crestiens.

¶ Pourtant le roy Lops ne perdit courage. mais tant se auanca avec son armee d apres auoir passe les guez de melandre desconfirēt certaine quantite de turcs qui estoient illec venus a grosse puissance pour empescher led passage. dont les frācois furent riches. mais il leur fut cher vendu. car peu de temps apres il perdirent vne se les frācois iournee par la coulpe et faulte de Geoffroy rennacyon de Poictou qui conduisoit la uigarde. & la raison de ce quil estoit trop esloigne de la bataille. & y furēt occis plusieurs francs & le roy mis en fuyte. leql se retira en vne mōtaine ou il fut pour supui. et se defendit si longuement et vertueusement contre les turcs que la nuyt vinst. et furent cōtraincts le laisser. Puy luy & le reste de la bataille & l'arriere gar de se assēblerent a l'auangarde et feirent tant quilz arriuerent en la cite de Antio che de laquelle estoit prince Haymon hugues frere du bon duc Guillaume pere de ladicte Alienor. lequel estoit fort vieil & ancien homme. Les frācois vaincus.

¶ Ledit Haymon fut tresioyeux de la venue dud roy Lops et de Alienor sa niepce qui tousiours suyuoit le Roy son mary. et les receut honnorablement et a grant ioye esperant que ledict roy Lops luy remettoit entre ses mains plusieurs fortes places que les turcs vsurpoient en ladicte terre d'antioche. dont il luy fist requeste. mais le roy se excusa sur ce quil auoit promis et iure quil n'entreprendroit aucune guerre iusques a ce ql eust este en Jherusalem. l'excuse du roy ne fut agreable au duc Hay mon et luy et ladicte Alienor sa niepce conspirerēt sen venger & faire du desplaisir aud Roy Lops. Lequel de ce aduert y enuiron la minuyt sortit secretement de ladicte cite d'antioche et feit amener incontinent apres luy ladicte Alienor son espouse. Toutesfoys auant que partir prinst congie dudict duc Haymon et se excusa sur ql ques nouuelles qui le contregnoient partir a ladicte heure. luy promectant retour ner en brief.

¶ Le roy ardestit Alienor a quatre lieues de lad cite d'antioche. puis ensemble pri drent le chemin de Jherusalem. ou ilz furent receuz honnorablement par Bauldoyrn roy dudict pays et aultres princes de france. et y trouuerēt led Empereur Courad aucuns ont escript que si led roy Lops neust fait emmener son espouse Alienor par le conseil de son oncle duc Haymon elle auoit delibere de laisser le Roy et se marier avec le soudan Saladin par le moyen duquel mariage ledit duc Haymon recouurer roit toutes ses terres en hayne de ce que ledict roy Lops auoit refuse luy donner se/

Les pikes p¹tēt po¹ faire

le voyage

doultre mer.

L'empereur se

depart du roy

de france.

trayson des

crestiens.

L'empereur res

tourne & lais

se les frācois

francs & le

roy mis en fuyte.

Les frācois

vaincus.

Haymon ou

cle de la roy

ne Alienor

pince de An

tioche.

Le roy lops &

Alienor en

Jherusalem

La Tierce Partie

cours pour les recourir/ce q fut rapporte audict roy Loys qui nen dist iamais ri
a Alieno iusques a ce quil fust en france comme nous verrons cy apres.

La cite de Damas assiegee ¶ Apres auoir visite les saintes lieux de Iherusalem Lempereur le roy a sa fem
me avec les autres princes sen allerent assieger la cite de Damas principale a me
tropolitane de la moindre surpe autrement dicte fenice entre laisle a la cite de Be
linas est le mont de Libanne post renomme en la sainte escripture/laquelle cite de
Damas estoit preste a se rendre parce que les crestiens auoient ia gaigne les iardis
qui faisoient la principale fortification de lad cite/mais aucuns turcs qui estoient
dedans trouuerent moien de gaigner par argent et grans dons aucuns barons cre
stiens dudict pays de Surie qui donnerent entendre aux gens de Lempereur Loui
rad et du roy quon prendroit mieulx et plus facilement ladicte cite par ailleurs.

Le siege leue ¶ Nos gens abusez de ce faulx bonne entendre leuerent leur siege/ & allerent assie
ger lad cite par vng aultre couste/ou il furent affamez Et aduertiz quil ne pourroit
faire chose a leur honneur & proffit puis que les crestiens dud pays leur estoient con
traires et les auoient mis en tant de Dangiers sen retournerent faire pasques en
Iherusalem. Puis priindrent leur chemin pour retourner en leurs pays sans autre
conqueste faire lan de nostre salut mil cent quarante neuf/qui estoit lan douziesme
du regne dudict Loys le ieune selon la supputatio de celuy qui a suyui la cronique de
Sigibert qui a escript/Que en retournant ledict roy Loys fut prins sur la mer par
les gens de Lempereur Emanuel de Constantinople/dont il fut incontinant besoi
ure par le secours dun capitaine de mer nomme Georges qui cõduisoit les nauires

Retour des francs. de Cecille a lors faisoit guerre audit Emanuel. Duquel temps Henry frere dudict
roy Loys laissa le monde et entra en la religion de saint Bernard a Cleruaulx/et
depuis fut euesq a cõte d'Beauuaiz q est lun des eueschez et comtez tenue en pairie.
¶ Lannee precedete quon disoit mil cent quarante et huyt le pape Eugene tiers de
ce nom a la requeste de saint Bernard tint vng concille a Reims pour confondre
vng heretic de Britaigne nomme Bon qui se disoit estre le grant psepete qui iuge
roit les vifz et les mors/et auoit des seruiteurs quil disoit estre ses anges & apou
stres/ie suppose quil y auoit en luy plus de inperice et folie que aultre chose il fut
cõdane et mis en garde entre les mains de Larcuesque de Reims ou tantost apres
deceda.

Gilbert^o porretanus. ¶ A ce concille Gilbertus porretanus lors euesque de Poitiers a le. lxx. fut cite et
appelle a la requeste de saint Bernard/ Et combien quil fust docteur regent audit
Poitiers et homme de hault sauoir et grant esprit neautmoins fut repains p saint
Bernard de certaines propositions par luy escriptes touchant la trinite en certain
liure par luy de nouveau compose parce que par vne nouuelle subtilite de parolles
auoit scandalise leglise/il feit respõce que sil plaisoit a la assistance ou p les raisons
de ses propositions quil auoit escriptes les diroit tresuoluntiers/et comme il les
entendoit Touteffoiz quil se vouloit renger et soubmettre a la meilleur oppinion
de leglise/ a la raison de laquelle humilite et soubmission et quil ne fut partinay/ Le

Chaslo. lxx. e le concille ordonna que lesdictes propositions seroient par luy interpretees en predi
cation publique selon linterpretation quil en feit par deuant eulx. Le quil feit car a
la Verite il auoit escript lesdictes propositions en si grant subtilite que aultre que
luy ne les pouoit entendre sans erreur. Cestoit vng bon euesque vertueux remply
de bonnes et grans lectures et qui au parauant quil fust euesque tenoit vniuersite au
dict Poitiers et depuys feit vne fort louable exposition sur le Psaultier et sur les
Epistres de Saint Paul/ Et alla de vie a trespas Lan mil cent cinquante & cinq
ainsi quil appert par celluy qui a faict la prosecution de ladicte cronique de

Sigibert/ son corps repose en leglise saint hylaire de Poictiers & fut euesque apres luy et le. lxi. vng nomme Chaslo qui tinst le siege deup ans dip mays seulesmet. Et apres Chaslo Laurens le. lxi.

De Raymond
le tiers de ce
nom conte d
Tholose:

¶ Ondict an mil cent quarante et huyt Alphons comte de Tholoz qui estoit frere de la mere du bon duc Guillaume q fut heremite alla de vie a trespas a luy suruiuant Raymond le tiers de ce nom son filz et heritier lequel auoit ia espouse Edstance seur dudict roy Lops le ieune de laquelle il eut trois enfans sauoir est Raymond le quart de ce nom/ Taillefer et baudouyn et desquit quarante six ans comme a escript Bernardus guidonis.

¶ Lan. xliiii. du regne dudict Lops qui fut lan de nostre salut mil cent cinquante et vng fut saict traicte de paiz entre Estienne roy Dangleterre et duc de Norman die/ Et Henry filz de Haseult qui estoit fille de Henry le pmier. Par lequel fut accordé que ledict Estienne iouroit dudict royaume Dagleterre tant quil viuroit. Et apres son trespas reuiendroient aud Henry a qui il appartenoit a cause de sadicte mere comme dict est dessus. Et en ce faisant ledict estienne laissa deslois/ audict Henry la duchie de Normandie/ Et par ce moien led Henry. ii. de ce nō fut duc de Normandie a cause de sad mere/ & a cause de Geoffroy martel son pere se disoit comte Daniou du Mayne & de Touraine/ toutesfoiz Geoffroy son frere y auoit part et portion.

¶ Lan mil
cent. li.

¶ Lan prochain apres qui fut lan. xlv. du regne dudict Lops le ieune & lan de nostre salut mil cēt cinquante deup/ ledict roy Lops le ieune qui auoit tousiours sur le cuer le tour que son espouse Alieno/ luy auoit voulu faire par l'inductiō de Haymon son oncle a Antioche ainsi qu'on luy auoit rapporte/ et po^r ceste cause se deffioit tousiours de couraine. belle & doubtoit quelle luy fist quelque mauuaiz tour/ dont il estoit en grant perple pite/ car il lauoit fort amee au moien de sa grant beaulte et de ses bonnes graces/ et luy ennuyoit de la repudier et laisser contre l'opinion et cōge de leglise et sans le conseil de sentement des princes de son royaume/ lesquelz a ceste cause il assembla en la ville de Borgency/ et semblablement plusieurs archeuesques et euesques & entre aultres Sason archeuesque de Reims Hugues archeuesque de Rouen & Geoffroy archeuesque de Bourdeaux/ et leurs euesques et suffragans led Geoffroy est celluy dont nous auons dessus parle qui esleua la vraye croiz estāt en leglise saint pierre le puellier dudict Poictiers avec Gilbertus prelat^r euesque dudict lieu/ aucuns ont escript que saint Bernard y estoit mais ie nen ay deu certain tesmoignage/ combien que Bernardus guidonis a escript que sadicte assemblee fut faicte par le congie du pape Eugene le tiers de ce nom/ et par le conseil de saint Bernard.

¶ Lan mil
cent. lii.

¶ Le conseil assemble la matiere fut mise en deliberacion par l'arceuesque de lanois lequel y fut semblablement appelle/ disant ce qui sensuit/ Vo^r sauez messieurs que iacoit ce que nostre seigneur Jhesucrist ait dit q l'homme ne peut separer ceulx que dieu a cōioinctz par mariage/ Toutesfoiz il en a excepte vng cas qui est quant l'ung ou l'autre commet adultere car sil aduient/ peuent estre dissoluz & separez. Or messieurs il est vray cōme le roy me fait dire que on voyage doultre mer/ duquel a dieu grace il est retourne/ par la grant amour quil auoit a ma dame Alieno/ son espouse il la mena avec luy tant pour visiter les saints lieux de Hierusalem q veoir Haymond duc d'antioche oncle de madicte dame/ et par le moien desquelz le roy se actēdoit bien auoir secours et ayde on paye pour parfaire son entreprinse/ neautmoins madame sans propos cause ne raisonet pour vne legerete voulut laisser le roy son espoux et se habandonner au Souldan Saladin dont elle auoit deu lymage et protaicture/ & en ce faisant traahir le roy & toute son armee le tout par le cōseil dud Haymon son oncle/ laquelle mauuaise et darnee entreprinse ne fut executee cō

¶ Lan mil
cent. lii.

¶ Lan mil
cent. lii.

¶ Lan mil
cent. lii.

¶ Lan mil
cent. lii.

¶ Lan mil
cent. lii.

¶ Lan mil
cent. lii.

La Tierce Partie

me dieu le voulut au moien de la grant diligence q̄ le roy feit de se retirer de ce danger dōt il ne se declaira iamais a madiete dame. Toutesfoiz il a tousiours porte ce saiz sur le cuer et ne se fie aucunement en elle/et voudroit bien faire diuorce sil doioit q̄ la chose fust raisonnable a que dieu ny fust offence/ Car ainsi q̄ dit ne sera iamais assuree de la lignee qui viedra d'elle. Ledit arceuesque de Bourdeaux par le commandement du roy parla apres l'arceuesque de Langres/et nō sans cause car bien scauoit q̄ a cause de Acquiesce il soustienroit la royne Alienor/ce quil feist au mieulx quil peult disant que quāt ores le roy seroit separe de la royne quilz ne pourroient contraindre ailleurs mariage tant que luy deulx viuroit. Toutesfoiz si on congnoissoit que la separacion fust necessaire pour le profit a Tristite du Royaulme quil sauoit vng aultre moien plus honneste pour ladicte dissolucyon faire / Cestoit que le roy estoit parent tant a cause de son pere que de sa mere de lad Alienor Voire en degrez prohibez de contracter mariage:

Le mariage du roy Loya se ieune declai re nul:

¶ Ledit arceuesque de Bourdeaux nomme Geoffroy qui estoit vng prelat vertueux voyant a cognoissant q̄ lad separaciō seroit faicte quoy quil en deust aduenir desiroit bien quoy la fist pour aultre cause q̄ pour la petulence et mauuaise volonte dōt on chargeoit lad Alienor. Et a ceste cause declaira les signage qui estoit quāt au pere dudit roy Loya/que le pere de ladicte Alienor estoit filz d̄ Guillaume geoffroy et Alcarde fille de Raymōd comte de Tholose et dune des filles de layeul dū roy Loya. Et quāt au signage de la mere ledit roy Loya estoit filz de Loya le groz et Aliz fille du comte de Cherouenne nomme ymbert et dune des seurs dū Guillaume geoffroy ayeul de lad Alienor/ledit Geoffroy arceuesque d̄ Bourdeaux estoit docteur de Poitiers/et depuis fut abbe de la fontaine le cōte fondee par Richard de Bourdeaux filz de Henry q̄ depuis espousa lad Alienor et eut la cōte de poitou.

Deux filles du mariage du roy Loya de Alienor.

¶ Le roy fut fort ioyeux de ce signage par ce que apres la Verificatiō de cely par les princes estāes illec pr̄sens qui sauoient les generalogies parce q̄ la pluspart estoient parens ou alliez du roy/le mariage dū Loya le ieune et de lad Alienor fut declaire nul. Et permis a chascun deulx se remarier ailleurs. Le que ledit pape Eugene approuua cōme a escript ledit Bernardus guidonis/iaicot ce que diceluy fussent venues deux filles qui demourerent audict roy Loya/sauoir est Marie quil maria depuis au comte de Troies/et Aliz avec Thibault comte de Bloys.

Comment la separaciō fut signifiee a Alienor:

¶ Ceste dissolucyon a separaciō fut signifiee a lad royne Alienor par deux bes d̄ euesques a vng ou deux bes d̄ princes q̄ en priindrent la charge a grant regret/car diē sauoient q̄ la chose seroit fort desplaisante a la pouure royne/laquelle incontinent q̄ le en fut par eulx aduertie tūba esuanoye dune chaire ou elle estoit assise a fut plus de deux heures sans parler ne pouoir ploier ne desferer les dans. Et quāt elle fut vng peu reuenue commença de ses clers a vers peulx regarder ceulx q̄ luy auoient premierement dit la dure nouuelle en leur disant ha messieurs q̄ ay ie fait au roy po? quoy il me veult laisser/en quoy lay ie offence/quel beffault a y trouue en ma pson ne ie suis ieune assez pour luy/ie ne suis point sterille/ie ne suis point bastarde ne venue de mauuaise race/ie suis riche cōme il est scē moy/ie luy ay tousiours obey et si nō par d̄s de signage/ie suis de la lignee de Leperceur d̄thou le premier/a du roy Lothaire descēdu de la viaye thige de Charlemaigne/a dauantaige nous sommes par d̄s de par pere et de par mere sil se deult congnoistre. La dame dist l'arceuesque de Langres qui portoit la parole/Dous dictes viay dous estes parens dōt le Roy ne scauoit rien/et a ceste cause dous nestes pas la viaye femme/a les enfans que dous auez ne sont legitimes/qui est la cause pour laquelle conuient q̄ ladicte separacion soit faicte/qui desplait tressort au Roy/et trop qui luy poise autāt ou p̄

La sepacion et diuorce du roy Loya se ieune a de alienor.

à a vo^r/mais il a trouue q^u po^r le salut de vo^rz ames il fault q^u la chose soit aisi faicte
La pouure Royne ne sceut reſplicer que le pape y euſt peu ayſcémēt diſpōſer et ſi
nauoit plus de parens q^u euſſent ouſe en pler / a encores moins d'amy / A la raiſon
de quoy ſe accorda a ladicte ſeparatiō pourueu q^u l'ad^u duc Daquitaine luy demour
roit a elle et es ſiens a auſſi la comte de Poictou / ce que le Roy voulut o^u ce quelle a
les ſiens les tiendroient touſiours de luy a ſoy a hōmage / a quilz pour royēt ſe rema
rier / ſeſq^uz conſentement mutuz ſeirent auctorifer l'affaire p^{ar} ledit pape Eugēne.

¶ De Henry duc de Normandie qui eſpouſa la duchefſe Alienor
et depuis Roy Dangleterre le ſecond de ce nom / a Vnziefme duc
Daquitaine

Chapitre. lliii.

Apres la piteuſe ſeparation du roy Loys le ieune a de madame Alienor du
cheſſe Daquitaine elle ſe retira a Poitiers fort deſplaiſante / Et incōti
nāt apres hēry duc de Normādie / auq^ul apptenoit le royaume Dangleter
re a cauſe de madame Haueſt ſa mere cōme il a eſte dict cy deſſus / enuoya vers
madame la duchefſe Alienor qui nauoit q^u vingt a ſix ou vingt et ſept ans / a ſi eſtoit
lune des plus belles dames de France. pour ſauoir ſi elle vouloit point ſe marier /
Elle fiſt reſponce que non / a quelle auoit deſibere de iamais ne eſpouſer hōme. On
luy remonſtra que ledit Roy Loys ne lauoit point laiſſe pour le ſignage / mais p^{ar}
haine quil auoit cōceue contre elle des ce q^uz eſtoit en Anthioche a q^u ſi elle ne pnoit
partir fort et puiſſant elle pourroit eſtre par luy tourmentee a trauaillee / Laſſe re
monſtrāce la deſiourna ſoubdain de ſon premier propos a eſcoute plus voluntiers
quelle nauoit p^{re}mieremēt ſaict les gens dudict duc Henry. qui luy parlerēt au long
de ſa ſe faire le mariage d'entre luy et elle et luy remonſtrerent comme ledit hēry ſeroit
roy Dangleterre apres la mort du roy Eſtienne. Et tant parlerēt quelle ſe y accor
da dont ilz allerent a Rouen porter la reſponce au duc Henry qui en fut ioyeux. Le
pendant ladicte Alienor qui eſtoit bonne catholique a aymoit ſur toutes choſes les
egliſes a le pouure peuple. confirma tous les dons que ſon ſeu pere auoit ſaictz a
ladicte abbaye du monſtierneuf de Poitiers dōt nous auons deſſus parle cōme iay
beu par les lettres de ladicte confirmation donā a Poitiers ondit an mil cent cin
quante a deux preſens Eſbles de mauſeon. Raoul ſon frere Hugues vicōte de Cha
ſtele raud. Raoul ſon frere et Sigibād chabot / tous leſquelz ſeigneurs eſloient al
lez deoy^r ladicte duchefſe audict Poitiers.

¶ Le roy Loys le ieune aduert^y quō traictoit ſes mariage miſt gens aps pour ſem
peſcher. mais q^ulque mauuais raport quō fiſt aud^u duc hēry de l'ad^u Alienor ne laiſ
ſa pourtāt d'entēdre aud^u mariage. Et ſen alla bien acōpaigne aud^u Poitiers ou il
eſpouſa ladicte Alienor a grant ſolennite. car toute la ſeigneurie de Normandie et
Guyenne ſe y trouua / et pce fut ſed le Henry Vnziefme duc Daquitaine a cōte de
Poictou a cauſe de l'ad^u Alienor. Et au regard dud^u roy Loys il ſe maria avec Cōſā
ce fille du roy deſpaigne q^u eſtoit lune des ſaiges dame de la creſtiēte. de laſſe il eut
depuis Vne fille nomēe Margarete qui fut mariee avec le ieune Henry filz dudict
Henry duc de Normādie. Et deux ans apres ledit Roy Loys alla en peſerinage a
ſaict Jacques en galice / a de la deoy^r ſon beau pere en eſpaigne. Lan mil lxi. ſaict
Bernard abbe de Clereuay alla de vie a trespas en ladicte abbaye. Il ſeit ebiſ
fier cent ſoixante monaſteres de ſon ord^r

¶ Ondict an. qui fut lan de noſtre ſalut mil cent cinquante cinq / Eſtiēne roy Dā
gletterre alla de vie a trespas apres auoir regne vingt ans / Et par ce ledit Henry
duc de Normandie & Daquitaine fut roy Dangleterre a le ſecōd de ce nom Et bailla

Liii

Ambaſſade d
Henry duc de
Normandie
vers Alienor

Cōfirmatiō
faicte p^{ar} Alie
nor de dōs du
monſtierneuf
de Poitiers.

Le roy Loys
marie avec cō
ſāce Deſpai
gne.

¶ Addition.

¶ Lan mil. c.
lxi.
La mort de
Eſtienne roy
dangleterre

La Tierce Partie

Héry secōd à a son frere **Geoffroy** les côtes **Daniou** & du **Haine** ledict roy **Héry** par successiō ce nom roy dā de temps eut de son espouse **Alienor** quatre filz / & quatre filles / scauoir est **Richard** gleteerre. cucur de lyon / **Henry** le tiers de ce nom qui fut marie avec ladicte **Marguerite** fil
Les enfā du le dūdict Roy **Lops** & de son espouse **Constance** / **Geoffroy** comte de **Richemont** qui
 roy **Héry** et de depuis fut duc de **Bretaigne** / & **Jehan** qui fut surnōme. sans terre / & depuis fut roy
Alienor **Dangleterre** / Les filles furent mariees / La premiere avec l'empereur de **Cōstan**
tinople / La secōde avec le roy de **Castille** / dont vinst blanche qui fut mere du roy. **f**
Lops / La tierce avec le duc de **Saponie** dont fut filz **Wtho** qui fut empereur / Et la

De lehan des quatriesme fut femme en premiere nopces de **Guillaume** roy de **Seuille** / apres le
 temps. trespas duquel elle espousa **Raymond** le quatriesme de ce nom comte de **Tholoze**
 en lan mil cent quatre vingts & seize selon la cronique **Bernardi Guidonis** / & l'ans
 nee apres eurent vng filz aussi nomme **Raymond** dont vinst vne fille qui fut mas
 rree avec **Alphons** comte de **Poitou** & frere du Roy saint **Lops**. Ondict tēps alla
 de vie a trespas es **Allemaignes**. **Desire** **Jehā** deſtēps cheualier de grāt rendnee
 qui auoit este du temps de l'empereur **Charlesmaigne** / ainsi que a escript **Saguin** :

¶ Abdiction Enuiron ledict temps viuoient en france trois grans de tēs. qu'on diſoit estre fres
 res & bastards. scauoir est. **gracian** moine qui cōpilla le grant decret que approu
 ua pape **Eugene** / Le second fut **Pierre lombart** qui feit les quatre liures des senten
 ces / Et le tiers fut **Pierre cōmestor** euesque de paris q̄ feit l'histoire scolastique

Geoffroy frere **¶** Enuiron ledict temps **Conan** duc de **Bretaigne** alla de vie a trespas et desſen
 re de **Héry** duc reda **Hoel** son filz disant quil nestoit legitime. / & ordonna que **Eudon** comte de **Pou**
 de **Bretaigne** hoet qui estoit marie avec **Berthe** sa fille fust duc aps luy / surquoy y eut de grosses
 guerres & finalement les **Bretons** pūdict pour leur duc led **Geoffroy** cōte **Daniou**
 et du **Haine**. et frere dūdict Roy **Héry** & iouy dū duche par sept ou huit ans / puis

geoffroy filz alla de vie a trespas sans hoirs procrez de sa chair / parquoy led **Héry** roy **Dans**
 dū **Héry** duc gleteerre & duc **Dacetaine** son frere sempara de ladicte duche de **Bretaigne** et deſd
 de **Bretaigne** comtez **Daniou** & du **Haine** ou il fut empesche et reboute par **Conan** le ieune filz
 dū comte de **Perhoet** que les **Bretons** auoyent esleu pour leur duc / & finalement
 feirent paip par l'assle ledict **Conan** demoura duc tant q̄ desquit / & maria sa fille
Constance avec **Geoffroy** cōte de **Richemont** tiers filz dūdict **Henry** Roy **Dangle**
 terre qui apres eurt paisiblement lad duche de **Bretaigne**

¶ Lan mil. **¶** Lan vingtiesme du regne dū roy **Lops** le ieune / qui fut lan de nostre salut mil
 l'vii. cent cinquante et sept / **Henry** roy **Dangleterre** fust guerre au comte de **Tholoze** nō
 premiere me **Raymond** tiers de ce nom / qui fut secouru par ledict roy **Lops** parce quil auoit
 guerre dētre espouse sa seur / et moyennant ledict secours ledict **Henry** se retira / & de cery proce
 lops et **Henry**. da le commencement des inimitances desdictz deuy roys qui durerēt quelque tēps
 pendant lequel temps led roy **Lops** conquist sur ledict **Henry** plusieurs places en la
 duche de **Normandie** / & voyant ledict **Henry** quil ne pouoit rien faire cōtre ledit roy
Lops / se mist à faire guerre à son frere **Geoffroy** / et vsurpa sur luy les villes et

Guerre être chasteaulx de **Loudun** & **Chinon** / Et finalement feirent quelque traicte de paip y
Henry & **geof** lequel les ville et chasteau de **Loudun** demourerent audict **Henry** / moyennant que
froy freres pour le reste de la succession paternelle & maternelle que possedoit ledict **Henry** pro
Loudun. mist à iura bailler deslors en auant audict **Geoffroy** par chascun an mil liures mō
Chinon. nōpe **Dangleterre** & deuy mil liures monnoye **Daniou** / Et incontinent apres ladicte
Geoffroy cō paip faicte ledict **Geoffroy** conquist la comte de **Nantes** contre **Hoel** filz de **Conā** /
 te de **Nantes** mais il ne la tint gueres / car il mourut tantost apres sans enfans procrez de sa
 chair en lan mil cent cinquante huit on mōys de **Juillet**

¶ Ondict an q̄ on mōys daoust Le roy **Henry** retourna **Dangleterre** en **Norman**

Die pour traicter paiz finalle avec ledict Roy Lops p le moyen du mariage accorde entre eulx de Henry le ieune filz dudict roy Henry le second avec . Margarite fille dudict roy Lops . & de lad Constance lesquelz enfans nauoyent lors q trois ou quatre ans au plus . & incontint apres led roy Henry voulut aller a Nantes quil pretendoit a cause de son frere Geoffroy cōtre Lonan le ieune filz du cōte de porhoet qui seioit empare de lad comte . parce ql pretendoit cōme heritier de sond frere Geoffroy ou il manda tous les gentilz homes de Normandie . & auant que y aller fut cōtrainct aller a paris paracheuer le mariage ql auoit encōmāce de sondict filz Henry . Du il fut receu par le roy Lops & son espouse Constance en honneur inestimable et aussi p les princes & barons de France & le peuple cōmun q se resiouyssoient tressort de lad alliance . Et apres long seiour led roy Hery cōmmena ma damoyeselle Margarite fille dud roy Lops & de lad Constance la bailla en garde pour la nourrir a Robert de neubourg cheualier a luy fidele & agreable . Au departy de Paris led roy Hery mena son armee en Bretaigne pour assieger Nantes . mais Lonan alla au dauant de luy . & seiret vng traicte de paiz . par leq led Lonan bailla sa fille Constance en mariage a Geoffroy tiers filz dud roy Hery . & ce q apres le deces dud Lonan il seroit son heritier diuersel . ce q voulut led roy Hery . Et depuis p ceste alliance led Geoffroy fut duc de Bretaigne . aps les appoictement led roy Hery senalla au mōt saict Michel & a pont deson . & dilec alla assieger la ville de Thouars en Poitou qui luy estoit rebelle . Le siege y fut le mercresdy & le vendredy ensuyuant . il la print d assault .

¶ Lan mil cent soipante ledict Roy Hery duc Darquaine & Raymōd cōte de Barcelonne se trouuerēt a Blayes sur Gironde ou traicterēt a iurerēt vne alliance . Par laqle Richard surnōme cuer de lyon secōd filz dud Hery deuot espouser la fille dudict Raymōd quant elle seroit en aage . Et en faueur dudict mariage ledict Henry promist donner audict Richard son filz la duchie Darquaine . Le raymōd estoit hōme puissant & riche . car a cause de luy estoit cōte de Barcelonne . et a cause de son espouse estoit roy Darragon . & pour lentendie est a presupposer que Sacton roy Darragon eut trois filz . Sacton . Ausoit . & Remelin . Remelin fut moine . et aps le trespas de ses deux freres q deceberēt sans hoirs perrez de leur chair . par dis pēse apostolicale led Remelin laissa le froc & vint a recueillir la successiō du royaume Darragon . & pour auoir lignee espousa maheult mere d guillaume vicōte de Thouars d laqle il eut vne fille q depuis fut mariee avec led raymōd cōte d Barcelonne . & deulx vint lad fille q fut pmise aud richard filz dud roy Hery . & lānee pcedēte pcedēte fēme dud roy Lops alla d vie a trespas d laisse sa fille margarite seulemēt .

¶ Quoyz doctobre de lan mil cēt soipāte & vng . les d roys Lops & Hery cōfirmerēt leur traicte de paiz . & Hery le ieune filz dud Hery fist hōmage aud roy Lops son beau pere de la duchie de normādie cōe estat du royaume de France . tātost aps led roy Lops voyant ql nauoit auāc enfant male . p le cōseil des pces de France se maria avec vne tresbelle & vertueuse domoyeselle nommee Altis fille de feu thibault en son viuāt cōte d Bloys q estoit de scēdu de la lignee du roy charlemaigne . de laqle il eut tātost aps vne belle fille nommee Agnes q depuis fut mariee avec le pereur de cōstantinople .

¶ Vndict an les nopces dudict Henry le ieune Duc de Normandie & de Margarite fille dud roy Lops furent faictes a Meufbourg en grant triumphe . et incontinant apres les nopces ledict Hery sēpara des places de Gisors herfleur et chastea u neuf estans en normādie que ledict Roy Lops luy auoit laissees en faueur dud mariage dont ledict Roy Lops & aucuns de ses pces ne furent content . Lan nee apres led Roy Hery fist reparer plusieurs villes chasteaulx et places fortes de

Accord de mariage des fās desdictz deux roys de France et angletter re.

Geoffroy filz de Henry duc de Bretaigne.

Thouars pris p Hery . Lan mil . c . lxxv .

mariage d Richard filz de Henry avec la fille du cōte d Barcelonne.

La mort de la royne cōstance

Lan mil . c . lxxvi .

Le roy Lops marie en tierces nopces avec Altis fille du comte d Bloys

Nopces de Henry le ieune . avec margarite de France

La Tierce Partie

Laugmētaciō Normandie et Aquitaine/ & fist croistre la ville de Poictiers du circuit quelle a de
du circuit de present / Car au parauant l'une des portes estoit ou de present est l'hospellerie des
la ville de poi pilliers ioygnant le chasteau galiēne / L'autre estoit a Larceau pdeca la porte saint
ctiers. Lyprian / L'autre ou de present est l'hospellerie saint Denys / Et l'autre ou est la tour
 guichart pres du pistor / & mesme temps led hēry a la reſſte de madame Alienor
 son espouse fist cōmācer le beau & sumptueux ediffice de leglise cathedraſſe de saint
 Pierre de Poictiers / qui ne fut parſait iusques deux cens ans apres / Voyre et na
 este pourſuyuy ſelon la premiere entrepriſe / car la vouſte du meillieu deuoit estre
 a arcs boutans par deſſus les autres deux vouſtes comme on peult veoyr p ſes pil
 liers deſdictz arcs boutans.

La structure
de leglise ca
thedraſſe de
poictiers.

¶ Lan mil. c
lxxv.
La natiuite d
phelipes dieu
bonne.

¶ Lan mil cent ſoixante cinq ledict roy Loys voyant quil nauoit aucun enfant
 maſle pour ſuy ſucceder / fiſt faire proceſſions prieres par toutes les eglises du roy
 aulme de France et incontinant apres madame Alix son espouse fut enceinte / au
 bout de neuf mois acoucha d'ung beau filz qui fut nomme Phelippes / et par ce quil
 vint incontinant apres leſdictes prieres on le ſurnomma dieu bonne / auant ſa na
 tiuite & durant le temps que ſa mere estoit enceinte de ſuy ledict roy Loys ſon pere
 ſongea vne nuyt que ſa femme auoit eu vng beau filz lequel tenoit en l'une de ſes
 mains vng calice plain de ſang dont il donnoit a voyre a tous les princes de fran
 ce / et a la verite ce fut vng grant guerroyeur / & pour ſes conqueſtes et proeſſes fut
 appelle Phelippes auguſte apres quil eut regne quelque temps en France.

¶ Lan mil. c
lxxvii.
Impos sur
les gēs degli
ſect laiz.

¶ Lan mil cēt ſoixante ſept / leſd roys Loys et Hēry parlerent eſemble & ſeirent vng
 impos ſur tous leurs ſubiectz tāt gēs degliſe q̄ autres / par lequel ilz prenoyēt vng
 ſouls pour liure iuſq̄s a quatre ans / touteſſoy le d roy Henry en print deux ſouls
 pour liure la premiere annee pour enuoyer cōe ilz diſoyent en Hieruſalem aux cre
 ſtiens / Leſquelz y eſtoyēt fort affligez. Et lan precedent le pape Alepandre tiers de
 ce nom qui ſeſtoit tenu deux ans en France ſen retourna a romme.

Conciſſe a de
remont.

¶ Ledict pape alepandre auoit laiſſe Romme & eſtoit venu en France des lan mil
 cēt ſoixante quatre pce q̄ ſempercur Frederic auoit ſaict vng antipape nōme Octa
 uian / & tint ledict alepandre vng conſille a Cleremon en Auluerne ou ledict em
 pereur Frederic & l'antipape Octauian furent deſlairez eſcōmuniez / puis enuoya
 a Tours pour la reſormation des meurs des gens degliſe Dacſtaine vng Legat
 nōme Hildebrandus hōme de grant lettre & de bonne renommee / qui aps le trespas du
 dict alepandre fut pape & nōme Gregoire. vii. Tous les euesques & archeueſques de
 Aquitaine ſe trouverēt en ſa d ville de Tours / mais ledict legat ne voulut iamais
 celebrier cōſille q̄ neust pour pſider la myttre q̄ mōſieur ſainct hylaire auoit lors
 q̄ il eſte dict deſſus / Laſſe mytre ſuy fut enuoyer p les chanoynes de legliſe cathed
 draſſe ſainct Pierre de Poictiers / ou il la renuoya aps quil eut mis fin au concille
 ¶ En ce tēps Thomas archeueſque de Cōturbieri en Angſetterre eſtoit fugitif
 de ſon pays par ce q̄ les princes Angloys ſauoyent voulu occire & mettre a mort / au
 moyen de ce quil nauoit voulu adherer a certaines conſtitutions ſtatuz / & ordonnan
 ces que le roy Henry & les princes D'angſetterre auoyent ſaictes contre les libertez
 et priuileges de legliſe & les ſaincts canons / Car ilz vouloyent conferer les digni
 tez Et autres benefices et en pcedre partie des fructz / En propoſanſant ſe ſain
 ctuaire de dieu / Et fut led archeueſque ſept ans ou enuiron en France q̄ eſt le refuge
 des papes & des ſaictes pſonnees / & eut grāt cōmunicatiō & familiarite avec led pa
 pe Alepandre ſuy eſtāt en la ville de Sens ou il ſe tint principalement tāt quil fut en
 France / & led archeueſque ſe tint vne pte du tēps en l'abbaye de pontigny / & l'autre

Conciſſe de
tours ou fut
la mytre de ſ
hylaire.
De ſaict tho
mas archeueſq
de cōturbieri

partie on monastere de sainte Colombe. Et comme iay leu par vne ancienne paine Dabiloni^e re
carte de l'abbaye saint Cyprian de poictiers qui fut autreffoys des ledict tēps ap-
portee par vng religieux de ladicte abbaye nomme Dabilonius / Le dict Dabilonius tigeux chaffe
pour quelque inimitance que son abbe eut contre luy le chassa de ladicte abbaye. Bō
il sen alla pfaindre audict pape Alexandre en ladicte ville de Sens ce pendans que
le bon arceuesque Thomas y estoit / lequel arceuesque bailla au d' Dabilonius vne
ampoule pour mettre en leglise saint Gregoire dudit Poictiers ou repouse le corps
sainte Loubete come nous auons dict dessus avec ladicte carte comenceant en lau-
tin Quando ego Thomas archiepiscopus ac. Laquelle iay cy apres trauiecte de la
tin en vulgaire parce quelle contient aucunes choses curieuses.

¶ Lors q' ie Thomas arceuesque de Cōturbiere epille Dagleterre mestors reti^e De lunction
re au pape Alexādre estāt aussi fugitif en la ville de Sens pour luy remōstrer les future dūg bō
mauluaies coustumes & abus q' le roy Dagleterre introdysoit en leglise vne nuyt roy dagleter
cōe iestors en leglise sainte Colombe en oraison / & priors la royne des vierges a ce re q' pcedera
quelle impetraut au roy Dagleterre & a ses successeurs propos & volonte destre obe-
diens a leglise come enfans dicelle / & que nostre seigneur Jesuchrist p sa misericorde Roys.
leur fist aymer de plus ample dilection icelle eglise. Tantost se apput a moy la de Predictiōes
noistre vierge. Marie ayant sur sa poictrine vne goutte de eau resplandissant plus choses sus
que sin or / & tenant en sa main vne petite ampoule de pierre / Et apres q' elle eut pris
ceste goutte de eau i celle mise en l'ampoule quelle me bailla me dist p ordie les pas
rolles q' sensuyuent / C'cy est lunction de l'ālle les Roys Dagleterre doyuēt estre
ointz / non ceulx qui maintenant regnent / mais ceulx q' regneront. Car les a pīt
regnans sont mauuaies / & leurs successeurs le seront / & pour leurs iniquitez pers
diēt plusieurs choses / Touteffoys aucuns roys Dagleterre viendront les q'z ses
ront oinctz de ceste vñction & seront begnins & obeissans a leglise / & ne recouurerōt
leurs terres et seigneuries iusques a ce q'z ayēt ceste vñction. Le premier des q'z re-
couvrera en paiz et sans violence les terres de Normandie & Daquitaine q' ses pre-
decesseurs auront perdues / Le Roy sera tresgrāt entre les roys / & est celluy q' edif-
fiera maintes egliſes en la terre sainte / & chassera tous les payens de Babilonne
ou il erigera plusieurs beaux monasteres / mettra en fuyte tous ses ennemis. Et si
et quāt il portera au coul ceste goutte d'ore sera victorieux & augmentateur de son
royaume. Au regard de toy tu mourras martyr pour soustenir les droitz de leglise
Alors ie priay la sainte sacree dame q' elle me enseignast en quel lieu ie pourrois
garder ce precieus saintuaire / Et elle me dist q' y auoit en ceste cite vng religieux
du monastere. s. Cyprian de Poictiers nomme Dabilonius q' auoit iniustement este
mis hors de son monastere p son abbe / ou il demandoit estre remis p auctorite apo-
stolique / & q' ie luy baillasse ceste ampoule pour la porter en ladicte ville et cite de Poi-
ctiers et la mettre en leglise saint Gregoire qui est pres leglise saint Hylaire au
chief de ladicte eglise vers orient souz vne grant pierre / ou elle seroit trouuee en
temps oportun pour lunction des roys Dagleterre / & que le chief des payes seroit
cause de l'innuēction de ladicte eau d'ore. toutes les quelles choses ie baillay rendou-
ses en vng baïſseau de plomb a ce bon religieux Dabilonius pour le mettre en la
dicte eglise saint Gregoire ainsi quil estoit commande.

¶ Sur la fin de leuil dudit. s. Thomas a lan mil cent soixāte et vñze le roy Loys
traicta la paiz dudit saint avec led roy hēry. dūq' il auoit este auant sondict exil
chancelier & principal gouverneur. Et a ceste cause se retira en son arceuesche de
Cōturbiere en Angleterre ou il ne demoura a guieres / car a la fin dū an le vñgt
neufiesme iour de Decembre il fut occis & martyrizé en la maniere qui sensuyt.

¶ Lan mil. c.
lxxi.

¶ Comman. s.
thomas de cō-
turbiere fut
martyrizé.

La Tierce Partie

C'est que incontinent apres que saint Thomas fut retourne en Conturbieri le pape Alepandre estant a Rome suspendit tous les euesques Dangleterre et vng prin cipalement qui sauoyssoit ledict Roy Henry cõtre ledit saint Thomas et la liber te de leglise / Dont ledict Roy Henry fut si fort indigne contre luy qui le declaira trai stre & rebelle a luy & a son royaume / a luy fist faire plusieurs iniures et molestas tions Et finalement cõtre ce bon arceuesque ne peust estre desliourne de son bon pro pos p menasses ne molestes luy estant ledict vingtnueufiesme iour de Decembre en son eglise avec les religieus ou ilz disoyent Despres aucuns nobles hommes de la court du roy Henry armez & embastonnez entrerent en ladicte eglise en demandant a haulte voix le traistre Thomas. & comme il descendoit des sieges ou se mettoyent les religieus leur dist ie suis cy prest a mourir pour lhonneur de dieu & de son eglise / mais ie vous deffens a la peine descomange que ne touchez a mes religieus. Et cõtre il retourna la face vers lautier dauant le sacraire et dist mon dieu ie vous res comãde mon ame & prens la mort en gre pour lamour de vous en vous recomandãt vostre poure eglise / l'ung de ses mal faicteurs luy couppa la teste tout a trauers / en sorte q la cervelle tũba sur le paue de leglise. Iacobus de Voragine & Anthonijs flo rentinus en la seconde ptie de sa crontique on. p. vii. ciltre recitent que le lendemain ainsi quon faisoit ses obseques a les religieus commancoyent la messe de Requiem quon dict cõmunemẽt pour les trespassez / furẽt ouyes les voix des anges qui chan toient Letabitur iustus in domino / qui est lofficie d'ung martyr q les religieus pour suyrent. Et les cruels homicides p iugemẽt de dieu furẽt soudain pugniz / car les aucuns se mangerent les doys / les autres deuindrẽt fous / & demoniacles / et les autres per dus de tous leurs membres. Plusieurs autres grans miracles furent faictz a sondict obsequie qui seroyent trop longs a reciter.

Pugnitioncõtre le roy Dangleterre po^r le homicide de. Thomas ¶ Apres le martyre de saint Thomas ledict Roy Henry enuoya vers ledit pape Alepandre pour se excuser dudict cas / Et pour en scauoir la verite / le pape auãt q faire autre responce enuoya deux cardinaus en France a on pays de Normandie qui se informerent de la verite dudict cas / d'adl ledit Roy Henry ne se peult purger sois par serment Au moyen dequoy accepta voluntiers quelque penitence qui fut d souldoyer po^r vng tẽps deux cẽs cheualiers & les enuoyer en la terre sainte donner secours aux crestiens / Et aussi quil promist & iura de obseruer garder et deffendre desloirs en auant la liberte de leglise. Toutes ces choses faictes & cõfermees p ser nẽt le^r royau me du pape gleterre du saint siege apostolique a lannee ensuyuant ledict saint Thomas fut canonize par ledict pape Alepandre comme ont escript les dessusdictz & aussi Plas tine en la vie du pape Alepandre qui tint le siege vingt & deux ans.

Les roys dan gleterre tien desloirs en auant la liberte de leglise. ¶ Lan mil. c. lxxv. ¶ Durant le temps duq iay dessus parle / furẽt faictes plusieurs autres choses d'aucuns acq^s p lesd roys de France & Dangleterre. Car lan mil cẽt soixãte neuf lesd Roys furẽt taniẽs cõtre en differẽt & prestz a se guerroyer pour aucunes places de Normandie / & se reuol le roy Henry terẽt aucuns princes Daquitaine contre led roy Henry / & entre autres les cõtes de Lezignen pĩs la marche & deingoulseme. Henneric de Lezignen / & plusieurs autres barons des pays de la marche deingoulmoyz & de poictou lesqz brulerent plusieurs bourgs et vilaignes / et contre eulx alla led roy Henry & prinũt le chasteau de Lezignen q estoit se reuoltẽt cõ nouuellement ediffie & fortiffie & fist de grans dõmaiges aux terres villes et cha tre le roy Henry steaulx de la marche deingoulmoyz & de poictou Et aps quil eut muni ses places for tes & donne ordie a ses affaires laissa en la ville de Poictiers son espouse Alienor de Salbery oc cie.

Reuoltẽt d'aucuns acq^s p lesd roys de France & Dangleterre. ¶ Lan mil. c. lxxv. ¶ Durant le temps duq iay dessus parle / furẽt faictes plusieurs autres choses d'aucuns acq^s p lesd roys de France & Dangleterre. Car lan mil cẽt soixãte neuf lesd Roys furẽt taniẽs cõtre en differẽt & prestz a se guerroyer pour aucunes places de Normandie / & se reuol le roy Henry terẽt aucuns princes Daquitaine contre led roy Henry / & entre autres les cõtes de Lezignen pĩs la marche & deingoulseme. Henneric de Lezignen / & plusieurs autres barons des pays de la marche deingoulmoyz & de poictou lesqz brulerent plusieurs bourgs et vilaignes / et contre eulx alla led roy Henry & prinũt le chasteau de Lezignen q estoit se reuoltẽt cõ nouuellement ediffie & fortiffie & fist de grans dõmaiges aux terres villes et cha tre le roy Henry steaulx de la marche deingoulmoyz & de poictou Et aps quil eut muni ses places for tes & donne ordie a ses affaires laissa en la ville de Poictiers son espouse Alienor de Salbery oc cie.

Henry en Normandie, ou il se attendoit pler au Roy Loys / ainsi quil auoit p eulx

este entreprinse. Mais l'entreprinse fut rompue au moyen de ce que les Poiteuins promirent au roy Loys tenir pour luy contre ledict roy Henry pour recouurer le pays de Poitou et de ce faire luy baillèrent oustages qui fut environ les octaves de la Pentecoste de Pasques dudit an. Duquel temps ledict Patrice comte de Salbergy fut occis par le dol des Poiteuins et son corps enterre en leglise saint Hytaire dudit Poitiers.

¶ De Richard douziesme duc Daquitaine et comte de Poitou. Chappitre. V.



Mais auons deu dessus comme par le traicte du mariage de Henry filz de Henry roy Dagleterre a de Margarete fille dudit roy Loys ledict Henry donna a son filz la duchie de Normandie auec depuis maria son second filz Richard auec la fille du comte de Barcelonne et luy donna la duchie Daquitaine auec la comte de Poitou. Et parce ledict Richard surnomme cuer de lyon fut le. xiiij. duc Daquitaine et comte de Poitou. Et apres toutes les querelles dessusdictes pour y mettre pais lesd' deux roys Henry et Loys le iour de la feste des roys se trouuerent ensemble et firent certain accord par lequel ladicte duchie de Normandie demoura entiere ment audict Henry le ieune gendre dudit roy Loys moiennant ce quil luy en feit de rechief hommage. Et lesd' duchie Daquitaine et comte de Poitou audict Richard cuer de lyon lequel en feit semblablement hommage audict roy Loys. Et oultre ceof froy le tiers filz dudit Henry feit hommage audict roy Loys de la duchie de Bretagne et des comtez Daniou et du Hayne. Et en ce faisant ledit roy Loys feit ledict Geoffroy son grant seneschal en france quon appelloit anciennement le maistre du palais. qui fut en lan mil cent soixante dix.

¶ Dudit an Gerald euesque de Lymoges alla de vie a trespas. et incontant aps les chanoines de leglise cathedrale dudit lieu eleurent en euesque Sebrand chabot de Poitou cõtre la volonte dudit roy Henry qui haoit la noble et ancienne signee des chabotz parce quilz estoient des pilicpaux barons et plus hardiz dudit pays de Poitou et estoient tousiours bons francs. Et a ceste cause ledit roy Henry exilla tous lesdicts chanoines et fut le siege episcopal vacat par ung an neuf moys toutes forz ledict Sebrand a la requeste du roy de france y demoura et fut homme de vertu a hault cuer. Car depuis auec le viconte de Lymoges firent guerre aux Brebancons qui estoient gens sans adieu qui destruyoient tout le pays et furent desceus en la combaille par la conduicte dudit euesque qui deceda Lan mil cent quatre vingts dixsept.

¶ Lan mil cent soixante a vnze. Ledict roy Henry feist couronner roy Dagleterre Henry son filz ainsie. Et on an saint Thomas archeuesque de Cantuerbere soubz lauctorite du roy Henry le dieux fut occis en son eglise comme il est dit dessus. Ladicte aps a en lan mil cent. lxx. et. xiiij. Henry le ieune retourna en Normandie ou il assigna vng festin a fut fait magnifiquement a en grant sumptuosite. Et affin q croiez quil y eut beaucoup de cheualliers celui a fait la psecutid de la cronique de Sigibert recite quil se trouua en vne salle ou estoient Guillaume de saint Jehan seneschal de Normandie. et Guillaume filz de Haymo seneschal de Bretagne q estoit venu au festin auec Geoffroy duc dudit pays de Bretagne et frere dudit Henry. lesquelz deux seneschaulx y singularite a affin q en fust memoire entrepriede q tous ceulx q auoient le nom de Guillaume disneroient ensemble en lad' salle a non autres ce quon seit sauoir au roy Henry le ieune q se voulut a fait faire cõmãdemẽt a to' les

Richard cuer de lyon fait hommaige au Roy de France de la duchie Daquitaine.

hõmage de la duchie de Bretagne au dict roy Loys. ¶ Lan mil cent lxx.

Louange des chabotz de Poitou.

Sebrand euesque de Lymoges.

¶ Lan mil cent. lxxi.

Lent dix cheualliers de ce nom Guille au festin de Normandie.

La Tierce Partie

cheualiers nōmes Guillaume de se trouuer aud disner en ladicte salle / et desenses a tous autres de non y entrer fors ceulx q̄ les seruiroient / et ilz se trouuerent cent & dix cheualiers dudict nom sans les simples escuiers ou seruiteurs.

Lā mil cēt & lxxviii. **L**ā mil cent soixante & quatorze le dict roy Henry le Vieulx estant a Lhind avec la Roync Alienor son espouse ou se trouuerēt leurs deus enfans Henry & Richard hommage d̄ duc Daquitaine a comte de Poitou & ma dame Margarite de France femme dud̄ la cōte de tho Henry le ieune le comte de Tholoze nōme Raymōd le tiers de ce nom duquel nous loze au duc d̄ auons parle cy dessus fait vng traicte de paiz avec eulx par lequel il recongneut tenir ladicte comte de Tholoze de ladicte duchē Daquitaine & en feit la foy et hommage audict duc Richard.

Qndict temps le dict Richard cōte de Poitou & duc Daquitaine au retour du Desla iurisdic dict Lhind senalla a Poictiers ou il se tenoit principalement / a par deuotion quil cōtō d̄ ont les auoit a la Bierge marie mere de nostre sauueur dont il reueroit tressort leglise son ciers de nos dees audict Poictiers quon appelle nostre dame la grant ou il y auoit et a abbe chāssire dame la tre et soubchātre chanoines et chappellains seculiers donna toute la iurisdiction grant de poiz quil et le maire dudict Poictiers auoit en icelle ville aus supposz de ladicte eglise ciers es ro avec les droiz des foires et marchez et la garde de ladicte ville les mardy et mercre gacions.

Qndict temps le dict Richard cōte de Poitou & duc Daquitaine au retour du Desla iurisdic dict Lhind senalla a Poictiers ou il se tenoit principalement / a par deuotion quil cōtō d̄ ont les auoit a la Bierge marie mere de nostre sauueur dont il reueroit tressort leglise son ciers de nos dees audict Poictiers quon appelle nostre dame la grant ou il y auoit et a abbe chāssire dame la tre et soubchātre chanoines et chappellains seculiers donna toute la iurisdiction grant de poiz quil et le maire dudict Poictiers auoit en icelle ville aus supposz de ladicte eglise ciers es ro avec les droiz des foires et marchez et la garde de ladicte ville les mardy et mercre gacions.

Qndict temps le dict Richard cōte de Poitou & duc Daquitaine au retour du Desla iurisdic dict Lhind senalla a Poictiers ou il se tenoit principalement / a par deuotion quil cōtō d̄ ont les auoit a la Bierge marie mere de nostre sauueur dont il reueroit tressort leglise son ciers de nos dees audict Poictiers quon appelle nostre dame la grant ou il y auoit et a abbe chāssire dame la tre et soubchātre chanoines et chappellains seculiers donna toute la iurisdiction grant de poiz quil et le maire dudict Poictiers auoit en icelle ville aus supposz de ladicte eglise ciers es ro avec les droiz des foires et marchez et la garde de ladicte ville les mardy et mercre gacions.

Diuision en tre le roy dā re. dont le dict Henry le filz et madame Margarite son espouse furent mal cōtans gleterre / a s̄ et vne nuyt se desroberent dudict Henry le pere / et se retirerent aud̄ roy Lops / qui filz Henry. les receut humainement plusieurs barons seigneurs et cheualiers les supurent & entre autres Geoffroy de Lezignen / Les terres & seigneuries desquelz furent tant

Paiz être le filz Richard duc Daquaine a cōte de Poitou se retirerēt en la ville de Poictiers & pere a les en furent les diuisions & querelles grandes entre eulx au moien desquelles Guillaume roy Descoce / a Richard cōte de Locestre semparerent de la pluspt̄ du royaume sans dangler terre.

Dagleterre / a le d̄ roy Lops & Henry son gēbe de la duchē de Normandie ou le dict roy Henry laisne eut plusieurs grāes affaires lesquelz il paciffia l'annee prochaine apres au moien de ce qui prinst prisonniers les dictz roy Descosse et comte de Lorecstre qui fut en lan mil cent. lxxv. p̄ d̄ en laquelle annee les Roynes Alienor & Margarite sa bēuz furēt menees en Angleterre deus ans aps le d̄ roy Henry laisne se trouua en Normandie avec ses trois enfans Henry / Richard / et Geoffroy / et apres que paiz eut este traictee faicte et iuree entre eulx se croiserēt pō aller cōtre les turcs.

Lhasseau rounp Issoulz. **Q**nd an ledict Roy Henry prinst les villes & places de chasteau rounp Issoulz dun rounp Issoulz en Berry Turenne en Lymosin le pays de la Marche. Et Richard duc Daquaine prinst le chasteau de Lymoges ouquel estoit leglise ou repose le corps de mon ne la Harsieus saint Marcial en priua le vicomte parce quil soustenoit le party du comte de Lymoges. Dengoulesme tousiours ennemy des Angloys. Et ondict an perirēt sur la mer trēte nauires chargees du vin de Poitou quon menoit en Normandie.

Lā mil cēt. lxxv. le d̄ Richard duc Daquaine prinst le chasteau de Taillebourg

et quatre autres chasteaulx en Poictou lequel chasteau de Taillebourg on disoit **C**lamis. estre imprenable au moien de la fortification d'iceluy par a par nature. & mist hors l'oy. le seigneur d'iceluy nomme Geoffroy rancin et en feit autāt a Pons parce que le sei taillebourg, gneur d'iceluy lieu estoit allie d'iceluy Geoffroy. et apres toutes ces conquestes le duc Richard sen alla deoir son pere en Angleterre. Et ce pendant ceulx de Basque et de Navarre vindrent a Bourdeaux cuidans prendre la ville. mais ilz ne peurent Bourdeaux assiege.

¶ L'indict an mil cent. lxxij. Le roy loys le ieune voulant bailler la courōne de son royaume a Pheippes son filz assigna iour pour ce faire a la feste de l'assumption Pheippes nostre dame en la cite de Reims. laq̃lle assignacion fut depuis remise a une aultre filz du Roy loys. Ba en an gleterre en foiz au moie d'une malladie q̃ suruinst au d'iceluy Pheippes leq̃l incōtināt aps q̃l eut este Thomas d'icel auds dessus recite le martire pce q̃l seioit recōmādē auds saint. Et apres son oraison sainte et voyage acomply donna cent muis de vin de reuenu aux religieus de ladicte eglise quil leur seit tousiours mener de france tāt q̃l fut viuat. Thomas.

¶ L'annee apres qu'on disoit mil cent quatre vingts ledict Pheippes fut couronne **¶** La mil. c. a Reims par l'arceueque d'icel lieu son oncle en la p̃sence du roy Loys son pere & de quatre vigts Henry d'Angleterre son beau frere et de Geoffroy frere d'icel Henry duc de Bretai Le couronne gne et grant gouuerneur de france lequel estoit tressoit ame de toutes pices po^r mēt du Roy Pheippes. son humilite honestete et autres grans vertuz. et Henry roy d'Angleterre l'aisne ny peut estre. mais il y enuoya de grāes dons et presens. Le d'Henry le ieune & Geoffroy firent hommages audict Pheippes comme roy de france de leurs duchez & comtez q̃lz tenoient de luy. L'annee prochaine apres ledict roy Loys alla de vie a trespas bō crelien et qui craignoit et auoit dieu. il fut inhume en l'abbaye de Barbel de laq̃le se il estoit edificateur a fundateur. Et a ceste cause ledict Pheippes son filz q̃ auoit la este couronne eut toute l'administraciō du royaume. et fut le quarāte deuziesme roy de france. & regna quarante quatre ans. on l'appella a dieu dōne parce que le roy Loys leut par p̃ieres faictes a dieu et aussi on luy bailla le tiltre Dauguste parce quil fut homme hardy et grant conquerueur.

¶ L'indict an Baudouyn roy de Iherusalem maria sa fille avec Eng hardy & p̃uis ledit cheualier nomme Guy de Luzignē frere de Geoffroy de Lusignen surnomme la grant dent. Laquelle fille auoit este mariee au parauāt avec Guillaume filz du Marquis de montferrat. On pourroit surce passage demāder si ces deux enfans Guy et Geoffroy estoient enfans de Heluzine dame de Lusignen. et si ce q̃ est cōtenu on Romāt de Heluzine est chose veritable. Quant a moy ie pense & coniecture q̃ le dictz deux freres estoient enfans de lad. Heluzine dont fait mencion ledict Romant et quilz firent plusieurs beaup saiz darmes. mais non en la forme contē nue p̃ ledict Romāt. Et pour l'entendre est a presupposer que des le temps de lā mil deux cens on commenca faire plusieurs liures en gros et rude langage & en richme mal taillee et mesuree pour le passe temps des princes & aucunes foiz p̃ l'aterie po^r collauder oultre mesure les faitz d'aucuns cheualiers a ce qu'on donnast courage aux ieunes gens de bien faire & de se hardier cōme ledit romāt de Heluzine. les rōs mās du petit Artur de bretagne. Lancelot du lac. Tristā l'auenturier. Ogier le dā noys et aultres q̃ iay deuz en lad. richme ancienne en aucuns notables libairies. Les quelz ont este depuis redigez en prose et en langage assez bon selon le tēps quilz furent ainsi redigez esquelz on deoit choses incroyables et toutes foiz defectables a lire. Et a la verite cest Eng songe q̃ d'icel Romāt de Heluzine et ne pourroit estre soustenu ainsi quil est escript.

¶ Depheli
pes Auguste.
xlii. roy d'israē
ce.

De guy et de
Geoffroy de
Lusignen.

Oppinō de
l'acteur q̃ cest
du romāt de
Heluzine.

La Tierce Partie

¶ Vous verres dedans ledict Romant que les enfans de *Aeluzine* & *Raymondin* son espoux natif du pays de *Fourestz* desquelz led *Geoffroy* la grât bent estoit l'un et *Guyon* l'autre surēt tous crestiens et que aucils deulx conquirent plusieurs royaumes contre les infidelles et les aultres demourerent en France et conquerirent *Tholose*, aussi que ledict *Raymondin* estoit nepueu du comte de *Poictou* nomme *Aymery* qui eut vng filz nomme *Bertrand* qui fut cōte apres luy et vne fille nomme *Blanche* mais ie n'ay peu trouuer par toutes les histoires lectres ne *Pancartes* d'iay curieusement serches que depuis la passion de nostre seigneur *Jhesucrist* y ait eu duc ne Comte en *Poictou* nomme *Bertrand* ne *Aymery* ne aultres ducz ne comtes fors ceulx qui ont este cy dessus nommez. Et si on vouloit dire que cestoit au parauāt il y auroit repugnance car ny auoit encores aucuns chrestiens parce que nostre sauueur et redempteur *Jhesucrist* n'estoit venu en terre.

¶ Bien pourroit estre et ainsi ie le coniecture quil y eut quelque dame seur ou fille dun desdictz cōtes de *Poictou* qui fut dame de *Nelle* & de *Luzignen* & mariee avec ledict *Raymondin* filz du comte de *Fourestz* dont toutesfoiz on ne treuve aucune chose par les histoires parce quil est impossible de tout conuillir / & que de ces deux places ladicte dame prist ledict nom de *Aeluzine*. Et touchāt ce qui est oultre dict ondict *Romant* quelle estoit demye serpent et d'eschecun samedi elle estoit en ceste peine de se baigner. A la raison de quoy auoit prie ledict *Raymondin* son mary ne senquerir d'elle ledict iour avec autres supersticions. Pourroit estre que ladicte dame estoit magicienne car en ce temps on vsoit fort de cest art diabolique mesmement les filles des princes Et que audict iour de samedi y faisoit ses sortileges & incantacions ou led *Raymondin* lauroit trouuee au moien de quoy se seroient separez. Du bien quil lauroit trouuee en adultere dōt ie ne deulx l'un ne l'autre assurer.

¶ Aussi pourroit estre que desd *Raymondin* & *Aeluzine* seroient venus plusieurs enfans mesmement lesdictz *Geoffroy* et *Guy* de *Luzignen* semblablement *Hugues* de *Luzignen* dont noz croniques font mencion et que lesdictz *Geoffroy* et *Guy* se roient allez avec *Dauldoun* comte de *Flandres* *Godeffroy* de *bullion* & autres barons et cheualliers en la terre sainte ou il auroient fait de grans faictz d'armes & plusieurs conquestes dont les histoires certaines sont assez mencion. Et se treuve a la verite d'audit *Geoffroy* sont venus plusieurs roys de *Egypte* portās ledict nō de *Luzignen* qui encores dure semblablement pourroit estre que led *Geoffroy* auoit vng frere religieus on monastere de *Maillezais* fonde par le duc *Dacquitaine* et comte de *Poictou* nomme *Guillaume* teste destoupe / et que ledict *Geoffroy* seit depuis brusler ledit monastere et iceluy reffaire ainsi que recite ledict *Romant*. Autāt on en peut dire de tous les *Romans* que iay dessus specifiz et autres qui sont comtes et fictions faictes soubz l'ombre d'une petite de rite pour defecter les nobles hommes et aultres. Et a la verite vng *Geoffroy* de *Luzignen* seigneur de *Douuēt* seit brusler ledict monastere et abbaye de *Maillezais* dont fut proces en court de *Rome* et en eut ledict monastere plus de trois mil liures de rente de reparacion comme il appert par *Pancarte* contenant ledict appointement fait *Aspolette* en *Italie* entre les religieus abbe et conuent dudit monastere de *Maillezais* d'une part & *Geoffroy* de *Lesigné* seigneur de *Douuēt* & me ruel d'autre part lan mil deux cens trens.

De *Jehan*,
l'oy. euesque d
poictiers pri
mat de l'oy et
legat du pas
pe *Lucius*.

te et deupes *Jhes* de *Juillet* lan. vi. du pontificat du pape *Gregoire*. ix.
¶ En lad annee mil cēt quatre vingts & vng *Jehan* euesque de *Poictiers* et le sei
pante & troiesme qui estoit hōme de grā sctres & vertueus fut esleu arceuesque
de *Nerbone*. Et cōme il alloit a *Rōme* pour ce faire confirmer le Pape *Luci* tiers
de ce nom luy donna l'arceuesche et primacie de *Lyōn* & le seit legat en France. Et on d

an ledict Richard duc Dacquitaine eut question avec son pere le roy Henry po^r le chastei et seigneurie de Cleruaup/ & se tenoit ledict duc Richard p^rci pallemēt a Poitiers a pour son seiour a plaisir en son chastei de monsterculbōny distant aub Poitiers de trois lieues ou enuiron a peut on encores veoir au murailles du parc et aultres vestiges que cestoit le seiour dun roy et vng lieu de plaisance/ aussi il y faisoit faire sa monnoye/ et se y tenoient les monnoieurs comme ilz seirent par lōg bōny.

temps depuis. En ladicte annee aduindrent plusieurs miracles touchant le saint sacrement de lautel sauoir est a Orleans dun prestre qui en disant sa messe consacra deux hosties/ de lune desquelles on vut sortir visiblement pur sang/ a Angiers la sainte hostie ieune filz qui veit en oyant la messe en lieu de hostie consacrer vng beau petit enfant/ a Chartres dune ieune femme qui le iour de Pasques ainsi quon luy bailloit la sainte hostie en la bouche la mist secretemēt en son moucheze a la mussa de dās vng coffre ouq^r son amoureux en serchāt la trouua en espee dun sopl de chair.

¶ Lan mil cent quatre vingts a deux ledict Henry le ieune gendre dudict roy Loys soit la sainte hostie en la bouche la mist secretemēt en son moucheze a la mussa de dās vng coffre ouq^r son amoureux en serchāt la trouua en espee dun sopl de chair.

¶ Lan mil cent quatre vingts a deux ledict Henry le ieune gendre dudict roy Loys qui auoit este couronne Roy Dangleterre alla de vie a trespas burāt le viuant dudict Henry son pere/ et par son testament recomēda tressort sa mere Alienor/ & son espouse Margarite ensemble tous ses seruiteurs a son pere/ et le pria de satisfaire a certaines eglises quil auoit endommagees au moien des guerres/ son corps fut premierement mis en leglise de Sens/ et incontinent apres transporte en leglise nostre sire dame de Rouen sa deusee Margarite fille dud^t Roy Loys fut depuis mariee avec Belas roy de Hongrie/ et neut aucuns enfans dudict Henry. Quatre ans aps le tiers frere dudict Henry alla de vie a trespas en la Ville de Paris ou il estoit alle veoir le roy Phelippes cestoit Geoffroy duc de Bretagne et comte Daniou et du

¶ Hayne/ ledict roy Phelippes lamoit fort et feit mettre son corps en leglise nostre dame de Paris dauant le grant autel en lan mil cent quatre vingts a six/ il laissa son espouse Constance grosse dun filz qui nasquit le iour de Pasques en lan mil cent quatre vingts et sept et fut nomme Artur ladicte Constance se maria depuis avec Guy Dicomte de Thouars desquelz yssirent deux filles lune fut Alix qui fut femme de Pierre de Dreux/ autrement dit Pierre mauclerc/ lautre fut Catherine qui espousa le baron de Vitre nomme Andrie.

¶ Enuiron ledict temps le patriarche nomme Eracius a le grant maistre des tēp^rs p^rlers vindrent doultre mer vers led^t roy Phelippes et la royne ysabel fille de Dan boyen cōte de Haynau. Et remonstrentent au roy/ ainsi quilz auoiet fait au Pape Lucius le tiers de ce nom/ Lōment la terre sainte estoit en euident dangier destre perdue pour les creffiens. Car Saladin ture successeur de Moandin soudan degipte a de Babillonne oppressoit si fort les creffiens par mer quilz ne pouoient plus durer sans secours/ lesquelles remonstrances faictes aub roy Phelippes feit assembler tous les flatz et p^rinces de son royaume a Paris et la fut propose a cōsulter tresp^r amplement de ladicte matiere/ mais il ny fut prins conclusion effectuelle parce que led^t Roy phelippes nauoit encores aucun enfant masle et si estoit occupe en plusieurs q^r relles quil auoit contre les Anglois et Bourgonngons.

¶ Tantost apres lan reuolu arriuerēt aultres messagiers q^r certifierent au Roy que la cite de Iherusalem auoit este prise par leffort du Soudan Saladin le secōd iour Doctobre lan mil cent quatre vingts et six/ qui fut quatre vingts et vnye ans aps ille auoit este conāse par Godeffroy de bullion sur le Calippe d^t Babillonne nō me Comunnarāt a reciterent lesd^s messagiers en lamētables termes cōme Saladin a son entree de Iherusalem auoit fait abatre les cloches a prophane le saint tēple de Salomon et toutes les eglises des creffiens et que le roy Guy de Lusignan et le

Cleruaup
contencieux :

Du chasteau
de mōstereul
bōny.

Miracles d
la sainte ho
stie.

Lā mil cēt
iii. pp. ii.

La mort d^t hē
ry filz de hē
ry roy dāgle
terre.

Le trespas d
geoffroy duc
de bretagne.

assemblée fai
cte a Paris
pour aller en
la terre sainte

La Tierce Partie

maistre des templiers estoient prisonniers. le patriarche Eracle et tout le clergie se fioient sauluez et retirez pour la plus part en Antioche/ a Tir/ a Tripoly a en Alepandrie/ car autres places n'estoient demourees aux crestiens de toute la terre sainte/ et les autres auoient tout habandonne et rapasse la mer pour venir en Seille.

Le treprinse
côte le soul
dan Saladin.

¶ Le roy Phelippes desplaisant de si dures nouuelles despescha incotinât vne ambassade quil enuoia au roy Henry d'angleterre pour traicter paiz en tous les differens quil auoit contre luy et son filz Richard duc Daquitaine/ affin quil peussent secourir les crestiens doulte mer. le Roy Henry y entendit voluntiers a se trouuerent les deux roys a Gisors. ou ilz firent paiz amiable/ puis allerent a Paris ou il se croiserent pour faire ledit voiage come aussi firent les archeuesques de Rouen et de Lonturbier/ les euesques de Beauuaiz de Chartres/ Dangiens de Baieux et de Soissons/ et les ducs de Bourgongne a Daquitaine les comtes de Flandres de Chartres de Blois de Neuers de Champaigne/ de Dreux/ Clermont et plusieurs autres grans personnages. Et pour faire ledit voiage fut mise sus la decime de tous benefices et reuenue de gens de leglise qui fut nommee la decime Saladin/ aussi se croisa au passage lempereur Frederic premier de ce nom surnomme barbe rousse/ lequel avec grosse armee alla iusques en Antioche a en lan mil cent quatre vingts et neuf. Ondict an le Roy Henry d'angleterre alla de vie a trespas a fut enterre en labaye des religieuses de Montevault quil auoit fondee.

La decime sa
ladin.

La mort du
roy Henry.ii.
roy d'angleterre.

¶ Lan mil cent quatre vingts et dix Richard duc de Lyon duc Daquitaine fut roy Dangleterre a en celle mesme annee le Roy Phelippes a luy avec autres princes barons et cheualliers de france a dangleterre prierent avec grosse armee pour faire ledit voiage doulte mer en bon propos de bien faire qui peu dura. Car des ceulz furent en la ville de mechines/ ou ilz sejournerent/ eurent questio pour les Juifs/ et aussi a le Roy Richard espousa en lad ville la fille du comte de Barcelonne roy de Nauarre quil auoit despiece fiancee iaroit ce quil eust promis prendre la seur du dict Roy Phelippes/ Et neautmoins passerent oultre a sen allerent a Acre/ ou le Roy Richard se departit et sen alla vers lisle de Chypre ou il print lempereur sa femme et ses enfans et les tint prisonniers a la raison de ce quon luy auoit refuse d'indues dont il eut grosse rancon quil ne voult departir audit roy Phelippes.

Les roys de
france et de
angleterre p
tent pour al
ler outremer

Le roy Pheli
pes fait la
guerre en
normandie et
pris Gisors.

¶ Apres la prise de ladicte ville Dacre le Roy Phelippes fut malade pourquoy retourna en france Et a son retour feit la guerre en normandie et print Gisors/ et a autres chasteaux a luy apptenoient par ce quon les auoit bailliez a sa seur mariegarite en mariage faisant deesse a dudict feu Henry frere dudict roy Richard q estoit deceu sans auoir eu aucuns enfans. Quant le roy Richard eut este aduerty de ceste prinse se mist sur la mer pour retourner a descendit a Brindiz es Alemaignes/ ou il fut aduerty que lempereur Henry le menassoit parquoy se remist sur mer a descendit en la terre du duc Daustrie ou il fut prins par le Duc a mis entre les mains du dict empereur Henry qui le tint long temps prisonnier. Le pendant ledit roy Phelippes assiegea par deux foiz la ville de Rouen et apres la ville de Verneil/ ou le Roy Richard aps q eut este deliure moyennât la rancon de cent cinquante mil marcs d'argent retourna a leua ledit siege de Verneil/ et depuis eurent grosse guerre l'un contre lautre ou le Roy Phelippes neut tousiours du meilleur. Le Roy Richard pour payer ladicte rancon fist de grans tailles et exactions tant sur les laiz q gens deglise/ et print des eglises les croys calices a autres ioyaux d'or d'argent tant en Achaïe ne a Angleterre/ ou lon pourroit dire a coniecturer q ce fut la cause pour laquelle les suppos de leglise de Poitiers transporterent leurs reliques a Angles dont auons dessus parle.

Lesdictes guerres durt entre lesdictz deux Roys iusques en lan mil cēt quatre vingtes seize qz seirēt vng traicte de paip au gue damours ou ilz se estoient assigne iournee pour cōbatter entre bourbedieu & chasteau roux q aduist miraculeusemēt. Car cō ilz fussent en bataille rāgee prestz a frapper dune part a dautre les deux roys p le moyē dūg cardinal laisserent le s armees loing dūg traict darc ou plus et plerēt ensēble aū que q est vng petit ruisseau ou souuēt nra poit de aue ps duq. La paip fait que p auoir vng grāt houlmeau q estoit entre lesd deux roys. Et cōme ilz parloient cte par miras lūg a l'autre sortit dūd houlmeau p le dessoubz vng gros couleuvre leuāt la teste des au gue et sifflant cōtre ces deux Roys les qz pour loccire tirerēt leurs espees / mais ne sceurent qz deuinst. Il est a cōiecturer q cestoit vng dyable q se estoit alsī transsonne damours.

Les gens darmes dune part a dautre voyans les deux Roys tirer et desguyner leurs espees penserent qz se vouloyēt oultrager a seirēt sonner lassault / mais incontinant les deux Roys allerent au dauant les faire reculler a fut la retraicte sonnee / puis apres auoir long temps ple audict gue damours lesd deux roys se acs cōiderēt / a sen allerēt bōs amys aū lieu de bourbedieu rēdie graces a dieu a a nre dame en l'abbaye dudict lieu / Au portal de l'abbaye y auoit cōme encores a vng ymage de nōstre dame tenant son petit enfant Iesus entre ses mains / Et cōe vng Du miracle de la cōpaignie dūd roy Richart iouast aūp dez ou cartes dauant lesd portal de l'abbaye a cūst perdu son argent cōmenca a despiter dieu a la vierge Marie / a par me du bourg vng furieux despit pūst vne pierre et la gecta cōtre les ymages rompit le biaz du petit enfant Iesus dont la piece tūba par terre qui seigna et rendit cler sang duq la terre fut arousee arecueillie par plusieurs personnes dont furent plusieurs malades gueriz. Ledict malfacteur deuist enrage le dyable luy rompit le coul ce mes Des coterels me iour cōme recite Bernardus guidonis en sād croniq. a dict q estoit de la cōpaig nyne des coterels qui estoient gens assemblez de toutes pars sans soy ne soy destruteurs a spoliateurs des eglises a pēcuteurs des ministres dicelles violateurs de femmes a depredateurs de maisons villes a chasteaulx / desquelz ledict roy Phelip pes auoit au cōmencement de son regne deffait en Berry sept mil.

Lan prochain piecedant quon diroit mil cent quatre vingtes et quinze. Guillaum S. guillaume me le tiers de ce nom. lxxiii. euesque de Poictiers qui eut le siege episcopal apres Je lxxii. euesq de han duquel a este parlē cy dessus / apres sa vertueuse a sainte vie alla de vie a tref poictiers pas / et fut son corps inhume a mis en l'abbaye de saint Lppian de Poictiers ou il repose encores de present / et depuis au moyē des grans miracles qui furēt faictz a son trespas et depuis / a aussi quon fut deuement infame de sa sainte vie a este Annarus mis au nombre des saintes. Et ceulx de Poictiers ont recours a luy en maladie de Mauricmz flux de sang / ou par ses merites et intercessions plusieurs trouuent consolation a Guilla. lxxiii. guerison. Apres le trespas dudict saint Guillaume / fut euesque dudict Poictiers tous euesqs vng nōme Annarus / et au bout de sept sepmaines deux iours alla de vie a trespas de Poictiers / et apres luy fut euesque Maurice par quinze ans / et apres luy Guillaume le quatresme de ce nom qui tint le siege par dix ans.

Undit tēps madame Alienor deusue dūd seu roy Henry dangleterre iouyssoit Alienor du des duchez Daquitaine a Normandie a de la comte de Poictou. a telle se intituloit cheffe de guie par ses lettres patentes cōme iay deu p vne pancarte autentique estant on tresor ne et norman de la ville de Poictiers ou ladicte dame se tenoit principalement / a souuent a Anz die. giers et a Chinon / Par laquelle pancarte faicte en lan mil cent quatre vingtes priuileges dixneuf / dōna plusieurs beaux priuileges a ladicte ville au maire bourgeois a ci donnez a poit toyes dicelle. Tātost aps alla de vie a trespas en l'age de quatre vngts ans ou en ctiers p Aliuon / Et fut enteree en l'abbaye de Monteurault pres son mary le roy Henry. noi.

Dug Detho q
se dist a porta
duc Dacqai
ne a comte de
Poictou.

Touteffors ie trouue en cecy qlque cōtrariete/parce q iay deu vne autre ancienne pancarte en forme autentique p laq̃lle appert que daccant leuesche de Poictiers en laquelle led̃ Annarus estoit esleu/Detho duc Dacqaine a cōte de Poictou lors estāt en son chasteil de monstereulbonny pres Poictiers en p̃sence de Geoffroy de Lezignen et aultres/bonna l'office de taillcur de la monnoye dū poictiers a bngq̃darn nōme esdictes lettres/Surquoy ie me trouue soit perplez parce que ie ne trouue p aucunes croniques q̃ ondict tēps dauāt ne depuis y ayt eu aucun/Detho duc Dacqaine ne cōte de Poictou/ a quil appert p toutes les croniques de frāce a Dangle terre que lab̃ Alienor estoit duchesse Dacquitaine a cōtesse de Poictou/ a que ledict Richart son filz se intitulloit semblablement duc Dacqaine a Comte de poictou de puis quil fut fiance avec la fille du comte de Barcellonne iusques a son deces/ et en ay deu plusieurs cartes et lettres autēiques de la mere a du filz aisi intituleres

L'ordonance d
croniques pan
cartes.

Le tout bien deu a considere on pourroit coniecturer q̃ y a eu bng Detho qui sest dict et porte duc Dacqaine a Comte de Poictou/ a pour l'entēde conuēt presupposer ce q̃ nous auons dict dessus que la tierce fille dūdict feu roy Henry Dangles terre a de lab̃ Alienor fut mariee avec le duc de Saponie/dont vinst bng filz nōme Detho qui fut empereur lan mil deux cens a huyt selon la cronique Bernardi guidonia et vinst avec ledict roy Richart son oncle quāt il fut deliure des mains de l'empereur/ a que lesd̃ Richart a Alienor l'entretindrent ondict an mil cēt quatre vngts dixsept en frāce a luy baillerent ladicte duchie Dacquitaine a Comte de Poictou pour son estat a quil les tint iusques en lan mil cēt quatre vngts dixneuf quil fut mande par les Sapons a Alemans pour estre empereur/ Leq̃l empire il eut a grāt peine du tēps du pape Clemens le troysiesme de ce nom.

ymages doi
trouuez soubz
terre.

On dict an mil cēt quatre vngts dixneuf ledict roy Richart fut aduert y bng cheualier de Lymousin auoit trouue soubz terre les ymages dūng empereur sa femme a ses enfans seans a vne table le tout de fin or/ Le quil voulut auoir et retirer dūdict cheualier/ lequel disoit tousiours quil nauoit rien trouue et boyant que le roy le vouloit faire p̃dres cōstituer prisonnier se retira pour la seurete de sa p̃son ne au vicōte de Lymoges en son Chasteau de Chalus/ ou led̃ roy Richart alla mettre le siege a la mauuaise heure pour luy/ car il y receut bng coup de traict en socil Dont peu de temps apres et en celle annee mesme il mourut/ et fut son corps mis en lab̃ abbaye de Monteurault pres sondict pere le roy Henry/ et ne laissa aucuns enfans de sa generation.

La mort du
roy Richart.

Comant Jehan sans terre.iiii.filz de hēry le second roy Dangleterre fut Duc a Roy aps le trespas de son pere a des ses trops freres/ a du m̃ra de faict en leglise nostre dame la grant de Poictiers. Chapitre. vi.

A

Pres le deces dūdict roy Richart a en mesme annee alla de vie a trespas madame Jehanne sa seur femme de Raymond quatriesme de ce nō Cōte de Tholoze au releuer dūng filz aussi nōme Richart berrier de ce nom/ a dict Bernardus guidonis qlle fut enterree pres de sondict frere Richart/ au piez de leur mere Alienor/ cest a dire del ymage representation de lab̃ Alienor q̃ estoit faicte et mise en lab̃ eglise pres celle de son espouls hēry auāt quelle decedast/ car lab̃ Alienor suruesquit lesd̃ Jehanne Richart cōte nous verrons cy apres Et se intitula tousiours duchesse Dacqaine a cōtesse de Poictou/ Touteffors Jehā surmōme sans terre q̃ estoit son quatriesme filz a auoit suruescu ses trops freres ainsnez sen empara a aussi du royaume Dangleterre a de la duchie de Normādie/ Combien quil ne fust faise et q̃ y eust bng filz de Geoffroy son frere ainsne encores viuant duc de Bretagne et cōte Daniou a du maine nōme Artur qui pouoit lors auoir laas

Lan mil.c
iiii.pp.vij.

Jehā roy dā
gleterre a.vii
duc daqaine

ge de treze ans ou enuiron/ auquel ledict Royaulme Dangleterre appartenoit cōte
representant Geoffroy son pere qui estoit au ne dudict Jehan. Tout ce nonobstant
ledict Jehan fut courōne Roy Dangleterre le iour de Lascension de lan mil deux
cens. & se nōme le douziesme duc de Aquitaine & comte de Poitou.

¶ Voyant led Jehan q led Artur son nepueu se estoit rallie dū roy Phelippes. & q
p son moyē il auroit de la guerre. Pour a ce obuier trouua facon de traicter paip
auec led Roy Phelippes. Par leq il traicte il luy bailla trente mil marcs d'argent/ et
mist entre ses mains les places de chasteau roux/ Doull/ Jssoudun/ Loessy. Bisors
Vernd/ Gaillon/ Passy/ Eureux/ & leurs appartenāces. Et si maria auec lōys filz
dū Phelippes Blonde sa niece fille du roy de Castille. et led roy Phelippes mist
entre les mains dū roy Jehan son nepueu Artur duc de Bretagne. Leq en appo
uāt sondict oncle Jehan estre roy Dangleterre & duc Dacquitaine & de Norman
die luy fist hōmage de ce q tenoit des d'uchez q fut en lan mil deux cens selon la cro
nique de celsuy qui a pour surny Sigibert/ & lan premier du regne dū Jehan.

¶ Toutes ces choses mises en ordie led Jehan assemblea ses gēsdarmes/ & pour se
dēger d ceulz q auoiet este rebelles ptre luy sen alla es pays du maine dāou & pois
ctou & lesd pays pacifiz/ sen alla en gascōgne q mist en son obeissāce/ au retour il
repudia son espouse fille du cōte de Glocestre pce qle estoit sa pche parēte. & espou
sa la fille du cōte dēgoulesme/ & la paip p luy faicte en to³ les pays daqtaine & d nor
mādie se alla en angleterre. & led art^r duc d Bretagne sō nepueu dmoura en sō pays

¶ Peu dura ceste paip. car led Artur se retira de rechief aū roy Phelippes & luy
remonstra q led Jehā son oncle luy tenoit tort entre aultres choses de ses cōtez dan
ioule maine & Touraine. Aussi disoit led roy Phelippes q led Jehan ne luy auoit
tenu pmesse/ & q se estoit epare des places q luy auoit laisses p leur traicte d paip
Surquoy entreprinist aller en Normādie recouurer ce q appartenoit aū roy Phel
ippes. et y fure/ ou led Phelippes prinist le chasteau de Gournay/ & par ce que a ce
faire led Artur se trouua hardy & vertueux led roy Phelippes le fist cheuallier & re
ceut de luy la foy & hōmage des cōtez Daniou/ & Maine/ & Touraine.

¶ Incōtināt aps led roy Phelippes dōna aū duc Artur. ii. c. lances souldoiers
pour dēmy an pour luy ayder & conquerir ses terres/ & auec les Bretōs a tous ses
deux cōs lances sen alla le duc Artur en Poitou & mist le siege dauant la place de
Nirebeau ou lors estoit son ayeule madame Alieno/ duchesse dacqtaine. Le roy phe
lippes alla mettre le siege dāuāt Arques ou il ne fist riē/ p quoy sen retourna. Le bit
roy Jehā aduert/ q son nepueu Artur auoit pris Nirebeau sen prit de Rouen ou il
estoit lors/ & a lemblee surprist led Artur en lad ville de Nirebeau/ & le prinist pris
sonnier auec aucūes seignrs de poitou/ & dilec/ sen alla mettre le siege dāuāt tours
q prinist d'assault puis il laissa garnison en lad ville & sen alla ailleurs. Le roy phe
lippes incōtināt aps vinst a grosse puissance & repist lad ville de Tours ou il y
mist sa garnison & vng capitaine nōme Geoffroy des roches q en fut bien tost aps
chasse & toute sa garnison par led Roy Jehan qui repinist lad ville/ en fist arraser
et busler grāt ptie au quartier dentre saint Martin/ & nostre dame de la Riche/ &
si busla plusieurs eglises/ q fut au cōmācemēt de lan mil deux cens & deux.

¶ Au retour ledict roy Jehā voulut entrer dedās Poictiers ce quon ne luy voulut
pmettre/ Car les gētilz hōmes de Poitou en auoiet prie le maire & les citoyens/ et
semblablement led roy Phelippes pour led Artur disant q la cōte de Poitou & toute
la duche Dacqtaine appartenoit a iceluy Artur cōte representāt sond pere Geoffroy
par le trespas de madame Alieno/ mere dū feu Geoffroy qui estoit decedee deux
ou trois moys par auant. La croniq de Bretagne dict que lad Poictiers fut enterree

¶ Lan mil
deux cens

Paip être le
roy phelippes
et Jehan roy
dangleterre.

Jehan paisis
ble duc dacq
taine & de poi
ctou.

Le roy phelip
pes ennormā
die.

Artur assies
ge mirebeau.

Tours pisse
et busle.

Poictiers res
uolte cōte le
roy Jehan dā
gleterre.

La Tierce Partie

**La mort de
madame alle
noï.**

**Responce au
chapitre No-
uit de ludi. ex
tra de anti.**

**Le roy iehan
sen ba a Lhi
non**

**La mil. cc.
deux.
La ville d poi-
ctiers vendue
aux anglois
p le clerc du
maire**

**Le clerc ne
peult trouver
les clefs.**

par son ordonnance en l'abbaye de Villeneuve d'ille auoit fondee a fait edifier, mais les autres croniques tesmoignent q'il fut enterree en l'abbaye de Montcaulx. Aussi estoient mutinez ceulx de poictiers d'ice le roy Jehan tenoit prisonniers auscels seigneurs de Poitou a des pilleries a desolations q'il auoit faictes fraichement en la ville de Tours, a craignoit q'il leur en fist autat. Aulcuns dient q'le roy Phelippes surpoit sur le roy Jehan la cite de Poictiers cõtre raison, a q'a ceste cause le pape Innocent tiers de ce nõ fist ce chapitre Nouit. q'est es decretalles on tiltre de Supplicia. Mais ilz entendent mal les histoires. car le roy Innocent fut pape cinq ans ap's le reuoltemẽt de ceulx de Poictiers. Scauoir est en lan mil deux cens sept. comme a escript Anthoninus florētinus en sa cronique. p. tit. chap. pre. Et fut enuoye la description quant Loys filz du roy Phelippes alla conquerir le royaume Dangles terre cõtre le roy Jehan. et d'auant aige en lan mil. cc. iiii. La duche Daçtaine avec la comte de Poitou et duche de Normandie furent confisquees au roy Phelippes pour aucuns cas cõ nous verrons cy apres qui ne seroit par ce moyen usurpation. Le dict roy Jehan fut tresmal contat de ceulx de Poictiers. a parce q'la ville est forte a presque imprenable icelle bien garde. sen alla a Chinon et mena avec luy le duc Artur son nepueu q' tenoit prisonnier a ne le vouloit p'dre de veue. Et enuoya son armer ou partie d'icelle en Lymousin a Perigot en donnat charge aux capitaines de prendre Poictiers a l'embler a p' surprise si possible estoit. Or fault il entendre que ondict temps le pays de Poitou estoit tout r'ply de gens d'armes. Les aucuns Anglois pour le dict roy Jehan. les autres francos a bretons pour le dict Artur et p' l'adueu du roy Phelippes en maniere qu'on ne scauait a qui se adouuer.

Le maire de Poictiers auoit ung clerc fort auaricieux a de grãt esprit leq'l il en uoya pour aucuns ses affaires en pays de Pirogort. Et luy estãt en la ville de Perigueux ung iour de quaresme dudict an mil deux cens deux. Les anglois q' tenoient la ville senquirent avec le clerc d'ice il estoit. il fist respõce q' estoit seruiteur du maire de Poictiers. dont ilz furent ioyeux a le tẽpterẽt silz pourroient entrer en la ville par son moien. il leur feit responce que silz vouloient luy donner ung bon pot de vin leur iureroit ladicte ville dedans le iours de Pasques prochain ensuyuant. Les Anglois se creurent parce quil auoit ung oncle en ladicte ville. Et aussi quil en estoit natif. a marchanderent avec luy a mil liures de la monnoye de france dont il luy auancerent une partie. Le dict clerc leur assigna iournee au iour de Pasques ce pendant que les habitans de ladicte ville seroyent occupez a leglise. Et entreprinrent de la forme et de beure quilz viendroient.

Le clerc retourna a Poictiers a se monstra plus diligẽt au faire son maistre que iamais nauoit fait pour plus aiscemẽt le trahir. Les anglois se preparerent pour aller a Poictiers a y estre la Vigille de pasques a minuyt ainsi que le clerc leur auoit dict. ce quilz se l'rẽt soubz faulces enseignes en sorte q' ceulx de poictiers ne furent aduertiz de leur approche. Et la nuyt venue ap's q' le maire fut couche et eut mis derriere son cheuet de lict toutes les clefs des portes de la ville ainsi quil auoit acoustume faire. Le desloyal seruiteur (qui alloit a benoit en la chambre de son maistre quãt il vouloit) voyant que son maistre dormoit luy voulut desrober les clefs de la porte de la tranchee ou se deuoyẽt rendre les Anglois enuiron minuyt pour leur ouurir les portes. mais ne les peult trouver quelque diligence quil en fist. Derriere le cheuet du lict de son maistre ne y tous les lieux secretz de sa maison.

Si pensa le traistre clerc q' le lendemain matin en saignat de bailler les clefs a celui q' auoit la garde des portes se desroberoit a les yroit ouurir auant que les poictiers vissent q'ir les clefs. a sen alla mōstrer aux anglois sur la muraille esq'z

il gecta vng breuet p leq^l leur madoit q^lz attendissent iusq^s a quatre heures du matin a q^l ne faillie roit de promesse. La^d heure sonnee led^e clerc reueilla son maistre et sup^l dist q^l les portiers de la tranchee demandoient les clefs pour ouurir les portes. Le maire fist resp^ode q^l estoit ecore^s bieⁿ matin. le seruiteur dist q^l y auoit vng g^etil h^o me q^l vouloit sortir a dilig^ece pour aller vers le roy Phelippes. Le maire le creut a me q^l vouloit prendre les clefs desd^es portes de la tranchee / mais ne les peult trouuer dont fut tout effraye. et ap^s les auoir quises et serchees p tout se doubta de trahison / si mada incotin^{at} a plusieurs des habitans q^lz allaissent en armes es portes / ce q^lz firent a mesmem^e a la^d tranchee p^o q^l se^loit la plus d^agereuse / a q^l n^ya riuier^e et deir^et les Angloys lesq^lz se entrabatoiet eulx mesmes. Le pauvre maire sen alla tout effraye recom^ader la Ville a dieu a la benoiste vierge marie en son eglise de n^re dame la gr^{at} / a c^oe il fut dau^{at} lymage de nostre dame deit entre ses braz lesd^es clefs / dont il redit graces a dieu et plusieurs autres g^es de bien q^l esoy^et avec luy.

¶ Le bruyt fut incontina^t par la Ville q^l les Angloys estoiet a la tranchee / a le bes^oin sonne / parquoy chascun des habitans se mist en armes a sen aller^et tous esmeuz a la porte et deir^et par les creneaux des murailles plus de mil a cinq cens Angloys mors a couchez par terre / a les autres qui se tuoyent / parquoy ouurir^et les portes et sortirent sur eulx pour deffaire le demour^{at} / ce quilz feir^et fors ceulx q^l retin^oient prisonniers / lesq^lz declairerent au maire a aux principaulx de la Ville toute la trahison / q^l led^e iour a lheure de quatre heures auoy^et deu au dau^{at} desd^es portes vne Royne vestue le plus richem^et quon scauroit faire / a avec elle vne religieuse a vng cuef que qui auoy^et sans nombre de g^es armez. lesquelz se^loiet mis a frapper sur les angloys / a que aucuns deulx considerans q^l c^ostoit la vierge Marie / saint hylaire / a sainte Radegonde / dont les corps repousoyent en la^d Ville / se^loient p desespoir occis eulx mesmes / a les autres tue^z occis leurs compaignons / d^ot tous les habitans rendir^et graces a dieu a sen aller^et faire leurs pasques. Et au regard du des^op^oal de ce on ne seut quil deu^{ist} / car depuis ne fut deu / et est a coniecturer que p vne des autres portes se gecta en la riuier^e et se n^oya ou q^l de dyable lemp^ota. En memoire de ce beau miracle les habitans dudict Poictiers ont tousiours de puis fait a continue vne belle a notable pro^ocession de tous les collieges a c^ouens p chascun an tout au tour des murailles de ladicte Ville par le debans le lendemain de pasques. Lequel tour peult monter vne lieue a demye ou enuiron / a pour auoir memoire dudict miracle ien ay fait quatre lignes de richme.

Lan mil deux cens deux. comme on clame

Batailla pour ceulx de poictiers

Contre les angloys nostre dame

Et les garba de leurs dangiers.

¶ Lan mil deux cens a deux / led^e roy Jehan qui tousiours tenoit son nepueu Artur prisonnier / a le menoit avec luy p tout ou il cheuauchoit / vng iour qui fut le premier daoust d^ud^e an ainsi quilz cheuauchoy^et ensemble sur la couse de la mer en Normandie. ledict roy Jehan h^ome cruel et detestable occist d^ung glaiue ledict Artur son nepueu a le poussa luy a son cheual deb^as la mer qui lors estoit enfl^ee a pleiⁿe de diuerses vndes a onques puis ne fut deu / c^ome il est contenu p la cronique de breitaigne. Les autres cronicqueurs ont escript que ledict roy Jehan gecta son nepueu des fenestres du chasteau de Chinon au bas / a quil se rompit le coul.

¶ Quoy quil en soit Artur duc de Breitaigne mourut entre les mains d^ud^e roy Jehan et par violence / Au moyer dequoy les barons de breitaigne voyans q^l ledict Artur estoit mort sans hoirs procrez de sa chair a q^l Alienor sa seur de pere a de mere le roy Jehan

Accusati^o de
seigneur de bre
taigne c^otre

La Tierce Partie

estoit entre les mains dudit roy Jehan et prisonnier en Angleterre ou depuis la fist mourir. Pour auoir reparatiō du cas dessus se assemblerēt les seigneurs de Rouen/de Leon/de Vitre de Fougères/de Raiz/de malestroit/de Darnil/De qui tin/et autres dudit pays de Bretaigne/et avec eulx les barons Dantou/Poictou le maine/Touraine allerent ou enuoyerent procureurs especiaulx par deuers le roy Phelippes/et seirent requeste avec le procureur gēral du roy/à led roy Jehan d'Angleterre pour raison dudit homicide par luy cōmis en la psonne de son nepueu/et les crimes de rebellion p luy faictz contre led roy Phelippes son souuerain seigneur quāt es duchez d'acquaine/Anouādie/sus adiourne a apparoir en psonne p dāuit led roy Phelippes po^r respōdre a toutes demādes quōd voudroit cōtre luy dire/poser

Proces fait
contre le roy
Jehan.

¶ Ledict roy Phelippes renuoya lesd requerans p dāuit les pers de France qui furent pour led affaire assemblez/à les informations faictes desd cas à crimes par eulx deues fut ordōne que led Jehā cōme duc de Normandie et Acquaine seroit adiourne a cōparoir en psonne a certain iour p dāuit eulx a Paris ce q fut fait/à ny comparut/à apres trois deffaulx dōnez auant que sentencier cōtre luy fut appointe q les tesmoings cōtenuz es informations seroient recolliez et autres examinez/ce qui fut fait p ceulx q furent a ce cōmis. Et pour ce deoy faire fut ledict Jehan de rechief adiourne/et aussi pour deoy adiunger le profit desd deffaulx o intimation que y comparust ou non/seroit cōtre luy procede comme de raison.

Arrest bonne
contre le Roy
Jehan.

¶ Ledict Jehā ne cōparut aucunemēt/à par arrest dōne p les pers de France fut declaire coutumaz/à deu sa coutumace declaire auoir faicta cōmis p traison le crime de traticide en la psonne de son nepueu Artur de Bretaigne/à rebelle à beso beissant aud roy Phelippes son seigneur/à en ensuyuant les conclusions prinsez p led procureur general du Roy furent lesdictes duchez d'acquaine/Anouādie cōtre de poictou/à autres terres/à seigneuries quil tenoit en royaume de France confisques/à acquises a la courōne de France/à deslois furent vñles a icelle.

Exécution
dudit arrest
cōtre led roy
Jehan

¶ Le roy Phelippes assemble grosse armee de francs brets/à autres pour exēcuter led arrest. Premieremēt entrerēt en la duchie d'acquaine ou peu trouuerēt de resistēce/car chascū crioyt d'agēce cōtre led roy Jehan/à aps allerēt en Anouādie ou ilz prirent la ville de Rouen/les villes/à chasteaux d'adely/de cōches/du Val/d rueil/du Val de pōt/le chasteau gaillard/Berneuil/à plusieurs autres places quōd disoit estre impnables/à aussi les villes/à citez deureux/bayeux/lixieux/coufāces aurāches/caen/arques/le pōtheau de mer/hōne fleur/har fleur caudebec/et finalemēt toute la duchie de Anouādie ce redit aud roy Phelippes/Leq en prenant possession desd pays dōna plusieurs beaulx priuileges a aucunes villes/amesmemēt a la ville de Poictiers d'auoir cōmunite iuree sur laquē y auoit vng maire/mais ny auoit encore escheuls ne cōseillers/à si nauoyēt iurisdiction/car madame Alienor q auoit dōne le pmiier priuilege de cōmunite auoit retenu la souuerainete a fidelite cōe iay deu par les lettres patētes dudit roy Phelippes de lad annee. .cc.iiii.

Priuileges
donnez a poi
ctier par le roy
phelippes.

La mil.cc.
quatre
Jehā roy dan
gleterre pfe
cuteur des
eglises.

¶ Ledict roy Jehan se estoit lors retire en Angleterre ou il persecuta par sept ans ou enuiron les eglises de son Royaume/à epilla plusieurs euesques prelatz et autres ministres d'eglise. Et autant en fist depuis en Aquitaine quant il y fut retourne/et entre autres persecuta vng euesq de Lyoges de la maison de Berac nōme Jehan leq fut cōtrainct sen aller oultre mer ou il fut iustice lan mil deux cēs dix huit q mourut en la ville de Acon pour lesqelles forsaictures led Jehan roy d'Angleterre fut declaire excomunie p le pape Innocēt tiers de ce nō/mais pour lad cē sure il ne cessa en suite q les plat d'Angleterre furent cōtraincts se retirer en sēdce

¶ Certain peu de tēps aps les dōnes/à saintes eueues de saint frācoys patron

de lordie des freres mineurs / a de saint dominique patron de lordie des freres pres
cheurs / qui furent depuis instituees p le pape Innocent tiers de ce nom / furent ma
nifestees / et furent ces deux bons religieus en grande exptimacion en toute leglise q
estoit bien requis et necessaire / car il y auoit vng commencement de grans heresies
qui en peu de temps pullulerent et multiplierent tressoit es pays Dalby Proouce
Languedoc a Auignon en maniere q tous lesd pays en estoient infectz et macullez /
Lesquels heretiques appelez Albigeois vsoient du peche contre nature / d'auoient
mariage et ceulx qui mangeoient chair / vsoient de toutes femmes a leur volonte / a
le plus lubrique estoit entre eulx mieulx pextime / et si ne croioient en la trinite / Pour
laquelle heresie estoit aduisee et aduicillie le saint Dominique fut enuoye prescher esditz
pays / ou il feit ce qui luy estoit possible / mais la multitude estoit si grde que lamais
par parolles ne les eust peu conuertir aussi estoient soustenuz p Raymond de ce nd.
iiii. comte de Tholose / par le Roy Darragon / a le comte de fouez.

De saint frā
cois et saint
Dominique.

Heresie des
albiges.

¶ A ceste cause le pape a le roy Phelippes donnerent charge au comte de montfort
homme baillant et hardy de soustenir a main armee saint Dominique / et de deffai
re tous ses heretiques en cōsiquant le royaume de Nauarre / la comte de fouez
et la comte de Tholose / et luy promirent que sil en venoit a son honneur il auoit la
dictie comte de Tholose. Et si luy enuoya ledict roy Phelippes mille homes armez
souluoiez pour demy an / Le comte de montfort prin si ceste charge a lepecuta si tresbiel
quil deffist lesdictz Albigeois occist le roy de Nauarre / et mist en fuyte les comtes de
fouez et de Tholose en vne bataille ou ilz estoient desd Albigeois et de leurs allies
dix contre vng / qui fut lan mil deux cens treize. Pour ceste victoire la cōte de Tho
lose fut donnee par le pape et par ledict roy Phelippes audict Symon cōte de mont
fort / et ledict Raymond quart de ce nom en fut priue / a sen alla en Espaigne / depuis
la retira subtilement en absence dudict comte de montfort qui lors estoit alle oultre
le roine avec vng seigneur de Poictou nomme Andromarius.

La desconfi
ture des albi
geois hereti
ques.

¶ Certain temps apres ledict comte Raymond alla de vie a trespas excommunie du
Pape duquel nauoit iamais peu auoir absolution / et fut garde sans sepulture en
vne chapelle son filz Raymond. Du nom qui estoit son seul heritier ne peut estre re
ceu comme comte de Tholose a soy et honnager par led roy phelippes ne p le Pape
fors par vng moien qui fut quil auoit vne fille nommee Constance qui fut mariee
avec Alphonse frere du roy saint Loys comme nous verrons cy apres. En faueur
duquel mariage fut appointe q les comte Alphonse aps le trespas dudict Raymond
le cinquiesme auoit lad comte de Tholose ceque fut fait comme nous verrons cy aps.

Le comte de
tholose mou
rut excommu
nie.

¶ En lan de la desconfiture desd heretiques Albigeois quon disoit mil deux cens
et. xiii. Guy vicomte de Thouars qui auoit espouse en secondes nopces la duchesse
de Bretagne Constance mere dud Artur qui auoit este occis par led roy Jeshā gou
uernoit la duche de Bretagne pour ses deux filles Alix a Marguerite quil auoit
eues de laditte Constance / et nestoit pas bon francoys / car il querelloit pour ses di
ctes filles Aniou le Hayne a Touraine ou luy ne ses filles nauoient rien / car el
les estoient venues de Geoffroy pere dud Artur et premier mary de lad Constance
qui estoit comte et seigneur desd pays / et sceut bi se deffendre en lan mil deux cens
et sept dudict roy Jeshā qui vint en Bretagne avec grosse armee ledit il feit deslo
gier sans trompette avec grosse perte Danglois / ledict Guy alla de vie a trespas
ondict an mil deux cens treize / et laissa son filz de sa premiere femme nomme Ay
mercy vicomte de Thouars / et de la seconde femme nommee Constance lesd deux
filles / laisee desquelles nommee Alix fut duchesse de Bretagne et mariee lannee
apres avec Pierre comte de Dreux et de Brene. li. filz de feu Robert de Dreux le

¶ Lan mil
ii. ccs treize.

Lā mil. cc. xiii
Le trespas d
Guy vicom
te dthouars.
Le comte de
dreux vicomte
de Bretagne.

La Tierce Partie

quel Robert fut filz de Loys le groz roy de France. et fut ledict Comte de Dreux a cause de sa femme le vingtiesme duc de Bretagne l'autre fille nommee Margari-
te fut mariee avec Andrie baron et seigneur de Vitre

¶ Addition.
Le roy Jehā
en Aq̃taine.

¶ Ledict roy Jehan oncle de l'empereur Othō (lequel auoit este despose de l'empire on concille de Latran a Rome par le pape Innocent tiers pour ses forsaictus res) trouua moyen de le gaigner et aussi ferrant comte de Flandres/Regnauld cōte de Dampmartin et aultres seigneurs. Par le secours desquelz il entra en Aq̃taine. Et ce pendant que le roy Phelippes estoit en Vermandoy ou il se preparoit pour resister au d'empereur qui faisoit grosse assemblee de flaments et Alemāns le dict Jehan feit aliance avec les nobles de Poictou & de Bretagne p le secours desquelz il prinst la Ville d'Agiers quil feit renfermer de murailles & dilec sen alla assieger le chasteau de la Roche au moyne/mais monsieur Loys filz dudict roy Phelippes avec grosse puissance alla leuer le siege/et ne fut attendu par ledict roy Jehan lequel incontinant quil sceut sa venue sen alla avec son armee vers le pays de Poictou ou il estoit soustenu Et ledict Loys reprinst Angiers et feit abatre les murails les que ledict Jehan y auoit faict faire.

Armee des
flaments et
Alemāns cō-
tre les frans
cops.

¶ Le pendāt que ledict Loys faisoit ceste guerre en Aq̃taine led roy Phelippes son pere fut bien empesche. Car sachāt que lesdictz empereur Othō ferrand comte de Flandres et Regnauld cōte de Dampmartin auoient d'uois grosse armee deli-
berer de le deffaite et p̃tir son royaume entre eulx. Luy qui estoit prudent & eueux en guerre/iaçoit ce q̃ ledict Loys son filz eust vne partie de la noblesse de France p̃ guerroyer le Roy Jehan/mais autmoins assēbla tant de gens de bien quil peut/ & en bon ordre alla au d'auant de ses ennemis iusques a Tournay puis reculla parce q̃ sceut que ses ennemis estoient a Valenciennes.

La bataille.

¶ Les deux armees se rencontrerēt pres le pont de Bōnyucs et dōnerēt les vngs contre les aultres/la meslee fut grande en sorte q̃ apres quilz se furent cōbatuz par trois heures on neust peu iuger qui auoit du meilleur/combien que les ennemis eussent trois batailles qui vindrent l'une apres l'autre donner sur les francs/et fut ledict roy Phelippes tousiours des p̃miers et exhortoit ses gēsdarmes a auoir cou-

Victoire par
les francs
contre l'empereur
Othō
les alemāns
et flaments.

rage/disant que leurs ennemis estoient tous excommuniez de l'auctorite apostolique/lequel qui estoit vray pour les tois et surp̃inses q̃ led'empereur ferrand & Regnauld auoient faictes a leglise rommaine/et fut ledict roy Phelippes p plusieurs foyz en grant dangier destre tue ou pris toutes foyz dieu le sauua tousiours/ finalement les francois eurent victoire/et apres auoir prins prisonniers lesd'comtes de Flandres et de Dampmartin et mis en sup̃te l'empereur. Othō et ses Alemans et flaments qui estoient demourez du reste de la tuerie et prins cinq autres cōtes desdictz pays et. xxv. porte en seigneurs/ledict roy Phelippes rendit graces a dieu et luy donna toute la gloire/ puis enuoya le dict comte de Flandres en la tour du Loure a Paris et ledict comte de Dampmartin a Perōne/ auant ladicte bataille la mere dudict cōte de Flandres qui estoit portugalloise senquist avec les deuins et auriolles de ce qui aduiendroit a son filz/les deuins luy feirent responce que le roy Phelippes tumberoit en la bataille seroit soule des piedz des hommes et cheualx/et ne seroit enseue-
ly/et que son filz ledict comte de Flandres seroit receu ioyeusement a Paris/ Le qui aduint non comme elle entendoit/ car led roy Phelippes fut desmonte et remōte en la bataille/et ledict comte de Flandres receu ioyeusement a Paris parce que les habitans furent ioyeux dont il auoit este prins prisonnier.

¶ Quant les Poictuins sceurent la victoire dudict roy Phelippes se desairerēt a Loys son filz estre ses amys cōtre led roy Jehā/ dōt ledict Loys rescripuit au roy

son pere/lequel feit difficulte de les recevoir a amitie/toutesfoiz il le feit a la fin/ a mesmes Hymeri victe de Thouars qui estoit le chief des Poiteuins qu'il adce/ fors de Poitiers qui tousiours auoit tenu et seioit declaire pour led roy Phelipes dont il ne fut ingrat comme nous verrons cy ap. **¶** Or voyat led roy Jehan son ma leur si grant a que tous ses allies a luy estoient vaincus/doubtât que sil retournoit en Angleterre les gens du pais qui lauoiēt en hayne pour ses mauuaises cōdicōs luy feissent quelque desplaisir/et quil estoit excommunie il y auoit plus de sept ans de lauctorite apostolique sen alla a Rōme vers le pape Innocēt le tiers po^e auoir absolucion et restitution de ses terres./Et comme recite ledict Anthoinus florentis nus en sa tierce partie. p. p. tiltre a chapitre pmiier lan mil deup cens treze led Jehā donna a leglise Romaine et au pape Innocēt tiers a ses successeurs le royaul me Dangleterre/ avec hibernie et leurs appartenances. Puis les prinst a homma ge dud pape Innocēt au deuoir par chascun an de mille marcs d'argent sauoir est sept cēs pour le Royaulme Dangleterre et trois cens pour hibernie/ moyennant les choses susdictes le pape Innocēt se euertua de restablir ledict roy Jehan es du chez de Normādie et Dacquitaine/ mais led Jehan estoit trop hay et mesmēt de ceulx Dangleterre qui manderent a Loys filz dudict roy Phelippes qd menast alque ar mee de francs en Angleterre a quilz se seroient roy dont le pape Innocēt fut ad uerty et enuoya vng legat en france par lequel il escripuit et admonesta ledict Roy Phelippes de faire cesser lentreprinse de sondict filz/ Aussi escripuit aux prelats de france ce qui est contenu en chapitre Nouit de iudiciis es decretales/ mais pour toutes ces choses ledict Loys ne se arresta a se fait couronner roy Dangleterre en lan mil deup cēs seze/ et ledict Jehan priue dudict royaulme par les princes d'icelluy pays/ Bien tost apres mourut ledict roy Jehan de mort soudaine sans confession/ a fut son corps mis en vne abbaye Dangleterre/ mais il en fut incōtinant apres mis hors pour les horribles cris et tēpestes qu'on oyoit en lad abbaye./ Et parce ne fut les dict Jehan nomme de son ieune age a tort Jehan sans terre/ car au commencement son pere Henry ne luy voulut bailler aucun apennage/ il fut apres roy Dangleter re duc Dacquitaine et Normādie/ puis il perdit tout a son corps apres sa mort fut mis hors de terre/ aquoy doibuent bien penser les princes et aultres qui persecutent les gens deglise.

¶ Ledict Jehan laissa deup enfans Henry et Richard./ Et cōnoissant ledict Loys la soudaine variation des courages Dangleterre et que les princes ny estoient en telle seurte comme en france/ aussi que aucuns princes dudict pays vouloient bien que lun desdictz deup enfans fust roy par lephortation principalement du pape In nocēt tiers/ se accorda tresvoluntiers de se desister du droit quil auoit acquis ondikt royaulme ou profit de lun desd enfans/ moyennant quon le remboursa des fraiz de son armee et quon luy donna quinze mil marcs d'argent/ Et conseilla quon baillast la courōne aud hēry/ ce q fut fait/ a appelle Henry le quart de ce nō roy dangleterre

¶ Pour retourner a ce que nous auōs laisse de mōsieur saint Dominique ie treu ue que linstitution par luy faicte de la licence apostolique de loirdre des freres pres cheurs fut en lan mil deup cens et seze/ a que le premier conuent dudict oirdre fut en la rue saint Jacques a Paris a a ceste raison furent surnommez Jacobites ou Jac cobins./ Et incontinant apres partie desd freres avec vng pieux nōme Guillaume allerent a Poitiers pour y droisser vng autre conuent dudict oirdre./ Et comme iay deu par vne ancienne carte durant le temps que led Guillaume. iiii. de ce nom estoit euesque de Poitiers vng nomme Phelippes doien de leglise cathedrale dudict lieu auquel le droit de patronnage de leglise parrochial saint Christofle de ladite ville

Le roy Jehā
va a Rōme.

¶ Lan mil
deup cēs. piii

Loys filz du
roy Phelips
pes roy Dan
glettre.

La mort du
roy Jehan.

¶ Lan mil
deup cēs. p vi

Les enfans
du roy Jehā

Henry le. iiii.
de ce nō Roy
dangleterre.

De la finies
re institution
des freres ps
cheurs.

La fundaciō
du cōuēt des
freres pres
cheurs de poi
ctiers.

La Tierce Partie

La fundacio appartenoit du consentement dudict euesque et du chappitre de lad eglise cathedra-
le de leglise no-
stre dame la
petite dudict
Poitiers.

Precue desd
fundacions.

le donna ausd freres prescheurs de saint Jacques de Paris lad eglise saint Christ-
fle avec la treille a place estant tout au tour/ Saus les droiz parrochiaulx qui furent
trasportez a leglise nostre dame dauant le palais dudict Poitiers quon appelloit
lois la chapelle du Palais/ dont on feit parroisse a fut appellee nostre Dame la pe-
tite ala differce de nostre dame la grât q est pres icelle cde le tout appt p lad carte.
¶ On me pourroit demander comment ie parle si asseurement du temps de ladicte
foundation/ Veue que ladicte carte nest datee/ ie respons que parce qui est contenu en
icelle cy mentionne appert que ledict don a octroy fut fait esdictz freres depuis lan
mil deux cens quinze iusques en lan mil deux cens et vingt/ qui fut incdinant aps
linstitution dudict oide/ car nous auons veu que saint Guillaume le tiers de ce nō
soipate et quatriesme euesque dud Poitiers trespassa lan mil cent quatre vingts
et quinze/ et fut euesque apres luy Annarus sept seymaines deux iours seulement
apres Annarus fut euesque Mauricius par .xxv. ans ou enuiron/ et apres Mauri-
ce fut euesque ledict Guillaume quatriesme de ce nom/ qui fut lan mil deux cens dix
ou vnz et tint le siege dix ans et iusques en lan mil deux cens vingt/ or ledict oide
des freres prescheurs ne fut lstitue que apres la desconfiture des hereticz Albigois
qui fut en lan mil deux cens et treze/ et le premier conuēt en la Ville de Paris deux
ans apres/ parquoy puis que celluy de Poitiers fut fonde durāt ce que ledict Guil-
laume le quart estoit euesque de Poitiers comme il est contenu par ladicte charte/
fault par necessite conclure que ce fut depuis ledict an mil deux cens quinze iusques
ondict an mil deux cens vingt. Depuis ledict conuēt a esle augmēte par vne roy-
ne blanche qui donna audict conuēt la place publique ou de present est la court/ et
aussi par ceulx de Norwemer seigneurs de couste qui firent recediffier leglise dudict
conuēt ainsi quelle est de present/ On dict que lesdictz de Norwemer sont yssus de
la lignee de Norwemer Dangleterre dont sera parle cy apres.

Aucis faitz
pticuliers du
dict roy pheli
pes.

¶ Lan mil
cc. xxi.

¶ Ledict roy Phelippes oultre les nobles faitz dessus escriptz pour lesquelz est ap-
pelle Auguste chassa les iuijs de france puis les rappella il feit clore le boys de Vi-
cennes de murailles/ feit pauer les rues de Paris/ clore le cymitiere des Innocēz
et fonda labbaye de la Victoire pres Sens/ aussi feit faire les halles de ladicte vil-
le de Paris/ et au commencement de son regne prohiba les blasphemēs/ et lan mil
deux cens vingt et deux donna vng beau priuilege aux habitans et citiens de Pois-
tiers par lequel il les exempta de paier tailles/ a leur donna iustice en leur commu-
nite et quittance en tant qui luy touchoit de leurs propres marchandies par toute la
terre que Henry roy Dangleterre auoit tenue fois en aucunes terres esdēs en Nor-
mandie/ aussi leur donna et octroia les foires et marches avec les iurisdicions. Et
oultre que les citiens de ladicte Ville peussent eslire vng maire douze escheuins et
douze iurez qui auroient le serment au roy de bien a loyaument garder ladicte Ville
Et auparauant y auoit vng maire seulement lequel y estoit mis par le comte a son
plaisir/ et avec ce leur donna plusieurs autres grās libertes et priuileges ennuyeux
a reciter comme iay veu par les lectres patentes en forme autentique.

Priuilege dd
ne aux citiē
de poitiers.

¶ Lan mil
deux c. xxi.
le trespas du
roy phelipes
ses femmes
et enfans.

¶ Lan mil deux cens vingt et trois ledict Roy Phelippes alla de Vie a trespas en
la Ville de Dāte Lan quarante et trops de son regne/ et son aage .lxxiii. il eut trois
femmes. La premiere fut ysabeau fille de Baubouyn comte de Henault de laquelle
il eut ledict Loys qui fut pere de saint Loys. La seconde fut Iuberge seur de Las-
yn Roy de Dalmaçe laquelle apres quil en eut vne fille nommee Marie qui des-
pays fut Duchesse de Brebant/ Il repudia pour laquelle repudiacion le Pape
Innocent mist en Interdiction tout le Roialme de France/ au moyen de quoy led

Phelippes la reprinst/ & mourut, aps il se maria avec madame marie fille au puif-
sant roy de Boesme/ delaquelle il eut vng filz nomme Phelippes qui fut comte de
Boulongne sur la mer. Le Roy Phelippes fut enterre en l'abbaye saint Denis en
france ou il fonda trente moynes prestres oultre la premiere fondacion.

Commant Lops. viii. de ce nom. xliii. Roy de france fut. xliiii. Duc
Daquitaine et comte de Poictou. Chapitre. vii.



Pres le trespas dudict roy Phelippes ledict Lops son filz ainsie fut
couronne roy de france Lan mil. ii. cens. xliiii. et fut duc Daquaitai-
ne et cote de Poictou. le. xliiii. en lordre des ducs. Touttesfoiz aucuns
barons et seigneurs de Poictou tenans le party de Aymery vicomte
de Thouars qui soustenoit les Angloys au moien de ce qd estoit filz
de Guy de Thouars q auoit este allie avec les Angloys come nous
auons deu cy dessus/ priindrent pour led roy Henry les villes et chasteaux de Ayoit
en Poictou saint Jehan Dangel/ la Rochelle et aultres/ mais ne peurent entrer
en Poictiers/ car les citoiens tenoient pour le roy de france Lops. viii. de ce nom/ le
quel de ce aduert/ assemblea son armee a Tours/ et dilec marcha iusqs au chateau
de Nonstereul bellay qui est pres les terres de la vicote de Thouars pour entrer
en icelle vicomte et la destruyre/ & aussi ledict vicomte/ lequel assemblea tant de gens
du pays de Poictou q de Bretaigne quil excedoient en nombre et force larmee du roy
de france et tellement que le roy fut contrainct demander treues audit vicomte son
vassal qui est asses difficulte a croire.

Coyant le roy ledict vicomte empesche a garder sadicte vicomte sen alla par les
autres places et forteresses dudict pays de poictou/ mesment a Ayoit que tenoit Sa-
uary de Mauleon parent dudict vicomte de Thouars pour ledict roy Henry Da-
ngleterre en la compaignie de troys cens Angloys/ lesquelz laisserent le chateau de
Ayoit et sen allerent leurs bagues saulues a la Rochelle ou ilz furent surpris par les
francos lesquelz en y allant priindrent la ville et chasteau de saint Jehan danges
ly/ & eulx arrivés a la Rochelle les Angloys a ledict Sauary redirēt la ville a le cha-
steau dudict lieu aux francos/ et sen allerent Sauary de mauleon et les Angloys
leurs bagues saulues en Angleterre/ ou ledict Sauary de mauleon fut mal recuil-
ly/ Parquoy incontinent apres sen retourna et se rendit a la misericorde dudict roy
Lops qui le recut a foy et hommage de ses terres de mauleon et autres quil auoit en
poictou/ Comme aussi feit vng an apres ledict Aymery vicomte de Thouars/ Et
de ce aduertys les Lymosins a perigourdins de ca la Garonne se rendirent sembla-
blement bons francos/ Et par ce moien ledict roy fut paisible comte de poictou &
de la pluspart de la duchie de aquitaine.

Ledict roy Henry quatriesme de ce nom aduert/ de toutes ces conquestes enuoia
grosse armee a Bourdeaux pour recouurer ce qd auoit pdu dont son frere Richart
eut la charge/ mais il ne peut rien faire/ Et a la fin dudict an quon disoit mil deux
cens. xlv. le roy Lops sen alla en Auignon cote les Albigras heretiques qui ne
estoint encores tous deffais/ en la compaignie de Romanus legat que le pape Gre-
goire. ix. auoit enuoie pour ledit affaire en france/ et dont coccille auoit este tenu la
dicte annee a paris/ Et apres que le roy eut prins Auignon a Tholose contre Ray-
mond le berrier de ce nom filz de Raymond le quart En retournant de ladicte guer-
re il mourut a Compenier en Aulvergne. Et fut lors acople/ come auels dient/
la prophetie de Merlin/ qui auoit predict. In monte vnti moietur leo pacificus.

Niii

loys. viii
de ce nom. xliiii
roy de france
a. xliiii. duc da
quintaine.

armee du roy
cote le vicote
de thouars

Sauary de
mauleon ang
lois.
Ayoit saint
Jehan danges
ly et la Ro-
chelle pris p
les francos
Sauary de
mauleon bon
francos.

le trespas du
roy loys. viii.

La Tierce Partie.

Les enfans
du roy Loys.
viii.

Phelippes.
l'viii. euesq
Poitiers.

Gehan de me
lun. l'xix. eues
que de poict.

Epilogue

La diuersite
des dates.

Cel dict roy Loys mourut paisible de son royaume, & des duchez de Normandie et d'Aquitaine, et des comtez de Poictou Anjou Touraine le Hayne, et de son espouse Blanche fille du roy de Castille, et de vne des filles du roy Dangleterre Henry le second il eut six filz et deux filles, le premier eut nom Phelippes qui mourut ieune le.ii. fut. s. Loys roy apres luy, le tiers Robert comte Dartois, le quart Alphonse comte de Poictou et Tholose, le. v. Charles qui fut comte d'Anjou de Prouence & des puis roy de Seville, et le. vi. Jehan qui mourut ieune, l'une des filles mourut ieune l'autre nommee ysabel ne voulut estre mariee et fut de vie celibe et sainte. Pour retourner a nos euesques de Poitiers apres l'euesque Guillaume de ce no quatreiesme fut le soixante huytiesme euesque. Phelippes qui tint le siege deux ans & apres luy fut euesque Jehan de Felun le quart de ce nom & tint le siege iusques en lan deux cens soixante qui sont trente huit ans ou enuiron, il fut fort bon euesque & ama son eglise de saint Pierre, en laquelle il feit faire les sieges du cueur les grans chandeliers de cuivre qui sont ondict cueur et la garniture du grant autier. Et cy nous ferons fin de la tierce partie en laquelle nous auons deu qui ont este les ducz Dacquitaine et comtes de poictou de Touraine, et commât lesdictz duchez et comtez sont paruenues des mains des roys de France es roys Dangleterre, et encores retournes esditz roys de France. Nous verrons dieu aydant en la quarte partie comment la duche Dacquitaine a este supprimee, et quil ya eu seulement la duche de Guienne ne separee de la comte de Poictou et d'autres comtez de Guienne. Qui ont este les ducz de Guienne et comtes de poictou iusques au roy francors premier de ce nom qui tient le tout lequel comença regner on moy de Janvier. Lan mil cinq cens quatorze selon la supputacion de France qui commence a Paris a la feste de Pasques et en autres dioceses a la feste de Annunciation nostre Dame qui est l'incarnation de nostre sauueur Jhesucrist Les rommains commencent a la Natiuite qui est la vraie supputacion des historiographes pour laquelle diuersite on treuve de grâs erreurs entre les dates des histoires, & les pâcartes chartres & lectres antiques

Cy finist la tierce partie et sensuy la quarte:

¶ Si commence la Quarte Partie.

Des Annales Dacquitaine

¶ Comment saint Loys fut couronné Roy de France & fut le piii^e duc Dacquitaine. Laquelle duchie il supprima et sepa a la duchie de Guyenne de la comte de Poitou dont Alphons son frere fut cōte. Et aussi de Tholose. Et comment les Anglois eurent la duchie de Guyenne.

Chapitre premier

¶ Le roy saint Loys neuuiesme de ce nom filz dudit Loys huytiesme fut couronné Roy de France apres la mort de son pere. & fut le quarantequatriesme roy. a le quinziemesme duc Dacquitaine. Lan mil deux cens. vingt & sept. Duquel temps florissoit saint Anthoine de padē natif d'espaigne. Le ieune roy qui seulement auoit treze ans fut en la garde de madame Blanche sa mere qui estoit fille du roy de castille.



Laquelle fit si bien instruire sondict filz quil regna longuement a lhonneur de dieu et au prouffit de ses subgetz et tellement que par ses louables vertuz il a este mis en cathalogue des sainctes. Il se gouuerna fort quant aux choses spirituelles par les freres prescheurs & les freres mineurs & deslois florissoient. Les annales de France y erreue on date de dix ans comme appert mesme par ce qui est contenu en icelles deu que lacteur a escript que le Roy saint Loys regna quarante et quatre ans et quil moueut Lan mil deux cens septante.

¶ Au comencement de son regne aucuns seignors de France & entre autres pierre mauclerc duc de Bretagne Hue cōte de la marche & dāgoulfisme & Thibault cōte de chāpaigne furent mal cōtans d'z nauoiēt sadministratiō du royaume pce quilz estoient les plus proches parēs & dōt vne femme le vouloit gouuerner & cōspierēt ensemble de suprendre sur la duchie Dacquitaine pais de normandie & autres lieux du roy aulme. Et pour le comencement enuilaillerent les chasteaux dangiers sainte iame bonne roy et belesme. Desquelz chasteaux le roy Loys. vñ. auoit dōne les capitaineries aud ptre duc de Bretagne. De ce aduertye la royne blanche par sopiniō de son conseil droissa grosse armee. de laquelle estoient conducteurs. Phelippes cōte de Boulongne oncle du roy. & Robert baron de vitre freee dud pierre duc de Bretagne. Et de ce aduertye le duc de chāpaigne laissa la cōpaignee dud duc de Bretagne et se ioinit a la royne blanche. dont ses cōpaignons furent mal contents. et fut la guerre dissimulee soubz ombre de paiz iusqes a lautre annee / en laquelle le duc de Bretagne trouua moien de faire venir en son pais Henry. roy d'angleterre avec grosse armee soubz ombre qd luy promettoit mettre le pays de poitou proche de Bretagne entre ses mains mais il ne peurent rien faire qui valut de leur entreprinse. car a force darmes le roy saint Loys donna la fuite au roy d'angleterre et print la ville & chasteau dangiers et les places de sainte iame. Bonneroy / et belesme. Ondict temps y eust merueilleuse dissention a paris entre les escolliers et habitants tellement que les escolliers sen allerent les vngs a reims les autres a orleans les autres en angleterre et en autres provinces auer leurs docteurs et regens. Parce que la royne blanche par le conseil des espaignolz qui la gouuernoient vouloit offer aux escolliers leurs preuileges droitz et libertez.

¶ Lan mil deux cens teente & vñ voiant et congnoissant ledict duc de Bretagne avec soubmis quil ne pourroit resister a la puissance du roy & quil auoit gādemēt faillly pautāt sion de la dus qd estoit son proche parent et son vassal a cause de ladicte Duchie de Bretagne et che de Brei. autres seigneuries qd tenoit en France trouua moien de faire sa paiz p la cōduite gne au roy. f. de Robert de breux Ward de vitre son frere et y ledict traite de paiz & fut fait et Loys.

A. iiii

Lā mil. cc. lxxvi.

Saint

Loys. piii^e duc de France. l. piii^e duc d'acquitaine.

Addition:

Des cōspira- teurs cōtre le roy saint Loys

Victoire ptre les conspirateurs.

Lā mil. cc. lxxvi.

Homage fait

au Roy d'Angleterre

sion de la dus

che de Brei

gne au roy. f.

Loys.

La Quarte Partie

redige par escript a Paris ledict duc Pierre de Breuc quicta entieremēt auid sakt Loya toutes les querelles et demandes quil luy faisoit. Apres soubmisti sa persona ne ensemble sa Duché de Bretagne au Roy et a ses successeurs Roys de France Et de ce luy feist hommage. Et avec ce promist pour luy et ses successeurs Ducs de Bretagne ayder a conseiller loyaulment a iouste sa puiffance le roy a les successeurs roys de France cōtre toutes psonnes quelconcs de qlque dignite estat ou preeminance qlz fussent Saus contre nostre saict pere le pape a nostre mere saicte eglise qui en furent especialement exceptez Et led roy saint Loya pour luy a sesh successeurs promist de bone foy audict duc a a ses successeurs ducs de Bretagne ayder et loyaulment les cōseiller cōforter a tenir leur pty contre tous leurs aduersaires ledictz pape a sainte eglise exceptez et oultre luy promist le laisser ioyr luy a sesh successeurs de ses droitz royaulx Saus la souuerainete que le roy retinst cōme il est plus au long declaire en la cronique de Bretagne. En laquelle voyāt sembleroit que ce fust le pmiier hōmage que le duc de Bretagne eust iamais fait au roy de fra ce on grant preiudice de lad duché a dont led duc Pierre fut surnomme. Hauderc mais il appert du contraire par toutes les croniques. Bien est vray que led homma ge nestoit parauant si especial ne la submission si estroicte. Lan mil deux cens tren te quatre saint Loya se maria avec margarite fille du comte de pouence.

Lan mil. cc. xxxvi.
Jehan duc de
Bretaigne

Lan mil deux cens trentesix led duc Pierre maria sa fille poland avec hugues filz du comte de la Marche a Dangoulesme en faueur duquel mariage leur fut dō ne par led duc a sa femme toute la comte de Painsieure fors la seigneurie de Jus gon. Lan prochain apres led duc Pierre alla de vie a trespas et luy succeda en lad duché son filz Jehan quon appelloit parauant le comte Roux. ledit duc Jehan eut vng filz aussi nomme Jehan qui fut comte de Richemōt a espousa en lan mil deux cens quarante a vng Beatrix fille du d Henry roy Dangleterre quart de ce non et de leur mariage eurent vng filz nomme Artur en lan mil deux cens soixante et deux.

Jehan cōte de
Richemōd

Alphonse cōte
de Poictou
Dauvergne
et Tholoze.

Di retournons audict saint Loya duc Daquitaine qui en lan de nostre salut mil deux cens xxxvii. acquist la comte de mascon de Jehan qui lors en estoit comte et lan mil deux cens quarante maria son frere Alphonse avec Jehanne la fille du comte Raymond de Tholoze lequel mariage fut cause de reconcillier ledict Ray mond cinquiesme de ce non avec le pape lequel il auoit interdit et toute sa comte pour layde que son pere raymond le quart auoit donne aux hereticz Albigeois. Et fut dict que apres le trespas dudict Raymond ledict Alphonse auoit ladicte comte de Tholoze ce qui fut saict En faueur et traicte dudict mariage ledict saint Loya donna a sondict frere les cōtes de Poictou et Dauvergne. Et le pays Dalbigeois en quoy saisant fut la duché Daquitaine diuisee en plusieurs parties car les An glois ioysoient de la duché de Guienne qui cōsiste en trois seneschaulcies cest assa uoir Bourdeaux les Lannes et Bazas.

Le comte d la
marche a dan
comte de Poictou et aultres terres quil auoit en Aquitaine et semblablement de la
goulesme re
comte Dauvergne. et assigna ses hommages. ou huc comte de la Marche et dā
goulesme ne se
belle
doulut trouuer. ne luy faire hommage des terres et seigneuries ql
tenoit de luy Au moyen dequoy ledict roy saint Loya se prepara pour luy faire
guerre et saisir seditces terres a seigneuries Et de ce aduertit ledict comte se retir

Le roy dāgle
terre en Gui
enne.

ra en Angleterre au roy Henry le quart duquel il se rallia a fait tant enuers ledit roy Henry quil le feit venir a grosse puiffance en Guienne avec son frere Richart comte de Cornouaille le prince de Galles. le comte de Lincestre et aultres princes Anglois. Au dauāt desquelz le roy saint Loya a ses trois freres allerent bien acō

paignez vers Taillebourg prindrent et seirēt abatre neuf chasteaulx en lung des Le filz du cō
quelz prindrent prisonnier lung des enfans dudict comte de la Marche avec quarā te de la mars
te cheualiers puis passerent la charante au droit de Taillebourg a vng peu par che prisonnier
de la rencontrerēt les Anglois entre taillebourg a Xaintes donnerēt sur eulx / les Victoire des
Anglois feirent merueilles de frapper a de gecter traict / mais apes longue batail francos con
le a que plusieurs eurēt este occis dune part et daultre les Anglois / leur roy Henry tre les An
tournerent en fuyte a avec eulx Richard frere dudict Henry a ledict cōte de la mars glois.
che / a se sauluerēt en la Bille et chasteau de Xaintes.

¶ En ce cōsist les francos prindrent prisonniers vingt a deux cheualiers a cli pxi. cheualis
cens hōmes darmes par le moien de ce que le viconte de Chastelleraud qui tenoit ers a. cccc. hō
le party des francos auoit arnoys cheual et bardes semblables a ceulx du Com mes darmes
te Richard frere dudict roy Henry / a les Anglois cuidans de luy q ce fust ledict Ri anglois pris
chard le supuerent iusques au milieu de la bataille des francois qui les renferme niers.
rent et prindrent prisonniers les dessusdictz comme recite ledict Bernardus Guis
donis en la cronique des roys de France.

¶ La nuyt prochaine craignant le roy Hēry de estre assiege en lad Bille et chasteau La Bille de
de Xaintes luy sondict frere et cōte de la marche avec aultres princes Dangleter painctes rend
re enuiron minuyt saignans sortir sur les francois tournerēt bride a sen allerent due aux frā
vers Blayes. Quoy voyans ceulx qui estoient demourez en lad Bille a chasteau se cois.
rendirēt le lendemain matin a la mercy dudict roy saint Loys cōme aussi fait led
seigneur de Pontes qui fait hommage de sa seigneurie audict comte de poitou Al
phons Surquoy fault entendre que ledict alphons oultre sa comte de poitou se di
soit aussi seigneur de tous les pays. Daquitaine / dont touteffois il ne ioyffoit / car
les Anglois tenoient la duchē de Guienne de septendue que iay dicte cy dessus.

¶ Hugues filz aïné dudict Hue cōte de la marche voyant le toir de son pere se res Le cōte de la
tira vers ledict roy saint Loys. Et fait vng traicte de paiz avec luy pour et on nō marche accor
de sondict pere. lequel vinst le lendemain vers ledict roy avec sa femme et aultres de avec. f. Loys
enfans se soubmettre a sa mercy / et ratiffia et eut agreable le traicte de paiz que
auoit faict sondict filz Hugues / Le roy les receut benignement moienant ce que le
dict comte de la marche fait audict comte alphons les hōmages quil estoit tenu luy
faire Et au regard dudict roy Henry qui estoit a Bourdeaux demanda treues au
roy de France qui luy firent accordees a iurees dune part a daultre. et puis sen re
tourna confuz en Angleterre / Lannee precedant / quon disoit mil deux cens quarā
te a vng led roy saint Loys confirma les priuileges de la Bille et cite de Poitiers
et en donna daultres comme iay deu par les pancartes.

¶ Lan de nostre salut mil deux cens quarante a quatre le pape Innocēt quatries
me de ce nō se retira a Lyon ou il fut six ans ou enuiron au moien des ennuytz a in
solence que lempereur Frederic second de ce nom luy faisoit. Et deux ans apres cō
me recite Platine ledict pape innocent seit et celebra vng concille en ladicte Bille de
de Lyon ou ledict empereur fut cite. et pour sa cōtumace fut declarē excommunie
pour les persecutions quil auoit faictes a faisoit a leglise rommaine Duquel tēps
les choses de la creffiente Alloient tresmal / Car le pape a lempereur auoient guer
re moitelle ensemble. et les Veniciens et Geneuois daultre. et si estoit la Bille de
Hierusalem prinse par les infidelles. Et deffois commencerent en Italie les par
cialitez factiōs bandes et diuisions mauuaises des Guelfes a des Gibelins qui
durent encores iusques a aujourdūy / les Guelfes soustiennent le party de leglise
et les Gibelins lauctoient de lempire selon Platine.

¶ Pour les nouuelles a vindict au pape de la prinse de Hierusalem a de l'occision

Le seignr de
pōths se rend
aux frācois.

Le cōte de la
marche accor
de avec. f. Loys

¶ La mil. cc.
quarante
Priuileges de
poitiers confer
mez p. f. Loys

Le cōille tenu
a Lyō p le pa
pe innocēt. liii.

Origine des
guelfes a gi
belins en Italie

La Quarte Partie

Entreprinse et perte des cretiens qui y estoient il enuoya prier le roy saint Loys de aller a l'yp
miere faicte pour y pourueoir. Du il fut apres auoir este guery dune grosse maladie a avec luy
p. f. loys dals ma dame blanche sa mere et ses trois freres/et se trouuerent en ladicte ville plus
ler outre mer sieurs princes A tous lesquelz ledict pape Innocent feit dire et exposer la pitie des
cretiens qui estoient outre mer. Et la remonstrance oupe fut entreprinse par le roy

Charlescôte et les princes y aller pour les secourir. Et pour faire ledict voyage se croiserent le
Daniou a du dict roy/ fait Loys les archeuesques de Reims a Bourges a leuesque de Beauuais
Hayne les trois freres du roy/ le comte de saint Paul/ Jehan comte de Richemont filz du
duc Jehan de Bretagne/ le comte de la marche/ le comte de montfort le seigneur
le voiage doul de coucy huc de chastillon. Archambault de bourbon/ messire ymbault de la tremoil
tre mer le q lors estoit marie avec vne dame de la maison de chassons a trois de ses enfans
dôt est venu messire Loys de la tremoilte auq iay dirige cest opusculc a plusieurs
aultres princes barons a cheualiers Et ondict temps ledict Loys maria son frere
Charles avec Beaultrip de prouence et donna audict charles pour son apennage

Lā mil. cc. les comtez Daniou et du Hayne.

Lā mil. Lā mil deup cens quarante a huyt selon ladicte cronique Bernardy Guidos
nis accordee avec les grans cronicques de France/ Le roy saint Loys a aultres
princes qui cessoient croisez partirent de paris pour aller contre les turcs fors Al

Lā mil. cc. phons côte de poictou leq p ladiuis des aultres princes demoura regent en France
plp avec madame blanche mere du roy Si passerent la mer Et premierent prinrent la
ville Dampete enuironnee du grant fleuve du Nil Et en lā mil deup cens. plp.

La ville dals En laquelle ville le roy seiourna vne partie de leste. et iusques a ce q ladicte riue
miere prinse. re du Nil qui estoit desruee se fust remise en son naturel cours. Pendant leq tēps
Le roy. f. loys ledict côte Alphons voiant que le royaume de France estoit paisible se transporta
pris prisonnier outre mer a avec luy la femme de son frere Robert côte Dartops/ et tant seirent
avec aultres. quilz arriuerēt on mays Doctobre en lād ville Dampete/ De laquelle on mays de No
le roy. ses freres desrueez. uembre ensuyuant partirent tous ensemble a allerent mettre le siege dauant la cite
de Dals saure/ ou ilz eurent grosse perte car vne partie des cretiens surēt occis et
plusieurs prelats a groz seigneurs. a entre aultres led Robert comte Dartois frere
du roy led de la tremoilte et sesdictz trois enfans Et le roy pris prisonnier avec
ses deup aultres freres Alphons et Charles Et bien tost apres furent desrueez
moienmant grosse rancon quilz paierent dont le royaume de France fut fort enu
dommage a y furent leuez groz emprunts tailles a aultres subsides.

La desloyaul Apres lesdictes rancons paiees treuues furēt prinsees a accordees entre les cre
te des sarras zins. stiens et les sarrazins pour dix ans avec certaines conuēdances a entre autres que
les sarrazins rendoient douze mil cretiens quilz tenoient dont apres quilz eurent
este payez nen rendirent que trois mil/ a les aultres seirent mourir sans ceulx qui

Le roy. f. loys Doulurēt rendre a la soy A quoy le bō roy ne peut remedier. Et sen alla luy a Dar
par .iiii. ans garite de prouence son espouse/ ses deup freres Alphons et Charles la veufue de
en Sprie leur frere Robert qui estoit decede a le surplus des cretiens qui estoient demourez
hois la terre Degipte en Sirie que tenoient encores les cretiens ou il se tinst iusqs
au cinquiesme an dudit voyage Pendant lequel temps fēt fermer de murailles
les villes Dacre de iaphet de saisee fayete/ Et le chasteau de Lapha Et lā mil
deup cens cinquāte a quatre luy aduertit que le roy Dangleterre vouloit entrer en
France et endomager son royaume se mist sur mer avec ladicte cōpaignie a tous
retournerēt en France/ son frere Alphons y estoit des lā precedant parce que ma
dame blanche mere du roy estoit decedee.

Lā mil. cc. Incontinant q le roy fut retourne en France refforma lestat de iustice/ a seic plu
liii.

seurs belles ordonnances & grans fondatiōs de plusieurs abbayes et monastres **¶** La mil. cc. et Lan. mil. cc. lxx. Henry roy d'Angleterre. iiii. de ce nō acompaigne du cōte roger de lincestre & de plusieurs Prelatz Barons & Cheualiers d'Angleterre alla en France le roy Henry ce nō pour faire guerre mais pour soubs ombre de aller visiter le corps saint Denis & ses cōpaigns & le roy saint Lops retirer de luy q̄ estoit fort conscientieux les terres q̄ le roy Jehan son pere auoit p̄dues p̄ cōfiscation cōme dit est. Le roy saint Lops le receut a hōneur et grant ioye en son palais a Paris. puis le roy Henry als la visiter l'abbaye saint Denis ou il fut vng mors ou enuiron. Pendāt leq̄l tēps il feit remōstrer au roy saint Lops le droit q̄ auoit es duchez de Normandie & Guyenne & es comtez de Poictou Anjou Touraine & le Hayne. lesquelles estoient tenues p̄ le Roy & ses freres au tistre de cōfiscation seulement.

¶ Le cōseil du roy saint Lops sceut bien respōdre quil ny auoit plus iuste tistre a q̄ p̄cedoit de droit diuin ioinct que toutes lesd̄s duchez & cōtez estoient de toute antiq̄te de la couronne de France & de son ancien dōmaine. Toutefois a la p̄fin le roy saint Lops qui estoit tout benin & charitable se accorda faire vng traicte de paiz avec le roy Henry. Par leq̄l le roy saint Lops luy donna cedda & trāspōta a ses successeurs le pays de Guienne dont fut fait duche consistant en trois seneschaucees seulement Sauoir est Bourdeaux Bazas & les Lannes. Et fut nōme Guienne comme il est vray semblable a cause des duc̄z qui porterent le nom de Guillaume. Lesquelz par long temps possederent toute acquitaine. car nos histoires latines nen font menciō mais est appellee p̄ maistre Robert guaguin en sa cronicque sur ce passage Acq̄taine Aussi laissa le roy saint Lops au roy Henry les pays de Perigot Agenetz Quercy Lymousin & Raintonge iusq̄s a la Charēte & depuis la charante tout demouroit de la comte de Poictou iusques es duchez de Berry Bretagne & comtez Dāiou la Marche & Touraine. Es annalles de France est escript que le roy Henry renonca au droit q̄ pretendoit on royaume de France le ne puis croire que maistre nycolas gilles qui a fait lesdictes annalles fait ainsi escript car en ce temps ne au parauant les roys d'Angleterre ne pretendoient aucun droit ne tistre en la couronne de France. ledict erreur est p̄cedē dūg tas de Imprimeurs q̄ addicōnnēt aux vrayes compositions ce quilz veulent. Et illec se contredit ledict guaguin. car il dict que le roy saint Lops adiouta a acquitaine Lymousin perigot & quercy agenesi iacoit que luy mesme ait escript et aussi la verite est telle que lesdictz pays sont de la duchie Daquitaine.

¶ Lesquelles terres ledict Henry accepta pour luy & ses successeurs pour en ioyr comme de leur propre heritage. Sausue et reserve la foy et hommage lige quilz se roi en tennz faire au roy de France comme a leur souverain et superieur seigneur Auquel demouroit par ledict accord le ressort et souverainete desdictes Duchez de Guienne & d'autres terres susdictes comme des autres duchez & comtez tenues en pairrie de la couronne de France. Et moienant les choses susdictes et certaines sommes de deniers q̄ saint Lops feit bailler au roy Henry pour aller contre les infidelles iceluy Henry du consentement de Edouart premier de ce nom. et de Hemon ses deup enfans tant pour luy que pour Richard son frere comte de Cornouaille & lors empereur de allemaigne. qui depuis leut agreable. feit les foy et hommage lige desd̄s duchez & terres susdictes au saint Lops. Et renonca le roy Henry en la qualite susdicte pour luy & ses successeurs a tout le droit q̄lz auoient a pourroient auoir et pretendre esdictes duchez de Normandie & Acquitaine & esd̄s comtez de Poictou Anjou Touraine & lemaigne & Ponthieu. Et ḡnalement a toutes les autres terres du royaume de France sans et limites diceluy. Desquelz accords bons renonciatiōs

Appoictemēt final fait entre le roy saint Lops & Henry le quart roy d'Angleterre de tout ce q̄ p̄cedoit en acq̄taine normādie et autres pays de France

La Quarre Partie

Et promesses furent faictes lettres autenticques entre lesdictz deux roys Lesquel-
les furent incontinant apres emologuees et decretees tant les estatiz de frâce que
dangleterre/dont ceulx du pays de languedoc ne fueent contents. Parce qils ne vou-
loient estre subgetz aux Angloys. Et fut led accord fait lan mil deux cens Cin-
quante et cinq. Enuieon ledict temps le Roy saint Loys feit edifier la sainte chap-
pelle de Paris ou il feit depuis metter vne grant partie de la braye Croiz lespon-
ge et le fer duquel nostre seigneur Jesuchrist en son humanite auoit eu le couste fen-
du. Lesquelles saintes Reliques le Roy saint Loys retira des Veniciens qui les
tenoient en gaigne de lempereur Jehan de Constantinople du consentement dicesuy
empereur moyennant grant somme de deniers quil paya ausd Veniciens Il fonda
aussi la maison des quinze vingts a Paris pour nourrir trois cens Cheualiers
quil auoit amenez doultre mer/ausquelz les sarrasins auoient creue les yeulx.

¶ L'indict an mil cinq cens cinquante et cinq vindrent nouuelles certaines a saint
Loys que les Tartarins auoient descofit les Turcs et prins sur les Chrestiens
doultre mer plusieurs villes a fortes places et quilz vouloient venie en france. Au-
moien dequoy le roy ordonna processions estre faictes/feit defendre tous blaphes-
mes et ieux de cartes et de dez et tous aultres ieux fors larc et l'arbaseste. Certain
temps apres maria son filz Phelippes auer Isabeau fille de Jacques roy d'arra-
gon a deux ans apres qui fut en lan mil deux cens soixante quatre le pape Urbain
quatreiesme de ce nom manda audict roy .f. Loys quil luy enuoiast son frere Char-
les comte d'arrouen avec bonne armee/ a quil luy doneroit le royaume de Naples et

¶ Lan mil cc. lvi. Charlescote d'arrouen est fait
Paris fait Thomas daquin de lordre des freres prescheues et frere Eustace Don-
nauenture de lordre des freres mineurs lequel fut depuis canonize.

Les ordonnan-
ces a ceimoi-
nies de la cote
alphonse en
Poictou et a
Poictiers.

¶ Lan mil deux cens soixante a sept ledict Alphons comte de Poictou qui soult
se tenoit a Poictiers a la requeste des barons a seigneurs chasteillains dudit pays
feit certaines ordonnances touchant le precomptement de leurs domaines a sont
en l'ancien costumier dicesuy pays Aussi par le coseil de Hugues de Chastre au roy
lors soixante a dixiesme euesque dudit Poictiers qui tint le siege douze ans a sept
semaines a des doien chanoines a chapitre des eglises cathedrales a collegialles
saint Pierre/ a saint Hilaire/ a aultres fait par eulx ordonnee plusieurs belles
et deuotes ceremonies a facies quon faict es trois iours des rogations d'auant la

Hugues de
chastre au roy
lors euesque
de Poictiers.

seste de l'ascencion nostre seigneur. Et parce que ondict temps y auoit encores grant
nombre des chrestiens en Sirie qui estoient continuellement persecutez par les turcs
infidelles En memoire de ce fait ordonner a la premiere procession quon seroit de
leglise cathedrale a l'abbaye de saint Ciprian hors ladicte ville en passant par Ba-

De la retum-
be quon ge-
toit es roga-
tions a poict

uant et au pie d'ung hault rochier/ la huche ou crie de ladicte ville getteroit contre
la mairesse chaffe de ladicte eglise cathedrale ou sont les barbes de saint Pier-
re vng baissieu de verre rond plain de vin/ a sil y touchoit auroit la valeur de tout
ce quil mouilleroit de lad chaffe. Mais seroit excommunie/ Boulant quod entredist y ce
mistee la grant persecution que les infidelles font esdictz chrestiens contre lesqz
ilz gettent le veere eclusant dorgueil aise a casser a abatre/ a le vin de iniures et
opprobres par lesquelles ilz gaignent a dieu les ames de ceulx quilz persecutent a
neautmoins lesdictz persecuteurs sont damnez et banniz de sainte eglise Puis peu
de temps en ca ce mistere a este aboly par ce que par curiosite plusieurs folz qui se
arrestoit pour le deuoie faire donnoit aux bonnes personnes plusieurs scandal-
les et occasions de pecher.

¶ Le dict comte Alphonse augmenta tressort le conuent des freres mineurs de Poitiers estans pres le Palais Lequel conuent auoit este premierement fonde en vne chapelle de sainte Catherine par Hugues a Cuy de Luzigney de la lignee de ceulx de poitiers; auons parle cy dessus dont sont venuz les seigneurs de Partenay/ & le seigneur de saint Valier on Dauphine qui poite le surnom de Poitiers. Tous des cenduz de Meluzine/ depuis fut augmente par les biens. Et apres long temps par Philippe larchier et sa femme qui sont enterez dauant la grant porte de leglise du dict conuent/ Duquel Messire Philippe larchier vint messire Hilaire larchier chevalier a Maire de Poitiers lequel seit faire les archieres du pont a Joubert/ Aussi eurent lesdictz freres mineurs pour eslargir leur conuent par octroy du Pape Gregoire. p. le lieu des freres de la penitence autrement des sacz leñ odre pñst commencement du viuant du dict saint Loys et ne dura gueres Il fut aboly a Lyo les freres du par le dict pape Gregoire Et en partie du dict lieu est de present le cymitiere nostre Dame la petite que lesdictz freres mineurs baillerent par eschange au cure de la eglise nostre Dame la petite du temps de leuesque Gautier comme iay deu par les cires autentiques de lan mil deux cens quatre vingts. pñ.

¶ Lan mil deux cens Soixante a neuf par sadmonition du Pape Clemens. iiii. de le secdõ boia ce nom/ Le roy saint Loys retourna en la terre sainte avec ses trois filz Philippe ge doultre Jehan et Pierre Alphonse comte de poictou et de Tholoz/ le roy de Nauarre le comte fait par Dartops/ le Comte de Flandres/ Jehan seigneur de Richemont filz du duc Jehan Saint Loys. de Bretagne et autres princes barons et cheualliers en grant nombre qui pñdrent Carthage/ et apres allerent assieger Tuues/ mais il ne seirent rien/ car vne grosse mortalite suruint en lost du roy saint Loys/ et y moururent le legat du pape/ le comte de Nevers et aultres gens de nom. Et le dict saint Loys fut malade dñg sup de ventre avec vne fiure continue. Et se voyant en dagier de mort appella son filz aïné Philippe qui fut roy apres luy/ auquel il bailla plusieurs beaux et bons ens seignemens par escript qui sont au long inferez en la cronique de Saguin. Et aps auoir prins les sacremens de leglise congnoissant lheure de sa mort estre venue se seit mettre sur la cendre/ ou il rendit son ame a dieu les mains iointes a les yeulx tenduz Vers le ciel le lendemain de la feste saint Bartholomy Lan mil deux cens soixante dix. Lan. pñiiii. de son regne/ et de son aage Linquante et. vii. Sa vie fut toute sainte. car des son ieune aage iusna tousiours les vendredis de chascune sepmai ne/ les iusnes comandez/ et les vendredis de quaresme ne prenoit que pain et vin/ ia mais ne mengea cher le mercredi/ se confessoit chascun vendredi/ et prenoit vng ioñ la sepmaine discipline par les mains de son confesseur de petites chesnettes de ser quil tenoit secretement en vne boete/ nourrisoit chascun iour Six vingts pauvres a sa court. Ne iuroit iamais/ et fut bon et droit iusticier humble point vindicatif/ ne ambitieux. Toutes lesquelles choses verifiees p gens dignes de soy avec plusieurs miracles que dieu seit durant son viuant/ et apres son trespas au pape Boniface. vñ. fut canonise en Lan mil deux cens quatre vingts. pñii.

¶ Le dict roy saint Loys eut de sadicte espouse Margarite. ix. enfans cest assauoir Philippe troisieme de ce noñ q fut roy de france/ Loys q mourut ieune/ Jehan cõte de Nevers qui mourut contre les infidelles/ pierre comte Dalencon qui mourut en la pouille sans hoirs de sa chair/ a Robert comte de Clermont a baron de Bourboñ les enfans du q eut vñg filz noñme Loys q seit eriger Bourboñ en duche/ et de luy sont venuz tous roy. s. Loys. les ducz de Bourboñ. Les filles furent ysabeau femme de Thibault roy de Nauarre/ Blanche femme du roy de Castille/ Margarite femme du duc de Brabant/ et Agnes femme de Robert Duc de Bourgongne/ Le dict Roy saint Loys durant son

La Quarre Partie

¶ Addition regne fonda le monastere de Royaumont pres Beaumont sur aise. les hospitaliers de Pontoise Compiègne et Vernou l'abbaye saint Nathieu pres Rouen l'abbaye de l'humilité nostre dame dict Longchamp pres saint Flour sur saine pour l'honneur de ma dame ysabeau sa seur qui se rendit religieuse de l'ordre de saint Dominique en lad abbaye/ aussi fonda le monastere des filles Dieu a Paris. les monastres des blancs manteaux/ sainte Croix en la diocèsonerie a paris/ et les chartreux au lieu de Dauuert es faulxbourges de Paris hors la porte saint michel aussi feit plus sieurs belles ordonnances tant pour le temporel que pour les priuileges de leglise/ et entre autres vouloit que leurs iurisdiccions leur fussent gardees/ quoy pourueust par election canonique es archeueschez eueschez et autres dignitez ecclesiastiques electiues selon la disposition du droit cōmun/ et prohiba les epactions de la court rōmaine en son Royaulme.

¶ Lan mil cc. lxxvi.
Les princes
qui decederēt
en vendāt dou
tre mer.
le trespas du
cōte alphonse
dernier cōte
de tholoze.

¶ Lan mil cc. lxxvi.
Les princes
qui decederēt
en vendāt dou
tre mer.
le trespas du
cōte alphonse
dernier cōte
de tholoze.

¶ Lan mil cc. lxxvi.
Les princes
qui decederēt
en vendāt dou
tre mer.
le trespas du
cōte alphonse
dernier cōte
de tholoze.

¶ Lan mil cc. lxxvi.
Les princes
qui decederēt
en vendāt dou
tre mer.
le trespas du
cōte alphonse
dernier cōte
de tholoze.

¶ Lan mil cc. lxxvi.
Les princes
qui decederēt
en vendāt dou
tre mer.
le trespas du
cōte alphonse
dernier cōte
de tholoze.

¶ Lan mil cc. lxxvi.
Les princes
qui decederēt
en vendāt dou
tre mer.
le trespas du
cōte alphonse
dernier cōte
de tholoze.

¶ Lan mil cc. lxxvi.
Les princes
qui decederēt
en vendāt dou
tre mer.
le trespas du
cōte alphonse
dernier cōte
de tholoze.

¶ Lan mil cc. lxxvi.
Les princes
qui decederēt
en vendāt dou
tre mer.
le trespas du
cōte alphonse
dernier cōte
de tholoze.

¶ Lan mil cc. lxxvi.
Les princes
qui decederēt
en vendāt dou
tre mer.
le trespas du
cōte alphonse
dernier cōte
de tholoze.

¶ Lan mil cc. lxxvi.
Les princes
qui decederēt
en vendāt dou
tre mer.
le trespas du
cōte alphonse
dernier cōte
de tholoze.

¶ Lan mil cc. lxxvi.
Les princes
qui decederēt
en vendāt dou
tre mer.
le trespas du
cōte alphonse
dernier cōte
de tholoze.

¶ Lan mil deux cens soixante et vnze. Les francs sous la banniere de Phelippe pes heritier de france priindrent chemin pour retourner en leur pays. Entre lesquels estoient ledict Thibault roy de Navarre et sa femme/ lesquels moururent par les chemins/ comme aussi feit lad ysabeau espouse du Phelippe. Les corps desquels furent tous amenez en france avec le corps saint Loys. Et au retour en lad annee led Alphons comte de Poictou de Tholoze et Dauvergne/ et ma dame Jehanne son espouse decederent sans hoirs procrees de leur chair. Par quoy les comtez de Poictou/ aulvergne/ et Tholoze furent vnys a la couronne de france/ et depuis ladi cte comte de Tholoze nen a este separee et n'a eu aultre comte de Tholoze que le Roy de france.

¶ On moys daoust dudict an. Il deux cens Soixante et vnze. Phelippes tiers de ce nom filz du roy saint Loys fut couronne le Quarante cinquieme roy de france. Et en accomplissant les commandemens que son pere luy auoit baillez par escript luy estant en viduite/ Commenca a porter la haire et faire iusnes a grandes abstinnences/ a print avec luy gens vertueux pour cōduire les affaires de son Royaulme et pour administrer iustice. Au moyen de quoy fut craint a doubte de tous les princes ses voisins/ et regna paisiblement par quinze ans/ durās lesquels alla visiter les comtez de Tholoze et Poictou/ et confirma les priuileges autres roys donnez aux habitans de Poictiers par ma dame Alienor/ et les Roys precedens. Et en la comte de Tholoze pour quelque port d'armes et rebellions commises par le comte de frouez a la requeste du comte Darnignac contre Girard seigneur du chastel de cassbonne ondaye fait prendre ledict comte de frouez et le tint prisonnier par vng an au lieu de Beaumesnil/ et puis le deliura et luy feit deliurer toutes ses terres.

¶ La premiere femme du roy Phelippes nommee ysabeau fille du roy Darragon mourut en retournant d'outre mer comme dict est/ et eut belle trois filz et vne fille cest assavoir Loys qui mourut ieune. Phelippes le bel qui regna apres luy. Charles comte de Valoys/ duquel est descendue la tresnoble lignee des roys de france qui ont depuis este/ et qui encores dure/ lesquels ont porte le surnom de Valoys ledict roy Phelippes lan quatriesme de son regne se maria en secondes nopces avec Marie fille de Jehan duc de Brebant/ de laquelle il eut loys comte Deureux Marie femme du duc d'Autriche et Marguerite qui fut mariee avec Edouard le premier de ce nom filz du roy Henry roy Dangleterre quart de ce nom.

¶ Ondict an ou lan prochain apres Pierre de la berche lors pmier Chambellain du roy Phelippes et gouuerneur de toutes ses finances fut pendu et est rāgle au gibet des larrons a Paris parce quil fut charge et conuaincu de reueler les secrez de france aux ennemis et aussi quil traictoit malles deniers de france et estoit ha y

et mal voulu des grans princes francois.

¶ Ondict an Henry roy de Nauarre et comte Palatin de champaigne a de brie ala de die a trespas a luy suruiuant Jehanne sa seulle fille et heritiere q se retira en france avec sa mere / & depuis fut mariee avec Phelippes filz aïné dud roy Phelip pes quon appella Phelippes le bel / et par ce moyen le royaume de Nauarre vint a la couronne de france. Ond temps le pape Grigoire .x. vint a Lyon ou il celebra vng concille et plusieurs prelatz se y trouuerent / et entre autres saint Bonauenture de soibie des freres mineurs q estoit euesque d'alsantie et cardinal / aussi se y trouua l'empereur Michel de Constantinople pour l'union de leglise greque a la latine qui la fut faicte pour la trezieisme foiz / du cōsentemēt dud empereur / mais les prestres de grece ne se y voulurent accorder / ledit saint Bonauenture mourut tāt tost apres on conuent des freres mineurs a Lyon.

¶ Lan mil deup cens quatre vingts a deup ceulx de Secille se reuolterent alencōs tre de leur roy Charles frere du roy saint Lops / voulans ioustenir la mauuaise querelle de Pierre roy Darragon q disoit le royaume de Secille a luy appartenir a cause de sa femme fille de maufroy qui comme excommunie auoit este priue dud royaume / et vng certain iour signerent et marquerent secretement les portes des logis des francoys demourans oudict pays lesquelz ilz tuerent tous a vng matin sans aucte espargnier fussent femmes grosses ou autres / au moyē de quoy ledit roy Darragon aucteur des mal'esces fut excommunie par le pape Martin quart de ce nor / et son royaume Darragon donna a Charles de bascoys filz du roy Phelippes et comme ledit roy Phelippes alloit avec grosse armee en arragon pour conq rir le royaume audict tilre mourut a Parpignā on moys Doctobie mil deup cens quatre vingts et sip et fut son corps apposte a saint Denis pres Paris.

¶ Comtant les duche de Guienne comte de Poictou et autres terres et seigneuries Dacquitaine ont este diuersement possedees par les Roys de france et Dangleterre et leurs enfans depuis le roy Phelippes le bel iusques au temps de Jehan roy de france comtant et combien lesdicts Roys ont regne de leurs differens et plusieurs autres incidens. L'apitre.ii.

¶ Phelippes quatriesme de ce nom surnōme le bel parce que cestoit vng prince fort bien compose de corps et membres et de plaisante figure comme filz de ce nom. xl. aïné dudict Phelippes le tiers fut couronne Roy de frāce onō an mil. cc. quatre vingts a vi. Et fut le .xl. vi. roy a regna. xxxij. ans. il fut aussi Roy de Nauarre a cause de ma Dame Jehanne sa femme comme dit est / et si fut Comte de Poictou et de Tholoze. Certain peu de temps apres son couronnement Edouard premier de ce nom qui estoit roy Dangleterre a cause de son pere henry le quart q estoit de ce de ceit hommage audict Roy Phelippes le bel de la duche de Guiene et autres terres qui luy auoient este baillies par le roy saint Lops et feit le serment de fidei dict roy Phelippe acoustume. En quoy faisant approuua l'accord et appointement faict entre ledit feu roy saint Lops et led roy henry le quart pere dicelluy Edouard. En ce temps estoit maistre Jehan lescot quon appelle le docteur subtil en Theologie et aussi Jehan andrie docteur es droitz et regent a Boulongne la grasse.

¶ Nonobstant ledict hōmage a approbatiō dud accord et appointement Lā mil. cc. quatre vingts et .xii. ledict Edouard saignant vouloit aller oultre mer contre les infidelles / assēbla grosse armee q l mena secretemēt en Normandie Et en y allāt les angloys pūndrent lisse de Re / et la ville de la Rochelle audict Roy Phelippes

Lōmant le royaume de nauarre dist a la courōne de france.

De saint Bonauenture.

Lan mil cc. lxxxj.

Lan mil ii. c. lxxxj.

Phelippe

les le bel. xii. de ce nom. xl. vi. roy de frāce.

Edouard le premier roy dā gleterre feit hommage au dict roy Phelippe.

Lā mil. cc. lxxxj.

La Quarte Partie

Surprise fai appartenans: et occirent to^s les gens d'armes de france quilz y trouuerēt dont ledict
 te sur le roy roy Phelippes fut tresmal content. Et pce q^e led^e Edouard n'estoit en ysonne a faire
 Phelippes p les choses susdictes le roy Phelippes luy manda q^e luy enuoiast les malfauteurs po^r
 le Roy edou en faire pugnitiō selon raison. Le que le roy Edouard reffusa faire: et manda auy
 ard. roy Phelippes quil ne vouloit tenir l'accord fait par son feu pere Henry avec le roy
 saint Loys: combien quil eust ratiffie: et depuis approuue en faisant lhommage
 susdict de Guyenne.

¶ Pour ceste rebellion a desobeissance ledict roy Phelippes feit saisir la Duchie de
 Guienne a autres terres q^e le roy Edouard tenoit en acquitaine p son Conestable
 Raoul de neelle comte deu. Et feit adiourner led^e roy Edouard a certain iour come
 le Roy edou son Bassal p deuant les Pers de france pour venir respondre a ce q^e le procureur gene
 ard adiours ral du roy voudroit cōte luy pposer touchāt lesd^e rebellions a desobeissances crime
 ne par deuant de felloinnie et autres cas. A quoy ne voulut obeir. mais en continuant lesd^e crimes
 les Pers de alla assieger Bourdeaux ou estoit led^e cōestable et sen alla sans riens faire. Des
 france. puis il se allia de Guy cōte de Flandres qui luy voulut bailler sa fille en mariage:
 Edouard et mais luy et sa fille furent prins: et led^e Guy detenu prisonnier en france par quelq^e
 les flamens temps: a la fille mise avec les enfans du roy Phelippes et nouerpe avec eulx. Puis
 deffaitz. ledict Guy fut deliure de prison: et incontinent apres se allia dud^e Edouard roy dās
 Treues en gseterre et manda au roy Phelippes q^e ne tenoit riē de luy. Au moyē dequoy la guer
 tre les deux re de Guyenne delaissee par le roy Phelippes sen alla presenter la bataille audict
 Roys. Guy acompaigne des flamens a angloys: et se rencōtrēt a Furnes ou les frēcoys
 decime leuee eurent victoire: et furent occis. pvi. mille hommes flamens et Angloys. au moie de
 pour le Roy quoy Edouard a Guy sen allerent de Bruges a Gād: et aduertyz q^e led^e roy phelip
 Phelippes: pes les alloit assieger demanderēt treues q^e leur furent accordees iusq^e a deux ans:
 Grans sub:
 fides sur les

¶ Lesdictes Treues durans le Pape Boniface huptiesme de ce nom donna pmiss
 subgectz de sion et licence audict Roy Phelippes pour soubuenir aux affaires de son royaume
 france. qui estoient grans au moyen des guerres des Angloys et des flamens: de leuer et
 Le mariage prendre la premiere annee du reuenue de tous les benefices qui vacqueroient en son
 de Edouard Royaume fors des eueschez et abbayes. et oultre de leuer la decime sur les gens de
 de ma dame glise. ce que ledict roy Phelippes print et leua et neautmoins feit aussi prendre sur
 Margarite tous les marchā a subgectz de son royaume a l'une foiz le cinquiesme denier de tout
 de frāce. leur reuenue: a lautre foiz le cinquantesme. et a la fin le cētiesme. Aussi durans lesd^e
 du roy pheli dictes Treues ledict roy Edouard espousa en secondes nopces ladicte Margari
 pes. te seur dudict Roy Phelippes Et trois ans au parauant qui fut en Lan mil deux
 Les iuifz cens quatre vingts et vnze ledict Roy Phelippes auoit mande ou seneschal de Poi
 ctant a Poi ctou et aux habitans de Poitiers chasser et mettre hors ladicte Ville les Iuifz: les
 ctiers. quelz se tenoient lors en la rue quoy appelle la Iuisuerie en la parroisse de saint
 Le comte de Paul. mais incontinent apres il contremanda: par ce que les Iuifz baillerent ar
 Flandres et gent dont le roy auoit lors bien affaire. Et y demourerent iusques en lan mil trois
 son filz pris cens et xij. quilz en furent chassez et aussi de tout le royaume de france et leurs
 niers. biens confisques.

¶ Lan mil. ¶ Lesd^e treues saillies led^e roy Phelippes enuoya de rechier son frere Charles de
 cc.iiii. xx. p. xv Baloyz contre les flamens et leur comte Guy po^r saisir et cōfisque toutes ses ter
 de frere gaul res pce q^e auoit comis crime de felloinnie: et en lan mil deux ces quatre vingtz. p. xv
 tier de Brui ledict comte Guy a son filz Robert se rendirent audict Charles de Baloyz q^e les me
 ges l'uy. eues na a son frere le roy Phelippes lesd^e les tint long tēps prisonniers En ce tēps estoit
 que de poict euesque de Poitiers et le soixante vnziesme frere Gautier de Bruges docteur en

Theologie de loindre des freres mineurs/Lequel auoit este pourueu dudit euesche par le pape Nicolas tiers de ce nom ledict Gautier succeda a leuesque Hugues de Chasseau Roux et tint le siege par plus detrente cinq ans/et iusques au temps du Pape Clement cinquieme comme nous dirons cy apres.

Lan mil trois cels le pape Boniface. viii. de ce nom/qui des six ans au parauant estoit entre en la chaire saint Pierre par dol et tromperie quil auoit faicte au Pape Celestin. vi. de ce nom lequel auoit laisse le saint siege apostolique apres auoir mis en diuision et discord les Itales et persecute plusieurs princes Les seigneuries desquelz vouloit par son arrogace distribuer ouster a bailler a son plaisir Se aduois sa finalemēt audict roy Phelippes a la persuasion des flamens de lempereur Albert leur allie et enuoya vers luy en france leuesque Dappamee q̄ seit cōmādemēt et iniunction de par le Pape Boniface aud roy Phelippes que incontinant et sans delay il eust a se preparer aaler oultre mer pour le recouurement de la terre sainte Et pource que le roy fait responce q̄ ny pourroyt lors aller au moien des guerres q̄ auoit contre les flamens/ledit euesque luy donna grosses menasses de le priuier de son royaume. Pour lesquelles rigoureuses et trop arrogantes parolles ledict roy Charles fait arrester led euesque prisonnier.

Le pape Boniface de ce aduert y enuoya vng autre ambassadeur Archidiacre de Nerbonne q̄ dist au roy Phelippes que pour auoir detenu prisonnier led euesque et nauoir obey au commandement du Pape. declaroit son royaume deuolu a leglise Romaine et lep̄cōmunioit et declaroit hereticz luy et tous ses adherens/ Et cita plusieurs Abbez et Theologiens et Canonistes par deuant le Pape a certain lo^r ensuyuant/et adnuila toutes les indulgēces et priuileges donnez aux francours par ses p̄decesseurs Le roy fut soit colere et marry de telles parolles ainsi a luy proferres en presence des princes et autres/ Et commanda que leuesque de Pamee fust eslargi et q̄ luy et led Archidiacre de Nerbone eussent a vuyder son royaume sans aucun delay. Et tantost apres fait assembler tout le concille des prelatz et barons a Paris Duquel concille led Roy Phelippes se porta pour appellant/ comme recite Platine/ au saint siege apostolique quil diroit vacquer et au futur cōcille. Et fait inhibitions et deffences a grosses peines a tous ceulx de son Royaume de ne plus transporter orne argent a Rome/ et dautre part Boniface sefforçoit par cēsure ecclesiastiques de meffaire au roy/ et de mettre inimitie entre luy et lempereur Albert lesq̄lz neautmols appoiterēt et se trouuerēt ensemble es plains de Baucoules.

Qui estoit Boniface hay des Gibelins qui est vne faction et bande de Italie. du nombre desquelz estoit Dantes le poete qui en fut banny de Florence lesquelz Gibelins portoient le blanc/ et lautre bande des Guelfes le noir semblablement perseutoit ledict Boniface aucuns gros seigneurs de Rome/ et pour le different quil auoit avec eulx seffoit retire en son royaume de Naples en la ville de anagyne ou anagye/ dont origenes estoit natif. Et sur la fin ledict Roy Phelippes pour doubte de larrogance et malice de Boniface enuoya en Italie. Sarra columnnoys Romain/ et vng autre capitaine appelle Nogaret pour aller signifier audict Pape Boniface lappel que le roy auoit fait de luy au futur concille. Sarra changea son habit a ce quil ne fust cōgneu des Italiens assemble le plus de amy quil peut et prist deux cels hōmes darmes q̄ estoit en la pouille a la souste de charles de Valois/ puis enuoya Nogaret a ferentin a ce q̄ luy dōnast secours si l'affaire le requeroit/ Et secretemēt a de nuyt led Sarra playe des Gibelins entra en la ville Anagine a prist Boniface en la maison de son pere et de la fut amene a Rome la ou il mourut de despit. xxx. iours aps selon Platine Et de luy a este fait lep̄itaphe qui sensuyt. *Ins*

Lan mil trois cens.

Le pape Boniface contre le roy phelippes.

Arrogance des ambassadeurs du Pape.

La piteuse et violente mort du pape Boniface.

La Quarte Partie

Le pape Benedit⁹ pi^{re}: traitoit de vuspes. Regnauit de leo. / Notuus est de canis. Le dict Boniface estoit homme de grans lectures. Mais soit ambicieus et auaricieus il octroia premieres tracte ce qui ment le pardon du Jubile a Rome en lan mil troyz cens. Le pape Benedit⁹ pi^{re} de ce nom qui eut le saict siege apres Boniface en lan mil trois c's trois retracta toutes les censures q' led Boniface auoit decretees contre led roy Phelippes a le restitu a tous ceulx de frâce a la cōmuniō de leglise en tous leurs priuileges a dōs apostoliques aussi reuocqua les resignatiōs et graces expectatiues que led Pape face.

¶ Addition Boniface auoit octroiees contre les saintz decretz et voulut que les elections des benefices de frâce eussent lieu et de ce dōna bulles a Viterbe .xliiii. moys aps q' eut este couronne pape alla de vie a trespas. Vng an aps ou enuirt Vertad gotso arce uesque de Bourdeaulx fut esleu pape luy absent et estant en Poictou ou il visitoit les esglises et fut couronne a Lyon a grant solēnite car led roy phelippes se y trouua Jehan duc de Bretaigne les freres et enfans d'ud Phelippes Et comme ilz venoient du couronnement en passant p' vne rue. vne muraille trop chargee de gens

La piteuse qui regardoient le triumphe tūba a occisi plusieurs personnes entre autres ledict duc de Bretaigne qui estoit vieil et ancien et le pape qui fut appelle Clemens. V. de ce nom y fut blesse a y perdit vne escarboude qu'on estimoit six mille ducatz Des ce temps la court apostolique des Papes fut transportee de Rome es Gaules ou elle demoura principalement en Auignon p. lxxviij. ans comme recite Platine.

¶ Lan mil ccc. deup. Par ce que ma principale intētiō est parler des choses d'acquitaine iay laisse ce qui fut fait en Flandres trois ans parauant en lan mil trois cens a deup qui est au moien des subsides q' messire Jacques de saint paul Lieutenant du roy et gouuerneur de flādes durāt le temps q' Guy cōte de flādes a son filz robert estoiet retenuz prisonniers en France faisoit sur les flāmēs il se esleuerent contre luy en sorte q' demāda secours audict roy Phelippes q' luy enuoya certain nombre de gens de bien lesquelz furent gracieusement receuz en la ville de Bruges a la nuyt en traibison occis ples flāmens fors led Jacques de saint Paul q' se sauua. Et pour punir ce cas a crime Le roy incontinent aps enuoya Robert le dō cōte Dartoys avec grosse armer a des puyz hardiz Cheualiers de frâce q' furēt deffairz entre Bruges et courtray ples habitans de lad ville de Bruges mal armes a embastōnez seulle mēt de broches a fourches de fer a autres bastōs q' gēs mecaniqs ont acoustume porter. Qui aduinfi plogueil des gēs de cheual de France q' ne voulurēt q' leurs gens de pie donnassent sur lesd flāmēs: aussi lesd flāmēs auoiet fait de grāds souffles couuertes de terre ou trebucherēt les gēs de cheual. En ce cōffict furēt occis. ii. cens

Des cōfiture cheualiers frācoys entre autres Robert cōte Dartoys. Godefroy de Brabant son cousin. le comte Daumalle Jehā filz au cōte de Henault Raoul de Nele cōnestable de France. Guy son frere mareschal de lost. Aymery le chābellan cōte de Tancarville Jacques de saint Paul a Jehan de Duillaz maistre des arbalastiers.

¶ Pour reparer ceste iniure le roy Phelippes droissa vne armer de cēt mille hōmes en la ville Daras a es enuironz. Qui se departit sans riens faire p la mēnee de Edouard roy Dangleterre toutesfoiz elle fut assignee en diuers lieux audict pais et iamaiz ne se retira a diuerses rencontres et batailles neussent occis a vne soiz huyt cens flāmens a l'autre quinze mille on pays de Henault a l'autre q' fut au chasteau de l'isle deup cens hommes d'armes et troyz cens hōmes de pie. Et depuis. liii.

¶ Lan mil ccc. quatre. mille hōmes a saint hōmer dont les flāmens furent si courroucez que avec grosse puissance allerent a Therouenne au roy appartenant et mirent la ville a sac.

¶ Lan mil troyz cens et quatre led roy Phelippes gaigna vne autre bataille contre lesd flāmēs au mōt en peure ou en pirenne en laquelle furēt occis. xxxvi. mille

flamens avec petite perte des frâcois car il ny mourut hôme de nom q le comte Daufferre qui mourut de chault et de soif. Vnd an alla de vie a trespas Guy cōte de flâdres et aussi Edouart le premier de ce nom roy Dangleterre. q laissa quatre enfans sauoir est edouard filz de luy a de la comtesse de pōthieu sa pmiere femme. Thomas a deux autres de madame marguerite de frâce. Et fut led Edouart se cond de ce nom couronne roy dangleterre. led thomas eut la cōte de comubie. Sem blablement mourut ondicit an madame Jeshanne royne de france a de nauarre femme dudict roy phelippes qui fut enterree en leglise des freres mineurs a Paris. ce fut celle qui fonda le beau excellent a manicque colliege de Nauarre en luniuersite de paris. a nō pas celle iehanne dont aucuns mauuais historiens ont mal ple lesquelz ont prins celle iehanne pour vne blanche. fille du duc de bourgongne qui fut mariee a vng des enfans de france dont sera parle cy apres en son lieu.

¶ Lan mil trois cens cinq led pape Clemens cinquiesme luy estât a bordeaux ou il estoit retourne de Lyon aps son couronemēt deppousa de son euesche de poitiers Gauttier de bruges duql a este cy dessus ple. le remist au cloistre de sa religion des freres mineurs. cōme recite Anthoin⁹ a treuesque de flōnce en la tierce ptie de sa cronique on. xxim. tiltre. ix. chapitre. mais il ne dit la cause ne la raison. ancils diēt q ce fut pce q ne vouloit souffrir q led pape clemēt diuisast son euesche en trois dōt il appella. mais cela est faulx. car led euesche de poitiers ne autres de frâce ne fut rēt diuisez de dix ans aps. pce q la diuision en fut faicte ple pape iehā. xxii. de ce nō cōme nous verrōs. Et est a cōiecturer q ce fut au moie de ce q led gaultier fut vng peu rebelle aud pape clemēt auāt q luy fut pape a durant le tēps q cōme a treuesque de bordeaux visita leuesche d poict. car on treuve qz eurent. pces lung cōtre l'autre pour les droiz de le^s platurs. a estoit led gaultier mesnagier vtile po^r fond euesche. a durant le tēps de trente cinq ans q luy fut euesque seit de grans acquestz. a mist tout le reuenu de son euesche au cler. a si seit plusieurs belles a saintes cōstitutions synodales aussi estoit il docteur en theologie de bonne sainte vie. Lan aps sa de position alla de vie a trespas a fut son corps mis en leglise du cōuēt des cordeliers de poitiers deuant le grāt autel. ou son deoit encoires sa sepulture. a son trespas furent faictz de grans miracles. il ordonna q la cedulle apellatoire quil auoit faicte a escripte de son appellation (quil auoit interiectee duō pape Clemēt au futur cōcille) fust mise entre ses mais avec son corps en sa sepulture aps son trespas ce q fut faict et debeda le iour saint Vincent. mil trois cens a sip comme il appert sur la d sepulture. Duql an y eut grāt cōmotion de peuple a Paris pour la mutation des monnoies et pillerēt les maisons de ceulx quō disoit en estre cause assiegerēt la maison du temple ou le Roy estoit loge tellement que luy et ses gens nousoient eulx monstrez. Dont iustice fut apres faicte. Car le Roy en seit pendre vingt huit aux goustieres de leurs maisons.

¶ Led Anthoin⁹ recite dauantaige q lan aps que led euesque gaultier fut decede led pape clemēs alla de bordeaux a poitiers ou il fut enuid sēze mōys. durāt leql temps il logeoit ptie on conuēt des d freres mineurs a partie on cōuent des freres prescheurs. aucune fois po^r sa recreation se tenoit on pñure de Liguge q estoit vng tresbeau lieu a deux petites lieues duō poitiers pmiere cellule de. s. Martin. Diracle de Perid leql tēps on luy recita cōte led feu euesque Gauttier duql il vit la sepulture leuesque gaut et auoit ordonne a la fin de ses iours q sa cedulle apellatoire de lapellatiō q luy auoit faicte de luy fust mise apres son trespas en lune de ses mains. ce quon auoit faict.

Guy cōte de flâdres mort
Le trespas de
edouart le pre
mier. Ale nom
bre de ses en
fans.

Edouart. ii. d
ce nom.
Le trespas de
iehāne royne
de frâce a na
uarre.

¶ Lan. Mil
ccc. cinq.
Cōmēt gaul
tier euesque d
poitiers fut
pñue de son
euesche.

¶ Addition.

¶ Lan. Mil
ccc. vi.

Diracle de
tier.

La Quarte Partie

Le pape fut curieus de veoir lad cedulle a comanda quon fist ouuerture de lad sepulture pour auoir la cedulle Le qui fut faict mais ne fut lors possible de pouoir retirer de la main dud euesque lad cedulle sans la rompre ce qui fut rapporte au pape Lequel enioignit aux messagiers de faire iniunction aud euesque trespasse sur peine de inobedience de lascher lad cedulle avec promesse de la remettre apres icelle leue en sa main. Le q fut fait / et incontinent y miracle led euesq entreouurit la main a lascher lad cedulle la quelle fut veue a leue p le pape. a tlostot apres remise en lad main dud euesque a la reserra come elle estoit au parauant dont led Pape fut fort esbay et non sans cause. a deslois seic faire vne plus honnorable sepulture aud dict euesque quelle nestoit a se repetit bien de luy auoir ouste son euesche Come toutes ces choses sont au long escriptes en la cronique dud archeuesque de flouence / Et oultre ceulx q estoient malades de la maladie caducque se recomandoient au prieres dud saint Euesque et ilz trouuoient guerison ledict pape bailla led Euesche a maistre Arnoul d'auy leql il feic cardinal et fut le. lxxii. euesque de Poictiers.

Arnoul d'auy
lxx. euesque
de Poictiers.

L'ad mil ccc
vii.
hommage de
Guienne au
roy Phelipes

premiere mu
tinerie de pa
ris po^r la mu
tatiō des mō
noyes.

L'an Mil
ccc. viij.

La prinse de
l'isle de
rhodes:

L'an Mil
ccc. x

Le dict pape Clement estoit alle audict poictiers pour deux causes L'une et prin cipalle pour faire la paiz dentre le roy Phelippes. & Edouart second de ce nom roy d'angleterre et traicter quelque appoitement entre eulx Le quil feic lan mil trois cens et sept Par lequel accord ledict edouart roy d'angleterre prinist en mariage y sabean fille dudict roy Phelippes. Lequel en faueur dudict mariage bailla a rendit audict Edouart le second. la duchie de Guienne et autres choses qui aultrefois auoient este baillees a son ayeul hery quart de ce nom par le roy saint Lops come il a este dict cy dessus Pour raison desquelles choses ledict Edouart feic hommage audict roy Phelippes come il estoit tenu faire. L'autre. seconde cause estoit pour se cretement se informer des erreurs de lordre des templiers. Lesquelz par le commandement du pape et dudict roy Phelippes furent tous prins a constituez prisonniers en tous les villes et lieux de france ou ilz auoient eglises conuens et monasterres vng Dendredy du Moys Doctobre ondict an Mil trois cens et sept / depuis furent eun pugniz come nous verrons cy apres Lan precedent au moien de la mutation des monnoyes les habitans de Paris se mutinerent contre le roy Phelippes et les princes a y eut grosse tuerie. dont plusieurs furent grieusement pugniz Et en ladi cte annee Phelippes le long filz dud roy Phelippes le bel fut marie avec Jehanne fille de hostein cote de bourgogne et de mahault d'artoy et luy bailla son pere po^r apennage la comte de Poitou. Lan mil trois cens huyt ledict roy Phelippes donna aux prieur a religieus de saint hylaire de la celle dudict poitou tant ql seroit en son Palais dudict lieu seize pains quatre gelines quatre pieces de chair a deux septiers de vin par chescun iour dont iay deu la carte.

L'an mil trois cens dix. messieurs de lordre de saint iehan de hierusalem quon appelle hospitaliers (lequel ordre fut institue par vng venerable cheualier nomme Raymond enuiron Lan mil cent trente a quatre) acquerirent l'isle de Rhodes a l'ousterent de la main des turcs avec cinq aultres isles adiacentes et furent quatre ans tousiours en guerre pour faire ceste belle conueste a fut prinse la ville de Rhodes le iour de l'assumption nostre dame dudict an mil trois cens et dix.

Le Dndict an alla de vie a trespas Guy de lezigney comte de la marche a dengou lesme en la ville de poictiers et fut enterre en leglise des freres prescheurs ou lon doit encores sa riche sepulture enleuee en fosse de cupure doit a richement esmail le Parce quil mourut sans hoirs donna sesdictes comtez audict roy Phelippes. Le quel incontinent apres en alla prendre possession a en ce faisant alla visiter les cōtez de Poitou tholose a autres terres quil auoit en Aquitaine.

Lan mil trois cens et vnz le dict pape Clemens cinquieme commença vng concille general a Vienne sur le rofne. Et fut la premiere cession le samedi auant la feste de saint Luc dudict an ou les matieres du concille furent mises en auant qu'on vouloit expedier qui estoient touchât lordre desd̃s templiers daucuns heretiques. nōmez les bauldois en Piemont et sauoye / et les pauures de Lyon en France. Aussi touchant les censures qui auoient este decretees par le pape Boniface huytiesme contre le dict roy Phelippes. & le different des cordeliers qui sefoient ia ses parez et diuisez a oultre touchât le passage doultre mer pour aller secourir les cretiens. et la reformation daucuns deffaulx estans en leglise.

Lan Mil
ccc. xi
La premiere
cession du cō
cille de Vienne

La seconde cession dudict concille fut le tiers iour d'auril de lan mil trois cens vngt et trois ou fut du tout adnullé le dict ordre des templiers cent quatre vngts ans apres lerection diceluy. et tous leurs biens terres et possessions confisquees et donnees aux freres de saint Jehan de Hierusalem avec la charge de defendre les crestiens contre les Turcs et aultres charges pieuses le dict roy Phelippes son frere Charles & messieurs ses enfans. Et touchant les personnes desdicts templiers fut ordonne que leur proces seroit fait par les euesques ou leurs officiaux & mis es mains des iuges laiz pour en faire la pugnition. Et la vigille saint Gregoire dudict an le dict roy Phelippes feit diufler a Paris le maistre dudict ordre avec aultres gros prieurs diceluy qui tous estoient grans seigneurs & se eslimoient autāt que euesques au moien des grans richesses quilz auoient.

Lordre des
pliersanichil
le a leurs biens
dōnez a ceulx
de. s. iehan de
Hierusalem

Quandement en ladite cession les censures dudict Pape Boniface furent declarées nulles et faictes sans cause. Tiercement les cordeliers surēt vnz en vng ordre et en mesmes ceremonies. Mais peu garderent ce qui auoit este ordonne. Quartement fut ordonne que lesdicts bauldois et pauures de Lyon seroient desfaictz & aneātiz / dont le dict Roy Phelippes et aultres princes priindrent la charge. Quintement fut ordonne que les princes crestiens seroient vng boyage oultre mer pour recouurer la terre sainte. Et au commencement du moy de June ensuyuāt le dict roy Phelippes Edouart Roy Dangleterre Lops filz dudict Phelippes roy de Nauarre. Phelippes comte de Poictou et de Tholoz. Charles comte de Valoys. Lops comte Deureux et aultres Barons et cheualiers du royaume de France se croiserent pour faire le dict boyage. Touteffoys ne le firent pour les causes que verrez cy apres. Et touchant la reformation de leglise dont le dict pape auoit fait certaines constitutions Delibera les rediger en vng liure qui seroit appelle le Septiesme des decretalles cōme auoit fait le Pape Boniface son predecesseur le sixiesme. lesdictes constitutions furent publiques en plain consistoire. Mais le liure nen fut enuoye par les vniuersitez parce que le dict Pape fut malade et mourut tantost apres en la fin du moy d'auril de lan mil trois cens & quatorze. et quatre ans apres le pape Jehan vngt deuixiesme les feit rediger en vng liure quil appella les Clementines et lenuoya es vniuersitez.

Les censures
du pape boni
face contre le
roy phelipes
adnullées.

Lan mil trois cens & treze le dict roy phelippes droissa grosse armee quil enuoya en Flandres pour du tout adnichiller les flamens. messire Enguerrant de mari gne qui gouuernoit le roy entierement auoit la charge de les payer / mais par son peche. Dof retourna larmee sans riē faire. Et lan mil trois cēs quatorze a la fin du moy de Nouēbre le dict roy phelipes alla de vie a trespas apres quil eut regne par vngt et huyt ans. & eut six enfans scauoir est le d̃s loys roy de Nauarre a cause de sa mere Jehanne. & fut aultre roy de France apres son pere. & marie avec Margarine fille de Robert duc de bourgogne Phelippes comte de poictou & de Tholoz fut marie

Lan Mil
ccc. xiii.

Le trespas
du dict roy pheli

Lan Mil
ccc. xiiii.

La Quarre Partie

avec Jehanne fille du comte de bourgongne nōme oethelin & Charles comte de la marche & Dengoulesme marie avec blanche fille secōde dū duc de bourgogne La premiere des filles nōmee Margarite fut mariee avec le Roy de Castille la secōde nōmee ysabeau avec Edouart le second de ce nō Roy Dangleterre / la autre fil le mourut ieune / le d Roy Phelippes feit faire des fleurins d'or a l'aignel qu'on apel le moutōs d'allans lors .xxviii. soubz six deniers tour / dōt les .lii. poist le marc.

¶ Nous auons deu cy dessus cōmāt lan mil.ccc.v. Jehan duc de bretagne fut par accidēt occis a syō au courōnement du pape clēmēs le iehā laissa vng filz nōme art de bretaignes q fut duc de bretaigne aps son pere et espousa en premieres nopces Beautrip vicēse de Limoges dame Dauēnes en henault & de Laigle / dont il eut trois filz Jehan q espousa la seur de Phelippes de Valois & Guy / & Pierre / Pierre mourut ieune enfant aps le trespas de lad Beautrip le duc Artus espousa en secōdes nopces vne ieune dame nōmee yolant q fut fille de Amaury duc de Nerbonne vicōte de Bourges et Carcassonne et comte de montfort Et luy donna le d amaurry la cōte de montfort dudict mariage le duc Artus eut cinq enfans vng filz & quatre filles

Jehan tiers le filz nōme Jehan espousa la seur de Loys comte de flandres / La premiere des fil de ce nō duc d les espousa le comte de Bar / la seconde le seigneur de Lual / la tierce le comte de Bretaigne et Vendosme / & la quarte fut religieuse a Poissy / Le duc Art' alla de vie a trespas vicōte de fī / lan mil trois cens douze / et son filz Jehan troisiēme de ce nom fut duc apres luy / & regna vingt huit ans / on l'appella duc de Bretaigne et vicōte de Lymoges parce quil bailla a son frere Guy pour recompēse de ladicte vicōte que le d Guy auoit eue de son pere pour apenriage la comte de Penthieure & la seigneurie de Grest / le duc Jehan neut aucuns enfans de sa premiere femme seur de Phelippes de Valois ne de sa seconde nommee ysabeau fille du roy despaigne.

¶ Les femmes des trois filz dudict feu roy Phelippes le bel furent accusees d'adultere & empoisonnees toutes fois iehanne femme de Phelippes cōte de poitou fut aduultere de trouuee innocente du cas / les autres deux moururent en prisons de chasteau gail deux sēmes lard en normandie Phelippes & Gaultier dannoy les entretenoient en leur pecthe des enfans du dont ilz furent griēfuement pugnyz / car ilz furent p arrest escorchez / et les verges roy phelipes, genitalles coupees puis furēt penduz et estranglez cōe aussi fut luyssier de Margarite royne de Nauarre femme dū Loys q estoit entretenue par le duc Phelips dannoy / parce quil les soustenoit en leur adultere / Le duc Gaultier dannoy q estoit cheualier entretenoit blāche sēme dū Charles dōt est venu l'erreuer de ceulz qui ont escript q madame Jehanne royne de Nauarre femme dū Phelippes le bel et mere dū Loys laquelle a fonde le colliege de Nauarre auoit este aduultere.

¶ Lan mil.ccc. p. d. **¶** Apres le trespas dudict roy Phelippes le bel son filz aisne Loys ne fut si tost couronne / mais attendit iusques au premier dimanche Daoust / ensuyuant de lan La secōde es mil trois cens et quinze pour deux causes / l'une que ladicte femme Margarite pri pouse d Loys sonniere comme dict est / estoit fort malade / & de laquelle maladie mourut le iour de la scension nostre seigneur dudict an mil trois cens et quinze / & espousa en second des nopces Clemence fille de Charles martel filz aisne de Charles second roy de Sicille Et aussi parce que le duc Loys ne trouua argent ne or apres le deces de son duc pere le Roy Phelippes dont fut fort esbay Et senquist a messire Enguerant de marigny qui auoit tousiours eu le manymēt des Deniers du Roy Phelippes

Messire en querrant de feu Roy Phelippes les auoit euz / Et ainsi le maintint dauant le d Charles q luy dist quil auoit meny Le duc de marigny cuiuant estre auctorise comme il auoit este au parauant luy fait responce que cestoit luy qui mentoit / Dont le duc Charles

de Basloys voulut lors mettre la main en luy et locaire, mais il en fut empesche et Les accusas depuis ne cessa de senquerir cōmant il le pourroit charger de concussion l'arceue et leurs contre pillerie et tant feit q̄l fut proclame a fait scauoir par cry public et a son de trompe enguerrāt de que fil y auoit aucuns esquelz ledict demarigne eust foisaict q̄z vinsissent faire leur marigny. plaincte a la court du roy et il leur en feroit iustice de squeles choses ferre de pis qu'qunq̄ nouveau gouuerneur du roy estoit cōducteur.

¶ Ceste liberte de parler donna hardiesse a plusieurs personnes riches & p̄paures de se venir plaindre dudit demarigne a fut par eulx charge de plusieurs p̄uissides et pilleries. Et mesmement dauoit applicque a ses vsaiges l'argent des finances Enguerrant quil auoit prins a leue sur le pauvre peuple p̄ insupportables subsides q̄l auoit mis ediffia le pas sus Au moien de quoy fut cōstitue prisonnier au louure a Paris. Aussi fut trouue lais de paris q̄ sa femme se estoit retiree a vne vieille boiteuse magicienne & a vng sorcier nōme Dauot q̄ auoient fait deux ymages de cere a la semblance / l'ung dudit Loys et lautre dnd Charles. Et estoient ainsi faiz q̄ quāt ilz picqueroiēt l'ung des dictz ymages en quelque endroit celuy qui representoit l'ymage deuient malade de dune langueur iusques a la mort Tous ces cas verifiez ledict messire Enguerrant de marigny q̄ auoit fait faire le Palais Royal de Paris des deniers du Roy et le gibet de monfaucou fut pendu au plus hault estage dudit gibet. a au bas estage Dauot a la sorciere bruslee. La femme dudit demarigne a sa seur furent misees en perpetuelle prison. Voyla pauvre retribution du seruice d'ung roy.

¶ Apres toutes ces choses ledict loys surnōme hutin ne scay pour quelle cause. **Loyshu** on luy bailla ce surnom fut couronne roy de france quarante septiesme / a dixies tin. p. de ce nō me de ce nom. le premier iour daoust ondict an mil trois cens et quinze Et regna pl. vii. Roy de iusques au samedy apres la Penthecouste de lan ensuyuant mil trois cens et seize. France. Il laissa de sa premiere femme Margarite vne fille qui fut mariee avec le comte Deureux dont vinst vng filz qui fut roy de Nauarre. a laissa sa seconde femme en cecinte. Au moien de quoy son frere. Phelippes comte de poitou fut enuoye querir a diligence a Lyon ou il estoit alle pour selection du pape Jehan vingt deuxiesme de ce nom Lequel pape Jehan selon la cronicque de martin erigea leuesche de Tholose en Arceuesche a la diuisa en six eueschez. Narbonne en deux eueschez. Alby Leuesche de en deux. a Poitiers en trois. scauoir est Poitiers Lucon a Maillezais. q̄ est pour poitiers des ptie en trois desmettre ceulx qui dient que leuesque de Poitiers Gaultier appella du pape Le mens de ce quil auoit diuise en trois son euesche. car au temps de lad diuision estoit euesque de poitiers Arnoul dauy a le lxxii. nous auons deu cy dessus commant furent fondees lesdictes abbayes de Lucon et Maillezais.

¶ En ce temps dudit pape Jehan vingt deuxiesme flosissoit a Paris maistre Jehan de Heshun docteur en theologie et grant philosophie Lequel print plaisir a cōposer plusieurs liures singuliers. a entre aultres paracheua le Romant de la roze qui auoit este encommence par maistre Gilles de loiris il trāslata de latin en frācois boece de consolation. a de regimine p̄incipum que composa saint Thomas a ouide de arte amandit dont il se fust bien passe Et feit plusieurs aultres plaisans liures de mōdanite Le corps gist au cloistre des freres prescheurs a paris Du ain si que iay ouy dire audict lieu fut mis par arrest de la court de Parlement. Car les freres sauoient desenterrer a la raison de ce quil se estoit moque deulx et leur auoit donne en sa maladie vng coffre plain de lopins dardoise q̄ lesdictz freres pensoiēt estre argent monnoye et congneurent la fraude aps sa mort a q̄l fust par eulx pieciement entere ie ne croy pas quil soit vray.

¶ Le dict Loys hutin ne feit pas grant choses dignes de memoire / parce quil ne

Loyshu
tin. p. de ce nō
pl. vii. Roy de
France.

Leuesche de
poitiers des
ptie en trois

De. Maistre
Jehan d'eshū
qui feit le ros
māt d la roze

La Quarte Partie

Le commencement des pleines de paris et de tholose. **phelipes** d. de ce nom. **ph. viij.** Roy d'france cote de Poitou sur nomme le long regna pas vng an entier / soit pource que le parlement estoit ambulateur a la grant foule du peuple / Le crea deux Cours de parlement L'une a paris et l'autre a Tholose / Le crea vng Eschiquier a Rouen / Bien tost aps son trespas / L'empee sa desue acoucha d'ung filz qui fut baptise a nome Jehan lequel mourut huyt iours apres / A ceste cause ledict Phelippes heritier plus proche de la Couronne fut le quarante huytiesme roy de france a le cinquiesme de ce nom / et retint tousiours la comte de poitou / dont Robert duc de bourgongne murmura tressort disant que les royaux ne appartenont a Jehanne fille a heritiere dudict roy Loys hutin a de Margarite sa premiere femme qui estoit fille dudict duc de bourgongne / mais on luy remonstra q les filles nauoient onc succede a la couronne de france / ny pouoient succeder par la loy salique / dont il se contenta / L'aussien eut bien matiere / car ladicte Jehanne eut pour son partage le royaume de Nauarre.

Paix entre le roy de france et les flamens. **L**edict Phelippes surnomme le long regna cinq ans pendant lequel tps le paiz de Jehan. **xxii.** print grant labeur a mettre paix entre le roy et les flamens / Le qui fut fait a la fin moienant que ledict roy Phelippes donna sa fille ainee Margarite a Loys comte de Nevers qui estoit aussi filz ainee de Robert comte de Flandres a telle condition et conuenance que ledict Loys mary de ladicte Margarite succederait au Robert son ayeul en ladicte cote de Flandres / Aussi fut sceu que les lepreux auoient prins argent des uis chasses de frace pour empoisonner les puyes et fontaines de tout le royaume de france dont plusieurs moururent / Et informations et pieues de ce faictes furent plusieurs lepreux a nerbonne a ailleurs prins et bussez par iustice / Aucuns ont voulu dire que au moyen de ce ledict feu roy Phelippes le bel mourut lepreux / mais il y auroit contradiction car cela ne aduint de son temps / ains furent les lepreux bussez plus de cinq ans aps son trespas. **L**an mil trois ces vingt a vng / les roy Phelippes le long delibera remettre tout son royaume a vng poiz et vne mesure / Mais il fut pueni d'une maladie de flux de ventre de laquelle il mourut le tiers iour de Januier mil trois ces vingt et vng sans hoir / Mais de sa chair / A ceste cause Charles le bel son frere puis fut roy apres luy le quarante neuuesime et le quart de ce nom en ensuyuant la loy salique par laquelle les filles ne succedent a la couronne. La fille dudict Phelippes le long nommee Margarite fut mariee avec le cote de Flandres desquelz vint depuis loys cote de Flandres et d'v filz du roy Jehan et frere du roy Charles cinquiesme cote no⁹ Verons cy apres

Lan mil.ccc.
xxi.

Charles
le bel. **iiii.** d ce
nom. **xxij.** roy
de france

Lan premier du regne dudict Charles le bel y eut separation de luy et sa premiere femme blanche fille secorde du duc de bourgongne tant pour son adultere pour leq elle estoit prisonniere q aussi se trouua q leur mariage estoit nul a la raison de ce q madame maheult mere de lad blanche auoit tenu sur les sons led roy Charles le bel et espousa en secondes nopces marie fille de Loys de Luxembourg labis empereur d'allemaigne de laquelle il eut vng filz q tantost aps mourut come aussi feit lad marie en la ville de yssoudun ainsi q le roy a elle retournoit du pays de tholose / a fut enterre son corps a motargis en vne abbaye de nonains Aps le trespas de ladicte marie le roy Charles espousa en tierces nopces Jehanne fille de son oncle le cote Deureux moienant dispence apostolique / aucuns la nomment blanche de la quelle il eut vne fille aussi nommee blanche ou Jehanne selon la cronica Bernardy Gui dont / Ondict premier an du regne dudict Phelippes il donna la chappelle du chasteau de Poitiers au prelat et prieur de saint hilaire de la cille dudict lieu.

Lan quatriesme du regne dudict Charles le bel q fut lan mil trois ces vingt a quatre vng gert homme de Gascongne nome Jourdain de lisle q auoit espouse la mere

du Pape Jehan xxii. qui estoit natif de Cahors fut prins prisonnier a Paris par ce qu'il auoit mis a mort vng sergent de sa masse mesme/et pour ledict cas et autres grâs crimes qui luy auoient par ledict Roy Charles le bel en faueur du pape este remis fut par arrest de sad court pendu et estranglé/ledict pape Jehan tint vng concille en Auignon contre Pierre de Cosbario frere mineur esteue en antipape par l'empereur Loys de Baviere. Lequel antipape par vng autre concille tenu en Italie auoit declaire ledict pape Jehan estre heretique. Et soustenoit ledict de Cosbario antipape/que Jesucrist et ses disciples estoient si pauures quilz nauoient rien en priue ne en commun. Le qui fut contredict et arreste au contraire par led concille dauign. ¶ Dnd temps vng seigneur de Partenay en Poitou fut accuse dheresie a mis en prison a paris par le commandement du roy. depuis fut enuoié au pape pour faire son proces/et ne dit la cronique quelle en fut l'issue. Et a la lire a entendre bien apoint semble que ledict seigneur fust accuse sans cause/et quil fut empisonne sans grant deliberation/Toutesfoiz ses biens saizis luy furent restitués comme il est contenu es grans croniques de france en second volume.

¶ A la fin dudict an mil trois cens vingt et quatre y eut diuision entre le Roy de france et le Roy dangleterre au moien d'ung chasteau appartenant au Roy de frâ. ce es fins et limites de Gascongne que le seigneur de Compefac auoit pris a mis a mort les francs qui le gardoient. Car cobien que Aymer frere du Roy d'Angleterre eust fait l'appointement dudict different comme il disoit/ neautmoins les Anglois ne voulurent souffrir que led accord sortist effect/et chasserent ceulx q le Roy de france y enuoya pour auoir ledict chasteau/ Dont le Roy de france fut fort courroucé/et pour sad rebellion enuoya son oncle Charles de Valois avec grosse armee en Gascongne pour saisir et mettre en sa main la duché de Guyenne/et prindrent contre les Anglois Agenest/la Reolle/et presque toute Guyenne/soit Bordeaux Bayonne et saint Seuer. Et a la fin furent données Treues aux Anglois iusques a la feste de Pasques ensuyuant. Les Anglois au parauant estoient venus iusques a Luzignen/ou Jehan quichart Chaire de Poitiers fut avec banniere despoilee avec les habitans du Poitiers et les preuost de saint Hilaire et Nonstierneuf comme ses subiectz. Ainsi q iay deu par pancarte eslat on tresor de ladite ville.

¶ Durant lesdictes Treues a pour les faire plonger/ma dame ysabeau femme du Roy dangleterre Edouard le second et seur du Roy Charles le bel come elle donnoit entendre a son mary vinst en frâce pour veoir son frere/ et amena avec elle son filz ainsé Edouard le tiers. toutesfoiz led voiage fut fait par elle pour autre cause comme recite Froissart. car elle auoit esté aduertie q son mary Edouard y le conseil de messire Hue le despensier cheualier qui le gouernoit entierement a la uoit rendu Sodomite luy vouloit faire quelque mauuaiz tour/ comme il auoit fait a son oncle le Comte de Lâclastre q auoit fait mourir/et coupper les testes a xpii. autres gros seigneurs dangleterre. Lad dame fut tresbien receue en frâce par son frere le Roy Charles le bel/ausd declaire ses doléances/ et come elle nouseroit plus retourné en Angleterre sans grosse garde/au moien de quoy luy promist d'acquiescer des amys et des gens tant quelle voudroit/et qui les soulderoit/mais quant a luy ne luy bailleroit gens par ce quil ne vouloit faire guerre au Roy Edouard son mary durant les Treues.

¶ Messire Hue de Compendier aduerté de toutes ses menées pensa incontinât que si la Royne ysabeau retournoit en Angleterre ses besongnes iroient mal/ A ces fins cause feit tant enuers led Roy Edouard quil gouuernoit quil rescriuit au Roy de France lettres de creance avec ambassadeurs qui porterent parolles que led Roy

Le beau pere du Pape Jehan xxii. pendu a estrâgle
Lan mil. ccc. xxi.iii.

De pauures apostolicq

¶ Addition

Lan mil. ccc. xxi.iii. Guienne assaillie par les francs pot la rebellid des Angloys.

ysabeau royne dangleterre rebelle en frâce avec edouard le.iii. son filz.

Conseil de Messire Hue de mōpécier.

La Quarte Partie

Edouart auoit donne a Edouart son filz qui lors estoit avec sa mere la Royne ysa beau la duchesse de Guienne a tout ce quil tenoit en Aquitaine de la couronne de fra ce et entendoit que ledict Edouard son filz en feist hommage audict roy Charles le bel son oncle Priant oultre ledict roy Charles quil luy enuoiast ysa beau son espous se sans laquelle il ne pouoit viure. La royne entendit bien que cestoit a dire / et sceut bien dire et remonstrier a son frere le roy Charles la cautelle dud de Compensier par quoy le roy Charles expedia lambassade et manda au roy Dangleterre q quant il verroit le don qui disoit auoir faict aud Edouard son filz le receuroit a homage. Et touchant la royne bié tost retourneroit en Angleterre. Ceste respöce ne satisfist a lentreprinse dudict de Compensier. et seit escript au pape Jehan. xxij. quil pers suadast ledict Roy Charles le bel de renuoyer la d ysaabel a sondict mary Edouard. Le ql le roy Charles seffoica faire. mais elle qui sauoit la portee dud de Compensier. i. amais ny vouloit retourner sans cöpaignee. Et aussi que les principauls seigneurs Dangleterre luy auoient faict scauoir que si elle y alloyt accompagnee de quelque bon nombre de francois seroient couröner son filz et destruire ledict de möpensier lequel hayoient a mort

La d royne ysa beau estoit en grant perplexite et voyant ql le roy Charles son frere ne luy vouloit aider. elle sen alla en Henault et demanda secours a Jehan de Henault frere du Comte de Henault qui estoit son cousin germain. et lung des hardiz Cheualiers de la crestiente / Lequel avec trois cens hommes darmes la conduisit en Angleterre. ou elle fut bien recueillie et son filz edouard p les barons a seigneurs dudict Pays. Et incötinät apres allerent assieger a Brestole le roy Edouard et Hue de möpensier. qui furent prins prisonniers. Ledict roy edouard fut baille en garde au frere dudict feu comte de Lencastre que led Roy Edouart auoit sans cause faict mourir. Et touchant Hue de Compensier fut enuoie a herfort. Et apres son proces fait par sentence on marche de la d ville furent premierement ses genitoires cöe dun sodomite coupez et bruslez en vng grant feu deuant luy. puis il fut tant dis ouuert par le ventre et son cueur gecte ondicit feu. et finalement on luy trancha la teste q fut enuoiee a Lööres et le corps pedu a vng gibet. et voyla la fin de telz cöseilliers. Le iour de Noel ensuyuant led Edouard le secönd fut priue de son royaume a la couronne Dangleterre baillee a son filz Edouard le tiers de ce nom. qui depuis fut marie avec la fille du Comte de Henault. niece dudict messire Jehan de Henault cons ducteur de ladicte faction avec messire Rogier de mortemer cheualier q gouuernoit entierement la d Royne ysa beau. et fut ledict Edouard couronne au iour susdict de Lan mil trois cens vingt et six. cöme il est contenu en la cronique de froissart.

La d prochain apres led Edouard second mourut prisonnier. Aussi trespasa on dict an led roy Charles le bel au bois de Vincennes pres Paris. et laissa ma dame Jehanne son espouse enceinte. et attendant quelle acouchast Phelippes de Valois filz de feu Charles comte de Valois q estoit frere du feu roy Phelippes le bel. et on de dudict Charles le bel fut regent en france comme celuy auquel la couronne appartenoit par de fault de hoir masle en signe directe. Si aduint que ma dame Jehanne deuue dudict feu Charles le bel acoucha dune fille qui fut nommee Blanche. A ceste cause par faulte de filz ledict Phelippes de Valois cöme plus proche de la couronne fut couronne et sacre roy de france. Le cinquäte sixiesme de ce nom le iour de la feste de la trinite. de Lan mil trois cens vingt huit.

La d mil trois cens vingt et neuf le Roy Dangleterre Edouard tiers de ce nom apres plusieurs ambassades dune part et dautre vint en france vers le Roy Phelippes de Valois. en la ville de Almyes luy feit soy et hommage verbaulment de sa du

Edouard le.
ii. de ce nom
prins prison
nier p sa fem
me.

La terrible
mort de Hue
de möpensier.

Edouard. iii.
de ce nom roy
Dangleterre.
Lan mil.
ccc. xxvi.
La mort de
edouard. le. ii

Le trespas
du roy Char
les le bel
Phelip
pes d Valois
vi. de ce nom.
al. roy de fra
ce.

Lan mil.
ccc. xxix.

Duché Daquitaine et aultres choses quil tenoit de luy/et promist que incontinent quil seroit en angleterre et auroit parle a son conseil luy enuoyroit son hommage p escript tel quil estoit tenu le faire Et de dās trois moys apres luy enuoya l'ectres patentes dudict hommage par lequel il confessoit tenir dudict roy Phelippes a cause de la couronne de France a hommage lige la Duché de guienne Perigot Lymous luy/et aultres terres comme recite au long froissart on premier volume de sa cronique Et par ce moien led Edouard recongneut les Phelippes de Baloyz son cousin estre Roy de France/il est a coniecturer q les Anglois furent induictz a rendre ceste obediſſance au moien de la victoire q led roy Phelippes auoit eue incontinent apres son couronnement au mont Cassel contre les flamens dont furēt occis. xij. mil. viii. cens pour vne conspiration quilz auoient faicte cōtre leur Comte de flandres Loys. Ondict an Pierre Remy seigneur de Montigny lencoup qui auoit este tresorier de France du diuant du feu Roy Charles le bel/ ne peut payer le reliqua de son compte a fut accuse de plusieurs trahisons et pilleries p luy faictes en Guille Pour lesquelz cas furent ses biens confisques a sa terre donnee a Messire Si les de soy court grant Eschanson de France/ Et led Remy pendu et estranglé au Gibet de Montsaun qui auoit fait resaire a Paris.

L'an mil trois cens trente Guy de bretaigne comte de Painsheure alla de vie a trespas a laissa vne seule fille boiteuse nommee Jehanne en la garde de Jehan duc de Bretagne son frere Lequel voiant quil nauoit aucuns enfans tascha faire sa niepce la boiteuse Duchesse de Bretagne. et pour y puenir la maria avec Charles de bloys filz puins du comte de bloys et de margarite sa femme q estoit seur de Phelippes le bel/ avec telle conuenance q led Charles de bloys a ceulx qui diendide de luy porteroient les armes de Bretagne/ lesquelz de bloys portoient leur Bray sur nom de Chastillon comme il est contenu en la cronique de Bretagne/ a des son diuant fait intituler led Charles duc de Bretagne a luy fait faire aucuns hommages come a duc. dont sourdirent grans guerres depuis come verrons cy apres.

L'an mil trois cens trente messire Robert dartoyz comte de henault qui auoit espouse la seur du roy en vng proces quil auoit en la court de parlement touchant la comte dartoyz mist en auant vne faulce lettre qui auoit este falsifiee a sa requeſte par vne damoiselle de bethune/ mais il perdit ledict proces et fut condamne en grosses amandes et ladicte damoiselle bruslee a paris. Et aduertie que le roy Phelippes (duquel il auoit este grant familier) ne luy vouloit pardonner ledict cas/ sans que premier il cōparust par luy et les pers de frāce en sa personne/ se retira en angleterre a donna entendre au roy Edouard que le royaume de France luy appartenoit/ a que sil vouloit employer ses parens a amys len seroit a rendroit paisible/ En luy donnant entendre que Phelippes le bel en son diuant roy de France eut trois filz a vne fille/ que ces trois filz nommez Loys hutin/ Phelippes le long/ Et Charles le bel auoient l'ung apres lautre succede audict Phelippes le bel leur pere et estoient decedez sans hoir male a que a cause de leur seur ysaubeau sa mere p resētation d'elle qui estoit en ligne directe deuoit auoir la couronne de France/ luy appartenoit iustement et loyaument.

Ledit robert dartoyz ne disoit pas tout/ et taisoit la loy Salique par laquelle les filles ne succedent iamais a la couronne de France ne aux terres qui en sont deuues p appennage a q sont vnies a lad couronne/ aussi taisoit la coustume de paris ou representation na lieu qui estoit pour respondre a ce qd eust peu replicuer/ que si ors vne fille ne pouoit succeder a la couronne q touteffois le filz q diendroient d'elle le pourroit faire/ Aussi taisoit que duō Loys hutin estoit venue vne fille ma

hōmage fait
p Edouart le
tiers. au roy
phelippes de
Baloyz:

xij. mil. viii.
cens flamens
occis

Pierre remy
tresorier de
France pendu
et estranglé:

L'an mil.
ccc. Trente.

Des ducs de
Bretaigne.

L'an Mil
ccc. xxxi.

Robert dars
toys po^r vng
crime d'ausp
pōdane a mort

Robert dars
toys psuade
Edouard de p
tēdie droit en
la courōne de
France.

Raisons con
tre led robert
dartoyz

La Quarte Partie

Addition. riez au comte Deurenz duquel estoit venu ung filz qui estoit en ligne directe plus proche pour hereder a la couronne/et dont il auoit este sorloz par les Peres de France/ Et que parce en ligne directe ny auoit personne capable pour succeder a ladicte couronne et appartenoit au d^{ux} Phelippes de Valois qui estoit le plus proche en ligne colateralle. Les Robert Bartops auoit de grans aliances car il auoit marie ses filz les lune avec le roy Dangleterre/ l'autre a l'empereur de Allemagne/ l'autre au duc de Guiliers/ et la quatriesme estoit fiancee au filz du duc de Berhan/ mais il ne les pouua/ car le Roy de France maria ledict filz avec lune de ses filles/ et attira a luy l'empereur/ le Comte de gueldres/ Messire Jehan de Henault Lueque du liege et plusieurs autres puissans princes.

Lan Mil trois cens. xxxiii. a la persuasion du pape Jehan. xviii. le d^{ux} Roy de France Charles roy de chaigne/ Pierre roy d'aragon/ le Roy de Nauarre et aultres grans princes se croiserent et entreprinrent aller contre les Turcs et infidelles recouurer la terre sainte Et pour ce faire le d^{ux} pape Jehan octroia la decime sur les gens beglise pour six ans Et pour pfaire lad'entreprinse le Roy de France enuoya vers le Roy Edouart son ambassade qui ne feit rien/ car ledict messire Robert Bartops auoit ia gaingne le vouloir du roy Edouart Toutefois par le conseil des seigneurs Dangleterre fut enuioie ambassade vers le Roy de France pour traictee paiz qui fut accordee pour la vie de ces deux Roys/ Mais quant ce vint a conclure par ce que les anglois ny voulurent comprendre les escossois elle fut rompue/ qui fut ung trop gros malheur/ car la guerre en fut en France a la grant perte des francois plus de cent dix ans/ et ne fut l'entrepris du saint voiage mis a effect. Et commença le deffy des anglois contre les francois Lan mil trois cens. xxxv.

Lan Mil trois cens. xxxvi. l'annee apres messire hugues de Crey cheualier pieuost de paris et natif de bourgogne fut pendu et estranglé par arrest de la court de parlement po^r aucuns faulx iugemens par luy faitz/ Les deux annes apres le roy Edouard trouua moyen de gaingner les flamens de la ville de Gand et les feit resoulter contre leur comte/ et contre ledict roy Phelippes par la conduicte dun nomme Jacques darteuelles bras

Les flamens et iacqs darteuelle pour les anglois. seur de miel en ladicte ville qui autresfoiz auoit este barlet du fructier du feu Roy Loys hutin/ et fit tant quil gaingna les villes de Bruges hippre/ Vergure/ Cassel et Furnes/ Au moien de quoy led'côte de flâdres saignant aller a la chaffe se retira au d^{ux} roy phelippes/ Aussi se allia led'Edouart en lan mil trois cens trente et ix. de Loys de Hauieres et des allemans. Et ond an lesdictz flamens pla mennee du

Le roy Dangleterre prit les armes es cartellees de France et anglsterre. dict darteuelle seirent hommage au d^{ux} Edouard comme au roy de France/ moienant quil print les armes es cartellees de France et Dangleterre. Lequel edouart estoit dun fort hault courage chaule et colere/ L'ome il monstra bien quant l'annee apres que son pere fut mort en prison feit decapiter son Oncle Lain qui sauoit tousiours soustenu a la requeste de messire Rogier de mortemer cheualier Lequel auoit semé blablement tousiours porte sa querelle. Et bien tost apres au moien de ce qu'on trouua que/ Nadame ysabeau sa mere estoit grosse du faict dudict de mortemer comme on disoit feit coupper au d^{ux} de mortemer les genitoires et iceulx brusler en brig grant feu dauant luy/ puis luy feit trancher la teste et mettre le corps a quatre quartiers qui fut semblable mort que celle de huc de mompesier que ledict de mortemer auoit pourchassée Et au regard de ma dame ysabeau ledict Edouart son filz la feit mourir en prison Enuiron led' temps et lan mil trois cens. xxxviii. Guillelmus de monte lauduno docteur regent de paris et de tholose vint a Poictiers avec ses enfans du roy de Hongrie ou il fut regent et prieur de saint paul il fut esleu abbe de montierneuf ou de present son corps repouse et escripuit sur le droit ciuil.

Clan mil trois cens quae ante le Roy Phelippes feit mettre sur mer quatee cens nauies de gueree pour allee en angleteere dont estoient chiefz et capitaines messi re Hue quere. Nicole buchet et Barbauaier. Lesquelz estans au port de lescuse le lendemain de la feste saint iehan baptiste furent assailliz par deux assaulx du roy d'Angleterre et de Hesse Robert daetoyz avec leurs nauies. Et voyant led barbauaier qui sage estoit et bien eppert sur la mer que les anglois auoient pour eulx le soleil leuant et le flot de leau dist aux autres deux capitaines q'ilz ne se deuoiert enfermer ou port mais se mettre en plaine mer ce q'il ne voulut faire led buchet disant telles parolles qui aduindrent pendu soit il qui partira dicy. Son oppinias fut cause d'ung geant mal. Car apres auoir combatu six grosses heures les anglois eurent victoire et furent peedues toutes les nauies des francois. Ceulx qui estoient dedans fors ledict Barbauaier qui se retia sagement avec teoyz ou quatre Galeres. Et fut led buchet pendu au Mas de son nauiee quil merita bien car il fut cause de la peete tant pour nauioe creu led Barbeauaier et aussi p'ce quil nauoit voulu prendre en ses nauies compagnons de gueree mais poissonniers et ges menicques lesquelz il tenoit a moindres feais. Tantost apres ledict Edouard alla assiegee Tournay et pour leuer le siege le roy Phelippes y alla a grosse armee ou estoient tous les princes de France et furent teues accordees d'une part a l'autre iusques a ung an et icelles finies. Proteegee a ung l'autre an a la requeste de la comtesse de Henault seur du roy Phelippes et la fille de laquelle estoit mariee avec ledict Roy Edouard.

Au retour dudit siege de Tournay et lan mil.ccc. quarate selon la cronique de Bretagne et selon les croniques de France l'annee apres Jehan ties de ce nom duc de Bretagne alla de vie a trespas sans hoies procrez de sa chair. Au moien de quoy y eut grosse diuision entre Charles de blois filz du comte de Bloys q'auoit espouse Jehanne boiteuse fille de Guy de Bretagne vicomte de lymoges et Jehan comte de montfort q'estoit frere puise a cause de pece seulement du feu duc Jehan Et du Roy Guy a qui deuoit appaetenir lad duchie dont led roy Phelippes le bel qui estoit oncle dudit Charles de blois print la queeille par luy Et pour mettre paiz ond'ict different le Conseil fut assemble a Paris et pieue faicte de la coustume de Bretagne ou representation a lieu ladicte Duchie de Bretagne fut adiugee audit Charles comte de Bloys.

Le nonobstant ledict Jehan Comte de Montfort s'empaea des principalles villes puis fut prins prisonnier et luy estant en prison son espouse par laide du Roy d'Angleterre duquel elle se allia feit de grosses guerres au d'Charles de Bloys q'auoit les francopz pour luy. durant lesquelles guerres led comte de Montfort eua da des prisons et alla secourir sa femme fille du Comte de Flandres q'faisoit merueilles. Et apres auoir guerroye par vingt et quatre ans ou enuiron en vne bataille qui fut dauinay en Bretagne le lendemain de la sainte Michel. Mil trois cens. lxxiii. qui fut lan premier du regne du roy Charles cinquieme led Charles de Bloys y fut occis et son corps enterre en leglise des cordeliers de guingamp ou de puis ledict Charles pour sa sainte vie et les geans miracles qui y ont este faictz par ses prieres et merites a este canonize par le pape Vrbain cinquieme.

Trois ou quatre moys apres ladicte bataille furent enuoez ambassadeurs vers ledict Comte de montfort Hesse Jehan de craon acceusque de Rcims messire Douffiault daller. Hareschal de France et le seigneur de ceay par led Roy Charles cinquieme pour traicter paiz entre ledict comte et la veufue dudit feu messire Charles de bloys. Et la Vigille de pasques ensuyuant fut fait accord perpetuel en

Quatre cens nauies de France peres Anglois

Tournay assiege

Teues de deux ans.

Lan Mil.ccc. quae ante.

La mort de Jehan duc de Bretagne. iiii. de ce nom.

La duchie de Bretagne adiugee a Charles de bloys.

Bataille dauinay en Bretagne.

Charles de bloys occis et canonize.

L'accord de Montfort le comte de Bloys et le seigneur de ceay.

La Quarte Partie

Deusue d'eu tre eulx Par lequel led comte de Montfort demoura duc de Bretagne/ Et po^r le Charles de droit q['] lad Deusue y auoit et pretendoit led comte sup bailia a ppetuel heritaige po^r Bloys elle et les siens la comte de Penthiere Les terres et seigneuries Dunaulgour de Jehan comte Orslo de Gurgamp et aultres plusieurs iusques a la valeur de vingt mil liures de montfort touril de rente. Et fut dit que lad Deusue durant sa vie porteroit les armes plaines duc de bretai de Bretagne et que apres son deces ses enfans les porteroient a vne bourdeure de gne. gneules/ a q['] si led comte de môt fort decedoit sans hoir masse/ ou q['] ses hoirs masses

Jehanne de neussent hoir masse lad duchie reuiédroit a lad Deusue ou a ses enfans filz ou filles bretaigne cō De retournons a nostre principalle matiere que nous auons laissez pour contri tesse d' bretai nuer les choses de Bretagne/ q['] seruent aucunes fops po^r entēdre le surplus/ darās gne. les treues prinſes entre les roys de France et Dangleterre/ et oud an Mil trois

cc. xli. L'ay mil. L'ay premier duc de bourbon filz de Robert conte de clermōt q['] estoit filz du Le premier pphij de Vienne voyant quil nauoit aucuns enfans donna led daulphine a la cour duc de bourbo ne de France Pourueu que le filz ainsie du roy seroit tousiours daulphine Et certain Le tistre du temps aps led daulphine entra en la religion des freres precheurs a Lyon.

daulphine L'ay mil trois cens quarante a trois les Treues furent consenties et accordees d' L'ay. Mil en France et angleteire iusques a trois ans/ adicte annee ledict Roy Phelippes mist sus la gabelle en tous ses pays fors en poictou dont vient le sel qui est vne con ccc. xliii. trainte de prendre sel du grenier du Roy et en payer tribut. Aussi ondict temps les La gabelle en France dict Roy Phelippes empica les monnoyes tellement que le denier parisien en valut cinq. d le flozin du pape de florence quarante cinq sols parisis qui sont cinquante

Empire des sif sols trois deniers tournoyes. Enuiron ledict temps messire Oliuier de clisson le monnoyes Baron d'auaulgour/ messire Jehan de mal esroit. Messire Jehan de montauban

Thibault de moullon/ messire Alain de quedisſac/ Guillaume ianz Oliuier des Plusie^rs che sire Denis du cablac tous cheualiers Bretos qui estoient venuz a Paris au Tour ualiers Bre nay que y auoit assigne. Monsieur Jehan duc de nouremandie filz ainsie dudict Roy tons les tes Phelippes furēt puns et emprisounes apres ledict Tournay et les testes trachees sles trachees dont le Scandalle fut grant. Car messire Oliuier de clisson filz dudict. Messire Oliuier se retira a la comtesse de Montfort/ et feit de grans/ dommages a Charles les de Bloys Touteffoyz apres retourna sa Robbe et fut bon francroys et L'onne stable de France comme nous verrons cy apres/ Lesdictz cheualiers bretons estoiet accusez de fauoiriser les anglois et soustenir leurs mauuaises querelles soubz vne bie de seruir le Roy Phelippes

L'ay. Mil L'ay mil trois cens quarante sif les anglois rompirent les Treues/ et vindēt ccc. xli. es pays de Fainctonge et Engoulmois soubz la conduicte du Comte Derby/ Et ce Les anglois pendant ledict Roy Phelippes dressa grosse armee De laq[']le aduertys led edouart rompent les Roy Dangleterre tiers de ce nom alla par mer iusques au Port de lecluse pēsant Treues auoir secours des flamens. Mais il ne peut/ parce que son conducteur Jacques La misérable Darteuille estoit mort et au moien de ses traffiques et menrees auoit este vilaines mort de iacq['] ment occis par ceulx de Gand et de Senterre dune abbape de nonains/ et son corps Darteuille. baillie aux chiens corsins et bestes deuorables selon son merite/ Et de tout ce aduer Edouard en ty ledict Edouard le tiers sen retourna et bien tost apres vint par mer en Norman pie paris. die/ ou il feit plusieurs mau['] a iusques pie paris/ a mist a sac les bourgs de sac['] Germain en laiz/ Raiz monioye/ a aultres lieux ou les roys de France auoient acou sume prendre plaisir

L'edict Roy Phelippes a grosse puissance suyuit ledict Edouard et son armee

lusques a Crecy pres de Abeuille en picardie. Et illec les francois se combattirent La iournee d
 avec les anglois au grant dommaige des francois. car ilz perdirent la bataille et Crecy pdue
 trente cinq mil hommes. et entre autres gens de bien du couste du roy de france su
 rent occis le roy de Boesme. le cote de lencou. Le duc de Lorraine. le cote de flans
 dres. le cote d'har court. le cote de Sanperre. le cote de Vienne a plusieurs autres
 gens de bien. La bataille fut longue a cruelle a dura iusques enuiron souleil couche
 a si fut pdue po^r les frâcois po^r plusieurs causes La pmiere que le roy phelippes
 ne voulut q son armee se reposast vne nuyt. cobien quelle eust tousiours suiuy les
 anglois. Lautre que quinze mil homes de pie geneuois q estoient deuant reculerent.
 Lautre pour la superfluite des bestemens des frâcois qui portoient manches a cha
 perons decoupez s'otans iusques en terre

¶ Le dict roy phelippes apres ceste grosse perte se retira a Amies. Et le roy Edou Calsay assie
 art alla assieger la ville de Calsay ou il fut tout lyuer. Le pend le cote Derby q
 estoit en gupenne avec grosse armee de gascons. a autres se trâsporterent on pays Les anglois
 de Jaintonge prindrent Mirambel. Busnay. Surgieres a Denoy. mais ne peu en paictonge
 rent rien faire a Harans qui est a trois lieues pres de la Rochelle. Puis allerent et poictou
 a Mortaigne quilz prindrent. a dilec a Luzigney ou ilz ardirent la ville. mais ne taillebourg
 peurent rien faire au chasteau. dilec retournerent a Taillebourg gaignerent le prins.
 pont prindrent la ville et le chasteau a occirent tous ceulx q estoient dedans. Apres al Sainct ichan
 lerent a saint Jehan dangely qui se rendit. a dilec allerent au chasteau de Non. dâgely se red
 siereulbonnin qui est distant de la ville de Poitiers de trois lieues ou enuiron. au Monstereul
 quel lieu on faisoit lors la monnoye du roy Et les monnoiers se mirent en desen bonnin prins
 se. mais ilz furent tous occis et le chasteau prins. La ville d poi
 ct. assieget.

¶ Incontinant apres la prinse de monstereulbonnin le dict comte Derby alla assie
 ger poitiers qui estoit comme enuiron est vne ville de grant a spacieuse estandue
 il mist le premier siege dauant la porte de la Tranchee ou il ne peut rien faire. car
 les habitans de ladite ville la deffendirent tresbien. iacoit ce quilz neussent aucuns
 nes gens de guerre avec eulx. mais il y auoit grant nombre de gens tant des habi
 tans de ladite ville que plusieurs autres qui au moien des guerres se estoient retti
 rez en icelle avec leurs biens le dict cote Derby voyant que la ville estoit trop forte
 p ce couste et quil ny pourroit rien faire. apres auoir deu tout le circuit. considera
 quelle estoit mal fermee du couste du Pont achart iacoit ce que le stang y soit. a deit
 du couste du Pont a Goubert vng moulin appelle le moulin cornet. a vne chaussee La ville d poi
 au trauers de la ruiere du Lan. p laqelle il pensa bien quon entreroit facilement ctiers prinse
 en ladite ville. mais q les habitans ny prinsissent garde. Le lendemain assiegea la p surprinse.
 dite ville dud couste du pôt achart. ou toutes les habitans de lad ville allerent en
 armes pour la deffendre voians quil estoit mal ferme. a ne mirent gardes es aut
 tres portes. Et ce pendant que partie des anglois les amusoient a ce siege Lautre
 partie dont on ne se doubtoit entra en la ville p la chaussee dud moulin cornet. Et
 de ce aduertiz ceulx q estoient au pont achart laisserent tout et chascun print fuyte
 qui peut par les autres portes Mais ne peurent tant faire ql nen fust occis plus
 de sept cês tât hommes femmes q petis enfans dôt on ne faisoit espargne q fut en
 Lan. Mil trois cens quarante sip dont iay cy faict quatre lignes en richme.

¶ Lan Mil trois cens quarante et sip

Des anglois fut le siege assie

Dauant poitiers a pont achart

Mais il fut prins dune autre part.

¶ Si fut la ville de poitiers toute courue a robée q estoit plaine de grans biens/
 p.iii

¶ Lan Mil
 cc. xlvi.

Poitiers pil tant des habitans que des estranges lesquelz se y estoient retirez. Et fut le palais
le par les an
glois
brusse en partie et aucunes eglises pillées de leurs chasses reliques a onmes
cieulx. Le d cote y demoura douze iours plus leust tenue sil eust voulu Car tout le
pays dacquaine trebloit dauant luy au moien de sa cōduite la grāt perte des gens
de bien q le roy phelippes auoit faicte a Trecey froissart dit q les enemis ne dai
gnerēt emporter que lor largēt a les pannes fines a autres pieuses choses dōt ilz
estoit trop chargez a demoura lad ville toute vague a ouuerte et ny laissa garni
son de d cote car il nauoit assez gens pour ce faire / au moien de sa grādeur a espas
cieuse estādūc Et sen retourna a saint iehan dangely ou il fut biē receu a ceste cau
se leur fait plusieurs banquetz a grās dons. Et dilec retourna a Bourdeaux ou il
donna conge a ceulx de son armee / parce quil nen auoit plus affaire pour lors

La prinse de
Calais

¶ Si le duc berby faisoit bien du couste de guienne Edouart roy dangleterre seffor
coit de faire mieulx a Calais q tenoit assiege qui nestoit lors si grant chose quon
pense / mais vne petite ville sur la mer difficile a auoir pce quelle a dune part les
marays a la mer de lautre part / Toutefois a present est vne bone a forte ville au
moien des fortifications qui y ont este faictes depuis par les anglois. Or fut long
temps le siege dauant la ville de Calais ou les habitans tindrent bon tant quilz
eurent viures en attendant secours du roy de france Lequel y alla avec son filz le
han duc de normandie / mais ny peurent rien faire a sen retournerēt. Et de ce aduer
tiz les pauures habitans qui viuoient de chiens chatz a cheualx. Le tiers iour da
oust Lan mil trois cēs quarante sept firent lad ville audict roy dangleterre p
celle composition que to les habitans dicelle sortirēt leurs vies sauues avec vne
robbe seulement Et se rendirent audict roy phelippes qui les receut en pitie / Et les
enuoya par les villes de france et comāda que les Principaulx diculx fussent
pourueuz des premiers offices qui vacqueroient en france. Et ledict roy edouart res
plist ladite ville de Calais des gens quil enuoya querir a londres a autres vil
les dangleterre Et depuis lesditz anglois ont tousiours tenu comme encores tien
nent ladite ville laquelle comme estant de la comte de guynes appartient a messie
re Lops de la tremoille viconte de thouars Et affin quon ait memoire du temps
de la prinse de lad ville de calais en ay fait deux petites signes en mettre.

Lan Mil
ccc. xlvi.

¶ Lan mil trois cens quarante et sept
Langlois prinist Calais comme on scet

¶ Addition

¶ Ladite annee mil trois cens quarante sept on moya de iuillet messire halain de
houderby cheualier cōseigler du roy en sa court de plemēt a paris fut pendu a estrā
gse au gibet a paris parrest cōtre luy dōne pour certaines enquestes q auoit faul
cement faictes en vne cause cōtre Geruais le cōte aduocat en normandie / En lan
nee mil. ccc. xl. a neusse roy phelipes acquist de ses propres deniers de messire Jm
bert daulphin de diernoye le pays du daulphine / Dont le roy bailla quarante mil
escutz pour vne fois a papa oultre aud messire imbert tant q sequist dix mil flo
rins p chascū an / Aussi acquist led an la comte de Rossillon a Sardaigne les baro
nies villes et chastellenies de montpelier et leurs appartenances le piz de ladite
vendenion fut six vingts mil escutz dorlois apans cours.

Le trespas
du roy phelip
pes de valois
a ses enfans.

¶ Lan mil trois cens cinquante treues furent accordees entre les francois a les an
glois / a le tiers iour daoust dud an le roy phelippes alla de die a trespas apāt lan
ge de l vii. ans a lan de son regne. xxx. a laissa de sa pmiere espouse madame iehan
ne de bourgongne trois enfans Jehan duc de normandie qui fut roy aps luy pheli
pes qui fut le pmiier duc boileans a Marie qui fut duchesse de Brebant a blanche sa
seconde femme qui estoit fille du roy de nauarre demoura enccincte dune fille qui

¶ Lan Mil
ccc. cinquante

fut nommee iehan^e & depuis mariee au duc de Geronne les phelippes de Valois confirma les priuileges de la ville de Poitiers.

¶ Aussi fut led iehan^e ond an duc de Bourgogne a cause de ma dame Jeshane pmiere femme dudict feu roy Phelippes de Valois sa mere qui estoit fille de Robert duc de bourgogne par ce que par le deces de phelippes le second filz de phelippes le premier qui estoit filz de Eudo filz dudict Robert lequel phelippes mourut sans en sans ledict roy Jehan se empara de ladicte duchie a luy appartenant non seulement a cause de ladicte Jeshanne sa mere heritiere dudict Phelippes le second / Mais aussi par puissance de fief par ce que lad duchie de bourgogne est vng apennage de france qui ne tumbé en quenouille pladicte loy salique de laquelle auons parle cy dessus. Et pour entendre comment ladicte iehan^e eust peu succeder audict phelippes le second est assauoir que led robert duc de bourgogne auoit vne seur nommee margarite q fut mariee avec loys hutin cde il est dit dessus / & laissa led robert vne fille cest lad iehan^e femme dud phelippes de Valois / & Eudo q eut vng filz nome phelippes leq mourut auant luy / & led phelippes laissa vng filz nome phelippes le second qui succeda aub eudo a pce fut duc de bourgogne / & a la raison de ce q ledict phelippes le second neut aucuns enfans lad iehan^e deuoit estre son heritiere.

¶ Des choses q aduindrent en acertaine durât le regne du roy Jeshan premier de ce nom .li. roy de frâce avec aultres faitz & gestes de luy. Chapitre. iiii.

¶ L'annee du trespas dudict feu roy Phelippes de Valois quon disoit mil trois cens cinquante Jehan son filz ainsne Duc de Normandie et de Bourgogne fut couronne roy de france / & auoit la quatre enfans Charles qui fut daulphin de Viennois / Jehan qui fut duc de Berry Loys qui fut duc d'Anjou & Phelippes Il eust sesd li. roy de frâce en fans de madame bonne fille du roy de Boesme / ladicte annee cc.



Jehan p^r
mier de ce n^o
li. roy de frâ

fut marie en secondes nopces avec madame Jeshanne contesse de Boulongne veuf de dudict feu phelippes duc de Bourgogne. Ledit roy Jehan ressembloit fort au roy Phelippes son pere / Car il fut de si grât courage que oncques ne doubta homme / ne luy feit ne monstra beau semblant sil ne lamoyt / touteffois son regne fut plain de miseres.

¶ Lan premier de son regne il retira contre les Anglois la ville de saint Jeshan Dangel^e a luy appartenant par ce quelle est deca la charante Et les anglois prirent a l'embree et par trahison la ville & chasteau de Guyennes et le digneusieime iour de nouembre ensuyuant dudict an quon disoit mil trois cens cinquante & vng messire Raoul comte de guynes & conestable de france pour certaines traysons p luy conspirées avec le roy d'angleterre luy estant son prisonnier cõtre le roy de france fut decapite en l'hostel de nelle a paris a heure de matinee selon les grâs croniques de france / et fut enterre aux augustins / ladicte comte de guynes fut bailliee a messire Jehan d'artoy^e / & la comte de Guyennes demoura a sa fille & heritiere laquelle le puis peu de temps auoit este mariee avec messire gaultier duc d'athenes ddt a escript maistre iehan boucasse a la fin de son liure des nobles maleureux / ou il dict que ses predecesseurs estoient de gaule & comtes de bienn^e / & que pour conquerir la dicte duchie de athenes qui a son pere appartenoit sond pere fut occis / & le filz ainsne dudict gaultier apres en vne autre bataille / & se volant ainsi infortune sen alla a florence dont il fut gouuerneur p long temps puis sen vint en frâce au seruite dud nuz les seiz roy Jeshan qui le receut a luy fait de grâs biens / & en pmiere lieu le maria avec la fille de Raoul cõte de guynes / & de guynes / & il fut cõnestable de frâce cde no^r berrois cy aps tremouille.

Lan d'Il
cc. li.

De gaultier
duc d'athenes
dont sont des
gneurs de la

La Quarte Partie

- ¶ Addition** il estoit homme plain de grâs lectres latines et grecques hardy & prouet en guerre De luy sont yssuz les seigneurs de la tremoille quoyque soit dudict messire gaultier de athenes a cause d'une dame marie deully fille a seule heritiere de messire lops deully qui estoit filz dung deully a de la mere dudict messire gaultier bathe nes qui estoit duchesse bathe nes a contesse destampes a de dieux Laquelle marie deully fut mariee avec messire guy de la tremoille descèdu de messire ymbault de la tremoille à fut occis cõtre les turcs lors que le roy saint lops y fut prins prisonnier
- ¶ Charles despaigne cõte stable occis en son lict.** ¶ Apres lepeccion de iustice faicte en la psonne dudict cõte deu le roy seist cõesta ble de france Charles despaigne q̄l auoit marie lan precedãt avec la fille de Char les de bloys duc de bertaigne / a luy auoit dõnné la cõte dengoulesme dont mōsieur charles roy de nauarre qui estoit gendx dudict roy Jeshan a marie avec sa pmiere fille iehanne / a autres princes furent mal cõtenus et de ce prinist occasion ledit roy de nauarre lan mil trois cens cinquãte et trois de faire occire led Charles despai gne en son lict en la ville de laigle / dūq̄ homicide furent p̄cip̄s phelippes de nau arre frere dudict Charles messire Godeffroy de harcourt leur Oncle a autres barons de Normandie. esq̄z le roy iehan fut contrainct pardonner parce quilz se loient declairez contre luy / a quil doubtoit quilz receussent les anglois en norman die / a en ce faisant appointa vng different quil auoit avec led roy de Nauarre tou chant la comte de champaigne dont il luy promist baillier recompense.
- ¶ Addition.** ¶ Lan mil trois cens. lvi. Pape clement. vi. mourut en auignon / et fut eleu pape le cardinal de hostiens natif de lymousin nomme eslienne aubert qui auoit este eues que de Clermont il fut appelle Innocent sixiesme.
- ¶ Lan mil trois cẽs cinquãte** ¶ Lan mil trois cẽs cinquãte acinq au moien de ce q̄ led roy d nauarre auoit amene de son royaume deux mil hommes en normandie en la cõte deureux po' nuyx au roy Jeshã dont touteffois se voulut purger le roy dangleterre Edouart le tiers en uoya son filz ains nee edouart pilce de galles a duc de guyene avec grosse armee p tout le pays de langage doc mesmẽt a tholose nerbonnes aultres terres appartenans auõ roy iehan a bussa a pillã la plus part du pays Et de lautre p̄t led roy edouart menna vne aultre armee a aulhun pour la p̄ndre / Mais il ne peut / a alla ap̄s luy le roy Jeshan iusq̄ a saint omer / ou ne se voulut attẽdre car il se retira a Calais et dillec en angleterre / Sur la fin dū an du cõsentemẽt des trois estatz po' ce assen blez fut determine q̄ pour le sostenemẽt des guerres du royaume de frãce to' les nobles a nã nobles officiers gẽs deglise bourgeois marchãs mecaniq̄s laboureus paioient les subsides a sensupuent / Scauoit est ceulx q̄ auoient rentes ḡalles ou foncierres offices benefices et autre reuenue paioient au roy vng soult pour lurre et que les autres q̄ nauoient reuenue paioient chescũ dip solz pour le plus / se font por tant le foible / A quoy sacorderẽt toutes les villes de france / fors la ville barras ou furẽt occis dixhuyt hõmes d ceulx q̄ vouloit leuer led ipoz / dõt ilz furẽt pugniz car le .xviii. iour d'auril de lan ap̄s ensuiuant le roy Jeshã feit prendre Cent des plus grãds de lad ville q̄ auoient este cause de lad rebellion / dont les aucuns eurent les tes tes coupees les aultres furẽt p̄dūz a estrãgles / a les aultres retenez prisonniers
- ¶ Lan .xlii.** ¶ Ondict an mil trois cens cinquãte sip ledit roy de nauarre le mardy apres la le Roy en la my careme dudict an a commencer lan a la nostre dame de mars assẽbla en cha ville de rouẽ fleau de rouen ou estoit charles filz ains dudict roy Jeshan et Duc de Normandie cõtre le cõte d pour disner avec luy / le cõte de hercourt les seigneurs despireaus / de grauille / de hercourt le clermont / messires lops a guillaume de hercourt freres dudict comte de hercourt seign̄r de gau le seigneur de friquãt / le seigneur de tomebeuf a le seigneur de maubue tous cheua le et autres. liers Colinet dõub et Jeshan de Pantalũ escuiers / tous lesquelz auoient conspire

et conture cōtre ledict roy iehan avec ledict roy de nauarre fors led charles duc de normandie le quel comme il est a coniecturer deu ce qui sera dict cy aps auoit faict scauoir lentreprinse de ladicte assemblee au roy son pere. Car secrettement ledict roy iehan se trouua ledict iour a rouen et en sa cōpaignie le comte daniou lūng de ses enfans. Phelippes duc de borleans son frere messire iehan d'artois comte deu et aultres iusques au nombre de cent hommes armez tous grans seigneurs gens de main. Et par luyz derriere enterent ondict chasteau ou ilz trouuerent lesdictz ducz de normandie roy de nauarre et aultres dessus nommez qui disnoient desquelz il se fit mettre partie en prison. Et aps disner sur vng eschauffault q̄ se fit soudainement faire se fit decapiter en sa presence au chāp appelle le chāp du pōn ledit cōte de harcourt led seigneur de grauille led seigneur de mau bue a colinet doublet. Et au regard du roy de nauarre son gendre le se fit menner prisonnier en la tour du fouure a Paris et les frisant et pantafus prisons du chastelet de paris.

¶ Sur la fin du moy de iung mil trois tens cinquante a s̄p Le duc lancastre anglois et messire Phelippes frere du roy de nauarre en hayne des choses susdictes alserent en normandie avec grosse armee ou ilz firent plusieurs grans maulx a de ce aduertie le roy sen alla a lencontre deulx a les supuit de ville en ville iusques a laigle. Puis destourna son armee vers Tours parce que lors neust peu endormager ses ennemys au moien des grans fourrestz qui estoient au tour dudit lieu de laigle. Et aussi quil fut deuenement acertaine que le douart prince de Galles a duc de Guyenne estoit party de Bourdeaux et entre on pays de Berry ou il mettoit tout a sac a quil auoit prins prisonniers a Romorantins les seigneurs de craon et de bouffignault et sen alloit en touraine. Le que touteffoiz ne fit led prince de Galles le douard. Car sachant que le roy iehan alloit a Tours il se destourna vers poitiers. Dile supuit le roy iehan mais ledict le douart nentra en la ville et sen alla parquer en vng chāp enuiron de vignes quō appelloit mauplups entre beauvoir a l'abbaye de nouaille a vne lieue ou enuiron de ladicte ville. Duquel lieu lesdicts douart pice de galles se fortiffia au milieu quil peut par le moien desdictes vignes et quil y auoit lors forces de buissons.

¶ Le roy iehan qui auoit toute la noblesse de france avec luy sarresta en la ville de champaign distant dudit poitiers de cinq lieues ou enuiron. Et dudit camp des anglois de quatre lieues ou enuiron. Et illec diuisa son armee en trois batailles pour aller assaillir les Anglois. Le .xviii. iour de septembre dud an mil trois tens cinquante a s̄p. Du se trouua le Cardinal de perigord q̄ le pape innocent. Vi. natif du pays de limousin y auoit enuoie pour traicte r paiz entre les francois a les anglois. Et en fait plusieurs allex a venues de larmee du roy iehan a larmee du pice de galles a de larmee dudit prince de galles a celle dudit roy iehan qui fut vng grant mal pour les francois car ce pendant les anglois se fortifierent. Et si de prime face les francois qui de leur nature sont prompts et ne valent riē a gaigner les batailles par mines et dissimulations comme les Italiens Veniciens a lespaignols ilz eussent facilement deffais lesdictz Anglois ce que bien congnoissoit ledict prince de Galles lequel se fit de beau offres et mesmement de sen aller avec ses gens darmes. Et rendre au Roy tout ce que les Anglois auoient surprins en son Royaume.

¶ Le roy iehan auoit congneu par experiance que les anglois nauoyēt tousiours tenu ce quilz auoient promis a pensoit bien que quelque promesse que luy feist ledit prince de galles ne luy en tiendroient rien. A ceste cause voiant quilz nestoient que deux mil Anglois armez s̄p mil archiers et quatre mil hommes de pie. Et que en son

Les anglois
en normandie
dune part.

Le roy iehan a
champaign.

¶ Addition.

La rōptence
de paiz.

La Quarre Partie

armee y auoit vingt et quatre tant ducz que princes trois cens banieres & cinquante mil combatans ne voulut accepter l'offre dudit prince de galle ne le recevoir a composition fors que tous les anglois se rendissent a sa mercy. Le que ne voulurent faire les anglois disans quilz aymoient mieulx mourir en honneur que diure en reproche. Dont ledict cardinal fut fort desplaisant.

**La bataille
dauant Poi-
ctiers.**

¶ Apres tous ces parlemens le lundy dixneuuiemes iour du moys de septembre mil trois cens cinquante & six ledict roy Jehan donna l'assault ausdictz anglois en leur fort lesquelz apres long combat donnerent la fuyte aux gens de pie de france pour la grant habundance du traict quilz tiroient contre eulx. Et a la fuyte sortirent de leur camp en vne merueilleuse hardiesse sur les francois qui se mirent en desordres et tuèrent tant qlz voulurent desdictz gens de pie. Et apres chargerent sur les gens de cheual lesquelz ou la pluspart diceulx furent semblablement deffaitz. Et ne demourerent pour resistance que le roy Jehan pilce baillant & hardy ses enfans et autres princes et groz barons dont aucuns deulx furent occis & les aultres prins et retenus prisonniers / et entre aultres furent occis le duc de Bourbon ledict duc Dathenes loys connestable de france / monsieur Jehan de clermont mareschal monsieur geoffroy de charny qui portoit l'aurissme messire regnault chaumeau euesq de chassons / & plusieurs autres iusques au nombre de huyt cens cheualiers et escuyers tous gens de non sans les gens de pie et aultres gens de cheual qu'on ne cogneut entre les mors / la pluspart desquelz gens de non & cheualiers furent apres congneuz et enterrez aucuns deulx au conuent des freres mineurs / et les aultres au conuent des freres prescheurs dudit Poitiers qui seront nommez cy aps affin que leurs parens & amys les reconnoissent en priant dieu pour eulx et au regard du roy Jehan apres quil se fut defendu iusques a la mort exclusiement aussi bien q fait iamais dieu grec ne latin / si froissart dit verite / il fut pris prisonnier a avec luy monsieur Phelippes son quart filz / monsieur Jacques de Bourbon comte de pontieu frere du feu duc de Bourbon monsieur Jehan d'artoy comte de Deu / monsieur Charles son frere comte de longueuille & plusieurs aultres groz seigneurs. Et se sauuerent monsieur Charles dauphin de Vienne & duc de Normandie / monsieur Jehan duc de Berry & Loys duc d'ariou tous enfans dudit roy Jehan avec monsieur Phelippes duc de Orleans leur onde / pour la memoire de si piteuse iournee / en ay cy saict quatre lignes en mettre.

**Les prisons
nieres & entre
aultres le roy
Jehan.**

¶ Lan mil trois cens cinquante et six le roy Jehan apres mainte taille fut prins et maints princes occis par anglois en dure bataille.

¶ Extraict prins au conuent des freres mineurs dudit Poitiers des Cheualiers occis a ladite bataille et aultres gens de france qui furent enterrez en leur cduent. Cha.iiii.



¶ Cy sont les noms de ceulx qui ont este enterrez cheulx les freres mineurs de Poitiers au temps de la desconfiture qui fut faicte dauant ladite ville lan mil trois cens cinquante six le dixneuuiemes iour du Moys de Septembre au iour du lundy.

¶ Premièrement les cheualiers qui sensuyrent.	
Monsieur le duc dathenes conestable de france.	Monsieur andrie de chaumigne victe
L'ueusque de chassons.	et messire Loys de brosse
	M. Jehan seigneur de millz en berry

Messire groffroy d'charuy en champaigne
 Messire de moniouan
 Messire iehan de liste.
 messire gris mouton de chambely
 Messire pierre de chambely son frere
 messieur d'chasteau vilen d'champaigne
 Messire iehan de montigny.
 Messire iehan de maulmont
 Messire iehan de Bourbon
 messire Phelippes de boutennillier
 Messire huc de maille
 messire Groffroy de saint Digier
 Messire aymery de la Barre
 messire Guillaume de btesse
 Messire iehan de Grillon.
 messieur de chitre seigneur de rademon
 Messire clerin de cherues
 messire baudin de Gargalingaen
 Messire anseau de hois
 messire michieu de pommoy
 Messire richard de beau lieu
 messire guillaume de supple
 Messire hugues bonny
 monsieur Dance de melon
 Messire Guillaume de creneut
 messire Guillaume de linieres
 Messire Oliuier de saint Giles
 messire guillaume de romeneuil
 Messire Jehan de cranches
 m. yu d' du pot seigneur d' roche cheruiere
 Messire Guylsaume de mongy
 Messire iehan de tigny
 messire Jehan brigdene
 messire Jehan de noire terre
 Messire Guillaume de paty
 messire Robert de chaluz
 Messire Adam de beau vilier
 messire bonnabes de Roges
 Messire bynies de saint Denis:
 messire mace de gros boys
 messire Loys de nully
 Messire opz puille & henry son frere
 monsieur de chaprecour
 Messire Guillaume sauuaige
 Messire Guillaume du retail.
 messire Seguin du cloup
 messieur le budary de la roche bagon
 Messire rouf de resay.

monsieur Jehan de mirebeau
 Messire guischer de chantylon:
 mons. ancelin de carou seigneur de hes
 m. guy des barres seigneur de chaumoy
 Messire Jehan de cloys
 monsieur le bourgne de prie.
 Les esuiers
 Bernard de douzenac
 Robert messire Giles miraudet
 Guycheup de maronnay
 Girard de Pierre
 Guillaume de la fousse
 Robert de la roche
 Pierre de bias
 Jehan ribiche seigneur de cosbon
 Celart herausant
 hopart de hanpedourt
 Guymon pery.
 Guillaume de la iarracere:
 Guillaume grian
 Oliuier de rosay
 Girard delec
 Berart de lemont
 Heymonnet embert
 Robert dartyoy
 Richart de vendel
 Guillaume feurin
 Jehan du flume
 Jehan desleat
 Guy de bournay
 Le moyne de montigny
 Guynet de Duysson
 Jehan de Dinac
 ymbert de chamborant
 Brunet daugun
 Jehan sarrayn
 Pierre de saint denis
 Perrine de pache
 ferry pale
 Jehan bynie
 Le petit dinchequin
 Jehannot de moutabis
 Goliuet buffart
 Jehan de bourmeuille
 Jehan martin
 Ardouyn de la touche
 Guillaume de lufange
 Le petit bidault de la rochebegon.

La Quarre Partie

CPlusieurs autres corps occis a ladicte bataille par la fureur de l'official de Poitiers et du mayre de la dicte ville furent amenez en charrettes par lesdictz freres mineurs en icelle ville de Poitiers a enterrez en de grans fosses en leur cimitiere qui est hors leglise le iour de saint Valentin ondict an mil trois cens cinquante et six Et furent faictes obseques honnorables par toutes les eglises cōuenes a manastieres au despens des bons bourgeois dicelle dicte ville.

Ece sont les noms de ceulx qui furent enterrez en leglise des freres prescheurs dudict poitiers que iay prins et extraictz du liure qu'on appelle le liualendaire dudict conuent et traduictz de latin en francoys Chappittre cinquiesme



Lduc de Bourbon de la partie dextre du grant aultier

Le mareschal de Clermont aussi de l'autre couste

Audeffoubz pres de luy messire Hubert de anget

Après luy le viconte de rocherhouart

Un milieu du cueur Aymer de la roche foucault

A l'entree du cueur a main dextre messire Jehan de sansferre

En la chappelle de la Magdalene messire ichan de saint Didier

En ladicte chappelle pres du mur Thibault de Lual

En la chappelle des apoustresps du mur messire Thomas de motuz

En la chappelle nostre Dame messire Gaultier de montagu

Après luy messire Raoul rabinard.

En la nef pres de la porte messire Jehan serchault

Pres de luy messire Pierre marchadier et heliot son frere.

Dauant l'usage saint Michel messire Oliuier de mouuille

De l'autre couste messire Phelippes de soiges

Dauant la grant porte messire Guillaume de Bar et messire Jehan de mullp

Ceux qui sont es cloistres dudict conuent

Le cheualier Dyloton

Messire Jehan de chambres

messire Jehan macillon

messire Oliuier de saint george

Messire ymbert de salet saturnin

Messire ichan de Riddle

messire Hugues odard

messire Gile cherchemont

Messire Jehan de senyce

m. guillaume de digorne a son filz

Messire Jehan diouyn de Metz en

Lorraine

Messire robert de aufnay

Maistre ichan damnemarpe

Messire ichan de la laing

messire Symon de renouylle

messire Phelippes de Pierreficte

messire guillaume de mausenac

Messire guillaume de miners.

messire raoul le bouteillier

messire Pierre de la rochete

Le seigneur de la sapete

Un Almat naine Errops pincerne

M. Boulenulle viconte baumalle

messire Jehan fertart

Messire robert d'auce

messire Jehan la garde Un appelle

filz de roy.

Messire loys descrinel

Messire ichan de Bernicourt

messire Pierre audouyn

Messire Jehan de Bernoil

m. Jehā de mōmouillon a son filz

Messire hugueluy de baup

Messire Jehan de almaine

Le seigneur despraigp

Messire hugues de tintes

Le seigneur de saint gildart

Messire henry michiuer.

Messire Jehan de brie

Messire raoul seil

Messire Symon de blesp

Messire Henry de launay

Messire Girard de helchemances

Messire gourrad guenif

Messire dipert beau

Messire hugues ory de melle

Messire thomas de baignel

Messire Pierre baillon

Messire seguin de Luys

En trois souffles huyt dont on ne sçet les noms a surmōs / a y auoit le corps dūg cheualier qui portoit vng escu de gueules a vng cheuron dor Et de to^r les princes cheualiers a seigneurs dessus nōmez les armes furent painctes affin de ppetuelle memoire es sieges des d'cōcuns froissart a escript q la bataille fut le .xxij. iour de septēbre Lan mil trois cēs cinquante a sept / mais p les d'extraictz qui sont veritas bles appert q ce fut le lundij .xij. iour dūm moy de septēbre lan mil trois cēs cinquāte et si p le croy q le d'erreur de froissart ne procede de luy / mais des impiineurs.

Les anglois furent sages et n'entrerent en la d'ville de Poictiers parce quilz se doubtoient de centlances qui estoient demourees en ladicte ville de chāuigny dōt estoit capitaine le seigneur de Roie / mais se tindrent en leur camp qz auoient bien fortiffie. Ou ilz mennerent leurs prisonniers. Et recite froissart que au soupper le prince de Galles seruoit la teste nuhe le roy Jehan qui auoit pres de luy son filz Phelippes Le roy le puiot de se asseoir pres de luy ce quil ne voutut disant quil na partenoit au subiect de se asseoir dauant son seigneur. Mais ledict prince de Gales le faisoit pis car il tenoit prisonnier son seigneur qui estoit crime suffisant pour luy faire perd. e ce quil tenoit du roy a soy et hommagelige

Le lendemain auant iour le prince de galles bien acompaigne sen alla et prist son chemin droit a Bourdeaulx sans entrer es villes fermees parce qd menoit avec luy ledict roy Jehan iusques a ce quil fust en lieu de seur acces. de l'autre part mon sieur le daulphin Jehan duc de Berry a Phelippes freres enfans dūdict roy Jehan sen allerent droit a chāuigny avec monsieur Phelippes duc de Orleans Et en uoierent a Poictiers le seigneur de roys a ses cēt lances pour la garde de la d'ville ou les anglois ne vouloient entrer / a de chāuigny sen allerent a diligence a Paris ou ilz assēblerent les estatz au quinziesme iour Doctobre ensuyuant pour traicter de la deliurance dūdict roy Jehan et autres prisonniers. Mais ilz se departyrent sans rien faire p la conduicte de messire Estienne le coq euesque de Lan. et de Estienne marcel preuost des marchans de Paris. ou commenca vne mutinerie et desobeissance si grande des parisiens enuers leur roy que tout le royaume en fut en dangier. Et fut lors le noyet lhonneur des francois transporte en acqtaine ou tous les subiectz du roy mesmement en Languedoc se abstinrent de porter armes aux et autres bagues dor et d'argent de tous bestemēs es basz passe tēps loyeux de tous banquets a bōnes chētes iusques a ce q leur Roy fust deliure. Et avec ce p la cōduicte a sage cōseil du cōte Darmignac lors Lieutenant du Roy on d'pays sacoy betēt les subgetz faire cinq mil hommes darmes chescun a deux cheualx / mil ser gēs a cheual mil arbalestiers et deux mil coustilliers tous soubdoiez pour vng an

Le daulphin qui par vng temps fut appelle lieutenant pour le roy en france / et depuis regent fut par deux ans ou enuiron en grant doubte de sa personne / et tout le royaume en merueillux dangier par la malice dūdict marcel preuost de paris soustenu par ledict coq euesque de Lan. Le premierement ledict preuost ne vou lut que la monnoye que le daulphin auoit fait forger pour payer les gens darmes eust cours / parce quelle estoit foible. Secondement a la requeste dūdict preuost furent priuez de leurs offices. vngt a deux conseilliers du roy tant de sa court de parlez ment de paris que de sa chambre / des comptes Tiercement que ledict preuost feit clore les boutiques de paris a commanda a toutes gens de mestier prendre les ar

Le preuost sou per du roy Je han

Les trois es tatz a Paris

Seconde res bellion a Paris.

De marcel p uost des mar chēs de pis a de sa malice.

La Quarte Partie

¶ Lan. Mil mes cōtre le daulphin pour le roy de nauarre duquel il attēdoit briezueuēt la deli-
ccc. l. vii. urāce toutes lesquelles choses le sage daulphin enduroit en attendant auoir ayde
Le roy Jehā des estatz de france qui luy auoient promis souldoyer trente mil homes pour vng
prisonnier en an. le mardy apēs pasques ensuyuant de lan quon disoit mil trois cens cinquante et
angleterre. sept. le roy Jehan fut cminene de bourdeaux en angleterre. ou il fut bien receu et
honnourablement traicte pour vng prisonnier. et obtint treues pour vng an

¶ Le roy de na- **¶** En moys doctobre ensuyuant par le commandement dud preuost de paris (au
uarre hors de quel monsieur le daulphin estoit contrainct obeir) les estatz furent assemblez a pa-
p. ison ris sachant ledict preuost que au iour surce assigne le roy de nauarre seroit mis hors
de prison comme il fut par messire Jehan de Piquigny cheualier. à en auoit la gar-
de on chascun daleux. Et se trouua ledict roy de nauarre en ladicte ville de paris
bien acōpaigne. Et le lendemain feit assembler le peuple au pre au clerex. à illec en
fonne de predication leur remonstra q to^s les mauys aduenuz en france procedoient
du mauuais gouvernement du roy a daulcuns ses enfans. a aultres leurs gouver-
neurs. et comment sans gaïne a raison il auoit este detenu prisonnier. Aioient
lesquelles persuasions gaigna le peuple de paris. Et le lendemain ledict preuost
des marchans a maistre Robert de corbie doulurent contraindre monsieur le daul-
phin a bailler audict roy de nauarre tout ce quil demandoit. a de fait en eut la plus
grant partie en attendant certaines compaignees de gens darmes que monsieur le

Les chappes daulphin auoit mandees a qui vindrent incontinent apres. dont ledict preuost a les
ros rouges a parisiens furent mal contents. Et la premiere sepmaine du moys de ianvier ensuy-
pers des pa-uant pour monstrier leur faction a quilz estoient tous du party dadict roy de nauar-
risiens. re pindrent chapperon de liuree Scauoir est de couleurs rouge a perse. Car en ce

Le tresorier temps on ne portoit chapeaux mais petis chapperons. Et en ceste mutinerie vers
baillet occis. la fin dudict moys de ianvier Perrin le marc chāgeur occist en trahison Jehā bail-
let tresorier de mōsieur le Daulphin en la rue neufue saint meruy de paris. puis

Treues brie- se mist en franchise en leglise dudict saint meruy de laquelle fut mis hors trayne
pees p les an au gibet pendu a estrange par les officiers de monsieur le daulphin. a trois iours
glois. apres a la poursuite de leuesque de paris fut despendu a mis en terre sainte par
ce quil auoit este prins en franchise. Dndict temps les anglois nōobstant les tre-
ues qui encores duroient piindient la ville a chasteau destāpes dont estoit seigneur

Maistre pre- monsieur Loys qui auoit eppouse la beufue du duc bathenes fille du comte de
dacy aduocat Le ieudy de la premiere sepmaine du carēme dudict an. Mil trois cens cinquā-
en parlement te a sept. Ledict marcel preuost des marchāds soustenu du roy de nauarre scit assen-
bler deuant le palais de paris tous les gēs de mestier en armes. Et en faisant lab
assemblee tuerent maistre Pierre dacy aduocat du roy en parlamēt pres la magda-
leine. Apres ladicte assemblee saicte ledict preuost a ses cōplices avec luy enterēt
on palais. et en la chambie de monsieur le daulphin. au ilz occirent en sa presence
messire Jehan de constans mareschal de champaigne. a messire robert de clermōt
mareschal de Normandie. Et contraignirent monsieur le daulphin pour la seure

La folle har- te de sa personne prendre la liuree dudict preuost qui estoit chapperon my party de
dieffe et grāt rouge a pers. a ledict preuost puint le chapperon de monsieur le daulphin qui estoit
crubeliste du desine moice quil porta tout le long du iour. Les corps de ces deux bons cheualiers
preuost des furent mis sur la table de marie en la court du palais ou furent iusques a despres
marchans et puis furent portez de nuyt en leglise sainte Liathherine du val des escoliers ou
furent enterrez de nuyt sans solennite Et fut saict ce cruel epploict en absence du
dict roy de Nauarre.

¶ En moys daueil ensuyuant de lan mil trois cens cinquante huit ceulx de cham

paigne se taillèrent gens deglise & aultres pour subuenir aux affaires du royaume de france. Et on moye de may ensuyuant ledit roy de nauarre sen alla a paris sur & ledit preuost des marchans firent trencher les testes a henty mestret & Perret maistre des ponts & escarteller leurs corps parce quilz tenoient le party de mon sieur le daulphin. Et ondect temps comença la mauuaise Jaquerie de beauuoisin qui estoient gens ruraux & paisans dudict pays assemblez iusques au nombre de vingt cinq ou trente mil. Lesquelz abatirent plusieurs chastiaux dudict pays & occirent plusieurs gentilz hommes leurs femmes & enfans & auoient conspire de destruire & deffaïre toute la noblesse dud pays. Leur fureur commenca a l'entree du moye de may dud an mil trois cens cinquante huyt & dura iusques a la fin du moye de Juing ensuyuant ou ilz furent tous deffaiz tant p' ledict daulphin q' par led roy d' Nauarre q' prinist leur capitaine nomme Jaques collet q' feït descapiter & escarteller en la ville de clermont en beauuoisin & fut occis plus de vingt mil de dictz paisans a diuerses forz. Ceste cōpaignee fut appellee la Jaquerie parce quilz estoient tous bestuz de Jaques.

Alu commencement du moye de Juillet dudict an monsieur le daulphin aduertit que led roy de nauarre acōpaigne de grāt nōbre danglois & nauarrois estoit alle a Paris pour auoir la regēde du royaume droïssa vne armee de trente mil hōmes & sen alla celle part & logea au boys de vicennes. Le dict roy de nauarre estoit loge a saint Denis mais il firent certain accord entre eulx. Par lequel mōsieur le daulphin promist bailler audict roy de Nauarre pour tout ce quil demandoit dix mil liures & de rente & quatre cens mille florins payables a certains termes. Promisrent & iurēt sur le pieux corps de Iesus tenir led accord / mais des le lendemain led roy de nauarre brisa son sermēt et promesse & feït entrer les anglois en la ville de Paris. Dont ne fut content mōsieur le daulphin. Desidera assaillir Paris mais a la requeste de l'arceuesque de Lyō que le pape Innocent sixiesme y auoit enuoye pour traicter paiz & de madame Jehanne mere dud roy de nauarre. Le dict accord fut renouue & oultre fut dict que touchant la pugnition que monsieur le daulphin requeroit estre faïcte des rebellions de paris quelle seroit faïcte ainsi q' lad mada me Jehāne le duc borleans & le cōte de stampes lordonneroït & cela faïct & conclud monsieur le daulphin feït despartir son armee & sen alla ausieu du val la cōtesse

Or aduinist (cōme dieu voulut) q' en absence dud daulphin les habitans de pis chasserent hors leur ville les anglois & en tuerent la plus part par le moïe au long de clair es grans croniques de france & en gaguin q' les suy. Et incōtināt fut mād' de mōsieur le daulphin qui sen alla a Paris ou il fut receu ioyeusement par les habitans qui congnoissoient le tort du roy de nauarre & dud puost des marchā. & cōte led puost voulust remectre en lad ville les anglois & leurs allies po' piller les maisons plus recōmandees & signees. cōme recite froissart. iehan maillart l'ung des gardes de la porte de la bastille feït cōmotion cōtre led puost q' vouloit faire bailler les clez a iohes de mascon tre sorier du roy de nauarre. en laq'le cōmotion qui fut faïcte le dernier iour d' iuillet dud an mil trois cēs cinquante huyt vng peu dauāt la nuyt led marcel preuost des marchans fut occis & semblablement Phelippes guyneuf Simon paulmier iehan de lisse Gilles marcel iehan porret le ieune & aultres principaulx conducteurs de ladicte faction & mutinerie. puis furent despoillees to' nudz & traïnez sur les carreaux iusques en la court saïcte Catherine du val des escoliers. Lesdictes grans croniques ctiennēt que led regēt & daulphin sen alla a paris ap's led explot au mandement & a la requeste des parisiens. Et des le lendemain feït pendre pisonniers Pierre gilles Pierre caillart cheualier & capitaine du

¶ Lan 1411
ccc. lviij.
L'auault du
dict preuost d
paris.

La laquie de
beauuoisin

Les armees
du daulphin
du roy de nau
arre prespa
ris.

Les habitā
de pis pour
le daulphin cō
tre le preuost
des marchā
a le roy de na
uuarre

La Duarte Partie

louure/ieshā puist pierre le bland/maistre pierre de puiffier aduocat en plemēt et maistre Jeshan godard aduocat on chafellet /a to^e le quelz feit depuis coupper les testes pce q^{ils} auoient soustenu et nourry ladicte faction mutinerie et rebellion

Les anglois **¶** Depuis le moys daoust dudict an. Mil trois ccs. lxxij. iusques au moys d'auril maistres des riuieres. ensuyuant quoy disoit mil. ccc. lxx. Les anglois a nauarrois soubz laconcoite dudict roy de nauarre prindrent plusieurs villes a chasteaup en picardie /gastinois /a beauuoisin et furent maistres de toutes le riuieres qui portoit bateaux a paris / Et au

Les estatz de regard de la ville de Poitiers tenoit tousiours pour le roy de france a y auoit garfrance refus nison. Ondict moys d'auril le roy Jeshan enuoya les demandes que faisoit le roy d'ascent ce q^{il} les glecterre pour sa deliurance Pour lesquelles oyr a y aduiser les estatz furent assenblez a paris / a ne voulurent accorder lesdictes demandes parce q^{il} ledict roy d'angleterre demandoit la pluspart des terres de france / mais aymerēt mieulx soustenir

Officiers re les fraiz des guerres Et ondict moys les. lxxij. officiers qui auoient estes priuez de ffituez. leurs offices a paris par le feu pxeuost des marchans y furent restituez / Puis Vers Paix du roy la fin du moys Daoust monsieur le daulphin a ledict roy de nauarre firent paix si de nauarre nalle p laquelle les terres dudict roy de nauarre qui estoient saisies luy furent de Mutation d'liurees / a il promist chasser tous les anglois quil auoit en sa compaignie Ondict temps Lescu de roy basoit Cinquante deux soubz parisis.

¶ Lan. Mil **¶** Ondict an mil. ccc. lxx. les anglois qui estoient en gupenne auoient ia occupe vne cc. lxx. pte du pays de Poitou / Et pce quil fut huit quilz vouloient aller prendre Poitiers La destructiō qui tenoit encoires pour le roy de france a que autrefois lesd anglois se estoient fort des log^s de la tifiez en l'abbaye saint Ciprian q^{il} est iognāt la ville / et aussi au prieure saint martin de figure qui est a deux petites lieues La garnison qui estoit pour le roy audict poitiers fait abbate la plus grant pte des maisons de lad abbaye / Et les habitans de Samarue a autres bourgades arduoifines allerēt aud prieure de figure a abbatirent les dortouer a reffectouer q^{il} estoient grās a sumptueux / car lors led prieure estoit garny de plusieurs religieux Lequel epploit fut par eulx fait le Jedy des octaues des l'ascentiō nostre seigneur dud an. Mil. ccc. lxx. Et le lendemain y furent les anglois soubz leur capitaine Gasiot de poiz / a le tindrent iusques au vendredy d'auāt la saint. Michel ensuyuant quilz laisserent led prieure pce q^{ils} ny pouoient plus diure Et apres quilz eurent mis par terre vne pte de leglise sen allerent a ladicte abbaye saint Cyprian / a voyans que les principaulx logis estoient par terre / abbatirent aussi la pluspart de leglise comme on peute encoires veoir.

Paris assies **¶** Vers la fin du moys de novembre dud an ledict edouart roy d'angleterre tiers de ge par le roy ce nom Edouart prince de galles a duc de gupenne son filz ainsie / a aultres ses enfans / le duc de Lencastre a toute la puissance d'angleterre qui estoient a L'ascent allerent assieger Paris / et au quarātesme iour leuerent leurdict siege a heure de mynuyt et sen allerēt vers chaslons passerent par deuant la ville et aussi par d'auant les villes Dausserte Rougemont et Neuers et p le pays gastinois / puis se tournerent vers paris / et allerent faire cāp entre chastres et Montlebery / ou furent portees quelques parolles de paix par frere Simon de langres Maistre de l'ordre des freres prescheurs lesquelles parolles ne sortirent effect. Et a ceste cause les anglois se approcherent de paris / Et se logerent es bourgs et villages estians au tour ladicte ville scauoir est a Nonrouge / psey Bannier Daugirard Gentilly et autres / ou fut faicte vne aultre assemblee de paix qui neut eppeditiō.

¶ Lan. Mil **¶** Finablement fut assignee iournee pour traicter ladicte paix au lieu de bretigny cc. lxx. p^{ies} Chastres au huytiesme iour de may de lan. Mil Trois ccs cinquāte et dix p la conduicte dud frere symō de langres q^{il} estoit legat eppressēmēt enuoye p le pape

Innocent. vi. pour traicter lad paiz Qui fut faicte et cōcluse entre ledict roy Edbou
ard et sesdictz enfans dune part Et monsieur Charles daulphin de Vienne duc de Le traicte de
Normandie et regent en frāce tant pour luy que pour ledict roy Jehā son pere daus paiz dentre
tre part Par lequel traicte de paiz ledict regēt esd noms promist bailler audict roy les roy de frā
Dangleterre la ville et chastel de poictiers et toute la terre et pays de poictou Le ce et dangles
sief de Touars et terres de Belle ville fainctes Agenesi les comtez de pontfieu. terre faict a
et Sup nes et aultres terres et seigneuries. oultre la Duché de Guyenne a autres
seigneuries qui auoient este baillées a feu Henry roy dangleterre. iiii. de ce nom par
le roy saint Loys Et led edouard po^r luy et sesdictz enfans promist rendre a tout
ce quil pouoit auoir et querreller en tout le Royaulme de France auec aultres conue
nances contenues par ledict traicte et entre aultres q ledict roy de frāce bailleroit
audict roy Dangleterre pour sa rencon trois cens mil escuz. d. aultres ont escript
trois. Filions dont les deus escuz. d. valloient vng noble Dangleterre. a Saguin
treze cens mil escuz. Aussi promist par ledict traicte ledict Roy Dangleterre mettre
hors du royaulme de frāce a ses despēs to^r les gēsbarmes q l y tenoit. a faire deliurer Les Roys de
toutes les places occupees de par led Roy dangleterre dedās certain tēps ensuyuant. France a dan
et que tous les prisonniers estans en angleterre seroiet deliurez sans aultre rencon gleteer ius
Le. xxij. iour du moys Doctobre ensuyuant. lesdictz Roys de France et dangle
terre se trouuerent a Calais et aussi ledict Daulphin et regent en France et iures accord.
rent tenir a iamais perpetuellement ledict accord Sauf q ledict roy dangleterre ne
doulut lors renoncer a ce quil pretendoit a la couronne de France iusques a ce quon
luy eust rendu certaines places. Et ledict roy Jehā ne doulut aussi renoncer a la
souuerainete et ressort des seigneuries q baillloit audict Roy Edbouard mais pro
mist y renoncer en renonciant par ledict edouard a ce quil pretendoit ond royaulme
de France Et apres que ledict Roy Jehā eust baillie ses houstages audict Edbouard
Monsieur Loys duc de Brabant. monsieur Jehā duc de Berry ses enfans. monsieur
Loys duc de Bourbon. monsieur Pierre comte Dalsenon et aultres iusques au nō
bie de Quinze. se departirent et sen vinst en France ledict roy Jehā quatre ans et
vng moys apres sa piise et emprisonnement.

Lan mil trois cens soixante et vng ledict roy Jehā enuoya lettres patētes aux
Haire Bourgeois et citoiens de Poictiers. et aux seigneurs de leglise a vniuersi Lan et
te de lad ville par lesquelles leur mandoit quiz eussent a tenir dilec en auant ladi^e cc. lxi.
cte ville de Poictiers et le pays et comte de poictou avec les fiefs de Thouars a de Poictiers et
Belle ville du Roy dangleterre. et de luy en faire les soy et hommage liges de seau du ou roy dā
te. serment. recongnissance. et obeissance. Et en ce faisant les en quitoit comme gleteer p le
iay deu par lesdictes lettres qui sont on tresor de ladicte ville. Et en fut possession cōmandement
prinse par Jehā chandor ou chandault. Marechal dudict roy dangleterre pour du roy de frā
et on nom diceluy roy Et lannee apres Edbouard piince de galles filz dudict roy dan ce.
gleteer comme apant son dudict comte de Poictou et soy disant piince Daquitaine
ne fut audict poictiers pour en prendre possession Duquel an mourut le. lxxij. eues
que de poictiers fortbaup Et fut euesque apres luy monsieur Emery de mons qui
tint le siege. lxxij. ans. Ond an led roy Jehā vinst a incorporer eppressément la duchē monsieur eme
de bourgogne a luy appartenant a la courōne de France perpetuellement et insepa ry de Adou
blemēt a iura aux saintz euaillies ne venir iamais au cōtraire. a ordōna q Char^s lxxij. euesque
les. d. son filz et aultres roy ses successeurs feroient semblable serment. de Poictiers.

Lan mil trois cens soixante et trois ledict Edbouard piince de Galles et daqui
taine confirma tous les priuileges qui auoient este donnez a ladicte ville de Poi^e Lan et
ctiers tant par madame Alienor que par les roys de France et aultres comme iay cc. lxxij

La iurisdiction
du maire de
Poitiers.

Deu par les lectres patentes dudict prince/ Et par aultres lectres qui sont on tresor de ladicte Ville donnees on chastel de compichac le .xvii. iour doctobre Lan mil trois cens. lxxij. ledict Edeuouard donna esd' maire bourgeois et escheuins de Poitiers a leurs successeurs aultre priuilege p lequel il vouloit q tous les habitants de ladicte Ville presens et aduenir fussent du serment dudict maire et commun de ladicte cite/ et que ledict maire eust la congnoissance iurisdiction et obeissance sur tous les habitants iurez et commun des cas criminelz et Ciuils/ et de toutes actions reelles personnelles et mixtes sans rien retenir fors cas de Crime de lese mageste de monnoyes et falsification de son seel/ et lepeccution des aultres cas en cas de mort/ et aussi la souuerainete et ressort Et fut donnee la seneschaucee de poitou audit Messire Jehan chandault par ledict Edeuouard.

¶ Pendant toutes ces choses les anglois et aultres gens qui estoient a la souste du roy d'agleterre/ et par luy cassez incontinant apres ledict accord/ par ce quil ne les auoit entierement paieez/ commencerent a piller le royaume de france/ et faire de gros dominages sans quoy p eust resister p ce quilz estoient quinze ou seze mil hommes de guerre/ dont les princes de france furent ennuyez/ Et se mirer apres les cōtes de tancarville/ de salebruche/ de Joigny et de Joureft/ messire Jacques de Bourbon et aultres gros seigneurs ou ilz furent deffaitz par lesdictz anglois et aultres leurs allies a Buit pres Lyon et lesd' comtes occis/ et ledict messire iacques de Bourbon si fort blece que tantost apres il en mourut/ Nō contēs de ce lesdictz gēs de guerre anglois et aultres sen allerent vers Auignon/ ou estoit le Pape Urbain. v. de ce nom qui estoit du pays de Lymousin comme le precebat pape Innocēt. vi. Et voidit ledict pape quilz auoient prins le pont du Saint esperit et quilz destruiroient tout le pays/ trouua moyen de les souldoier pour aucun temps et les bailler au marquis de montferat q les emmena della les mōs faire guerre a ceulx de Milan.

Lan Mil
ccc. lxxiii.
Le roy Jehā
retourne en
agleterre po
dehurer ses
hostages.

Le trespas
du roy iehan
en agleterre
Les enfans du
dit roy Jehan

¶ Le .viii. iour de Januier Lan mil trois cens soixante et trois led' roy Jehan entra en mer par Boulongne pour aller en angleterre dehurer ses hountaiges qui estoient son frere Philippe duc de Flandres et de ses filz les ducs d'Alençon et de Berry ou il fut receu p le Roy Edeuouard le tiers et les seigneurs de Londres a grant et reuerend honneur. Et a l'entree du mois de Mars ensuyuant fut malade d'une maladie de la quelle il deceda en ladicte Ville de Londres le .viii. iour d'auril Lan mil trois cens. lxx. et quatre apres ql eut regne. viiii. ans ou enuiron/ et fut son corps apporte en l'abbaye saint Denis en france. Et eut. viii. enfans quatre filz et quatre filles/ Lestassauoir Charles. v. de ce nom qui fut roy apres luy/ Jehan duc de Berry qui fut marie avec la fille du comte d'Artois/ Loys duc de Danouet roy de Sicille et de Hierusalem qui engendra Loys duc de Danouet aussi roy de Sicille et de Hierusalem/ Lequel seccōs loys eut deux enfans sauoir est Rene qui fut duc de Danouet roy de Sicille et de Hierusalem/ et Charles de Danouet cōte du maine/ Le quart filz dudict roy Jehan fut Philippe surnomme le hardy/ qui fut duc de Bourgongne. Les filles furent Bonne femme de Robert duc de Bar/ ysaabel espousa le duc de Milan/ Jehanne religieuse a Possy/ et Marie fut mariee avec ledict Charles roy de Navarre.

¶ Addition.

¶ En ce temps Messire Bertrand de gueaquin cheualier de Bretagne qui auoit tenu le party de Charles de Blois duc de Bretagne contre Jehan de montfort qui querelloit lad' duche de Bretagne/ se rendit audict roy Charles cinquiesme qui le receut honnorablement par ce quil scauoit ledict Messire Bertrand estre ung grand vaillant chief et conducteur de guerre/ et l'enuoia incontinant apres son couronnement on Pays de Normandie ou il fist plusieurs grans Conquestes contre les Anglois.

Comme le Roy Charles. V. de ce nom reconquist sur les Angloys la pluspart du pays Dacquitaine et aultres terres qui auoient este baillies par le roy Jehan au Roy Edouard. et mesmement la comte de Poitou & de plusieurs aultres incidens.

L'happitre. vi.

L Vingtiesme iour de may Lan Mil trois cens soipante et quatre. Charles. V. de ce nom filz aïné du feu Roy Jehan fut couronne le cinquante. deuxiesme Roy de France. & sacre a Reims avec ma dame Jehanne de Bourbon son espouse. quatre iours apres feirent leur entree a Paris. et en la fin du mois le Roy bailla a son frere Phelippes q fut surnomé le Hardy. la duchie de bourgogne par apennage iacoit quil ne le deust auoir fait p ce que le Roy Jehan son pere auoit vny la duchie a la couronne de France irreuocablement. come il a este dit cy dessus. Et quatre ans apres traicta a fait le mariage du Phelippes avec margariete fille vnicque de lops comte de Flandres qui fut vne chose trop legierement faicte et sans regarder a la suy. car par ce mariage a don le Roy Charles le quint rendit son frere Phelippes et ses successeurs Ducz de bourgongne et comtes de Flandres et bourgongne si puissans quilz se sont vouluz mesurer a la mesure des Roys ddt sont precedes grosses guerres factions diuisions et discois Liulz et intestins par lesquelz sans la tresgrant bonte de dieu q tousiours a preserue la couronne de France de tumber en finale ruyne tous les roys q ont este depuis iusques au roy franscoys premier de ce nom iceluy compils ont eu de groz affaires. car les bourgognes Flamens & hennupers ont tousiours este la conseruation des angloys a leur entree et support pour ennuyer et inuader le royaume de France. La Margarite de Flandres fut heritiere vniq du Lops cote de Flandres son pere q estoit filz de lops cote de Neuers & de ma dame margarite de frace au ql lops p arrest de plemet de paris fut adiugee la cote de Flandres cote Robert filz puisne de Robert de thune aussi fut la Margarite cotesse de bourgogne. d'artoy. de Neuers. & Retzel aps le tres pas de son pere. certai teps p aps Jehan duc de brietaigne a cote de motfont alla faire hommage au roy Charles de ses duchie a cote. La mil. ccc. lxxvi. p eut guerre entre le roy Pierre despaigne. & Henry filz bastard du feu roy de Castille. leql auoit este le roy p le pape vrbain po^e expeller led Pierre de son royaume a raison de ce que cestoit le po^e cruel home de la crestiēte a ql estoit allie des sarrasins et psecuteurs des esglises. aussi ql auoit fait mourir Blanche de bourbon sa femme q estoit de la lignee du roy. s. Lops. D. estoit led Pierre soutenu p led Edouard prince de Galles Et po^e donner secours au Henry & faire buyder le reste des cōpaignes casses q en cores estoient p le royaume de France p la coulpe du roy Dagleterre messire Bertrād de guequin aultremēt du guequin cheualier treshardy natif de Brietaigne q auoit este prins p messire Jehā chādos anglois seneschal de Poitou en la bataille des bitons a aul ray de laisle a este ple cy dessus fut deliure a sa rencon payee p le Pape le roy de France. Et eut la charge de mener ses cōpaignes casses en Espagne au secours du hery & q fit. Et p la desloiaute du roy de Nauarre q se fioit de lai re amy du Henry a pris argent de luy po^e ne laisser passer en Castille aucuns gens darmes po^e led Pierre. led prince de Galles q aussi bailla argent au roy de nauarre mena p ses pays vne forte grosse armee. tellement q luy & led pierre furent les plusfors a prindēt prisonnier led messire Bertrād de guequin. & led Henry se retira en France. Lānee aps quon disoit. mil. ccc. lxxvi. led de guequin fut deliure moien nāt tencā. Et led Henry p le secours du roy de France retourna en castille acōpaigne du messire Bertrād de guequin cōducte^r principal de son armee a descōfit led pierre le prit prisonnier. & depuis luy feit couper la teste. & aps fut courōne roy de Castille

Charles

V. de ce nom
Lx. roy de frā
ce.

hōmage de
la Duchie de
Brietaigne p
le duc Jehan
comte de mōt
font.

Lan Mil
ccc. lxxvi

La reste des
cōpaignes
cassées en
Espagne.

La guerre de
castille.

¶ Addition.

troissart recite en sa cronique la forme de la deliurance d'ud Messire Bertrand de gueaquin qui est luy estant prisonnier d'udict prince de Galles come il disnoit ung iour a Bourdeaux p' dist a ceulx de sa cōpaignee en laquelle estoit le p'ce Dale b'et quil ny auoit prince en la cresiente dont il eust paour et crainte le prince dale b'et luy feit responce quil sembloit quil se doubtaist de messire bertrand de gueaquin parce quil le tenoit prisonnier et ne ousoit le faire mourir. ne prendre a rancon / incontinent ledict prince de Galles enuoia querir Messire Bertrand et luy demāda quelle rancon il vouloit paier / telle qui vous plaira dist Messire Bertrand / mais telle que vous direz dist le prince de Galles / ie vous paieray dist Messire Bertrand Cent mil doubles dor / dont ledict p'ce fut esbahy / et luy demāda ou il prenoit tāt d'argent / avec mes amys dist Messire bertrand si vous plaist soubz ma foy me donner conge de faire diligence / et tel le paiera qui ne sen v'ente pas / Il entendoit parler d'udict prince de Galles / mais le prince de galles ny p'soit par ce que cestoit ung simple cheualier / a ceste cause donna liberte aud messire bertrand d'aller querir sa Rancon qui luy remist a luy mil doubles dor / led messire Bertrand luy tint promesse et luy pria la Rancon telle que dessus ainsi q' il auoit promis laquelle il trouua avec le Roy Charles qui l'aimoit tressort et nō sans cause et aussi avec Loys duc d'auion et les Barons de bretagne depuis en peu de temps apres il sen remboursa aux despens d'udict prince de Galles comme on verra cy apres.

Du fouage q' le prince de Galles vouloit mettre en l'anguedoc.

¶ C'est il que ledict prince de Galles au retour d'udict Henry de Castille ne tint la main audict Dietre lequel apres sa victoire se estoit moque de luy / ne l'auoit voulu rembourser de l'armee quil auoit souldoiee et payee pour luy / dont ledict Prince de Galles se estoit fort empire / et pour se recompēser / et remplir ses coffres voulut mettre nouue aux p' subsidies sur tous les subgectz de l'anguedoc / et leur faire payer p' p' solz po^r chescun feu qu'on appelle fouage. Mais le sire d'alestet q' auoit epousee ma dame ysabeau de Bourbon le comte d'armignac le comte de Perigot / autres seigneurs et barons d'udict pays ne le voulurent souffrir. Le neautmoins ledict prince de Galles feit ass'oir ledict subsid' et le feit prendre et leuer par force sur aucuns / dont ledictz comtes seigneurs et barons po^r eulx a les leurs adherens se posterēt po^r appellans au roy le souverain seigneur desd' pays en sa court de parlement a paris Et pour releuer leur appellatiō et en parler aud roy Charles sen allerēt en frāce et le trouverēt a paris / ou ilz luy feirēt les remonstrāces seruēs a leur affaire.

Les seign's de l'anguedoc. Vōt en frāce

¶ Le Roy Charles cinquieme qui iamais ne voulut faire acte de cōsequēce sans en parler au conseil Assembla les plus sages de son royaume avec les p'ers de frāce en la vil'le de paris ou la d' appellatiō et les causes d'icelle furent epposees bien au long Et les matieres bien debattues d'une part et d'autre / fut trouue q' lesd' cōtes seigneurs et barons auoient a bonne et iuste cause appeller / et que sans leur consentement ledict prince de Galles ne pouoit faire nouuel impos. Et quant a la forme de la poursuyte d'udict appel q'z le deuoiēt releuer par deuant le roy et les p'ers de france / et que le roy et sesd' p'ers en pouoient cōgnoistre par ce quil auoit encores la superiorite souverainete et ressort d'udict pays de l'anguedoc et autres terres esd' en acquitaine qui auoient este baillies au roy Edouard par ledict roy Jehan / Et la cōit ce que par leur accord / et appointement ledict roy Jehan eust promis y rendre / Toutefois ne l'auoit fait parce que ledict roy Edouard n'auoit voulu aussi rendre au droit quil pretendoit en la couronne de france / disoient oultre que ledict accord ne valoit / a ne deuoit sortir effect pour plusieurs raisons. La p'miere quil auoit este fait par led roy iehan estant prisonnier et entre les mains d'udict Edouard son ennemy. La seconde quil n'auoit este cōfite approuue et emologue par les estatz de

Raisons euidentes cōtre b'etigny.

france sans lesquels led roy Jehan ne led Roy Charles son filz ne pouoient alies ner le donmaine de la couronne. La tierce que au temps dudict accord led Edouard et ledict prince de Galles son filz vsurpoient la pluspart du royaume de france. La quatriesme q̄ lesd edouars pere et filz nauoient acomply ce quilz auoient promis faire. cest assauoir mettre hors de france tous leurs gens darmes. ou le roy charles auoit donmage de plus de trois cens millions sans la mort de tant de gens de bien qui auoient este occis a la pourfuite diceulx disoient oultre que sils prince de galles estoit adiourne et ne vouloit comparer quil y auroit bonne a iuste cause de saisir toutes lesdictes terres quil tenoit en acquitaine et sil estoit coutumax ou rebelle de les confisquer tant de droit ciuil Canon que diuin. Et aussi par toutes les coustumes Daquitaine.

¶ Par laduis et deliberation dud conseil le roy decerna ausd cōtes & seigneurs de Langue doc lettres royaux de relief dappel par lesquelles fut mādē au vniuer huiſſier dadiourner et intimer ledict prince de Galles a certain iour ensuyuant. Et pour faire led exploit furent enuoiēz vng cheualier et huiſſier de lad court de plemēt qui allerent a Bourdeaux p deuers led prince de galles et luy signifierent led appel en quoy faisant luy fut baille adiournement p ledict huiſſier en lad court a certain iour ensuyuant pour soustenir et defendre les tois & griez faiz aux appellans a pceder comme de raison. ledict prince de Galles ne fut content de tel exploit et feit faire commādemēt ausd cheualier et huiſſier q̄z vuidassent de sa court. ce quilz firent incōtinant et sans delay. et comme ilz sen alloient a Tholoz ou le duc dAnjou les attendoit. led prince de galles enuoya ap̄s eulx et les fit mener prisonniers en Agenesi soubz ombre de ce quilz supposoit cōtre verite que ledict cheualier auoit prins et emmene le cheual de son hoste ou il auoit loge a Bourdeaux.

¶ Au iour de la assignatiō led Prince de Galles fut appelle en lad court. mais ny cōparut ne aultre po^r luy. & informations faictes d̄s epxes q̄l auoit fait faire aus huiſſiers exccuteur dudict relief. et au cheualier. et icelles veues par la court et les tesmoings duemēt recollēz & examinez p les cōmissaires q̄ furēt a ce cōmis fut led prince de galles adiourne sur deffault avec intimatiō a oultre a cōparoir en psonne. ou il ne cōparut mais en lieu de obeir a iustice. et se monstrant encores plus rebelle le roy edouard son pere & luy surprindēt sur les terres du roy. Pour laquelle cause led edouard pice de Galles fut declaire cōtumax et rebelle p lad court de plement & les pers de france a toutes les terres q̄ son pere & luy tenoient en achaine declairees confisques. p̄p̄s le roy Charles enuoya deffier le roy Edouard p vng seruiteur bretoⁿ. et fut la guerre ouuerte de toutes pars. Le.iii. iour de Decēbre mil.

¶ Le duc de Bretagne pour les anglois: Le duc de Bretagne en venant contre le sermēt de fidelite par luy faict au roy charles. v. donna passage aux anglois p sa duchē de Bretagne cōtre le Bouloir de tous les barons et seign^{rs} dud pays qui estoient bons frācois. lesquelz anglois se retirerēt au plice de Galles q̄ estoit en Guiēne sans quilz peussent rien surprendre es pays Danois le maine. & Touraine lesq̄z pays estoient gardez par cinq ou six cens lances de bretons. Pourguignons picars. normans et autres francois desquelz estoient conducteurs messire Jehan de buel messire Lops de cretin breton. messire Guillaume de bourdes. messire Lops de saint Julian. carlonet le breton. et autres bons et hardiz capitaines. lesquelz firent de grans cources en poitou contre les anglois. du pty desquelz estoient les seigneurs Dangl^e. de Ponts. Taufnay boutōne. le sire de Partenay nōme la ceueſque et aultres barons de poitou. et les furēt baptiser francois iusques dauant le chasteau de Luzigney.

Rebelliō du prince de galles.

Deffy de guerre.

Le duc de Bretagne pour les anglois:

L'an .Mlccc. lxxij.

**Lymoges ples
ples frâcois**

**Lymoges re
prins par les
anglois**

**emery d mde
a Guy de ma
lassiete euef
ques d poict.
Nouvelle im
position.**

**La roche de
poussay prise p
les francois.**

**La mort de
messire iehan
chandault se
nechal de poi
ctou pour les
anglois.**

Au commencement de l'annee mil trois cens. lxxij. au mandement dudit Roy Charles. V. Messire Bertrand de guequin laissa Henry Roy de castille et se rendit au duc Daniou qui lors estoit a Tholose. Et apres que ceulx de moesac. Fdi pellier se furent renduz a lobeissance du Roy de france: en voulant retourner a paris assiegerent la Ville et cite de Lymoges. ou se trouua le duc de Berry avec dous cens lances auquel la Ville fut rendue par le moien de leuesque dicelle et y laisserent Garnison: mais apres quilz sen furent allez le prince de galles la reprinst par amblee et fut en partie arse et bruslee et leuesque de lad Ville inge a mort: mais il fut sauue par le Pape Urbain Et en mesme temps fut prise par les francois la cite de Pontieu qui estoit occupee par les Anglois. Et incontinent apres que lesdicts Duc daniou & messire Bertrand de guequin surēt a paris le Roy feit les Messire Bertrand conestable de france du consentement de tous les grans princes francois on d an mil trois cens. lxxij. Onquel an messire Emery de mons. lxxiiii. Euef de Poitiers alla de vie a trespas: et fut euef apres luy monsieur Guy de mals assiete: qui depuis fut cardinal.

On moys de septembre dudit an mil trois cens. lxxij. du consentement des trois estatz pour ce assemblez a paris po^s subuenir es affaires du royaume de france qui estoient grans au moien desdictes guerres: fut accorde que le Roy Charles auoit pour son estat celuy de la royne. et de monsieur charles daulphin de Vienne son filz ainsne limposition de. xii. deniers pour liure et le droit de la gabelle: et pour les fraiz desdictes guerres feuroit vng frouage. de. iiii. liures tournois pour chescun feu en bonne Ville: et en plat Pays vng franc et demy: le fort portant le foible. Et outre qu'on payeroit pour chescune queuue de vin qu'on vendroit: le treziesme denier. ainsi qu'on auoit fait pour la desliurance du roy Jehan: et outre le quatriesme du vin qu'on vendroit en detail: et quant lesdicts vins seroient venduz en gros lachapiteur payeroit ledict tribut: et le vendeur silz estoient venduz en detail.

On dict temps Messire Jehan chandault seneschal de Poictou po^s les anglois se tenoit principalement a Poitiers: et vng iour dudit an .Mlccc. lxxij. lesdicts Messire lors de saint Julian a cartonet le Breton qui se tenoit a la Roche de poussay qui est vne petite Ville limitrophe de touraine et Poictou laquelle ilz auoient puis trois mois gaingnee sur les anglois. priindrent damblee la Ville et abbaye de saint Sauin qui est a. p. siues dudit Poitiers: et a. iiii. ou. v. siues de la roche de poussay. par le moien dun religieus de lad abbaye qui vouloit mal a son abbe: & peu de temps apres en moys de Januier dudit an. led chandault pour cuider prindre et recouurer lesd Ville et abbaye de saint Sauin de nuyt et a lemblee y alla acompaigne de messire Guichard dangle. Messire lors de Harcourt le Sire de Donz le Sire de Partenay & aultres seigneurs de poictou: ce quilz ne peurent moiennat ce que ledict cartonet arriua de la roche de poussay en lad Ville a tout. pl. lances: et retournerent a chaaigny ou lesdicts seigneurs de Poictou laisserent ledict chandault qui se vouloit chauffer et reposer: et comme il se chauffoit en vne crysine on luy rapporta que ledict de saint Julian et cartonet estoient partiz de ladicte Ville saint sauin et sen alloient vers Lussac: au moien de quoy incontinent luy et ses gens se preparenterent pour les aller rencontrer mais ce fut bien a son maleur car comme il suyuoit les francois q auoient ia passe les ponts dudit Lussac les francois retournerent contre luy vers lesdicts ponts ou ilz se rencontrerent: et apres quelques grosses parolles par ledict Chandault proferrees se baptirent: et vng nomme Jacques de saint martin donna vng coup despee audict chadault entre le front et loeil de quoy il boioit: car il auoit perdu lautre. iiii. ou. v. ans auant en chassant aux cerfs es la

des de Bourdeaux/duquel coup led Chandault mourut incontinent apres et fut porte a Portemer ou il fut enterre/et neautmoins les francois fueent prins prisonniers et menez audict Poictiers/ledict Chandault fut notable Cheualier bon Chrestien et le premiee fundateur du conuent des Larmes a Poictiers qui depuis a este augmentee par aultres seigneurs/ Senfuit son Epitaphe.

¶ Je Jehan Chandault des Anglois capitaine

foit Cheualier de Poitou seneschal

Après auoir faict guerre tressongtaine

Au roy francops tant a pie que a cheual

Et prins Bertrand de guesquien yng val

Les poicteuins pres Lussac me deffirent

A mortemer mon corps entre ecer firent

En yng cercueil e fleue tout de neuf

Lay mil trois cens avec soixante neuf

¶ Un mois de Juillet ensuiuant. Mil.ccc.lxxx. Messire Robert de canolles et

Messire thomas de geancon capitaines Dangleterre avec six mil homes d'armes et

deux mil. cccc. archiers enterrent y Lalaïen fancee/ passeet par saict Dmer

Aras a aultres villes et furent iusques es saulxbouegs. f. marceau ioignant Pa

ris bruslant tout ou il y eut des escarmouches des gens du Roy Charles q avec. xii.

cens hommes d'armes oultre ceulx de Pais auoient delibere les aller combattre/

mais ilz reculterent a la beaulce ou Messire Bertrand de gueaguin connestable de

france les alla voir avec grosse compaignie de francois les mena batat a tuat

a plusieurs rencontres par Aniou Poitou et Raintonge iusques a Bourdeaux/

en sorte que de la grosse armee de ces deux baillans capitaines anglois ne se trou

uerent a Bourdeaux q trois cens et fut led de geanco prins prisonnier/ on an als

la de die a trespas le pape Urbain. v. en la ville Dauignō a son retour de Rome

le. xij. iour de decembre et le. xxx. dudict moys les Cardinaulx esleurent tous ung

accord Messire Rogier cardinal d'acee filz du cōte de beaufort en limousin/ a nep

ueu du pape Clement. vi. et fut nomme Siegoire. vi.

¶ Lan mil. ccc. lxxi. apres ce q led messire Bertrand de guequin eut chaste les An

glois iusques a Bourdeaux et reconquis sur eulx le pays de Lymousin q auoit este

conquis par le Duc de Berry/ et depuis reconuert par le prince de Galles/ Led duc

de Berry et luy alle rent assieger la ville de Poictiers que tenoient aultres anglois

touteffois les habitans de lad ville qui tousiours ont este bons francois se rediret

incontinent au duc de Berry et luy liuerent la ville/ les anglois se retire rent on

chasteau le quel fut aussi prins incontinent apres comme il est contenu es grans cro

niques de france/ touteffois froissart a la fin du premier volume de ses croniques

le recite autrement/ et dit que ce pendant que les seigneurs anglois qui auoient la

garde de Poictiers sen alloient a sainte seure en lymousin ou estoit le siege mis p

le Duc de Berry/ a ou led messire Bertrand de gueaguin apres la prinse de Mont

moillon et de moncontour estoit alle/ les deux parties des bourgeois et habitans

de poictiers avec les gens deglise voyans que les francois faisoient de si grans cō

questes belibererent de mettre ladicte ville entre les mains des francois A quoy

Jehan regnault loir Maire de ladicte ville et enuird la tierce partie des habitans

des plus patures q tenoient le party des anglois ne vouleuent adherer ne doner cō

sentement neautmoins les aultres enuoierent querir a diligence le duc gueaguin con

nestable de france iusques au siege de sainte seure lequel en yng demy iour et

une nuyt feit trente lieues avec deux cens lances qui trouuerent au matin les por

Robert de ca
nolles et aus
tres anglois
pres paris.

La prinse de
Poictiers p
les francois.

La Quarre Partie

tes de Poictiers ouuertes/ & par ce moien gaingnerēt la cite/ dōt les Anglois surēt tous troubles et aussi les seigneurs de Poictou qui tenoiet le pty du Prince de galles/ qui estoit le viconte de Thouars le sire de Partenay/ messire Emery de Roche chourt Jeshā dāgle lops de harcourt Parceual de coufōgne capitaine de thouars Jacq̃s de surgieres et autres tous desquelz se retirerent a thouars/ et les Anglois sen allerent vers Noyot et prindrent la ville par force dōt ilz occirent plusieurs habitans/ et affin qu'on retienne l'affaire ien ay cy faict quatre metres

Ceulx de Poictiers par vng tresutil sens
Sans coup frapper leur ville desluerent
Aux bons francois et Anglois leur liurerent
L'an soipante vnye avec mil et trois cens.

*La tuelle du
maire de la
Rochelle.*

Le maire et habitāns de la rochelle bōs frācois voians q̃ poictiers se estoit rebū sās coup frapper aus bōs frācois lesquelz auoiet depuis pris soubize saict Jeshā dangely et Engoulesme a pris prisonnier le captal de deuz gas cō luy des p^{rs} hardiz capitaines dāgleterre et de gascongne/ et cōsiderāt oustre q̃s ne se pouoient rebū a yvain de Gales q̃ estoit dāudt lād ville a. xl. grosses nefz treze barques et. viii. galleres silz ne gaignoient p̃mierement le chasteau tenu p̃ les Anglois dont estoit capitaine Phelippes mācl̃ q̃ nestoit subtil hōme en guerre/ le maire de lād ville du cōsentemēt de to^s les habitans conuia a disner led mācl̃ capitaine/ & en disnant diuiserent des affaires du roy dāgleterre. et entre aultres q̃ led roy dāngleterre auoit enuoie au maire nōme Jeshā cādonier lectres patētes signees et sellées de son seel a ce q̃ ceulx de la ville a du chafel feissent leurs mōstres/ et qui vouloit faire celles de lād ville et sachant ledict Maire q̃ led mancel capitaine ne scauoit lire fait apporter d̃ques lectres patētes du Roy dāngleterre signees et sellées de son seel/ concernans aultres choses/ et saignant lire commença a narrer la teneur dun mandement de faire lesd mōstres q̃l sauoit tresbiē dire p̃ cueur. led capitaine cuidāt la chose estre ainsi q̃ la disoit led maire sacorda a faire la monstre de ceulx qui estoient audict chasteau au lendemain avec la monstre de lād ville Qui fut faict/ et ainsi q̃ led capitaine fut sorty hors du chafel avec soipante hommes et quilz eurent lāisse le pont incontināt deuz cens hommes bien equippez de lād ville qui estoient a lembuche vindrent gaingner le pont dudict chasteau/ mais pourtant nentrerent dedans/ car ledict capitaine ne y auoit lāisse bouze hommes qui auoient tresbiē ferme les portes.

*La prinse du
chafel de la
rochelle.*

Aldōc vinst led maire avec deuz cōs autres hōmes biē armez aud capitaine a luy dist si ne boulez nous liurer le chasteau/ nous vous ferōs et a voz soipante hōmes coupper les testes/ led capitaine congnoissant quil auoit este deceu et que luy ne ses gens ne pourroient resister a si grosse force/ fait tant a ceulx du dedans quilz rendi rent ledict chasteau par telle composition que led maire les seroit tous conduire ba gues saulues en la ville de Bourdeaux/ et p̃ ce moien furent les anglois mis hors de la rochelle/ Les ducs de Berry de Bourōgne a de Bourōs a autres princes a Barons q̃ estoient avec eulx en lieux separez/ scauoir est les aucuns en Lymousin/ les autres en Berry et les aultres en Fainctonge prindrent leur chemin po^r aller a poictiers ou se tenoit lors led de guequin/ & en y allaut prindrent les villes a chasteaux Daunay. de Helle/ & de saint maizent vers lesquelz ledict Maire de la Rochelle enuoia lectres de ladicte prinse si enuoierēt vers luy d̃ques gens po^r entrer en la dicte ville/ mais ne firent rien pour l'heure/ et cinq ou six des plus apparens de la dicte ville allerent vers lesd princes soubz leur saufcōduyt aud Poictiers a promi rēt rendre et mettre entre leurs mains ladicte ville sil plaisoit au roy faire abbatre led chasteau & ordōner q̃ iamaiz nen y auroit/ et aussi sil luy plaisoit vnr les pays

de rocheloyz en ressort à iuridictiō a la couronne de france et leur donner coings roy aulx pour forger la monoye en lad ville ce que lesd princes firent scauoir a disliges ce aud Roy Charles q le voulut / et enuoya lettres patētes po^r le faire / Et p ce moie leur fut lad ville de la Rochelle rendue et led chasteau abbattu et depuis neny pa eu.

¶ Ond an apres q tout le pays de Poictou fut reduyt a lobeissance des francois lors Montaigne Luzigney et gencay que les Anglois tenoient encores / le Roy de France Charles. V. donna aud Jehan duc de Berry son frere la comte dudict pays de poictou a ses appartenances. dont certain temps apres il receut les hommages. mais auant fault parler que deuindrent le Vicomte de Thouars et autres seign^s de Poictou q se estoient retirez aud thouars. ou incontinant apres la Rochelle reduyte lesdictz ducz de Berry et de bourgongne et avec eulx led de guequin conestable de france allerent mettre le siege. mais pour lheure ny fut riē fait / car ceulx du de dans feirent vng accord p lequel ilz promirent esdictz ducz a cōestable que si la vigille de saint Andre prochain ensuyuant se trouuoit plus grāt nombre de francois que Dangois dauant ladicte ville quilz et lad ville seroient mis du tout en lobeissance dud roy de france dont ilz baillerent houtages / Et moennant ses accords et promesses fut le siege leue. Si seiret leurs diligences lesd seigneurs de poictou den noier vers le duc de Lenclastre qui lors estoit a Bourdeaux pour luy faire scauoir ledict accord / Lequel se prepara de se trouver au iour assigne dauant ladicte ville de thouars. mais il ne peut pour les grans empeschemens que luy donnoient les Frācois Lesquelz en gros nombre se trouuerent dauant ladicte ville de Thouars a ladicte vigille de saint Andre / Et voyant le Vicomte a autres seigneurs qui estoient dedās q ny auoit aucuns anglois et qz estoient habandonnez deulx se rendiret au Roy de france et depuis ont este bons francois. Et fut lad comte de poictou paizible audict duc de Berry / Lequel confirma tous les priuileges donnez aux Haire Bourgeois Escheuins et habitans de ladicte ville de Poictiers par les Roys de France et aultres qui auoient tenu ladicte comte de Poictou / comme auss fait led Roy Charles. V. son frere de superabundant ainsi que iay deu par les lectres patētes sur ce faictes en forme autentique.

¶ Ondict an mil trois cens soixante. vii. ledict roy Charles en consideratiō du bō tour q les Escheuins bourgeois et habitans de Poictiers luy auoient fait ladicte annee comme dit est / et que tousiours se estoient declairerz a part du pays de Poictou pour la couronne de france Pour de ce les recompenser / mesmement les Haire Escheuins et conseilliers iurez q sont vngt et cinq led Haire comprins et leurs succeffeurs et aussi toute leur lignee descēdāt nez a a naistre de loyal mariage masculine et feminine iacoit ce quilz ne fussent nez extraictz ou procrees de noble sang / de sa certaine science plaine puissance auctoite royal et grace especial annoblir / a le^r octroia et voulut quilz fussent tenez et reputez des lors a tousiours po^r nobles en iugement et faitz darmes et ailleurs en quelque lieu que ce fust / et que eulx et leurs enfans masses et leurd lignee masculine proctee et a procteer peussent quant il le^r plaist estre par quelconque aultre cheualier / aomez doctre et estat de cheuallerie / Et avec ce que eulx et toute leurdict lignee masculine et feminine. et chescl deulx pussent acquerir et cōquester par tout le royaulme de frāce tenir et posseder a tousiours sief arrieresiefz terres possessions heritaiges iustices seigneuries et quelqcs aultres choses nobles et de noble condition Sans ce que pour ce ilz fussent ias mais tenez paier aucune finance a luy ne a ses succeffeurs Roys de france laquel le finance quelle et combien grande elle fust de son auctoite et royalle puissance dōnoit a remectoit. Et oultte vouloit quilz ioissent de to^r priuileges droitz et immunitez

Jehan Duc de Berry a la comte de poictou.

Confirmatiō daucunes priuileges de poictiers.

L'an mil. cc. lxxviij.

La noblesse des escheuins de Poictiers

La Quarte Partie

franchises conſtumes libertes/Usages et de toutes aultres choses comme auoient acoustume et deuoient faire cheualiers esuiers et aultres nobles dudict Pays de Poictou et du royaume de France. Comme il est plus au long contenu par les lettres patentes dudict roy Charles. V. donnees on d an mil trois cens. lxxii. leues et publiees en la court de parlement et en la chābre des cōptes/et emologuées par les cours ainsi que iay veu.

¶ Nous auons veu cy dessus comment et en quelle maniere le chasteau de la Rochelle fut rendu a la Ville soumise au roy de France qui fut avec vne condition entre aultres q̄ ledict chasteau seroit abbattu a raze et quil n'en y auroit plus. Or fault il coniecturer que les Rochellois ne firent bonne diligence de faire abbatre ledict chasteau et que ladicte Ville ne fut bien gardée/ car il est contenu es grans croniques de France que les Anglois reprirent lesdictes Ville & chasteau de la Rochelle/ et q̄z furent assiegez par les francois/ mais que Treues furent prinſes iusque au. xx. de May de lan mil trois cens soixante quatorze/ lesquelles finies ladicte Ville fut de rechief assiegee et se redit a. Monsieur Lops duc dārou/ et au regard du chasteau les Anglois qui estoient dedans firent vne conuenance avec ledict duc dārou par laquelle luy promirent que silz nauoient ayde d'Angleterre dedans le viii. iour de Septembre ensuyuant en si grant nombre de gens quilz peussent leuer le siege des francois quilz luy redroient ledict chasteau. Le quilz firent audict iour par ce quilz neurent secours d'Angleterre et incontinent apres ledict chasteau fut abbattu.

¶ Ord an les ambassadeurs des roys de France et d'Angleterre avec Larcenesq̄ de rougen et leuesque de Carpentras enuoyez par le pape Gregoire se assemblerent en la Ville de Bruges pour traicter paiz finalle entre eulx/ ce qu'on ne peult faire/ par ce que ledict Roy d'Angleterre vouloit auoir la souverainete des pays de guienne et aultres terres que ledict roy de France luy vouloit bailler par ledict traicte ce que ledict roy de France se accorda a faire si son conseil en estoit d'opinion. Et sur ce assambla a paris les plus grans personnaiges de son royaume iuristes theologues Avec lesquels trouua q̄z ne pouuoit ne deuoit bailler ladicte souverainete et quil seroit contre son honneur et le serment quil auoit fait a son sacre et couronnement et aussi on detrimet de son ame pour les causes et raisons qui furent lors alleguees et rapportees ausd ambassadeurs/ par quoy fut ledict traicte de paiz remis a vne autre fois et treues prinſes iusques au mays d'auril ensuyuant de lan mil trois cens soixante quinze/ lesd treues finies la Ville et chasteau de cognac et la Ville et chasteau de saint saulueur le vicomte en cōtancin se rendit aux francois. Et on mays de may dudict an mil trois cens. lxxv. ledict roy Charles. V. par l'opinion des estatz de France fait vne ordonnance qui fut leue et publiee en la court de parlement par laquelle fut ordonne que des lors en auant le filz ainsé du roy de France succederoit a la couronne/ et seroit reputé majeur a quatorze ans Duquel age seroit couronné et receuroit les hommages.

¶ Le vendredi aps Noel dud an les ambassadeurs de France & d'Angleterre se trouverent de rechief en la Ville de Bruges pour traicter paiz entre lesd deux roys/ mais ilz par tirent sans riens faire. Et accorderent seulement treues iusques au io^r de la natiuite s. Jeshā baptiste/ de la mil. ccc. lxxvii. Et le io^r de la trinite ensuyuant mil. ccc. lxxviii. edouard prince de Galles filz ainsé dud edouard. iii. de ce nō roy d'Angleterre alla de vie a trespas en vng palais pres lōdres a luy suruiuant son filz Richard en l'age de. x. ans. Et l'année aps qu'on disoit mil. ccc. lxxviii. led edouard roy d'Angleterre alla aussi de vie a trespas la Vigile de la feste. s. Jeshā en l'age de. lxxiii. ans. Aps q̄ eut regne. lxi. ans & combien quil eust encores d'aultres enfans neautmoins voulut que

La rochele d
rechief prin
se par les an
glois & recou
uerte par les
francois
¶ Lan mil.
ccc. lxxiii.
Traicte de
paiz a Br
ges sans es
fect.

Treues po
vng an.

¶ Lan mil.
ccc. lxxv.

Vng filz de
roy de France
peult estre cou
ronne a piii
ans.

Treues:

¶ Lan mil.
ccc. lxxvi.
Le trespas d
edouard prin
ce de Galles.
¶ Lan mil.
ccc. lxxviii

leō Richard filz dūdict feu Édouard prince de galles fust roy apres luy.

¶ Pour mieulx entendre les differens des roys de france & Dangleterre & cōgnoi
stre qui aura droict ou tort touchant les querelles cy apres mencionnees est necessite
entendre la generacion procedee dūdict Roy Édouard le tiers lequel eut cinq filz/le
premier fut ledict feu Édouard prince de Galles et Dacquitaine qui prinist le Roy
Jehan deuant Poitiers lequel fut comte de poitou par. xi. ans ou enuiron/ & mou
rut l'ng an ou enuiron auant son pere comme dict est a luy suruiuant Richard sur
nomme de Bourdeaux q fut couronne Roy Dangleterre en l'age de. xi. ans aps
le trespas dūdict edouard le tiers. Le second filz fut messire Lyonnet duc de Clare
ce q eut deus filles/la premiere fut mariee au comte de Northolande la seconde nō
mee Phelippe fut mariee avec messire Rogier de mostemer dont vinst Édouard le
quart cōme dit sera on prochain article. le tiers filz dūdict feu Édouard le tiers. fut
Messire Jehan de Gand comte Derby qui espousa dame Blanche de Lencastre
fille et heritiere du duc de Lencastre nomme Henry & en secondes nopces avec la
fille du roy Dietre despaigne/ dont il y eut deus filles lune fut mariee avec Alphon
roy despaigne/ l'autre avec le roy de Portugal. aps le trespas de sa deupiesme fem
me fut amoureux d'une dame de sa qelle il eut. v. enfans quil feist legitimer et entre
autres il eut l'ng filz nomme Henry comte Derby qui fut roy Dangleterre par
Usurpation car il eppella dūdict royaume ledict Richard q succeda audict edouard
le tiers et fut nomme Henry le. v. duquel vinst Henry. le. vii. qui fut roy dangleterre
et couronne roy de france/ et l'ng autre filz appelle le seigneur descalles et rches
mont qui eut l'ng filz aussi nomme Henry. le. vii. q fut couronne roy Dangleterre p
le secours du roy de france Charles. viii. qui eppella Richard frere de Édouard le
quart qui en auoit eppelle ledict Henry. vi. et dūdict Henry sont venuz trois enfans
sauoir est Henry roy dangleterre en ceste presente annee que nous disons. Nil cinq
cens dignes Marie qui espousa le roy Lops douziesme de ce nom. et Margarite
qui espousa le roy de scosse de present occis par les Anglois.

¶ Le quatriesme filz dūdict Édouard le tiers fut messire Hemond de langlop con
te de Cambaige et duc de sport/ dont vinst le duc de sport le graz et le comte de cam
bage/ duquel & de ma dame Anne de mostemer fille dūdict messire rogiere de Moste
mer & de lad Phelippe sont venuz trois enfans sauoir est Édouard le quart q Usur
pa le royaume dangleterre contre led Henry. vi. et le feist mourir/ le second fut le
duc de derence que ledict Édouard feist aussi mourir en maleuoisie/ Et le tiers fut
richard/ lequel apres le trespas dū feu edouard son frere Usurpa le royaume dan
gleteer/ et le tint. x. ans mais il en fut chaste par ledict Henry. vii.

¶ Le. v. filz dūdict Édouard le tiers fut messire Thomas de bestoly qui fut premie
rement comte de bouquignen/ et de puis duc de Glocestre. Ledict richard son nepueu
roy dangleterre le feist mourir a Calais et laissa deus filles lune mariee au comte
de Harfort/ et l'autre au comte de suffoit.

¶ Dū comte dict est apres le trespas dū Édouard le tiers/ ledict richard filz dū
Édouard prince de Galles fut couronne roy dangleterre/ ond an mil trois cens. l. p. Et q armees
p. vii. Onquel temps ledict roy Charles. v. auoit cinq armees lune estoit sur la mer
et alla en angleterre ou pint et pilla vne grosse ville nommee la rye/ En la secons
de armee qui estoit en Gypenne/ ou y auoit plus d'affaires/ estoit ledict duc daniou/
messire Bert rand guequin conestable de france messire Lops de sanperre mares
chal. Les seigneurs de Loucy/ de montfort/ de Montauban/ Le begue de Bismes/
le sire de Beuail et plusieurs autres barons et Cheualiers qui feirent plusieurs
beaulx faictz d'armes recitez au long par froissart au commencement du second bo

la generatiō
du roy Édou
art.

Édouard le.
iii.

Henry comte
derby. v. de ce
nom

Dont est yssu
le duc de Sur
fort dangleterre.

Richard roy
dangleterre.
¶ Lan mil.
ccc. lxxvii.

Et q armees
du roy Char
les. v.

La Quarte Partie:

lune/et entre autres conquerent les Villes et forteresses de Bergerac/Perigueux/Condac/Dametz/Sauuerac/Sainte foy sur la riuere de Dordogne/Lastillon/Saint macaire/Landuras/Elapes/Hussidan et aultres iusques au nombre de six vingtz et treze.tant Villes que chasteaulx comme tesmoignent les grans croniques de France. La tierce armee q conduisoit monsieur Phelippes duc de Bourgongne/en picardie prinst la Ville Dardre/le chasteau de Bauhuguehan/de Baudruit/et la forteresse de la plaque Il auoit avec luy les bourgongnoux et hennuyers et entre aultres auoit vng cheualier quil amoit fort nomme messire Guy de la tremoille descendu de messire ymbault de la tremoille qui fut occis p les turcs lors que le roy Saict Lops y fut pris prisonnier. La quatriesme q conduisoit le seigneur de Clisson avec plusieurs barons de Bretaigne qui tenoient pour le roy de france contre lear duc Jehan comte de montfort tenat le party des Anglois prit Aulnay/et mist soubz lobeissance du Roy de france les Villes et places fortes du pays de Bretaigne fors Brest. Et la cinqiesme qui estoit conduite par le duc de Berry comte de poitou/et par le duc de Bourdeho estoit en Auluergne sur les anglois qui tenoient aucunes places ondict Pays.

Lan mil. cc. lxxviii.

le trespas du pape gregoire.

Lan mil. cc. lxxviii. Aduinist vng grant scisme en lesglise q dura trente neuf ans et iusques au pape Martin. v. a la grant desolation des crestiens. Car le pape gregoire. vi. duquel auons ple cy dessus pour le desplaisir quil prit es guerres q estoient entre les roys de france et Dangleterre sen alla Dauignon ou il se tenoit a Rome/et y trespassa on d an mil. cc. lxxviii. Et le iour que les Cardinaulx se estoient assemblez ou conclau de Rome pour faire election dun aultre pape/se trouverent autour dudict conclau plus de trente mil romains qui contraignirent lesd Cardinaulx eslire vng rommain/ce fut le cardinal saint Pierre/homme de bonne et sainte vie/qui auoit cent ans ou enuiron/mais il ne desquit que trois iours apres son election/dont les Cardinaulx furent tresdolens a esbayz et vouluntiers se fussent ailleurs transportez pour eslire vng aultre Pape/mais ilz ne peurent Car il furent contrainctz entrer ou conclau/et eslire messire Barthelemy des aigles archeuesq de Bar/homme de grans lectures Parquoy fut en possession et nomme Dabain sixiesme.

Dabain. vi.

Lad election ne fut volontaire et libere/car lesd cardinaulx auoient intentio de faire vne aultre election lors quilz seroient en liberte/et en eurent encors meilleur vouloir quant ilz congneurent les conditions dud. Messire Barthelemy qui estoit colere vindicatif et merueilleux. Laquelle volonte mirent a execution tantost aps et lors q ledict messire Barthelemy se estoit transporte a tieule/car luy estant audict lieu lesd Cardinaulx se transporterent a fonde ou ilz esleurent vng aultre pape/

Clement. viii.

Sauoir est le Cardinal de Geneue filz au comte de Geneue qui au parauant auoit este euesque de Therouenne et de Cambrai et fut appelle Clement. viii. Lequel fut le plus fort a romme par le secours de deux mille bretons conduictz par vng bailliat cheualier et capitaine nomme Siluestre Bude que ledict pape Gregoire auoit saict aller en ces parties pour guerroyer les florentins pour quelques rebellions y eulx faictes a leglise rommaine/ Les rommains qui tenoient le pty dud pape Dabain en uoierent querir souldoiers Alemans et Lombars/et y eut entre eulx de grans escarmouches bien soustenues par led capitaine Bude qui depuis en fut mal recompense Car led pape Clement. viii. le feit decapiter a la requeste d aucuns cardinaulx lors ql se fut retire en Auignn/dont messire Bertrand de guesclyn fut mal content parce quil estoit parent dudict Bude.

Siluestre du capitaine.

Led pape Clement qui bien sauoit q les roys de france auoient tousiours este le principal escu du saint siege apostolique enuoya le Cardinal de Lymoges vers led

Roy Charles. V. et messieurs ses freres qui le receurent honnorablement. Et après France adhé-
 auoir sceu la cause de sa venue qui estoit pour sauoir sil leur plaisoit adhérer a les-
 lection dudict Clement et le reconnoistre pape Ledict roy Charles. V. feit assen-
 bler en son parlement Luniuersite de Paris avec les prelatz de son royaume et les
 gens de plus estroicte conscience quil peut cognoistre auxquels il fait exposer par les
 Cardinal ou aultres les articles de sa legation qui estoient entre aultres la forme
 de lelection desd' D'baïn et Clement laquelle des deux estoit la plus sainte a meil-
 leur / a auquel des deux esleuz leglise de France voudroit adhérer. lesd' deux elections
 veues et luees a lassistance celle dud' D'baïn fut trouuee contraincte et nō libere / et q
 par ce ne valloit / et que ledict Clement estoit vray Pape / et que leglise deuoit a luy
 obeyr et non audict D'baïn.

¶ L'opinion ouy par le Roy de tant de gens de bien / feit faire commandement p
 tout son royaume quoy obeïst audict Clement comme vray pape esleu saintement
 et canoniquement. Le qui donna grāt couleur a lelection dud' Clement. car p ce moie
 les roys Despaïgne Dangleterre et Descosse / les Ducs de Sauoye et Millan / et
 la royne de Naples adhererēt audict pape Clement Aussi feit Charles de boesme
 Empereur Dalmaigne qui vng peu deuant estoit venu veoir le roy a paris / com
 bien que aucunes des eglises de L'empire obeïssent au d' Pape D'baïn. Et certain
 peu de temps apres ledict pape Clement enuoia vers led' Roy Charles. V. deux car
 dinaulx / Sauoir est celluy Daigrcuille / et Deslire Guy de malle sieie euesque de
 Poitiers pour les remercier de ce quil auoit fait / aussi furent par deuers le coms
 te de Flandres Loys / qui ne les voulut ouyr / ne receuoir led' de malle sieie alla tan
 tost après de vie a trespas et fut euesq de Poitiers après luy et le. lxxvi. mōsieur Ber
 trā de Hausmōt docteur en theologie plat vertueulx de bon exēple a grāt pōicatr
 de poitiers.

¶ Lad' royne de Naples nommee Jehanne qui soit amoit les francoys par ce quel
 le en estoit descendue Voiant quelle nauoit aucuns enfans se transporta lād' annee
 Mil. ccc. lxxviij. vers ledict pape Clement audict lieu de fondes. et resigna et mist
 entre ses mains led' royaume de Naples. le Royaume de Sicille / les Duchez De
 Pouille et de Calabre avec la comte de Prouence / Le q lesd' pape Clement accepta
 sans luy fruct de lād' royne dont furent lectres autentiquemēt saictes a pāssee / Et
 Voiant led' pape Clement q les Rommains se renforcoient et luy pourtoient nuyre
 se retira en Auignon / ou monsieur Loys duc d'auion frere dudict roy Charles se trās
 porta et furent ensemble. xv. iours. durant lequel temps led' pape Clement donna
 audict duc d'auion les royaumes et seigneuries q lād' royne de Naples luy auoit / cō
 me dist est / resignez / et luy en bailla lectres autentiques.

¶ Le. lxxviij. iour Doctobre Lan mil trois cens soïpante dixneuf les habitans de mō
 pelier tant clerks que aultres au moien de quelque subside que le duc daniou faisoit
 leur en lād' ville se esleuerent contre les officiers et tuerent Monsieur Guilla
 me pontel chancelier Arnault de lair gouverneur dudict Nonpessier / et autres of
 ficiers du Roy de France et dudict duc daniou iusques au nombre de Quatre. xx.
 Au moien de quoy ledict duc daniou qui estoit gouverneur dudict Pays pour le
 Roy de France on moys de Ianuier ensuyuant se transporta audict Nonpessier
 pour faire iustice desd' cas Au dauant duquel allerent les habitans de ladicte ville.
 Sauoir est tous les Collieges conuens a eglises processionnellement les Consulz
 qui auoient la coide au coul / les petis enfans au dessoubz de treze ans en chemise q
 croioient audict duc a haulte voix misericorde / et semblablement grant quantite de
 pauures femmes / Et trois ou quatre iours apres la Beriffication saicte desdictz
 cas fut donnee sentence. Par laquelle ledict duc pnia ladicte ville de lād' vniuersite

La Quarte Partie

et de consuls consuls, maisons et arches communes, scel cloches et de toutes iuridictions. Et oultre cōdemna lesditz habitans en Six vingts mil liures a aultres amendes a reparations enuers le roy a les heritiers des occis. Et oultre cōdemna a mourir six cens des plus coulpaables dont il en y auoit deus cens qui aueroient les testis coupees, deus cens penduz, a deus cens busez, a leurs enfans en sames et en ppetuelle seruitute avec aultres grosses pugnitions ennuyseuses a reciter. Lesqles furent depuis mitiguees au prouchatz du cardinal Daluegne q la fut enuoye par le pape Clement a la requeste desditz habitans. Ondict temps leglise cathedrale saint Pierre de poitiers fut paracheuee ainsi quelle est dont ledifice qui est grant et sumptueux auoit este cōmance des Lan mil cēt soixante a vng. Et fut dediee a consacree p led mōsieur Bertrand de Maulmont euesque dud poitiers Le .viii. iour Doctobre dud an. Nil trois cens soixante .xix. qui fut lan premier q led de maulmont fut euesque. Et assisterent aud sacre tous les Abbez du diocese du dit poitiers, et toutes eglises conuens et collegialles de ladicte ville.

Confiscation
de la duche de
bretaigne et
comte de mōt
fort.

¶ Au moien de ce que ledit duc de Bretaigne Jehan comte de monfort se estoit de claire ennemy dudict Charles cinquieme son souverain seigneur a tousiours soustenu la querelle des anglois contre luy. ledit duc fut adiourne en parlement a paris pour se venir purger de ladicte rebellion a deoir declairer sesdictes duche a cōte confiscques ou il ne comparut, a pour sa contumace ladicte confiscation fut faicte par arrest de ladicte Court. Et pour epecuter ledit arrest ledit Roy Charles cinquieme enuoya grosse armee. Et tellement q toutes les villes furent prises fors Brest. Depuis messire Bertrand guequin connestable de france mourut de maladie au siege quil tenoit deuant le chasteau de Rancon, a quatre lieues pres le puy en aulvergne, ale iour de son trespas ceulz dudict chasteau apporterent les clefs sur le corps dudict de Guequin. Le Treiziesme iour de Juillet Lan mil trois cens quatre vingts ou le roy a royaulme de france setrent grosse perte, car incontinaement apres les anglois de toutes pars allerent avec grosse armee en Bretaigne donner secours audict duc Jehan, a passerent par france. Le corps dudict connestable missire Bertrand Guequin fut porte a enterre en labbaye saint Denis en france pres les sepultures des roys.

La mort de
messire Ber
trand guequin
¶ Lan Nil
ccc. llii. pp.

¶ Messire Bertrand de Guequin icy est
Par ses vertuz Connestable de france
Bon cheualier hardy et tousiours prest.
Et des bretons lhonneur et la baillance
Le contre arrest de Langlicque puissance
Le bien ame des gens cheualereux
En gueroient mourut sans coup de lance
Lan Nil trois cens quatre vingts comme preux

¶ Epitaphe

La maladie
du roy char
les cinquieme

¶ A la fin du moys daoust ensuyuant dudict an. Nil trois cens quatre vingts le roy charles cinquieme fort desplaisant du trespas dudict messire bertrand de guequin fut malade d'ung rume qui luy tumba sur les dens, a avec ce vne fistule quil auoit se ferma Parquoy congneut que bien tost mourroit. Ladicte ouuerture ou fistule luy auoit este faicte auant quil fust roy par vng souverain medecin que son oncle charles de boesme empereur d'alemaigne luy auoit enuoye pour le guerir d'ung poison que son beau frere charles roy de nauarre luy auoit fait bailler. Et luy dist ledit medecin que lors que ladicte fistule ou ouuerture ne rendroit plus son flux midite acoustumee a se fermeroit qd seroit en dangier de mourir. quinze iours apres donc ce bon a sage Roy preuoiant sa briefue mort manda ses freres a le duc de

bourbon esquelz il recommanda ses enfans a son royaume. Toutefois froissart a escript que loys duc daniou ny fut point appelle parce quil le congnoissoit estre vng peu ambitieux et auaricieux. Les grans croniques de france dient le contraires et que ledict roy charles bailla le gouvernement du royaume audict duc daniou a la personne de son filz ainsne charles a de loys puisne a de sa fille catharine esdictz ducz de berry bourgongne a bourbon. Et apres quil eut fait son testament a or cinquiesme. donne de toutes ces choses rendit lame a dieu le seziesme iour de Septembre ensuyuant dudict an. Mil trois cens quatre vingts. Et fut enterre a saint Denis. Lequel fut l'ung des sages et prudez qui fut en centre tous les roys de france / a qui mieulx sortit de ses affaires a son grant honneur et au profit publicque comme on peut veoir cy dessus. il se gouverna tousiours par conseil a ayra sur toutes choses iustiroy charles. Et ce / la reuera a honnour / il se tenoit la pluspart du temps a paris au bois de Vincennes / ou (comme dit froissart) en se promenât par ses galeries faisoit toutes les conquestes sans ce quil se arnast par leppediton de sesdictz freres a dudict duc de bourbon son beau frere q estoit cinq testes royales en vng chapperon et dâg bou loir / il presidoit deuz foiz la sepmaine en la court de parlement. Durant son regne les princes de france seirent tous bastir maisons en ladite ville de Paris. Et regna seize ans. Toutefois il seic vne grant faulte quant il bailla sa duchie de bourgongne vnie a la couronne de france a son frere philippes le hardy. Et encores plus de lauoir marie avec Margarite qui depuis fut contesse de flandres de bourgogne dathois de neuers a de rethel. Car par ce moyen il seic les enfans dudict philippes duc de bourgogne si riches a puissans quilz se voulurent bien faire esgaulx aux roys de france dont son procedez plusieurs grans maulx. Ledict roy charles cinquiesme seic durât son regne edifier les chasteaux de Montargis. Creil. saint Germain en laye. le Louvre. la Bastille. saint Anthoine a paris.

Des faiz et gestes du roy de france Charles sixiesme qui fut comte de Tholoz et de la pluspart Dacquitaine avec plusieurs incidens. Chapitre septiesme



Apres le trespas dudict roy charles cinquiesme qui pour sa prudence fut appelle le sage. y eut quelque petit debat a contention entre ses trois freres. Jehan duc de berry a comte de poictou. Loys duc daniou et philippes duc de bourgongne touchant le gouvernement du royaume et des enfans du feu roy leur frere. car ledict duc daniou sempara comme il est cotenu en la cronique de Bretagne a en cest le de froissart) des trespas du feu roy / ou il y auoit dixsept millions de francs plus pour aller conquerir le royaume de cecile qui luy auoit este donne deuz ans au parauant comme dict est. et ne vouloit que le filz ainsne charles sixiesme de ce nâ fust couronne roy de france par ce quil nauoit que douze ans / a disoit quil deuoit auoir la regence iusques a ce quil eust quatorze ans. Toutefois ledict charles fut couronne le cinquante troiesme roy de france tantost apres a ondient an. Mil trois cens quatre vingts. et fut fait conestable ainsi que ledict feu roy auoit ordonne. Des sire osiuer de Clisson pour les grans seruires quilz auoit faitz audict feu roy comte le duc de Bretagne nonobstant quil fust dudict pays.

Au comâcemēt du regne dudict charles. vi. ainsi quil alloit de saint Denis en france a Sens en chassant es fourrez de sensiz fut trouue vng vieil cerf q auoit en son colier d'or ou estoit escript en lettre autentique. Hoc me cesar donquit.

Addition
Contention entre les freres du feu Roy Charles. vi. pour le gouvernement du royaume. 8. vii. millions on trespas du feu roy. Charles vi. de ce nom. liii. roy de france.

Tierce muti-
nerie d paris
cōtre le roy.

Appoictement
le roy d
frāce a le duc
iehan de bres-
taigne.

Quarte rebe-
lliō de ce lūp d
pis ptre le roy

pl. mil flāms
occis a cours
tray pshelip
pes darteuue
le mutin.

Lan. Mil
ccc.iiii. pp. li.
Pugnitiō d s
parisiens:

Addition:

Et de ce le roy prinst occasion de faire porter ses armes a deux cerfsz d'ollans et ne
doulut desloirs en auant qu'on mist plus de trois fleurs de liz en son escu car au pa-
rauant les roys de france portoient leurs armes d'azur seme de fleurs de liz Enui-
uiron ledit temps les habitans de paris aduertiz des grāt deniers qu'on auoit trou-
uez on trefor du feu roy charles. V. dernier decede firent requierir q les subsides et
impoz qui auoient este mis sus pour les guerres fussent osez a abbatuz et par ce
qu'on differe la faire se mutinerent / et silz eussent peu trouuer homme de cuer qui
les eust soustenuz / neussent moins fait de scandalle quilz auoient fait apres la d
prise du roy Jehan et tellement que le duc daniou qui gouuernoit le royaume / fut
contraint de seffer a leuer lesd' impoz Touteffois au moien de ce q tantost apes les
anglois q estoient allez en bretaigne pour secourir le duc Jehan cōtre le roy / auoient
eu congie dud duc / p ce q se fit apointement avec le roy de france / auq il se fit hōma-
ge de sa duche de Bretaigne cōte de Montfort et autres terres qui auoient este cō-
fisques. Lesquelles luy furent rendues: cōme il est contenu au long en la Cronis-
que de Bretaigne. Lesditz anglois sen allerent par le pays daniou / le Dayne / et
Touraine / ou ilz firent de grans dommages. On fut contrainct pour broiffer la
guerre contre lesditz anglois remectre sus lesditz impoz et subsides.

Les parisiens aisez a mutiner mesmemēt les mecaniqs et gēs de mestier q sont d
diuers pais et diuerses cōplexions ne doulurent payer lesd' impoz et subsides et p ce
quon les y doulut cōtraindre se mirēt en armes cōtre les officiers du roy desqz ilz
occirēt plusieurs / entrerēt p force en la maison de la ville et prindrēt to^s les bastōs
harnois et istrumēs de guerre qz y trouuerēt / mettoient a mort to^s ceulx qz psoient
estre cōmis a leuer / a prēdre lesd' impoz a subsides / pilloient leurs maisons a dautres
gēs soubz ombre desd' officiers Laquelle rebelliō fut appelee la Tuerie des mailletz
pce qz auoient prins les mailletz a hachere auz de fer qz auoient trouuez en la d mai-
son de la ville La d mutinerie a tuerie fut appaisee p le seignr de Coucy a ce cōmis
de p le roy moienāt q lesd' impoz furent abbatuz a osez a q les parisiens pntēt payer
au roy p chascune sepmaine certaine somme de deniers pour les fraiz des guerres

Aussis habitāns de rouen firent cōte ceulx de pis p intelligēce d s auoient auz flā-
mes lesd'z sefoient semblablement rebelles cōtre leur cōte Lors qz mirēt en fuyte a
tuerēt ciq mil de ses gēs d'armes p la conduicte de phelippes de arteuelle filz de feu
Jacqs de arteuelle duq a este ple cy dessus. Et voiant le cōseil du roy q conuenoit
punierēt humilier les flāms po^s pl^s aisemēt pugnir ceulx de pis de Rouē broissa
grosse armee q fut menee en flāndres p le roy a ses oncles Laquelle armee aps plus
sieurs courses a rencōtres fut attēdue p les flāms a leur capitaine phelippes
Darteuelle au mōt dor entre Courtenay a Rosebecque / ou les frācois eurent victoi-
re a y occirēt plus de quarāte mil flāmens avec les darteuelle le ieudy dānt la d
uēt de noel Lan mil. ccc. lxxxii. Et aps que le roy eut reduyt a lobeissance du comte
toutes les villes de flāndres sen alla avec son armee en la ville de pis ou il se fit pu-
gnir a decapiter grāt nōbre desd' mutins a en eust biē fait mourir dautres neussent
este les pīeres de messie^s ses oncles q firent cōuertir la peie d mort en amēde pecu-
niaire. autant en enuoya faire a rouen a autres villes de frāce q sefoient rebelles
et firent les impoz a subsides assiz a palez. Les grās croniques de frāce cōtiēnt q être
autres de ceulx q firent descapitez a pis estoit maistre iehan des maretz a duocat du
Roy en parlement homme de grant esprīt combien quil ne fust du nombre des mu-
tins / mais fut fait mourir p lenuy des oncles du roy a disoit son que ce grant ma-
leur luy estoit adueni parce quil estoit fort contraire auz libertez de leglise.

Certain temps apres le pape d'ibain. vi. de ce nom donna dne decime au roy Ri

chart dangleterre pour guerroyer le roy de seance/ Lequel par l'intelligence qd eut avec les flamens descendirent par calais en france au dauant desulz le roy & har les alla iusques a pyrie en geosse armee ouquel y auoit come recite froissart trois cens mille cheualx/ & auant que y aller passa par saint denis en france ou il prist Loistlame a pour la porter en ceste bataille la bailla a messire Guy de la Tremoille le haerdy a prudent cheualier a les anglois voyans la puissance du roy leuerent leur siege a buislerent les faulxbourgs de pyrie puis assirent leur siege a cassel ou ilz ne furent longuement car ilz se retierent a beaubourg ou ilz furent assiegez par le roy a apres plusieurs beaup faitz d'armes les anglois sen allerent leurs bagues saulues a la requeste du duc de bouegongne.

Lan mil.ccc.lxxxviii. aucuns auluergnaz symousins a poicteuins gens rustiques se assmblerent a soubz lenseigne d'ung capitaine quilz feirent nommer Pier re ruiere alloient p le pays es maisons des notables gens deglise/ bourgeois marchans a aultres/ pilloient lesdictes maisons a tuoient ceulx qz y trouuoient sans pitie ne misericorde/ a d'ung cheualier de cosse quilz trouuerent par le chemin mirt une sallade toute rouge de feu sue la teste/ a d'ung prestre coupprent les doiz et la couronne puis le flusterent/ a a d'ung cheualier de ehodes nen firent mains/ car ilz le pendirent a d'ung hault arbie par dessoubz les braz/ & le tuerent a force de fleches/ Et de ce adueety Jehan duc de Berry ainsi quil alloit en auignon saluer le pape fait assembler les nobles du pays. et incontinant deffit du tout ceste mauuaise compaignee. les aucuns furent occis en se deffendant/ les autres bruslez/ les autres penduz/ & esteanglez/ & tellement qd nen fut plus nouuelle. Lad annee led Lops cote de flandres de bouegongne neuers aetors a rethel alla de vie a trespas et laissa lad margarite sa seule fille a heritiere qui estoit femme d'ub phelippes duc de bouegongne et yeust d'ung accord fait entre le roy de seance/ led phelippes p lequel les d phelippes et son espouse laisserent aud roy charles la conte d'artors pce qd led roy charles consentit qd lad duchie de bourgongne luy demourast/ & a ses hoirs masses p apesnage ainsi qu'on dit Lannee prochaine apres le roy charles. vi. fut marie avec madame ysabeau fille du duc de Bauieres/ Et ond an alla de vie a trespas ledict mdsieur bertrād de maumont. lxxxvi. euesque de poictee. et gift son corps en vne sepulture enleuee en la chappelle saint Andrie de leglise cathedrale de poictiers. Don sieur simon de cramault fut euesque apres luy et le. lxxxvii.

Lan mil trois cens. lxxxviii. et s'p ledict iehan duc de Berry et comte de poictou maria son filz Jehan comte de monpensier avec Liatherine seur dudict roy charles s'piefine. moiennant dispense apostolique/ Aussi maria sa fille marie avec le filz de Guy comte de Bloys. Et bien tost apres ladite Liatherine de france femme du dict comte de monpensier alla de vie a trespas comme aussi feit madame Jehan ne darmignac femme dudict duc de Berry/ & parce le pere a le filz furent en viduite. Et l'annee apres ledict iehan comte de Monpensier s'ienca en secondes nopces dame Marie de suilly fille et heritiere de feu messire Lops de suilly/ et dame ysabeau de Leay/ qui estoient deuy grosses maisons come nous auons deu cy dessus mais le mariage ne soit effect/ car durans les siensailles ledict comte de monpensier alla de vie a trespas/ Et a ceste cause ladite dame marie de suilly fut mariee par ledict duc de Berry et phelippes duc de Bouegongne avec ledict messire Guy de la tremoille qui gouernoit ledict duc de bourgongne et dudict mariage vindrent trois filz Guy Georges/ et Jehan.

Lenuiron ledict temps Lhaeles Roy de Nauarre qui auoit tant fait de maulx en France mourut miserablemer/ a Penpeltume. Car comme recite froissart led

La praguerie
daucuns rus
raup d'auluer
gne symousin
et poictou.

Lan Mil
ccc. lxxxviii.

Le mariage
du roy char
les s'piefine.
Symd dect a
mond. lxxxvi.
euesque d poi
ctiers.

Le mariage
des enfans
au duc de Ber
ry.

La Quarte Partie

La miserable mort de Charles le roy de Nauarre roy de nauarre on propos et deliberation quil auoit de faire mourir soixante hommes des plus notables des citez du royaume de nauarre qui estoient allez vers luy a pesune pour excuser le pays de deuy cens mil floins qui demandoit de nouuelle taille / apres quil eust fait mourir a decapiter trois des principaulx vng iour quil estoit venu de faire son plaisir charnel avec vne sienne concubine eut froit / a pour se rechauffer se seit bassiner a estuuer entre deuy draps mouillez deau de vie dune bacine darain quon luy souffloit en aer volant ainsi quil auoit acoustume faire pour se rechauffer au moien de sa grant debille biellesse / mais la chose tourna en mal car le feu se print en leau de vie si trespaschablement quil brusta tous les draps et vne partie de son corps sans quon y peust remedier / a au bout de quinze iours mourut en rage a douleur merueilleuse / Les historiens dient que ce fut iugement de dieu les coniectures en sont grandes mais dieu seul en sçet la verite.

L'an Mil CCC. lxxv. a. d. Jehan comte de neuers filz dudict Philippe le hardy duc de bourgogne espousa Margaritha fille ainee de Alibert cote de Haynault et seur du duc guillaume de baviere apres son pere cote de henault a seigneur de Hollande a a mesme iour le duc guillaume espousa Catherine fille dudict philippe duc de bourgogne / enuiron led temps messire Jehan de vicenne admiral de france au retour dangleterre ou il estoit alle a dont il retourna avec honneur a triumphe avec aultre nauire de france cuida bruster les gantois le roy Charles se y transporta et de ce aduertiz les gantois se retirerent en la ville de dain / qui fut assiegee prinsez pillée ples frâcops pour lesdles victoires lesd gantois a autres flamens se rendirent a lobeissance du roy leql accord est appelle ples flamens laccord de tournay

Addition. L'an mil trois cens quatre vingts a sept les villains dangleterre a lexeple de ceulx de france a de flandres se asssemblerent iusques au nombre de soixante mil hommes en armes qui soubs ombre de demander franchise a liberte de sertaine seruitute a laquelle la plus part desdicts villains sont subiectz aux seigneurs qui est quilz sont tenuz labourer leurs terres / cuillir leurs blez a aultres fructz / entrerent en la ville de londres ou le roy Richard se estoit lozarette / pillerent vne partie de la ville occirent le iour du sacre Larcuesque de Lantorbise le grant pieux de saint iehan de Rhodes vng frere mineur maistre en medecine qui estoit au duc de Lencastre a vng huisier darmes qui tous se estoient retirez avec le roy on chasteau de la grosse tour Et fut conctrainct le roy leur octroier toute liberte a leur en bailler lettres autentiques. Et neautmoins partie deulx demourerent en ladicte ville deliberez de la piller a destruire totalement mais ilz furent deffaits a leur principal capitaine occis qui estoit le nomme Dastre tissier et aussi messire Jehan Balue prestre qui auoit induit ce peuple a telle mutinerie au moien de ce quil auoit presche publicquement que lestat de gentillesse estoit reproue de dieu et que tous estoient et deuoient estre semblables en auctorite.

Traicte du mariage du duc de Berry. Enuiron ledict temps ou peu apres ledict duc de Berry a comte de poictou qui lors estoit gouuerneur du pais de Languedoc a de toute acquitaine luy estant en la ville de blons mist gens apres le duc de Lencastre dangleterre pour auoir sa fille en mariage / a soubs ombre de ce traicte furent entre eulx treues accordees iusques en May mil trois cens vingt a neuf de toutes les guerres dacquitaine iusques a la riuere de loire / Toutefois ledict mariage ne fut accompli / car ledict duc de Lencastre maria ladicte fille avec le filz du roy de Castille Quoy voyant ledict duc de Berry se maria avec la fille du comte de Boulongne qui estoit en la main a garde du cote de froy a furent les nopces faictes en la ville de Rion en Ausvergne / dont les princes furent esbays parce que ledict duc de Berry auoit plus de soixante ans

et lad fille nen auoit que douze ou treze deup ans apres q fut lan mil.ccc.iiiij. et **Lan Mil**
 Inze les deup filles dud duc de Berry furent beuees car le duc de Sauoye mary **ccc. iiiij. et**
 de Bonne trespassa la ad annee comme aussi feit le filz dudict comte de Bloys. **Les filles du**

Enuiron ledict temps estoit grandement ame du roy de France et de son frere **dict duc de Ber**
 monsieur lops duc de Touraine vng cheualier du paps Danou nomme messire **ry beuees.**

Pierre de Craon qui estoit de moult noble extraction puissant et riche a tellement **Messire pier**
 que par familiarite le duc de Touraine a luy se bestoient de pareilz diaps aussi se **re d craon die**
 entre amoient soit ledict de Craon a le duc de Bretagne parce quilz estoient pai

rens a sestoient frequentez de leur enfance. Si aduind vng iour que ledict de Craon **venu en court**

on sans y penser dist a madame Valentine femme dudict duc de Touraine a fille **Le d de Craon**
 de Phelippes marie duc de Milan que le duc son mary estoit amoureux dune ieue

ne dame de paris. a luy auoit promis mil liures dont led duc de touraine fut assail **ban de court**
 ly par madame Valentine sa femme qui luy dist que messire Pierre de Craon luy

auoit ainsi dit. Or scauoit bien ledict duc quil sestoient descouuert dudict cas audict **Le d de Craon**
 de Craon Parquoy feit tant enuers le roy de France quil fut banny de court / led

ban de court **ban de court**
 de Craon pensa bien que messire Oliuier de Clisson connectable de France son mal

beillant luy auoit procure tel esloignement dont il luy parla a son depart et luy **ban de court**
 dist quil sen seroit repentir auant quil fust vng an passe et quil se donast garde de

luy nuyt ou de iour / Et a tant sen alla au sable en Anion a dilec se retira aud duc **ban de court**
 de Bretagne qui haioit a mort ledict de Clisson. Dndict temps voyant Guy com

te de Bloys que son filz gendre dudict duc de Berry estoit decebe et quil nauoit plus **ban de court**
 de sans vendit sa cote de Blois audict lops duc de Touraine le pris et somme de

deup cens mil liures parce quelle estoit chargee du douaire de Marie fille dudict **ban de court**
 duc de Berry et beuee de son filz qui estoit de six mil liures tournois de rente.

En d an mil trois ces quatre vingtes Inze enuiron la Pycaresme y eut vne as **traicte d pais**
 semblée faicte a Amiens pour traicter pais entre les roys de France a Dangleter **a Amiens**

re. Mais on ne feit rien parce que le roy de France vouloit que Calais fust abba **traicte d pais**
 tu Et les Anglois ne le voulerent iamais / car ilz dient que tant quilz tiendoient

Calais auant tousiours les clefs de France a la ceinture. Aussi demandoient les **traicte d pais**
 Anglois que lappoinctement de Britigny pres Chartres fust acople / touteffois

furent ouuers quelques autres moiens de pais qui furent baillez par escript aux **traicte d pais**
 ambassadeurs Dangleterre pour en parler aux estatz dudict pais a remis le ne

goce a vne autreffois / Et auant que partis le roy Charles fut surprins dune fie **Le roy char**
 ure chaude moult freneticque / Si mua laer a fut porte en vne lectiere a Beauuauz **les malade**

ou i guerisi puis sen alla a Paris. **Le roy char**

En Messire Pierre de Craon aduert que le roy estoit a Paris et messire Oliuier **les malade**
 de Clisson duquel il se vouloit venger sans declarer son intention a personne /

enuoya quarante de ses gens en vne maison quil auoit a Paris ou cymitiere fait **Le roy char**
 Jehan / Et tantost apres se y rendit secretement le iour du sacre que le roy auoit te

nu court en son hosiel de saint Paul audict Paris ou estoit ledict de Clisson / Et **les malade**
 de tout ce son frere ledict de Craon sur le soir se mist a cheual et tous ses gens bien

armez qui ne scauoient quil vouloit faire / Et sur la minuyt sceut comme ledict de **Le roy char**
 Clisson estoit party du logeis du roy a sen alloit en la rue sainte Catherine ou il

estoit loge / Et des ce quil fut hors la rue de saint Paul ledict de Craon a ses ges **les malade**
 ruerent a frapperent aussi soudain quil leur commanda sur ledict de Clisson qui

estoit seul fors de deup barletz sans armeure fors vne courte dague Si cuidoit du **Le roy char**
 commencement que ce fust ledict duc de Touraine qui ce ioual pour luy faire peur

Et luy dist Monsieur cest mal fait mais le le vous pbonne car vous estes ieune **les malade**

La Quarte Partie

Alors ledict de Craon dist amont amont Clisson/qui es tu dist ledict conneftable/ie suis ton ennemy mortel Pierre de Craon et en disant ces parolles ledict de Craon luy bailla si grant coup de son espee sur la teste q'il le versa de dessus son cheual droit a l'encontre de l'huys d'ung boulengier/qui ia estoit subout pour faire son pain/ Et estoit son huys entreouuert et moult bas et petit/ dont bien en prinft audict conneftable car il tuda par ce moie dedans la maison/ou ceulx qui estoient a cheual ne peurent entrer par ce que l'huys estoit trop bas/ Aussi cuida bien ledict de Craon auoir occis dudict coup ledict Conneftable/ et a tant sen allerent ledict Craon et ses gens et sortirent par la porte de Saint Anthoine que le roy faisoit tenir ouuerte et toutes les autres portes de Paris lesquelles nauoient este fermees par le conseil dudict de Clisson depuys que le roy auoit faict pugnitio des mutins de paris.

Le roy Charles. Incontinent fut rapporte au roy que ledict Conneftable estoit presque mort/ Par les se prepa/ quoy sen alla avec sa garde au logeis dudict boulengier et parla audict Conneftable et aux chirurgiens quil se pensoient lesquelz luy dirent quil seroit guery dedans re au Duc de bietaigne au stez apres ledict de Craon qui ia cestoit retire en Amou et dilec se retira audict Duc moien dudict de bietaigne/ dont le roy nen fut pas content/ Et enuoya incontinent messagiers vers ledict duc pour auoir ledict de Craon/ dont le duc se excusa honestement/ Ne/ autmoins le roy entreprinft pour ceste cause faire guerre audict Duc/ et feit preparer grosse armee dont les ducz de Bourgongne et de Berry nestoient fort contans.

Eschange de la Duché de Touraine avec la duché Doileans. Il pendat et lors que le roy estoit sur son partement de Paris pour aller en Bietaigne monsieur Loys duc de Touraine eschangea sadicte duché avec la duché doileans que le Roy luy bailla et transporta pour en iouyr en la forme et maniere que sauoyt autreffoyz tenue le Duc Phelippes Doileans qui fut frere du Roy Jehan lequel Phelippes estoit deceu sans hoirs/ mais ledict Loys duc Doileans estoit marie comme il est dessus contenu avec madame Valentine fille de Jehan galleas premier duc de Milan et comte de Vertuz et Champaigne/ et eust pour douaire la dicte comte de Vertuz avec grand somme de deniers dont il achapta depuys la comte de Bloys/ la comte de Soissons la seigneurie de Loucy et autres terres de Guy de Bloys qui nauoit aucuns enfans comme auons deu cy dessus.

La force du roy Charles. Apres ce Mariage Le Roy partit de Paris et sen alla a Saint Germain en Lay/ lors nestoit bien sain comme disoient ses Medecins/ Neautmoins par ce quil estoit grant homme et puissant voire si fort que de ses deux hains ouuroit et droissoit vng ser de Cheual/ et aussi quil auoit tresgrant vouloir daller faire la guerre en bietaigne ne sentoit pas le grant mal quil auoit. Dilec sen alla a Chartres/ et de Chartres en la ville du Mans/ et avec luy ses oncles les Ducz de Berry et de Bourgongne/ son frere Loys duc Doileans/ son Oncle Maternel le Duc de Bourbon et autres Princes/ le Duc de Bietaigne enuoia vers luy Ambassadeurs en sadicte ville du Mans qui ny feirent rien/ car non obstant leurs belles remonstrances le Roy iura quil iroit ou estoit le Duc et quil luy rendroit Pierre de Craon dont les Ducz de Bourgongne et de Berry furent fort desplaisans/ Et aussi les medecins du Roy qui congnoissoient son indisposition/ par quoy sen retournerent les Ambassadeurs fort courroucez.

Lay mil. Si partit le Roy de la ville du Mans et sad compaignie vng iour de vendredy vngt sixiesme du Moys de Juing de Lay mil trois cens quatre vngtz et douze/ entre neuf et dix heures du matin que le soleil estoit cler et chaud/ Et au moien de la grande chaleur les Princes estoient eslongnez les vngs des autres pour obuier a la poudre. Et comme ilz estoient a vne petite lieue du Mans au destour d'ung che

min entre deux arbres ung grant homme qui nauoit chappeau bonnet chausses ne solliers vestu dune simple iacquette deffiree se lanca a trauers du chemin a se prist aux pres du cheual q le roy cheuauchoit et larresta tout roy en luy disant demeure. Le Roy ne cheuauche plus auant retournes dont tu viens car tu es trahy. Ceste parole effraya le Roy qui la auoit le cerueau feuble et se mella tout son sang. Ceulx de sa garde frapperent sur cest homme et ne sceurent quil deuint dont les princes ne furent lors aduertiz. Aduint que en cheuauchant bien tost apres. L'ung des pages qui estoit sur l'ung des courciers du roy et portoit sa lance la laissa tumber sur le ser du chappeau d'armes que portoit ung aultre page sur sa tefte.

Le roy qui resuoyt encores a ce que luy auoit dit ce pauvre homme incongneu au son de ce coup Treffaillit et luy sembla deoir tout entour de luy ses ennemyes qui couroient sus pour le mectre a mort. Et perdit la congnoissance de toute sa compaignie. Parquoy tira son espee et donnant les esperons a son cheual tant quil peut donna sur ses pages pour les occire cuidant que ce fussent ses ennemyes. Les pages euaierent a grans cources luy deca lautre dela et le roy lieue son espee et court apres le duc Dorsleas qui nestoit pas loing de luy et neust este quil sen fouist et que mesieurs ses oncles vindrent au secours et aultres de la compaignie il eust este occis mais encores ne peurent ilz tant faire que plusieurs ne fussent blecez. Car le roy estoit homme grant puissant et fort bien monte. et si estoit en fureur sans congnoistre personne. finablement quant il eut este bien travaille. et son cheual bien souille ung cheualier de Normandie nomme Messire Guillaume martel son chambellan saulta de terre sur la crouppe du cheual que le roy cheuauchoit. Et par derriere abraissa le roy bien estroitement et daultres prirent son courcier par les resnes et firent tant quon luy ousta son espee et puis fut descendu du cheual.

Le roy qui lors estoit en laage de vingt et quatre ans seulement ne parloit aucunement et ne congnoissoit personne. si fut emporte en lad Ville du Mans ses medecins et aultres qui furent appelez pour le deoir et iuger de sa Maladie se trouuerent tous esbahiz. Aucuns de ses gens disoient quil auoit este empoisonne. les aultres quon lauoit enforcelle. et les aultres que cestoit par ce que sans cause vouloit aller guerroyer le Duc de Bretagne. Couteffors les medecins trouuerent que cest inconueniant luy estoit procede de la foiblesse de son cerueau et du reste de la sieure frenetique de Amyes et aussi de la chaleur du soleil de deshemence du chault et des propos des guerres dont on luy auoit occupe le cerueau et aussi de la peur q luy fist cest homme incongneu. il fut long temps en lad Ville du Mans sans cognoistre personne. et par ce moien fut ceste guerre rompue. dont ledict duc de Bretagne fut incotinant aduertiz. Du Mans le roy fut mene a Paris et de Paris a Creil pres saint Leu de serds ou est le plus bel aer qui soit autour de Paris. et fut mis entre les mains de maistre Guillaume de harcelin le plus experimete medecin de France. Qui luy ousta premierement la sieure continue. Puis luy feit retourner le goust et luy feit reuenir son sens. non pas si assure quil auoit au parauant. A ceste cause les ducs de Berry et de Bourgogne prirent le gouuernement du roy et du royaume a la raison de ce que ledict duc Dorsleas son frere estoit encores bien ieune. Et chasserent messire Dhuier de Clisson qui estoit cause en partie dudict inconuenient et cinq ou six aultres ieunes cheualiers esquelz le Roy croioit trop. Et dont les affaires du Royaume estoient souuent mal menez a cōduictz et aussi par ce que ledict de Clisson auoit Testamente de dissept cens mille liures. qui estoit bien rappe a luy.

Aucuns ont escript que la frenesie dudict Roy Charles luy estoit procedee premierement a cause d'ung inconueniant qui luy aduint en vne mommerie quil feit p

De la mallassie et psecution desprit du dict roy Charles. vi.

Comāt la fureur prist auidict roy Charles.

Les causes de la mallassie du Roy Charles.

Clisson chassé.

De la môme
rie ou estoit
le roy Char-
les en laquel
le se prinist le
feu.

Joieufete en l'hostel de Neelle a Paris/ou luy et aultres de ladicte mōmerie estoit
bestuz de Robbes de toille couuertes de Poil en facon de hommes sauluaues a po-
faire tenir le poil a la toille on auoit vse de poip et rousine et comme ilz dancoient
en ces bestemens de nuyct et auy Torchés le feu se prinist es bestemens de telle sorte
que au moit de la Poip i rousine surēt brustez aucuns de ladicte Fōmerie/aultres
se allerent gecter en la riuier de Sayne qui est illec pres et aultres dedans les pups
Et au regard du Roy fut saulue et le feu estainct par vne bien aduisee Damoiselle
le de Picardie laquelle de vne faille ou manteau quelle portoit a la mode du Pape
vinst ambiaasser et couurir le Roy de son corps et de son mansteau auant que le feu
fut ambiaze/ Et par ce moien le saulua/ qui estoit vng exēple a tous Roys futurs/
de iamais ne eppoufer leurs personnes a lepecution de telles legieres choses quon
faict communement pour passetemps.

Du se tenoit
Jehan duc de
Berry a des
edifices qd
seit a poictl.

¶ Ondict temps ledict Duc de Berry comte de Poictou maria sa fille Marie q
estoit deusue avec Nessire Phelippes Dartors comte deu lequel fut a ce Fōien
Conneftable de France on lieu dudict Nessire Oliuier de Clisson et sault enten-
dre que ledict duc de Berry se tenoit partie du temps a Bourges ou il seit faire vne
sumptueuse chapelle/ Et l'autre partie a Poictiers ou il seit edifier le Chasteau q
de present y est et commēca lediffice du Palays en grant sumptuosite qui nest par-
acheue/ Et enuiron ledict temps seit ouurir le tumbau de sainte Radegonde q fut
trouuee entiere/ vng des Hannuures prinist furtiuelement l'ung de ses doiz/ mais il
deuinst hors du sens et iamais ne peut guerir ne sortir de leglise quil ne leust rendu
Comme iay plus amplement escript en l'histoire du Roy Lotaire et de ladicte sain-
cte Radegonde.

¶ Ian mist
ccc. llii. pp. p^b
ysabeau fille
du Roy char-
les mariee
avec richard
Roy d'angle-
terre.

¶ Ian mist trois cens quatre vingts quinze madame ysabeau fille du Roy de fra-
ce qui auoit este promise au filz du Duc de Bretagne/ du consentement dudict Duc
fut mariee en l'age de sept ans avec Richard Roy Dangleterre qui en auoit treus
Et moyennant ledict mariage furent prinſes Treues entre ces deux Roys ius-
ques a certain long temps dont les Anglois quoyqu'estoit la plus part de culz ne fu-
rent contans/ Et nonobstant lesdictes treues firent de grans surprinſes en Gas-
cogne soubz ombre de ce que ledict Richard auoit donne a son Oncle le Duc de Le-
clastre la duchie de Guienne et comte de Poictou en laquelle il nauoit rien et furent
iufques a Bayonne et dedans Bourdeaux/ mais ne ouserēt venir en Poictou po-
la crainte du comte Jehan Duc de Berry

Baucuns an-
tipapes.

¶ Enuiron ledict an le Pape Clement septiesme qui tenoit la court apostolicque
en Auignon alla de vie a trespas/ et Boniface hzyiesme qui auoit succede a Inno-
cent. vii. successeurs de vrain sypiesme tous antipapes se tenoit a Rome on grāt
scandalle de ladicte eglise/ et on lieu dudict Clement septiesme vng nomme Pierre
de la lune natif de Cathelogne fut esleu pape en Auignō par les Cardinaulx de
France et fut nomme Benedict tresiesme/ ou fut lerreur pire que dauant/ les Cles
mēt septiesme auoit fort soule leglise Gallicāne prins decimes a annales/ mis sus
les eppertatiues par lesquelles les gros benefices estoient choisiz et cōſerez auant
la mort de ceulx qui les possedotent/ en maniere que les clercs estans par les vniuers-
sites ne pouuoient auoir benefices/ En quoy aucuns princes de France donnoiet sa-
ueur par ce quilz prenoient part on gasteau/ mesmement Loys duc d'auion qui tasi
choit de toutes pars a auoir argent pour aller conquerir le Royaulme de Sicille q
luy auoit este donne/ mais cela luy porta maleur/ car en celle cōqueste mourut sans
rien faire et retournerent ses gens vng baston blanc en leur main tous nudz et des-
ſtituez de tous biens il est a cōiecturer que ce mal eut proceda de cest argēt de leglise

qui ne doit iamais estre conuertuy au saint des guerres fors en eptreme necessite.

Le Roy de France et les princes ennuyez de tel scandalle enuoierent vers ledict Pape de la lune en Auignon vne notable ambassade tant de la court de parlement que de l'uniuersite de Paris pour le persuader de vouloir entēdre a l'union de lesq̃s. Lesquelz sen retournerēt sans rien faire. A la raison de quoy le Roy feit assembler a Paris vng concille de tous les prelats de leglise de France ouquel il se trouua acompaigne de plusieurs Princes et barons de son Royaulme et baillieus onō an. **E**il trois cens quatre vingts et quinze. ouquel concille les matieres bien debates fut aduise qu'on ne seroit iamais ladicte vñion. si chescun desdictz deux papes ne renoncoit a la dignite. Et pour scauoir si ledict Pape de la lune youldroit entendre furent eueuz le duc de Bourgongne et le duc de Berry. et avec eulx aucuns venerables personages de l'uniuersite de Paris et certains euesques. et entre autres monsieur Symon de cramaud euesque de Poitiers Patriarche Dantioche q̃ fonda vne prebende en son eglise de Poitiers pour la nourriture et entretenement de la cellete iusques au nombre de six enfans et leur Maistre. Lequel decramaud deceda tantost apres. et fut euesque apres luy dudict Poitiers monsieur Loys doreans qui desquit peu de temps et apres son deces fut fait euesque dudict lieu a le. pp. ip. monsieur ytier de montreuil docteur es droitz et chancelier du Roy de France. lesdictz ambassadeurs se acquiterēt de la charge de leur ambassade. mais ilz ne profiterent rien. car ledict pape de la lune de paour desire presser a le. s. requestes (qui luy sembloient importunes) partit secretement d'auignon. et sans leur dire a dieu se retira en Cathelogne. dont lesdictz Princes furent fort desplaisans. et le Roy Charles sixiesme trescourrouce contre ledict pape de la lune. Le. s. pour le pacifier luy donna la decime sur tout le clergie du Royaulme de France et icelle leua nonobstant quil y eust opposition des ecclesiastiques. mais aussi il aploia comme aucuns ont escript a soulouer vne grosse armee quil enuoia cōtre les turcs pour secourir Sigimond de hongrie et de boesme qui depuis fut empereur. de ladicte armee estoient chieffz Jehan comte de neuers filz dudict Phelippes duc de bourgongne acompaigne de Jehan boufficault Jehan de bienne le seigneur de Loupy ledict Messire Guy de la tremouille et aultres. lesquelz en la premiere venue desconfirēt trente mille turcs. mais ilz perdirent la seconde bataille par faulte de secours de hongrie. ou les francois furent presque tous tuez ou prins. et entre aultres ledict Jehan comte de neuers qui fut mis a rencon moienant ce que vng Augure ou de uineur dist au turc quil seroit cause vne foiz de faire mourir cinquante mil crestiens ce fut celui qui feit tuer le duc Doreans comme nous verrōs. Ledict messire Guy de la tremouille y fut griesuement blece dont il mourut peu apres en sen retournant et fut enterre en la ville de Rhodes. depuis il y eut vng aultre concille tenu en lad. ville de paris par le commandement dudict Roy Charles. vi. pour mesme cause ou fut decretēe l'obspinacion dudict pape de la lune qui ne vouloit ceder son droit de la papalite pour l'union de leglise que le royaulme de France et leglise galicanne se deposterioient de son obeissance. et que on ne admettroit plus aucunes graces expectatiues de court de romme. Et oultre que toutes collations et confirmations de benefices se prendroient des collateurs. et non aultres. Et par l'auctorite de ce concille les cardinaulx francois habandonnerent le pape de la lune. Lan mil quatre cens et dix qui fut trois ans apres ladicte ambassade desdictz ducs de bourgongne a Berry. Les cardinaulx de ces deux papes assemblerent vng concille general a pise. Duquel furent citez lesdictz Benedict treziesme et gregoire treziesme mais l'ung ne l'autre ny comparurent. Et pour leur consumage furent tous deux depposez et

Concille de leglise galicanne tenu a Paris Lan. M. ccc. liii. pp. 8.

Quatre euesques de Poitiers.

Decime luee y le Roy Charles. V.

Les francois vaincus.

Abolitiō des graces expectatiues.

La Quarle Partie

Lesdictz Cardinaulx dune voiz esleurent vng tiers appelle Pierre de Landie de Loidre des freres mineurs et Arceuesque de Millan homme de grant saintete/et Aultre cõcil fut appelle Alexandre. v.
le de pise.

¶ Nonobstant ladicte Election de Pape et cõfirmation les deux priuez sefforcoiẽt tousiours en iouyr et huyt. Moys apres ledict Alexandre deceda et fut esleu et consferme Pape apres luy Jeshan vngt et quatriesme qui fut aussi en scisme Et Lan mis quatre cens dixhuyt ledict Scisme cessa et fut Paciffie du tout Par ce que les scismatiques se departirent de leurs pretenduz droiz. et fut esleu canoniquement le iour saint Martin Dyuer Vdo column natif de Romme qui fut appelle Martin cinquesme Et par ce dura ledict Scisme en leglise trente neuf ou quarante ans.

¶ Lan mil.
ccc.iiii. pp. p. v.

Henry comte
derby fugitif
de france

¶ Lan mil. trois cens quatre vingts dixsept Henry comte Derby et filz du duc De Lendastre/ Vnde de Richard Roy dangleterre par ce quil auoit Murmure de ce que ledict Roy Richard auoit faict mourir a Calais le duc de Glocestre/ fut bany ny Dangleterre par icelluy Richard/ A ceste cause se retira vers ledict Roy de fraẽce qui le receut honnoiablement et luy bailla estat honnest/ comme il eust faict a son proche parent/ ce quil recongneut mal/ car deux ans apres les Mutins Dagleterre enuoièrent querir ledict Roy Henry en france pour le faire roy et priuer de La couronne ledict roy richard gendie du roy de france Le que feit ledict Henry qui prinist prisonnier ledict richard et le contraignit resiner es mains des Barons Dagleterre le royaume et la couronne pour sauuer sa vie neautmoins apres que ledict Henry eut este couronne feit mourir en ses prisons ledict richard le tout a la requeste Des Godaliers de sondes et mutins dangleterre plains de cruaulte et ingratitudo cõme il appert et apperra en la retribution et recongnissance de leurs roys et princes.

Henry roy dangleterre.

richard priue
du Royaulme.

¶ Lan mil.
ccc.iiii. pp. p. ix.

le trespas du
duc de bretaigne et comte
de montfort.
de Clifson et gilles qui mourut ieune.
les enfans du
dict duc.

¶ Vndict an et le premier iour de nouembre qui fut Mil trois cens quatre vingts dixneuf. Jeshan duc de Bretaigne et comte de Montfort alla de vie a trespas/ a lais sa quatre filz et trois filles Lestassauoir Jeshan qui fut duc apres luy Artur qui fut duc apres ledict duc Jeshan et Conneftable de france/ richard qui fut seigneur de montfort. de Clifson et gilles qui mourut ieune. La premiere fille fut mariee avec Alain Vis comte de Rohan/ La seconde fut femme du premier duc Balencon nomme Jeshan/ et la tierce du comte Darmignac.

¶ Lan mil.
ccc. deup.

Natiuite de
Charles. vi.

¶ Lan mil quatre cens et deux nasquit Charles quatriesme filz du Roy Charles supiesme qui demoura seul/ et fut daulphin de Vienne/ et ondict an le Roy Charles enuoya querir en Angleterre ma dame ysaubrau sa fille/ femme du roy Richard priuier laquelle fut amenee encoires pucelle/ et tantost apres fut mariee avec Ad sieur Loys Duc douleans/ Messire Loys de Sancerre Conneftable de france mourut ondict an et apres son deces Messire Charles Dalesbiet Comte de Dreux seigneur de Suilly et de Craon fut faict Conneftable. Lannee apres Jeshan Duc de Bretaigne espousa ma Dame Jehanne de france fille dudict Roy Charles Et Lan mil quatre cens et cinq alla de vie a trespas Phelippes duc de Bourgongne surnomme le hardy qui fut prince prudent sage et vertueux et laissa son filz Jeshan comte de Neuers qui fut duc apres luy/ Et incontinant apres ledict duc Jeshan qui estoit vng ieune Prince de hault couraige voulut surprendre sur lauctorite du Duc Douleans et comenceut hayne contre luy par ce quil estoit grant terrien car a cause de sondict pere estoit duc de Bourgongne. Et a cause de sa mere Margareite de flans

Jehanne fil
le de france
mariee avec
Lan mil quatre
cens et cinq
Bretaigne,

Dres estoit comte de Flandres Dartois Bourgongne Neuers et rethel / Lesquelles
comtes viennent a filles comme a filz / Et ondict an .Mil quatre cens cinq ledict
roy Charles sixiesme feit tenir en la ville de poitiers par sa court de parlement
les grans iours de Poitou ou furent faictes plusieurs belles ordonnances pour
lutilite dudict pais lesquelles sont contenues a la fin du vieil costumier de poi
ctou en ladicte annee estoit euesque de poitiers monsieur Girard de montagu qui
auoit succe de a monsieur ythier de monstreul lequel deceda Lan mil quatre cens et
trois i gist son corps en leglise cathedrale du poitiers en la chappelle des apoul
tres / Lannee apres ledict Jehan duc de Bourgongne mena vne armee de fran
cois a Calais a ledict duc borleans vne autre en guienne contre Anglois / mais
ilz en retournerent sans rien faire.

Lan .Mil quatre cens .x sept. la Vigille de saint clemens q est le vingt deuxies
me iour de novembre comme ledict duc borleans venoit du logeis de la royne q estoit
lois logee pres la porte barrette a paris a huit heures de nuyt fut mis a mort par
gens habandonnez / desquelz estoit chief raoul batouuille / ilz luy coupperent premie
rement le poing dont il tenoit la regne de sa mulle Puis labbatirent a le Tue rent
avec vng seruiteur qui se mist sur luy pour le cuider sauuer. Et les homicides sen
fuyrent en lhôtel Dartois comme on sceut depuis / Le corps fut enterre aux Le
lestins de Paris en grans pleurs a Larmes / et non sans cause / Car plusieurs
grans Nauys procederent de cest homicide comme on verra cy apres.

¶ Epitaphe.

Ambition de tous mauys nourriture
Doiant francois en honneur restabliz
Feit par ma mort de la guerre ouerture
Du les francois furent fort affoibliz
Princes seigneurs pauures et ennobliz
Par cinquante ans en furent en souffrance
Les bourgongnons leur firent ceste oultrance
Par les anglois moiennant leur Duc Jan.
Qui par enuie en Novembre de Lan
Mil quatre cens et sept me feit occire
Qui suis Lays borleans duc et sire.

On senquist qui auoit fait faire ledict homicide on sceut incontintat que cestoit
ledict Duc Jehan de Bourgongne qui auoit retire avec luy les delinquans Aussi
des le lendemain sen alla de Paris a Arras en vng iour ou il ya quarante deux
sieurs / Et fut pour l'ambitio du duc Jehan / Ledict loys laissa de son espouse Da
lentine fille du duc de Millan quatre enfans scauoir est Charles qui fut Duc bor
leans apres luy Jehan qui fut comte Dangoulême duquel est venue le roy fran
cois premier de ce nom qui a present est / a dudict Charles est venu le feu roy Lays
Bouzième de ce nom derrier decede. Le tiers filz fut philippes comte de Vertuz / et
vne fille nommee Jehane qui fut mariee au second duc balencon aussi nomme ichan.
En ladicte annee estoit euesque de poitiers monsieur girard de montagu / Je epti
me quil estoit frere de messire Jehan de montagu Chancelier q lors estoit Vidafme

Sim

La Quarte Partie

de laonnays et grant maistre d'hostel de france que ledict duc de Bourgongne sceit descapiter aux halles de paris. Lan. Mil quatre cens et neuf sont ledict duc de Berry comte de poitiers fut desplaisant par ce quil laymoyt fort des sa ieunesse et fut son grant maistre. messire guichard Dauphin Dauvergne.

Lan. Mil cccc. lxxv. les ducs de Berry et de Bourbon et autres princes et seignurs cōsideras q plusieurs maulx pouoient venir de l'omicide dud duc borleans et de ce que led duc icha de Bourgongne se estoit esloigne du roy de frāce. approche des anglois traicterent de pacifier ce cas enuers le roy. et firent aller led duc de Bourgongne soubz sauſcōduit et houstages en la ville de chartres ou se trouua le roy et led duc de Bauieres nōme Guillaume qui sceit l'appointemēt dud duc à peu dura p sa coulpe mesmes cōme nous verrēs. Ond an les francois perdirent la cite de Genes et maintes places dont le mareschal bouffiquault estoit gouverneur: qui fut gros dōmage en france. Car a cause de la seigneurie de gennes le roy de france tenoit tous les ports de mer en subiectiō iusques debans turquie tartarie egypte et Grece et fut prinſe par le marquis de montferrat et le seigneur francisque. L'annee ap's Guillaume de tygou ville preuost de paris fut deppose de sond estat. et mis en son lieu messire Pierre des essars homme arrogant et plain de tyrānie par led duc de Bourgongne et trois ans apres le desappoicta dudict estat.

Lan. Mil cccc. lxxvi. En ce temps estoit dauphin et duc de Guyenne le filz aīne dudict roy charles nomme ichan qui estoit sage et prudent a charles. lxxv. de ce nō estoit cōte de pontfieu ledict duc de Bourgongne. iacoit ce quil se fut assez vange du feu duc borleans. et q pour satiffaire deuoit mettre peyne de apder a ses enfans. neautmoins chascū iō sefforſoit les destruire a leurs seruiteurs. car en lan. Mil. cccc. lxxv. luy estant a pis avec le roy et la royne fait occire plusieurs des officiers et seruiteurs dudict feu duc borleans dont vinst grant mutinerie et guerre intestine au moit des pices du sang de les diuiserent. Et fit tant ledict duc de Bourgongne quil gaigna les bouchiers escocheurs et aultres gens de bas estat de ladicte ville qui ne demandoient que pil ler. Lesquelz soubz trois capitaines lung nōme Syndonēt cabochē. lautre le sire ia queuille. et lautre maistre ichan de troyes mebecin allerent au logeis du dauphin qui fut conſtrainct mettre entre leurs mains ses seruiteurs. moienant ce que le

Lan. Mil cccc. lxxvii. duc de Bourgongne luy promist quilz nauoient aucun mal. de la allerēt au logis de la royne et donnerent vne merueilleuse peur a ses damoiselles. puis allerent piller plusieurs bonnes maisons et firent innumrables maulx. En lan. Mil. quatre cens treize. Et eussent fait pis ne fust que a la remonstrance de maistre henry de marle premier president de parlement et messire Jehan iouuēcel aduocat du roy en ladicte court et de l'uniuersite. ledict Dauphin duc de Guyenne avec grosse puiſſance se mist apres pour les faire tous pēdre. et decapiter. mais la plus part sen fuy rent a se retirerent es terres dudict Duc de Bourgongne. Lequel trouua moien de euader faignant daller a la chāſſe avec le roy. Et fut faicte guerre contre ledit duc de Bourgongne iusques en lan. mil quatre cens quinze.

Lan. Mil cccc. lxxviii. Ondict an. Mil quatre cens. et quinze. le roy dangleterre descendit a la bouche de lame dauant harfleur quil assiegea et la prinſt. Et comme il sen cuidoit retourner a Calais. L'armee de france ou tous les princes estoient et la fleur de la cheualerie françoise se trouua au deuant des anglois qui estoient en bon nombre et grant orde. a l'endroie de Agvicoourt. Le roy dangleterre eut peur de si grosse arme et manda aux francois quil leur rendroit la ville de harfleur a payeroit tous les dommages quilz auoient faitz. Sil le vouloient laisser passer luy et tous ses gens leurs bagues sauues sans aultre chose faire.

Le que ne voulurent accorder les francois mais voulurent combattre sans attendre l'armee du duc de Bretagne qui auoit huit ou dix mil homes. a mal leur en prist car les francois furent tous deffaitz. / a furent occis en ceste bataille le seigneur Dalbret conneffable de frâce le comte de Brehan, le duc Dalencon, le comte de Reuers Jehan monsieur de Bar, et quatre mil cheualiers. / et y furent prins le duc Doulleans, le comte de Richemont, le duc de Bourbon, le comte Deu, le comte de Danois, / a plusieurs autres. Et de la pluspart des anglois fut occis le duc de Dier, onde du roy Dagleterre a trois ou quatre cens anglois seulement il fut le. Vingt cinqme jour Doctobre ondict an. / Fil quatre cens quinze par lorqueil et folie des francois qui ne tenoient comte des anglois. / a comme ilz se chauffoient a ung grans feu furent chargez a surprins p les anglois qui du commencement les mirent en desarray. Dont iay cy fait pour lart de memoire quatre vers

Lan. Fil quinze avec quatre cens

Fut la iournee dag Vicourt

Du anglois prindrent par leur sens

Les francois pres du feu tout court

Lannee aps le Dauphin mourut a fut enterre a paris en leglise nostre dame

et pce fut Dauphin monsieur Charles cote de pontieu qui lors auoit quatorze ans. La mort de ie

et si fut fait gouuerneur de Paris. / a le cote Darmignac conneffable de france. Han Dauphin

Aussi mourut on d an Jehan duc de Berry a comte de Poitou estant en laage de qua La mort du

tre Vingt dix ans ou enuiron. / a fut enterre en la chappelle de son Palais de Bour duc de Berry.

ges. Parce quil mourut apres tous ses enfans: ses duche a comte retournerent a la Charles. vi.

couronne de france et furent donnez a monsieur le Dauphin Charles qui pce fut Dauphin duc

duc de Berry a comte de Poitou qui luy firent grant besoing come nous verrons de Berry.

cy apres Sensuyt lepitaphe dudict Jehan duc de Berry

Le Janqui fuz filz de Jan roy de france

De Berry duc. et de tout poitou Comte

Prins grant labeur a metre hors de souffrance

Les bons francs contre anglois a leur honte

Puis fuz contrainct par mort rendre a dieu conte

Quant ie eu vescu par quatre Vingt dix ans.

En tout honneur maulgre tous mes nuyans

Qui fut en lan. Fil quatre cens et seize

Je ediffiay logeis grans et plaisans

Priez a dieu que mon ame es cieus se aize.

L On d an mil. cccc. xvi. comença le concille de cōstance onquel lan mil. cccc. xviij.

cessa le cisme qui auoit este en leglise. xxxij. ans p selection du pape martin come **L**an. Fil

il a este dit cy dessus. maistre Jehan gerson chancellier de paris se trouua a ce con cccc. xvi.

cille pour la querelle du roy de france cōtre les ichan duc de bourgongne. ouquel il

feit plusieurs beaulx traictes contre les scismatiques et les erreurs de ichan Vigles

lesquelles erreurs furent condammées et deux des disciples dudict Vigles bruslez

les gerson aps les concille fut psecute a contrainct se retirer a lyon ou il trespassa

apres sa sainte vie Lan mil quatre cens trente deux.

Lan mil quatre cens quatre Vingt dix huit messire ichan de Biliers seigneur d **L**an. Fil

gise adan a tout quatre cens hommes darmes tenans le party du duc de bourgon cccc. xviij.

gne entra dedens Paris. a incontināt aps la plusgrāt part des habitants de la vil Les bo:rgon

le. Et entre aultres ceulx du cartier des halles prindrent la croix saint Andre et gnons pcrēt

Turent plus de Trops. Fil hommes. Tant Bourgeois que Marchans Paris.

La Quarte Partie

Si. d'issoiaulte
des parisies
La fuyte du
daulphin
La hire
Pothon

officiers gentils hommes que aultres quilz appelloient armignacs a entre aultres le comte darmignac cōestable de france. messire henry de marle chancelier le comte de grant pre a aultres seigneurs qui tenoient le party de monsieur le daulphin auquel ilz en eussent autant fait silz leussent rencontre comme il est dy au semblable mais messire taneguy du chastel cheualier prudent a hardy le faulua par la porte de la bastille a se retirerent a. Desun ou ilz asssemblerent grosse armee a se rendre au seruice de mōsieur le daulphin deuy hardiz a baillās capitaines sauoir est Esliene dignolle q fut surnōme la hire. a Pothon de saicte treille q seiret depuis plusieurs louables faitz darmes tāt cōtre les bourgōgnōs q cōtre les anglois.

Rouen assiege a prins p
les anglois

¶ Ledict henry roy dangleterre voiant la guerre ainsi enflamēe a esprise être les princes de france au printemps de lannee ensuyuant. Il quatre cens dixneuf assiegea la ville de Rouen en laquelle y auoit semblablemēt diuision ciuile. Car les habitans auoient mis hors leur dicte ville le preuost cōte dammalle. avec plusieurs nobles normans. a receu en leur lieu les bourgongnons avec leur capitaine Guybouteillier. a par faulte de secours dudict duc de bourgongne. a aussi de monsieur le daulphin qui nauoit lors que seize ou. p. vii. ans. a si estoit occupe daultres guerres q luy faisoit ledict duc de bourgongne furent iceulx habitans affamez et contrainctz mettre entre les mains des anglois leur dicte ville. Et ce voiant led duc de bourgongne pensa longuement sil se mettroit du pty des anglois. ou de mōsieur le daulphin. Et apres long aduis fut conseillē se allier dud daulphin et pour ce faire entreprendre iournee pour parler ensemble sur le pont de mōstereul fault yonne soubz lequel passe la riuere de yonne. Et ung iour de dimenche on. Dors de nouembie dudict an mil quatre cens dixneuf se trouuerent sur ledict pont entre le chasteau a la ville ou fut fait ung tabernacle pour parlemēter androit dūg moulin ou ilz entrerēt chascun deuy ayant dix cheualiers seulement. Et cōme ilz parloient ensemble pour aucunes arrogantes paroles que ledict duc de bourgongne dist a mondict seigneur le daulphin lūg des cheualiers (aucuns ont dict que ce fut messire taneguy du chastel qui auoit este seruiteur du feu duc de borleans loys qui auoit este occis comme dit est) occist dūg coup dache ledict duc de bourgongne. dōt iay cy fait quatre lignes.

Lōmāt iehan
duc d'bo: r. 30
gne fut occis

¶ Dessus le pont mōstereul fault yonne.

¶ Il quatre cens dixneuf prinist sa fin

¶ Par mortel coup Jehan lors duc de bourgongne

¶ Comme il parloit a charles le daulphin.

Le roy de fra. ¶ Apres cest homicide le daulphin a ses gens se retirerent au miculx quilz peurent ce sa fēme et dont philippes filz dudict duc iehan (qui estoit a paris a tenoit soubz sa puissance sa fille entre le roy charles. vi. son espouse fille du duc de Bauieres a catherine leur fille) fut in les mais des anglois.

continant aduersty qui ne fut sans grant courroux a appetit de mortelle vengeance pour laquelle epercuter mist lesd roy. royme a leur dicte fille entre les mains de hēry roy dangleterre a aussi la dicte ville de paris avec les pays de chāpaigne. Br̄ie. Derremendois. a autres pays qui estoient nūement de la couronne de france. Et bien tost apres fut fait cōsomme a acomply le mariage de ladite catherine fille du henry roy dā dict roy charles. si piefime avec ledict henry roy dangleterre par le traicte duquel mariage led roy charles (q depuis sa furieuse maladie nauoit le sens arreste ne lentērie avec cathedement racis. a pce ne pouoit conctraicter) Auoit ne autrement bonne ausd henry a rine fille du catherine son espouse le royaume de france. o ce q led charles en iotroit tāt quil di roy de france uroit apres son trespas viendroīt audict henry sil vienoit. ou a ses enfans procedez dudict mariage. en fordoūant sans propos cause ne raison ledict charles son filz a

puincipal heritier dud roy ausme de france ce q̄ ne pouoit faire Et oultre estoit dict que durant le viuāt dud charles. led henry seroit regent en france. Qui est le plus mauuaiz cōtract q̄ seient iamais les roys dāgleterre / car p̄ iceluy appt q̄z na uoiet riē en la couronne sois au tistre dud mariage en faueur dud̄ le roy ne pouoit deshereder son filz naturel et legitime a son seul heritier quant a ce. Aussi le pape martin. v. p̄ deuers leq̄l led roy henry dāgleterre enuoya ambassadeurs pour faire cōfirmer led accord q̄ les anglois appeloiet la payz finalle ny voulut toucher ne dō ner aucune auctorisation en se declarant estre fait contre droit et raison.

¶ Le pend quō faisoit toutes ses menees oud an mil. cccc. xij. a cccc. xx. mōsieur le daulphin daulphin se retira en languedoc / ou il pilt le pōth du saint esperit a la ville de nys en languedoc

mes / aaps q̄ eust mis tout le pais en son obeissance p̄ le secours du cōte darmignac filz de celuy qui auoit este tue / pce q̄ le cōte de foiz q̄ estoit gouuerneur dud pays de languedoc auoit differe de luy aider de l'argēt q̄ auoit prins a leue en icelluy pays a poitiers.

¶ Luy osta led gouuernemēt et le bailla a charles de bourbon cōte de clermont q̄ print la ville de bezez ou estoiet les gēs dud cōte de fouez / a sen alla mōsieur le daulphin en sa duchē de Berry a de Touraine / a dilles en sa ville de poitiers q̄ ayuoit fort

¶ De lautre cōste led henry roy dāgleterre reprist les villes de Troies. de Sēs de la cōtēse d'Helun. Deaulx. Dōstereul. Faulxtonne / autres places du pays de frāce Puis pāt̄hieu cōt

sen alla en angleterre ou il enuoya madame Catherine de frāce laquelle y acoucha tre le Duc de dūg filz q̄ fut nōme henry. ond an. Mil quatre cēs vingt. en laquelle annee le duc Bretagne.

ichan de bretagne estoit detenu prisonnier au chasteau des Essars en poitou par ¶ Lan. Mil le cōte de Pant̄hieu Et pour entendre comment ce fut. est diap. comme recite la cronique de bretagne) que dame margarite de clisson desue de feu messire ichan de

bretagne en son viuant comte de pant̄hieu a filz de feu messire charles de bloys (qui auoit este occis cōd̄ est) auoit .iiii. enfans / sauoir est Oliuier. Jeshā. Charles

a Guille. Oliuier q̄ estoit cōte de pāt̄hieu. Charles se tenoiet avec elle au lieu de chātōceaup q̄ estoit sūe des fortes places de bretagne. Jeshā estoit au seruice du roy

de frāce a Guille estāt fort ieune estoit a angiers avec sa Tātē la royne de cecille. ¶ Et soubz ombre de dōner vng banquet aud duc de bretagne avec ses damoisels

les en son chasteau de Chantoceaup tendant faire Duc son filz aisne Oliuier. Ainsi que ledict Duc petitemēt acompagne a sans armes alloit audict lieu au

droit dung petit bouage ou estoit embusche son tiers filz Charles avec certaine quantite de gens de guerre qui luy auoient este baillez par le bastard Doileans et

le president de prouence / iceluy duc fu prins prisonnier. et mene a Chantoceaup en rudes prisons. La duchesse aduertie de tel oultrage assembla les Barons et Seis

gneurs du pays / a a grosse armee allerent assieger ledict lieu de Chantoceaup / a de ce aduertie la comtesse feit transporter ledict duc de Bretagne les peulx bans

bez a les mains liees dudict lieu de Chātōceaup on chasteau des essars en Poitou a elle appa. tenant avec son frere et aultres qui auoient este prins avec luy / et fut

fait ledict trāsport si secretement q̄ personne nen sauoit riens fors ceulx qui les auoient menes audict lieu des essars. Touteffoyz par accord ledict duc son frere

Richard le Marechal de Bretagne Le seigneur dodon a aultres prisonniers fu rent retournez audict lieu de Chantoceaup a renduz aux Bretons avec la place /

moiennant ce q̄ la dicte cōtēse de Pant̄hieu et ses deuz enfans Oliuier et Charles coulpaables du cas comparoistroient en psonne au prochain p̄lēmēt de Bretais

gne pour receuoir telle pugnitiō q̄ de raison / apour heust agnaillerent Guillaus me le plus ieune des enfans q̄ nauoit q̄ neuf ou dix ans / Et par ce moien furēt led duc a son frere deliurez on moys de may ou de iuillet de lan mil quatre cēs vingt

Lan Mil dont iehan le second filz ne fut trouue coulpable. Et au regard de ladicte place de
ccc. xing. chatoceaux fut abbatee a rasee ensemble toutes les maisons eglises a plusieurs
La desuiance autres bons edifices tellement quil ny demoura clousture logeis ne habitatiō qui
du duc de bre- ne fust totalement rue ius iusques a plaine terre. Depuis par arrest dūdict parles
taigne, ment fut donnee sentence par contumace contre ladicte contesse de panthieure et
Chatoceaux ses enfans Par lequel toutes leurs places chasteaux a murailles de leurs villes
destruit furent abbatees leur fourest de greslo coupee chascun arbre comme par la moictie
Arrest cōtre Et le petit guillaume qui auoit este baille pour houstage mis en horrible prison au
la contesse de chasteau d'aulray ou il fut detenu par vingt a sept ans y fut iusques en Lan mil
panthieure a quatre cens quarante et huyt. Ddt il sortit auengle par force de ploier sa misere.

Lan mil. cccc. xxi. Le duc de Clarence frere dū d'henry roy d'angleterre avec quin
ze cens anglois furent occis par les francois pres du petit dauge en Antou. Le res-
ccc. xxi. ste passa caultement par le. Hans a se retira en Normandie a laquelle desfaicte
Le frere dū d' estoit le comte Bouquault descoffe avec grāt nōbre descoffois qui tenoient le pty de
roy d'angleter- monsieur le Daulphin. Leq̃l estāt a poitiers aps quil eut sceu ceste bōne nouuelle
re occis. sen alla a Tours a illec feit cōnestable led cōte Bouquault puis sen alla au mās
et du mans en la ville de sable ou se trouua led iehan duc de bretaigne son beau fre-

re q̃ se doubtoit que mōsieur le daulphin eust dōne qlque faueur a lad cōtresse de pā
entre le daul- thieure pour lauoir tenu psonnier. q̃ nestoit Bray a sen purgea puis seirent ceri
phij et le duc tain appointement ensemble p lequel entre autres choses ledict duc promist fidele
de bretaigne. te au daulphin a luy secourir contre le roy d'angleterre.

Le roy d'angleterre aduertit de la mort dūdict duc de Clarence son frere a daul-
tres barons d'angleterre vinst en france y normandie a se mist sur la coste de Loy-
re ou il fut tellement presse par les francois que luy a ses gēs ne trouuoient de quoy
viure. a pōit plus de quatre mil hommes de fain. Et quant a luy trouua moien de
se retirer a paris. a de paris sen alla au bops de Picennes ou il mourut ainsi qu'on

Lan Mil dit du mal saint fiacre on moye de septēbre Lan mil. quatre cens vingt a deuy.
ccc. xxi. Et on moye doctobre prochain ensuyuant ledict roy charles. vi. mourut a paris et
famine être fut enterre a saint denis. il eut quatre filz a cinq filles. le premier nōme Charles
les Anglois. qui mourut ieune. le second eut nō Loys qui fut duc de Touraine. le tiers Jehan
duc de Guienne lesquelz moururent en adolefcence. a le quart a dernier estoit char-
les qui fut daulphin et roy apres son pere. La premiere des filles nōmee Jehanne

La mort d'hl fut mariee avec ledict duc Jehan de bretaigne. La seconde nommee Isabel avec le
ry roy d'angle- roy Richard d'angleterre. Et depuis avec Loys duc de Noieans qui fut occis. La tier-
terre. ce Marie qui fut religieuse de Poissy. a la quatriesme Liaterine q̃ fut mariee avec

La mort du ledict roy Henry d'angleterre. filz de Henry qui seit mourir ledict Richard. La cin-
Roy charles quiesme nōmee Michelle fut mariee avec le filz du feu duc de Berry. mais ne des-
siesime quirent guerres. Ladicte annee la seigneurie de partenay vinst au roy de france
Les efans du par le trespas dung de partenay nomme messire iehan l'arceuesque. pce quil dece-
Roy charles da ladicte annee a au parauāt lauoit vdeue au d'feu duc de Berry son vsufruct res-
siesime tenu tant quil viuroit ledict l'arceuesque nauoit aucuns enfans et a ceste cause son

Addition. nee de sondict deces messire iacques de harcourt qui auoit espouse sa niēce le duc
fut mettre hors lad seigneurie a chasteil de partenay. mais il en fut empesche p les
habitans qui se mirent en defense et occirent ledict de harcourt.

Comparit le Roy Charles septiesme apres plusieurs grans
affaires chassa du royaume de France les Anglois conquist tou-
te Acquitaine et prospera sur sa fin eureusement avec plusieurs
insidens:
Chappitre huytiesme.



Mais auons deu cy dessus commandant le Roy de France alla de vie a trespas vng moys ou enuiron apres ledict Roy d'Angleterre. Mais incontinant quilz furent decedez qui fut es moys de Septembre et doctobre lan mil. cccc. pp.ii. Le duc de Berforth, prudent et sage cheualier prinist en gouvernement le petit Roy Henry d'Angleterre qui lors nauoit gueres plus d'ung an, et se nomma ledict duc regent du

Lan mil.
ccc. pp.ii.

Royaulme de France souz le nō dudict petit Henry quil en disoit estre Roy par le traicte qui auoit este fait entre lesdictz feuz Charles et Henry Roys de France et d'Angleterre comme il a este cy deuant recite. Pour lequel tenoient plusieurs villes les de France, et entre autres la ville capitale de Paris, ou fut erigee court de parlement et chancellerie au nom dudict Henry qui se disoit Roy de France et d'Angleterre, ou nom duquel Henry fut faicte monnoye de deux blancs en laquelle estoient par deuers la pille les deux escuz, et en la superscription Henricus rex anglie a senescie, et en l'autre coste auoit vne petite croiz d'ung Salut entre vne fleur de liz a vng Liepart, aussi depuis y furent faitz les Salutz de fin or.

Henry roy d'Angleterre usurpateur du royaulme de France.

De l'autre part Charles. vii. de ce nom Dauphin filz aisne seul a Bray heritier dudict feu Charles. vi. son pere se a tistira nō et tistire du Roy de France L'ome raison le vouloit. Et tel se faisoit nommer par ses lectres patentes et en son grant seel. Charles par la grace de Dieu Roy de France. Toutefois ne peult estre couronne ne sacre par ce que le passage pour aller a Reims estoit empesche des Anglois, et nauoit pour luy que les pays de Bourbo, d'auvergne, de Berry de Poitou, touraine Aniou, le mayne bretagne et Languedoc, lors la duchie de Guienne occupee par les Anglois, et fut le. lxiij. Roy de France, et par ce que tous les officiers de parlement et chancellerie tenans son party furent chasses de Paris, et que le regent d'Angleterre y en mist d'autres pour et on nom dudict Henry, Le Roy Charles. vii. transporta son parlement de Paris et seel de sa chancellerie en la ville de Poitiers en contemplation de ce que ladite ville auoit tousiours este loyalle aux Roys de France a son pouoir, et aussi quelle est de grant et spacieuse clousture et forte de murailles et autres fortifications naturelles de grans Rochiers, et quelle est fort bien assise pour bien viure, et y demoura ledict parlement iusques en lan mil. cccc. pp. vi. qui sont quatorze ans ou enuiron comme nous verrons cy apres.

Charles
vii. de ce nō.
lxiij. Roy de France.

Lan mil quatre cens. pp. iij. Monsieur Artur de Bretagne comte de Richemont et frere du Duc Jehan de Bretagne fut marie avec la fille du feu duc Jehan de Bourgogne qui estoit deusue de feu monsieur Jehan duc de Guienne et filz du Roy Charles. vi. et furent faictes les nopces en la ville Damys, et depuis ammenee a saint Florent pres Saumur. Duquel an le tiers iour de Juillet nasquit Lops premier filz du Roy Charles. vii. et de madame Marie Danio sa femme. Et on d'ay et les deux annes apres les francois et Anglois se rencontrerent par trois ou quatre fois, ou d'une part et d'autre y eut grosse tuerie, et entre autres messire Jehan du belay cheualier danio y fut desconfit avec deux cens lances de frace, aussi y fut occis le comte de Bouquay Lonnestable de France qui estoit du pays de cosse.

Le parlement
de Paris a
Poitiers.

Artur de bre
tagne marie
avec la fille
de bourgogne.
La natiuite
du Roy lops
p. ii.

Lan mil quatre cens vingt et cinq le comte de Sallesby Anglois assiegea la ville du Mans et la mist en lobeissance du Roy d'Angleterre Et on d'ay le Roy Charles vii. donna l'office de Lonnestable de France vacquant par le deces dudict feu comte de Bouquay audict messire Artur de Bretagne comte de Richemont Cheualier pieux et hardy avec la seigneurie de Partenay et les seigneuries de secondigne Bouvent, Perceuet et Chastellailon, lesquelles seigneuries estoient aduenues au roy par le deces dudict feu Jehan duc de Berry a les auoit acqses de messire Jehan l'ar

Lan mil.
ccc. pp. v.

La fille du
Mans gai
gner p les an
glois.

La Quarte Partie

ceusque filz de Guillaume l'arceuesque. Lequel estat led'artur accepta du consentement du duc de Bretagne son frere et du duc de Bourgongne. Duquel il auoit es-
pouse sa seur Et incontinent apres ledict Charles. Vii. ordonna que ledict messire
Artur Conneftable allast vers son frere le Duc a ce que en toute diligence il assem-
blast des gens d'armes ce quil en poueroit finer pour chasser les anglois de France.
A quoy il s'accorda. mais auant que partir pria le roy quil feist buyder hors du royaul-
me le president de prouence iehan bastard doileas Guillaume dauaulgour. et fro-
tier qui auoient baillie le conseil a ceulx de Painsiure de prendre le duc a Chantos
ceaulx par ce come il disoit que a peine le duc de Bretagne son frere luy voudroit
bailler gens sans cella. Et aussi luy requist bannyr Messire Taneguy du chastel
pour contanter ledict duc de Bourgongne au moien de ce que on disoit quil auoit oc-
cis le duc Jehan son pere. Le Roy luy promist le faire ainsi. Et ce fiant en lad'pro-
messe sen alla en Bretagne. ou luy et le duc son frere trouuerent assez gens pour
marcher en guerre.

Le pendant lesdictz president de prouence Bastard Doileas et leurs allies
trouuerent moien de gagner le roy en sorte quilz demourerent tousiours pres de luy
Et ledict messire Artur conneftable retourna ayant fait sa charge. Et sen alla a
Angiers. et Dangiers a Chinon ou estoit le Roy Charles lequel aduertit de sa ve-
nue a la requeste dudict president de prouence et ses allies reculla dudict Chinon
neautmoins les seigneurs de Court allerent au dauant dudict messire Artur ius-
ques es faulxbourgs Dangiers. et entre autres le Viconte de Thouars. le Sei-
gneur de Chaumigny le Seigneur de Prie. le Seigneur de Bressuire. le Seigneur
Dalegre le seigneur de la Greue. le seigneur de la Tour et autres barons Dan-
jou. Poitou et Fainctonge tous desiberez de seruir ledict Roy Charles soubz la co-
ducte dudict Messire Artur de Bretagne conneftable de France. dont le Roy char-
les ne fut soit contant. touteffois par apres auoir bien pense tout fut contrainct
de recueillir ioyeusement. Monsieur le Conneftable. a la requeste Bannyr de la
Court et du Royaulme le president de prouence nomme maistre Jehan louuet et
sa femme. ledict bastard doileas nomme Jehan et autres leurs allies. touteffois
ledict Bastard fut tantost apres rappelle et fait Conneftable de France par ce quil
estoit homme prudent a hardy et contienent les Annales de maistre Nicolas Gilles
quil espousa la fille dudict president de prouence. Et fut le royaulme de France bien
secouru par luy. Touchant messire TanneGuy du chastel. dont le Roy ne se vou-
loit iamais deffaire. voyant icelluy messire TanneGuy qui estoit homme plain de
Vertuz les grans affaires du roy. et que sans le secours des princes desquelz il estoit
hay. ne se poueroit mettre hors. Alla vers le Roy et le pria de lenuoyer quelque part
hors son royaume pour contanter ses aduersaires et quil luy pleust auoir pitie de
son viel aage en sorte quil eust tousiours de quoy viure comme ancien Lheualier.
Le roy ne peust ouyr sa requeste sans larmes. et luy dist preuost de Paris mon amy
ie vous appelleray tousiours mon Pere. et puis que vous consentez aller hors du
Royaulme retirez vous en la cite de Beucaire. dont ie vous donne l'office de Sei-
neschal. Du vous tiendrez. Et si serez paie de voz gaiges de vostre office de preuost
de Paris. Et dauantage aurez tousiours les pensions et Sages extraordinaires
qui vous sont par nous ordonnez avec quinze Archiers pour la garde de vostre per-
sonne que ie feray souldoyer par chascun an. a si beulx que me appelez vostre filz.
A ce conge tous les dessusdictz sen allerent hors du royaume. et incontinent aps
le Roy et le duc de Bretagne se trouuerent en lad'ville de Saumur pour ordonner
de lestat des guerres. puis ledict duc sen retourna en Bretagne. et le Roy sen alla

L'honneur
faict au Con-
neftable par
aucuns sei-
gneurs d'estrā-
ce.

en Auvergne et d'auvergne ledict Conneftable alla en Bretagne/ & mena les bre Le roy et Le
cons affieger le chasteau de saint James de Bouron ou ilz ne seirent rien/ et fut le/ duc de Bretai
ue le siege on moya de ianvier Lan mil quatre cens vingt & cinq/ Au commencement gne setrouue
de L'annee ensuyuant par ce que le seigneur de Spac premier chambellan cōseillier rent a Saul
et prochain du roy recuilloit toutes les finances de France quil conuertissoit en ac mur.
questz de grosses baronneries et chasteellenies et que par ce moien les gens d'armes
n'estoient payez et ne vouloient ne pouoient a ceste Raison bien et deuement seruir
le Roy/ et pilloient tout le pouure peuple/ messire Aetue de de Bretagne cōneftable
feist prendre et enleuer de nuyt ledict seigneur de Spac pres de sa femme/ Et son
proces sommairement faict fut gecte en la Riuiere et noye/ On lieu duquel le La
mus de Beaulieu eut apres le mantiment des finances/ Et par ce quil en abusoit cō
me Spac fut tue a Poitiers par les gens d'udict Conneftable/ Duquel temps le finances de
seigneur de la Tremoille cōmença auoir groz credit enuers le Roy Charles/ On
dict an les francs seuerent le siege que les anglois auoient mis dauant montar par iustice.
gis/ Et le duc de Balencon fut deliure de la captiuité des Anglois moienant de p cens
mil escuz de recon/ Et enuiron la feste de saint michel d'udict an les anglois deffis
rent les Bretons a Pontorson qui est vne ville de frontiere en Normdie/ au moie
de laquelle deffaite et que le duc de Bethfort lieutenant general du Roy d'angleter
re entreroit en Bretagne pour destruire le pays/ ledict duc de Bretagne feist vng
accord et traicte de Paix avec luy par lequel il renoncoit a l'aliance quil auoit faict
avec ledict roy Charles septiesme/ et promettoit faire hommage de sa duchie de bre
tagne au petit Roy Henry/ ddt il bailla la lecture dater du huytiesme iour de Septem
bre Lan mil quatre cens. ppviii.

Lan mil quatre cens. ppviii. les anglois prirent les places de Senuille en beau Le roy mil.
ce Boisgency/ Neun sur Loire/ et Gergueau/ et allerent mettre le siege dauant la cccc. ppviii.
ville de Boileans/ Et a la fin du moys de feurier qui fut le commencement de ceste
comme les anglois qui estoient a Paris alloient enuaitiller ledict siege de grant qua
tite de harrens/ les francs allerent au dauant qui furent desconfiz et y furent oc
cis le conneftable de scoffe/ le seigneur d'ozual frere du seigneur d'albret a grāt nom
bre d'aultres francs/ et fut ladicte iournee appelee la iournee des harrens/ Le roy
enuoia audict Orleans le duc de Bourbon/ la Hire/ Poton et aultres qui seirent ce
qui leur estoit possible/ mais la ville estoit assaillie et baptue de tant de coustes que
ceulx qui estoient dedans nauoient plus gueres despoir/ Si se aduiserent de mettre
leur ville entre les mains du duc Phelippes de Bourgongne comme homme neutre/
Mais le comte de Bethfort lieutenant des anglois ne si voulut accorder/ et feist re
sponce a Poton de sainte treille qui auoit charge de luy porter ceste parole quil
nauoit baptu les dypfons pour faire prendre les ozillons par aultre que par luy/
dont ledict duc de Bourgongne ne fut content/ Et deffors changea de vouloir/ Et
luy vint le desir de appointer avec le Roy pour chasser les anglois.

En si groz affaire dieu ne oubliā le Roy de France ne son royaume/ car il luy en
uoya vne simple bergiere de laage de dixhuit ans nommee Jehāne/ qui estoit natif
ue du village Dampremie pres d'aucouleur en Lorraine/ Et pour l'integrite de sa
vie estoit nommee la pucelle/ Laquelle s'adroussa a Nessire robert de baudicourt
capitaine d'udict lieu de d'aucouleur/ & le pria quelle parlast au roy pour son pouuist
qui fut trouue eptrede par les princes et ceulx qui estoient pres la personne du roy/
Touteffois apres ce qu'on eut enuoié querir son pere nomme Jacques d'art/ psabel
sa mere qui estoient simples gens de labeur de bonne & honnestie vie et conuersatid/
et quilz eurent seu par leurs bouches que Jehanne leur dicte fille ne se estoit iamais

La Quarre Partie

appliquée a autre chose que a garder les Brebis/et quelle leur auoit puis nagueres dit que la Vierge marie seſtoit apparue a elle et luy auoit commande Venir par deuers le Roy le ſecourir en ſes affaires/et la duertir daucunes choſes deſirans le prouiſſit et honneur du roy/Luy auoient donne congie de ce faire. Ladicte Jehanne fut miſe entre les mains des docteurs/ aultres gens et par eulx interrogee tant ſur la Vie que ſur aultuns poincts de noſtre ſoy/ eſquelz elle reſpōdit non cōme vne ſimple fille/ mais comme le plus grant docteur qu'on euſt ſeu trouuer/ et par ce ilz congneurent quil ny auoit aucune ſuperſticion/ et penſerēt que ceſtoit vne choſe pmiſe de dieu A ceſte raiſon la feirent parler au Roy loys eſtāt a Chinon/ lequel poſſa tempter ſeit mettre aultres Princes audeſſus de luy et en plus grant eſtat mais elle le choiſit entre aultres/ Et apres la uoir ſalue de par dieu et la Vierge Marie Le requiſt de parler a luy en ſecret. Le quil permiſt en plaine ſalle/ et ſeiſt recuſſer de luy tous ceulx qui eſtoient en ſa compaignee a vng coing de ladicte Salle/ Puis parlerent enſemble et comme il parloient on voioit que l'armes tumbōiet des peulx du roy de France a grant haſtundance/ dont on ne ſeut iamais la cauſe ſois apres la mort de ladicte pucelle/ quil deſclaira que vng mōys ou enuiron auant que ladicte pucelle vinſt vers luy Comme il penſoit vne nuit en ſon ſict aux grans affaires quil auoit Se leua tout en chemiſe de genoulx au pied de ſon ſict. Pua noſtre ſeignr que ſon plaſir fut luy donner ſecours ſi luy/ qui congnoiſt toutes choſes/ voioit il euſt bon droit en ſes guerres et querelles.

¶ Ladicte pucelle deſclaira au roy preſens tous les pilces quelle vouloit aller aud ſiege dorleans toute armee comme vng homme Dont elle puiſt le deſſemēt/ a pria le Roy quil luy enuoiast querir en legliſe de ſainte catherine de fierboys en Tourraine/ ou loys y auoit apport de pelerins/ vne eſpee qui eſtoit entre les ſerrailles des Priſonniers leſquelz ſeſtoient recommandez a ladicte ſainte et ſaict leurs voiaiges audict lieu. Jacoit ce que ladicte pucelle ny eut iamais eſte/ Le que ſeit le Roy Et fut l'adicte eſpee apportee.

¶ Jay ouy dire en ma ieuneſſe et de lan mil quatre cens quatre vingtz et quinze a ſeu Criſtoſle du Peirat loys demourant a Poictiers et pres ma maiſon Qui auoit pres de cent ans Que en madicte maiſon y auoit hoſtellerie ou penſoit lenſeigne de la roze/ Du ladicte iehanne eſtoit logee et quil la deit mener a Cheual toute armee a blanc pour aller audict lieu Dorleans. et me monſtra vne petite Pierre qui eſt au coing de la Rue ſaint Eſtiēne ou elle puiſt aduentage pour monter ſur ſon cheual

¶ Lan mil. cccc. xxiij. ¶ Lan mil quatre cens vingt et neuf ladicte pucelle ſen alla a Blois ou eſtoit Lar mee du roy a de Blois a Orlans acompaignee du baſtard dorleans/ de la Hire Du

La pucelle ſeigneur de loze/ de Heſſire Robert de baudricourt et aultres/ Et mauſgre les an enuilaſſe la glois ſeit mettre par deux ſoiz force blurs dedans la Ville puis print le bouſeuert de la Ville qui ne fut ſans tuer grant quantite danglois et de leurs Capitaines/ et entre aultres le Seigneur de mauſuis/ Le myſot de pommay et Heſſire Guilla

Le ſiege des me de glucbal principal gouuerneur du ſiege/ Et au regard delle fut ſeuſſement ble anglois ſeu cece dung trait au bas de la iambe dont fut tantost guerle.

¶ Le iour de ladicte conqueſte le capitaine de Salbery lieutenant general du Roy dauant D²⁴ ¶ Le iour de ladicte conqueſte le capitaine de Salbery lieutenant general du Roy Dansleterre eſtant en vne Tour ſur le pont d'Orleans fut occis dung trait de canon venant de l'hoſtel de la Ville/ Et ce voyans les aultres capitaines Anglois ſcavoir eſt le ſeigneur de Talbot/ Le comte de Suffoit le ſeigneur Deſcalles/ Et

Heſſire Jehan ſaffot qui auoient quatre mil anglois ſeuèrent leur ſiege et ſe retirèrent au bas pays du Hayne tirant en Normandie/ et aucuns diceulx aux garni ſons des places quilz tenoient ſur loze et en beaulce/ Et par ce moyen fut la Ville

Dorleans desturee des Anglois le. vii. ou le huitiesme iour de May de Lan Mil quatre cens vingt et neuf. Et sur la fin de May a de Juing ensuyuant apres ce que la Pucelle eut prins Jargeau et Boisgency par son conseil seul les francoys estoient le Duc Dalencon le Connestable de France le comte de Vendosme et autres y allerent courir sus aux Anglois qui estans en vng groz village appelle Patay en cueur de beaulce/lesquelz Angloys furent deffais iacoit ce qz fussent de cinq a six mille acompaignez de plusieurs baillans capitaines. et y furent prins prisonniers les seigneurs de Talbot et Descales. Messire Gaultier de Hongrefort et douze ces autres. et mis a mort de trois a quatre mil. sans perdre que enuid trois cens francoys.

¶ Apres ceste victoire la pucelle entreprinst de mener couronner a Reims le Roy Charles septiesme ce que les princes de France trouuerent impossible quoyquessoit fort difficile par ce que la plus part des places dentre Chinois a Reims estoient occupees par les Anglois. Toutefois gagna les Princes qui voioient que cestoit vne chose Diuine que belle. Et que trois fois la Sepmaine iunoit Se cõseffoit Et receuoit le piecieux corps de Jesuchrist chescun Dimanche. iamaïs ne iuroit ne disoit parole scandaleuse. et faisoit tout au nom de Jesus. Et quãt arriuoit en vne hostellerie faisoit tousiours coucher lhostessc ou vne de ses filles ou Chamberieres avec elle. et JAMAIS nentroit homme en sa chambre iusques a ce quelle fut de tous pointz vestue et habillee. Si doncques par loppinion de la bonne Pucelle le Roy partit de Chinois acompaigne des ducz Dalencon de Bourbon des seigneurs de Vendosme. Dalesbiet de Lauat de Loec en bonne grosse armee et sen allerent a Reims. ou le Roy Charles septiesme fut couronne on. Noy de Juillet audict an. Mil quatre cens vingt et neuf par Messire Regnaud de Chartres Archeuesque de Reims et Chancelier de France. et se rendirent audict Sacre les ducz de Bar et de Lorraine le Seigneur de Commercy pour luy faire seruiue. Et en y allant les francoys foudyladite pucelle gainerent les villes de Troies Chastõs a Saint Florentin. Et apres ledict Couronnement les villes et places de Laon Soissons Chasteautierry Prouins Coulmiers Lressy Compiagne Sensis saint Denis et plusieurs autres places. messire Artur de Bretagne Connestable de France ne fut a ce Couronnement pour quelque cause dont se taise lhistoire. Et se tint en la ville de Partenay Du ce pendant traicta et feit le mariage de Monsieur Pierre de Bretagne filz de Guyngamp second filz du Duc avec Damoiselle francoise de Damboise seule fille et presumptiue heritiere du viconte de Thouars.

¶ Apres ce Couronnement. et que le Petit Henry eut este Couronne en Angleterre repassa la Mer et vinst en Normandie avec son armee. En lan mil quatre cens trente. Et au regard de la Pucelle feit plusieurs Escarmouches cõtre les anglois au tour de Paris ou elle deffoit quatre ou cinq ces Anglois. puis sen alla tenir garnison dedans Compiagne dont Guillaume de Flaup estoit Capitaine. Et au commencement du Noy de Juing Mil quatre cens trente. Messire Jehan de Luxembourg Comtes de Hantonne et de Harondel en vne grande compaignie de Bourguignons allerent assieger ladite ville de Compiagne. Et par lintelligence que ledict Capitaine de Flaup auoit avec eulx eslyz il auoit vendu la Pucelle trouua moien de lenuoyer vers le roy querir aens a diligence pour leuer ledict Siege et la fait passer par vne des portes ou le Siege nestoit Auant que partir elle fit dire messe bien matin en leglise saint Jacques ou elle se confessa et receut le Saint sacrement de l'autier Et en sortant de leglise ou plusieurs gens estoient assemblez pour la Voir leur dist. Mes seigneurs et amys ie vous signifie quoy ma vendue a

La iournee de Patay gaignee p la Pucelle a les frãcoys.

Les vertuz a et meurs de la pucelle.

Le couronnement du roy Charles. vii. a Reims Dilles et places prinsees p les francois mariage De la fille de Thouars; auneueu du Duc de Bretagne.

Lan mil. cccc. xxx. Escarmouches faictes p la Pucelle

La Quarte Partie

La Pucelle
trahie et ven
due.

trahie et que de brief on me fera mourir priez dieu pour moy/ Et comme elle fut sortie en la Compaignie de vingt cinq ou trente Archiers a vng quart de lieue de ladite ville apperceut ledict de Luxembourg et aultres ennemis du Roy en grand nombre/ Se cudyda se sauuer en ladicte ville mais le traistre de flauy incontinant apres son partement auoit fait fermer les Barres et les Portes de ladicte ville/ Parquoy fut prinse et de puis vendue et liuree aux Anglois mais on ne peut prouuer la Traison dudict de flauy lequel en fut de dieu pugny apres Car depuis la femme nommee Blanche d'Anurebuch qui estoit belle damoiselle le suffoca et estrā gla par laide de son Barbier lors quil estoit couche au lit en son chaste de Neelle en tardeuois dont depuis elle eut grace et remission dudict Roy Charles. vii. par ce quelle prouua que ledict de flauy auoit entre prins de la faire noper.

Pugnitiō di
uine dud trait
tre flauy.

¶ Lan mil.
cccc. xxi.

¶ Les anglois (marchans comme iudas) mennerent la bōne pucelle en la ville de Rouen ou ilz la tindrent prisonniere en grant misere iusques au .Moys de May de Lan mil quatre cens trente et vng par vng Anglois Leuesque de Beauuaiz la firent declairer heretique et par leur iuge lay condamner a estre bruslee/ iacoit q iamais ne trouuassent en elle vice quelconque/ bien l'accusoient quelle estoit sorciere et diuineresse. dont iamais ne sceurent faire preuue/ aussi sa vie estoit toute bonne et sainte comme dit est/ et firent leur iugemēt sur ce que en abusant de son sepe contre les saintz canons/ auoit prins le vestement de homme/ dont elle se estoit bien excusee. et dit que cestoit par permission de dieu et pour frequēter avec les hommes afin de subuenir au vray Roy de France/ aussi quelle portoit vestement de femme en la chambre et aultres actes quelle faisoit hors la guerre/ en quoy cessoit la Raison desdictz loiz canoniques. Et pour celle seule cause fut ladicte pucelle bruslee a la fin dudict .Moys de may au marche de Rouen ou est de present leglise monsieur saint Michel. et les cendres de son corps gettes au vent hors ladicte ville Et onques puis les anglos ne prospererent en France. Maistre Jehan gerson docteur en Theologie et chancelier de luniuersite de paris qui fut homme de grans lectres et de droicte et approuuee vie a fait vng traicte contre ceulx qui ont detraicte de ceste pucelle ensemble vng aultre docteur nomme maistre Henry de gerchseyn commandant Tūlit dominus.

La condēna
tion iniuste d
la pucelle.

¶ Senfuit sepitaphie de la pucelle.

¶ Pour deremēt mōstrer q les Victoires/ Viennent de dieu par secretz adiutoires
Et que les roys ne se doiuent fier
En leur puissance et auoir cuer trop fier.
Alors q anglois tenoient sans tiltre France
Et auoient mis Charles en grāt souffrance.
Roy de ce nom septiesme/ et ses pays.
Luy et ses gens estans presque esbahis
Dieu menuoia qui fuz simple bergiere
Vers ce bon roy en ma robe legiere
De presenter a luy pour son secours.
Qui me receut en ses royales cours
Après quil sceut que au nom de dieu venoit

Et au secret sainte vie tenoit
Je sceuz porter harnois lance. et escu/
En vng momēt dōt malt hōe ay baicu
Par ma conduicte a louable hardiesse/
Dieu le voulant qui est la bōne adresse
¶ Premieremēt les francois ie cōduis
A oileans ou ie les introduys
Et furent lors par nous a nostre fuyte
Anglois chasses dilec/ et mis en fuyte.
¶ Et cōque rās terres sans sejourner
Fismes le roy dedans Reims courōner
¶ Lānee apres mil quatre cēs et trēte
Vng desloial francops me mist en dēte

Et me iura au sortir de compiegne
 A quelques gē. dōt fault q me cōpleigne.
 Car tout soudain fuz bēdū aux anglois
 Qui par despit des fidelles francois
 Sans eulx vouloit a rencon condescendre
 Vng an apres mirent mon corps en cendre
 Qui fut maleur pour eulx a pour leur roy
 Car des ce tēps tumberent en desroy
 Tel a si grant q apres la longue guerre
 Charles le roy les chassa de sa terre
 Et si mourut leur roy ambitieus
 Sans seigneurie en lieu penurieus
 ¶ Je pris naissance en vng petit dōmaine
 Pres d'aucouleur on dūche de loiraine
 Dieu menuoia par sa tresgrant bonte
 Au roy francois dont langlois fut dōpte
 Lors que iestois en lan dixhuitiesme
 Et fuz bruslee en lan vngt atroisiesme
 Qu'on disoit mil quatre cens trēte a deup
 ¶ Je faisois tout au nom dieu glorieus

Leq iamais cōme son hāble ancelle
 On me nōmoit p tout Jehāne pucelle
 Car chaste fuz du corps a de les perit
 Souuent prenois le corps de iesucrist
 Et si iusnois troisiōs en la sepmaie
 Puis cestuy la q tōtes seruās meine
 Apres auoir en ce monde souffert
 En paradi. ma celogeis offert.

D C

C

C D

¶ Enuiron ledict an Mil quatre cens trente (comme certiffie la glose de la prag
 matique sanction) cōmenca le concille de basle sur la refformation des meurs des
 gens deglise par l'auctorite premierement du pape Martin cinquiesme auquel ne
 se voulut trouver le Pape Eugene quart de ce nom son successeur combien quil y
 fut cite par Trois fois. Et trouua moi en de interrompre ledict cōcille cinq ou six
 ans apres par vne bataille quil feist pratiquer avec loys Daulphin et filz aisne du
 roy Charles contre les souffres a basle ou ledict loys obtint victoire contre eulx
 et peu de tēps apres ledict Eugene a refforma ses mauuaises meurs feist vng con
 cile a Florence ou se trouverent eulx de leglise de grece qui confesserent le saint
 esprit proceder du pere a du filz a estre consubstanciel a eulx/ aussi confesserent quil
 y auoit purgatoire/ ce quilz auoient au parauant contredit/ a se accorderent de con
 sacrer en pain de azimes a de obeir a leglise romaine cōme recite maistre iacques
 de bergome en son supplement.

¶ Lan Mil
 cccc. xxxi.

francois filz
 du duc de Bre
 taigne marie

¶ On moya Daoust lan mil quatre cens trente i vng monsieur francois filz du
 duc Jehan de bretagne espousa en la cite de Nātes dame yolant Danion fille du
 roy de hierusalem de Sicille a duc Daniou laquelle mourut depuis sans enfans
 en lan mil quatre cēs quarante. Ondit an mil quatre cens trente et vng led roy
 henry aage de onze ou douze ans feist cōme roy de france son entree a Paris/ a fut
 sacre et couronne en leglise nostre Dame par le cardinal de Bicestre/ ou se trouue
 rent plusieurs ducz a cōtes dangleterre. Ondit an le roy Charles septiesme a le
 pape Eugene. iiii. approuerent luniuersite de Poitiers a la creerent de nouveau
 en toutes facultez a lepeple de cellle de tholose i acoit ce que au pauant y eut assem
 blee a nōbre de docteurs et escoliers qui faisoient vniuersite/ comme il appert par
 les lettres patentes du roy Jehan qui manda aux eglises vniuersite a habitās de
 poitiers recepuoir edouart prince de galles pour cōte de poictou/ cōe il a este reci
 te cy dessus mais peut estre q lad vniuersite n'estoit approuuee/ a ny auoit puileges

Le roy henry
 couronne roy
 de france.

Luniuersite
 de Poitiers

La Quarte Partie

royaulme apostoliques donnez ausdictz docteurs escoliers: graduez celui qui a fait la cronique de Bretagne a fait ung mettre par lequel a par les numerals les on peut congnostre l'erection de ladicte vniuersite qui est *Incipiens studium pictaui vndiqz crescat.*

¶ On poueroit sue ce dire que l'uniuersite de poictiers nest ancienne. Mais si est quant a l'institution dicelle: parce quelle est instituee des le temps de saint Hilaire et duroit au temps de Gilbertus porretanus euesque de poictiers. Se offroy arceuesque de Bourdeaux. et Guillelmus de lauduno abbe du Monastierneuf q tous furent docteurs reges de lad vniuersite cde il a este dit cy deffus mais bien est vray quil ny auoit preuileges apostoliques ne royaulx.

Commât on
doulut faire
porter la ei
uiere de poi
ctiers:

¶ Ondict an Mil quatre cens trente et ung Le nauigage des riuieres du Clan (autrefois appelle le plain) parce quil est profond et paisible laquelle passe aux pieds des murailles de Poictiers / et la Vienne qui passe a Chauuigny a Chasseiller auid fut erige et mis sus audict poictiers par lordonnance dudict roy charles septiesme du consentement de Jehan comte de hercourt lors Viconte de Chastelle raud. Et fut commance en ladicte riuere du clan a continue iusques aux moulins de Charruau dont furent leuez plusieurs geans deniees qui fueent perduz. On dict an la ville de laigny fut assiegee par le Duc de Bethfort et les anglois du couste de brie: mais les francois vindrent au secours / leuerent le siege et mirent les Anglois en fuyte.

¶ Addition.
¶ Lan Mil
cccc. xxxv.

¶ Lan mil quatre cens trente et trois. Le roy estant en son Chasteau de Chinon et en sa compaignee le seigneur de la Tremoille qui du tout le gouernoit. Dont les princes du sang n'estoient contant de nuyt entrerent ondict chasteau par l'ouerture quen feit Ouluer fesaed lieutenant dudict chasteau pour le seigneur de Harcourt qui en estoit capitaine. Les seigneurs de Bueil de Chauumont de la Varenne et de Crictiny acopaignez de certain nombre de gens darmes lesquelz entrerent en la chambre dudict seigneur de la Tremoille quilz trouuerent couche en son lit et le pûndrent et emmenerent au chasteau de montesfor appartenant auid seigneur de Bueil ou il fut par quelque tēps. dont apres fut deliure moiennant six vingts moutons dor q donna audict seigneur de Bueil et disoit son q ladicte prinse auoit este faicte a la requeste du duc Danjou fere de la royne qui eut apres tout le gouuernement du roy. ledict seigneur de Bueil estoit nepueu dudict de la Tremoille. En lad annee mourut prisonnier en angleterre Jehan duc de Bourbon q y estoit prisonnier de puis la iournee deagnicourt.

¶ Comotid du
peuple fran
cois cōtre les
anglois.

¶ Lan mil quatre cens trente et quatre le peuple de la basse Normandie eptime a pl. mis hommes prindrent la croiz blanche et se mirent contre les anglois. Autāt en seirēt l'annee aps le peuple de Laupet prindēt sur les anglois la ville de Diepe a les villes a chaste aux de lisse bonne montiullier tancaeuille. Et presque toutes les fortresses du pays. Ondict an mil quatre cens trente a cinq fut faict conclud a arras le traicte de paiz entre le roy de seance. et phelippes duc de bourgogne: ou furent accordees maintes choses soit preiudiciables au royaulme de france par le dict roy charles septiesme par contrainte: et a ce quil peust mettre hors de son royaulme les Anglois: et incontinant apres madame ysabeau de baviere. Desue du feu roy charles sixiesme qui auoit este longuement entre les mains des Anglois en grant indigence a pauurete fut aduertye dudict accord: appoinctemēt et en mou

¶ Addition.

eut de ioye. en l'hostel du roy pres saint Paul a Paris et fut son corps mene a saint denis enterre en la chapelle des roys ds feu charles. Vi. son mary esse neut q quatre

cierges, et quatre personnes a son enterrement / ce fut grant honte aux Anglois qui lauioient en leurs mains quilz ne luy feirent aucun honneur a ses exequies.

¶ Audict appointement se trouuerent pour le roy de france Charles duc de bour bon Loys comte de Vendosme / Artur de Bretagne connestable / Et l'arceuesque de Reims chancelier de france / et messire Phelippes de Harcourt. Pour le Pape Eugene le cardinal de sainte Loys homme de sainte die chartreux de profession cō me escript platine Pour le concille de Basle le Cardinal de epyre. Pour le Roy dangleterre le Cardinal de Bicestre / L'arceuesque dyorth / Le comte de suffoit a aultres / et le duc de Bourgongne y estoit en personne acōpaigne du duc de Suedres Des comtes de stampes de lygny saint Paul / de baudemons / De cleues / de Mes uers / de saucamberge / de daniel / filz du prince doiege. Des euesques du liege. De cambrai et darras. et de maistre nicoles Rolin chancelier de bourgongne / Par le dict accord le roy de france laissa audict duc de bourgongne les comtez de Ponthieu et de Boulongne a les villes Dampens Corbie. Nonnibier Peronne saint Quē tin et Abbeville pour mieulx arrondir son territoire. Or la cōdition touteffois de pouoir rachapter lesdictes choses et chascune d'elles par led roy et ses successeurs roys de france touteffois et quantes quil leur plairoit pour la somme de quatre Lenamils escutz comme seit depuis le roy Loys vnziesme. Les anglois refuserent la duchie de Normandie et se departirent sans vouloir faire aucun accord.

¶ Le vingtiesme iour d'auril de lan Mil quatre cens trente a six monsieur Ar tur de Bretagne connestable de france avec grosse armee sen alla assieger Paris dont il auoit aduertis les habitans de ladicte ville qui ennuyez des anglois tenoit le party du roy Charles septiesme. Et sachans ledict connestable estre dauant la ville se eurent contre les Anglois par fureur impetueuse et grant tumulte. Et durant ladicte commotion ledict connestable avec sa bande entra par la porte saint Jacques dedans paris. et en chassa les anglois dont plusieurs furent occis et le reste se retira a saint Denis en france. dont ilz furent semblablement chasses par ledict connestable. Et aussi des places de cheureuse monfery / marcoussi / du pont saint Lou a du Ponth / Larenton / Audict an le vingt et quatriesme iour de Iung monsieur le daulphin Loys espousa en la ville de Tours madame Margarete fille du roy descosse qui estoit vne honneste dame et qui soit amoit les orateurs de la langue vulgaire / et entre aultres maistre alain charretier qui est le pere de eloquence francoise. lequel elle eut en fort grant exime Au moien des belles et bonnes euures quil auoit composees / et tellement que vng iour ainsi quil passoit vne Salle ou ledict maistre alain se estoit endoumy sur vng banc comme il dorroit le fut baisier dauant toute la compaignee / dont celuy qui la menoit fut enuieux / a luy dist madame ie suis esbahi comment auez baise cest homme qui est si laid car a la verite il nauoit pas beau visage. Et elle seit respōserie nay pas bai se lhomme mais la precieuse bouche de laquelle sont yssuz et sortiz tāt de bōs mots et vertueuses parolles.

¶ Incontināt apres q la ville de paris se fut mise a redue en lobeissance du Roy Charles septiesme il y remist son parlement qil auoit tenu a poitiers des lan mil te de poitou ccc. xxiij. qui sont quatoize ans ou enuiron Et pour recompenser les habitans dud a la courōne Poitiers de ce / a des grans seruices quilz auoient faitz au roy pour lequel ilz se fioiēt tousiours de claires cōtre les Anglois. leur donna certains grās a beaulx pri uileges oultre ceulx q leurs auoient este donnez p ses pdeceurs / car par ses lettres patentes en forme de chartre donnees en aoust. Mil quatre cēs trēte et six. Il feit Union de la cōte de Poitou et ville de poitiers a la courōne de france. Et par les

La mort de
ioye de la def
ue du feu roy
Charles. vii.

Paris se red
au roy Char
les. vii.

Lan Mil
ccc. xxxvi.

Louange de
maistre alain
charretier

Union de la cō
te de poitou
a la courōne
de france.

La Quarte Partie

premieres lettres ordonne a declarer p maniere de decret a ordonnance royalle que luy et ses successeurs pour quelconques moies ou accords qui puissent aduenir ne mettront ne cōsentiront mettre la ville cite a chastellenie de poictiers cōte et pays de poitou ne aucuns des mēdres ne appartenāces diceulx hors le^r main seigneurie ou couronne / ne les mettront baillerōt ne cōsentirōt mettre ne bailler en ne soubz aultre main seigneurie ou gouuernemēt que soubz celuy du Roy nūchemēt et sans moyen q̄conque / soit a ceulx du sang royal ou aultres. Et deult a ordōne delibere et declarer de sa certaine science plaine puissāce a auctoite royal par maniere de decret vallable apperteuue que lesd^s ville cite cōte a pays de poitou a toutes les appartenāces a appendences diceulx soient et demourent a tousiours incorporez et ioinctz et vni a la couronne a seigneurie de france nūchemēt a sans moyen soubz le seul pur et singulier gouuernemēt du roy et de ses successeurs.

Preuileges
des puenties
acas royaux
et de nouuel
lete donnez a
poictiers

Et par les aultres lettres pour ladicte ville a cite de poictiers entretenir en auctoite a croistre en bien a honneur apant consideration a ce quelle est le chief et capital dūdict pays de poitou Deult et ordonne que desfors en auāt y ait siege royal et court ordinaire audict poictiers a tousiours mais. Et quil y soit congneu a decide de toutes causes de regalles et epemptions dūdict pays Et aussi des regalles et epemptions de la basse marche et des cas de nouuellete qui par ses lettres ou de ses successeurs roys de france seroient commis aux iuges royaux ondict pays a quelque siege que ce soit diceulx pays Et que si par vertu d'aucun commitus ad iournemēt estoit baillie a aucuns des aultres sieges de la seneschaucie de poitou que le seneschal dūdict pais ou son lieutenant les puisse si bon luy semble euoquer audict siege de poictiers pour en congnoistre et decider comme le tout iay deu par lesdictes lettres patentes Et dūdict siege royal a court ordinaire maistre Jehan La ueurier hōme de grāds lettres a louables vertuz a bien ame du roy fut le premier iuge a lieutenant gñal / a fait plusieurs grāds reparacions a augmētatiōs en lad^e ville / a si fut le p̄mier cōseruate^r des p̄uileges royaux de l'uniuersite d poictiers. Leq̄l office tint avec son office de lieutenant gñal. a depuis fait separer lesd^s deux offices.

L'an Mil
cccc. xx. vii
L'etree du roy
charles. vii. a
paris.
Peuple pille
des paigies
cassees

L'an mil quatre cens trente a sept. Le roy Charles septiesme fait son entree a Paris ou il fut receut hōnorablement comme roy de frāce. Vndict an les francois p̄indrent sur les anglois Chasteau landon / Nemours / a Donstereau faultpōnd ne. Et en ce temps diuerses compaignies de gēs de guerre desappointez se mirēt sur les champs iusques a huit mil cheuaucheurs dont vng nomme Rodrigues de Dilendras espagneul estoit capitaine / seirent plusieurs grans oppressions au peuple de france / sans que iustice peust estre administree ou ilz passoient. Le bastard de Bourbon y fut prins a noye par le commandement du roy. Et en la ville de paris y eut si grant pestilence que peu de gens y residioient et y entroient les Loups en telle quantite qu'on nauoit aller y paris de iour ne de nuyt. Duquel temps le septier de ble valoist neuf liures tournois a Paris / Et mourut celle annee le bon et baillant empereur Sigismond qui auoit desquy quatre vingts dix ans / Et fut celuy qui premier erigea la comte de sauoye en duchē aps luy fut empereur Albert Duc d'austriche qui apres fut roy de Hongrie et de Boesme. mais il ne desquit que vng an et demy apres.

La peste a les
loupes paris
La pramatic
que sanction

Après le grant concille vniuersel de Constance en Alemaigne ou plustost gaulle Belgique parce que constance est par deca le Rhin qui fut assemble par le commandement de l'empereur Sigismond / a du commun consentement des cinq p̄ncipales nations de L'eresme. L'estassauoir Germanique Galicane Angloise / Espaignolle / a ytalique pour extirper les cismes a heresies de L'eresme et que

trois papes cismatiques y furent deposez. cestassauoir Gregoire douziesme. Alas pandie cinquiesme et Jehan vingt et troiziesme. Et le pape Martin cinquiesme canoniquement esteu qui depuis feit commencer ung aultre concille a Basse. les quel sept ou huit ans apres fut interdpu par la menee du Pape Eugene le quart son successeur lequel feit tenir ung aultre concille a Florence ainsi que nous auons deuy dessus. Ledit roy Charles. septiesme considerant les eglises de son royaume et suppos dicelles estre tous troublez et desordonnez au moien des grans guerres dessus inentionnees. Se voiant roy de france paisible et auoir vaincu le Roy d'Angleterre Henry a chaste de paris en maniere quil nauoit plus que les duches de Normandie a Guyenne. feit conuenir a assembler en sa cite de Bourges en Berry tous les prelatz de leglise galicane avec les princes. Et illec par le commun aduiz de celle cõgregatiõ publiã de creta la Pragmaticq sanction q est toute la mouelle et substance des saints Canons du Concille de Constance a de Basse. Et commanda quilz fussent obseruez a gardez en tout son royaume a daul phine inuiolablement pour le bien prouffit et honneur de nostre religion chrestienne. Lan Mil quatre cens trente huyt.

¶ Vndict an l'empereur Albert mourut pour auoir mange dũg poupon. les aultres disoient quil auoit este empoisonne. Apres luy fut empereur Frederic bien epistime a son commencement. Mais sa cupidite et nonchalance luy firent perdre ce bon eptime.

¶ Lan mil quatre cens Trente et neuf. Les francois priindient par assault sur les Anglois La Ville et marche de Neaulx. Lan mil quatre cens quarante messire Gilles de Rais seigneur a baron de Rais et Marechal de France par ce quil fut actainct a couaincu tant par sa confession que par deuy de ses seruiteurs couables des cas dauoir vse de lart et science de nigromance a pour escrire ses caracteres du sang des petis enfans en auoit fait tuer plusieurs par lesdictz drup seruiteurs fut par sentence de maistre Pierre de l'ospital lors president de bretagne pendu et estranglé a son corps mis on feu puis retire soudain a enterre en leglise des carmes de Nantes. Lepeccution en fut faicte en la piece de Biece loignant les portz de Nantes. Ledit seigneur print la mort en gre a mourut bon catholique aussi furent penduz et bufflez sesdictz deuy seruiteurs apres luy.

¶ Vndict an fut traicte le mariage de madame Catherine fille du Roy Charles qui nauoit que six ans avec monsieur Charles filz unique de Phelippes duc de Bourgogne. Et luy fut menee a Reims par monsieur le connestable. monsieur le Chancelier. Jehan bastard Doreans. Et aultres grans seigneurs. Lan Mil quatre cens quarante. Monsieur Charles duc Doreans qui auoit este prisonnier en Angleterre vingt a cinq ans depuis la iournee Dagnicourt fut deliure moiennant quatre cens. Hille escuz. Et aussi moiennant quil espousa madame Marie fille du duc de Cleues niece dudict Duc de Bourgogne duquel mariage Vinst monsieur Lops doreans qui fut depuis Roy de France.

¶ Lan Mil quatre cens quarante et deuple Duc Jehan de Bretagne alla de Vie a trespas en la Ville de Nantes. Et estoit du nom le cinquiesme. Il laissa son filz francois q fut Duc aps luy Et espousa Madame ysabeau fille du Roy des cosse. Et seur de madame Marguerite femme de monsieur le Daulphin de Vie. Du duc frã. noys. Il estoit polle de faire led mariage auãt la mort duduc Jehan a cõe il senãst cois son filz. A cestoit de lad ysabeau on luy dist qle auoit beaulte suffisante a corps bien dispose pour porter enfans. mais qle nauoit pas grãt et subtil langage. Et il feit respõse table.

La Quarte Partie

quelle estoit telle quil la demandoit / a quil tenoit Vne femme assez sage quant elle scauoit mettre difference entre le pourpoint et la chemise de son mary.

**¶ Lan .Mil
cccc. xliiii.**

¶ Lan mil quatre cens quarante et quatre fut faicte assemblee en la ville de tours pour traicte le mariage de henry roy dangleterre a de madame Margarite d'ans iou / fille de Regne roy de L'ecille aduc d'airou ou se trouua led roy charles septiesme et le duc frâcois de bretagne d'une part. Et les ambassadeurs dudict henry roy d'angleterre / Et fut ledict mariage conclud a accorde a treues prinsees accordees a iurees sur esperance de paiz iusques a cinq ans en supuade. Entre le roy charles pour luy les roys Despaigne a Descosse le duc de Bretagne a leurs pays d'une part

**¶ Lan .Mil
cccc. xlvi.**

¶ Et le roy dangleterre daultres ses pays daultre part. Et lan .Mil quatre cels quarante a cinq madame Margarite descosse femme de monsieur le daulphin alla de vie a trespas. Linq ans au parauant mondict seigneur le daulphin estoit separe de son pere a acompaigne du duc d'alencon Anthoine de chabane / messire Pierre de bamboise seigneur de chaulmôt / Et Jehan de la roche seneschal de poitou le seigneur de la trimoille a daultres se assemblerent a nport a conspirerent Vne factiô

**¶ Faction du
daulphi cõtre
le roy son pe**

pour led daulphin contre le roy charles son pere a ce quil eust pays et terres pour en faire a son plaisir / Et de nport allerent a saint maixent ou ilz pillerent l'abbaye dudict lieu par la trahison d'ung nomme Jaquet seruiteur de la dame de la roche qui estoit loge en ladicte abbaye de par le roy / mais Vng nôme Jehan sachet avec Vingt a trois habitans de ladicte ville saint .Faipent garderent ladicte ville d'saint maixent iusques au soir / Et ce pendant manderent au roy qui estoit a Poitiers leur affaire Le roy ne fut negligent / a y vint a diligence / mais led daulphin et daultres seigneurs se retirent audict Nport a ledict Jaquet avec eulx / Le roy reprata tous les dommages qui auoient este faiz en ladicte Abbaye a leur donna de beaulx preuileges a puis sen alla a nport / ou il ne trouua que ledit iaquet quil feist escarteller. Le daulphin a daultres seigneurs de sa faction seffoient retirez au duc de Bourbon / ou le roy le suyuit / Puis par le Comte deu Apres auoir par demy an este en ceste fescherie l'appointement fut faict / Et Vins le daulphin a la mercy du roy son pere qui le receut benignement a les autres seigneurs dessus nommez.

**¶ Lan .Mil
cccc. xlv.**

**¶ La rigueur d
le duc frâcois
de Bretagne
re gilles.**

¶ Lan mil quatre cens quarante a six francois duc de bretagne feit emprisonner gilles son frere le plus ieune qui estoit marie avec la dame de chasteau briad a mou rut en prison / trois ans dix moys apres / ou il fut estragle par ceulx a le gardoiêt au desceu dudict duc son frere / a dont par apres ilz furent pugniz Et manda ledict gilles a son frere le duc par Vng cordelier qui le confessa / quil appelloit de luy par def fault de droit a de la cruelle mort dont il le souffroit mourir / a quil luy assignoit iour a comparoir par deuant dieu au quarantesme iour pour reparer les toz et griefz quil luy souffroit faire Car led gilles fut en la prison plus de quinze iours sans quon luy administrast pain ne vin ne caue / a cõme il croioit a la sain par Vne petite fenestre Vne pauvre femme luy donnoit secrettement du pain bis a de leaue.

**¶ Cõmet a par
illes treues
de frâce a dan
gleterre su
rent violées.**

¶ Il a este dit cy dessus que treues furent prinsees en la ville de Tours pour cinq ans entre les Roys de France et D'angleterre a leurs asez nommez par l'accord de frâce a dan desdictes treues dont le duc de Bretagne en estoit de la part dudict roy de France et par ce que les Anglois pour le fondement derrier du principal droit quilz dient auoir es Duchez de Normand et Guyenne alleguent linfraction desdictes treues auoir este faicte par ledict roy de France au moien des conquestes que feit de puis le roy de France sur les Anglois. Je Deulx bien môstret le cõtraire Et pour sentendre il appert par les grans croniques de France et instructions autentiques sur ce faictz / que lesdictes treues pour la premiere foiz furent prinsees en .Roys de

Junz. Mil quatre cens quarante et quatre pour le temps de cinq ans comme dict est ledictz allies a leurs pays compris comme dit est. Sans oublier ledict Duc de Bretagne leſq̃ y fut eſprieſſement nôme cõde allie dudict roy de france. Et pce que le Roy Dangleterre ne vouloit rendre audict Regne duc Dãion la Ville du Mans ainſi quil auoit promis par le traicte du mariage de ſadict ſiſſe avec ledict Roy de france ſeit mettre le Siege dauant ſadict Ville du Mans Lan Mil.ccc.p.v. au moyen de quoy les anglois deulſent dire que ledict Roy de frãce Rompit le premier ſes Treues/mais il ya Reſponce peremptoire qui eſt que ceſtoit meſme le Roy dã gleterre qui tenoit par force ſadict Ville du Mans a y auoit mis en garniſon deux mil et cinq cens Anglois. Et voians les anglois quilz neſtoient les pluſſors et ne pouoient reſiſter a la force du Roy de france. Leueſque de Cloceſtre traicta certain accord par lequel fut dit que les Anglois eſtans en ſadict Ville du Mans en ſortiroient leurs Bagues ſauues et furent les Treues au parauant prinſes a. vi. ans comme dict eſt prorogees de. xxii. mois ou fut de reſchies compris ledict Duc de Bretagne et ſes pays de la part du Roy de france/mais quant les minutes furent accordees entre les parties y eut vne tromperie ſaictẽ de la part des Anglois Car pour ce quilz diſoient quilz ne pouoient mettre les gens du Roy de france dedans la place du Mans ſi nã de nuyt et ainſi le ſeirent/et quilz ne bailleroient point la dictẽ place ſinon quilz euſſent les appointemens ſignez et autẽtiques a que la matiere requeroit celerite/Pour euictẽr tous inconueniens les commiſſaires deſdictz deux princes et roys accorderent quon bailleroit leſdictz appointemens dune part a daultre et ſeroit ſadictẽ place deſliuree quant et quant. Et a ceſte cauſe conuint que mōſieur Guillaume cõberet/le. lxxvi. iueſq̃ de poictẽ leſq̃ auoit ſuccede a mōſieur Pierre trouſſeau ſucceſſẽ de mōſieur Girard de mōtagu duql a eſteple cy deſſus a les aultres commiſſaires de la part de france allaſſent enuiron mynuict au ſons des ſouffles du Mans Duquel lieu ſe trouuerent ſemblablement les cõmiſſaires de la part des Anglois entre leſquelz eſtoit leueſque de Cloceſtre et baillierent leſ appointemens dune part et daultre ſans chãdelle. ne regarder quil y auoit dedẽs cõuidans les francois que la groſſe deſdictz appointemens fut pareille a la mynuite/ce quil neſtoit/car les anglois en leurs Treues quilz baillierent comprindẽt au deſceu des francois ledict Duc de Bretagne de la part du Roy Dangleterre cõme ſon ſubgect ainſi que ſauoit compris le Roy de france en ſinſtrument quil bailla deſdictes treues Et incontinant les gẽſdarmes de france entrerent en ſadictẽ place du Mans et fut rendue au duc Daniou a qui elle appartenoit/ledict Decombes reul eſtoit le. lxxvii. Eueſque dudict Poictiers. Le que les Anglois ſeirent par grãt malice affin que pendans leſdictes Treues ilz peuſſent ſurprendre ſur le Duc de Bretagne comme ilz ſeirent.

¶ Incontinant apres ces choſes ſaictes le Duc Sombrefſet Lieutenant general dudict Henry Roy Dangleterre paſſa la Mer et vint en Roumãdie ou il ſe tint luſques a ce quil en fuſt chaſſe Or nãobſtant leſdictes Treues qui encores dũroiet Les anglois qui ſe tenoient en garniſon a ſainct James de Bouron ſous la cõduicte de Deſſire francois de Surienne dit ſaragonnois. Or mois de Mars de Lan mil quatre cens quarante et huit et durat leſdictes Treues prinndẽt de nuyt et a ſembler par eſcheſſes la Ville et Chaſteau de Hougieres. qui eſtoit a eſt en la du che de Bretagne. et emporterent les biens dicelle Ville en leur garniſon/ſont le Duc francois ne fut cõtant/et enuola a diligence vers ledict Duc de Sãbrefſet qui eſtoit a Rouen luy remonſtrer ſadictẽ Surprinſe et inſraction de Treues le requerrẽt cõ me lieutenant general du Roy Dangleterre luy ſaire rendre leſdictes Ville et Cha

Malicieuſe
cauteſſe des
anglois.

Reſtitution
de la Ville du
Mans.

Lan mil
cccc. p. llii.

La priſe ſai
cte ples An
glois de la
Ville de ſou
gieres.

La Quarte Partie

steau avec les biens qui y auoient este prins ledict duc de Sombreffet seit responce quil ny sauoit que y faire et quil desauouoit le pproict/ Ladicte Responce ouye par Sommatio le duc de Bretagne enuoya vers ledict Roy Charles pour y donner prouision lesl faicte au duc auoit ia enuoye en Angleterre par deuers le Roy Henry pour en faire la reparatiõ de Sõbreffet Et manda ledict Roy Charles audict duc que si ledict Roy Henry ny vouloit pour ueoir quil luy aideroit de gens et dargent pour recouurer lesdõs Ville et Chasteau de fougieres par ce quil estoit son allie et compains esdictes treues.

Responce du Roy dangl e de Sombreffet estoit son lieutenant general en ses pays de france et auoit puissance terre touchât de tout faire qui parlast a luy et quil y dõneroit prouision. A ceste cause le roy char la prinse de les enuoya Messire Guillaume cousinot cheualier et picrre de fontenay ses Con fougieres. seilliers par deuers ledict duc de Sombreffet en ladicte Ville de Rouen luy remon

Pertinacite du duc de Sõ breffet. strer tout ce que dit est et la responce du Roy Dangleterre, mais ledict duc de Sõs breffet ne voult iamais entendre a raison en sepcusant tousiours sur ce quil disoit quil nauoit fait pẽdre ladicte Ville de fougieres Touteffoiz ne vouloit iamais sac conser de la faire rendre/ et demandoit bien que le duc de Bretagne luy redõt les pla ces quil auoit fait prendre. Car depuis ladicte prinse de fougieres auoit fait pren dre ples Bretons (desquelz estoient cõducteurs Le seigneur de Lohreac messire Geof

Lõdõs fai ctes ples bre tons. froy de comiran Oliuier de bron et Joachin rouand) la place de Saint James de bouron que tenoient les anglois La place de montaing ou estoient oultre pour le duc de Bretagne mōsieur le Cõnestable mōsieur Donal de Hõtauban, mareschal de la Chimaudaye et aussi la ville du Ponth de larche ou furent enuoyez Messire Pierre de Breze floquet et Jacques de Clermont q pũdrent ladicte Ville du Põth de larche par le moien dung marchant et victurier de Louuers Lequel en passant par le Ponth de larche sur estant sur ledict ponth a lentrete de la porte il coupa soul dainement les traicts de ses Cheuals et les chassa dedans la Ville et demoura a la Charrette sur le Ponth leuis ou il occist les Pontiers Puis les Gens darmes qui estoient en ambuscche et pres entrerent dedans la Ville a foule crians Bretagne Bretagne.

¶ Or voyans par ledict Roy Charles. vii. la Pertinacite du duc de Sombreffet et des Anglois qui ne vouloient entendre a Raison/ Aussi que nonobstant ledictes Treues et parolles de remonstrances telles que dessus Aucunes Bandes des an glois en faulx disaiges ou masques guettoiet les chemins et tuoient tous ceulx qz trouuoient du party du roy de france lequel pour se courir ilz nommoient Armis gnacs comme silz eussent voulu dire que iceulx anglois estoient bourguignons qui

¶ Lan mil. ccc. xliij. auoient eu en grant hayne le party darmignac et dauantaige que le roy Dangletec re faisoit guerre es Roys descosse et despaigne qui estoient compains esdõs Treues p Guerre ouõs loppinion de tout son conseil fut declarer audict duc de Sombreffet quil se tinst sur uerte contre ses gardes et quil vouloit recouurer ses duchez de Normandie et Guienne. Et fut les anglois. la guerre ouuerte le. xliij. iour daoust lan mil. ccc. xliij. contre lesdõs anglois. Et pour nauoir souffrete de gens de pie le Roy Charles mist sus les francs archiers/ Lest

Linstitution des fracs ar chiers. assauoir quon esliroit ung homme receut entre. lxx. maisons et mesnagers q seroit vestu et arme aux despens desdõs soixante mesnagers et seroit souboye par le Roy si et quant il marcheroit/ et ne paieroit aucun subside ne taille/ dõt il trouua grant nõ bre qui le secoururent tre bien/ et furent dispersez et mis en diuerses bades a soubz diuers capitaines/ Et feit son lieutenant general ledict Jehan Bastard Dõsle ans cheualier pudent et hardy et eureux qui auoit nouuellement este faict comte de Du nops duquel est venu la noble lignee de dunops a cõquiert les francscoys ce q sensuit.

¶ Sousz la conduicte dudict comte de Dunops et du comte de saint Paul fut pris le pôtcheau de mer et la Ville de Lisieuz. Et par le Roy Charles les Villes de Chartres et de Nante par composition. Par floquet messire Pierre de Breze & Jacques de Clermont la Ville de Vernouil a la cōduicte d'ung mofnier q fut oultrage d'un anglois en faisant le guet leur auoit baille passage par la chaussee de son moulin poeschaller ladicte Ville. Par le comte Deu et le comte de Saint Paul la Ville de Nogent ou furent prins quatre cens et vingt prisonniers. Par messire Pierre de Breze le Chasteau de Laigny. Par floquet la Ville de Vernon en Normandie. Par les comtes de Clermont et Neuers et Dorual Jalon mareschal de France. Charles cūant ledict Breze seneschal de Normandie le Seigneur de Gaucourt et le seigneur de Bueuil le Chasteau de Lambay en Normandie. l'abbaye de Becan ou furent prins cent Anglois qui venoient par mer au secours de ladicte Abbaye. Et par Gaston de Fouez qui estoit en Aquitaine gouverneur de Languedoc furent prins les Villes de Faulsuffon et Argenton. Toutes lesquelles conquestes furent faictes depuis ledict dixneufiesme iour Daoust Mil.cccc.xlxi. iusques a la fin de Septembre ensuyuant.

¶ En moys Doctobre ensuyuant le Roy Charles avec ses Capitaines alla mettre le Siege deuant la Ville de Rouen ou estoit le duc de Sombreffet lieutenant general du Roy Dangleterre. les habitans voulurent parler au Roy ce quilz ne faisoient. mais a gens quil comist a ce. scauoir est au comte de Dunops audict Euesque de Poitiers chancelier Messire Pierre de Breze. Guillaume cousinot et autres gens lectres. et se accorderent mettre en lobeissance du Roy ladicte Ville. o ce que le dicit Duc de Sombreffet et ses anglois sen iroient leurs vies saulues avec autres de ladicte Ville qui voudroient sen aller avec eulx dont les anglois ne furent constants. et se retira ledict duc au Palais de ladicte Ville. et les anglois au chasteau. et neautmoins les habitans ouurerent leurs portes aux francois. & entrerent dedans aucunes Princes et Capitaines francois. Et fut contrainct ledict Duc sen aller avec composition. Par laquelle fut accorde que le Duc de Sombreffet sa femme ses biens et les Anglois sen pourroient aller franchement o condition que premierement il pairoient cinquante mil escus au Roy de France. & si mil escus a ceulx qui traictioient ledict accord. et quilz restitueroient aux habitans tous les deniers quilz auoient pillés et epigez sur eulx. Et dauantage quilz rendroient les Villes et Chasteaux occupez par eulx ou autres anglois en Normandie. Apres lequel appoitement. faict conclud a iure ledit Duc de Sombreffet sa femme & anglois sen allerent en Angleterre et baillerent pour oustage le seigneur de Tallesbot et autres qui seirent rendre les places. et le premier iour de Novembre dudict an Mil.cccc.xlii. ledict Roy Charles entra triumpheant et en pompe Royale en ladicte Ville. Le pendant que ces choses se faisoient a Rouen. le duc francois de Bretagne par laide de son frere Artur Connestable de France retira la Ville et Chastel de Fougieres moiennant que Messire francois Surienne Arragonois qui estoit capitaine des anglois en ladicte Ville. se rendit francois. Et le premier iour de Januier ensuyuant Harfleur et Honnefleu furent renduz par les Anglois. et le chasteau de Surce pres Bayonne prins par le Comte de Fouez Lieutenant du Roy de France ondit pape. En moys de february ensuyuant fut la bataille gaignee par les francs a fremigny q est entre le Cher et Daicuz. ou furent occis sans perdue que dix francois. Quatre mil sept cens soixante et quatorze anglois. et. lliiii. cens furent pris et amenez prisonniers. et le surplus se sauua a la fuyte.

¶ Le pendant que le Roy Charles estoit a la recourance de Harfleur au commandement de fremigny.

L'adles faictes en Normandie par le Roy de France.

La reductio de Rouen.

Composition du duc de Sombreffet.

La bataille de fremigny.

De la belle
agnes.

cement du moys de Decembre Mil.cccc.xlviij. se retira en l'abbaye de Jumieges. ou
vint par deuers luy Sme Damoiselle appelee la belle Agnes laquelle auparavant
auoit seruy la Royne par cinq ans. & par ce q'il estoit fort belle et portoit plus grât
estat la moictie quil ne luy appartenoit. acqist le huit destre ainsi entretenue par
le Roy qui l'amoit d'amour reprouuee. Dont. Toutefois n'estoit rien comme tesmoi
gne maistre Jehan charretier qui a faict la Cronique dudict Roy Charles. vii. qui
recite le cas bien au long es grans croniques et comment et par qui il a este assuree
de la verite du cas Lad Damoiselle sceut quelle estoit de ce scandalisee. et que les
gens parloient en mauuaise signification de ce dont elle auoit este parler au Roy
en ladicte abbaye de Jumieges et en prinist si grant courroux quelle en eut la fleur
continue de laquelle maladie meslee avec vng flux de ventre elle trespassa le. xij.
iour de feurier dudict an. Mil.cccc.xlvij. apres laquelle se fut confesse a vng doct
en Theologie et receu les sacremens de sainte eglise es presences du seigneur de
Tancarville de la seneschalle de Normandie et de lung des escuiers du Roy ndme
Gouffier. Elle ordonna par son testament pour amplier en aumosnes et payer
ses seruiteurs Soixante mil escus. et feit ses executeurs Noble homme Jacques
cueur maistre Robert Poicteuin medecin. et Maistre Estienne cheualier secretais
re du Roy. Maistre Robert gaguin a escript en sa Cronique que ledict Roy char
les abusoit de ladicte Damoiselle et que pour vng soufflet que luy bailla monsieur
le Daulphin a Chinon. il fut esloigne du Roy son pere a contrainct se absenter du
Royaulme. mais la cronique de maistre Nicolas gilles ne celle de maistre Jehan
charretier nen parlent aucunement mais ont escript que ledict Daulphin se declai
ra contre le Roy son pere luy estant en laage de. xiiij. ou. xv. ans. a la suggestion du
duc de Bourbon et aultres princes de France qui n'estoient contes du Roy. et en ad
uinist ce qui est dessus cõtenu ou iay parle de la prinse de Saint Maixent a de mort.

tout le pays
de normãdie
reduit au roy
de France.

La nature
des normãds.

¶ Au commencement de Lan mil.cccc. cinquante le Roy Charles. vii. paracheua
de recouurer tout le Pays de Normandie quil mist en son obeissance. et en chassa et
mist hors les anglois qui ne fut sans grât peine a la Raison de ce que les normans
estioient tresdifficiles a manper et cõduyre. et sur ce passage maistre Robert gaguin
a escript que les normans sont naturellement chauds et coleres et ne veulent estre
obligez et tenez a loip estranges. mais viure en leurs meurs et soubz leurs coustu
mes quilz descendent par grant pertinacite et oppiniastrerie. aussi sont enclins a
frauldes querelles et proces en sorte qu'on craint prendre leur alliance a auoir affai
re a eulx. Et neautmoins sont enclins a doctrine et deuotid et si sont ydoines a fors
en bataille ainsi qu'on peut veoir par leurs faiz darmes desquelz a este parle brief
uement cy dessus Le Roy Charles auoit recommande sa recouurance de normãdie
et Guienne aup prieres de Sainte Radegonde autrefois Royne de France. Le
corps de laquelle gist a Poitiers comme nous auons veu cy dessus. A ceste cause et
pour rendre graces a Dieu de ladicte recouurance de Normandie et aussi a Sain
cte Radegonde a ce quil en fust perpetuelle. Demore ordonna que par chescun an
des lors en auant perpetuellement es Eglises collegialles des Villes Royalles de
France seroient Processions Generalles le douziesme iour Daoust qui est la Vigil
le de la feste et solemnite de Sainte Radegonde qu'on a tousiours depuis cõtinuee
mesmement a Paris et Poitiers comme iay veu depuis le temps de ma congnois
sance iusques en Lan. Mil.cinq.cens.xxxi. ou iay continuee ces presentes Annales
par le temps que ie me suis tenu esdictes Villes.

¶ Dndict an Mil quatre cens cinquante et le dixsept iefme iour de Juillet le duc
Francois de Bretagne alla de vie a trespas sans enfans procrees de sa chair Par

quoy Monsieur Pierre de Bretagne son frere puisne fut duc apres luy et feit son le trespas du
 homnage de ladicte Duché de Bretagne audict Roy Charles septiesme. Le tiers duc François
 iour de Nouembre ensuyuant en la Ville de Nôtre Dame pres Tours et ne desquit de Bretagne
 que sept ans ou enuiron. Ledit duc François de Bretagne fut trespas François Pierre duc d
 et loyal a la couronne de France comme aussi fut ledit Pierre. Culp qui soit tra de Bretagne.
 uallierent a la conquesse de la basse Normandie furent ledit duc François de Bre
 taigne. Messire Artur de Bretagne Connestable de France son Oncle Messire Culp d font
 Preigent de coiteux Seigneur de Raiz dont sont venuz les Seigneurs de Tailles troua ilseret
 bourg lequel Preigent estoit lors Admiral de France. Le Comte de Bueil mareschal a conquesier
 de France son frere le sire de Montauban mareschal de Bretagne. Geoffroy de la basse nor
 Comira James de tiffay le sire de Camel le sire de Gaucourt messire Teaud mandie.
 de Vallespergne baillif de Lyon messire Jehan du bar seigneur de Baugy Messire
 Pierre de Bieze Seneschal de Normandie maistre Nicolas gilles le nomme aucus
 neffoiz en ses Annales Seneschal de Poitou ie ne scay si lors led de Bieze estoit
 Seneschal de Poitou mais bien est vray quil a este grant Seneschal de Normans
 die comme on verra cy apres Et pour recouurer argent pour le deffray de Armes
 sans piller le peuple ne leglise Sire Jacques cueur et Jehan arduouyn estoient lors
 Tresoriers de France la derniere place retiree par le Roy Charles en Normdie
 fut Cherbourg autrefois appelle Cesarbourg ou Le bourg de Cesar par ce que
 Jules Cesar se fit ediffier quant il conquist les Gaules au siege de ladicte Place
 fut occis dung Loup de Loucutine ledit Messire Preigent de creitigny Admiral
 de France et apres son deces le Roy donna ladicte Abmirault au sire de Bueil a le
 fait Capitaine de Cherbourg quant les anglois en eurent este chasses

C Addition

Après que ledit Roy Charles eust par la grace de Dieu recouvert toute sa du
 che de Normandie qui auoit este occupee par les Anglois par l'espace de vingt ans
 ou enuiron et mis gardes et Police nouuelle ondicit Pays Assembla les princes et
 Barons de son Royaume en la Ville de Tours on Hoya de Septembre mil qua
 tre cens cinquante. Pour aller recouurer sa duché de Guiene laquelle chose fut en
 tre prinse Et ce pendant pour garder la Duché de Normandie y laissa Monsieur
 Artur de Bretagne Connestable de France Et bailla la charge de la Ville de Roué
 et du pays de Cauly particulièrement a Messire Pierre de Bieze Seneschal de
 Normandie. Et partirent donc les Seigneurs et Capitaines au commencement
 de Lan mil quatre cens cinquante et vng et sen allerent en Guiene Le Viconte
 de Lymoges Pothon de sainte Creille Charles de Hilaire mareschal Pierre de
 Louvain Joachin rouault et Geoffroy de saint belain priindrent et gaignerent la
 Ville de Bergerac Puis la Ville et Chastel de Jonsac sus Dordogne Et ce pen
 dant le Comte Duval filz du Comte d'Albret avec estienne de Bignolles de la hie
 re Robin petit Capitaine des escosses et vng capitaine nomme Lescapace et aus
 tres iusques au nombre de cinq cens courtans par le Pays de Bourdeloys rencon
 trerent de huyt a neuf mil Anglois et Bourdelois quilz deffirent et en tuerent dix
 huit cens et douze cens quilz priindrent prisonniers le Haire de Bourdeaulx qui
 estoit capitaine se sauua a sa fuyte

Assemblée
po' aller en
Guiene.Bergerac
prius par les
françois.Les anglois
deffais.C Lan mil.
ccc.li.La prinse de
Blaye.

Au commencement de Lan mil quatre cens cinquante et vng en allant assaillir
 et assieger Blaye par le Comte de Dunops Lieutenant general du Roy et autres
 priindrent le Chastel de Nôguyon en Guiene a laquelle prinse se trouua Jehan
 comte Dengoulesme frere de Charles duc de Orleans maistre Jehan bureau tres
 oiii

La Quarte Partie

La prinse de
Bourg.
Arques.
Ryon
Castillon
Froissac pris
Cheualiers.

rier de France qui conduisoit l'artillerie et aultres / Et apres ladicte Prinse le siezme iour de May dudict an allerent assieger la Ville et Chasteau de Blayes ou estoit la plus grant part des plus haillans homes de guerre de la Duché de Guienne / et se trouua audict Siege pour conforter les francoys / Le comte de Ponthieu avec cent Lances et trois cens Arbalestiers / aussi Jehan de Heauze Seigneur de Fausgouarne avec certain nombre des fraucs archiers / Et apres long combat ceulx du dedans se renderent par Composition et furent les Chasteau & Ville rendue a lobeissance du Roy de France / Incontinent apres allerent les francoys en la Compaignie susdicte assieger Bourg sur la Mer / Et le prindrent par Composition / Et ondicit temps le comte de Allebret avec ses deus filz prinst Arques / le Comte Darmignac Ryon / le comte de Ponthieu Castillon en Perigot / et se renderent ceulx de Lislebourn au Comte de Dunois avant que estre assiegez / Puy on Foy de Guing ensuyuant ledict Comte de Dunois prinst la Ville & Chasteau de Fronzac par composition et y furent saiz Cheualiers le Comte de Vendosme le Vicomte de Turaine / le Seigneur de la Rochefoucault Le filz du Seigneur de Commercy / Jehan de Rochefouart le Seigneur de Goumaux / Pierre des Barres Pierre de Hôtmoin / Jery de Gracy / Jehan de Dorbeilles le Seigneur de Fontenilles / Jehan Bastard de Vendosme / Jehan de la Haye / Tristan l'hermite / Jehan desfrages Pierre Louvain et aultres iusques au nombre de Linqvante / Et voyans les habitans de Bourdeaux ces grans Conquestes du consentement des anglois estant en ladicte Ville la renderent semblablement a lobeissance du Roy de France et y feirent leur triumpante entree ledict Comte de Dunois et de Lonsgueuille et aultres Princes Capitaines Barons et Cheualiers susdictz a la fin dudict Foy de Guing an susdict Nil quatre cens cinquante & ung / Le Roy donna aux habitans de ladicte Ville plusieurs beaulx et grans Priuileges et ordonna quil y auroit parlement le quel y fut de puy.

Bourdeaux
redue a lobeis
sance du roy.

Et incontinent apres prindrent aussi la Ville & Chasteau de Bayonne derniere Ville de la Duché de Guienne / Et par ce moien toute la Duché de Guienne fut entre les mains et en lobeissance du Roy de France / et en furent chasses les Anglois qui auoient tenu ladicte Duché depuis Lan de nostre Seigneur Nil cent cinquante et cinq / par le Mariage de Alienor qui sont trois cens ans quatre moins Combien q Baguin en a escript sept vingts seulement. Il peult estre que Baguin na erre / et que ledict erreur est venu de Limpimeur.

Combien de
temps les an
glois de tenu
la Duché de
Guienne.

Lan Mil
cens. lvi.

Lan mil quatre cens cinquante et deus au commencement du Foy de Sept bre le Seigneur de Lesparre et aucuns habitans et Bourgeois de la Ville de Bourdeaux par le conseil des Seigneurs de Montferrant et de Langlade soubs Vne faulse couleur trouuerent moien daller en Angleterre vers le Roy Henry / et luy promirent remettre la Ville de Bourdeaux / et pays de Guienne entre ses mains sil vouloit auoir gens en bon nombre A quoy il s'accorda & enuoya le seigneur de Talbot qui partit d'Angleterre le dieu septiesme iour Doctobre ensuyuant Et a la fin nue prinst deus petites places en lisle de Cadix / et depuis la Ville de Castillon et le Chasteau de Fronzac / et entre rent en Bourdeaux a la fin dudict Foy Doctobre dont le Roy de France fut fort desplaisant / Sachant que toutes ces choses auoient este faictes par trahison / Et enuoya grosse armee audict Castillon pour y mettre le siege / & entre aultres les seigneurs de Lohac & de Jalonges mareschaux de France le grant Faisire le Seigneur de Bueil / Messire Loys de Beaumont / le Com

La trahison
de ceulx de
Bourdeaux

te de Panthieure la Compaignee de Messire Pierre de beau dau celle du Comte de Nevers celle du Comte de Castres le Comte Destampes nepueu du Duc de Bretagne et grant nombre de bretons lesquelz allerent assieger Castillon Et de ce aduertye le Seigneur de Talbot son filz et aultres Seigneurs Dagleterre qui estoient en ladicte Ville de Bourdeaux partirent dicelle Ville pour aller leuer le Siege/mais ilz trouuerent a qui parler/car les francois auoient fait vng fort de souffez Artillerie a charrestes qui esbapst vng peu le Seigneur de Talbot/auquel fut mande par ceulx qui estoient dedans le chasteau de Castillon que les francois vouloient desloger/Par quoy alla donner sur eulx/mais ilz se deffendirent & reculerent vng peu/les Anglois qui tous se descendirent de cheual fors ledict Talbot qui estoit sur vne petite hacquenee/ Et combaterent long temps avec les francois Et finalement la hacquenee dudict Talbot luy fut tuee entre les iambes d'vng coup d'artillerie/et incontinant les Archiers occirent Talbot & aussi son filz Seigneur de Lisse et plusieurs aultres baillans cheualiers Dagleterre et de Guienne et nee Et incontinant apres ceulx qui estoient dedans castillon le rendirent aux francois le treziesme iour de Juill et Lan mil quatre cens cinquante et trois Duquel an et on voye de May la Ville de Constantinople fut prinse par les turcs et lempire de Grece transferee de la main des crestiens en la puissance des infidelles.

Talbot & sa
filz occis.

Constantinos
ple prins par
les turcs.

Depuis ladicte Victoire les francois allerent conquerir les Villes de Saint Pilon Libourne et aultres Villes qui auoient este repainces par ledict Seigneur de Talbot et seirent tant qui les mirent toutes en lobeissance du Roy de France/ tellement quil ne restoit plus que la Ville de Bourdeaux ou le Roy Charles alla en personne avec la plus grant part des Princes de France/ Et apres le Siege mis sur ladicte Ville rendue au Roy o telle condition quil pardonna aux habitans a qz seroient serment de luy estre doresnauant fidelles et que les Anglois auoient congie deulx en aller en Angleterre ou Calais/et que le Roy pourroit bannir dudict Pays et de tout le Royaulme de France les Seigneurs de Duras de Lesparre et aultres quil luy plaisoit nommer/ Et ladicte Composition faicte entra le Roy en ladicte Ville le dixseptiesme iour Doctobre dudict an. Mil quatre cens cinquante et trois/ dont iay fait pour la memoire de Lannee quatre signes qui sensuyuent.

La reduction
finale de
Gutienne au
Royaulme
de France.

Par Charles septiesme a grant peine
furent chassez en durs destrois
Les anglois de toute aquitaine
Mil quatre cens cinquante et trois.

Quatre iours apres Messire Jacques de Chabannes grant Maistre de fra
ce/et Messire Pierre de beau dau Seigneur de la Desriere moururent audict lieu
Puis sen retourna le Roy Charles septiesme en sa Ville de Tours et laissa Lieu
tenant General dudict Pays le Comte de Clermont et avec luy Messire Jehan
Bureau Tresorier de France et Mairre de Bourdeaux avec plusieurs aultres.

Undict an Jacques cueur Tresorier de France fut Banny du Royaulme de fra
ce et tous ses biens confisquees pour auoir pillé le Pays de Languedoc retenu les fi
nances du Roy enuoye arnops et armuriers aux Turcs/ & mis entre leurs mains
D.in

La Quarte Partie

C Addition vng creffien qui en auoit este deliure. Pour ces cas auoit este condāne a mort mais
Lan mil. le roy charles se piefme qui estoit clement. et qui auoit este soit bien secouru par
 cccc. lviij. luy en sa necessite commua sa mort en banissement toutteffoiz ne peut empescher la

Deux cha-
 confisication qui estoit de grans biens acquies par ledict Jacques cueur que ses
 steaulx faitz biens furent cause de son Banissement et destruction entiere de luy et des siens
 a bourdeaux Culp qui manient les finances des roys y doquent auoir loeuil Et ne se manife-
 fier si soudain ne voffier de si haulte belle.

Lan mil quatre ces cinquante a quatre le roy Charles fait faire deux chasteaux
 en la ville de bourdeaux pour fortification et tenir les habitans en subiection.
 Lung sur le bost de la riuiera de Gironde et lautre du couste deuers biarne. Vndi-
 dict an le seigneur de lesparre qui auoit este banny fut trouue en France ou il cōspi-
 roit encore vne trahison en laquelle il fut apprehende prins prisonnier et enuoye
 en la ville de Poitiers Enladlle apres son proces fait fut descapite et son corps
 mis a quartiers et pendu par les quatre portes de ladicte ville. Vndict an char-
 les comte de charolois filz de Phelippes duc de bourgogne espousa la fille de char-
 les duc de bourbon

Otho a gouf-
 fier pugniz

Lan mil.
 cccc. lv.

Lan mil quatre cens cinquante a cinq Otho chasteellan florentin argentier du
 roy et Guillaume Gouffier premier chambellan dudict seigneur chargez d'auoir
 fait certains caracteres par euure diabolique pour gouverner le roy et l'induire
 a faire tout ce qu'ilz voudroient furent prins prisonniers Et l'annee apres ledict
 gouffier fut condamne par le Chancelier a perdre tous ses biens et estre banny.
 mais le roy luy fait grace car il fut seulement priue de ses offices avec defences de
 non s'approcher a trente lieues pres du roy a en mil escutz pour les frais de iustice.
 Touchant ledict Othon fut menne en la court de parlement a tholose ou il auoit
 longuement demoure tresorier pour le roy depuis fut amenne prisonnier a Tours
 Vndict an monsieur Jehan duc Dalencon fut prins prisonnier par le commande-
 ment du roy parce quil auoit mande les Anglois venir en Normandie. Duquel an
 mourut le pape nicolas homme de grans lettres et docteur en theologie. A luy suc-
 ceda en la chaire saint pierre Calixte tiers de ce nom.

Jehan Duc
 dalencon pri-
 sonnier.

E Vndict temps monsieur Loys filz ainsie du roy Charles et Daulphin qui po-
 uoit auoir trente deux ans ou enuiron sefioit retire a Phelippes duc de Bourgons-
 gne qui lauait humainement a honnorablement receu cuidant faire plaisir audict
 roy Charles la compaignee duquel led mōsieur loys son filz auoit l'aissee huit ou
 neuf ans au parauant et soubz ombre d'ung cogie de quatre mays sefioit tenu on
 pays du daulphine par trois ans gastant a pillant led pays de tailles empruntz
 et nouueaux subsides pour son entretenement dont ledict roy Charles estoit tres-
 mal content par ce q sans son filz il auoit fait les belles et grans cōquestes de nor-
 mandie et guyenne ledict daulphin se compleignoit de lautre part disant que son
 pere auoit avec luy gens de basse estat a cōdition qui auoient le mariemēt des grans
 monsieur Le tresors de France et faisoient les grans acquestz a belles maisons que luy et ses ser-
 uiteurs n'estoient en rien auentagez a nauoient autre chose que leur simple entretie
 absent Du nemēt a bien a lestroict Surquoy ledict duc Phelippes qui estoit de bonne nature
 roy Charles enuoya ambassade vers le Roy Charles pour luy faire les remonstrances des chos-
 ses dont mōsieur le Daulphin se plaignoit mais ilz ne firent riē. car le filz ne
 vouloit se humilier deuant le pere et le pere vouloit q le feist et nō aultre chose. et p
 aisi demoura mōsieur le daulphin avec led duc Phelippes iusq a au trespas dud roy
 Charles en la compaignee du comte Charolois filz dudict duc par six ans ou enui

Commandant
 quoy et com-
 bien d temps
 monsieur Le
 Daulphin se
 absenta Du
 roy Charles
 son pere.

roy Dont mal leur en print Car congnoissans leurs complexions Apres le trespas de leurs Peres ne sen priferent mieulx et eurent de grans querelles guerres et diuisions comme on verra cy apres.

Le vingt deuiesme iour de septembre de lan. Mil quatre cens cinquante sept le duc Pierre de Bretagne alla de vie a trespas sans hoirs procrez de sa chair et laissa son espouse francoise qui estoit fille de Loys vicomte de Thouars & de dame Marie de Rieulx sa femme laquelle duchesse desquit long temps apres son mary et se rendit religieuse / messire Artur de Bretagne comte de richemont Et cō neſtable de France qui estoit oncle dudict Duc Pierre et frere du duc Jehan derynier de ce nom Comme plus proche hoir masse fut duc de Bretagne Et incontinent quil eut fait son entree le roy Charles le manda se trouuer a Tours ou le roy de Hongrie auoit enuote ambassade pour auoir en mariage madame magdelene de France fille dudict roy / et quant il y fut lambassade estoit partie pour sen retourner parce quilz auoient eu nouuelles que ledit roy de Hongrie estoit decebe. Lan mil quatre cens cinquante et huit le roy & ses pers de France se transporterent a Bandosme pour iuger le proces de monsieur Jehan dalecon / Lequel par arrest fut condamne a peyne de mort / et ses biens confisques / mais a la requeste dudict duc Artur de Bretagne qui se trouua audit lieu parce que le duc dalecon estoit son neueu & filz de sa seur / sa grace luy fut donnee par le roy tout beguin & clemens et tous ses biens renduz & ses enfans Et auant que partir dudict lieu de Bandosme ledict artur duc de Bretagne et comte de Richemont feit hommage simple au roy de sadicte duché / et hommage lige de sadicte comte et remist entre les mains du roy sa seigneurie de Partenay en poitou que le roy donna a messire Jehan bastard Dorsans comte de Dunois / iacoi ce que a cause de Jehanne de Montfort son espouse qui estoit fille du comte de Tancarville sadicte seigneurie leur appartint / de laquelle le comte de Dunois feit lors hommage lige audict roy Charles Il ya bien grant difference entre ledictz hommages Car lommage simple se fait sans ligenſe & conque. Et lommage lige emporte subiection de personne a seigneurie / Car vng vassal nest cense lommage lige de son seigneur sinon pour raison de lheritage que son seigneur luy a de sa grace octroye & imparty pour feodalle / ment le tenir de luy en ligenſe / sans dicte luy lheritage esdure reseruer ne excepter aucune chose hors de lommage / Et en ce faisant deuient le vassal hōme lige de son seigneur. Auquel par ce moien sont subiectes deux choses La premiere cest la personne du vassal qui est a ceste foy liee / car lhomme lige selon la vraye interpretation de ligenſe est quasi en seruitude comme lye ou subiect a obseruer legalite. La secōde est lheritage que liberalment le seigneur octroie a son vassal quant a la seigneurie vtile seulement / car le seigneur feodal retient a luy la directe seigneurie dudict heritage Or veulent dire les bretons quilz precedent les roys de France / Et quilz ne leur ont baillie la duché de Bretagne / Mais bien ont gaigne sur eulx vne souverainete et contrainte de reconnoissance. Long tēps ont debatū ceste exemption mais ilz ont tousiours perdu leur cause.

Le lendemain de Noel de lan. Mil quatre cens cinquante huit ledict duc Artur de Bretagne qui auoit este Connestable de France alla de vie a trespas. Et par ce quil deceba sans hoirs procrez de sa chair fut duc apres luy monsieur Francois de Bretagne cōte destampes et filz de feu monsieur Richard de Bretagne qui estoit frere dudict Artur. Duquel temps paiz estoit par tout le Royaulme de France / et en sadicte duché de Bretagne nestoit questio que de se resioir et faire et secher passer temps honnestes Doire en si grant seurete quon eust porte dune ville

Lan. Mil
ccc. lviij.

Le trespas
du duc pierre
de Bretagne.

Artur duc de
Bretagne

Sentence de
mort cōtre le
duc dalecon

La difference
dentre hōma
ge lige et hō
mage simple

Lan. Mil
ccc. lviij.

francois. n. &
ce nom duc de
Bretagne.

La Quarte Partie

¶ Addition. en l'autre Vng boice au descuz a descouuert sans dangier. Lan mil quatre cens. lxx. mourut le pape Calixte et fut pape apres luy Eneas siluius grant poete qui fut appelle pape Pie assez mauuailz francois il estoit natif de Senes.

¶ Guerre ciuil le et intestine en agleterre. Lan mil quatre cens soixante y eut vne cruelle guerre ciuile a intestine en angle terre. Car richard duc de Dport mist le commun peuple contre le roy henry d'angle terre qui fut prins prisonnier par ledict Richard a mis en la grosse tour de Lions dres ou furent occis plusieurs barons a seigneurs parens dudict henry. Certain peu de temps apres le duc de sombresset cousin dudict roy henry a la requeste de la royne fille de Regne roy de cecille a duc d'ariou assembla grosse armee et print ledict richard de Dport avec son second filz a le comte de salbery. lesquelz il feit apres des capiter a la teste dudict richard couronner d'ung chapeau de paille a mist hors de prison ledict roy henry depuis a la fin de ladicte annee Edward le quart de ce nō qui estoit filz aïné dudict Richard duc de Dport feit grant assemblee de gens a presenta la bataille au duc de sombresset qui auoit grosse armee Laquelle bataille dura trois iours et y furent occis plus de trente mil anglois d'une part a daultre. Et a la fin ledict duc de sombresset eut du pire et luy la royne et aultres qui se peurent sauuer sen allerent en escosse.

¶ Le trespas du roy charles. Vn. Lan mil quatre cens soixante. Vng le iour de la magdalene qui est le. Vingt et deuxiesme iour de iuillet ledict roy charles mourut en la Ville de Deu sur loye et fut enterre en l'abbaye saint Denis pres des aultres roys de france. et par ce monsieur le daulphin son filz estoit absent a fugitif pour crainte de luy les pncis paupz officiers se retirerent a leurs maisons a demoura seul le bon cheualier messire tanneguy du chafel qui epposa cinquante mil liures du sien pour le faire enterrer dont depuis pour l'assiette de son argent monsieur le daulphin lors roy de frāce bailla audict messire tanneguy qui estoit breton le chafel a chafellenie de chafellon sur andely. et les terres de pacy aisy a nouancourt en normandie qui furent offices a ses enfans apres le trespas dudict roy loys par ce quelles estoient du dō maine de la couronne. ledict roy charles laissa deuy filz loys et charles. et trois filles Jehanne. Catherine a Magdalene. Et eut les trois bonnes conditions d'ung bon et sage roy. La premiere quil ayra dieu a reuera son eglise sans auoir iamaï prins aucune chose de son reuenu par decime empunt aide ne amendement et feit faire la pragmaticque pour a affin que les clerics a gēs de vertuz fussent pourueuz a leur tour de benefices. La seconde quil sefforça de tout son pouoir que iustice fust adiministree sans permettre que les offices fussent venduz ne bailliez fors a gens de bon aage clerics et bien experimentez. et supporta tousiours les gens de iustice. La tierce que quelques affaires quil eust a furent grāds cōe nous auons deu autāt et plus que de roy qui fut oncques et Il ne leuoit sur son peuple q̄ dix huit cens mil le franc par an. Et les roys qui ont depuis este en ont leue et pile la moitie plus. Touthoiz il fut le premier qui print a leua les tailles aydes sur son peuple a sa Douleste. Car au parauant les roys de france ne l'auoient fait sans y appeller les estatz et pour cause necessaire comme tesmoigne messire Phelippes de Comynes cheualier en sa cronique du roy loys Vnziesme. Et touchant les frācs archiers q̄ mist sus estoient si bien payez. quil nen estoit plainte et neussent ose prendre vne poule sans payer vne partie de ce quelle valloit. ie diray dauantage quoy deoit p sa Cronique quil a este tousiours Begnin a clemens sans ingratitude ne mescongnissance. Vndict an estoit euesque de Poictiers quatre Vngts quinziesme Leon qui auoit succede a monsieur Jaques des Vngs Londe ducquel fut arceuesque de Reims et chancelier de france. dont ien nay cy dessus fait mencion ne de monsieur

¶ Messire tanneguy du chafel.

¶ Ses Vertuz.

¶ Addition.

Guillaume de charpeignes son predecesseur quatre vingts treziesme euesque du
dict poitiers.

Leon. iiii. pp.
p. euesque d
poitiers.

¶ Des faitz et gestic de loys Vnziesme de ce nom filz dudict roy Charles
septiesme. Et commant monsieur charles son frere fut duc de Guyenne
auec autres incidens
L'hapitre neuuiesme.



¶ En la fin du moys Daoust lan mil quatre cens soixante et vng mōsieur
Loys daulphin et filz aîné de Charles septiesme fut couronne a sacre le
cinquante a cinquesme roy de France en leglise de Reims par l'arceuef
que Huuenel et le dernier iour dudict mois daoust fait son entree en la ville de pa
ris. Au commencement de son regne ledict loys Vnziesme qui auoit le courage en
uelope en ferocite suspeon aasperite/ Et qui ia auoit apzins aucunes mauuaîses
coustumes des Hennuyers et flamens qui sont soudains aîses a esmouuoir: se re
tira de la frequetatiō des princes agens de son sang. deffendit et prohiba toute chas
se/ et bannerie/ Et que cestoit cas pendable tenir chiens a oiseaulx retz a filetz. Et
de courir apres bestes rouffes a noires/ fois par sa permission congie et licence. Et
se voulut seruir de gens de basse condition promptz et prestz a mettre ses promptes
et hastiues voluntes a execution sans maturite de conseil/ le qzlz il enricht en peu
de temps par dessus les groz seigneurs capitaines cheualiers a autres gēs qui la
uoient bien merite. Et entre aultres print Jehan balue que iay veu depuis Lardi
nal Jehan herbert euesque Deureux/ le seigneur de la fourcst. Oliuier le ban son
barbier et sur la fin Dopac homme trescauteleux/ et soul hardy plus quil n'appar
te noit a sa condition. Alaraison dequoy les princes du sang se voyans mis arrie
re et mesprîsez/ furent tresmal contans. Et entre aultres monsieur Charles son
frere puisne auquel il bailla seullement pour apannage la duchie de berry

¶ Lan. Mil
cccc. lxi.
Loys. vi. de ce
nom Roy de
France.

Les mignōs
du roy.

¶ Lan mil quatre cens soixante et deup le roy darragon vendit audict Roy loys
les comtez de Rossillon et de Sardagne le puy et somme de trois cens mil escutz
dont il luy en bailla cinquante. Mil escutz contant/ le Roy despaigne nen fut con
tant/ parce quil y auoit traicte de paip entre luy et le seu roy Charles septiesme
qui nauoit este briser de sa part/ et disoit ledict roy despaigne que led roy darragon
prenoît ledict argent pour luy faire guerre Surquoy delibererent eulx asssembler
en la ville de Bayonne Le quilz feirent/ et en y allant le roy loys traicta en la vil
le de Bourdeaulx le mariage de madame. Magdaleine de France sa seur avec mō
sieur gascon de soip aîné filz du comte de soip a heritier presumptif du royaulme
de Nauarre puis alla le roy iusques a Bayonne/ ou il trouua le roy Despaigne et
feirent illec a pointement de leurs differens/ en confirmant leurs anciennes ali
ances. Ondict an ledict roy loys enuoya en angleteerre deup. Mil cōbatans soubz
la conduicte du seigneur de la Darenne grant seneschal de Normandie pour se
courir sa cousine fille daniou a femme de Henry roy d'angleteerre contre Edou
art le quart usurpateur du royaulme d'angleteerre. Mais les francois retour
nerent sans conqueste a la raison de ce que le duc de sombrieset leur faillit. Lans
nee prochaine apse le roy loys retira de Phelippes duc de Bourgogne. Moiennt
la somme de quatre cens. Mil escutz quil luy feit payer contans / Les comtes de
Ponthieu et de Bolongne et les villes Dampens Lorbie. Mondidier Peronne
saint Quentin et Abbeville lesquelles choses le Roy Charles septiesme auoit
baillies audict Duc Phelippes par le traicte de paip fait entre eulx a Arras cō
me nous auons deu cy dessus.

Le roy aqste
les comtez de
rossillon et d
sardagne

¶ Mariage de
la seur du roy
loys avec mō
sieur gascon
de soip.

Armee de. ii.
mil cōbatans
francois en
angleteerre

La Quarte Partie

Lan Mil
cccc. lxx. iij.
Quatre som-
mations du
roy au duc de
bretaigne

Lan mil quatre cens soixante & quatre le roy loys qui estoit a nagent le roy en-
uoya ambassade vers le duc francois de bretaigne qui estoit a nantes. Dicit le roy
loys auoit receu lommage a cause de sa duchie de bretaigne a saint saulueur de
Rhedon Lan premier de son regne. Laquelle ambassade demanda quatre choses.
La premiere que le duc ne mettroit plus en ses tiltres ces motz p la grace de dieu
La seconde quil ne seroit plus forger de midnoye dor en sa duchie sans son conge.
La tierce que le roy auroit faculte de asseoir & prendre tailles en bretaigne. Et la
quarte que tous les prelatz de bretaigne tiendroient nushement leur temporel de
la couronne de france. Et ou le duc ne voudroit faire toutes ces choses le roy desir-
roit en bretaigne pour luy faire guerre. Le duc fut effraie desdictes sommations
touteffois par le conseil de Tanguy du chasteil son grant maistre en bretaigne
seit response a l'ambassade que les choses que le roy demandoit estoient de poiz. &
ne les pourroit accorder sans les estatiz de sa duchie quil assemble roit. & que dedans
trois mois luy seroit scauoir leur conclusion Et par ce moien contenta les ambas-
sadeurs du roy. qui sen retournerent sans vouloir prendre aucunes bones.

Commence-
ment du bien
public.

Incontinent apres ledict duc de bretaigne enuoya lettres a toutes les princes de
france par gens deguisez en habitz de coibelliers iacopins & aultres a ce quilz fus-
sent tous vniz pour pourueoir au bien public que le roy loys vouloit destruire par
sa mauuaise parcialite. si furent les lettres baillees aux ducz de Bourgongne et
de Bourbonnet es comtez darmignac & de Dunois. qui furent tous de l'opinion du
duc de bretaigne. Et se preparerent pour guerroyer le roy. mesmement le filz du
dict duc de Bourgongne Charles comte de Charolois. iacoit quilz eussent estez
nourriz long temps ensemble en la maison d'iceluy duc. Et ce pendant que toutes
choses se faisoient le roy loys sen alla en la ville de Poitiers et mena avec luy son
frere le duc de Berry. ou le duc de bretaigne enuoya ambassade pour requierre le roy
de proroger de trois moys le terme quil auoit demande: pour parler aux estatiz de
bretaigne comme bit est ce que l'ambassade obtinst. et eulx estans audict poitiers
trouuerent moyen p vng cheualier gascon de messire D'et barde. de faire scauoir
l'entreprinse des princes au duc de Berry qui estoit loge en l'hostel de maistre Des-
nis Daufferre conseillicr du grant conseil du comte du Mayne et homme de grant
scauoir. et que tous les princes vouloient fonder sur luy leur entreprinse ia enco-
mancee et confermee par seelz. a quoy le Duc de Berry sacorda & aller en Bre-
taigne apres eulx.

La vengeance
de le Roy loys
doutut pren-
dre cõte aus-
cuns de Pois-
ctiers

Les ambassadeurs de bretaigne partirẽt de poitiers vng samedy de carefme
ondict an. Mil quatre cens soixante & quatre apres congie prins du roy Lequel pa-
tit le dimenche pour aller en voyage a nostre dame du pont. si iuna en lymousin. &
le lundy matin ledict duc de Berry deuoit aller aps luy. mais il prit aultre chemin
et sen alla a quatre lieues de poitiers ou l'ambassade de bretaigne lactendoit. et
a diligence tous ensemble sen allerent en bretaigne. Dõt le roy loys fut fort desplai-
sant et eut suspecon que ledict Daufferre et son gendre maistre iehan cheuredans
loia procureur du roy audict poitiers eussent fait cest meue Parquoy vng an
ou deup apres manda les prendre au corps. mais il nyeut que ledict cheuredans
prins qui fut plus de deux ans prisonnier en grant misere et apres deliure par ce
quil ne se trouua coulpatible. Et au regard d'iceluy Daufferre ceulx qui auoient char-
ge de le prendre le trouuerent griefuement malade. Et tellement que de peu loins
ete a sa maladie mourut tantost apres en son liet. Ondict temps le roy donna lof-
fice de lieutenant general en poitou a maistre iehan Châdon qui lui droit homme

Daufferre

Chœuredans

Addition.

Et grant iusticier. Et enuiron iceluy temps leue que de poictiers nomme leon pbit

ledict euesche lequel fut baillie a la requeste dudict roy loys a monsieur Jehan du bellay et par recompense ledict leon pour son viure et entretiennement en la seigneurie de chaunigny a sa vie q fut brieue car bien tost aps mourut de desplaisir

¶ Le roy sceut dauantage que les ducx de bourgogne a bourbon/le comte Darmi gnat et aultres princes se estoient retirez en leurs pays et faisoient mettre les sub getz en armes de toutes pars. A ceste cause manda a toutes les bonues villes saire guet et se tenir sur leurs gardes/et sen alla a Angiers ou il laissa le roy Rene de Sicille duc daniou/et le comte du Hayne freres/ses oncles avec bonne band de de gens de guerre pour faire frontiere au Duc de Bretagne. Puis sen alla a bourges ou il ne peult entrer Et d'icec tira en Bourbonnois ou il assiegea plusieurs places Le pendant le duc de Bretagne prepara son armee de dix Mil six cens hommes tant a pie que a cheual/et avec le duc de Berry passa oultre la riuier de Loire a Bouche mayne au dessoubz dangiers et alla le chemin de chasteau dung tirant a paris pour se ioindre a larmee du comte Charolois qui ia estoit pres paris bien a compaignie de souffes qui furent les premiers quon vit en france a par tout le pays ou passoient les armees de ces princes faisoient cryer de par monsieur de Berry le rabais des tailles q sur le royaume de france auoient este imposees p le roy.

¶ De lautre part le roy loys qui auoit vne fort belle armee a bien acoustree aduertie que larmee dudict comte de charolois auoit ia passe le pontysaict clou tirant a montlehery/endant se ioindre a larmee de Bretagne qui estoit a Chasteaudun Pour combatre larmee de bourgogne quil pensoit estre la moins puissante/laissa le pays de Bourbonnois a passa la de auec iour et nuyt. Tellement que le dix septiesme iour de iuillet de lan Mil quatre cens soipante a cinq le matin d'iceul iour il arriua a chastres soubz montlehery/et manda a ceulx de paris quilz feissent le guet a se tinsent sur leurs gardes ce quilz feirent. De chastres sans se retrais chier se vint vaillamment et de grant cuer frapper dedans larmee du comte charolois en telle hardiesse quil mist en fuyte lauangarde Et la voye rompue entra dedans la bataille siurement avec sa garde. Et quatre cens lances de sa compaignie/mais les bourguignons bien ioinctz a apprestez de leur artillerie se trouuerent en tel nombre que le roy de france fut en grant dangier de sa personne parce quil auoit peu de gens sans artillerie/et comme il eust dit a messire Pierre de bresay grant Seneschal de Normandie quil ne se confioit fort en luy. Ledict de bresay print lacoutrement du roy a luy bailla le sien. A ceste cause en la meslee qui dur a de puis le matin iusques au despy sans cesser de combatre ledict de bresay fut occis par les Bourgongnons qui pensoient que ce fust le roy. Et ledict comte de charolois fut prins a recouper par deux fois.

Les armees de bourgognes et bictais gne et bictais gne vers paris.

¶ Lan Mil cccc. lxxv.

La cruelle redite de montlehery.

Le iour a lan de ladicte rencontre.

Le bon tour de pierre de bresay q fut occis

¶ Sensuyt lepitaphe dudict de bresay.

¶ Lan quatre cens. mil cinq avec soipante
A Montlehery contre les bourgongnons
Pour abolir la suspecon pesante
Du roy loys qui fuz de ses mignons
Je fuz occis pres de mes compaignons
En lieu du roy pour sauuer sa personne
Cheualier fuz loyal a la couronne
Grant seneschal tousiours bien renommee
De normandie/helas dieu me pardonne
Pierre est mon nom de bresay surnomme.

D C

X

D C

La Quarre Partie

Le Sâgier ou
fut le Roy
Loys.

Les escossois qui serchoient le roy qu'on disoit estre mort le trouuerent sur la des-
pree en ladicte dudit de Biesap si le tiercent hors de la presse/ et le menerent dedans
le Chasteau de montlhery si tressas quil nen pouoit plus. Lae tout le iour auoit cõ
batu sans boire ne mangee En ceste bataille furent occis des deux cõstiez (comme il
fut le lendemain compte a nombre par les heraulx) deux mil hommes il furent deux
qui souperent scauoie est vng frâcois homme de noniusques a Luzigné sans repai-
stee Autre q estoit Bourguignõ iusques au Duenoy cõte recit: messire Phelipes õ
cõmynes cheualier en sa cronique estoit a laõ bataille/ de ceste bataille partiret de
vii.a.viii.ces lances soubz la charge du cõte du Hayne. Et sur la nuyt le roy sen
alla a Corbeil/ et le lendemain en la ville de Paris. Le comte Charolois a les bour-
guignõs tierrent a Estampes/ et la se rendirent le Duc de Berry/ et le Duc de Bre-
tagne. Et quant ilz sceurent que les ducx de Bourbon et Nemours estoient passez
la Riuiere de Loire avec toute leur armee pour venir vers eulx/ se asssemblerent
tous ensemble et passerent la riuiere de Saine esendoit de Nozet et se parques-
rent a Conflans: qui est pres du pont de Charanton/ et chascun iour alloient dons
ner des alaemes pres Paris/ Dont le Roy estoit party et sen estoit alle en norman-
die. Le pendant ledict duc de Berry escripuit paictuellement aux habitans de
Pais/ aux seigneurs de Parlement/ aux Seigneurs de leglise/ a aux Seigneurs
de luniue/ cite/ comme lassẽblee que luy a les aultres princes auoit faicte nestoit
poue faire guerre au roy/ mais poue le cõteindre a viue cõme vng bon Roy doit
faire au proffit du bien public Leulx de pais priindrent goust esdictes lectres et en-
uoyerent en ambassade vers ledict duc de Berry plusieurs grans peersonnages des-
quelz maistre Guillaume charretier euesque de paris estoit conducteur. Lequel seit
rapport de ce quil leur auoit este dit par les princes.

L'accord den-
tre le Roy
Loys. vi. son
secre Char-
les a les aul-
tres princes.

Le Roy Loys aduertit de toutes ces choses laissa normandie q vint a Paris/ ou
il epila plusieurs des Ambassadeurs/ mais ne ousta rien faire audict Charretier
Euesque de Paris qui estoit homme vertueulx et ne ceaignoit de dire la verite Tã-
tost apres fut rapporte au Roy que le Duc de Bourbon auoit prins a lembler le cha-
steau de Rouen et y estoit entee par lhuis derriere aussi que Gisors estoit enuironne
des ennemis par quoy trouua moyen dappaiser ces princes et seigneurs p vng trai-
te de paiz faict entre eulx au boys de Vincennes pres paris/ Par lequel le Roy Loys
bailla a Monsieur Charles son secre Duc de Berry pour son apennage la duchie
de Normandie/ a retint a luy la duchie de Berry. au cõte de Charolois pour les fraiz
de son armee donna les villes de Mondidier Peronne Roze/ et les Comtes de pã-
thieu et Boulougne quil auoit puis naguees retirees de monsieur le Duc de Bour-
gogne son pere pour en iouyr a la vie dudit comte Charolois seulement. A Jehan
duc de Bourbon qui estoit filz du feu duc de Bourbon et de la seur de Phelippes duc
de Bourgogne et secre de leuesque du siege et de Monsieur Picere de Bourbon
bailla la pension telle quil auoit autemps du Roy Berrier trespasse avec sa compai-
gnie de gens darmes a luy fut baillie Assignation du reste de son mariage. Au com-
te de Dunops fut rendu tout ce quil luy auoit este ouste: a cause de ce quil auoit este
en Bretagne et fut eeten a grande pension. Au comte de Saint Paul qui auoit
conduit lauanguardie du Comte Charolois donna lofficie de Connestable de frã-
ce/ qui fut le Prologue de la Mort qui depuis il souffrit. Et au Regaẽ du Duc
de Bretagne ne demanda rien. Toutefois la comte de Montfort luy fut rendu.
Et furent les Gens Esmerueillez dont Apres cest Accord le Roy Loys alla

Bers ledict comte Charolois iusques a Conslans et communica par song temps avec luy par les champs apart des aultres. Mais il ne pensoient pas au subit et cault espart du Roy Loys lequel desirant se d'anger particulièrement des aultres du Roy a du conspirateurs taschoit a separer d'avec eulx ledict comte Charolois quil p'noissoit Comte Cha homme de grant cuer et grant entreprinse ainsi quil seit de puis comme verrons rolois. cy apres si dieule bonne. Et fut fait ledict accord en octobre dudict an. Nil quatre cens soixante et cinq. Incontinent apres iceluy et le depart des princes ledict roy Loys seit trancher les testes a plusieurs personnes tant de Rouen que de Paris a ses par le roy auoient suiuy le Duc de Normandie. Aussi seit abatre le chasteau de Chaulmont Loys:

appartenant a Monsieur Pierre Damboise parce quil eut ymagination que led Damboise eust suiuy la faction du duc Jehan de Calabrie qui estoit filz du Roy L'etres de m'd Regne de Seille le d'c Duc calabrie tenoit le party des p'ces de France cõtre le roy. sieur Chara

Les habitans de Rouen recurent honnoiablement leur duc nouveau monsieur les en Rois Charles de Valois. toutefois ny eut la solennite acoustumee au moyen de ce que mandie. les normans ne voulerent que le duc de Bretagne entra en ladite ville dõt il sen retourna en son pays tout mutine. et de ce lauoit bien aduert y Chaneuy du chasteil son grant maistre lequel il ne voulut croire par le conseil d'aucuns flateurs. Et po le departement de ces deux princes y eut quelque mutinement en Normandie. d'ust Le Roy Loys le Roy Loys aduert y partit Doleas ou il estoit et sen alla en Normandie et on moya retire la Du de seburier ensuyuant entra dedans Rouen. Et fut contrainct le duc de Normandie che de normã se retirer de rechies en Bretagne Au moyen de quoy le roy Loys repinst et retira a die.

luy tout le pays de Normandie. Et appella avec luy le duc de Bourbon. et luy bailla le gouvernement de L'aguedor. duquel il desapoincta le comte du Hayne. et fut le Mutation d bastard de Bourbon admiral de France. Le seigneur de Loheac mareschal et son free estatz et offis re le Seigneur de Chastillon grant. Haisire des caues et fourcetz de France. Tan ces.

toit apres le roy le seit gouverneur de Champagne Lesdicts Loheac et Chastillon estoient freres du Comte de Lauai qui auoit lors espouse Dame francoise de Dynã dame de Chasteau b'rand.

¶ Ondict moy de feurier monsieur Charles duc de Normandie enuoya Bers le Ambassade Roy son frere ambassade a ce quil luy rendist la duchie de normãdie A quoy seit sas de monsieur cheuse responce aux ambassadeurs qui sen allerent Bers le duc de Bourgogne et Charles a son filz Comte de Charolois pour auoir secours comme autrefois desquelz ilz eu son frere le rent bonne responce. et sen retournerent en Bretagne par mer Et lan Nil quatre roy Loys.

cens soixante et six le duc Phelippes de Bourgogne et son filz le comte de Charo ccc. lxxvi. loys assiegerent la ville de Dinant assise on pays du Liege et la prinndit a ruyne. Et doubtant le Roy Loys auoir guerre pour faire peur a ses ennemis pour le trespas du sauoit combien trouueroit de gens armez a Paris en fait faire la monstre A la quelle duc phelipes il by soixante et dix mil homes armes sous les enseignes des officiers marchans d bourgogne et gens de mestier. l'annee apres trespassa Phelippes duc de Bourgogne et fut duc Monsieur de apres luy Charles son filz.

¶ Au commencement du regne dudict Loys Pape pie deuiesme de ce nom au para armes desha uant nomme Eneas Siluius qui auoit souverain desir de destruire la Pragmatique butã d paris sanction celle affermant estre vne heresie par ce quelle est destructive de l'auarice Promesse au effrene des officiers du siege apostolique auoit eu promesse dudict Roy Loys de la pape Pie de faire abolir. Mais le pape ne le prut faire au moien de ce quil fut preueni de mort abolir la pia en lan Nil quatre cens soixante et quatre. de puis le Pape Paul deuiesme de ce maticque sã nom qui tint le siege apres luy. sachãt que le Roy croioit plus quil ne deuoit a mau ction.

La Du arte Partie

messe de faire faire ladicte abolition moyennant vng chapeau rouge de Cardinal quil sup promist / A ceste cause au mois de Septembre de Lan mil quatre cens soixante et sept ledict Paule enuoya vng Legat en sedce vers ledict Roy Loys avec puissance de faire Cardinal ledict Balue poue a affin que ladicte pragmatique fust abolie. A quoy le Roy estant a Tournes par la menee dudict Balues accorda a ceste fin octroia ses lettres autenticques tellement quil ne restoit plus que le consentement de la cour de Parlement / Et pour ce faire enuoya a Paris ledict Balue nouveau Cardinal avec ledict Legat sans touteffoiz declarer par ledict Balue publiquement quil fust Cardinal.

Balue cardinal.

Publication de l'abolition de la pragmatique on chassell.

Les lectures du Roy contenant l'abolition et ruyture de ladicte pragmatique furent leues et publiees on Chassell de Paris on ny eut cõteadiction / Et le premier iour Doctobre qui fut le lendemain ensuyuant que parlement vacquoit ledict Balue se transporta au Palais a Paris par deuers les Presidens et Conseillers qui poueuent suent assemblez / et leue presenta lesdictes lectures pour estre publiees Lesquelz sup respondirent quil les baillast aux gens du Roy pour les veoir par ce que sans les ouyr ne les poueioient bonnement enteriner. Et icelles par eulx veues le Procureur general du Roy nomme maistre Jehan de Saint Rommain homme droit en iustice les empescha et fornellement sopposa a lenterinement dicelles. Pour les causes et raisons quil declarera publiquement Qui sont que la Pragmatique auoit este ordonnee par grande et meure deliberation et prise des saints Landes du concille de Constance et Basle a lhonneur de Dieu et de son eglise et au profit et entretenement des vniuersitez / et telle approuuee par ledict Concille et les Papes qui ont depuis este iusques audict Pape Pie Et quelle estoit stile et tresproffitable a tout le Royaulme de France pour quatre principales raisons

Les grans fruits et bẽitez de la pragmatique.

La premieree que par ladicte pragmatique on ouioit a la confusion de tout l'ordie Ecclesiastique / Et que si on ouioit les elections et collations aux ordinaires. Et que les reseruatiõs et graces expectatiues eussent encores lieu / et les euocatiõs adroit en premieree instance en cour de Rome. toute lesglise tumberoit en confusion et desordre tant par la subuersion des iurisdiccions ecclesiastiques. que par la substeaction des droictz des Collateurs et patrons ordinaires.

La seconde que par l'abolition de ladicte Pragmatique les subgetz du Royaulme en geant nombre laissenteroient le pays de France et iroient en Court de Rome les aucuns a la poursuite de leurs Proces. les autres pour seruir Cardinal / et les autres pour auoir offices ou ilz dependeroient la substance de leurs Parens. Par ce que lesdictz reseruatiõs et graces expectatiues abolies par le Concille de Basle auroient encores cours et seroient les causes des Matieres Beneficiales traictees en court de Rome. ou par ce moyen la pluspart des Eies deglise seroient contrainctz aller faire residence / l'absence desquelz seroit trop bonnagable aux pauures Mandians que gens Beneficiez sont tenez nourrir.

La tierce raison leuacuation de la pecune de France pource que si la Pragmatique estoit abolie tout l'argent de France quoyquessoit la plus grant partie sen iroit a Rome au moien de la multitude des Eueschez Archeueschez a abbayes de France / a des parroisses dont on dit y auoir cent mille en content vne cite pour vne parroisse / car on ne verroit si petit benefice qui ne tumbast soubz graces / et on ny eust dix ou douze nulls expectatiues. Et pour le congnoissance clerelement depuis trois ans que la Pragmatique auoit este interrompue a la requeste dudict Pape pie auoient vacque en France vingt deux Archeueschez pour les Vaccans desquelles auoit este porte a Rome six vingts mil escutz. et autant ou plus pour soixante et vne abbayes qui auoient

semblablement vacque sans les Priueurs et Dignitez des eglises Cathedrales & Collegiales/et les Cures qui auoient este permutees chescune dicelles pour les moins dune expectatiue qui coustoit vingt et cinq escutz/Toutes lesquelles mises se montoient plus de deux millions descutz compris les alces et Venues.

¶ Et la quarte Raison que le Roy estoit protecteur des Eglises et Vniuersitez de son Royaulme et si la pragmatique estoit abolie/umberoier de bries en desolation/ car les gens de grans lettres et louables Vertuz ne seroient iamais pourueuz d'aucuns benefices/mais gens insuffisants et nō ydoines qui auroient cauteuseuse astuce et or et argent pour fournir aux mises/et seroient les Eglises laisses par les suppos pour aller poursupuir leurs proces a Rome./Pour lesquelles causes et aultres grans raisons de droit quil allegua disoit ledict de Saint Rommain procureur general du Roy auoir cause et matiere dempescher l'enterinement desdictes lectres patentes du Roy Ledict euesque dalue non content dudict empeschement dō na de grans menasses audict de saint Rommain luy disant q̄ le Roy nen seroit cōtāt a le priuer de son office/led de saint rommain comme homme vertueux luy feit responce que le Roy l'auoit constitue en icelluy office/a quil lepercerroit iusques au bon plaisir du Roy/mais quil ameroit mieulx perdre lofficce voire la vie que faire chose preiudiciable a son ame au Roy/et au prouffit publique/et dist oultre audict dalue quil deuoit auoir grant honte de poursupuir ladicte expedition. L'uniuersite de Paris lousa soit la prouidente et sainte responce dudict procureur general du roy Et incontinant les commis dicelle Vniuersite allerent vers ledict legat/et luy declarerent que de luy et de loctroy effect et execution desdictes lectres les supposz de ladicte Vniuersite appelloient au futur concille et de fait en appellerent/et semblablement de la publication dicelles qui auoit este faicte le iour precedent on Chastellet de Paris.

Vertueuse cō
stance du pro
cureur du roy.

Appellation
de l'uniuersite
de paris.

¶ Maistre Robert Gaguin a escript que cecy fut fait en lan mil quatre cens soixante sept a quoy se accordent les aultres Croniques/oultre dit ledict Gaguin et que ce fut du temps de Pape pie le second mais il erre en cela. Car comme dit est le dit Pape pie mourut trois ans auid a luy succeda le dict Pape Paul mais est vray que durant le viuant dudict pape pie ladicte pragmatique fut quelque peu interrūpue/et quoy Vsa des reseruations et graces expectatiues qui ont este controuuees par l'auartice insatiable de la court Romaine. Aulcs ont dict que ledict Roy loys desapoincta ledict de Saint Rommain de son dict office de procureur general/mais quil le feit pour contanter le Pape/et quil luy feit daultres biens secretemēt de plus grant estimation que icelluy office/et quil fut bien ioyeux de sa Vertueuse et prouidente respōce dont touteffoiz monstra par le dehors en estre bien courrouce. Il estoit bien homme pour faire le bon tour/Veu son esprit scauoir et experiance/car il auoit de science acquise/tant legalle que historiaille plus que les Roys de frāce nauoient acoustume dauoir.

¶ Incontinant apres la fracture et rouverte de ceste entrepise le Roy Loys fut auuertz que le Duc de Bretaigne auoit assemble grosse armee pour ledict duc Charles et que le duc Dalencon auquel auoit este pardonne vng crime de lese maieste p le feu Roy Charles. vii. et le Comte du Perche son filz auoient donne passage aux Bretons pour entrer en normandie luy estant en la ville du Hâs par quoy enuoya ledict Legat en ambassade avec le comte de Dampmartin vers ledict Charles pour faire quelque ouuerture de Paix/Et finalement sacorderēt que les estatz de frāce seroient assemblez a Tours on moys Dapueil prochain ensuyuant. Le qui fut fait en lan quon disoit. Mil quatre cens soixante huit Et illec fut determine que

La Quarte Partie

pour lestat et apennage de Monsieur Charles. il auoit Douze mil Liures et de rente en terre d'ancienne duche ou Comte. et soixante mil liures tournois de pension chescun an. et quil renonceroit a la Duché de Normandie comme vnye a la couronne de France. Le que monsieur Charles ne voulut accepter. et ne cessa de pour suiuer son entreprinse avec ledict Duc de Bretagne. En ce temps come plusieurs accusez de lese maiesté eussent este decapitez Anthoine de Melun q' auoit este tref familiar du Roy Loys fut par son commandement decapite au milieu des Halles de Andely. Et en ce temps le Duc de Bourgongne prinist la Ville du Liege par composition et y entra.

Anthoine de Melun decapite.

¶ Addition.

¶ Ondict an le Duc de Bourgongne faisoit la guerre aux Liegeois lesquelz aps la perte dune Bataille quilz feirent dauant la Ville de Saincton se rendirent au Duc a se soubmirent a sa metcy. et de la sen alla en la Ville du Liege ou il entra en grant triumphe acompaigne de deux mil hommes darmes et de toutes pieces et Deux Mil Archiers. il laissa le reste de son Armee En Son ost. Apres auoir seiourne aucuns iours en la cite y fait mourir six hommes de ceulx qui auoient este ses houstages. il ordonna aucunes loix et coustumes nouuelles. Il imposa sur les habitans grans deniers pour les appointemens enstraintz et Rompuz les annees precedentes. Il fait emporter toute leur Artillerie et armeures et razer toutes les Tours et murailles de la cite. Et toutes ces choses faictes sen retourna en flandres et fait vne triumpheante entree en la Ville de Gand ou il fut honnoialement receu. on ne se doit esbayer de la perte des Liegeois car ilz auoient supporte cinq ans lepcōmuniment du Pape pour les iniures et desobeissances quilz auoient faictes a leur Euesque qui estoit de la maison de Bourbon. Et ny auoit chose qui les contraignist a guerre mais y estoient este seulement meuz par Digueul. Et comme di soit ledict feu Roy Loys. pi. entre aultres ses bons motz Quant ouguel cheuauche dauant honte et dommage le suyuent de pres.

La Ville du Liege prinse et Raze.

¶ Addition.

¶ Ledict Roy Loys et le Duc de Bretagne enuoierent leurs ambassades vers le Duc de Bourgogne en la dicte Ville de Gād tendans scauoir est ledict Roy Loys a ce que le Duc de Bourgogne laissast l'aliance du Duc de Bretagne qui soustenoit le Duc de Normandie contre le Roy. et led Duc de Bretagne tendoit a ce que le Duc de Bourgogne luy donnast secours et au duc de normandie cōtre led Roy Loys. Et en telles alces et venues passa l'uy. on tēps de este de lan Mil. cccc. lxxviii. le Roy Loys ne se peut contenir quil ne feist la guerre. au Duc de Bretagne et enuoya vne armee en Bretagne ou furent prins les Chasteaulx de Anceniz & Chantosse. de ce a duert le Duc de Bourgogne d'ouissa grosse armee pour aller secourir les Ducs de Bretagne et de Normandie. et se mist aux champs pres la Ville de Perdone avec grant nombre de gens. le Roy estoit a Compiēgne et vne partie de son armee en Bretagne. Et par la mennee du Cardinal Balue q' fut deux ou trois fois vers ledict Duc de Bourgogne. fut entrepris que le Roy iroit a Perdone a que la se verroient et pleroient ensemble luy et led Duc de Bourgogne. ce qui fut fait. le Roy auoit peu de gens touteffoiz estoit acompaigne du Duc de Bourbon du cōte de saint Paul lors Connestable de France. du Cardinal Balue de Nessire Tāneguy du chasteil gouuerneur de Roussillon et de plusieurs aultres. touteffoiz led comte de saint Paul nauoit este d'opinion que le Roy se mist en ce Dangier.

Le Roy Loys va a perdone.

¶ Le Duc de Bourgogne alla au dauant du Roy et le logea en l'hostel du receueur de la Ville qui estoit Ing bel a grāt edifice assis pres le Chasteau p ce que le logeis du chasteau estoit caduc et ne valoit riē. mais le lendemain le Roy qui nestoit afferre on logeis du Receueur a raison de ce que en la cōpaigner du Duc y auoit plusieurs grāz psonnages qui haioient le Roy. fut a sa requeste loge on le Chasteau. Le fut

Une entreprinse assez inconsultement faicte de laquelle pcederent de assez mauuais
 ses choses. Car le roy auoit au parauant enuoié deux Ambassadeurs au Liege po^r
 solliciter les Liegeois cōtre led^d Duc de bourgogne. A p^r le^r conduicte les Liegeois
 auoient droisse Une nouuelle assemblee de gens de guerre qⁱ vindrent demblee en la
 Ville de Tōgres ou ilz pūdiēt prisonniers Leuesqⁱ du liege a le Seigne^r de hymber
 court ou furent tuez peu de gēs et aucūns p^riculiers de Leuesqⁱ a les autres sen souy
 rent. Et entre autres tuerēt cinq ou six Chanoines des mieulx paymez dū d^e Luesqⁱ
 ¶ De cest effort sortit grant buyt et en vindrent nouuelles audict Duc de bourgō
 gne en la Ville de Perōne ainsi qⁱ le Roy et luy auoient ia accorde plusieurs articles
 de paiz. Dōt le Roy fut aduert^y qⁱ eut grant fraieur et non sans cause. et quant il se
 mist au chemin pour aller a Perōne nauoit pense ausd^e ambassades quil auoit en
 uoiez au Liege. Le Duc feit sortir du chasteau la plus part des gens du Roy Loys a y
 mist gardes a ce quil ne sortist ainsi le tinst p^r trois io^s en grant dangier de sa pson
 ne et peu sen fallut qⁱ le Duc ne le feist mettre en la grosse tour ou autreffoiz Her
 bert Comte de Bermendois auoit faict mourir prisonnier Charles le simple Roy
 de France son souverain seigne^r. En quoy le Roy Loys prince soit ymaginatif pēs
 soit iour et nuyt. Toutefois il employa tant des gēs du Duc quil abbatit par pes
 cune que aps auoir scēu par le Duc qⁱ les Liegeois auoient tue peu des gens de Le
 uesque du Liege se accorda que si le Roy iuroit la Paiz et vouloit aller avec luy au
 Liege pour luy aider et audict Luesque du liege/qui estoit son parent a eulx dēger
 desd^e liegeois quil se contenteroit. Aquoy le Roy qui ne demandoit fors sortir du dā
 gier ou il estoit. se accorda volūtairement et la paiz conclut et iuret entre eulx p^r
 tirent de Peronne ces deux princes le lendemain et sen allerent ensemble avec le^rs
 Armees a Cambiay et de Cambiay au Liege quilz assiegerent mais ne le pūdiēnt
 et auant que y entrer furent ces deux princes en grant dangier. Desre occis en leurs
 logeis pres dune des portes. Et aps auoir tenu Siege. viii. jo^s dauant lad^e Ville
 du liege. Vng iour de Dimāche. xxx. iour doctobre. Mil. cccc. lxxviii. fut lad^e Ville du
 liege prinse d'assault a y entrerēt le Roy Loys a le Duc de Bourgogne sans grant
 resistance p^r ce qⁱ les liegeois cuidās auoir repos ce io^r qⁱ estoit Dimāche ne cestioēt pre
 parez aux armes aussi estoēt las a cōsommez de grās beillies. Les habitās pūdiēt
 fuyte outre le pōth de meuze tirāt aux arbanes a dela aux fleu^r ou ilz pēsoiēt estre
 en seurete. a ny fut occis ne tue qⁱ euid. cc. psonnes. a les eglises pillées Aucūns desd^e
 liegeois se retirerēt a Nezieres sur meuze qⁱ est oy royaume de France. a de la plus
 audt ond royaume ou le roy le dōna depuis cōge de habiter a lettres de naturalite
 et aussi de exemption de impoz et tailles. ¶ Quatre ou. vi. iours aps ceste prinse le
 roy Loys p^r le moyen des amys qⁱ auoit pres du Duc de bourgogne trouua facō de se
 de p^rtir de sa cōpaigned po^r sen retourner en France. et aps auoir pris cōgie du Duc qⁱ le
 cōduisit demie lieue hors la Ville. sen alla le roy avec sa cōpaigned a sō plaisir a fut
 cōduict p^r le seigne^r des Cordes a le seigne^r des murs grāt baill^y de Henault iusq^s
 hors des terres dū duc led^d. iii. ou. v. io^s aps son ptemēt sen alla a Frāchemōt et
 au de p^rit feit mettre le feu es maisons de la Ville qⁱ furēt bruslees fors les eglises a
 monastieres qⁱ le Duc feit sauuer aussi les maisons des gēs deglise a p^r ceste reserue
 lad^e Ville a este depuis assez soudainemēt populee a bastie. il faisoit en ce tēps si tres
 grāt froit qⁱ toutes les ruiieres estoēt pilles a cōgeles a y eut plusieurs gēsdarmes qⁱ
 moururēt de froit. ¶ Le roy delibera de ne se fier pl^o on Duc de bourgogne. a feit tāt
 qⁱ eut a son seruice. iii. ans aps led^d Phelippes de pmines aud^e il feit de puis d^e grās
 biēs a dōna la senechaucie de Poictou aud^e de cōmynes a la seigneurie Dargētō en
 Poictou quoy d^esoit argēt po^r lacq^rir. Aussi auoit au pauant trouue moien d'auoir
 a son seruice tāneguy du chaste^r grāt maistre d^e Bretaign^e qⁱ se ftoit retire d^e la court du

C Addition.

C Addition.

Le grant dā
gier ouqⁱ fut
le Roy Loys
a peronne.C Lan. Mil
cccc. lxxviii.

Tanneguy du chasteil au ser uice du roy.

Le Roy Loys baille a son frere la duché de Guyenne.

L'an Mil cccc.lxxij.

Le parlemēt de Bourdes ausy a Poictiers p trois ans.

Balue prison nier le duc de Guyenne a Tours.

Prices d'agle terre chasses.

L'an Mil cccc.lxxij.

La natiuite d Charles le Dauphin.

duc de Bretagne en haine de ce quil entretenoit en adultere la dame de Bisquier. Et auoit donne audict du chasteil le gouvernement de rossillon / et le seit cheualier de son ordre. Et incontinent apres qui fut lan .Mil quatre cens soixante et neuf. ledict roy Loys a monsieur Charles son frere seirent vng traicte de pais. Par les quel il bailla a monsieur charles pour son appennage la duché de Guyenne avec ses appartenances desquelles monsieur charles disoit estre la comte de Poictou / mais on luy remonstra que ladicte comte de Poictou auoit este vnie a la couronne de france par le roy dernier deceu. Et quil ny auoit que trois Seneschaucies de la dicte duché de Guyenne scauoir est Bourdeaux / Bazas / a les Lannes. Et moiennant quelque grosse somme de deniers que le roy Loys donna a vng des mignons de monsieur Charles se contanta sans auoir ladicte comte de Poictou / Dont de puis le roy se gaudist en disant a sondict frere Charles que vng de ses seruiteurs lanoit trompe moiennant quatre .Mil escutz.

¶ Par le moiē de ceste mutation le parlement de Bourdeaux fut transporte a Poictiers on .Noy de nouembre dudict an .Mil quatre cens soixante et neuf. Et y demoura iusques apres le deces dudict duc de Guienne qui mourut le douziesme iour de may .Mil quatre cens soixante et douze et parce quil mourut sans hoirs procrez de sa chair ladicte duché retourna au roy. A ceste raison retourna ledict parlement en ladicte ville de Bourdeaux moiennant que les habitants rembourserent ceulx de Poictiers de la somme de cinq .Mil liures quilz auoient baille pour les fraiz de la translation dudict parlement ainsi que iay deu par lettres autentiques on trefor de ladicte ville de Poictiers.

¶ Bien tost apres ladicte duché de Guyenne baillee audict monsieur Charles et ondikt an .Mil quatre cens soixante et neuf le seruiteur du Cardinal Balue fut trouue saisy dunes lettres quil portoit au duc de Bourgogne / par lesquelles il luy rescripuoit l'appointement fait entre le roy a monsieur charles son frere ouquel nestoit compris le duc de Bourgogne / et que parce luy estoit besoing mettre sus plus grosse armee que iamais incontinent que le roy eut veule contenu esdictes lettres signees dudict balue dū il congnoissoit lescripture le fait saisir au corps et menner prisonnier a monbasen en la garde du seigneur de Torcy et aultres et furent tous ses biens mis par inuentoire / Et commis pour linterroger et faire le preparatif de son proces a messire tanneguy du Chasteil gouverneur de Rossillon messire Guillaume cousinot ledict seigneur de Torcy a maistre pierre Dariolle general des finances Et fut trouue charge de la trahison de Peronne.

¶ Enmoy de Decembre dudict an .Mil quatre cens soixante neuf ledict duc de Guienne alla veoir le roy la royne et madame la duchesse de Bourbon en la ville de Tours ou il fut le bien venu. Puis retourna en Guienne et en y allant passa par saint Jehan Danglesy ou il prist acointance avec labbe dudict lieu .dōt l'ung et lautre mal se trouuerent comme verrez cy apres / Puis alla tenir ses estatx a Bourdeaux.

¶ Enmoy de May delan .Mil.cccc.lxxij. le duc de Clarence le côte de Barnich leurs femmes a familles qui chasses estoient du pays Dangles terre par le roy edou art le quart a cause de certains grans debatx qui furent entre eulx se rendirent en france au roy Loys a semblablement la royne Dangles terre a son filz le prince de Galles .et furent receuz honnorablement a grant ioye .et le dernier iour de June dudict an la royne acoucha d'ung filz nomme charles au Chasteau Damboise on moya de iuillet ensuyuant y eut appoictemēt fait entre le roy loys a le duc de Bretagne par lequel le roy se desista de luy faire guerre moiennāt ce q le duc luy promist

que si edouart descendoit en france pour faire guerre au roy se declaireroit ennes my dud edouart a seruiroit le roy/ lequel appointement ledict duc feit incontinant scauoir au duc de bourgongne duquel il ne vouloit perdre l'aliance / aussi auoit il quelque intelligence audict edouart dangleterre/ mais homme nen scauoir rien que son tresorier Pierre landoy/ a nouoit entre ces eapz congnoissant les complexides du roy loys et dudict duc de Bourgongne qui estoit soit vindicatif et dangeureux. Ondit an y eut paiz en france/ mais peu demoura sans guerre/ car le roy feit pñ die sur ledict duc de Bourgongne les Dilles qui luy auoit baillies par leurdict ac cord comme Abbeuille saint Quentin Ampens et aultres estians sur la riuiere de Somme par la conduicte du comte de saint Paul à ne vouloit point de paiz pour tousiours faire les besoignes dur ans les guerres.

¶ Ondit an le comte de Bbarnich a autres princes adames qui estoient venus en france retournerent en angleterre/ ou ilz trouuerent plus de soixante mil hommes armez dudict pays par l'ayde desquelz ilz chasserent ledict edouart le quart d'usur pateur du royaume Dangleterre Et fut le roy hery à estoit prisonnier en la gros se tour de Londres desliure et mis en possession de son royaume dont le gouuernement fut baillie audict comte de Bbarnich Et au regard dudict edouart il se retira en Bourgongne vers le duc charles qui auoit espouse sa seur Le sont deus facti ons Et deus lignees de Angleterre qui se sont fait la guerre par plus de trente ans/ L'esta auoir la maison de Lencastre dont estoit venu ledict roy henry a la maison de Dpout dont estoit venu ledict edouart Et l'annee apres Fil quatre cens. lxxi. par le secours dudict duc de Bourgongne ledict edouart retourna avec grosse armee/ et presenta la bataille au roy henry/ en laquelle y eut grosse tuerie a eut victoire ledict edouart/ Car ledict henry fut prins et mene prisonnier en la grosse tour de Londres comme autrefois/ ou il mourut sans ceptre couronne luy qui en auoit porte deus en france/ son filz prince de galles a ledict comte de Bbar nich suent occis le petit henry comte de richemont qui estoit le plus proche heritier capable pour succeder audict henry prisonnier cuidant se retirer audict roy de fran ce fut par les Indes a Vens marins gette a la couse de Brietaigne / a la fut prins par le duc a bien garde / sachant apres qui seroit entre ses mains auoit tousiours edouart a son commandement iusques a ce quil partit du pays pour recouuer le roy aulme dangleterre/ Ondit an ledict duc de Brietaigne espousa madame margari te fille du comte de foiz/ enuiron ledict tēps ledict roy loys en haine de ce que mons sieur loys damboise vicomte de thouars auoit aliance avec le duc de brietaigne luy voulut faire perdre sabicte vicomte a aultres terres a seigneuries dont il donna partie a la dame de montforeau la fille de laquelle ledict vicomte auoit espousee/ et lautre a messire iacques de beaumont seigneur de bressuyre/ au moien de quoy le dict vicomte deceda incontinant apres et labicte fille de montforeau sa defue se re tira pour seurete de sa persone au duc de guienne quil luy establist demourance a saint Seuer / ledict vicomte de Thouars nauoit que dne fille sa seule heritiere à fut mariee avec le pere de messire Loys de la Tremouille a present vicomte de la dicte vicomte a cause de sabicte mere.

¶ Ond tēps led roy loys pratiquoit retirer a luy les seruiteurs de son frere le duc de Guyenne/ aucuns y amour a pmisses / Et les aultres y forcen fait abatre ondit temps Loulonges les royaulx/ et boys pouueres au appen. a messire Jeshā de Scif sac cheualier pere de leusq de maillezais q est a present pce qd estoit seruiteur dud duc de Guyenne aisi qua escript maistre Phelippes de Commynes/ Dont ie suts esbasy. Car ledict Roy Loys mist led de sciffac au service dudict Duc de Guyenne

Appointemēt
entre le roy a
le duc de Bre
taigne.

Henry remis
en son royaum
me Dangles
terre.

¶ Lan Fil
cccc. lxxi.
hery priue de
son royaum
par edouart
le quart.

hery cōte de
richemont se
retire en bres
taigne.

Le duc de Bre
taigne marie
auec la seur
du cōte d'foiz

Du vicōte de
thouars et sa
fille mere du
seignr de la
Tremouille

La Quarre Partie

et a lon deu lettres missiues par lesquelles led roy loys prioit ledit Scissac entrete-
nir tousiours led duc en sorte q'il ne machinaist aucune chose cõtre luy avec les piers
¶ Vng iour que led duc de guyenne goustoit avec l'ad demontforeau au lieu de .s.
seuer led abbe de saint iehan dangely duquel auons dessus p le para vne pesche q
donna a ladicte de montforeau pour boire dont elle mengea la moitie a ledit duc de
guyenne l'autre en mauuaise heure / car bien tost apres l'ad de montforeau alla de
die a trespas. et ledit duc ne feit depuis son pffit. et lan mil. cccc. lxxij. le .xxij. de
may mourut a bourdeaux. or fault il entendre q auant q trespas du duc led abbe
fut accuse dauoir baillie la poison en ladicte pesche a l'ad de montforeau et au duc
constitue prisonnier. et pour faire son proces pce questoit homme deglise. commis a
leuesque dangiers et messire loys damboise et estoit greffier maistre pierre de sa
cierges secretaire dudict euesque dangiers. Des ce que le roy fut abuertý du trespas
du duc de guyenne son frere il manda audict maistre loys damboise quil se res-
tirast deuers luy menast led de facierges son greffier a quil leur seroit tout plain
de biens mais quilz apportassent avec eulx le proces qui auoit este fait contre led
abbe de saint Jehan dangely / aussi en rescripuit audict maistre loys / frere pier-
re damboise son frere qui lors estoit abbe de saint Jouyn de marnes pres thouars
Et a ceste rescription lesditz damboise et de Sacierges sen allerent vers le roy loys
et emporterent avec eulx ledit proces Qui fut cause de rappeler en grace les en-
fans de messire pierre damboise seigneur de chaumont q estoient douze to'enfanemas
les lesquels ont fleury en la cheualerie en leglise. Car ledit maistre loys damboi-
se fut tantost apres euesque d'Alby / ledit frere pierre damboise euesque de Poi-
ctiers l'autre abbe de Luny l'autre archeuesque de Rouen. Et au regard dudict sa-
ciers fut procureur du roy au grant conseil. depuis maistre des requestes apres
euesque de Lucon. et depuis chancelier de Milan pour le roy loys douzieme. Les
quelles choses ont donne grosse occasion de penser que ledit roy loys estoit coup-
pable dudict empoisonnement dõt toute fois na rien este escript par les croniqueurs
Et quant a moy ie ne le puis croire.

**La fin mise-
rable de l'ab-
be de saint ie-
han dangely.**

¶ Incontinent apres le deces dudict duc de guyenne le seigneur de lesclapart q estoit
l'ung de ses plus prochains seruiteurs fait lier et garroter estroitement ledit ab-
be de saint Jehan a le mettre en vng nauire de bretaigne charge de vins qui estoit
deuant bourdeaux / et en diligence l'amena a Nantes par deuers le duc qui trespas-
sant estoit du trespas de mondict seigneur de guyenne. Ledit duc fait bien estroite-
ment garder ledit abbe en la grosse tour du bouffoy de Nantes / ou il confessa de
merueilleuses choses Le geolier nomme Andre pertault feit dire audict duc que de
puis que led abbe auoit este mis en ladicte Tour on oyoit toutes les nuys le plus
horrible bruit du monde. finalement vne nuyt enuiroin vnze heures la foudre p
vng gros a espouventable tonnerre tumba sur ceste grosse tour / et feit gros domma-
ge. Le lendemain matin ledit Geolier trouua ledit abbe mort estandu sur la plas-
se de la chambre ou il couchoit / et auoit la teste et le visaige en le gros / aussi noit
que charbon. et auoit la langue hors la bouche de demy pie de long

Preniſſege d'Arriereban

¶ Ladicte annee Jacques de Beaumont seigneur de Bressuyre qui estoit des plus
familiers du roy voulut contraindre les maire bourgeois iurez de ladicte ville de
Poitiers a aller a l'arriereban de Montagu pour seruir le roy qui auoit prepare
son armee et fait crier l'arriereban de poitou pour aller faire la guerre au duc de
Bretaigne. Au moien dequoy ledit maire a aucuns desditz escheuins se transpor-
terent vers le roy pour remonstree que par leurs preuileges nestoient tenuz aller
audict Arriereban. mais seulement garder la ville de poitiers. Et lesditz preu-

leges par luy Deuz les confirma / et oultre par ses lettres patentes voulut a ordon
na que si lesdictz maire bourgeois et eschevins & autres manans et habitans de la
dicte Ville de poitiers & leurs successeurs nobles ou non nobles tenans siez & ar
rieresiefz fussent du corps & colliege dicelle Ville ou nō de quelque estat ou conditiō
quilz fussent demourassent en ladite Ville / et les exemptions quitta & affranchit per
petuellement deulx monstret aller ne enuoyer au service du roy & de ses successeurs
hors la dī Ville pour quelques monstres ban ou arriereban q̄ le roy & ses successeurs
feissent faire en laduenir fust en general ou en particulier de gēs nobles & aultres
tenans siez & arrieresiefz exemptions et non exemptions / preuilegiez & non preuilegiez de
Villes citez collieges & communitiez pour quelque cause ou occasion que ce fust ou
peust estre / en voulant quil en fussent excusesz et exemptez sans ce quil leur peust
tourner a aucun reproche domnage ou amende quilz demourassent et fussent tes
nuz demourer en ladite Ville pour la defense dicelle / et y faire guet & garde quant
mestier seroit / comme lesdictes choses sont plus aplain contenues par lesdictes let
tres patentes estans en tresor de ladite Ville / et le motif du roy de donner tel preui
lege estoit parce que les habitans dudict poitiers auoient & ont tousiours tenu le
party du roy voire contre les nobles de poitou. Comme on a deu cy dessus.

¶ La guerre commancee par le roy cōtre ledict duc de bretaigne print fin p treues
quil prinist avec ledict duc au moien de ce q̄ le duc de Bourgogne avec grosse armee
sen alla par picardie en normandie brustant & gastant le pays / avec leq̄ duc le roy
fut semblablement contrainct prendre treues & faire aliance telle quil voulut. **¶** On
dict an mil quatre cēs soixāte & douze le seigneur de Beauieu gouverneur de guye
ne pour le roy / fut prins en trahison en la Ville de Lestore & mis entre les mains du
comte darmignac qui tantost le deliura / et de ladite trahison fut trouue charge le
cadet dalsbet seigneur de sainte Basille / qui fut prins & menne prisonnier en la Vil
le de Poitiers / ou le septiesme iour d'auril lan. Mil quatre cens. lxxij. Il eut la
teste tranchee sur vng eschaffault en lieu public. Et ondict an led seigneur de beau
ieu espousa Dame anne de france fille aisnee dudict Roy Loys / Et en mesme
an Jehan hardy fut descapite a Paris par ce quil fut trouue charge dauoir voulu
empoisonner le Roy

¶ Lan mil quatre cens. lxxij. fut prononce en la court de parlement a paris par
maistre pierre dariole lors chancelier de france certain arrest cōtre le duc dalen
con / Par lequel fut condamne a auoir la teste tranchee & ses biens confisques com
me criminel de lese maieste pour quelque cas / Dont le Roy lauoir en hayne. Et
apres ledict arrest prononce qui ne fut euecute / Le roy Loys feit mettre en sa main
la duchē Daniou appartenant au Roy Rene de cecille / et au gouvernement dud
ducche commist maistre Guillaume de Cerisay premier notaire et secretaire de la
dicte court de parlement / quaguin a escript q̄ ledict duc Dalencon auoit delibere
Vendre tous ses biens au duc de bourgogne / & se retirer a luy / Ondict an la Ville d
lestore fut prinse p les frēcoys & iehan cōte darmignac q̄ estoit dedās occis a totes
habitās fors la femme dud cōte a trois de ses chābrieres / laq̄lle femme estoit pro
pre seur dud cōte / & aps q̄ leur p iceste posue les pousa du tēps du pape calixte tiers
de ce nō soubs vmbre dune faulce dispēse q̄ auoit expediee maistre ambrois de cam
biay lors referendaire dud pape calixte pour certaine grosse somme d deniers dōe
Depuis le d de cābiay fut accuse & cōstitue prisonnier p losdōnaī. du pape on mona
stere du montolpuet dōc il forist p l'ayde d'ung sien seruiteur / & se retira en france

Treues con
tre le roy les
duz de bretai
gne & bourgō
gne.

Le cadet dal
sabet descapit
e a poitiers

¶ Lan Mil
cccc. lxxij.

Le Mariage
ensuiuant de
beauieu avec
madame an
ne de france.

¶ Lan Mil
cccc. lxxij.

Le duc dalen
con cōdāne a
estre descapite
La duchē dā
iou saisie.

Lestore prise
et le cōte dar
mignac occis
De maistre
Ambrois de
cambiay.

La Quarre Partie

La prinse de ou par la subtilite de son engin & astuce trouua moien desirer au seruice du roy loys
rossillon. et depuis fut l'ung de ses huit maistres des requestes a apres chancelier de lunivers

De missire couuoiteux de gloire oultre mesure. grant parleur habondent en vanite de iactans
iachés du fou ce de petite roy/et en qui on ne se deuoit fier. Apres son trespas fut petitement ou
seneschal de nullement regrette. et fut enterre en coliege de cerbonne a Paris. auant ledict tri
poictou me de faulx auoit occis vng homme pour lequel cas se estoit retire a romme / En la

Lappoictesit composition entre les mains du roy quoyquesoit de messire Jacques du fou cheua
dentre le roy lier natif du pays de bretagne lieutenant du roy en ladicte armee lequel fut grâ
de france et beneur de france a seneschal de poictou / Ce fut vng homme prudēt sage / et hardy
Dangleterre. et qui ama fort les gens de lettre a de Vertuz / Et pour ses louables meurs le Roy
loys qui estoit fort suspeconneux se fia tresbien en luy.

¶ Lan Mil Lan mil quatre cens soixante quinze le roy edouart dangleterre / Descendit par
ccc. lxxviii. mer a Calais avec armee de mil a cinq cens homes d'armes Quinze. Mil archiers
a cheual. Et largement de gens de pie souz la assurance du duc de Bourgongne
Et du comte de saint paul comme fiable de france pour faire guerre au d'roy loys.
Et comme il fut a Lyon qui est en royaume de france. Voiant que lesdictz duc et cō
nestable qui luy auoient promis bailler quelques villes pour y mettre ses gens en
garnison se moquerent de luy fut mal content deulx a de ce aduert y le roy loys en
uoya vng simple seruiteur barlet de messire oliuier merichon pour parler au roy
dangleterre qui fut vne foit nouuelle ambassade / mais il se trouua mieulx que de
plus grans per sonnages / car son message fait selon la buefue instruction que le
roy loys luy bailla / le roy dangleterre enuoya ses ambassadeurs au roy Loys qui
estoit a Sens on monastere de la victoire / Luy faire scauoir quil vouldroit bien
quilz eussent parle ensemble pour luy dire quelque secrette chose quil ne luy vouloit
point faire scauoir par aultre dont le roy loys fut ioyeux. et fut entrepris que le
vingt et neufiesme iour daoust ensuyuant dudit an mil quatre cens soixante et
quinze ilz se trouueroient a Piquigny diocese d'ampans et parleroient ensemble sur
vng pont de boys quilz feroient faire eppres sur la riuere de somme a auoient
leurs armees des deux costez de la riuere l'une d'une part. et lautre de lautre. Le
qui fut fait ainsi quilz auoient accorde et promis Et en la presence des ges de leur
conseil qui la estoient parlerent ensemble par le temps d'ung quart dheure et plus
Puis seirent retire r leurs gens et seul a seul parlerent long temps daucunes cho
ses secretes qui depuis furent sceues par lepecution qui en proceda ainsi comme
verrons cy apres. Treues furent accordees entre ses deux roys iusq's a neuf ans
Et departirent amis moienmant ce que le roy loys feit liur et audict Roy dangle
terre la somme de soixante quinze mil escutz pour son deffray laquelle somme le
roy Loys auoit eue de la ville de Paris par emprunt / Et fut dict que durant lesd
treues ledict edouart roy dangleterre auroit par chascun an cinq mil escutz

¶ Messire philippes de commynes recite en la cronique quil a faicte dudit roy
loys que le lendemain dudit accord / vng marchand natif de gascogne et demou
rant en angleterre poursuyuoit le roy loys pour auoir responce d'une traicte de vin
qui luy auoit demaudee a cōe ledict roy loys disoit audict de cōmines lors son chās
bellan a aultres certain mot de risee touchant les vins et presens q'il auoit enuoyez
a lost des anglois apperceut ledict marchand / dont il fut soit esbay linterrogua
dont il estoit et apres auoir seu quil estoit de france et demouroit en Angleterre /
craignant que ledict marchand rapportast au roy dangleterre lesdictes parolles

quil auoit dictes le retint a son seruice/ Et luy feit pourueoir dung office a Bourdeaux dont il estoit

¶ Au moys doctobre ensuyuant le duc de bourgongne demanda treues audict roy paul de lupoys qui luy furent octroyees iusques a certain temps moienant que ledict duc de bourgongne liura entre les mains du duc de Bourbon messire lopo de lupoys comte de saint Paul et conestable de france lequel auoit rescript au roy dangleterre ainsi quil parloit de Calais/ quil auoit le cuer faillly et courage imbecille dauoir adioupte soy aux promesses du roy de france qui le tromperoit lesquelles lettres ledict roy Dangleterre enuoya audict roy Lopo Et pour ceste cause aulcunes trahisons dudict conestable le roy le mist entre les mains de iustice a Paris ou par arrest il eut la teste tranchee sur vng eschaffault en greue le vigneu fuiesme iour de Decembre Mil quatre cens soixante et seize. Et fut son corps enterre es Cordeliers de ladicte Ville de Paris.

¶ Ondict moys a an vng gentil homme de Poictou fut descapite et mis a quatriers en ladicte Ville de Paris pour aucuns crimes de lese mageste/ Et en mesme annee monsieur Jacques darmignac duc de Nemours fut assiege en son chasteau de Carlat en auluerne par le seigneur de Beauieu/ et messire Tanneguy du chastel entre les mains desquelz il se mist moienant ce quilz luy promirent et iurerent que la vie luy seroit sauuee/ Mais le roy Lopo ne voulut tenir ceste promesse a le mist entre les mains de maistre Pierre Dariolle son chancelier et les coideliers de sa court de plement a Paris/ la plus part desquelz furent priuez de leurs offices par ce quilz ne le voulurent iuger a mort/ Mais les autres passerent oultre/ a fut par arrest descapite en la Ville de Paris le quart iour Daoust Lan mil quatre cens soixante dixsept/ et fut son corps enterre aux coideliers de Paris.

¶ Le pendant que ledict duc de Nemours estoit en prison/ Et le vint et septiesme iour de Decembre Lan mil quatre cens soixante seize/ Deux gentils hommes mal contans du duc de Hillaen nomme Galeace sforce/ usurpateur dudict duché parce que de lung il auoit rauy a prins par force sa femme/ Et encores la tenoit et a vng des parens de lautre auoit fait perdre vne Abbaye pour laquelle auoit et payer la vacante ledict Gentil homme auoit employe tout son bien/ entreterent en leglise de Hillaen pour tuer ledict duc Et lung diceulx/ (alsi que iceluy duc se pourmenoit par leglise saignant parler a luy) Luy donna vng coup de Pongnart par la fente de sa robbe dedans le petit ventre a sans dire mot cheut soudainement mort a terre incontinent apres ledict gentil homme a son compaignon furent occis Et par la sentence des iuges a nobles de la Ville fut delibere que tous les homes et femmes et aussi les enfans qui estoient parens iusques a la quarte lignee dud homicide a de son compaignon seroient mis a mort leurs maisons et bastimens de moliz a ruez par terre/ leurs arbres portans fruitz destracinez et les autres coups pezmoltie/ ce qui fut fait

¶ Enuiron ledict temps le duc de bourgongne auoit prins querelle aux Suisses qui auoient este victorieux/ Et en hayne de ce que monsieur Regne duc de Lorraine ne leur auoit donne secours/ alla mettre le siege dauant la Ville de Nancy audict duc de Lorraine appartenant et mist les habitants en telle necessite que par famine estoient prestz eulx rendre par composition/ Mais le dimanche cinquiesme iour de Januier Vigille des Roys. Ondict an Mil quatre cens soixante et seize/ Ledict duc de Lorraine vint se courir la Ville acompaigne de huit a dix mil Suisses/ et de quatre cens lances q le roy Lopo auoit cassees a autres gens de guerre/ Tous lesquelz prirent de Neufuille/ et pres dung estang firent leurs ordonnances a se mi

AA.

Le comte de. j
paul de lupoys
bourg. desca
pité.

Lan Mil
cccc. lxxvi.

Le duc de Ne
mours desca
pité.

Comman le
duc de Mil
lan fut tue.

Crue iuge
ment a execu
tion.

La iournee d
Nancy ou fut
tue le duc de
bourgongne.

Lan Mil
cccc. lxxvi.

La Quatre Partie

rent en deux bandes/ Et enuiron mydi marcherent tous a vne foiz/ vne bade vers la Riuere/ et l'autre vers le Chemyn de Neufuille a Nancy/ le Duc de Bourgogne se fioit ia mis hors de son parc et en bataille Et a l'approcher pot ioindre a l'armee dudit Duc de Bourgogne les Suisses deschargierent leurs coulurines a main au moien de quoy tous les gens de Pie du Duc de Bourgogne tournerent en fuyte et les gens de Cheual apers eulx et picquerent vers le ponth de Bidoires estant sur la Riuere de moselle a dempe lieue de Nancy qui estoit le Chemin a tirer vers thid Bille et Lupsbourg/ mais ne purent passer aisement sur led Ponth p ce ql estoit occupe et empesche de Chariotz quon auoit fait mettre a trauers/ ou il y eut grant tuerie par ceulx qui supuoient les Bourguignons/ et tellement que la pluspart deulx se greterent es guez de la Riuere ou fut la grant desconfiture et plus la moitie d'on Camp Et le lendemain qui fut le iour des Roys en serchât les moys par ce qu'on ne scauoit que estoit deuenue ledict Duc de Bourgogne fut trouue mort tout nud avec quinze autres. Et auoit trois coups lung de halebard du couste de la testre iusqs aux dens/ l'autre d'une picque a trauers les hanches/ et vng autre coup de picque au fondement. Et fut congneu a six signes ql auoit sur son corps Et neantmoins les Bourguignons et ceulx Dattois ont este par plus de dix ans en vne folie quilz disoient leur Duc nestre mort/ et quil estoit alle en Germanie faire vne penitence de sept ans/ et plusieurs marchans vendirent de grans et bones marchandises assez cherement a payer quant leur dit Duc rrtourneroit dont ilz ne sont encoires pairz/ le dict Duc perdit la iournee par sa faulte/ car le Percebi dauant la bataille le cote de Campobache qui estoit de sa bande le laissa et emmena avec luy. ix. vingtz hommes d'armes/ et le samedi apres ledict Seigneur Dauge/ et le seigneur de Montfort l'abandonnerent aussi emmenerent. vi. vingtz hommes d'armes que tous vouloient estre francois/ a ceste raison pouuoit congnoistre ledict Duc que fortune ne seroit pour luy qui ia luy monstrois son furieux disage

L'Arpitaphe.

Je qui suz dit Charles Duc de Bourgogne
Fort et hardi/ riche et vindicatif/
Le roy Lops de France a ma Bergongne
Je guerroyay sans cause et bon motif/
Le siege mis a sac par vng estrif
Ceulx de Dynan et Soysles seiz pendre/
Mais des loirains ie ne me sceuz defendre
Car a Nancy lan. Mil et quatre cens
Soixante et seize ilz m' firent mort pendre.
En plain combat/ ou ie perdy le sens.

Ceste bataille fut durans les treues qui estoient entre ledict Roy Lops & les frans Bourgogne conquis pour cardie Touthoisse/ incotinât ql fut aduertie de la mort dudit Duc/ lesl fut enterre en le roy Lops. leglisle saint Geogae a Nacy a luy suruiuant Marie sa seule fille a heritiere/ en Marie seul uoya sa b' armee en picardie/ Et led Duc de Loiraine/ mena la sienne en Bourgogne le heritiere d' a en peu de teps mist tout le pays en la subiectio dudit Roy Lops. Leal de l'autre couste Charles Duc prinnt Hodidier / Perdone/ Abbeuille/ et Consiereul avec autres places iusques de Bourgogne a Arras ou il va Bille et cite/ le roy prinnt p force la cite ql rendit forte cote la Bille en laquelle plusieurs haults courages des autres citez se fioient retirez/ a en dispedant le non de frace ql signe q portoient les francois q estoit la croix blanche pendoit

sur leurs murailles a fourches et potences les croix blanches dont ilz furent bien pugniz. Car apres longue defence les murailles de la Ville furent abbattues. La Vil le prinse et les principaulx dicelle pugniz et decapitez a partie desquelz le roy eust pardonne silz eussent voulu dire Dieu le Roy. Mais ilz amoient mieulx mourir q se humilier. Et tellement que le Roy enuoya des principaulx de ladicte Ville demou rer exptremitez de son Royaulme et pour habiter ladicte Ville d'autre peuple. y enuoya plusieurs gens de bien de tous estatz et mestiers quilz prinst es Villes de son royaulme lesquelz ne se y tindrent gueres et furent toutes ces choses faictes en lan mil quatre cens soixante. xviii. En ce temps commencerent les Postes a courir en France. Enuiron le quel temps les Gantois firent decapiter en leur Ville de gād le seigneur de Himbercourt et le Chancelier de Bourgongne a tort et sans cause.

Lan mil quatre cens soixante dix huit madame Marie fille unique dudict feu Duc Charles de Bourgongne fut mariee par les flamens avec Maximilian Duc d'Autriche filz de Frederic Empereur d'Allemagne et de la fille au Roy de Portugal le Roy Loys perdit le sens en ce passage. Car sil eust voulu leust mariee avec Monsieur Charles Duc d'Angoulesme pere du Roy francoys qui de present est Au moien dudict mariage les guerres commencerent a croistre en Bourgongne. Flandres et Henault et chaudement conduictes par les francois qui prindrent Dole et le Chateau de Douchan qui fut repils par les ennemis. Et messire Taneguy du chasteil y fut occis et son corps porte a nostre Dame de Clercy par le com mandement du Roy. Ondit temps le Roy sen alla en Pelerinage a saint Martin de Tours et au tour de la chaste dudict saint fait faire ung Treillis d'argent du poiz de cinq mil sept cens soixante seize marcs deux onces deux gros d'argent au pris de Vnze liures tournois pour marc argent a facon dont iay fait pour la me moire du temps quatre vers.

Qu'est le corps de saint martin gisant
Le roy loys apres maintz grans azars
Vng beau treillis d'argent donna pesant
Cinq Mil Sept Cens Soixante et Seize mars.

Quelque rigueur de exemption de volonte que le Roy loys eust. Il auoit grant deuotion a la glorieuse Vierge marie a saint Martin et feit plusieurs fundatids et grans aumosnes es eglises de nostre Dame et mesmement fonda et dota leglise collegiale et seculiere de Clercy et fut vng temps quil donnoit par chascun iour au prieure du Puy nostre Dame en Aniou trente et vng escu car il pensoit bien q par les intercessions et prieres de la Venoiste dame il auoit eu son filz Charles et auoit resiste a lentreprinse de tous les princes de France qui auoient delibere de luy oster la couronne a leceptre.

Ondit an mil quatre cens soixante dix huit le roy loys permist a messire Olivier merichon seigneur du fief des halles de Poitiers de faire a droisser halles au Vieulx marche de lad Ville pour y estaller toutes marchandisez. Et y prendre telz richon cheua semblables droiz que aux foires anciennes dicelle Ville. a come es halles anciennes fier. a roy appartenans. Pourueu que les marches se tiendroient es autres places Sauoir est a nostre dame la grant. La regreterie. Pilory. a aultres lieux acoustumez. Les les halles de deux foires anciennes sont lune a la my siarresme et lautre on mays doctobre quon appelle la Pierre leuee. Par ce que lors que ladicte foire fut octroiee en memoire du celle. Vne grosse Pierre ou Roch fut enleuee comme on deoit encores hois ladicte Ville du couste du pont a Goubert. Des le temps de madame Alienor duchesse d'Acquitaine. Des ladicte annee ledict Merichon feit faire lesdictes halles qui sont celles uee.

La Quarre Partie

quon deoit de present audict Poictiers. Et avec ce fait faire a ces despens le conuēt des Augustins duquel il est fundateur. en leglise duquel conuēt repose le corps dūg docteur dudict ordre nomme Jacobus magnus qui a saict vng petit traicte intitule Sophologiū sapiencie. Ondict an alla de vie a trespas monsieur Jehan de bellay .iiiiij. pp. vi. euesque de poictiers. qui auoit este saict euesque aps Monsieur Leon Pan a apres ledict du bellay. monsieur Guillaume de Cluny bourgulgnon aupa uant euesque de Therouenne fut le .iiiiij. pp. vii. euesque dudict Poictiers qui gou uerna le Roy vng peu de temps. et auoit la garde de son petit feul. mais pour quel que mauuaise parolle que luy dist le Roy Loys Trois ou quatre ans apres en pū si grant desplaisir que la nupt prochaine mourut en la ville de Tours. il estoit hō me deuot et bon ecclesiastique. mais il estoit Coler eoultre mesure quil le feit mou

Monsieur
Guillaume
de Cluny. .iiii.
pp. vi. euesque
de Poictiers.

Monsieur
Pierre Dam
boise euesque
de poictiers.
.iiii. pp. viii.

rir. Et apres luy fut euesque frere Pierre Damboise de la maison de Chaulmōt/ qui estoit abbe de Sainct Jouyn de marnes. le .iiii. pp. viii. et fut fort ame du Roy.

En ce temps Jehan de Chastons prince Dorenges courrouce de ce que le Roy de frāce luy auoit osté le gouuernemēt de bourgogne pour le bailler a messire geor ges de la Trimoille Seigneur de cran. print le seruice de ladite Marie et laissa celluy du Roy.

Lan mil.
cccc. lxxv.
La iournee d
Gynnegaste.

Lan mil. cccc. lxxv. les habitans de Lambay chasserent les francois. et receu rent en leur ville les gens de Maximilian duc Daustrie. lequel et le comte de Romont avec soixante Fil combatans allerent incōtināt apres vers Therouē ne pour lassieger. et se vindrēt loger en village nomme Gynnegaste entre therouē ne et Ayre. ou estoient les gens du Roy Les capitaines francois qui estoient a Ar ras Bethune et aultres villes circonuolines. De ce aduertyz se assemblerent a Therouenne et saillirent aux Champs pour combattre les flamens qui estoient les gens dudict Duc Daustrie et donnerent sur eulx si roidement quilz les mirēt en fuyte et les menerent batans iusques en la ville bayre. Toutefois par ce q̄ les frances Archiers du Roy se mirent a piller ceulx qui auoient este occis en ladite fuyte Ledict Comte de romont avec quatorze ou quinze Fil combatans retourna tout court sur les frans archiers et les mirent tous a mort Et a celle rencontre tāt a la fuyte que retour furent occis tant de flamens que de francois. .viii. ou .xx. Fil. dont il y auoit trois cens hommes darmes de lordonnance du Roy et de .xxi. a .xii. Fil flamens la reste estoit frances Archiers de france il mourut plus des gens de larcheduc que des francois. mais le Champ demoura audict Archeduc et pour la memoire de lan de ladite iournee ien ay cy fait quatre vers.

En lan que lost des francois trop se hastē
Piller flamens lors vaincuz tout de neuf
On les deffit soudain a Gynnegaste
Fil quatre cens soixante et dixneuf.

Tantost apres le Duc Daustrie prist la place de Malan et feit pendre et estrangler le Capitaine nomme le Labet Raymonnet dont le Roy fut si mal content quil en feit pendre cinquante des meilleurs prisonniers de Guinegaste. Et feit courir et piller toute la Comte de flandres. Ondict an le Roy enuoya Ambassade/ vers le Roy dangleterre Haistre Loys garnier lors Haire de Poictiers.

Ondict temps peut grant picque et diuision entre Haistre Guillaume Chan uin Chancelier de Bretagne et Pierre l'archois Tresorier qui auoit le Duc en main

par ce quil le fauorisoit en toutes ses volunteez et fut si grant leur mal beillance qd
le fut cause de la mort de chescun deuy.

Lan mil quatre cens quatre vingtz on moyz Daoust furent accordees treues de
sept moyz entre le Roy et l'archeduc. Et le lundy quart de de Septembre ensuyuant
Le cardinal Petri ad Vincula entra a Paris comme legat en France/ a la requeste
duquel le Roy Loys deslura de prison le Cardinal Basue/ Tantost apres le Roy
de France feit abatre et casser toutes les francs Archiers de son Royaulme pour les Basue des
pilleries quilz y faisoient/ et en lieu deuy delibera de se seruir des Supples a eptan ure de prison
giera/ ce que les autres Roys ses successeurs ont depuis continue a la grant destru Les frâces ar
ction du Royaulme et pillerie dicelluy/ car les gens de pie que de present on mene chierschaffez
en guerre quon appelle Auanturiers sont pires que Turcs voire que Diablen/ quât premier
Car ilz sont des maulp infinyz.

Ondict an feu mon pere maistre Pierre Bouchet en souppant avec vng sien Supple.
Boisin/ Tous deuy procureurs en court laye Prinist la poison que limpudique fem La Mont du
me de son Boisin cuidoit bailler a son mari/ et mourut le tiers iour aps duquel dieu pere de lacte.
Dueille auoir lame/ et pardonner a la pauvre femme decedee depuis miserablenet
Lyuer de ladicte annee commença le lendemain de Saint Estienne et dura six sep
maines en rigueur de gesslee si grande que toutes les riuieres furent prinsees et fu Grant puer.
rent les bledz perduz tellement quil y eut famyne l'annee ensuyuant si grant q plus famyne.
de cent mil psonnes moururent de fain on Royaulme de frâce/ Et furent les vins Les vis vers
si tres vers quon nen pouoit boire/ a furent avec ce mal treschier/ Car il en fut peu.
Et pour la memoire du temps ien ay faict ces quatre petiz vers.

Lan mil quatre cens quatre vingts
Et vng/ y eut famyne en France
Force deaues/ et tant peu de vins
Que le peuple en fut en souffrance.

Ond an les turcs assiegerent Rhodes a tellement batirent les murailles de la Rhodes desl
ville a force Dartillerie quilz en abatirent grât partie/ puis y seirent merueilleux uree des turcs
assault Et fut desluree par miracle et moiennant la bonne et grande foy du grant
maistre qui lors estoit nomme Daubusson/ Et sen alierent les turcs assieger octra
te quilz prindrent et tuerent les habitans qui estoient crestiens/ et Sperent leuesque
du lieu au trauers le corps par ce quil ne voulut onc laisser sa foy et loy

Lan mil quatre cens quatre vingtz et vng fut descouuerte et manifestee au Roy Leuesque de
a l'ame Depaigne l'heresie abominable daucuns iuisz dudict pays/ qui se faisoient De trante
baptiser publiquement saignans estre crestiens/ et y eueut vng/ qui fut esleue uesl martir.
que leuel avec le principal de loisie des ferres mineurs et plusieurs chanoines et faulx cresti
autres furent bueis/ Ondict an zalias filz du puisne de. Hasuet grât turc/ lequel ens Despais
par trente ans auoit persecute les crestiens pour les grâs guerres que son frere ais gne.
ne luy feit apres le trespas dudict. Hasuet leur pere/ se rendit aup Cheualiers de
Rhodes qui le transporterent en France et y fut iusques au premier voyage de na le filz du turc
ples comme nous verrons cy apres/ Et en celle mesme annee Doyac q estoit lung en France.
Des mignons dudict roy Loys feit arrester es. Fontaignes dauvergne certaines
grans charges de harnois que le duc de Bietaigne auoit enuoeu querir a. Milan/ Doyac.
lesquelz harnois ledict Roy Loys donna audict Doyac.

Lan mil quatre cens quatre vingts et deuy alla de Vie a trespas madame Ma **L**an mil.
rie de Bourgoigne femme du duc d'austriche/ et fille du duc Charles duc de Bour ccc.iiii. pp. ii.

La Quarte Partie

gongne/et laissa deux Enfans/Philippes et Margarite qui demourerent en la gaede des flamens/ Et on moya de iuillet l'adict an apres que les gens l'adict Roy Loys eurent prins sue les flamens la Ville de Hayre piecent le Roy d'auoir paiz ce quil leur accorda/ Et on moya de nouembre ensuyuant enuoya ses ambassadeurs en la Ville Daresos ou se trouuerent lesd's flamens qui seirent vng traicte de paiz

Le mariage par lequel entre aultres choses fut traicte le mariage de monseigneur le daulphin et de l'adict Margareite fille du duc et de l'adict marie/ en faueur duquel maria ge fut baillie et accorde poue le partage de l'adict Margareite les Comtez d'artops de maegarite et de Bourgongne/ Les terres et Seigneuries de Falsconnoy/ Aufferroy/ Salins/ Dae sur seine/ et Noyers avec aultres conuenances/ Et l'adict an On moya Dapueil trespassa Edoard le quart de ce nom roy Dangleterre/ Il laissa deux

La mort de filz et deux filles en la gaede et tutelle de Richard duc de Glocestre son frere mais Edoard roy en lieu de bien les garder apres quil eut fait hommage de sa duchie a l'ainse desditz Dangleterre/ enfans comme a son roy et souuerain seigneur les fait mourir et usurpa le royaume dangleterre puis fait declarer les deux filles l'adict Edoard illegitimes par la conduicte de leur frere Debas qui tesmoigna que ledict feu Edoard auant quil espousast la mere de sesd's enfans luy trop amoureux d'une ieune dame Dangleterre poue auoir sa charnelle compaignee luy dist et donna sa foy quil la prenoit pour femme espouse/ ce quil ne fait et espousa vne aultre dont il auoit eu lesditz enfans qui par ce moien estoient nez en adultere/ car il ne pouoit auoir d'autre femme espouse que celle a laquelle il auoit premierement donne sa foy touteffoiz ledict Richard tirant et usurpateur ne regna gueres/ car Henry comte de Richemont qui estoit fugitif et exille en Bretaigne par le secours du Roy de France luy feit la guerre a loccist en bataille comme nous verrons cy apres en son lieu/ Et en celle mesme annee

La mortalite des fieuers continue furieuse et frenetique dont plusieurs notables personages moururent frenetiques hors du sens et les aultres se gectoient es puis et cisternes ou par les fenestres du Lan. Fil hault en bas.

ccc.iii. pp.iii **L'an mil quatre cens quatre vingts et trois** madame Margareite de Flandres Les nopces d' qu'on auoit promise a Monsieur le daulphin filz vnic du Roy Loys fut amenee a monseigneur Hedyn/ de Hedyn a Paris/ et de Paris a Amboise/ ou furent faictes les triumphans le daulphin a tes solennitez de leurs nopces on Roys de Iuillet/ et nauoit lors l'adict Margareite que deux ans ou enuies/ Ondit temps ledict roy Loys estoit malade en la vil de Flandres. le de Toues d'une maladie chaude et amorydes dont il auoit este logaement psecu La maladie te et pour prolonger sa vie de laquelle il estoit fort couuoiteux furent trouues plus du roy Loys sieurs inuentions de passer temps de chambre/ comme chaffe de rats/ et petiz chiens/ et des passes/ Chantres et musiciens iusques au nombre de six vingts de toutes sortes et aussi de tēps qu'on luy petiz pasteurs avec leurs staoles/ Et voulut auoir femmes deuotes et religieuses de donna. nouuel ordre poue piece dieu pour luy/ et si eut plusieurs ymages en sa chambre/ et

Le trespas fait faire plusieurs voiaiges et pelerinages/ Mais tout ce nonobstant ledict Roy du roy Loys Loys alla de vie a trespas en la Ville de Tours le penultime iour daoust l'adict an. Fil quatre ces quatre vingts a trois. Lan vingt deuxiesme de son regne a l'ad. les comande de son aage/ et fut enterree en leglise nostre Dame de Clercy quil auoit fondee riches mēs d le roy ment ediffiee et habundamment dotee boire de plus grāt reuenue qu'on ne laissa aux Loys fist a mō chanoines dicelle eglise apres son trespas.

Le daut ledict roy Loys vng peu dauant son trespas fait amener a luy au Plesseis ses phi aut que Tours. Monsieur le daulphin son filz vnicque/ Auquel il remonstra comment il mourir. ne pouoit plus gueres viure et quil seroit roy apres luy/ Pour lequel Royaulme

bien Administre luy estoit par Necessite requis auoir loyaulx Seruiteurs esquelz il se peust fier. et luy recommanda deus de ses seruiteurs entre aultres scauoir est son barbier Oliuier le dany Jehan dopac. et que pour le bñ service que luy auoit faict ledict Oliuier sa Vie auoit este longuement gardee. Aussi luy commanda se gouverner par le conseil de Guyot pot. et du seigneur du bouchage en ses choses familiares et de phelippes de creuecueur seigneur Desquerdes on faict de guerre a avec luy commanda confermer tous ceulx qui auoient eu de luy offices a quil soulagast le peuple tant quil pourroit. le quel il auoit soule p la necessite des guerres que ceulx de son sang luy auoient faictes. Et touchant sa mer et q ne creust pas du tout en este parce que a la raison de ce quelle estoit de la maison de sauoye. auoit tousiours comme il luy sembloit fauoyse la maison de Bourgongne. en louant ses meurs en autres choses. luy commanda se gouverner par le conseil de madame anne sa seur qui estoit mariee avec monseigneur Pierre de Bourbon seigneur de beauieu il auoit dne autre fille nommee Jehanne. Laquelle il auoit faict espouser par force a menasses a Loys duc boisleans filz de feu Charles Duc boisleans qui estoit decede des lan. Adil quatre cens soixante et quatre. Lequel loys le iour des espousailles auoit declairé en presence de notaires a de plusieurs gens de bien au desceu dudict roy loys. que quelque promesse quil alast faire en face de sainte eglise a lad Jehanne quil nentendoit les pouser ne cōtracter mariage et que iamais ne feroit desle appoche charnel. par ce combien quelle eust beau Visage a fust plaine de Vertuz. estoit contrefaite on demourant du corps en sorte quon iugeoit que iamais ne pourroit auoir lignee. Et depuis la repudia comme verrons cy apres. Apres le deces dudict roy loys en Lannec quil trespasa sa Desue madame charlotte fille du duc de sauoye et mere dudict charles alla de Vie a trespas on chasteau d'Amboise et fut son corps mis a clery pres le roy loys son mary.

¶ Ledict roy Loys combien quil eust exercee quelque crudelite contre ceulx de son sang et aultres. fault entendre quil en auoit quelque occasion. Car ilz tascherent par tous moiens luy faire perdre Leptre et Couronne. A la raison de quoy pour le doubte quil eut deulx fut Tousiours en craincte et suspecon. sachant que pitie bonne hardiesse. et crudelite craincte aux subgetz. Il ne se confioit fors quen cinq ou six petis Compaignons de basse condition quil auoit esleuez cōme il a este dict dessus. Et quelque conseil quil eust et appellast en ses affaires. ne faisoit rien de ce quilz luy conseilloyent sil ne venoit a sa fantasie. Et tellement que Vng Jour luy estant a la chasse Sur dne petite hacquenee (Car de grande ne vouloit cheuaucher). Messire Pierre de Bressay grant senechal de Normandie qui luy estoit fort familier luy dist.

¶ Sire combien que vostre hacquenee soit fort petite. Si ne scay ie Rossin plus puissant. Comman dist le roy. Parce dist Bressay quelle vous porte bien. et tout vostre conseil. dne autrefois cōme ledict roy loys senquist avec ledict de Bressay quel present il pourroit faire a lambassade Dangleterre qui peu luy coustast. Et dōt il neust regret. Sire vous auez dist Bressay dne chappelle de fort bons chātres a musiciens esquelz ne prenez grāt plaisir et peu vous delectez en leurs chants acorimones. il me semble que ne leur pourriez donner chose dont plus aiseemēt vous pussiez passer. Dont le roy se print a rire. A Vng autre iour comme le roy eust donne charge a Balue lors euesque desureux daller faire et receuoir lamonstree des hōmes armez de paris le grant maistre de chabanes requist le roy q luy dōnast cōmission daller reformer les chanoines de ladite eglise desureux. Comman dist le roy la cōmission ne vous seroit propre ne conuenable. Si seroit dist chabanes)

AA. iij

Le Mariage
contrainct de
uers loys duc
boisleans a
me Jehanne
de France.

¶ Addition

Aucune me
dud roy loys.

Subtilles et
cauilleuses
responses fai
ctes au Roy
loys.

Le mary occi-
st sa femme
en adultere.

Du colier de
marrassin

aussi bien que celle que vous auez baillie a leur euesque. Daller mettre/ en ordre les g ensdarmes. Ledict Pierre de Biesay eut vng filz nomme Loys de Biesay lequel occist Charlotte sa femme fille de la belle Agnes de laquelle auons dessus parle/ et Jehan de la Bergne de Poictou lesquelz il trouua en adultere. Quelque autrefois comme le capitaine marrassin fust venu vers ledict roy Loys pour luy dire ce quil auoit fait a Cambrai & il portast audecouuert vng riche collier. Or quon disoit auoir este fait des reliques des eglises dudict Cambrai/ vng gentil homme nome Biquet fait reuerence audict collier come a chose sacree/ et come il y voulust toucher ledict roy Loys luy dist/ garde toy de toucher/ car cest chose sacree. ¶ Comme vng iour le roy dist leuesque de chartres sur vne mulle a frains dorez luy dist que les euesques du temps passe se contentoient d'ung asne ou asnesse auez vng simple liecou/ Leuesque de chartres luy respondit que cestoit du temps que les roys estoient pasteurs et gardoient les brebis. Dont le roy se print a rire/ Car il amoit fort vne parolle procedant d'ung soudain esprit. Il amoit aussi les gens lesquelz ne trouuoient rien impossible a faire. Et quelque iour commanda a labbe de Baigne homme de grant esprit et inuenteur de choses nouuelles quāt a instrumens musicaux qui le supuoit & estoit a son seruice quil luy fist quelque armonye de poiz ceaux pensant quon ne le sauroit iamais faire. Labbe de Baigne ne se bayt/ mais luy demanda de l'argent pour ce faire/ Lequel luy fut incontinent deliure et feit la chose aussi singuliere quon auoit iamais deu. Car de vne grant quantite de poiz ceaux de diuers aages quil asssembla soubz vne Tante ou pauillon couuert de de loup/ Audauant duquel pauillon y auoit vne table de boys toute peinte avec certain nombre de Marches. Il feit vng instrument organique et ainsi quil touchoit lesdictes marches avec petiz aguillons qui touchoient les poiz ceaux les faisoit crier en tel ordre & consonance que le roy & ceulx qui estoient avec luy y priindrent plaisir. Certain temps apres requist ledict Abbe de luy bailler sadicte abbaye de Baigne/ Mais il fut sage en response. Sire dist labbe. Jay vacque par quarante ans a apprendre deux lettres cest A. D. Je vous prie me donner autant de temps a appprendre les autres deux lettres subsequentes qui sont C. D. comme si voulust dire/ Jay demoure quarante ans auant d'estre abbe. Que ie soye autant auant d'ceder mon abbaye. Le roy se contenta fort de sadicte response & luy feit d'autres biens. ¶ Vng iour que ledict roy estoit demoure assez petitement acōpaigne au Plessis les tours/ et que tous ses mignons estoient allez aux champs il entra sur les despres en la cuspine de sa bouche/ & trouua vng ieune filz qui tournoit vne broche de roust. Et par ce quil le veit assez beau & bien cōpose boire assez pour faire quelque autre plus sin ouurage/ luy demanda dont il estoit/ de quel lignage/ son nom/ & q il gaignoit. Le ieune filz qui estoit nouuellement venu et ne congnoissoit que ce fust le roy qui ploie a luy/ parce quil estoit vestu d'une simple robe de layne & n'estoit habitude en roy/ luy feit response. Je suis Bertruy/ filz d'ung tel/ et nome estiene/ qui suis au seruice du roy embasclat/ & touteffois ie gaigne autant que luy. Et le roy luy demanda/ que gaigne le roy. Ses despens/ dit le compaignon/ et par ma foy ie auray mes despens de luy/ come il a lessiens de dieu/ et n'emportera rien nomplus que moy. Le roy/ qui auantageoit aucuneffois les gens par fantafie/ print goust en ceste parolle et response en laquelle estienne trouua sa bone fortune. Car le roy le feit son varlet de chambre/ et acquist de grās biens. Aucuns dient q ce fut Estienne le huissier/ lequel estoit tant ame du roy/ q quant aucuneffois luy bailloit qque soufflet en colere/ il faisoit le malade ou le mort/ & incōtināt le roy luy faisoit donner mil ou deux mil escutz. Le roy estoit fort familier a ceulx q amoit/ & desprisoit les

pompes royales et precieus bestemens. il beuvoit et mangeoit tousiours en salle avec tous les seigneurs et gentils hommes et ceulx qui mieulx buuoient a disoit quelque fasciueuse parolle des femmes estoient bien venuz. Toutefois quelque la bone police ceq fut durat le roy loys.

familiarite quil monstroit se fa soit tousiours craldie / a tous ceulx qui le seruoient petis et grans il vouloit que iustice fut administree / leglise reuerree et non pillee se defectoit a decorer les ymages et monstiers / et si vouloit q ses gens darmes fussent bien payez de leurs stipendies sans y faillir par ses tresoriers sur peine de la corde. il eut long temps a sa soule de plus de quatre mil hommes darmes / et grant nombre de gens de pie appelez francz archiers / dont la terre estoit toute couverte depuis bourdeaux iusques en picardie / entre lesquelz y auoit si bonne police a discipline militaire. quon ne sceut violence auoir este faicte au pauvre peuple fors en vng lieu dung bournays dabeilles / a en lautre dung sarroncin de deup gelines dont les mal faicteurs furent incontinent penduz et estranglez / et si estoient hommes darmes. A ceste cause combien que le peuple fust charge de grans tailles et subsides et que le roy leuast sur le peuple quatre millions et sept cens mil liures de tailles et subsides. neautmoins le royaume de frace estoit riche parce que de l'argent que le peuple bailloit / les gens darmes estoient bien payez / et les gens darmes apres bailloient partie de ce quilz auoient receu en payant ce quilz prenoient et nalloit vng double hors du royaume. Car iamaie ce sage roy ne lascha auoir deup couronnes. ne ceptre Imperial / quelque fois on luy dist que les Geneuoys se vouloient donner a luy. Et sachant la variable volonte de ce peuple. seit respõse quil les donnoit au diable. Je croy quil seit labicte responce parce que les Geneuoys auoient querelles contre francs sforce lors usurpateur de la duchie de Milan appartenant au duc dorseans lequel sforce estoit suppose par ledict roy loys parce quil luy auoit ayde de grans sommes de deniers durant le temps quil se estoit esloigne du roy Charles septiesme son pere.

¶ Qui bien gouffera ses gestes et faictz on trouuera quil estoit prudent / et subtil lement vainquit ses ennemis / et laissa son royaume paisible a Charles son filz. Vniquement monsieur le daulphin / et son peuple riche / il conquist la duchie de Bourgongne et acquist la cõte de prouence de Rene roy de Sicille a duc daniou qui linsistua son heritier parce quil n'auoit aucuns enfans en labicte comte de Prouence moiennant ce que le roy bailla cinquante mil escutz a Eouart roy dangleterre pour deliurer la fille dudict roy Regne defue du Roy Henry dangleterre.

¶ Si ce roy eut des affaires aussi fut il eueux / car il succeda a son frere le Duc de guenne / au roy Regne et ses enfans au comte du Hayne qui tous deceberent au duc de Nemours et comte Darmignac / Dont il eut les confiscations et partie de celles du comte de saint Paul et aussi retira la duchie de Bourgongne. messieurs phelippes de communes en la cronique quil a faicte dudict Roy loys sachant au Haynes conditions diceuluy a escripe de luy que entre tous ceulx que iamaie il congneut cestoit le plus sage pour sortir dung mauuais pas en temps de aduersite et qui estoit pour vng riche Roy le plus humble en parolles et en habitz qui plus trauailloit a gaigner vng homme qui luy pouoit faire seruite ou nuyssance quoy q luy deust coustier car il ny esparagnoit or argent terres ne aultres choses quil pensoit plaire a celuy quil vouloit gaigner / Et ceulx quil auoit esloignez de luy en temps de paiz et prosperite il les rachaptoit bien cher quant il en auoit affaire et ne les auoit en hayne pour les choses passees. Il estoit naturellement amy des gens de moien estat et ne vouloit des grans qui se pouoient passer de luy. nul homme ne fut plus curieux que luy de scauoir toutes choses et de congnoistre toutes gens

A q tistre la comte de prouence appartenant au roy de france.

¶ Addition

La Quarte Partie

Et a la verite il congnouoit les gens d'auctorite Despaigne Angleterre Portu-
gal et flandres toutes lesquelles choses luy sauuerent la couronne deu le senne-
mys que luy mesme auoit acquis a l'entree de son regne. Mais sur tout luy seruit
sa grant largesse. Il estoit legier a parler daultre en presence comme en absence
saul de ceulx quil craignoit. Car il estoit de sa nature doucteur et craintif.

E Durant le regne dudict roy Loys y eut plusieurs notables cheualiers et capi-
taines en France desquelz iay cy dessus escript. Mais i'auois obmis a parler de
messire francys Bouchart cheualier seigneur Daubeterre chambellan ordinal-
re dudict roy Loys et seneschal Dengoulmois il fut appelle cheualier sans repro-
che et si desquit cent ans il fut filz de messire Joachin Bouchart qui estoit filz de
messire Sauary Bouchart filz de messire Pierre Bouchart & de dame Marie de ca-
stillon tous lesquels furent seigneurs Daubeterre & aideoient tresbien a chasser
les Anglois du pays daquitaine ilz furent aussi seigneurs de plusieurs autres
belles places scauoir est de la victe de Castillon. Fucybar. Peunormant. Ladi-
lac. Rochefort. Duzillac saint Jehan dangles Rochemeau. saint Martin de
la coulde et aultres plusieurs parties desquelles ont este baillies aduerses fois y
mariages a leurs enfans. et aussi ont este partages & separes de ladicte seigneu-
rie Daubeterre qui fut aultrefois comte. ainsi qu'on treuve es anciennes cartes.
Il ya audict lieu Daubeterre vne chose singuliere et mesbays que les comographes
nen ont fait mention. Cest vne eglise belle grant et dore et cemitiere tout ensem-
ble qui est faicte toute dune piece. et au plus hault dicelle au dedans ya vne fontay-
ne laquelle incessamment flue eue. et par le dessus est situe et assise le chasteau a
grosses tours et fortes non ayant aultres fundemens que ladicte eglise. en laquel-
le ya colliege de chanoines et vng abbe qui porte croisse. laquelle abbaye est electiue
et consistoriale. Le corps de saint Maur autrefois abbe de ladicte abbaye y fut
inhume. depuis a este transporte a vng monastere de religieux de lordre saint Be-
noist pres paris. qu'on appelle de present saint Maur des foussez.

Comment et en quelle prosperite Charles huytiesme de ce nom cinquā-
te sieplesme roy de France. & seigneur de toute acquitaine regna & conquist
le royaume de Naples avec la declaration des genealogies des roys de
Lecille et plusieurs incidens. Chapitre dixiesme.

Eous auons deu en brief les faitz & gestes du roy Loys vnziesme qui ont
este plus au long escriptz quant a aucuns faitz & gestes par messire phe-
lippes de comynes cheualier seigneur d'argenton en vng tresbeau et elo-
quent stile & dont les princes et ceulx qui ont le manymēt des guerres ne se deuroi-
ent esloigner parce quil ya de tresbons aduertissemens cautelles et strategemes.

Charles

Du. de ce nom
vi. roy d'fra-
ce.

Lan Mil
ccc. lxxiij.

E D'apies le deces dudict roy Loys Charles huytiesme de ce nom son filz vnicque
luy succeba & fut le cinquātesiesme roy de France en laage d treize ans deux moys
ou enuiron. Toutefois son couronnement fut differe iusques au moys de Juing
de lan ensuyuant quil auroit quatorze ans. au moien de quelque different qui fut
entre le seigneur de Bourbon qui estoit prince de grant aage prudent et vertueux
Et Loys duc de borleans qui ieune estoit et le plus prochain a succeder a la couronne. les
quelz aspiroient a la regence du royaume secretement & mesmement le duc de bor-
leans a la persuation du comte Dunois nomme frācoys filz de Jehan bastard bor-
leans homme de subtil engin et grant entreprinse. a la raison de ce que le dicit roy
Charles estoit fort ieune de petite qualite. et par le commandement de son feu pere
auoit este nourry grossement sans vouloir quil occupast son facil engin aux lectures

ne choses subtilles doubtant quil eust corumpu sa nature quil congnoissoit debille et delicate combien que depuis ayra la lecture des liures moraux et historiaux en langue vulgaire. En attendant son couronnement les princes du sang / qui met d'oliuer auoient este tant de fois iniuriez a mesprisez par Oliuier le dān / Daniel son serui-
 teur. / a Jehan Doyac q' auoiet entierement possede led' feu roy lors seirēt faire infor-
 mations secretes cōtre eulx des homicides pilleries rōussids a autres crimes qz auoiet soubz l'autorite royalle cōis / et les informations deues par la court de ple-
 ment furent constituēz prisonniers Et leur proces fait peu a peu De l'autre part
 messire Guillaume chaudiu Chancelier de bretagne mourut miserablement et
 en grant pauvrete on l'chasteau de lhermine ou le duc lauoit fait mettre ala reque-
 ste de son tresorier Pierre Landoyz filz d'ung chaussetier de Tours qui possedoit
 ledict duc aussi bien et mieulx que nauoit iamais fait Oliuier le dān le dict feu roy
 Lors dont les barons et seigneurs de bretagne ne furent contans et mesmement
 le prince Doranges et le mareschal de Rieuq qui lors estoient a Nantes Ilz deli-
 bererent prendre au corps le dict Landoyz quelque part ou ilz le pourroient trouuer
 fuisse au pres du duc Et pour ce faire entrerent dedans le chasteau de Nantes ou
 ilz se refermerent mais ny trouuerent ledict Landoyz qui le soir preceuant sen es-
 toit alle pour son plaisir a sa maison de la pabotiere distant de Nantes dune lieue
 contre mont la riuere de Loye Et voiant le duc qui estoit ondicit chasteau que les
 dictz princes Doranges mareschal de Rieuq a autres seigneurs de leur entrepri-
 se parloient a luy autrement quilz nauoient acoustume et en arrogance fut trefe-
 meu et ceulx qui gardoient le chasteau fort esbaies L'ung desquelz saillit sur les
 murs du chasteau criant a haulte voix a la force / et que les barons vouloient tuer
 le duc Le peuple se meut si tressort q' silz eussent peu entrer on chasteau / eussent
 occis lesdictz prince Doranges mareschal de Rieuq a autres lesquelz pour faire
 leur paiz furent contrainctz prendre du duc lectres dabolition dudict cas et sen al-
 ler on pays Danjou.

¶ Ledict Landoyz se retira au duc q' le mist en sa grace plus que iamais / a rescrip-
 t au d'oliuier de bretagne q' son plaisir fust aller veoir ledict duc de bretagne son
 cousin germain. ce quil feist par le conseil du comte de Dunois qui tenoit a le ma-
 rier avec madame anne fille aisnee dudict duc de bretagne Et arriva a Nantes
 avec le duc Balencon on moyz d'auril ensuyuant. Fil quatre cēs quatre vingts a
 quatre ou ilz furent hōnorablement receuz par iceluy duc de bretagne a ledict lan-
 doy a luy faisoit faire tout ce q' vouloit / a apres auoir faict hōne chere ledict duc
 se cōplaignit esd' duc de bretagne Balencon de l'oustrage q' lesd' prince Doranges a
 mareschal de Rieuq luy auoient faict / lesprnant qz luy aidassent a sen venger: ce quilz
 luy promirent en termes generaulx Puis partirent pour aller a reis au sacre dud' Charles
 roy Charles et luy sacre et couronne sen alla faire son entree a paris acompaigne
 desd' duc de bretagne Balencon a Bourbon / du seignr de beauieu / et de madame son es-
 pouxe seur dud' roy Charles a de plusieurs autres princes. Puis furēt les trois es-
 tatz assignez a Tours on moyz de Juillet ensuyuant dud' an mil.cccc.iii. pp.iiii.
 ou lesd' estatz se trouuerent scauoir est gens deleguez de toutes les villes royalles
 du royaume les eccles pour leglise a les autres pour la noblesse a iustice / et les tatz tenuz a
 autres pour le peuple cōmun. Esd' estatz furent ordonnees plusieurs vtilles a ne-
 cessaires choses a entre autres fut aduise pour offer tout different quil ny auroit
 aucun regēt en france / mais que lad' dame de beauieu seur du roy q' estoit sage pui-
 sante a vertueuse en ensuyuant la volonte du feu roy lors auroit seulement le gou-
 uernement de la personne dudict roy Charles tant quil seroit ainsi ieune.

Emprisonne
 le dān autres
 La mort du
 chancelier de
 Bretagne

Poursuite cō-
 tre pierre lan-
 doy tresorier
 de Bretagne

Le duc de bre-
 tagne en bretai-
 gne

Le couronne-
 ment du Roy
 Charles

Les quatre es-
 tatz a
 Tours.

La Quarte Partie:

Le duc d'orleans ¶ Le duc d'orleans non content de ce que les estatz auoient ordonne que madame
ans au conseil de Beaulieu auroit le gouvernement de la personne du ieune roy/ nonobstant ladi-
en plement. cte ordonnance se tint long temps a paris/ alloit au conseil en parlement en l'hostel

¶ Oliuier son y faisoit/ dont madame de Beaulieu nestoit contente. Et de ce aduertiz le dit prince
seruiteur pe- d'oranges mareschal de rieup a aultres barons fugitif de bretagne se retirerent p
duz. deuers ladicte dame et se offerirent au roy a elle/ dont ledit duc d'orleans fut bien

¶ Doyac effoille despit Et ondicit temps par arrest de ladicte court de parlement. Oliuier le Doy
barbier tress familier dudit feu roy Lops/ et son seruiteur daniel pour certains cri-
mes dont furent actainctes/ conuaincuz/ furent par arrest de la court de parlement
penduz et estranglez a paris Et touchât Doyac eut les oreilles coupees a la lan-
gue percee. Lung des cas pour lequel ledit Oliuier fut ainsi execute estoit comme
vng gentil homme par le commandement du roy fut detenu prisonnier a sa fem-
me qui belle ieune estoit se fust abandonnee audict oliuier moienant ce quil luy
promist faire deliurer son mary le lendemain/ le feit getter en vng sac en la riuere
par daniel son seruiteur.

Sensuyt son epitaphe

¶ Je Oliuier qui fuz barbier du roy
Lops vnziesme a de luy tousiours proche
Par mon orgueil fuz mis en desarro-
A ce gibet tout remply de reproche
En hault parler/ en estat/ et approche
Je me faisois aux grans princes pareil
Mais de maleur on ma rompu la broche
Par ce piteux et horrible appareil.

¶ D. C.

Pierre Lan- ¶ Nous auons deu cy dessus comme Henry d'angleterre conte de richemont auoit
doyz entre este chaffe par edouart le quart/ et commandant il se estoit retire au duc de bretagne q
prez faire he- lauoit songneusement garde Parce que ledit royaulme D'angleterre luy aparte
ry roy d'angle- noit ¶ Voiant ledit Pierre landoyz que si par son moien ledit hery reconouroit
terre. ledit royaulme contre richart qui l'usurpoit/ iceluy Henry mettroit peyne a le ven-
ger de ses ennemys fait tant enuers ledit duc de bretagne/ quil possedoit entiere-
ment/ quil bailla audict Henry trois gros nauires charges de gens darmes q se mi-
rent en mer/ et comme il fut pres du hault de pluuié fut aduertiz que ledit richard
auec grosse armee lactendoit illec pres. Parquoy fait destourner ses nauires/ a cui-
dant reconurer la couste de bretagne la tempeste le getta a la couste de Normant
die. ou il fut contrainct descendre. Et de ce aduertie madame de Beaulieu lenuoya
querir pour aller parler au roy ce quil seit ou il fut tressbié recuilly puis sen retour-
na a Bannes en bretagne faire sa residence comme dauant en attendant meilleu-
re fortune / Et voiant ledit landoyz quil estoit frustré de son entencion entrepist
liurer ledit Henry audict Richard a le mettre entre ses mains/ ce quon rapporta a
iceluy Henry less a ceste cause saignant vng iour aller a la chaffe avec dix ou douze
cheualx se retira en France audict roy Charles Lequel bien tost apres bailla a
iceluy Henry nauires a si bon nombre de gens de guerre que ledit Henry par l'ayde
des francois et daucuns Anglois ses parés q tenoient son party retir a le royaul-
me D'angleterre/ et en appellea ledit richard qui fut occis en bataille en lan. Mil

Henry. Vn. de ¶ Lan. Mil
ce nō roy dan- cccc.iiii. pp. B. quatre cens quatre vingts et cinq.
gleterre par
le secours de
Francoyz.

¶ Lan. Mil
cccc.iiii. pp. B. quatre cens quatre vingts et cinq.

Le duc d'or- ¶ Le pendant quon faisoit les choses susdictes/ voiant madame de Beaulieu que
ans fugitif ledit duc d'orleans qui residoit a paris gaignoit les gens constituez en auctorite/

et laschoit par ce moyen auoir la regence du Royaulme par la deliberation du conseil enuoya gès a paris pour prebier au corps led Duc Dozeans. Lequel de ce aduertit comme il iouoit a la paulme entre deux halles se retira. Et saignat daller a son logeis en la compaignie de Guyot pot et de Jehan de louenlung de ses gentils hommes de sa Maisson que il amoit sen alla logger dedans Pontaise et le lendemain y prenneul et de Bernueil a Alencon ou il fut quelque temps pendat lequel feit pratiquer le comte Dangoulesme duc de Bourbon et le seigneur Dalsbret qui se desclairerent ses amys pour le secourir en son entreprinse lesquelz Seigneurs a la raison de ce furent incontinant cassez et desapointez de leurs charges bienfaiz a gens d'armes mais neautmoins ne laisserent a mettre sus grosse armee de gens de leur pays et trouverent moien de gagner le Duc de Loiraine le prince Dorenge et le Comte de Foix. Et soubz l'assurance de tous ces princes et seigneurs le Duc Dozeans assambla son armee a Blois pour aller a Orleans mais ceulx de la ville se excuserent et ne le voulerent receuoir par quoy avec grosse armee de quatre cens lances et de nombre de gens de pie sen alla a Boisgency et en sa compaignie le Comte de Dunoys le Comte de Foix / L'arqueueue / et aultres Capitaines de France ou ilz furent quelque temps et les enuoya assieger le Roy Charles. et voyant que ladicte place nestoit pour resister firent une paiz fourree par laquelle fut accorde que le dict Duc Dozeans se retireroit vers le Roy ce quil feit. et que le Comte de Dunoys cōducteur de toute son entreprinse iuy seroit hors du Royaulme ce quil feit semblablement et sen alla demourer a Ast mais tout ce nonobstant les Ducs de Bourbon et comte Dangoulesme qui auoient prepare leurs Armes pour secourir ledit Duc Dozeans marcherent vers Bourges ou alla le Roy Charles bien acompaigne. et ledit duc avec luy qui fut cōtrainct se armer cōtre ses allies et cōsederer touteffoiz par la sage conduicte du Marechal de gie et du Seigneur de grauille qui auoient grosse auctorite en la court du Roy soubz madame de Beauieu fut trouue quelque expedient par lequel tous ces princes furent d'accord ouquel le Seigneur Dalsbret fut compaignon et par ce moien se departirent toutes leurs armees sans mal faire. Et sen alla le Roy a amboise et ledit Duc Dozeans a Orleans. le Comte de Foix ale cardinal son frere se retirerent a Nantes par deuers le duc et la duchesse qui estoit leur Seur qui fut en lan mil. cccc. iiii. pp. et cinq.

¶ Ondict an par la menace de Pierre Landois le duc de Bretagne feit assembler grosse armee pour aller abatre Lenenip ou estoient le Prince Dorenge et le seigneur de comynge lesquelz de ce aduertiz par laide de leurs parens et allies droisserent une aultre grosse armee quilz menerent a lencontre de celle du duc mais ne frapperent car les Barons dune part et haultre se ioignirent et sen allerent lesd prince Dorenge et seigneur de comynges vers le duc duquel ilz recouurerent la grace et le gouuernement. Sot Pierre Landois ne fut pas cōtant et voulut faire expedier p le Chancelier Maisire Francois cressien lettres par lesquelles le duc declairoit tous les Barons qui estoient vniz avec lesdictz Prince Dorenge et seigneur de comynges coulpaables de crime de lese mageste et confiscuoit leurs terres et seigneuries estans en sa Duchee.

¶ Ledict chancelier ne voulut obeir audict Landois Et de ce aduertiz tous les nobles et peuple commun commencerent a crier contre icelluy Landois et tellement que sile duc ne leust mis entre les mains du chancelier pour faire iustice / fussent en tuez dedans le Chasteau de Nantes par force et leussent prins pres du duc / lequel pour obuier a cest inconuenient mist ledit Landois et le iura aud Chancelier en luy disant Je le vous baille et vous cōmande sur vostre vie que vous luy administrez

D D

Les princes cōtre le Roy.

L'entreprinse de Boisgency.

Accord entre le Roy et les princes.

La paiz entre le duc de Bretagne et le prince Dorenge



Pierre Landois parsonnier.

La Quarre Partie

Le proces de iustice a ne souffrez aucun grief luy estre fait. Luidant que iceluy Landoyz neust
Pierre Lan saict aucun cas digne de mort. Leq^l fut mis en la grosse tour de la porte saint nico
doys. las le sabbme dy. vingt cinquiesme iour du moys de Juin du an. Fil quatre cens

Sentence cō ces dudit Landoyz. Lequel fut trouue charge par sa confession q sans cause auoit
tre Pierre fait empoisonner le feu chancelier chaudiin a done charge a Jehan de Vitre et Je
Landoyz. han de soutenalles qui semblablement estoit prisonniere de faire mourir de sain
 ledict chaudiin en ladicte prison. Le q ledict de Vitre confessa auoir fait/et deschar
 gra ledict de soutenalles disant quil ny vouloit donner consentement/ mais que p
 faulte de menger ledict feu Chaudiin estoit mort. Aussi fut trouue charge de plus
 sieurs aultres crimes a delictz Pour lesquels fut condamne par ledict chancelier
 presens lesdictz prince dorenge seigneur de comynghes a mareschal de rieup a es
 tre pendu et estrangle au gibet de biesse qui est la iustice patibulaire de Nantes et
 ses biens declairez confisquees et acquis au duc. Incontinent apres la sentence pro
 noncée audict Landoyz par ledict chancelier maistre francois cretien/lequel auoit
Espection cō este mis en ceste auctorite par iceluy Landoyz luy furent baillez religieus pour se
tre ledict lan confesser. Et combien que en bretagne l'appel na point de lieu en cas de crime/ tou
doys teffois il esperoit auoir grace du duc/ mais les princes le feirent pendre et estran
 gler a ladicte iustice le dignesuiuesme iour de Juillet dudit an. Fil quatre cens
 quatre vingts et cinq auant que le duc fust aduertey de la sentence/ dont il fut si do
 lent qu'on ne le peut appaiser/ son corps fut incontinent apres descendu et mis en
 leglise collegial nostre dame de nantes.

Epitaphie du Sensuyt son epitaphie

dict Landoyz. Vous tresoriers mettans par tout les doys
 Qui maniez ropaulmes duchez et Billes
 Pensez en moy nomme pierre Landoyz
 Jadis extrait de pauvres gens seruilles
 Je maniaay les negoces ciuilles
 Du duc francoyz maulgre tous ses barons
 Puis fuz pendu pour mes euures si Billes
 Par les bretons au gibet des larrons.

D.C.

Le cōte de du Apres toutes ces choses le cōte de dunois retourna dast/ sen alla en sa Bille de
nois a parte Partenay en poictou q lors estoit dne forte Bille bien renfermee de doubles souffez
nay. et triple muraille Et de ce aduertyle roy et ql se soufistioy en lad Bille sachāt q le
 dict cōte de dunois estoit inuentif a de grant entrepise/ manda au duc Doileans

Le duc Doile luy a amboise. et aps trois ou quatre messages le dernier desqz fut le mareschal
ans en bretai de Gie. le duc doileans sen alla a bloys et le lendemain q estoit la Vigile de la ses
gne. ste des roys dudit an. Fil quatre cēs.iiii. pp. h. partit de bloys bien matin a to^s ses
 oiseaus faignant voler ples chāps/ a dune traicte tira au giste de frontenaup
 dōt sa seur estoit abbesse depuis fut abbesse de labbaye a monastiere saicte croix de
 poictiers de frētenuap sen alla a clisson/ ade clisson a nanter/ ou il fut recuilly p le
 duc a mieus q iamaiz. Et de ce aduertyle roy delibera daller assieger le cōte de du

Les gardes de nois en sad Bille de ptenay/ touteff auant quen faire aucun bunt trouua moien de
breitaignepo gaigner et alier avec luy le mareschal de rieup a aultres barons de breitaigne/ qui
le roy festoient retirez a chasteau Briand ou estoit la dame de Laval qui en estoit dame/

parce que le duc de bretaigne par le moien desditz duc de bordeaux et comte de Dunois taschoit de leur faire de l'ennuy et se venger de la mort du feu Landoy. par le p^{re} boitation d'ung capitaine nommé Jacques guide. qui estoit ne pueu du feu Landoy.

La passion iouee a Poictiers. Toutes ces pratiques furent faictes on temps de l'an Mil quatre cens quatre vingts et six ouquel temps au commencement de luy iouer et monstrier p^{re} miseres & personnaiges a poictiers la passion nostre seigneur iesu xpi en grāt triumphe & sumptuosite. ou la se trouuerent plusieurs gentils hommes & damoiselles du pays de poictou a lieux circonuoisins. & y assisist messire Jacques du fou se neschal dudit pays de poictou qui estoit capitaine trefrenommé homme de grant religion & plain de bertuz. Au cōmancement de luy dudit an le roy charles seit son entree audict Poictiers & enuoya assieger la ville de partenay de laquelle le comte de dunois fesoit la retire. et auoit laisse garnison en icelle mais aps auoir soustenu le siege quelque temps ceulx de dedans se rendirent leurs bagues saulues. Toutefois le roy seit abatre les portaux et murailles dicelle.

Lannee apres le seigneur de saint andrie avec quatre cens lances cinq ou six mil hommes de pie entra pour le roy en bretaigne d'ung couste. Le comte de montpensier a tout grant nōbre de gens p^{re} vng aultre. et messire lops de la tremoille victe de thouars qui auoit espouse madame gabrielle de bourbois duc comte de mō pensier avec grant nombre de gens d'armes par vng aultre endroit. tellement que le pays de bretaigne fut tout plain de gens de guerre de france avec lesq^{ls} y auoit plusieurs barons de bretaigne. Duoy voiant le duc de bretaigne fut fort esbahy. mais le duc de bordeaux le comte de dunois & seigneur de comminges qui estoient avec luy le conforterent. et soubs ombre de marier madame anne fille aisnee dudit duc de bretaigne avec le seigneur d'albret qui auoit cent lances & grāt nombre d'autres gens de guerre. y la conduicte du côté de dunois gaagnerent iceluy seigneur d'albret qui laissa la confederation & seruite du roy. et neautmoins le duc de bretaigne laissa la ville de Nantes entre les mains du prince d'orange. Et sen alla au chasteau de malestroit qui est vne sorte place. ou il assemblea vne armee de six cens lances. et vingt et six mil hommes de pie. Et de ce aduertis les francois allerēt assieger ploermel qui est a trois ou quatre lieues de malestroit. laquelle ville de ploermel fut prinse et pillée le troisieme iour a ceulx qui estoient dedans mis a rencon

Les duc de bretaigne et bordeaux & aultres seigneurs qui estoient a malestroit aduertiz de ladicte prinse sen allerent a Dannes la Bigile de Penthecoust. Mil quatre cens quatre vingts et sept. ou ilz furent suiuis de si pres que a peine ilz eurent loisir de se sauuer par mer et sen aller au croisic. et du croisic par la riuere de l'opre a Nantes & furent contraincts de laisser partie de leur bagage en ladicte ville de Dannes. qui fut assiegee et prinse par les francois lesquelz a vne rencontre quinze iours apres deffirent vne grosse bande de bretons que messire amaurp de la moffaye menoit a nantes au lieu de ioue entre chasteau briand & Nantes. ou quel temps le roy estoit a aneniz.

Apres la prinse de Dannes l'armee du roy s'approcha de Nantes. et fut la ville assiegee la Bigile de la feste dieu qui fut le dixneuuiemes iour de iuing dudit an Mil quatre cens quatre vingts et sept. en laquelle estoient le duc de bretaigne et ses deux filles arme et yfabeau. Le duc de bordeaux le prince d'orange la dame de laual et de chasteau briand. Lesqueles de nantes du chaffault homme de sainte diele côté de cōmpynges et plusieurs aultres seignrs q^{ls} to^{re} deslogerent du chasteau. et le duc. le premier et sesdictes filles a logerent en la ville. et parce qu'on ne se fioit tellement audict euesque de nantes ne en la dame de laual furent mis en garde

Lan Mil cccc. lxxxviii. La passion iouee a Poictiers.

L'entree du roy a poictiers.

La ville de partenay prinse.

L'armee d'albret en bretaigne par trois diuers lieux.

Le seigneur d'albret gaigne p^{re} les bretons.

La ville de ploermel en bretaigne prinse par les francois.

Le duc de bretaigne fuit d'auant les francois.

Lan Mil cccc. lxxxviii. Dannes la Bigile de Penthecoust. Les corps bretons se par les fra^{is} deffais.

Le siege d'auant les bretons.

La Quarre Partie

Daucunes gens de la Ville. En ce siege y auoit dix mil hommes françois & Anglois nombre de artillerie dont la Ville fut si bature tant le chasteau que les tours et auans murs mais ceulx du dehors furent bien seruis de ceulx de dedans Tant de trait de coups d'artillerie et de saillies de gens hardiz ou furent faictes maintes belles armes d'une part et d'autre Et pour secourir la Ville le comte de Dunois qui estoit en basse Bretagne ou il estoit alle pour diler prendre boyse en angleterre. A ce quil eut secours des anglois Almena en ladicte Ville de nantes plus de cinquante mil bretons de commune que les francoys laisserent passer pensant que ce nestoit gens de defense Et voiant le roy la beghence du chault et quil ne pouoit rien faire leua ledict siege. Le sixiesme iour Daoust dudit an. Fil quatre cens quatre vingts et sept. Et marcha l'armee des francoys vers la Ville de Dol quilz prindrent sans resistance & la pillerent et les bretons & autres gens de guerre qui estoient dedans furent prins prisonniers.

Dol prinse par les francoys

La trahison d'unarcheschal de rieu.

Dannes prinse par les bretons.

Ancenis pris et mis en ruyne par les francoys.

La Haye ecc. lili. pp. huyt.

Chasteau Brian pris par les francoys. Fougeres assiege par les francoys.

La venue du seigneur d'Albret a nantes

Comment le comte de Dunois retira subtillement son sceille

Après toutes ces choses le mareschal de rieu qui tenoit anenis par le Roy se iura au duc de Bretagne et en allant a nantes vers le duc print semblablement chasteau Brian qui tenoit pour le roy et en chassa les francoys subtillement et par trahison. Et le vingt cinqiesme iour de feurier ensuyuant alla mettre le siege d'auant la Ville de Dannes que tenoient les francoys sous Gilbert de grassay et philippes du moulin baillans capitaines qui rendirent ladicte Ville par composition le tiers iour de mars ensuyuant dudit an. Fil quatre cens quatre vingts et sept de l'autre couse l'armee du roy print le chasteau et place d'ancenis qui appartenoit audit mareschal de Rieu. Laquelle place fut abbaye et mise par terre tant maisons tours que autres edifices par le commandement du roy tellement quil ny demoura que la matiere dont elle auoit este bastie. Diler l'armee du Roy marcha vers chasteau Brian et fut la Ville prinse par les francoys & le chasteau abbattu au commencement de lan. Fil quatre cens quatre vingts et huit.

Après la prinse de chasteau Brian l'armee du roy tira vers fougeres qui est une place de frontiere forte & de bonne resistance et tant firent que la Ville fut assiegee. Et en ce temps le seigneur d'Albret qui auoit longuement reside en la court du roy Despaigne passa la mer et descendit en la basse Bretagne avec quatre mil hommes de guerre Les gens allerent a Rennes et il se retira en la Ville de Nantes par deuers le duc ou il voulut des l'entree conclure le mariage de luy et de madame anne fille ainee du duc ou elle ne voulut entendre dont son pere fut mal cōtāt qui ne scauoit pas quelle vouloit bien le duc d'orsans / aquoy le comte de Dunois se actendoit. Et a ceste cause ledict comte de Dunois de peur de reproche eust doulentiers recouuert son sceille qui estoit entre les mains de madame de laual seur dud seigneur d'Albret avec tous les autres sceillez des seigneurs touchant ladicte entree prinse et mariage. Le quil feist subtillement moienant ce quil donna a entendre a ladicte dame que iamais ledict mariage ne se pourroit conduire si on nauoit le sceel dudit duc de Bretagne dont il luy auoit parle et luy auoit respondu quil le vouloit bien bailler / mais quil fust escript & ditte de mot a mot comme cely dudit comte de Dunois et que si elle luy vouloit bailler feroit faire a son clerc Gohannes herouet cely dudit duc tout ainsi que ledict herouet auoit escript le sien. Le q seist ladicte dame de laual croiant que ledict comte de Dunois luy tint promesse mais depuis ne rendit son sceille. Car incontinent apres ledict cōte de Dunois a aucunes gens de iustice allerent en ambassade vers le roy q estoit a Angiers pour scauoir quil demandoit en la duchie de Bretagne Et pourquoy il faisoit abbatre les Chastreaux et places dudit pays.

¶ Daultre part sortirent de Nantes ledict duc Doileans a aultres seigneurs et allerent a rennes ou ilz assenblerēt leurs armees pour aller leuer le siege du roy qui estoit dauant fougeres. Puis se mirēt auy champs en bon ordie lesdictz duc doileans/le seigneur dalsbret/mareschal de rieup/le seigneur de chasteau bniand/le cōte descalles anglois/le seigneur de leon filz aïné de Rohan/le seigneur de crenetes/le seigneur du pōth labbe/le seigneur du plessis/le seigneur de balyues/le seigneur de montigny/le seigneur de montuel/et generalement toutes les compaignees desdictz seigneurs/et se trouuerent en vng vilage appelle andoille le mercredy. Vingt et troiziesme iour de Juillet de lan susdict. Adil quatre cens quatre vingts et huyt. Et fut trouuee que en cest armee y auoit huyt mil hommes de pie sans y cōprendre huyt cens alemans et trois cens anglois avec quatre cēs hommes darmes et vne bonne quantite dartillerie. Tous logerent ondicit vilage et la nuyt y eut quelque alarme par les folles testes des gascons dont y cuida auoir mutinerie entre ledict duc doileans a ledict seigneur dalsbret/mais celsa fut bien tost paciffie.

¶ Le pendant les francois priindrent par composition ladicte ville de fougeres/dont vindrent nouuelles certaines ausdictz duc doileans/seigneur dalsbret et aultres seigneurs dessus nommez/qui encores estoient ondicit vilage de andoille le samedy. Vingt sixiesme iour dudict mōys de Juillet assez matin/et que les bretons qui auoient tenu lad ville de fougeres sen venoient leurs bagues saulues/mais tout ce nonobstant lesdictz seigneurs avec larmee de bretagne marcherent contre les francois pour aller assieger la place de saint aulbin qui estoit en leur main et arriuerent en vilage doenge qui est a deuy lieues dudict saint aulbin le samedy au soir ou furent aduertiz que sans point de faulte seroient rencontrez par ceulx de larmee de france/lesquelz estoient bien deliberez de les combatre.

¶ Le dimanche matin fut aduise de lordie de leur bataille/et parce que les gēs de pie se doubterent des gens de cheual francos q estoient en larmee des bretons/et mesmement dudict duc doileans/sut aduise que luy a le prince doenge se mettōient a pie en la bataille avec les alemans/lauidgarde fut baillie au mareschal de rieup/la bataille au seigneur dalsbret. Et larriegarde au seigneur de chasteau bniand/Sur vne des leurs helles fut ordonne le charroy de leur artillerie a de leurs bagages/et pour monstret quil y auoit grant nombre danglois/iacoit ce quil nen y eut que trois cens que conduisoit le comte de Talcot luy furent baillies dixsept cens bretons Gens de pie destuz de hocquetons a croix rouges. Et le lundy matin se mirent en bataille selon ceste ordonnance hors la vilage doenge loignant vne tousche de boys attendant larmee des francois.

¶ Larmee des francos dont messire Loys de la Tremoille vicomte de thours estoit lieutenant general pour le roy en laage de vingt cinq ou vingt a six ans/soit de fougeres en bon propos et vouloit de combatre les bretons/a menoit lauanguard de Abrian des hospital/Gabriel de mōtsaulcops Et dix ou douze harbiz cheualiers francos se auancerent pour regarder la contenance des bretons/Dont ilz veirent le bon ordie/Puis se retirerent a leur compaignee Et tous ensemble en bataille bien reengee approcherent des bretons/a dune part a daultre tirerent artillerie qui grandement endommagea les deuy armees. Puis marcherent scācops a puissance et donnerent a trauers lauanguard/ou le mareschal de rieup soubstint le faiz/et luy et sa compaignee se acquerirent si bien que les francos laisserent lauanguard a tirerent droit a la bataille ou les gens de cheual recusserent. Ceulx de larriegarde eurent peur a se mirent en fuyte/ Les francos chargerent dessus et tuerent tous les gens de pie quilz peurent actaindre. Quant les bre

Le cōmances
mēt d la ioue
nee saint
Aulbin.

La ville de
fougeres pris
se par les frā
cops.

Lordie de la
bataille des
Bretons

La rencontre
de saint Aul
bin ou les frā
cops eurent vi
ctoire.

La Quarre Partie

tons de l'auantgarde beirent cest desordre tendieent a se sauuer l'ung ca/ l'autre
Victoire des la/ finalement les francois eueent la victoire et tuerent tous ceulx qui portoit
francois. la croix rouge cuidans quilz fussent tous anglois avec douze ou treze cels aultres
Le duc dorse- pie/ Et semblablement le prince d'orange qui se estoit mis contre terre a auoit deslire
ans prins. sa croix noiee entre les gens mors/ ou il fut congneu par vng archieue francoys. et
Le prince d'or- furent ces deux seigneurs mennez en bonne a seure garde a saint aulbin. Le mas
range prins. reschal de Rieu se sauua ainsi quil peut a tyn a Dynan. Le seigneur de Leon le
 seigneur du Pontil labbe/ Le seigneur de Montfort et aultres notables bretons
 y furent occis et de toutes gens iusques au nombre de six mil personnes. Et de la
 part des francois fut tue Jacques galiot baillant et bien renommee capitaine/ Et
 plusieurs aultres iusques au nombre de. Mil ou douze cens/ Et fut ceste rencõ
 tee le Lundy. Vingt huytiesme ioue de Guillet ondict an. Fil quatre cens quatre
 vingts et huit. Tantost apres ledict duc Dorseans fut menne on chasteau de Lusi
 ghen a passa par poitiers ou il fut detenu pae certain temps puis on le traspor
 a en la grosse toue de bour ges/ Et pour auoir memoire du temps de labicte iour
 nee et victoire ien ay fait cinq lignes en mettre a et vers qui sensuyuent.

¶ Lan malheureux pour les bretons.
 Fil quatee cens quatee vingts huyt
 furent occis comme moutons
 Pres saint Aulbin entee les tons
 Pae les francoys dont fut geant huit.

Sommation **¶** Des le lendemain de labicte rencontre le seigneur de la tremoille enuoya quel
a ceulx de Ren- ques heaulx a Rennes pour sommer ceulx de dedens de mettre la ville en la main
nes a respõse et obeissance du roy. Et apres leue conseil tenu seient remonstrer ausd heaulx
 que le roy nauoit aucun droit en ladicte ville/ et que a tort a sans cause il faisoit la
 guerre en pays de bretagne. Et si ores il auoit grosse armee ne seroit pourtant le
 maistre/ car dieu qui garde le bon droit des bretons/ luy poueroit faire come il seit
 au roy Jehan dauant Poictiees/ et au roy Phelippes de Valois a crecy/ et declai
 rerent quilz ne bailleroient leue ville/ Et que si le seigneur de la Tremoille y al
 loit trouueroit. quacante. Fil hommes en ladicte ville. Dont il en y auoit vingt
 Fil de bonne resistance. Ceste response fut rapportee audict seigneur de la tres
 moille qui fut long temps sans dire mot Puis en aduertit le Roy qui estoit a Ang
 iers pae lesdictz heaulx mesmes. Sur quoy le roy seit assembler le conseil pour
 sauoir quon deuoit faire. Aucuns et presque tous furent d'opinion quon deuoit al
 ler assiegeer ladicte ville de Rennes. Mais messire guillaume de rochefort chance
 lier de seance fut d'aultre opinion/ et se fonda premierement sur le droit quon di
 soit appartenir au roy en la duchie de Bretagne/ au moien de quelque transport q
 messire Jehan de Brosse seigneur de Boussac marq de dame Nicole de Bretagne
 fille et heritiere de Charles de Bloys cõte de Pantenuee auoit fait aux predes
 seues du roy/ et aultres tiltees qui nestoient encores veriffiez/ Et que si le roy n
 auoit aucun droit ce seroit chose trop damnable et ouueage de tieant de vsuerper
 le pays qui ne luy appartiendroit. Et que a ceste raison il estoit d'aduiz quon deuoit
 premierement en ensuyuant la chaee des ambassadeurs de bretagne qui estoient
 a Angiers commettre gens pour visiter les droitz de l'ung et l'autre party. Ceste
 opinion fut teouuee la plus saine et meilleure/ et en ensuyuant icelle le roy accor
 da ausdictz ambassadeurs de bretagne que luy et le duc connecteroient de chescune

Bonne oppi-
nion de messi-
re guillaume
de Rochefort
chancelier.

part gens scauans lettres et entenduz de leurs conseilz à se transporter oient en vne Bille neutre/ avec leurs chartres et tistres pour aduiser en saine conscience a q app tenoit la duché de Bretagne/ avec plusieurs autres articles.

¶ Le duc de Bretagne voulut cest accord/ et par ce quil semouroient de peste en La Bille de Nâtes sen alla de ladicte Bille avec mes dames ses filles la dame de laual le seigneur Dalsbret le Comte de Dunois/ le Marechal de Rieup/ le Comte de Compynges et autres seigneurs se retirèrent au lieu de Loiron sur la Riuiere de Loyre au dessoubz et a trois lieues de Nantes/ ou tantost apres et lemercredi septiesme de Septembre dudict an. Fil quatre cels quatre vingts a huit alla de vie a trespas dune malladie quil eut a cause dune cheute/ et ordonna gouuerneur de la Duché de Bretagne et garde de ses filles ledit marechal de Rieup/ a luy bailla pour aide le dict Comte de Compynges/ son corps fut porte et enterre en leglise des Carmes de Nantes.

¶ Apres le decès et trespas dudict duc de Bretagne Les seigneurs dudict pays et les princes de France tendrēt (comme dieu voulut) a Paix finale/ a la demandoit tressort les Bretons par ce quilz auoient este frustrez du secours que Maximilian duc Daustrie et Roy des Rommains filz de lempereur Frederic leur auoit pmis donner et faire Et ce pendant Larcheduc faisoit guerre en Picardie contre ledit roy Charles/ ou le seigneur Desquerdes Phelippes de creuequeur gouuerneur du dit pays se gouverna tressien a son honneur et au profit du Royaulme de France/ Et ce voyant le Roy Charles a que ledit Maximilian tendoit espouser madame Anne fille aînesse de Bretagne/ et ne vouloit que madame Margarite de Flandres sa fille espousast ledit Roy Charles/ auquel elle estoit promise/ icelluy Roy Charles les fait paix finale avec les Bretons et seigneurs de France qui tenoient leur party Par laquelle paix il espousa ladicte Anne de Bretagne qui lors estoit seule heritiere par ce que sa seur ysabeau estoit decedee. Par le traicte duquel mariage la Duché de Bretagne fut vnie a la couronne de France/ En lan Mil quatre cels quatre. xx. et ix. Et peu de temps apres ledit comte de Dunois qui auoit esle le principal conducteur de ladicte Paix et par ce moien reconsulte avec le Roy mourut soudain en cheuauchant par faulte de manger ainsi quon disoit.

¶ Quant le roy eut mis ordre en pays de Bretagne vint en France/ et ordonna a madame Margarite de Flandres se tiendrait au chasteau de Hesun sur la riuiere de seine/ et avec elle la princesse de Tarente/ Le roy Dangleterre Henry. vii. de ce n aduertit dud mariage fait du roy Charles avec la duchesse de Bretagne oblieue de ce q sans le roy de France son secours neust este roy dangleterre avec grosse armee assiegea p mer le chasteau de Boulongne en picardie/ Et pour empescher ql ne prinst terre le seigneur Desquerdes a le Bastard carde capitaine Darras y allerent avec petite armee/ ce peidant aucuns de la Bille Darras trouverent moien dauoir saulces clefs des portes de lad Bille au desceu de Larquelenant (qui estoit demoure lieuteinant pour ledit Carde) pour liurer icelle Bille entre les mains des gens darmes de Larcheduc q nen estoit pas loing. Et po leur faire scauoir heure qz deuoient resculser ou approcher lesd traistres q estoient quatre ieunes gals chatoient sur les murailles ces chansons Quelle heure est il/ il nest pas heure/ quelle heure est il/ il nest pas iour. Et a heure de la prinse/ Marchez la Burd Buraine/ marchez la Burd Burre au. Auq chat lesd gens darmes sapprocherēt a trouuerēt les portes ouueres. Ain si fut lad Bille Darras prise a les frâcois trahiz. Le capitaine Larquelenant laissa le chasteau trop tost. Car il eust eu secours incontinât dont il ne fut pas souhe. La Bille fut toute pillée sans espargner les eglises ne les maisons des traistres.

D'iiii

Le trespas d
frâcois duc
de Bretagne.

¶ Lan Mil
cccc. liii. xxx. ix.

Le mariage
du roy Char
les a de Ma
dame Anne
Duchesse de
Bretagne.

la mort du cō
te de Dunois:

La Bille Dar
ras prinse p
trahison con
tre les fran
cois

La Quarte Partie.

la bonne gar
de d ceulx da
myens.

paiz avec les
anglois.

paiz avec lar
chiduc sa se
rendue.

Dung pstre
hereticque.

Lan mil.
ccc.iiiij. vii
La Bille de
grenade prin
se p le roy des
paigne.

Parpignan
Rossillon re
duz au roy de
spaigne.

C peu de tps aps les gens darmes dud Archeduc voulurent prendre de nuyt a la sem
blee la Bille Dampens q est la capitale de Picardie & y arriuerent enuied mynuyt/
Desquelz vne femme ouyt le bruyt & incotinât le seit scauoir au guet. q seit sonner
la petite cloche du guet/et soudain la grosse cloche du Bessroy/dont le peuple fut
tout esmeu/ Et se mist chascun en armes/ & se retirerent tous a les Dippenniers & en
quanteniers es cartiers q leur auoient este au pauant assignez/ou les femmes ne se
espargnerent. car elles portoiēt les bastōs & armeures avec les mariz. Et seirent
lesd habitas si bone distigēce q p la cōduicte du seigneur de rubēpie & de Anthoine da
bault lors Haire de lad Bille les ennemy ne peurent entrer dedās & sen retourner
rēt cōfuz/ Enuird leqd tps Lempere^r federic trespassa/et occupa le lieu de lēpire
Nayimiliā son filz duc Daustrie/mais iamais ne peut estre courōne empere^r.

Le Seigne^r Desquerdes estoit lors de la prinse bil empesche cōtre les anglois
aud lieu de Boulōgne/ touteffoiz aps ql eut ple au roy hēry q estoit tāt tenu audic
roy Charles p ce ql lauoit fait courōner roy dāgleterre/ sceut q led roy hēry demā
doit seulement qlq grosse somme de deniers ql disoit auoir pste au feu duc frācois
de Bretagne laqle luy fut payee/ & p ce moyē sen alla avec son armee Et incotināt
aps led seigne^r Desquerdes traicta paiz entre led Archeduc & led Roy Charles p
leqd traicte madame margarite de flādes fut redue aud Archeduc son frere/ avec
la cōte Dartoye/ Par le moiz de quoy tout le royaume de frāce fut paisible. Et sen
alla led roy charles visiter son pays de picardie/ ou il fut hōnorablement receu/ & seit
faire monoye nouuelle bāgette de .p. deniers & la piece quō appelle Liarolus. Enuird
led tps aduint vng grāt scāballe en leglise nostre Dame de paris dū prestre nōme
maistre Jeshā langlois leqd vng lendemain de la feste dieu/ cōde vng aultre prestre
celebroit messe en la chapelle saint Crespin le saisit aux cheueux/ le gecta p terre/
pila la sainte hostie/ & le calice ql gecta semblablement p terre/ le tout en si grāt fure^r
q hastiuete q ceulx q oyoient la messe neurent loisir de l'empescher/ touteffoiz fut pris
et cōstitue prisonnier/ & dist ql auoit fait led cas p le cōseil dune iuifue/ de laqle il
auoit abuse/ p ce ql luy auoit dōne entēde q sil pouoit faire ce cruel & vilal epploit
ql puiendroie q grosse fortune/ cōde aussi seit il/ mais elle fut mauuaise po^r son ame
& aussi po^r le corps Car il fut de grade & brusle au marche aux pourceaulx/ vng no
table doct^r & penitēcier de leglise de paris nōme maistre Jeshā standū flamēt q luy
auoit este baille po^r le cōuertir prescha depuis q auāt quon le mist on feu baissa La
croix & recogneut son peche/ ce q aduinst Lan mil. cccc. iiiij. p. et vnz. Duquel an Le
Roy despaigne conquist sur les maures sarrazines la feueuse Bille de Grenade.

Lan mil. quatre cens quatre vingts et douze le Roy charles p sa grant liberalite
a ala psuasiō de feu maistre Loys dāmboise Euesque Dalsy/ et de frere Olivier
Daillard grāt predicateur de lordie des Obseruans freres mineurs/ Remist
entre les mains du roy despaigne les Comtes de Rossillon et Parpignan q le feu
Roy loys. vi. auoit achaptes cōme il a este dit dessus Et luy donna l'argent qui en
auoit este baille Scauoir est cinquante mil escutz/ moienāt que led roy despaigne
promist po^r luy & ses successeurs estre tousiours lopaulx a la couronne de frāce/ la
qle pmesse na este tenue cōme nous verrōs cy aps. Ondit an & la vigile de pētheco
ste pour quelque exces fait en vne maison de poictiers p Jacques de floques qui
auoit suiuy les guerres de Bretagne fut ordonne par maistre Nicole Royad lors
Lieutenant General du senechal de Poictou A la requeste de maistre Jeshā
uereau procureur du Roy ondit Pays/ et lors Haire de ladicte Bille/ que ledict de
floques seroit prins au corps/ et par ce quil ne vout obeir a iustice et se rebella cōd

tre les Sergens/ Voire voulut oultrager ledict procureur du Roy/ se arma et mist en defence en sa maison assise en la parroisse nostre dame la petite dudict Poitiers contre ledict Lieutenant et toute la commune il fut pendu et estrangle tout arme a une des fenestres de sadite maison la Vigile de la Penthecoste deux ou trois heures apres quil eut este prins/ Monobstant quil se fut rendu/ et quil fust appellant de la sentence contre luy donnee.

¶ Lan mil quatre cens quatre vingtz treze voyant le Roy Charles son royaume de france en pais et transquillite estant en lamitie de tous les princes de son sang et mesmement de Lops duc Dozeans quil auoit deliure et mis hors de prison continua le propos de aller conquerir le Royaulme de Naples ouquel il auoit este mis long temps auoit par le Seneschal de Beauquaire nomme Estienne de vers homme de basse et humble lignee et par le General briconet qui depuis fut cardinal/ et Lhancelier de france/ lesquelz soubz ceste entreprinse feirent bien leurs Desongnes/ tousseffoiz la pluspart des princes de france et des bons Capitaines nestoient de cest aduis/ par ce que toutes choses necessaires a si grosse entreprinse leur defailloient et que le roy Charles estoit seulement en laage de xxxiii. ans pour le plus et auoit corps debille mais grant cuer et bon vouloir aussi que ce propos fut tenu on moya Daoust dudict an qui approchoit du temps dyuer/ contraire a Gens voulans faire guerre et si auoit le roy peu de bons chiefs de guerre moins dargent mais assez bonne compaignee de ieunes gentils homes qui desiroient lentreprinse du voyage. Et couient entendre q Rene duc de Lorraine pretendoit los droit et tilre Dnd royaume de Secille comme auoit fait a la Comte de prouence des le comencement du regne dud roy Charles et semblablement en la duchie de Bar qui luy fut rendue Et disoit que Lops duc daniou filz du Roy Jehan et frere du roy de frace Charles. d. fut couronne roy de Secille et hierusalem qui laissa son filz Lops aussi roy de Secille/ et de hierusalem qui laissa deux filz Charles daniou Comte du Mayne/ et Rene duc daniou et Roy de Secille et de hierusalem dudict Charles daniou Vinst Jehan q mourut auant son pere auquel appartenoit la comte de prouence a cause de sadite mere et dud Jehan Vinst yoland q espousa Federic comte de Baudemot pere dudict Rene duc de Lorraine pere de Anthoine a present Duc de Lorraine/ Et quant audit Rene duc daniou et Roy de Secille et hierusalem auoit vng filz duc de Calabrie q deceda auant son pere/ et que ledict Rene auoit suruesqu ledit Charles daniou et ledit Jehan son filz lesquelz par testament auoient donnee lad Comte de Prouence audit Rene duc daniou qui depuis Au moien de ce quil nauoit aucuns hoirs de sa chair auoit vendu lad Comte de prouence audit Roy Lops et donna au roy Charles. viii. le royaume de Secille.

¶ La matiere fut mise au conseil ou furent ouyz quelques gens de Prouence qui bien scauoient et auoient par escript les genealogies des roys de Secille Et pot lentendre est a presupposer q hircenes mere de Constanti lors Empere^r doient et doccis det Esurpa lempire sur son filz auql elle feit creuer les yeulx Lan de nostre salut vii. ccs. liii. pp. p viii. Et tinst lempire p. liii. ans ou enuir^o Puis dun empire en feit deux cest lempire de rōme/ et lempire de cōstātinople. q est en trace on pays doient. Et fut baillie lempire Romain au roy de france Charlemaigne/ et lempire de Cōstātinople a Nicéphorus. et lad hircene enuoyee en epil/ ou elle mourut que fut en pire fut diuis Lan huit cens et deux/ Et par accord fait entre les deux Empereurs Lisle de Seicille La Pouille et Calabrie demourerent aux Empereurs de Constantinople qui en iouyrent iusques au temps que lempereur Richel appella a son secours vng impatrice hi Prince de Dannemarche nōme Tācredus pour chasser les sarrazines de la pouille rene.

Excutiō de iustice fort pācipitee a poitiers contre Jacq̃s de flores.

¶ Addition

De lentreprinse du voyage de napes:

La Quarte Partie

Tancredus
normât sur
pateur de Se
cille.

Robert guis
chart pmier
roy d'naples.
rogier roy de
Secille.
Guillaume
roy de Secille
le.

pape innocent
pmier prison
nier.
Rogier le. ii.
Guillaume
le. ii. Roy de
Secille.

Guillaume
le tiers de Se
cille.
Tancredus
bastard roy d
Secille.
Henry Roy d
Secille & em
pereur.
Haufroy le
bastard roy d
Secille.
Charles de
France frere
de saint loys
roy de secille.

Le pape nico
las. iii. pmier
Charles de

Le quil feist avec quarante mil normans et par ce que l'empereur Michel ne luy tint promise adquist sur luy tout ledit royaume a isle de Sicille avec la Pouille et Calabre. Et luy et ses successeurs normans en ioyrent par long temps et furent aprouuez roys de Sicille par plusieurs Papes. mesmement par le pape Nicolas se cond de ce nom et par le pape Gregoire. viii. qui fut deliure de la tyrannie de l'empe reur Henry second de ce nom par robert surnomme Guischart roy dudit royaume de Sicille. et fut ledit robert celuy de ladicte lignee qui premier posseda la ville de Naples laquelle il prinst par force. puis alla de vie a trespas enuiron l'an .M. lxxx. pp. et si. et laissa deux enfans scauoir est Rogier et Boemond.

Rogier fut roy de Sicille et Boemond eut la principaulte de Tarente. apres q Rogier eut regne vingt et cinq ans son filz Guillaume fut roy apres luy. contre le quel rogier filz de Boemond qui estoit son cousin germain usurpa ledit royaume contre le vouloir du Pape Calixte secôd. lequel vroissa grosse armee pour enuoir a guillaume et chasser ledit Rogier. mais il mourut incontinant et luy succeda le Pape Innocent second qui poursuyuit ladicte entreprinse et feist guerre audit ro gier pres la ville de saint Germain ou le pape Innocent fut pris prisonnier y le secours du duc de Calabre filz dudit Rogier et audt que soit de prison le pape In nocent fut contrainct de consentir tout ce que Rogier voulut fors le tiltre de Roy mais depuis fut declaire Roy des deux Sicilles par Anacletus antipape. ledt Ro gier fut grant guerroleur Et apres son deces Guillaume son filz deupiesme de ce nom regna douze ans. et fut le premier qui eut tiltre canonique de Roy lequel il ob tint par Innocent quart dont il fut ingrat. car tantost apres inuasié les Terres de leglise. et par ce priue et depuis reintegre par le pape.

Après les deces dudit guillaume le second regna guillaume le tiers de ce nom son filz ainsé. qui se gouerna tresbié & feist edifier la ville de .F. de royal. Et ap s auoir regne vingt cinq ans alla de vie a trespas sans hoirs pcrez de sa chair. Au moien de quoy les princes du pais firent Roy Tancredus Bastard de ceu de la ligne de Robert surnomme Guischart contre le vouloir du pape Clement & ap s son trespas du pape Celestin. iii. Et par ce ledit Tancredus estoit homme cruel le dict pape celestin a la requeste des princes feist retirer dune abbaye de Romains de la ville de Panoine Constance fille dudit Roy rogier et la dispensa de se marier parquoy fut espousee avec Henry filz de l'empereur feberic qui la prinst avec tous ses droitz quelle auoit en royaume de Sicille. et a ce tiltre. chassa dud royaume le dit Tancredus quil occist en bataille et fut roy paisible. puis empereur. et ap s son trespas lesd royaume de Sicille et empire vindrent a son filz feberic second de ce nom qui bailla ledit royaume a mafroy son filz Bastard homme habandonne a a tous vices.

Le mafroy persecuta les Papes Innocent quart Alexandre tiers. et Vin bain quart lequel vrbain le priua dudit royaume et le donna a Charles frere de saint loys roy de France lequel il couronna roy des deux Sicilles et le feist Sena teur de romme apres quil eut vaincu & occis ledit mafroy pres boneuent & Com rabin empereur filz du frere de mafroy. et Henry roy de Sardyne son oncle. & p ce moien fut paisible de ca et de la le Phar. mais il fut fort contraires aux Bisins dont mal il luy vint. Car comme il fut alle dōne secours a son frere le roy Saint loys en affricque contre les turcs qui la y estoit decede comme il a este dit cy dessus a son retour trouua de grans factions et bandes contre luy. Et mesmement le pas se Nicolas tiers de la lignee des Bisins lequel le priua premierement dudit office de senateur. et pour couurir sa mauuaise intention feist une constitution commenç

ceant fundamenta militantis ecclesie contenue on. Vi. des decretalles on tiltre de fratre du Roy Election. Par la quelle il ordonna que aucun empereur roy ou aultre pice ne se^s aulme de na^s freres filz ou nepueuz ne pourroient estre Senateurs de romme/ Et oultre suscita ples.

contre ledict Charles roy de Secille. Pierre Darragon qui auoit espouse Consta^s De la confie ce fille dudict Haulroy/ Lequel Pierre Darragon soubz la fiance dudict Pape ni tution ou des colas qui luy auoit donne a entendie que ledict Charles estoit Usurpateur de Se^s cretate hum^s alle qui n'estoit vray sans monstier aucun semblant de guerre gaigna vne grant p^s damenta.

tie des seigneurs du pays de Secille et si bien furent sollicitiez les Eccliesiens p^s vng nomme Jehan prochita que en vne heure entre culz entreprinse par tout le royaul^s Pierre Darragon me sans que les francois en fussent aucunement aduertiz qui fut enuiron l'heure de gon^s Usurpas Despires surēt lesdictz francois inhumainemēt occis/ et les femmes quilz scanoiet^s teur de Secil estre enceintes desdictz francois furent occises/ et leurs enfans tirez de leurs Ven^s le.

tres/ affin quil nen demourast aucune semence ondit Pape/ Et par ce moien Pier^s Cruaulte cō re Darragon Usurpa les Royaulme de Secille contre ledict Charles Lequel estāt tre les frans pour lors a Naples comme il se prepaioit pour recouurer son royaulme alla de Vie^s cois en Secil a trespas et laissa son filz Charles deuxiesme. le.

¶ Ledict Charles. ii. pour suiuit l'armee de son pere contre Pierre Darragon/ mais il fut prins et long temps detenu Prisonnier/ finalement fut deliure par Federic filz dudict Pierre qui auoit este occis par le secours de Charles de Halors frere de Charles de Phe^slippines le bel Roy de france avec certaines conditions de paiz/ cest assauoir que ledit federic demoureroit possesseur de Lisle de Secille sa Vie durant/ et que la ptie nom^s roy d^s na ples. viiii. en/ beca le Phar qui est naples possedee par auant par ledict Charles luy seroit delais^s sée appetuite a que led^s federic seroit tenu faire a ce consentir le pape Et ce pendāt fcs dud^s char ledict Charles. ii. alla de Vie a trespas et laissa. viiii. enfans quil eut de Marie fil^s les.

le et heritiere vniue du roy de Hongrie son espouse entre lesquelz fut Charles dit charles marts martel qui fut roy de hōgrie et pere de Andie qui succeda a Robert frere dud^s Char^s tel roy de hon^s les au royaulme de Naples et puis apres fait mourir par Jehanne sa femme par^s griet et de na^s cie quil luy sembloit inutile ledict Charles regna trente et trois ans/ et luy succeda ples. Robert qui aussi regna. xxx. iii. ans et ama soit le poete francois petrarque^s Robert Roy natif de Florence et tous les florentins et la faction de s^s guelfphes^s de naples.

¶ Ledict Robert auoit vng filz nomme Charles qui fut Seigneur de Luques/ Et fran^scois pes mourut auant son pere a luy suruiuant vne seule fille nommee Jehane qui fut cō^s trarque. tesse de Prouence/ et par ce que ledict Robert decceda sans aultre enfant ledit An^s Andie roy de dre filz dudict Charles martel fut roy de naples apres luy/ et espousa ladicte Jehā^s Naples. ne fille dudict Charles/ qui lempoisonna trois ans apres/ puis se maria avec son Lays Roy de aultre cousin nomme Lays filz de Phe^slippines Prince de Tarēte/ a frere dudict seu^s Naples Le tiltre q^sle Robert parquoy ledict Lays s'empara dudict Royaulme de Naples/ duquel il fut Pape a en la chasse et ladicte Jehanne sa femme par Lays frere dudict Andie puis se retirerent^s vile dauignō en Prouence/ et fut ledict Lays receu au diadesme et sceptre dudict Royaulme par^s et comte de de ondit pais de Naples et pour recompense du tribut qui estoit deu a l'eglise a cause nise. dudict royaulme ledit Lays bailla audit Pape Clement la cite Dauignon et la Cō^s te de Venise.

¶ Le pendant que ledict Lays estoit en hongrie apres le deces dudict Lays Dary Lays duc dan^s de ladicte Jehanne icelle Jehanne retourna a Naples et s'empara du Royaulme iou roy de na puis le Resigna et mist entre les Hains dudict Pape Clement lequel en feit Don^s ples. a Lays duc d'auion frere de Charles. V. de ce nō Roy de frāce cōe il a este dit cy dessus

La Quarte Partie

sauf luy suffruict de ladicte Jehanne contre laquelle Charles nepueu dudit Loys Roy de Hongrie feit grosse guerre/ou elle fut occise/et s'empara dudit Royaulme Pour lequel recouurer led Loys Duc Daniou qui auoit retire les tresors de son pere mena grosse armee esprimee au nombre de lxx. mil hommes/mais il ny fei rien/ car il y mourut/et fut son armee deffaite/Parquoy ledict Charles le tiers tint le Royaulme par quatre ans/ puis fut enuoye querir par les hōgres pour succeder a Loys son oncle/ce quil ne fei car la Deuſue dudit Loys le fei empoisonner dont il mourut/et laissa deux enfans Ladislaus et Jehanne.

Ladislaus **roy d'naples** **de Jehanne** **royne de Naples.** **L**edict ladislaus fut roy de Naples aps son pere lan mil.ccc.lxxxvi. a regna. xxix. ans. Toutteſſois il y fut empesche au commencement par les Seigneurs du Pays q' tenoient le party des angeuins qui a la fin en furent chasses par le support du Pape Urbain. vi. qui tenoit le party dudit Ladislaus/ dont il fut fort ingrat/ car depuis persecuta tressort leglise romaine/ au moien de quoy le pape Alexandre le quart le priua dudit Royaulme et tantost apres mourut/ Sa seur Jehanne luy succeda qui tint ledict Royaulme. xx. a vng an/ et se maria premierement avec Jacques Comte de la marche proche parēt du Roy Charles. vii. lequel peu apres elle bechassa par ce quil vouloit auoir l'administratiō du royaulme puis adopta Alphonse roy d'arragon qui voiant son inconstāce la voulut chasser du royaulme/ mais luy mesme en fut chassé p' le secours de francisque force lors capitaine de philippes marie duc de Milan/ Et incontinant apres elle institua son heritier loys Duc Daniou filz dudit Loys Daniou qui mourut es Italias laquelle institution fut approuue par les papes Alexandre. v. Jehan. xxiii. a Martin nonobstant les oppositiōs dudit Alphonse/ Le pendant mourut ledict Loys daniou/ on lieu duquel lad Jehanne surrogea Regne son frere Et avec elle regna six ans ou enuiron/ pendant leſ temps ledit Alphonse luy fei plusieurs Guerres ou Jehan duc de Calabrie filz du dit Regne se porta tressien et mourut auant ledit Regne son pere lequel regne par apres a la raison de ce quil ne pouoit plus soustenir les grans guerres que luy faisoit ledit Alphonse se retira en france/ Et voiant quil nauoit hoir maisle seul lemet vne fille nommee Violente quil auoit mariee avec federic comte de Daude mont vendit sa Comte de Prouence audit Roy loys vngiesme/ et donna led royaulme de naples a Charles filz dudit Roy Loys duquel nous parlons a present a qui fei l'entreprinse a ce tiltre daller recouurer et conquerir ledit Royaulme de naples

Loys daniou
le secōd Roy
de naples.

Regne duc
daniou a roy
de Sicille.

alphōs **ſur**
pate^r de ſecil
le.
fernāds **ſur**
pateur de ſe
cille.
alphōs **ſur**
pate^r de na
ples.

dont regne Duc de lorraine filz dudit federic et de ladite Violente ne fut contant. **L**edict alphonse paisible du royaulme de naples par ladicte ſurpation mourut enuiron lan. Mil quatre cens cinquante et huit auquel succeda fernāds Seius son filz Bastard qui fut institue audit royaulme par le pape Eugene/ a son commencement eut plusieurs aduerſaires/ mais il les ſubiuga par le moien du pape Pie. et de francois Sforce ſurpateur de la duche de Milan/ ledit fernāds fut vng prince deſſoyal et en luy ny auoit aucune fiance ne fidelite/ il laissa plusieurs enfans S'auoir eſt Alphonse duc de Calabrie/ et federic/ Jehan Cardinal/ francis/ Alienor qui eſpouſa hercules duc de ferrare/ a Deautrip qui fut mariee avec Nathieu roy de Hongrie/ il eut auſſi vng Bastard nomme Henry/ leſd Jehan frācois et Henry/ decederent auant leur pere/ Et apres sa mort ledit alphonse son filz ainse fut fait roy de Naples et approuue par le Pape alexandre. vi. en grans Dōes/ Et pour les causes ſuſdictes fut aduiſe par le conſeil que ledict Charles. vii. auoit iuste tiltre audit royaulme de Naples et Sicille/ Et deſſors pour iustifier ſon couruer prepara grosse armee. Et partie Damboise ondit an mil quatre cent quatre vingts et treze. pour aller a Lyon ou il arriva tantost apres et premierement. p

fonda mineurs obseruans es faulxbourgs de ladicte Ville sur le Roine au nom de dieu & de nostre dame des anges par le cōseil de frere Jeshay bourgeois religieux dudit ordre de sainte Vie. lequel bourgeois auoit vng compaignō nōme frere Jeshā eisserant qui a sa predication conuertit la plus grant partie des filles pēues de Paris qui viuoient en luxurie et iusques au nombre de deux cens ou enuiron des plus ieunes et belles: dont a este drouisse vne religion en ladicte Ville de Paris appelee la religion des filles repenties, et depuis y en ay deu plus de Trois cens. Ludouic Sforce duc de Milan aida bien a lentreprinse par ce quil enuoia ambassadeurs de vers le Roy Charles par lesquelz luy promist secourir de gens et d'argent.

¶ Apres toutes ces choses quele Roy eut ordōne de tous ses capitaines tant de son armee de mer que p terre sen alla en la Ville de Vienne en Dauphine ou il arriua le .xx. iour du moys Daoust. Ondit an mil. cccc. iiii. p. treze et luy estant en ladicte Ville par l'opinion et du vouloit de tous les princes, mōsieur Pierre duc de Bour bon mary de madame Anne de France seur du Roy fut ordonne General regēt du Roiaume de France tant que le roy seroit absent. Le Comte Dangoulesme fut or bonne gouverneur de Guyenne. Le Seigneur de Dauidicourt gouverneur de bour gongne. L'admiral de France seigneur de granille Gouverneur de picardie. & de nor mandie. Le Seigneur boual gouverneur de Champaigne. & les seigneurs de Rosā et dauaugour gouverneurs de Bretaigne. Et le .xxv. iour dudit moys le Roy et La royne sen allerent a grenoble ou il seirent triumpante entree. Le .xxix. dudit moys

La royne print conge du Roy et sen retourna en France et le roy alla au gisle a hy qui est ouidit pays du Dauphine. Les princes et seigneurs qui seirent ledit voyage avec le roy estoient le Duc de Orleans. Le Comte de Nōpensier. Le Seigneur de Li gny. Loys de Luyembourg. Le Seigneur de la Tremoille. Le seigneur de Sully. Le Seigneur de piennes. Le mareschal Dauidicourt. Le Seigneur de guise. Le seigne de chandenier. Le seigneur de mauleon. Deslire emar de pie. Le seigneur Lampy can. Le Capitaine odet. Le Comte de Nevers. Le Comte de boulongne. Le Duc de de

boisme. Le grant Bastard de Bourgongne. Le grāt bastard de bourbon. Le Maref chal de bourgongne. Le Comte de souep. Le seigneur Biacian. Le Baillif de Lyon. Le seigneur de mont Aïson. Le seigneur dalgret. Le seigneur de Chaulmont. Le seigneur de chassillon. Le seigneur de la Palice. Le seigneur de Bergy. andr de l'hospital. Le seigneur de Beaumōt. Le Seneschal darmignac. Le Vidame de Chartres. Le seigne de Apolans. Le seigneur de Cressol. Le Capitaine claud et plusieurs aultres grās seigneurs qui y allerent sans auoir gages pensions ne bienfaiz du Roy. Et estoit l'armee de terre de trois mil six cens hommes darmes. six mil Archiers de pic. six mil Arbalestiers. huit mil hommes a pie portans Picques: et huit mil aultres ayde

Macquerbutes et espers a deux mains. L'artillere deux mil quarante pieces grosses Cent quarante Bombardes. mil deux cens Vascardeurs et pour la conduite deux cens maistres eppers. six cens maistres Charpentiers po^r abatre murailles trois cens et aultres gens pour faire pierres de fonte cherbon et cordes. quatre mil char retiers pour conduire huit mil & heuaulx qui trenoient ladicte artillerie. Le Seigne Desquerdes Creuecur ne fut audit voyage Car il mourut a la Vieille a trois lieues de Lyō: et fut son corps porte a Boulongne sur la mer. Et fut vng des bons loyaulx et prudens capitaines qui fut onc en France. et qui iamais neut reproche.

¶ Pour retourner au voiage le Roy Charles sen alla de Bry a bonnet. de bonnet en la Ville de gap. de gap a sorpes. de sorpes a nostre dame dambun. dambun a bri ancon. de biancon a iuse en Sauope. ou fut honnorablement receu par les Duz et iusqs en ast. Buchesse de Sauope. de iuse alla a iouffet et vilaigne et au pays de piemōt ou il fut

Des filles re
pēties de pis.

Quelz Prin
ces demoure
rent en France.

Les princes
seigneurs du
voiage de na
ples.

L'armee par
terre.

L'artillerie.

Le trespas
phelippes de
Creuecur
seigneur des
querdes.

Les villes ou
le Roy passa

La Quarte Partie

Victoire des
francois sur
mer.
le duc d'orléans
retourne en
Aft.

bien receu par la noblesse dudit pays puis alla faire son entrée a Turin q fut tridie
phante. de Turin alla a Quiera/ou il feit aussi entree gorgiasse. de Quiera alla a
Aft/ou il fut faulsement raporte q le duc Doileans qui auoit la charge de l'armee
de mer auoit este prins et desconfit par ung nomme federic/mais cestoit le contrai
re/car ledit duc Doileans auoit desconfit ledit federic et toute son armee pres la
Riuere de gennes/pour laquelle victoire tous les ennemis de France estans sur
la mer furent mis en crainte iusques a naples et par dela. Et tantost apres ledit
duc Doileans fut malade dune fieuze Et retourna iusques en Aft.

Billes ou pas
sa le Roy de
aft a florence.

Le roy fut en Aft depuis le neuuiesme iour de Septembre iusques au sixiesme
iour doctobre ou le seigneur Ludouic et sa femme fille du duc de ferrare le furent
devoir. de Aft le roy sen alla a Noncal. de mocal en la Ville de Cassal appartenant
a la Marquise de montserrat qui estoit deuue et se mist elle et son filz en la prote
ction du Roy. de Cassal ou le roy fut trois iours sen alla a couffe/et au giste a mor
taire qui est vne Ville appartenant au Duc de Milan/a son entree fut crie viue le
Roy. de mortaire alla a Vigee qui est vne petite Ville ou ya beau Chastel. de Vige
ue le seigneur Ludouic et sa femme le menerent disner au lieu appelle les Grans
ges a eulx appartenans/qui est ung parc sumptueux de toutes bestes seruans a la
vie de l'homme. et ou sont faitz les bons et grans frommages de milan/des grâces
le roy sen alla en la Ville de Pauie ou il feit entree come roy souz le poile les rues
tendues le peuple criant viue le Roy. de Pauie alla faire vne aultre entree en la vil
le de plaisance ou il fut aussi bien receu comme a pauie: de plaisance alla au giste a
florensolles qui est vne bonne petite Ville. le lendemain alla faire aultre entree en
vne aultre petite Ville appelee saint denis ou il fut honnoiablement receu. dudit
lieu sen alla disner a fournoue qui est ung Village auquel ya vne Abbaye: et est le
commancement des alpes et mona. de fournoue le roy passa Terente dit Terens
toys en la montaignee et alla au giste a casse/ou il fut estreictement loge. le lendemain
le Roy alla a la belle. Et le lendemain a petremola oultre les alpes et mdaignes.

Le comance
mēt ds alpes

ou se transporta Pierre de medicis seigneur principal de florence/qui offrit au Roy
ses Villes et seigneuries/iacoit ce quil y eut aucuns florentins contraires au Roy
contre lesquelz le seigneur de Compensier/le seigneur de Guyse/le marechal de
Rieux et aultres barons Capitaines qui estoient a l'auantgarde auoient ia prins
plusieurs places. Au departir de Petremola y eut quelque discord entre vne bande
Dalemans et ceulx de la Ville qui en tuerent aucuns dont les alemans se vengerēt
au retour. de Petremola le roy alla en la Ville de Saisigne appartenant aux flo
rentins ou il laissa garnison. De ladicte Ville a petresaint qui est aussi ausditz flo
rentins et y laissa semblablement garnison. de petresaint alla faire entree en la ci
te de Lucques ou il fut receu honnoiablement et crierent les habitans viue le Roy
de france auguste. Le roy sen alla de lucques disner a primart/et coucher a Pise/ou
il feit semblable entree quil auoit fait a Lucques. Et la se trouuerent les ambassa
deurs de Venise et de florence qui se declarerent tous amis du Roy. Et
le dixseptiesme iour de nouembre le Roy qui auoit disne au Pont de Lyne alla fai
re sa triumphate entree en la riche et belle Ville de florence/qui fut la plus gorgiasse
et triumphante qu'on veit onc pour entree en armes. Et y fut iusques au vingthuit
iesme dudit mois.

En ladicte Ville de florence y auoit lors en ung Couuent Refforme des freres
pcheurs ung d'ordre nōe frere hieronyme grāt pdicateur de sainte vie et q en
ses sermons auoit pdit plusieurs choses qu'd voioit chescū ior aduenir il portoit faue

audir Roy Charles en ses sermons qui fut cause en partie dont les Florentins re-
ceurent ledit roy Charles ainsi triumpphant que dit est. car il y auoit quinze ans
quil se tenoit ondit conuent et chascun loport voluntiers prescher et estoit creu de pre-
tie de ce quil disoit. il leur auoit par plusieurs foiz et long temps auoit anoncé a pe-
dit la venue du roy de frâce en italie a en ladite ville disant que led Roy estoit en
uoie de dieu pour chastier les tirans de italie. a que le io^r ql entreroit en pize se flat-
de florence mourroit. ce qui aduinist car Pierre de mediceis qui estoit principal Sei-
gneur de florence en fut chassé et ses biens prins a piller. Au moien de quoy se reti-
ra desitue de tous biens a Venise. Aussi auoit predit la mort de Laurens de Mediceis
par reuelacion diuine. Aussi predist a messire Philippe de comines cheualier com-
me il a escript au long on second volume de ses croniques. que ledit roy Charles se-
roit empesche en son chemin et boiage. mais quil sen retourneroit a son honneur. a
neust il que cent hommes en sa compaignee. et que dieu qui sauoit conduit au venir
le conduisoit au retour. mais que pour ne se estre bien acquiete a la reformatiō des
gens deglise. et pour auoir souffert le pillage quil auroit vng coup de fouet. et que
autāt luy en diroit sil portoit a luy ce quil feit en lad ville de florence

Addition.

De florence le roy alla coucher a saint cassant a dilec a Pondibond qui est vne
petite ville ou les habitans crierent a son entree viue le roy. Et enuiron ledit temps
Jehan picus Comte de mirandule yssu de noble sang tresrenomme orateur. grand
philosophe et souverain Theologien alla de vie a trespas a florence le. xpp. an de
son aage. Et vng peu dauant estoit mort aussi a florence Ange policien home tres
eloquent en toutes langues et illustateur de langue latine. De pondibond le Roy
alla a au giste a senes la vieille ou fut receu comme roy et feirent les habitans de la
dicte ville oster les portes des gons. trois iours apres le roy alla a saint Clerico.
et le lendemain dîner a recourse. et au giste a la paille ou ya seulement quatre hos-
telleries et lieux dangereux de brigans. de la paille alla au giste a aigue pendente
qui est vne ville en la terre du pape. ou il fut receu honnorablement et logea en hos-
tel du pape. Bicec alla dîner a bressaigne et au giste a Adestacon ou sont les bons
vins muscadets. et y fut honnorablement receu par les citoyens crians viue le Roy
de montfalcon alla a la ville de Viterbe aussi en la terre du Pape. et y fut honno-
rablement receu par les cytoiens qui mirent entre ses mains le Chasteau auquel il
laisa garnison. et y fut depuis le. ix. iour de Decembre iusques au. xv. dudit moys
pendant lequel temps il enuoya le seigneur de la Tremoille vicomte de Thouars
par deuers le Pape alexandre sixiesme. lequel enuoya semblablement vers le roy
certains cardinaulx. de Viterbe alla dîner a rossillon. et au giste a Neple. qui est
vne petite ville ou il demoura iusques au. xix. dudit moys. puis alla au giste a Bies-
saigne qui est vne bonne petite ville et ya Chasteau. le Roy y fut iusques au. xxx.
iour dudit moys. Pendant lequel temps le Pape enuoya ses ambassadeurs avec les
quelz fut conclud et delibere le passage du Roy a Rome. a de tout laffaire du Pa-
pe. aussi durant ce temps le Seigneur de Ligny et aultres menerent les alemans
iusques a hostie qui est vne bone petite ville oultre le Tibre sur le port de la Mer.
quoy voyant le duc de Calabrie et que vne partie des murailles du Chasteau saint
ange estoient tresbuchees a Rome. ou les Romains prindient pour eulx maulx
uais presage. se retira avec son armee et sen alla hors de Rome.

Le mercredi dernier iour dudit moys de Decembre dudit an mil. cccc. quatre. xx.
et treze le Roy entra en la cite de Rome par la porte flamme et alla loger au Pa-
lais de saint Aude en la court duquel feit mettre et droisser son artillerie qui est

Le chemin q
tist le Roy de
florence a robeLe trespas d
Picus cōte de
mirandule
ange policia:Lentree du
roy a romme
et de ce quil y
fait.

La Quarte Partie

Justice fai-
cte a romme.
par le com-
dement du roy

Le pape a les
roy amys.

Le roy guerist
des escluelles

Le chemin q
tint le roy de
rde a naples.
et ce q'il y feit.

na grant craincte auy rommains a seiourna a Romme iusques au vingthuitiesme iour de Januier ensuiuant pendant lequel temps visita les saintes lieux a fait plusieurs aultres choses. car au moien dune question qui fut en la rue des iuifz dont il en y eut plusieurs occis et leur synagogue pillée a deuy capits de ceulx de romme tuez auec ung archier de la garde et aultres gens du Roy. le Roy commanda que iustice en fust faicte ce que feit le Chancelier de gre. qui en fait pendre six auy fenestres dune maison dont il y auoit deuy moires. et ung de Tours les aultres trois estoient daultres pays. et pour donner craincte a ses gens et a ceulx de romme fait droisser trois iustices en la cite de Romme dont lune fut mise au milieu de Cape de fleur qui est le plus beau lieu de Romme. le. pp. dudit moys le Roy alla ouyr la messe a saint Pierre de Romme. et ce iour parla au pape Elepandre et se declairent amys. et fut fait et creé Cardinal Leuesque de saint malo. Trois iours apres le Pape feit monstrier au Roy et a ses gens la sainte face de nostre Seigneur iesus crist dicte la Veronique qui est en leglise de saint Pierre. ou fut crie a haulte voix par les Boyans misericorde. le lendemain fut cōsistoire du Roy a des Cardinaulx le lendemain apres le Roy se confessa en la chapelle des Roys de france et guerist et fanna plusieurs malades des escluelles. dont les Rommains furent fort esbahis. Le mesme iour le Pape dist une solennite. ou le Roy assista et seruit le Pape comme dñier enfant de leglise. Et apres la messe dicte le pape fut porte daudt leglise au lieu general pour donner sa benedictio. Et illec donna planiere remission au roy a ses gens et tous aultres assistans tout ainsi que au iubilé. Et en ce propre iour il esleut le roy pour empereur de Constantinople le Dimanche. pp. dudit Moys. le pape et le Roy comme bons amys cheuaucherent ensemble moult triumpamment par la Ville de Romme. et allerent a leglise Saint Paul hors les murs. Le. pp. viii. iour dudit moys de Ianuier apres auoir ouy Messe le Roy acompaigné de ses pensionnaires ses cent Gentilz hommes ses Archiers de la garde deuy cens arbalestiers six mil Alemans en vne bande et dixhuit cens lances qui se marchoient par les Rues de Romme alla prier conge du Pape a son Palais lequel luy bailla pour l'accompaigner iusques a Naples son filz Lesat Cardinal de Valence la grande. et luy donna zafiah frere du Turc sezun lequel auoit este en france et en la tour de Bourgonneuf en la marche de Lymousin appartenant a ung cōmandeur de Rhodes des lan. Fil quatre cens quatre vingtz. et deuy iusques ung peu de temps auant ledit voyage de Naples que le Roy lenuoya au pape dont des puis se repentit. car lors que le pape luy redonna ledit zafiah il estoit empoisonné et mourut tantost apres. il eust peu estre cause dont le Roy Charles eust recouuert Constantinople. ledit iour le Roy alla a au giste a marigne le lendemain a Bellesstoir. ou le filz du pape se desroba de nuyt et sen retourna a Romme. le vendredi. vi. de feurier le Roy entra dedans Verlic. et ce pendant quil y alloit les francois pibient d'assault la Ville et le Chasteau de Montfortin. les habitans de Verlic receurent en grant honneur le Roy et appoiterent au dauant de luy le chief de Sainte Marie iacobe. de Verlic le roy alla dñner a basut. puis alla deoir le siege q'il auoit fait mettre dauant le mont saint Jehā forte place laquelle fut pinse et sept cens six hommes des ennemis tuez sans perdre que trente de noz gens. Et d'icec supud son chemin passa par plusieurs bourgs et Villes supant tousiours dauant luy. Ferdinand Duc de Calabrie et filz Dalphon usurpateur de naples arriva en la Ville de Acquin dont estoit natif saint Thomas de l'ordre des freres pres cheurs. D'icec passa a saint Germain moult forte Ville et fort chasteau ouquel iadis le Roy Charlemaigne fesoit tenu. par ce quil est en frontiere. et est le passage de toutes

les parties de la fin de la terre de pardella. le .ij. iour apres le Roy alla a Lappe ou il fut receu et la Ville a luy liuree par les capitaines que le Duc de Calabrie y auoit laissez pour tenir contre le Roy. le lendemain alla dîner et au giste a Verse/ auq̃ lieu la plus grant partie des nobles de la cite et du pays de naples vindrent le senn demain par deuers le Roy. et luy declairerent command le Roy Alphonse et le Duc de Calabrie estoient en fuyte et hors de Naples

¶ La Verite estoit telle car led Roy Alphonse des ce quil sceut que le Roy Charles venoit a si grosse puissance apres que en la presence des Lytoiens eut declaire quil laissoit le droict quil auoit ou dit pays a son filz Ferdinand Duc de Calabrie. se retira en l'isle de Sicille en la Ville de mont Royal en laquelle il ṽsa de vie monastique et y fut deux ans. Moyne apres lesquelz il mourut. Le roy Charles en l'assurance des nobles de Naples prinst les clefs de la Ville qui luy furent par eulx presentees. Et des lors y allerent le Marechal de gye et aultres grans seigneurs pour faire a ordonner du Logis du Roy et de sa court. Et ce iour fut prins et mis a Rencon le seigneur Virgille comte de Potifame. Le samedi vingt et vngiesme dudit moys de feurier le Roy alla dîner a Ponge real qui est vng beau lieu de plaisance assez pres de naples. ou sont plusieurs belles choses a veoir comme maisons escueries belles fontaines enleues en Riches Pierres. de plusieurs manieres d'oyseaulx tant de la mer que de la terre et dedans y auoit vng parc/ aussi grant que celluy du boys de Vincennes tout plain d'arbres fructiers a verbes aromatisans. et tout au tour grāt vnoables des plus excellens vins qu'on scauroit boire. et grant quantite de toutes bestes cheualines arables priuees et sauluaes/ et grant nombre de gens tous conſituez en offices pour la conduicte nourriture et entretienement dudit lieu.

¶ Le dimanche vingt deuxiesme dudit. Moys de feurier apres la messe ouye a pōge real. le Roy entra en la Ville de Naples sans solennite par ce que aucuns Chastieaux dicelle Ville estoient encores tenuz et occupez par aucuns du party de Alphonse. Couteffoiz fut honnozablement receu par les seigneurs dicelle Ville. a fut loge au chasteau de Caponne dont pour la memoire du temps iay cy fait quatre vers.

Premiere en
tree du roy a
naples sans
solennite.

¶ Epitaphe.

¶ Lan mil quatre cens quatre vingtz
Creze au bout ie Charles huitiesme
De france a naples arme vins
Dont prins le sceptre et diademesme

D C

¶ Et conuiēt noter que audit Naples ya quatre chasteaulx/ Scauoit est ledit chasteau Caponne/ Chasteau noue/ q̃ est assis en terre et en mer. La Citadelle ioignant ledit chasteau/ le chasteau de loue qui est sur vng roch en la mer. a vne grosse Tour nommee pilce saulay/ entre lesquelz chasteaulx ya vng fort sur vng grant roc en la mer/ avec vne forte Tour de bonne defense. Et ou dessus de Naples ya vne abbaye assez forte en maniere de chasteau q̃ regarde en la Ville. et assez pres des chartreux Chasteau noue fut assiege le vingt deuxiesme iour de feurier le lendemain fut ded̃ne assault a la Citadelle qui fut prinse le iour apres. Et chasteau noue fut redu le .vi. iour de mars ensuyuant par ceulx qui estoient dedans. le quart iour dudit Moys de mars ledit chasteau de Loue fut assiege/ et pendant le siege le prince de Tharen te parlementa avec le Roy deux ou trois foiz puis retourna en sa gallee sur mer. a .xx. iours aps ledit chasteau fut rendu/ Dn l'appelle en fr̃coys le chasteau de Locuf dont l'une des grosses tours fut abatue par l'artillerie du roy auq̃t quil fust rendu.

Quatre chas
teaulx a nas
ples

La Quarte Partie

Le roy receoit ¶ Apres que tous les chasteaulx eurent este prins et renduz a lobeissance du Roy/ les hōmages receut les sūbditez et hommages des princes et pīceses et gentīlz hōmes du royaū de naples & y me de Sicille pays de naples et aultres terres dudit Royaulme comme la Bourde met officiers Calabrie et la Pouille depuis le .xxv. dudit moys de Mars iusques au .xxix. aussi

establiſt et vidonna Chancelerie / Chambre des comtes / et monnoyes ou d'un couſte
eſtoient les armes de France / et de l'autre part les armes de Seicille qui ſont Croix
Gayete prin potences. Et ſi donna pluſieurs Offices a pluſieurs Seigneurs / Vndit temps le
ſe. pays et Ville de Gayete furent prins pour le Roy / et y enuoia le ſeign^r de beaucai

Les iouptes re pour en prendre possession/Le.xix. Dapuis touscha les malades des escrouelles
a naples. Le.xvii. dudit moys commencerent les iouptes qui furent tenues par les seigneurs
de Chastillon/et Bourdillon grans mignons du Roy/Le.v. de may ensuyuant fut

grāt cruaul de son corps et iceluy mange. Le. viii. dudit moys alla au mont de la crote qui est vne
te d'ung Jta Montaigne assez haulte pres la Mer. et n'ya point daultre Chemin selon le train
lian. dicesset mer fois par le Vertuis ou cauernne de ce lieu qui a plus d'vne Lance de hault

teur et auant de large a y entrer/et contient enuiron Vng Quart de sieue de long/
Le môe de la Dultre ceste crotte ou cauerne que le Roy passa ya beau pays a plain Vng peu esloi-
crote pres na gne de la mer et assez pres des montaignes qui est tout plain dorengiere/et si est fer-
ples, tile a bledz/ Et illec pres ya Vne petite Ville sur le bourt de la mer qui est pres dune

De la mōtaigne a souffre ¶ Vng peu plus loing est le lieu ou lon faict le souffre en vne haulte et longue mōtaine laquelle buisse tousiours et est a coniecturer que cest le mont de Etna Dōt ne sulphe font mencion les histoires / En la plaine dicelle montaigne y a deus fontaines / ou sources deau. L'une est chaude et noire comme ancre a boult cōme si elle estoit sur

le feu Et l'autre blanche a froide combien quelle semble bouillir. En la balce pa vng
Du creup Trou ydeux a merueille duquel Viert si merueilleux et impetueux Vient quil sou
merueilleux. fient les Pierres le boye et tout ce quon gete dedans le creup sans y affonder ne
buisser cobien que le Vient soit chault et ardent dont le Roy Vient lepperience et aussi
faire le souffre.

Après alla le Roy en vng aultre lieu de excellence ou lon faict le Alun de roche le quel il veit faire en vne chaudiere et conuertir en forme de sel et de ce lieu alla le vng aultre ou y a vng lac profond et large aupres duquel sont estuues chaudes a se cheser et sans aucun feu sous la chaleur de la montaigne. Et finalement on monstra au roy vng aultre creux ou trou tout rond dedans vne de ces montaignes pres du dict lac qui semble estre vng gouffre infernal. Car incontinent qu'on y met d'icq beste ou yseau il epierre et meurt tout subit. Après toutes ces choses deues le Roy alla faire souuerainement en la ville de Naples en habit imperial et y fut

L'entree sole
nelle du roy
a naples.

Lan .xlj.
ccc.iii.xx.
viiii.

Le plement q ble prince. Monsieur Gilbert de mopenfier qui fut accepte de tous et quil eut mis
feic le roy de ordie a tous ses affaires et prins conge de chascun qui ne fut sans regret. Partit de
naples. La Ville de Naples et sen alla auaisie a Verse bien acompaigne non come il estoit

en allant car il laissa vne partie des seigneurs & de ses gens d'armes ou du royaume de Naples pour le garder soubs ledit Visroy de Compensier.

Les lieux ou
passa le roy
de romme a
fournoue &
de ce q'il y feit.

Le roy arriva a romme le premier iour de Iung dudit an. Il quatre cens quatre vingtz et .xlii. et y fut deux iours le pape Alexandre absent de romme alla en la ville de Viterbe ou il seiourna trois iours Et ce pendant les gens d'armes de son auantgarde qui estoient passez dauant pillerent vne petite ville appelee Toulan nelle appartenant au pape par ce que les habitans ne leur voulurent donner passage et y entrerent par force ou plusieurs desdicts habitans et grant nombre furent occis dont le Roy fut mal content Lequel au departir de Viterbe deliura le Chasteau aux gens du Pape. De Viterbe le roy passa a Senes la Vieille ou luy vindrent nouvelles que le Duc Dosleans auoit gaingne la ville de Rouarre et estoit dedans oultre le gre de Ludouic et ses allies de Senne la Vieille le roy alla a Pise de Pise a Lucques de Lucques a Sarsague ou il arriva le vingtsiesme iour du mois de Iung Et la fut aduertiz que le Pape les Veniciens les Italiens et Lombars Le seigneur Ludouic les Visins le comte Petisanne et autres dudit pays (qui estoient au parauant de lairez amys du roy) auoient dresse vne grosse armee de soixante ou quatre vingts mil hommes les mieulx armez & acoustrez qu'on veit iamais combien que l'armee du roy ne fust que de dix ou douze mil hommes. Mais estoient tous gens de cuer hardiz et de bonne epperience. A la raison de quoy le roy n'en esbaist aucunement. Et sen alla es Alpes le vingtreuiesme iour dudit Moys de iung et print giste au pie dicelles. Du il feit parquer son Camp iusques a ce que toute l'artillerie fust passe. Enquoy furent faictes plusieurs grans diligences tant par Jehan de la grange Maistre de l'artillerie que par Claude de salins et par plusieurs gros Seigneurs mesmement par monsieur loys de la Tresmoille Comte de Thouars. Lequel pour donner courage aux gens de pie et autres pour pousser a l'artillerie et porter les boules et pierres se mist a en porter tout en Pourpoint ou chescun mist apres les mains. le roy demoura en ce Camp iusques au tiers iour de Juillet. Et l'auantgarde passe que conduisoit le Hareschal de Gye le roy la suivit et passa les Alpes Et le Dimanche cinqiesme dudit Moys alla disner au lieu de fournoue Et a vne lieue de la pres ses ennemis le Camp du roy fut assis en vne belle place plaine de saulfoies prairies & fontaines toignant vne Montaigne sur laquelle y auoit vng petit Chasteau garny de tous biens qui appartenoit au comte Galeace

Le sixiesme iour dudit Moys qui estoit vng lundy matin apres la messe ouy marcha l'armee du Roy en bon ordre L'auantgarde estoit conduite par le Hareschal de Gye et le Seigneur Jehan Jacques / Et assez pres deulx marchoient les Souffles en bel ordre conduictz par le Comte de Nevers le Bailly de Dijon et le grant Escuyer de la Roynie. Les helles de l'armee estoient aux deux costez bien equippees. Apres alloit l'artillerie bien acoustree de laquelle estoient capitaines Guyot de Louiers & Jehan de la grange. Consequemment marchoit la bataille ou le roy estoit en personne arme en prince de renom. Car il auoit sur son riche harnois bien complet vne riche Jaquette a courtes manches de couleur blanche et violet semee de croissetes de Hierusalem faictes de fine broderie & orfauerie son cheual estoit de poil noir que le Seigneur de sauoye luy auoit donne & barde de mesmes ses habits Les seigneurs de Ligny et de Piennes & le Bastard mathieu de Bourbois estoient a l'en tour de luy desluz de sa sorte Apres l'armee alloit la rieregarde bien ordonnee de la quelle

la iournee de
fournoue
gaingnee par
les francois

La Quarte Partie

estoyent chieffz a capitaines ledict messire Loys de la teemoille Bicomte de thouars et le seigneur de Guyse chascun deuy bien habit uez avec le guet ca et la. La bataille ainsi ordonnee chascun marcha en son ordre pour combatre leurs ennemis qui estoient Lombars. Hissannois Veniciens estradiotz a aultes ia fierement par tiz de leur camp poue donner sur les francois Et commencerent a tirer vne gros se piece d'artillerie contre l'auantgarde qui ne sen esmeut et passa oultre. Mais l'artillerie des francopz tira si bien contre les ennemis que le principal Las nonnier fut occis. et le surplus contrainct se retirer ailleurs. Et eulx voyant le bon ordre des francois enuoyerent certain gros nombre de Albanais et estradiotz de la partie de la montaigne en passant par deuant furnoue qui frapperent sur ceulx du bagage/ quilz trouuerent en desordre ou ilz firent gros dommaige a perte plus par aucuns paillars de l'armee du roy que des parties aduerses. Non obstant nen fut la bataille interrompue/ mais demourerent tousiours les francopz en vne meueilleuse haebiesse par l'admonestement que le bon a hardy roy leur faisoit en si bons termes quil ny auoit homme qui ne fust delibere de le seruir iusques a la mort. Les ennemis furent aduertiz du lieu ou estoit le roy a de son destement/ parquoy les plusgrans capitaines a seigneurs dentre eulx vindrent en grant furee donner sur la bataille a au lieu ou le roy estoit qui se defendit si baillamment q par son pieux a hardy coueage moiennant layde de dieu apres grant tuerie des ennemis et des principaulx diceulx demoura victorieux. Et se sauuerent des ennemis ceulx qui peurent fuyr seulement. Et comme dieu voulut tant que dura la bataille ou ne fut tue que sept cens de l'armee du roy. Ne cessa de greffler plouoir et tonner. Et tellement que on eusse au ou les ennemis auoient passe a que plusieurs diceulx se noyerent au retour en fuyant. Le roy souppa a thoucha au lieu ou auoit este la bataille/ mais il fut mal pense au moyen du deeroz qui auoit este faict sur le bagage. On trouua par les lettres que les ennemis enuoyoit au seigneur Lu bouc que leurs gens de pie estoient presque tous mors. a les noms de plusieurs cōtes marquis a seigneurs occis tant de ceulx de Venise que de Italie/ a l'ombardie. Le lendemain le roy tint camp a demy lieu dudict lieu ou auoit este ladicte bataille. Pour la memoire de laquelle iay fait les Vers qui sensuyuent.

Clan mil quatre cens quatre vingts

Quatorze ie Charles huitiesme

De naples a furnoue vins

Vne de double diadesme

D.C.

Ou me faire peedre toute esme

Tascherent les Veniciens

Romains/ Lombars/ Italiens

Qui estoient bien quatre vingts mille

D.C.

Mais plus baillamment que Lammille

Lespec au poing dehors me mis

Avec ma petite famille

De francois par facon gentille

D.C.

Et deffismes noz ennemis.

CTant feit le roy ses iouenees quil arriva en la ville dast le quinzeiesme iour de juillet ensuyuant ou il fut iusques au .xxviii. dudit mois. a la receut nouuelles de toutes pars tant de ceulx de naples qui estoient reuoltez contre luy pour receuoir le Roy ferraunt que du pape/ que des Veniciens de Lubouc Et de la grant assemblee de gens quil auoit faicte contre le Duc Doileans a Rouarre a toutes

lesquelles choses pourrunt sagement. Dast le roy alla a quiers ou la fille de son ho-
ste maistre iehan solier q estoit vne ieune pucelle luy feit vne harague a son honneur
et louenge touchant son voiage aussi bien que home pourroit faire En quoy le roy
print tresgrant plaisir / de quiers de roy alla a thurin ou il fut qque piece / puis re-
tourna de thurin a quiers. ou le .xxii. iour Daoust le seigneur de Lernon du pays de
prouence arriva a cota au roy comât il auoit pille et mis a sac vne petite ville de la
seigneurie de genes en hayne de ce q le iour precedât ilz auoient fait vng Roy de
france en vne chaire de papier colle a puis luy auoient mis le feu on cul. Le .xxxi.
iour du mois Daoust fut fait chancelier de frâce mōsieur Ducōnet receusque de
Reims / Le roy sen alla a verselles ou estoit son camp contre Lubouic et les Veni-
ciens q tenoient le duc dōrleans assiege en la ville de nouarre / Et apres plusieurs
altees et venues dūg camp en lautre fut fait vng traicte pleql le duc dōrleans a
sa cōpaigned sen allerent leurs bagues saulues de la d place de nouarre Laquelle de
moura entre les mains des habitans qui firent sermēt de ny entrer francois ne
italiens iusques a ce q le tout fust conclud / iamaiz gens de guerre ne porterent si
grande et longue pain que firent les gēs du duc dōrleans / car ilz mangerent pres-
que tous leurs cheuals et moururent de pain et maladie auo leu de nouarre plus
de quatre mille / neautmoins sortirent encores cinq mille cinq cens en aussi pau-
ure estat quon sauroit eptimer / Si lon eust encores actendu quatre ou cinq iours
neussent laisse la d ville / car venoiet a leur secours plus de six mille souffres q le
Bally de Diion estoit alle querir / Laquelle deliurance fut faicte le .ix. iour Doctobre
Et quatre cens quatre vingts quatorze

¶ Toutefois conuient entendre que pour le Duc Dōrleans demourerent on cha-
ste au trente hommes darmes ausquels ledit duc de milan auoit promis prendre vi-
ures pour eulx seulement en les paient raisonnablemēt / Incontināt aps le dict ac-
cord fut cōclud a iure p led roy charles et led duc de milan du consentemēt du duc
dōrleans pleql led duc de milan lōys sforce pmettoit seruir le roy charles a genes
cōtre tout le mōde a en ce faisant seroit equipper deux nauires a ses despēs po al-
ler secours le chasteau de naples q encores estoit tenu ples frācois. a lannee apres
fomiroit de trois nauires. a oultre seruiroit le roy charles de sa psonne po led roy
aulme de naples en cas q le roy y retournaist a dōneroit passage aux gēs du roy / et
on cas q les Venitiens ne vouldroiet accepter led accord a paiz qz vouldussent souste-
nir la maison de arragō il soustiedroit le roy de frâce cōtre eulx avec aultres chōs
ses q led de cōmpnes a plus amplemēt escriptes on secōd volume de sa d cronicque

¶ Le roy enuoya led de cōmpnes a Venize pour scauoir silz vouldoient tenir led ac-
cord a se mist le roy a chemin avec son armee pour retourner en france a feirēt tant
luy et sa cōpaigned qz arriuerēt a lyon vng samedi .vii. iour de Nouembre du an
mil. cccc. iiii. .xx. .xiii. ou il trouua la royne acōpaigned de madame Anne duchesse d
bourbon seur du roy / et aultres nobles dames a deux mois aps mōsieur le Dauph-
phin q auoit trois ans ou enuiron mourut a amboise dont les piteuses nouuelles
vindrent a lyon q chāgea les grans cheres en grās doulleurs les plaisans riz en
angoisseuses larmes la royne fut tātost aps grosse En ce tēps vnoit a venize vne
pucelle nommee Lassandre fille de sire Ange fidel i la quelle estoit trespperte es sept
ars dier aulx. et lisoit publicqment de rethorica et oultre estoit grant theologiene.

¶ Au retour du dict voiage de naples plusieurs gentils hommes et aultres vins-
drent infects a maculez dune maladie de laquelle on nauoit iamaiz ouy parler en
france quō appella lors La maladie de naples parce quilz lappoiterent du dict
pays. Depuis fut appellee La grant Gorte / Parce quelle se prenoit aux plus

Les lieux ou
passa le roy d
la ville dast a
verselles acō
māt il dliura
le duc dōrleans
ans de ses en-
nemis a nous
arre.

¶ Addition.

L'accord bens-
tre le Roy et
le duc d milā.

De la mala-
die de naples

La Quarte Partie

gorias/et aultrement est appelee La grosse boyrolle/ Cest/ comme il est a coniecturer/ Vne pugnition enuoyee de dieu pour le commun peche de luxure/ car elle ne se prend que par paillardie communement fors es petis enfans qui aucune fois la portent du ventre de leurs meres qui en sont infectes ou la prennent de leurs nourrices. Aucuns dient que iulius Cesar en fut persecute et a veoir suctonne on le ueroiroit ainsi/ par ce quil a escript que iulius cesar auoit sur son corps grant quantite de cicatrices faictes en facon de estoilles rouges

Le roy Da ren dre graces a saint Denis. en france

Le roy Char a saint Denis en france.

¶ Apres que le roy et toute sa court se furent quelque temps reffraichiz a Lyon de tant de grans et incroiables sueurs et labeurs/ mesmement le roy qui estoit petit de corps magnanime despit et grant de cuer/ pour nestre ingrat de tant de biens que dieu luy auoit faitz a la priere(cō il est a croire) de nostre dame et des benoistz martyrs saint Denis patron des roys de france a ses compaignons saint Estu theere et saint Rustic/ alla visiter l'abbaye saint Denis en france ou estoient font les corps desdictz saints/ et rendre graces a dieu nostre dame et ausdictz saints de ses victoires et ioyeulx retour/ Et ne voulut entrer en la ville de paris ne visiter les citoyens desquelz il estoit tresmal content parce quilz luy auoient refuse de payer cent. Mil liures tourñ. pour sa guerre de Naples/ et passa par saint anthoi ne deschamps et le pont charenton/ puis sen alla a Amboise ou il scit faire le chateau qui est de present.

¶ Addition. L'an Mil cccc.iiii. pp. quinze

Comment a par alle faulte lesfrancois perdirent le royaume de Naples:

¶ Les Veniciens ne voulurent tenir ledit accord fait par led duc de Milan/ par lequel quoy sen retourna ledit d'comynes a Milan qui en feit rapport au duc qui le cōtenta de plusieurs belles promesses quil ne tint iamais qui fut en lan mil. cccc.iiii. pp. et. p. Duquel an estoient encores ondit royaume de Naples le seigneur de Nonpensier a salerne avec le prince dudit lieu. Le seigneur Daubigny en castille/ ou il auoit este malade la pluspart du temps messire Gacien des guerres en la hiesse/ Domp Julian au mont saint Ange/ George de sully a tarente. mais le tout estoit tant pauvre a tant habandonne quilz nauoient argent pour viure ne nouuelles certaines de france. dont ilz peussent estre consollez/ Ammoner dequoy auoit este cōtrainctz laisser la ville de Naples qui se estoit cōtre eulx reuoltee. D' boyas les seignr de monpensier le seignr Virgille des vrsins messire Campfle Vitelly/ autres Capitaines que tout estoit ainsi perdu/ se mirent aux champs a prinsent quelques petites places. Du ledit Dompfernand qui se disoit roy de Secille a cause de son pere Alphonse qui se estoit rendu religieus cōme dit est/ vint avec grosse armee a compaignie du Harquis de mantoue frere de la femme dudit seigneur de Nonpensier a capitaine general des Veniciens. Et trouuerent ledit seigneur de Nonpensier loge en vne petite ville appelee Lestelle lieu tresauantagieus pour eulx pouoir auoir viures/ et fortifierent leurs logeis comme craignans la bataille parce que nagueres auoient perdu celle de furnoue.

¶ Audit lieu suruint question en l'armer du seigneur de Nonpensier par faulte d'argent. Car il estoit deu aux gens darmes vng an a demy et auoit endure de grans pauuretez. Si les quarante mille ducatz qui estoient a floience pour le roy eussent lors este apportez/ le maleur qui aduint si ne fust lors adueni Et encore sans argent si les francois eussent este d'accord de combattre/ il sembloit a aucuns deulx quilz eussent gaigne la bataille et neussent perdu la moitie des gens quilz perdirent de puis pour nauoir voulu cōbatter. Ledit seignr de Nonpensier/ et le seignr Virgille des vrsins qui estoient les chiefs/ vouloient la bataille. Deux aultres ne la vouloient/ Dont ilz furent chargez p lettres d' escripuit ledit seignr de Nonpensier en france/ cōme recite led d'comynes. D' cōuenit entēdre quil y auoit deux sortes de armées

scauoir est enuiron treze cels souysces à tousiours se môstrent gés de bien et bons frâcops Et enuiron .viii. ou .ix. cels lancequenetz cest adire cōpaingns auenturiers des pays de dessus le Rin lesqz se tournerent du cōseil dudit dōmpfernand.

¶ Doyans les francops estre aisi destituez de tout espoir a la confiance dū marquis de mantoue à desiroit mettre hors de dangier led seigneur de mompensier son beau frere seirēt avec led dōmpfernand vng deshonnestē et mauuais appoinctement Par leslz ilz se rendirent tous es mains de leurs ennemys leur baillerēt toute l'artillerie du Roy de frâce et promirēt leur rendre et faire rendre toutes les places que le roy de france auoit tant en calabre ou estoit encores le seigneur Daubigny que en tous les autres pays de naples. Et moienmant ce led dōmpfernand les desuoit enuoyer en Pyemont par mer leurs bagues saulues à estoit de petite valeur. Apres led appoinctemēt fait led dōmpfernand fait tout mener a naples et estoit cinq ou six mil psonnes ou plus lesqz il fait mettre en nauires a les garda en liste de Presse si longuemēt que led seigneur de mōpensier y mourut/ aucūns disoient qd auoit este empoisonne et y moururent avec luy les deux pars des frâcois p famine et malaise. Il nen fust tant mort se il eussent cōbatu cōte dit est/ car des souysces qd estoient treize cels nen retourna qd trois cels cinquante a du surplus huit ou neuf cels et si estoit cōme dit est cinq ou six mil psonnes lors qz môstrent sur mer.

En qd petit
ndre a mise
re les frans
coieretourne
rēt de naples
en france

¶ En ce temps led dōmpfernand se estoit nouuellement marié avec la fille de son ayeul et de la seur du Roy de castille tante paternelle dudit dōmpfernand laqle nauoit qd treize ou .xiii. ans qui estoit vng mariage prohibe de droit diuin et dūq le pape neust peu dispenser /aussi mourut led dōmpfernand deux ans ou enuiron led accord fait et neut long plaisir de se vil et hord mariage/nd mariage mais incest/ apd sa mort son oncle fiederic se empa du royaume de naples ces mauuaises nouuelles vindrēt au roy charles a oultre qd vng capitaine appelle entragues qd tenoit la citadelle de pise a la cite en subiectiō bailla le tout être les mails de Pisans qd estoit cōtre le sermēt du roy charles qd y deux fois auoit pmis a iure aux florents le redre lad place a celles de ceresane serresanelle petre faite. Libre facto a mortion/ moienāt. vi. pp. m. ducat. dōt ilz en auoient baillie. iiii. pp. dū. m. lesqles places furent vedues les aucūns aux geneuois/ les autres a dautres a certai tēps apd gayete qd estoit la seule entree po^r recouurer le royaume de naples fut aussi pdue dōt le roy charles eut nouuelles de toutes lesqles choses il ne pnoit grāt soucy/mais en lais soit faire a ceulx qui estoient pres de sa personne diuisez en deux bādes car aucunes sollicitoient le retour de naples pour y faire leur pffit cōme le chancelier diuicōnt a le seneschal de beaucuire a les autres la roupture cōme l'admiral grauille et aultres de sa bāde pour retourner en leur premiere auctorite/ Voyla comment les roy aulmes sont aucunes fois ruines pour estre gouuernez par gens diuisez.

Mariage de
dōmpfernand
avec sa tante
seur du roy d
Castille

¶ Le roy charles mist en deliberatiō d'euoler a naples le duc douledū apd auoir paried egal gne les florents messire iehan iague de ternoit et aultres seignrs de italie/le roy mist sus grosse armee po^r acompaigner led duc douledū qd ne vouloit entreprendre led Voiage/ on disoit qd son res fu. p. ce doibt a raison de ce qd la royne estoit acouchée dūq filz qste auoit vng an a demy eu apd la mort du dūpfi qd fut en lan. m. cccc. lili. pp. p. di. a au cōmencemēt de son annee qd estoit aussi de ce qd dōit le roy charles sans efans dōile a fort eptenue dūq il estoit heritier pūpif a a ceste cause d'mour a rōpud led reto^r d naples au regard du roy charles dpuis qd fut reto^r ne d ita lie passa la pluspart du tēps a faire iouptes tout il. a de aller de syon a Boullins de moulins a ro^s a au plessen a a dōble on l'induyoit a to^r ces hōnestes passētēps po^r le faire plus longue mēt dūre toute fois chāgea de cōditions car en sa pmiere iuuesse a pmoit ce cōpaingner des belles dames ou se se amusoit aucunes fois mais depuis le retour de italie laissa ces charnelz plaisers deuist chaste oāt les plaictes de son peuple. ii. fois la sepmaine se delectoit a se^r admi strer iustice d'siroit a baillier les talles qd estoient lors d. lili. mil. l. l. le sermetre a la moitie mois

Commāt le
roy se gouuer
noit en frâce

L'an Mil Et combien quil fust mal content de ceulx de Paris et que aucuns princes pres de
ccc.iii. pp. sa personne pensassent bien que pour se venger erigeroyt ung parlement a Pois
seize ctiers a osteroit a ceulx de paris les ressors de Poictou Aniou Touraine le Hay
ne la Marche Engoulmois a le pays Daulnis dont aucuns des citoiens de poi
ctiers furent vers luy a Lyon ou moys d'auril L'an mil quatre cens. lxxxv. et seize ou
ictiois. Tonteissois a la requeste du chancelier Duconnet (combien que vne soyse
eust octroye ledict parlement desditz ressors audict poictiers) en remist leperucion
a vne autre soyse. En moys de septembre dudict an parut de Tours pour aller
a Lyon /esperant dilec marcher a naples.mais le voiage fut rōpu/dōt ie nay peu
scavoir la cause. /a retourna a amboise. Et le septiesme iour d'auril de L'an mil qua
tre cens. lxxxv. et dixsept. qui estoit ung peu dauant pasques (ainsi quil regardoit
de sa galerie dudict chasteau damboise en la cōpaignede de la royne iouer a la paul
me) vne feblesse a euanoysse le surprinst dont il perdit le parler. /a ledict iour tres
mort du Roy passa sans hoirs procrez de sa chair. Le fut ung roy humble /a le plus cōtme qui
charles. v. fut cent ans au parauant L'arge et liberal. bon catholicq sans ypocrisie iuste sans
fiction ne mauuaise cautelle. et bien ame et regrete de tout son peuple. Le dernier
iour dudict moys d'auril ce bon roy qui nauoit que vingt et sept ans ou enuiron fut
porte de paris en labbaye de saint Denis L'an quatorziesme de son regne pres de
ses predecesseurs roys de france Les obseques duquel furent treshonnorables et
triumphantes comme ie vy. et qui les vouldra veoir par escript regarde la fin de
la cronique du tresprouable cronicqueur. Deslire robert guagin docteur es droitz a
grant ministre de son ordie des mathurins eloquent sur tous les aultres Croni
queurs francois. Di estoit en ce temps la le royaulme de naples possede par ledict
herdinant qui mourut incontinant apres en laage de vingt et vng an ou vingt a
deux ans. et laissa ledit royaulme a frederic son oncle paternel qui en ioyt depuis
par six ans ou enuiron comme dict est.

L'an Mil L'andict an Mil quatre cens quatre vingts dixsept et enuiron le trespas dud
ccc.iii. pp. roy Charles Les florentins eurent grant differenc en leur cite Car aucuns des flo
dixsept roient la venue du roy Charles les aultres vouloient qu'on hadandonnast de ro
princes le party du roy de france ausquelz le Pape et le duc de Milan sachans q
frere hieronyme de loirdie des freres prescheurs soustenoit le Roy de france per
suaderent le faire prendre mort. Di aduinst que a vne mutation de seigneurie quō
faict de deux moys en deux moys en ladite ville ung coselier prinst question audit
frere hieronyme lapellant hereticque et abuseur de peuple par ce quil auoit dict
auoir presche ce qui luy auoit reuelle de dieu et se offrit le prouuer iusques au feu
dauant la seigneurie. Ledict hieronyme ne se voulut presenter au feu.mais vng
sien compaignon dist quil se y mettroit pour luy. et lors vng compaignon du cosdes
lier se presenta pour luy. de laultre cōste ilz se trouverent to⁴ quatre au iour assi
gne/ou hieronyme apporta avec luy le sacrement de lautel en sa main. Les Corde
liers vouloient quil le laissast ce quil ne voulut parquoy retournerent en leurs cō
uens. Le peuple esmeu par les ennemis dudict hieronyme par commissiō de la
seigneurie de florence allerent le prendre par force en son conuent luy troiziesme. /a
l'emprisonnerent /puis occirent son principal amy de ladite ville nomme francis
que d'alfors. le pape leur enuoya pouoir et commissaire pour faire le proces Et fi
nablement ilz le bruslerent avec deuxvaultres. / Il le chargerent seulement dauoir
mis discord en ladite ville. et quil se iactoist scavoir par prophetie ce quil luy estoit
anonces par ses amys secretz / mais si la cronicque dudict de commynes ne me de
coit il predist des choses au Roy Charles que les hommes neussent peu scavoir

La mort d' frere hieronyme

mesmesment la mort du Dauphin et celle du Roy mesmes.

¶ Du roy loys. xii. de ce nom. l'vii. roy de france. et duc de toute acquitaine.

Et comme il conquist la duchie de milan qui luy appartenoit **¶** *Chap. xi. Genealogie*

EAligne directe des roys de france descenduz de Phelippes de Valois sail du roy loys. sit ordict roy charles. viii. parce que les trois filz quil auoit euz deceberet xii. de ce nom auant luy. Et a ceste raison tumba la couronne en ligne collateralle Et l'vii. Roy de fut roy de france le l'vii. Loys duc borleans a de Valois come le plus proche. Et po^r france.

l'entendie iacoit ce quil en ait este parle cy dessus le roy Charles. V. eut deux enfans Scauoir est charles. vi. duquel vinst charles. vii. qui engendra Loys. xi. le dict loys **¶** *Lan. Mil* pi. charles. v. l'autre filz duc charles. V. fut Loys duc borleans qui espousa Valen **¶** *cccc. iiii. pp.* tine fille de Calceac cote de Vertuz a premier duc de Milan de laquelle il eut trois **¶** *dispuyt.* filz charles qui fut duc borleans apres luy iehan qui fut comte dangoulesme. Et

phelippes comte de Vertuz. ledict charles desquit longuement et apres quil fut de Le couronnes liure dangleterre ou il estoit prisonnier il eut de son Espouse madame marie de ment du Roy Leues ledict loys. xii. de ce nom. auquel y ce moien par faulte de hoir masle en droi loys. xii. ce signe a appartenu le royaume de france.

¶ Ledict loys duc borleans a de Valois fut sacre a Reims le. Vingtseptiesme iour Du duc d'Ba de may. Lan mil quatre cens quatre vingts dispuyt. et print la courone en l'abbaye lentinoye de saint denis en france le premier iour de Juillet ensuyuant. a le lendemain feit son entree a Paris soit triumpicante come ie vy. Peu de temps apres le seigneur de Dergy de la comte de bourgongne cuida faire quelque emotion de guerre en la duchie de bourgongne mais ce ne fut rien On moya doctobre ensuyuant le duc de Valentinoye vinst en france de par le pape Alexandre sixiesme de ce nom ou il fut bñ receu par le roy qui se maria avec la fille du seigneur Dalbret qui estoit lune des belles a bonnes dames de france. duquel mariage est yssue vne aultre noble dame nommee Loys qui a este mariee avec monsieur Loys de la Tremoille vicomte de Thouars apres le trespas de madame Gabrielle de Bourbon sa premiere espouse. Desquelz ie dirois voluntiers les nobles et excellentes Vertuz Se ie nauois peur de exceder mon ordre.

¶ Nous auons deu cy dessus comme ledict roy Loys lors quil estoit simple Duc borleans fut contrainct par le roy Loys vnziesme despouser madame Jehanne de france sa fille. a comme le iour des espousailles declaira en presence de notaires a aultres gens de bien quil nentendoyt contracter aucun mariage. a que ce quil sail soit de ladicte solemnite estoit pour complaire audict roy loys a estoit merueilleux et cruel a ceulx de son sang a quelques espousailles qui eussent este. iamais nauoit voulu congnoistre madame Jehanne charnellement a si et quant il couchoit avec elle par le commandement dudict roy loys. vnziesme ou du roy charles huitiesme son frere auoit des tesmoings secretz toute la nuit pour desposer de son abstinence. Et pour ces causes a a la verite ladicte madame Jehanne nestoit sa vraye femme parce que mariage est contracte par mutu consentement seulement. et quil scauoyt bien par l'opinion des grans medecins Philosophes qd ne pourroit auoir lignee belle a la raison de ce quelle estoit contrefaicte. Et aussi que les princes congnoissoient que si la desue dudict seu roy charles huitiesme a estoit duchesse de Bretagne se marioit avec aultre seroit desvuir ladicte duchie de la couronne de france. Aut trouue par le conseil des princes a aultres gens de lettre que le roy deuoit sailre declairer le premier mariage nul. a se marier avec lad duchesse de Bretagne sur quoy le roy obtint vng vñe du pape Alexandre adroissant a certains iuges pour congnoistre de ladicte matiere. Desquelz lan. Mil quatre cens. lxxxv. et dispuyt. donne

¶ Comment et pour quelle cause le Roy se maria avec madame anne duchesse de Bretagne

¶ Lan. Mil **¶** *cccc. iiii. pp.* dispuyt.

La Quarte Partie

rent la sentence qui sensuyt Apres auoir ouy ladicte madame Jehanne.

C En nom de dieu de la sainte trinite peee filz et saint esperit amen. **D**eu le p
pendant pae deuant nous Phelippes en Tltre de saint Pieee et **D**arcelin
Cardinal de luxembourg et Euesque du .**D**ana. Loys euesque d'adys et ferrand

Sentence poeueque de septe / Juges defeguez en ceste partie de nostre saint pere le Pape en
 le coy loya cõtre l'oya.vii.trescesten Roy de fiancee demande dune part Et illustre Dame /
 tre dame Je dame Jehanne de france defendeeresse hautee part. Deu le script apostoique La de
 hanne de fea
 mande dudit demande. A l'itistestestation de ladicte defendeeresse / ses respõces
 exceptions, expõsicaõs, positiõs et responces sur iceiles Jun Couste et haustre

Le mariage du Roy avec la Duchesse de Bretagne Dame Jehā ne de seance Duchesse de Berry.

¶ Le roy Loys au commencement de son regne eut de grans affaires tant po^r acq^rir les debtes du feu Roy Charles. Viii. que pour recouurer la duchie de Milan cōtre le Seigneur loys Sforce usurpatrur dicelle Et pour auoir deniers sans les p^rēdre par crues de tailles ou empruntz p^rint argent des offices Royaulx fors de iudi-
catue/ dont il etiea grans pecunes. Et poue la reformation de la iustice et des pri-
uileges des Buietites dont plusieurs abusoient a la foulle du pauvre peuple feit
certaines belles ordonnances qui furent publiees en la court de parlement dōt les
suppos de l'uniuersite de Paris ne furent contans/ et plusieurs dieux se mirent en
armes poue empescher la publication tendans mutiner le commun populaire/ ce q^l
ne peueut faire/ car la court de parlement y obuia prudemment.

Et pour entendre le doit que ledit Roy loys auoit en la duchie de Milan q loys
Sforce tenoit par force Est a presuppsee ce qui est cõtenu par les histoires de pau
le biacre qui seit hymne Et queant l'ap/ De sigibert de Anthoine sabelic/ Bola
terre/ Maisee Vincent de Beauuiaz et aultres que lan de nostre salut Linq cens
soiãent dis/ les Bbruylls/ depuis appellez lombars au moien de leurs longues
baebes qui par plus de quarante deux ans se tindrent a Pannonie Bueperent ita
lie et la tindrent iusques en lan Sept cens soiãent quinze comme nous auons deu
cy dessus en parlant du roy Charlemaigne/ ouquel an le Royaulme desd lombars
prinist fin/ Et depuis en lombardie dont Milan estoit vne des principalles Villes
ny eut Roy/ mais a este le pays gouuerne par Vicontes comptables soubz la main
de l'empereur tant que les roys et ceulx de la maison de france tindrent l'empire
voies iusques a ce que milan fust ceige en duchie/ Et au temps du regne de Phelippes
le bel qui commença a regner Lan deux cens quatre vingts et six/ vng nomme mas
sieu tenoit la viconte de lombardie/ et eut cinq filz Scauoir est Jehan galeas/ mar

L'omant les
fombaré con
quirit éitalie.

phe/Luchin/Jehan le second/et Estienne. Apres le trespas de Mathieu Jehan galeas son filz ainsé fut Vicomte qui tantost mourut/et laissa vng filz nommé Acius qui fut bien tost apres empoisonné par son oncle Luchin pour auoir la seigneurie/ de laquelle il s'empara par ce que ses deux freres Harphe et Estienne estoient des Des Vicôtes
cebez/et chassa Galeas/Harie et Bernabo ses deux nepueuz enfans dudit Estie de Milan.
ne quil enuoya en exil./Mais il ne dura gueres/ car pour son mauuais gouuernement fut occis secrettement par aucun de ses subgectz. Au regard de Jehan le second qui estoit son frere lors Arceuesque de Milan il s'empara de ladite seigneurie appella ses deux nepueuz Galeas/Harie/et Bernabo pour la conduite de la Cheualerie et des guerres/ou il se gouerna tresbien.

¶ Ledit Jehan Arceuesque et Vicomte de Milan alla de vie a trespas/et auant luy estoit deceu le dict Galeas/Harie qui laissa vng filz nommé Jehan galeas Vicomte/lequel apres le trespas de son oncle Arceuesque voulut auoir la Seigneurie de Milan/et pour a ce paruenir saignant aller deoir son oncle Bernabo a paye ou il se tenoit le prins prisonnier sa femme et ses enfans et par poisons les feit mourir fors l'ung des enfans dudit Bernabo nommé Maschin qui euada de ses dâgiers sans quil ait esté depuis deu ne aucils enfans de luy neautmoins ledit Jehan craignant son retour espousa vne fille dudit Bernabo nommee Catherine par quoy demoura paisible possesseur de ladite seigneurie/ & sen feit Vicomte soubz lautorité imperialle a laquelle il estoit comptable.

¶ Ledit galeas quist lamitié et bienveillance du Roy Jehan lors regnât en France au moien de quoy demoura paisible par son support/et trouua moien enuers lempereur Dehon de prendre de luy a foy et hommage ladite Seigneurie de Lombardie a l'istre de Duché/et fut le premier Duc/et de sa duché la ville a cite de Milan Du premier
fut le chief/et ne fut plus ledit pays gouuerné par Vicomtes/ nonobstant que tous Duc de milan
ceulx qui sont venus dudit Mathieu ayent prins le surnom de Vicomtes/et encorres en y a de present plusieurs en Lombardie qui se surnomment ainsi/et dient a ce moien y auoir droit/qui ne peut auoir lieu/ car ledit Mathieu et ceulx qui sont de luy descenduz iusques a ce Jehan galeas qui prist la seigneurie a foy et hommage de l'empereur nestoient que commis a gouuerner le pays soubz la main de l'epere.

¶ Le Jehan galeas premier Duc de Milan apres auoir desu en grant honneur et reputation avec Catherine son espouse par long temps/ alla de vie a trespas et laissa deux filz Jehan marie le Vicomte et Phelippes/Harie son frere/ledit Jehan fut le second Duc/et en feit l'hommage a l'empereur/mais il fut mal conditionné Le second Duc
car soubz luy commença en Lombardie ce detestable peche de sodomie/et la fâcheuse de milan.
se bande des guespés et gebelines/qui ia estoit commance a Rome Et fut tant hay du peuple que vng iour luy estant a leglise fut par les siens mis a mort/ Et ne laissa aucuns enfans/ A ceste cause Phelippes marie son frere fut le tiers Duc de Milan Tiers Duc d
lan/et espousa ma Dame Bonne fille de Jehan roy de France/ de laquelle il eut deux Milan
filles/ l'une et l'autre nommee Valentine qui fut mariee avec Loys Duc de Orleans filz du Roy Charles. V. qui estoit filz dudit Roy Jehan/et eut en mariage a auencement de Hoirie la Comte Dafl/ l'autre fille nommee Bonne fut mariee avec le seigneur de Montauban en Bretaigne/ ledit Phelippes alla de vie a trespas & ne laissa que lesd deux filles de loyal mariage/ bien est vray quil laissa vne Bastarde nommee Blanche/ laquelle il auoit engendree en vne damoiselle nommee Agnes de la famille de mayne/ de laquelle famille a esté le docteur Jason de mayne Legiste tât renommé/ par quoy ne doyouons nous esbay/ si par grant pertinacité il a tousiours te

La Quarte Partie

**Dalétine ma-
rie avec Le
duc doiseans**

nu le party des Sfoicesques Ladictte blanche cinq ans auant le trespas dudit Phelippes marie fut mariee avec Vngrien Capitaine nomme francisque Sforce filz d'ung quanturier nomme Sforce attendulle. Et par ces moiens la duché de milan appartenoit par droit successif audit loys duc doiseans a cause de ladite Dalétine sa femme fille aînée dudit Phelippes marie et a leurs enfans.

¶ Dudit loys duc doiseans qui fut occis a paris par l'adueu du duc de Bourgogne comme nous aués deu cy dessus vindrent quatre enfans. Charles qui fut duc doiseans ays luy. Jehan comte Dangoulesme Pierre comte de Vertuz. & margarite qui fut mariee a Richart filz du duc de Bretagne et fut comte deslapes. mais ledit loys duc doiseans ne ses enfans ne peurent recouurer ladicte Duché de milan contre ledit francisque sforce qui l'usurpa. et ce au moien de a grâs guerres qui chancelerent en france pour l'omicide dudit loys duc doiseans et de ce que ledit Duc de bourgogne fut par apres occis a montereul faultyponne lesquelles guerres durerent tant que regnerent charles. vi. et Charles. vii. Et touchât le seigneur de montauban: qui auoit espouse l'autre fille il eut belle deux filz et une fille le premier fut messire Jehan de montauban admiral de france: l'autre artur: arceuesque de Bourdeaux. et la fille nommee marie espousa le seigneur de Crauille: de quelz est issu Loys de grauille a. present admiral de france.

¶ Or donc ledit francisque sforce qui auoit este Capitaine dudit Phelippes marie: apres son trespas trouua moien enuers les seigneurs de milan d'auoir le Gouvernement de tout le pays en absence des enfans doiseans et s'empara des tresors desd. Jehan galeas et de Phelippes quil distribua aux seigneurs dudit pays par le moien de quoy se intitula et nomma duc. & fut usurpateur de ladicte duché. & voidit que Loys d'aulphin de france et filz aîné du Roy charles. vii. estoit fugitif et auoit encouru la malice grace de son pere: pour laquelle cause auoit plusieurs grans affaires en Bourgogne ou il se estoit retire trouua moien d'auoir sa grace moienant quelque argent quil luy donnoit par chascun an et tellement quil fut toujours suposte de luy. & quant il fut paruenue a la couronne de france feit bailler en mariage a galeas marie filz aîné dudit francisque Sforce ma damoiselle Dône de Sauoye seur germaine de madame Charlotte. ii. femme dudit roy Loys. vi. par le moien de ces alliances les enfans doiseans demourerent sans secours et furent contraincts escouter et attendre Vng autre temps.

**iiii. Duc a pre-
mier Usurpa-
teur de la du-
ché de milan.
V. Duc d' milā
et. ii. Usurpa-
teur.**

**ieha. vii. Duc
de milan a. iii
Usurpateur.**

**Loys sforce.
vii. Duc de mi-
lā a. iiii. Usur-
pateur.**

¶ Desd. francisque Sforce et dame blanche Bastarde dudit phelippes marie duc de milan vindrent cinq filz et deux filles. le premier fut ledit galeas marie qui espousa ladicte fille de Sauoye desquelz vindrent deux filz & une fille dont l'aîné eut nom Jehan: le second filz dudit francisque fut Jehan marie: le tiers Phelippes marie. le quart ascaigne qui fut cardinal: et le. v. loys qui a present detient et usurpe ladicte duché de milan: ledit francisque sforce alla de vie a trespas selon Volaterr: l'an mil. cccc. lxxv. ouquel temps son filz aîné Galeas estoit en france avec le roy Loys. vi. qui luy bailla gens pour prendre possession de ladicte duché de milan ce quil feit et trois ou quatre ans apres fut occis en une eglise de ladicte ville de milan comme il a este dit dessus: et laissa Vng filz nomme Jehan duquel lebit loys sforce Son Oncle eut la tutelle et depuis le feit mourir et s'empara par ces moiens de ladicte duché de milan.

¶ Et au regard d. ii. filles dudit frâcisq fille fut mariee a alphonse filz aîné d' fernâ le bastard q' usurpa le royaume de Secille pouille & calabre sur la maîsô Bâion de laquelle les roys de frâce sôvraîns heritiers: l'autre fut mariee au marq's d' moferrat & surce est a etêdre que Vng mesme tps q' Phelipes marie trespasâ alphonse filz du

Comte de Arbine de campo qui surprint le royaume d'aragon et de Sicille sur la maison Daniou alla de vie a trespas a Naples/ et ledit Ferrand le bastard laissa son heritier de Sicille et le Royaume d'aragon a son frere Jehan qui estoit pere de Ferrand a present Roy d'Espagne/ or lesditz Ferrand le Bastard et Duc francois se alierent ensemble et eurent la faueur dudit Loys. p. lors qui estoit Daulphin/ et celle du pape Pie qui inuestit ledit Ferrand le bastard du Royaume de Sicille/ et ledit francois que de la duchie de Milan on preiudice des maisons d'orleans et Daniou ce que ne pouoit faire le pape/ car il appartenoit a l'empereur a faire linuestiuer de ladicte Duchie de Milan/ mais ledit Loys Sforce a present se couuee et dit quil seist fait inuestir par Maximilian a present Empereur qui est d'ay par le moyen de ce quil contraignit ledit Jehan filz de Galeas de marier sa seur avec ledit Maximilian/ mais ledit maximilian ne le pouoit faire par ce quil ne fut iamais couronne Empereur/ et aussi ne pouoit priuer les enfans d'orleans de leur droit sans forfaiture/ or donc appert que lesditz Sforces n'ont droit Valable en ladicte duchie de Milan/ et q'elle appartient au Roy Loys. p. filz unique de Charles duc d'orleans qui estoit filz aîné dudit Loys duc d'orleans et madame Valentine son espouse fille aînée dudit Phelippes marie d'ay duc de milan.

Les sforcesques soustiennent le droit des sforces en ladicte Duchie de Milan de possession pacifique par cinquante deux ans de ce quilz ont este receuz par l'empereur maximilian et approuuez par les papes/ et oultre de ce quilz dient que Charles duc d'orleans transporta audit Galeas marie sforce le droit quil auoit en ladicte duchie de milan pour deux cens mil ducatz pour payer la rencon quil deuoit aux anglois qui l'auoient prins en la Journée de Agincourt entre les mains desquelz fut. p. d'viii. ans. Mais toutes ces raisons ne valent ne subsistent/ Car premierement leur pretendue possession de cinquante deux ans et sans tiltre/ voire par force violente et tyrannie. Quant a la reception elle ne vaulx car l'empereur ne les pouoit recevoir sans tiltre on preiudice des d'ays d'ay/ et si nestoit ledit maximilian d'ay empereur/ car iamais ne peut obtenir les trois couronnes de l'empire/ Quant a la probation des papes elle ne attribue tiltre. Touchant la bédiction si ors elle estoit d'ay/ elle seroit de droit reprouuee pour lenomme deceptio. Car ladicte duchie vaulx autant par chascun an que ledit Galeas marie en auoit baille par vne foiz audit monsieur Charles d'orleans/ voire pluslargement car messire Phelippes de comynes cheualier/ on second liure de sa cronique eptime ladicte duchie/ a cinq cens mille ducatz.

Or se voyant ledit Roy Loys en puissance de chasser ce Loys Sforce de sa duchie de milan et quil auoit tresbon droit/ et non ledit Loys sforce que les histoires appellent le seigneur Ludouic alla faire son entree a Lyon le. p. iour de Juillet dudit An mil. cccc. lxxx. p. p. puis seist passer son armee iusques en assoubz la cōduite du seigneur Jehan iacques et du Seigneur daubigny/ dentree priindrent et mirent a sac deux petites Villes nomet Rocque qui furent eazees/ puis allerent en alexandrie/ et lassiegerent ceulx qui estoient dedans pour Loys sforce se deffendirent longuement mais a la fin la Ville fut prise par les francois en partie abbattue non sans grant dommage des nostres/ et de ce aduertiz ceulx de Dauie rendirent leur Ville a lobeissance du roy de France/ au moien de quoy Loys sforce trouble en son courage a doubtemp de la soy des milannoys laissa milan et se retira avec luy vng de ses enfans acompaigne de peu de ses gens par le lac du layre au roy des rommains/ maximilian qui les receut amiablement Et incontinant apres ceulx de milan se rendirent aux francois qui priindrent la Ville/ dont ilz seirent scaouir les nouuelles aud roy

Commāt la
Bille de milā
fut prise par
les francois.
L'an mil.
cccc. lxxx. p.
p. p.

La Quarte Partie

loys lequel a diligence alla faire son entree en ladicte ville de milan ou il fut hon-
norablement receu et peu de temps apres trouua moien de recouurer le chasteau de
milan du capitaine qui le tenoit pour ledict loys sforce moier nnt ce qd donna audict
capitaine lequel estoit auaricieux sa moictie des meubles qui estoient dedans ledict
chasteau qui consiste en sup grosses tours encloses de larges souffez comblez de neur
permanente a on circuit dudict chasteau ya vne aultre tour dicte la roquete qui est
presque imprenable icelle bien munie et gardee et en icelle tour ya trois couuiers
qui sont voultrez dessous terre iusques a la tierce pierre p lesqz on peut frachement
et en liberte yssir aux champs il y auoit en ce chasteau que fait faire francois sforce
prouision de viures pour deux ans et armures pour armer deux mil homes avec

La force du
Chasteau de
milan.

Obeissance
des geneuois
et veniciens.

Guerre entre
les francois
et les turcs

Les turcs en
dommages p
les veniciens

La natiuite d
madame clau
de.

La royne du
pôt nostre da
me de paris.
Le filz tua sa
mere

Le roy dimi
nue les tail
les de milan.

Grât libera
lite du roy.

Lan Mil
cinq cens

deux mil pieces d'artillerie oultre quatre grosses bombardes Apres la reception
des ville et chasteau de milan tous les aultres chasteaux et villes du pays se rendi
rent liberallement a l'obeissance du roy a vindrent vers luy les geneuoys ausqz le
Roy bailla pour capitaine Phelipes de rauastain son proche parent du couste mas
teruel aussi vindrent les veniciens ausqz le roy fait bailler les villes de cermonie et
les francois aultres qz tenoient engagees a lesqles auoit tenues p force led loys sforce et en ce
mesme temps les galeres a nez des turcs que loys sforce auoit appelez en son arde
furent destruites ou la plus part dicelles p les francoys a veniciens / le capitaine
des galeres veniciens estoit anthoine griman leqz cde il eut presque gaigne la vis
cotoie contre les turcs entrerent a l'empale et la razerent a fleur de terre / mais les
francoys tousiours nageant occuperent les salamines metans tout a feu a a sang et
a la fin les turcs eschapperent p les montaignes inaccessibles a gens de cheual.

Le quatorziesme iour doctobre dud an mil. cccc. iiii. pp. xix. la Roynie anne enfant
ta vne belle fille nommee claude / et le pô de nostre dame de paris (iiii. pp. ii. ans ap
quil eust este construit a paris) tūba dedans leau de saine et. l. p. maisons qui estoit
dessus. l. pp. v. dudict moys doctobre ond an mil. cccc. iiii. pp. xix. vne heure auant mi
dy dont le preuost des marchans et les escheuins de lad ville furent charges et con
damnez en certaines amendes parce que ladicte royne aduint par leur negligence
vng peu dauant le filz auoit tue sa mere sur ledict pont et disoient aucuns que ce
nephandissime peche auoit este cause dicelle royne / depuis ledict pont a este refait
re et refait sur archieres de pierre et garny de maisons sans comparaison plus
belles que les premieres qui estoient seulement de boys et plastre et le pont assis sur
posteaup et pilotis de boys.

Le roy se iournat a milan donna ordre en la cite et diminua les tailles et tributz
de la ville / car ilz estoient a. viij. c. mil liures ou enuiron a le roy les remist a. vi. c. l. s.
xxii. mil puis fait gouverneur de la duchie le seigneur Jehan laques qui estoit dud
pays et luy commanda habiter en l'hôtel du palais de milan / a quentint le scoffois
bailla le gouvernement et capitainerie de la roquete / et la garde du chasteau au sei
gneur de stepp il mist capitaine a genes le seigneur de Rauastain et yues dalegres
capitaine de sauonne / puis retourna le roy a lyon / a de lyon alla a vileans a a soi
ches et puis a paris / a en passant par orleans appointa le discois entre charles de
gueldres et du duc de Guilly quilz auoit eu pour leurs armoiries / et fut par le roy
ordonne que charles de gueldres se abstiendrait de plus porter les armes du duc de
Guilly / a que led duc de Guilly rendroit aud charles la ville de arctisen quil auoit sur
prinse sur luy / et pour les fraiz pretenduz par ledict duc de Guilly le roy luy donna
quatre mil escutz dor a luy ordonna pension p chescun an pour estre de son aliance.

Lan mil cinq cens fut le grant pardon et iudise de romme celebre par le pape a
sepanadre. vi. et le tiers iour de ianvier dudict an led loys sforce acompaigne de grât

Lan mil cinq cens fut le grant pardon et iudise de romme celebre par le pape a
sepanadre. vi. et le tiers iour de ianvier dudict an led loys sforce acompaigne de grât

Lan mil cinq cens fut le grant pardon et iudise de romme celebre par le pape a
sepanadre. vi. et le tiers iour de ianvier dudict an led loys sforce acompaigne de grât

Lan mil cinq cens fut le grant pardon et iudise de romme celebre par le pape a
sepanadre. vi. et le tiers iour de ianvier dudict an led loys sforce acompaigne de grât

Lan mil cinq cens fut le grant pardon et iudise de romme celebre par le pape a
sepanadre. vi. et le tiers iour de ianvier dudict an led loys sforce acompaigne de grât

Lan mil cinq cens fut le grant pardon et iudise de romme celebre par le pape a
sepanadre. vi. et le tiers iour de ianvier dudict an led loys sforce acompaigne de grât

Lan mil cinq cens fut le grant pardon et iudise de romme celebre par le pape a
sepanadre. vi. et le tiers iour de ianvier dudict an led loys sforce acompaigne de grât

Lan mil cinq cens fut le grant pardon et iudise de romme celebre par le pape a
sepanadre. vi. et le tiers iour de ianvier dudict an led loys sforce acompaigne de grât

Lan mil cinq cens fut le grant pardon et iudise de romme celebre par le pape a
sepanadre. vi. et le tiers iour de ianvier dudict an led loys sforce acompaigne de grât

Lan mil cinq cens fut le grant pardon et iudise de romme celebre par le pape a
sepanadre. vi. et le tiers iour de ianvier dudict an led loys sforce acompaigne de grât

Lan mil cinq cens fut le grant pardon et iudise de romme celebre par le pape a
sepanadre. vi. et le tiers iour de ianvier dudict an led loys sforce acompaigne de grât

Lan mil cinq cens fut le grant pardon et iudise de romme celebre par le pape a
sepanadre. vi. et le tiers iour de ianvier dudict an led loys sforce acompaigne de grât

quantite Dalemans par la faction des habitans de Hilan reprirent ladicte Ville/ Le grāt iudis
et en chassa les francois et daucunes aultres villes/ lesquelles se reuolterent con- le.
tre le Roy/ mais les Chasteaulx demurerent tousiours en la possession des fran-
cois/ et par le moien de ladicte prinse plusieurs pelerins de France qui alloient aus
dit iudis furent destrouffez pilliez et occis par les hostelliers et par les gens dudit
loys Sforce/ qui donnoit ausditz hostelliers vng ducat pour chescune teste de fran-
cois/ dont le roy feit depuis faire bonne iustice/ bruster plusieurs desd hostelleries
et les hostes dedans avec leurs femmes et enfans/ audit reuoltement le Comte ga-
liace et sa femme se retirerent en France par deuers le Roy. Lequel enuoya grosse
armee a Hilan pour le recouurer soubz la conduite de deux sieuptenans lesquelz
ne se pouoient accorder/ car ce que l'ung ordonnoit lautre ne vouloit qui fust execute
Et pour ceste cause le roy enuoya Messire loys Seigneur de la Tremoille Vic-
te de Thouars sachant quil estoit prudent hardi et curieux en ses entreprin- / ens
ses/ quoy il persuera. Car incontinant quil fut arrive en lost des francois dauant mis
lan accorda lesditz deux sieuptenans et tous trois ensemble mirent si bon ordre en
lost de toute l'armee/ que de ce aduertit ledit Loys Sforce sen souyt de Hilan avec
cēt Cheuaux seulement en la Ville de Nouarre ou estoit toute son armee et Ar-
tillerie.

Les sieuptenans et armee des francois supulrent ledit Loys sforce a son armee
iulques dauant Nouarre/ et des ce quilz en approcherent vng Capitaine des Bour-
gongnons sortit de lad Ville/ luy et ses gens se rendirent aux francois/ puis furent
pratiques les souffes qui estoient du party dudit loys sforce iulques au nombre de
quatre mille par le bailly de di Jon lesquels estoient mal contés par ce quilz nauoient
este payez/ touteffoiz ne voulurent laisser ledit loys sforce si promptement/ et au re-
gard des Lancquenetz les souffes du roy ne les vouloit prendre a mercy. A ceste
cause l'armee dudit loys sforce sortit de la Ville et ledit Loys avec eulx qui se mirēt
en camp contre les francois/ Mais ilz se rendirent auditz francois sans coup frap-
per/ fors ledit loys sforce/ lequel pour euader prinist labit d'ung coiselier en sorte quō
ne se pouoit congnoistre/ touteffoiz ledit seigneur de la Tremoille aduertit quil se
stoit deguise trouua moien de faire passer toute l'armee dudit loys sforce soubz la
picque l'ung apres lautre/ ou ledit loys fut congneu et pris et amene Prisonnier a
Lyon/ tous ceulx de son armee sen allerēt leurs bagues saulues a ne demoura aux
francois que la personne dudit loys et son artillerie/ ce qui fut le leudi ou vendredi
dauant pasques fleuries dudit an. Hil cinq cens/ dont le Roy eut nouuelles a l'pō
la Vigille de lad feste/ et en feit faire les feuz de ioye et processions gñales en toutes
les eglises cathedrales de son Royaulme pour rendre graces a dieu. Pour la mes-
moire de ladicte prinse iay faict quatre vers qui sensuyuent.

Lan mil cinq cens Loys douziesme
Roy francois prinist Hilan a force
Et en ousta le Diademesme
A son prisonnier Loys sforce.

Le cardinal Ascaigne frere dudit loys sforce sceut a Hilan la prinse de son
frere a incontināt feit sauluer ses enfans en alemagne Et quāt a luy print syppte
avec. vi. cēs cheuaux vers Boulongne. mais son cin capitaine Venicie q estoit frere
du marq de mātue le rencōtra et luy bailla la fuyte iusqs au chasteau de Riuelle/
ou il fut prins prisonnier avec cēt mil ducas sans les bagues/ et depuis mis entre
les mains des francois p le moien dū seignr de la tremoille leq māda aux Veniciēs
q luy euoassent led cardinal avec ses bagues/ des pouillea aussi le sepr du feu roy

L'armee de
loys sforce se
rend aux frā
cois.

La prinse de
Loys sforce:

La prinse du
cardinal As-
caigne.

La Quarte Partie.

Charles huitiesme que portoit son conestable dauant luy a ses entrees de villes ou quil iroit a main armee les faire redire: auquel les Veniciens obtempererent. Le cardinal messire Georges damboise qui estoit lieutenant du roy ondit pays sen alla de Versa a milā. & au dauāt de luy allerent les principauls de la Ville de milan se soubzmettre eulx leues femmes enfans et biens a sa meesm misericorde. A quoy ilz furent finalement receuz moyennant certaine grant somme de deniers.

Le cardinal
bascaigne pri
sonnier a l'ysp

Serōs iubile
de decime.

L'an Mil
cccc. et vng.
L'archeduc en
france.

L'an Mil
cccc. et deup.
Naples re
couuert

Legat en fei
ce.

Les francois
contee les
turcs.

Infidelite
des Veniciens

L'an Mil
cccc. et trois.
Paix entre
les Roys de
france et des
spaigne.

Les francois
peebent Nap
les.

Le quatorziesme iour de May l'indict an mil cinq cens le dict Loys sforce fut mene de lyon en la gosse toue de bourges ou il demoura peu de temps car a la fin fut mene on chasteau de loches ou il mourut prisonnier. et en son lieu fut mis a lyon on chasteau de Pierre size sondict frere ascaigne. et tantost apres en fut mis hors et fait tant enuers le roy quil eut le royaume de france pour prison. le ving et uni esme iour de Juing ensuyuant lesdicts cardinal damboise a seigneur de la tremoille se arriuerent a Lyon et avec eulx le seigneur lesan iacques a sa femme. ou ilz furent loyeusement receuz. L'an prochain apres le pape Alepandre donna vng iubile et permission de leuer vne decime pour aller contre les turcs. et Vers la fin d'ad an l'archeduc philippes a sa femme passerent par le royaume de france ou ilz furent tresbien receuz. et allerēt en espaigne. ilz entrerent en la ville de paris le iour de sainte catharine. et a poitiers la sur vigille de noel d'ad an mil. cccc. a vng et furent receuz esd villes p le commandement du roy treshonorablement comme ie dy.

L'an mil cinq cens et deup apres pasques le roy enuoya grosse armee soubz la conduite du seigneur d'auigny son lieutenant gñal a naples pour recouurer le pays. Et quil feit facilement car d'ompfeberic qui auoit usurpe ledict pays apres le trespass de ferdinand duc de calabre son nepueu se rendit lors quil veit ny pouoir faire resistance. et fut amene en france. ou luy sa femme a son filz furent bien traitez p ledict roy loys. Et on moyas doctobre ensuyuant ledict cardinal damboise comme le gat du pape fait son entree a lyon. incontinent apres le recouurermet d'adict royaume de seicille le roy enuoya partie de son armee contre les turcs soubz la conduite de monsieur phelippes de ranaftain qui assiegerent la ville de Ragusalain a la fiance des Veniciens qui auoient promis a batailler l'armee des francois. ce quilz ne feient. mais au conteaice donnerent passage a l'armee des turcs. lesquelz endormagerent paee moien lesdicts francois dont ilz prindrent trente et deup prisonniers. et poue les recouuee a payee leur rencon le pape dona de grans pions a indulgences. et par la lachete desdicts Veniciens fut l'armee desdict francois rōpue. et sen eētournèrent a leur grosse perte. Je ne trouue p les histoires aucuns beaulx faiz d'armes des deuoirs yffuz de pædons qui se doiuent donner par grace et sans argent. On dict an y eut grosse mortalite de peste a Poitiers et en tout le pays de poitou et es enuiron.

Le ving troiziesme iour de Mars de lan Mil cinq cens et trois a commander l'annee a l'annunciation nostre dame ledict archeduc Venant despaigne alla a lyon ou il fut bien receu paee quil auoit chaegge de faire et teactier paix entre les roys de fiance et Despaigne ce quil feit. et fut ladicte paix crieie ledict roy de france a la royne estans a lyon le quart ioue Dauril ensuyuant entre ledict roy de france. ledict roy Despaigne le roy des Rommains et ledict archeduc et leurs allies. et dilec sen alla ledict archeduc a Bourg en bresse deoir madame Margarete sa femme de monsieur philibert duc de Sauoye laquelle auoit esle en ses ieunes ans fiancee avec le Roy Charles huitiesme comme il a esse dict cy dessus. et ledict anse duc estant audict lieu de Bourg le roy de espaigne en Venant contre ledict traitte de paix quil auoit promise et iurre enuoya grosse armee a naples contre les francois.

coys soubz la conduite de gonssalle serrande qui prinist la ville de naples a cōquist le pays par intelligence quil auoit au pape Alepandre qui ne fut sans grant resis-
sance dūdict seigneur Daubigny/et du duc de nemours de la maison Darmignac
lequel y fut occis en la bataille/ou se porta tresbien le seigneur de la palice a aus-
tant vaillamment que iamais feit homme en guerre.mais par la faulte des treso-
riers qui desroboient les deniers du roy/les francscoys furent affamez a demoures
rent sans secours/dont maistre iehan heruouet tresorier qui estoit soudain monte
a gros honneur a grans richesse fut desappointe et assez mal traicte./ledit seigneur
de la tremoille par le commandement du roy se mist au chemin pour aller au recou-
urement dūdict pays de naples./Mais il fut si griesuement malade quil fut con-
trainct retourner demy mort./Et pour la memoire du recouurement et perte de na-
ples ien ay fait quatre vers qui sensuyent.

¶ Les francscoys lan Mil cinq cens deup

Par force naples retirerent

Mais les espaignolz cauteleup

Deup ans apres la regaignerent.

¶ D. C.

¶ En moyz daoust dūdict an Mil cinq cens a trois a le iour saint loys qui est le. De hemon
Dingt cinqiesme dūdict moyz/ Vng ieune escollier de Paris nomme hemon de la
souffe natif Dabeuille luy aydant a dire Vne messe en la sainte Chapelle du Pas
lais de paris/ouquel ledit iour les quatre mendians ont acoustume aller en proces-
sion et arguer/ainsi quon auoit cōsacre la sainte hostie et que le prestre la mōstroit
ce pauvre foul print furieusement la sainte hostie entre les mains du prestre/ a en
supant le porta iusques au bout des degrez de ladicte sainte Chapelle/ou presse
de grant nombre de gens qui le supuoient la mist en pieces a les laissa tumber a ses
piedz/ Jamais ne cuyda eu euer quil ne fust occis sur le lieu par aucuns gentils ho-
mes qui luy auoient veu commettre le cas/mais Vng conseillier de la court de par-
lement le sauua pour lheure/ affin quil fust plus griesuement pugny/et fut mene
prisonnier en la cōciergerie/ dū palais. Les pieces de ladicte sainte hostie furent
recueillies et Vng drap doi estendu sur le paue avec grant luminaire qui tousiours
y brusta iusques a ce quon eust oste ledit paue et mis en reliquaire/qui ne fut sans
grant solennite et deuotion ou les parisiens se mōstrerent fort bons crestiens/ car
on y alloit a grant presse nudz piedz plorans et crians misericorde comme ie Vy car
lois estois audit paris/ce pauvre heretique fut ouy par aucuns des conseilliers de
ladicte court qui ne trouuerent pas grant propos en luy/et pēserent quil estoit hors
du sens/parquoy le firent visiter par les Medecins/et trouuerent quil estoit ma-
niaque et frappe en Vne partie de son entendement/neautmoins par ce quil auoit
mis furieusement les mains en la sainte hostie fut par arreft cōdamne a auoir le
poing coupe/et a estre brusse tout vif./Et en Veis faire leuection au marche aux
pourceaux./Et ainsi quil sortit de la chapelle de la conciergerie ouy que Vng nomi-
me Tharrounel/ de lordre des freres prescheurs lephoritoit de se retourner a dieu a
laisser sa folle opinion./Auquel il feit responce en telles parolles Je suis bien mar-
ry que ie ne le puis faire/toute ffoiz quant on vint a le brusler iamais ne se voulut
conuertir.

¶ Enuilon la fin dū moyz Daoust Mil cinq cens et trois ledit Pape Alepandre La Mort du
dix sixiesme alla de vie a trespas a Romme/et le trentiesme iour apres/ francscoys pape alepandre
Cardinal de Sene fut esleu Pape par trente six Cardinaulx et nomme Pape Pie
Troisiesme./Et estoit Nepueu du Pape Pie Deuxiesme. Sil eust Longument
panbr. vi.

La Quarte Partie

Pape pie.ij. Desu eust saict plusieurs grans ennuytz aus francs. Car ia auoit commence
Saulces as. Mais il deceda dune fistulle quil auoit en la Luyffe le trentiesme iour apres son
francoys election. Et enuiron ledict temps les francs firent degros domages aus espa
 gnez en la terre de Naples. Et silz eussent este secouruz les en eussent chasses. aps
 le trespas dudict pape Pie Julian neveu du pape Sixte le quart a cardinal sau
 cti Petri ad vincula lequel durant le viuant du roy Loys douziesme auoit este legat
 en france et seit deliurer des prisons le cardinal Baluc. fut esleu pape a nome Ju
 lius secundus. Il estoit natif de Sauonne du pays de Ligurie. Au commencement
Trafis du se monstra bon francoys au moyen dequoy le roy Loys douziesme luy remist entre
roy d'espaigne ses mains la cite de Boulougne la grasse que occupoit le seigneur de Begnienouille
 dont il fut tresgrandement ingrat comme nous verrons. Lanne aps le roy enuoya
 grosse armee pour recouurer les comtez de Rossillon a Perpignan. Et fut la ville
 de Saulces assiegee par les francois ou le seigneur de la Rochepot font ame du
 Roy fut occis. Et sen retournerent les francs sans rien faire par quelque intel
 ligençe que aucuns des capitaines eurent avec les Espaignolz. Et certain peu de
 temps apres furent treues accordees entre les roys de frace et despaigne. Pendant
 lesquelles les espaignolz qui estoient a saulces sen allerent secretement a Naples
 dont ilz chasserent les francs et furent prins prisonniers le seigneur Daubi
 gny a le seigneur Dalegre a furent depuis renduz moyennant aultres prisonniers
 que les francs auoient prins et en ladicte annee y eut tres grant cherte de bley et
 famine particuliere es pays de Lyon a du Saulphine.

Lan Mil Lan mil cinq cens a cinq madame Jehanne de France duchesse de Berry fille du
 cccc. a cinq. roy Loys douziesme de laquelle a este escript cy dessus alla de Vie a trespas on cha
Le trespas steau de bourges a fut enterree en une eglise quelle auoit saict ediffier a icelle dotee
la Duchesse et pour sa bonne a vertueuse vie est reputee a eptimee sainte en parais. et come
de Berry. on dit depuis son trespas dieu a saict certains miracles en aucunes personnes qui
 festoient a elle recommandees. Ondict an et sur la fin de Ber et printemps ledict
 Roy Loys douziesme fut surprins dune soubdaine mala die si grieve quil fut long
 temps sans pouoir parler tellement quon en atendoit plus la mort que la vie. Au
 teffoy pour la deuotion quil auoit au saint sacrement de lautier ou il mettoit tous
 iours son principal espoir retourna a sante. Et pour en rendre graces a dieu impe
 tra dudict pape Julius pardon de pleniere remission comme an iubile es processio
 ns quil seit eppressement faire p tout son royaume vers la fin du moys de Juing
 tout ainsi quon a acoustume faire le iour de la feste dieu. Ondict an mourut comp
 seberic de naples auquel le Roy auoit fait plusieurs grans biens Et en luy fina la
 lignee de Pierre Darragon usurpateur de Naples. Semblablement alla de Vie a
 trespas Ondict an monsieur Pierre Damboise euesque quatre vingts huitiesme
 de poitiers dune maladie de flux de ventre qui le surprins en la ville de Bloys
 ou il estoit alle vers le roy a fut apporte son corps en son eglise a chapeau de Bisop
 quil auoit saict sumptueusement ediffier et bastir a saict certaine erection de cha
 noines qui depuis a este ropue et anichillee au moien de ce que leur fondation estoit
 sur certains benefices qui nestoient vallablement vnz a ladicte erection. Apres le
 trespas dudict Damboise fut esleu a confirme quatre vingts neufuie euesque du
 poitiers dict poitiers monsieur Jehan de la Tremoille arceuesque Daup et frere dudict
 Monsieur Loys de la tremoille viconte de Thouars lequel fut cardinal Lan mil
 cinq cens et sept. Et on moya de Juing dudict an alla de Vie a trespas a milan au
 si qd alloit a rôme son corps fut apporte en leglise nostre dame de Thouars ou il
 de poitiers pose. aps luy fut posule en euesq p aucuns chanoines de leglise d poitiers misur

Claude de tonnerre son nepueu/et par aultres fut esleu maistre florent dalmat/ Monsieur
gne pœuost de lad eglise a abbe comandataire de saint Sauyn/qui fut homme de claude de ton
sainte die mais il ne ioyt dudict euesche .car durant le proces ql eut deceba en Lan nerre.iiii.xx.
mil cinq cens et dix. Et fut paisible euesque les de Tonnerre quatre vingts dix. lviij .euesque
¶ Apres le trespas de madame ysabeau royne despaigne qui se estoit tant vertueu de poictiers.
sement portee en la conqueste de Grenade contre les turcs ledict roy Despaigne La fille de
espousa la seur du comte de Houez qui pour aller ondict pays passa par poictiers soez marice
l'annee apres enuiron la feste des roys Vndict an mil cinq censz cinq. Par le moie avec le roy de
duquel mariage y eut quelque traicte de paiz entre lesditz roys de france et despai
paigne.
¶ Lan mil cinq cens et six le iour de l'ascension nostre seigneur monsieur fran/ Lan. Fil
coys de Valois duc d'angouleme seconde personne de la couronne de france fian Le duc d'angou
ca en la ville de Tours madame Claude fille ainee dudict roy Loys et de madam lesme fiance
me Anne duchesse de Bretaigne. Pour lequel mariage faire furent assemblez les Madame
estatz en ladicte ville de Tours Et en mesme an on moye de septembre L'archeduc claud de fra
Phelippes mourut en espaigne/ Et ledict pape Julius par le secours dudict Roy ce.
loys douziesme gaigna Boulongne la grasse/ qui est terre papalle contre Jehan La mort de
de benetpuolle/ a illec dist messe en la principale eglise/ ou il feit plusieurs beaux l'archeducphe
bons spirituels aux seigneurs de france. lippes

¶ Lan mil cinq cens a sept Les geneuoys se reuolterent contre les francops soubz Boulongne
la conduicte d'ung talncturier pauls de nous quilz firent leur duc a capitaine/et au pape iul?
getterent les francops hors de la ville/ Dont le roy Loys fut fort desplaisant et Lan. Fil
enuoya grosse armee cõtre icelle ville de Genes/ laquelle assiege ne peut resister Lan. Fil
et fut incontinant prinse/ ledict Pauls de nous pour se sauuer se mist sur mer/ou cccc. sept.
il fut prins d'une naue gasciane a amenne a gennes/ ou le roy le feit descapiter. Genes reuol
¶ Lan mil cinq cens et huit an pourchaiz et requeste du Pape Julle et madame teex reprinse

Margarite de flandres comme ayant le gouvernement de Charles son nepueu
fils de l'archeduc Phelippes pour se venger des Veniciens et decepuoir le Roy fut Lan. Fil
saict vng traicte de paiz entre eulx ledict roy de france Maximilian roy des rō cccc. huit
mains herdinand roy despaigne en la ville de Cambrai qui est imperialle Par le
quel apres l'aliance faicte entre eulx et iure pour perpetuellement tenir/ le Roy de
france entreprinist faire la guerre aux Veniciens pour recouurer les terres quilz
auoient usurpees tant sur leglise Romaine que lesditz roy Despaigne/ ¶ Maxi
lian a en la duchie de Milan et au commencement de l'autre annee. Fil cinq cens
et neuf d'ouissa grosse armee de francops Allemans et Suysses Laquelle luy mes
me mena en Italie avec toute la noblesse de france on printemps de lan. Fil cinq
cens et neuf. Et furent les Veniciens si fiers a oultre cuidez quilz ouferent bien
attendre le roy a son armee au lieu de Aignadel/ ou le vendredy dixhuitiesme iour
de May dudict an. Fil cinq cens et neuf la bataille fut grande et merueilleuse.
Car les Veniciens auoient autant ou plus de gens que le roy. Toutefois ilz fu
rent desconfiz et leur duc a principal capitaine nomme messire Barthelemy d'aluy
ane prins prisonnier a amenne en france/ et ne se sauuerent de l'armee des Venici
ens fors ceulx qui peurent souyr/ Dont ien ay fait cy quatre signes.

¶ Loys douziesme du nom tel
Roy francops Lan mil cinq cens neuf
Soudain desfit a Aignadel
Les Veniciens tout de neuf

D.C.

Desbato's
de roy Lops
fait aux roys
des romains
Despaigned
au pape.

¶ Apres ceste glorieuse victoire obtenue par le roy contre les Veniciens il retira les villes de Bresse, Bergame, L'ermone & autres estans des appartenances de la duchie de milan. Et fait rendre au pape Julius les villes de Serine, Ravenne, Imole, Haute forelyne & aultres terres de leglise. Et au roy des Romains les villes de Veronne, Patauie, Tervise & aultres lieux. Et audict Roy Despaigned, Veronduse & Taente. Toutes lesquelles villes auoient este usurpees par les Veniciens. Et de toutes lesdictes choses furent soit ingrats, ledict pape & roys de spaigne & des Romains. Et en venant contre leur soy et serment p'cuz ou leurs procureurs fait a Lambiay se declairerent demy an apres contre ledict roy Lops mesmement ledict Pape Julius auquel il auoit tant fait de Services. Car il se assia des Veniciens contre iceluy roy Lops et luy fait perdre certaines villes de la duchie que depuis il retira mesmement Vitine et Dieanduse. Et enuiron ledict temps teepassa ledict George cardinal damboise et Legat en France qui fut ung gros et geant domnage. Car tant quil desquit ledict Royaulme de France fut bien gouuerne sans gens tailles empruntz ne subsides. Jaroit ce que ledict Roy Lops eust eu de gens guesces & obtenu plusieurs grosses & glorieuses victoires en italie.

¶ Voyant ledict roy Lops que ledict pape Julius luy faisoit la guerre en italie et taschoit a luy faire perdre genes et la duchie de Milan et quil auoit persuade et co'seille audict Ferdinand & roy des romains de Venie contre leue soy et alliance susboulut bien trouuer les moyens honnestes sans offencer leglise de lempescher / et le faire conquer et deillir a la garde de son paec ecclesiastique / et non de se occulpee a guerre et a effusion de sang. Et pour y aduiser fait assembler tous les euesques et prelatz de son royaume et les plus grans docteurs de toutes ses vniuersitez tant de la faculte de theologie que droit ciuil et Canon en la ville de Tours. Lan mil cinq cens et dix onz mois de Septembre ou ie me trouuay a l'issue d'une merueilleuse maladie qui ung mois au parauant sur vint en tout le royaume de France tant es villes que es chaps et dont peu de gens euaderent quilz ne fussent malades ou mors de ladite maladie en mois d'ung mois. Laquelle maladie fut appelee pae aucuns bons compaignons la Coqueluche p'ce quelle saisissoit les gens plaste principalement / avec une douleur de stomac de reins et de iambes et de fièvre folle q'prieoit a lassoit de heure en heure / avec ung meueilleux desgoust de pain vin viande / & ou les purgations nuysoient plus quelles ne profitoient / selon les complexions des personnes les aucuns estoient moins malades que les aultres. Plusieurs gens de bien et de nom en allerent de vie a trespas.

¶ Or fut faicte ladicte assemblee ou concile en ladite ville de Tours ou furent mis en deliberation les articles qui sensuyuent. Le premier Sil estoit licite au pape faire guerre contre les princes temporelz es terres non estans du domaine de leglise mesmement d'ung prince qui en rien na offense leglise / et ou il nest question de la cause de la soyne des droitz ecclesiastiques / et sans auoir fait la guerre. L'opinion dudit concile fut que le pape ne le pouoit ne deuoit faire.

¶ Le second article Sil estoit licite et permis a ung prince ainsi empesche de deffendant luy et ses terres pour la tuijon de ses subgetz et de ses domaines non seulement repeller pae armes ceste iniure / Mais aussi inuader les terres de leglise possedees par ce pape notorie ennemy de ce prince non en entention de retenir lesdictes terres / mais a ce que au moien dicelles ce pontiffe ne fust plus fort et puissant pour l'offenser mesmement que pae layde de ce prince ledict pontiffe auroit recouuert icelles terres qui auoient este usurpees pae aucuns tyrans sue leglise plus de cent ans. Actendu que par icelles Terres ledict Pontiffe auoit grant faculte

Concile de
Tours

Lan Mil
cccc. p.

La maladie
vniuerselle d
la coqueluche

Les articles
mis en delibe
ration audict
concile.

doiffenfer le prince. Loppinion dudict concille fut que ledict prince le pouoit faire ou les conditions et qualitez contenues par ledict article:

¶ Le tiers Si par telle inimitie notoire / et aggreffion manifeſte iniuſte / eſtoit licite a ce prince ſe ſubſtraire de lobediẽce de tel pontiffe attendu que ce pontiffe auoit incite tous les autres princes et communitez boire eſſaye a les contraindre de inuader les terres et domaines de ce prince qui auoit merite guerdon & beniuolence du ſiege apoſtolique. Loppinion dudict concille fut que ledict prince ſe pouoit ſubſtraire de ladicte obediẽce non vniuerſallement / mais pour la tuitiõ et deffẽſe de ſes choſes temporelles.

¶ Le quart Ladicte ſubſtraction ainſi ſaictẽ comme dit eſt / quil ſeroit de faire p ce prince et ſes ſubgetz meſmement par les puelatz & gens deſglife es choſes pour leſquelles on doit a a ſon acouſtume dauoir recours au ſiege apoſtolique. Loppinion dudict concille fut quon garderoit le droit commun ancien et la Pragmaticque ſanc tion prinſe du concille de Baſſe.

¶ Le cinquiesme Sil eſtoit licite a ce prince creſtien deffẽdre avec armes vng autre prince a luy conſedere et duquel il a legitimement prins la deffẽſe / pour les domaines terres et choſes leſquelles il poſſede iuſtemẽt des treſſong temps. Or cas quil ſoit inuade et aſailly de ſaict par ce pontiffe eſdictes terres domaines et choſes / attendu que ceſte conſederation a eſte ſaictẽ du conſentement de ce pontiffe / et quil y eſtoit auſſi compains comme chies / & meſmement quant ce prince par luy inuade a donne ſecours a ce pontiffe et a ſes allies pour recouurer les terres de legliſe iouyẽte et ſelon la forme de ladicte aliance. Loppinion dudict concille fut que en ces termes ce prince le pouoit faire.

¶ Le ſixiesme Si ce pontiffe pretend quelque droit a luy appartenir pour aucuns droitz quil dit eſtre de legliſe rommaine / et le prince au contraire pretend eſtre mouuans de l'empire / et de ce different le prince dueille ſen ſoumettre a la diſſinition Arbitres ainſi quil doit eſtre ſaict de droit Si on cas il eſt licite au pontiffe poſ tel cas et ſans autre congnoiſſance de cauſe faire guerre a ce prince. Et on cas quil la fera ſi le prince y peut par armes reſiſter / Et ſi les autres princes le peuent licitement deffẽdre de telle oppreſſion. Eſmement quant ilz ſont de ſon aliance Et que ce pretendu droit ne eſte poſſede puis cent ans par legliſe rommaine. Loppinion dudict concille fut quil eſtoit licite eſd princes ainſi ſe faire.

¶ Le. vii. Si le pontiffe ne veult accepter tel offre iuridique et honneſte / & de ſaict au contraire ſans garder lordre de droict / donne quel que ſentence contre le prince q pretend ne tenir ce droict de legliſe Si par ce prince et autres eſt a obeir a ſa ſentence. Et meſmement quant ce prince na ſeu accẽs pour aller ou enuoyer vers ce Pontiffe deffẽdre ſes droitz. Loppinion dudict concille fut que ce prince neſtoit tenu obeir a ladicte ſentence.

¶ Le. viii. Et dernier article Si ſemblablement le pontiffe iniuſtemẽt / lordre de droict non garde / recaulment et de ſaict avec main armee procedant / prononce & publie quelques cenſures contre les princes a luy reſiſtens et leurs ſubgetz et allies ſi lon y doit obeir / Et par quelz moiens on doit remedier a tels cas. Loppinion dudict concille fut que telle ſentence eſt nulle / & de droit ne autrement en quelque maniere que ce ſoit ne peut l'yr.

¶ Et la conſuſion fut que auant que proceder aux choſes ſuſd le Roy ennoyroit ambaffadeurs de la part de legliſe galicane vers le pape Julius a ce quil ſe deſiſt du concille de Tours. Et laſt des choſes par luy comẽces et quil vouluſt entendre a paiz con corde amitie et charite et a ſe reconcilier avec leſd princes / et a ce faire fuſt admonneſte par ſea

La Quarte Partie.

ternelle correction euangelique. Et sil ne vouloit en ce ouy: les ambassadeurs: icy le sommassent de cōuocquer et celebrer vng concille en ensuyuant les decretz du saint et sacre concille de Basle. Et toutes ces choses ainsi faictes et sa responce ouye: seroit pourueu comme le droict le vouloit. En ensuyuant la quelle conclusion le roy Loys enuoya ambassadeurs vers ledit pape Julius qui ne les voulut ouyr: ne entendre a faire vng concille: Jaoit ce quil en fut somme tant de par ledit Roy Loys que par ledit roy des Rommains. Et a ceste cause ledit Concille fut conuocque a Pise a la requeste daucuns Cardinaulx et desd Roys: ou furent faictes aucunes sessions. Puis fut transporte a Milan: de Milan a Lyon: par leglise galicane en furent faictes plusieurs sessions: & en icelles aucuns beaulx decretz. Toutefois ny eut aucune conclusion prinse au moyen de ce que led pape Julius mourut vng an et demy apres ou enuiron.

Concille tenu a Pise: Milan et Lyon.

Le duc de nemours sieute nant gñal du roy a Milan.

Doulongne prinse contre le pape.

**Larmee du pape a milan
Le viconte de Malaise grant orateur occis
Lan Mil cccc. xli.**

Bresse pillee et pillée p les francois.

Lan Mil cccc. xli.

Et apres lassignation dudit concille baillee a Pise le roy enuoya nouuelle armee a Milan soubz la conduicte de monsieur Gaston comte de Foyez son nepeue quil feist son Lieutenant general ond papart estoit duc de nemours. Lequel prinse ce estoit hardy prudent & auoit bon vouloit de bien & loyaument seruir le Roy. son oncle: comme il monstra trefbien: Car des le commencement voulut monstrier au pape Julius son ingratitude le mist hors quoy que soit ses capitaines de la cite de doulongne: laquelle il mist entre les mains du Roy. Le pape de lautre part gaigna les souyssees qui furent donner quelque assaut aux francois qui estoient en la ville de Milan qui saillirent: et furent leurs ennemis chasses: mais non sans perte daucuns gens de bien de frace. Et entre autres de messire Guillaume de Biffipat cheualier seigneur de hanaches et viconte de Malaise lun des cent gentilz hommes de chescun du roy qui fut baillamment occis. Dont fut gros dommage Car cestoit vng cheualier aussi bien accompli quil en fut onc fust en art militaire: que eloquence grece latine et vulgaire: et qui composoit en aussi bon stile quil en fut iamais oultre lact de musique de bien chanter et dire de tous instrumens duquel maistre Guillaume cretin orateur de grant renommee a fait les regretz & epitaphes. Le quel aduinsi en lan mil cinq cens vnze.

Quand temps les habitans et citadins des villes de Bresse et Bergame se reuolterent contre les francois et retournerent a lobeissance des Veniciens Dont mal leur en prinist: Car les chasteaulx tousiours estans en lobeissance des francois led duc de Nemours assiegea Bresse: & durant le siege feit sommer ceulx de debars de se rendre au roy: Le quilz ne voulurent faire: mais come obstinez se mirent en defense a leur grant confusion: car leur ville fut prinse et pillée par les francois qui se enrichirent grandement de ce pillage: Par ce que Bresse estoit lune des riches villes de Italic: bon dargent de deloup sapes et autres meubles precieus. Et incontinent apres lad ville de Bergame fut aussi reduicte & remise a lobeissance du roy avec autres villes qui estoient semblablement reuoltees contre luy.

Quand temps de quaresme ensuyuant quon disoit lan mil. cccc. et xlii. larmee du pape assemblee a celles des espaignolz & Veniciens queroient les moies de rencontrer les francois au despourueu a les chasser de Italic. Et de lautre pt les francois soubz le hardy & baillant duc de nemours se tenoient sur leurs gardes: & ne demandoient que dōner sur leurs ennemis Et aps se estre approchez se rencōtrēt le io^r de Pasques pres de Raueue avec leurs armées bien rengées & ordonnées: Et fut la bataille leuee le apres a lōque autāt q en fut onc Car de toutes parts y auoit dauusi hardiz: chail

La bataille de Raueue. Lās gēsdarmes & capitaines q estoit possible en trouuer: & fut grāt pitie d veir la

cruelle et piteuse meurtre tant de noz gens que des aduersaires dont toutz foiz la Victoire demoura aux hardiz francos par la sage et prudente conduite dudit Duc de Nemours & des seigneurs de la Palice/Dalegre & son filz/Du seigneur de Castillon/Du Seigneur Jehan iacques et aultres bien renommez capitaines / Et mesmement Loys d'ap Berruyer capitaine prudent hardy et de grant eptime.

¶ Plusieurs seigneurs et bons capitaines des aduersaires furent occis/et les aultres prins prisonniers/et mesmement furent prins Pierre de nauarre tenant le pty du Pape/francisque coulonne/Petre de nauarradon Jehan de carbonne le Marquis de Desquiere Pomare espinoze/Castanago/Jehan anthoine Bosmo/Le Comte de montcelon/le marquis de betonde/le marquis de lestelle et le filz du cote de coullege le duc du Trait estoit avec eulx/mais on ne sceut quil deuinist Le Vistroy fut sauue au suyr/et sen alla par mer a Naples/Le marquis de la padulle/Et le comte de populle trouuerent subtile maniere deschapper et eulx sauuer avec vnze ou douze cens tant dhommes darmes que chscuaulx legiers avec mil cinq ces hommes de pie qui fut le reste de leur armee ou ilz estoient plus de trente mil hommes.

¶ Le duc de Nemours plain de cuer qui desiroit du tout meectre a sac larmee des aduersaires se mist apres eulx qui fuyoient avec petite compaignee daucuns hardiz hommes de france qui ne le voulurent laisser seul dont mal leur en print/Car voyans les aduersaires que ces francois estoient en petit nombre leur firent passa ge/puis les encoupirent/et fut la fustee grande/et tellement que le hardy Duc de Nemours y fut occis/Et semblablement le seigneur Dalegre et son filz/le seigneur de montcaure/le lieutenant du seigneur de hymbertcourt/le Capitaine Molart/le capitaine Jacob/vng capitaine Aleman nomme Phelippe. Le surplus de larmee de france les fut secourir mais ce fut bien tard pour eulx/Touteffoiz se porterent si baillamment sur la fin quilz vengerent la glorieuse mort de ces nobles seigneurs et Capitaines/car ilz ne retournerent du champ que tous les ennemis ne fussent mors et occis.Ledit duc de Nemours & aultres susd firent ceste course oultre et contre le conseil des anciens Capitaines qui se cotoient dauoir eu le chdp et la Victoire de ceste iournee qui estoit grande.Et apres ceste furieuse bataille les francois allerent assieger la Ville et Cite de Rauenne qui est en la terre du pape laquelle ilz prindrent d'assault & la pillerent:quoyqueffoit en pte.Puis fut le corps dudit Duc de nemours comte de fougex et des aultres Seigneurs francois occis appostez en la Ville de Milan et enterrez/le xxvi. iour d'auril Lan mil cinq cens et treze.il y eut grosse triumphe a lenterrement dudit duc/et furent mennez deuant son corps tous les prisonniers/et toutes les Dammieres des aduersaires portees desployees en signe de triumphe.

¶ Sensuit son epitaphe.

¶ Vng iour de Pasque en lan mil cinq cens treize
On griez consti des paignolz et francois
Pres de Rauenne/ou lon neust peu estre aise
He fuz occis:car trop ie me auancois.
En gre se piine:par ce que congnoissois
Les espaignolz vaincuz a leur grant honte
Duc de nemours ie fuz Destampes Comte.
Fort:et hardy:gaston de fougex nomme
Des milanois gouuerneur renommee
Et pour le roy de france en lombardie
Son lieutenant general:futnomme

Les prisons
niers de la pt
des aduersai
res.

Comme le duc
de Nemours
fut occis.

La prinse de
Rauenne

L'an Mil
cccc.treize.

DC

DC

DC

La Quarte Partie

Le filz de mars a cueur et face hardie

¶ Le pape Julius homme de grant vindication et plus martial que diuin, voyant ceste desconfiture enuoya gaigner par secretz ambassadeurs les Souysfes, le Roy des Rommains, et le Roy Dangleterre, et par eulx feit assaillir le Roy Lops et son royaume en plusieurs parties. Et touchant les italles les francois laisserent Milan et les autres villes par ce quilz nauoient plus de chief et auoient perdu la plus grant part de leurs bons Capitaines, et aussi des gens darmes tant de pie que de cheual, touteffoiz les Chasteaulx de Milan de Bresse et autres demourerent tousiours entre les mains des Capitaines francois qui les garderent iusques a ce que le roy eust droisse plus grosse armee, et furent les Souysfes et Espaignolz maistres pour vng peu de partie des itales, sauf lesd Chasteaulx. De lautre part le Roy Despaigne pretendait sans droit le Royaume de Nauarre luy appartenir prinist Pampelune et partie dudict Royaume de nauarre, ou le Roy Lops enuoya grosse armee soubs la conduicte de francois seigneur de Dunois duc de Longueuil son lieutenant general et gouuerneur de Guyenne. Et fut larmee iusques a sainte Jehan Piedepoit, dont retourna sans grant gloire.

Les francois
laiserent Milan
et les autres
villes.

Guerre a nauarre.

¶ Lan Mil
cccc. treize.

¶ Au printemps de lannee Mil cinq cens et treize le Roy feit droisser grosse armee pour aller desia les mds recouurer la Duchie de Milan de laquelle il seit lieu tenant general Monsieur Lops de la Tremoille vicomte de Thouars qui passa les monts et avec luy le Duc dalsbanye le marquis de Saluces le Seigneur Jehan Jacques et Deslire Rene Dantou seigneur de Pezieres neveu dudict Seigne de la Tremoille, et prindrent Alepandrie Vissure Pauie et commancoit Milan a parlementer pour se rendre. Ledict Seigneur de la Tremoille aduertit du grant nombre des Souysfes qui estoient a Nauarre et dautres qui venoient rescripant au roy que son plaisir fust luy enuoyer les cinq cens hommes darmes quatre Mil Lancquenetz et autres gens de pie quil luy auoit promis. Le que ne peut faire le Roy pour les guerres quon luy faisoit en france, a manda par trois fois audict seigneur de la Tremoille quil auanturast son armee, et seist du mieulx quil pourroit.

¶ En obeissant au commandement du roy, et par loppinion des princes seigneurs qui estoient avec luy, feit marcher larmee vers Nauarre prindrent le Belouert et furent prestz a donner lassaute, mais aduertiz que le filz du feu seigneur Lubouc estoit dedans le Chasteau et auoit en la ville dix mil souysfes, et que autres dix mil venoient a leur secours et deuoient passer a Tracatz aduiserent tous ensemble quilz iroient audauant desd dix mil souysfes pour les combattre, et que le marquis de Saluces iroit droisser leur Camp audict Tracatz, mais a la petit du seigneur Jehan Jacques marquis de Viguer qui est pres dudict lieu de Tracatz pour espargner ses hommes et subgetz, feit le camp a moictie chemin en lieu malaise pour gder de cheual et bon pour gens de pie au desceu dudict seigneur de la Tremoille qui de moua dauant Nauarre toute la nuyt, et le lendemain prinist son chemin avec larmee pour aller a Tracatz, mais a moictie chemin qui estoit de deux lieues ou enuiron trouua le Camp loge dont il fut tressort esbaly et courrouse, il assemblea les Princes et Capitaines pour en desloger, mais il fut aduise quon ne le pourroit faire ainsi soudain pour les raisons qz alleguerent et entre autres que les cheuals de lartillerie estoient allez en fourrage dont mal leur en prinist. Car les souysfes passez par Tracatz entrerent en Nauarre enuiron dix heures de nuyt, et a deux heures partirent tous ensemble en bon ordre et vindrent donner sur les francois. Lesd souysfes estoient en trois bades en lune en y auoit dix mil, et a chescune des

aultres cinq mil. La bande des dix mil vinst au point du iour donner sur l'auant garde que conduisoit le dict seigneur de la Tremoille/ou le combat fut grant et auant eageux pour les francois/car ilz deffirent six ou sept mil de lad grant bande desd Souyffes en sorte quilz cuidoient auoir gaignee la bataille./mais les aultres deux bandes des Souyffes se gecterent sur l'artillerie et la gaignerent parquoy la bataille qui estoit presque toute de Italiens conduite par ledict seigneur Jehan iacques & aussi l'arrieregarde que menoit le seigneur du Bussy se retirerent sans coups frapper et se sauua qui peut. Parquoy l'armee des francois fut rompue & sen retourna rent en france sans auoir per du fors enuiron cinquante hommes d'armes et douze ou treize cens hommes de pie. et ilz occirerent sept ou huit mil desd Souyffes. En quoy appert que le maleur ne aduinist par la coulpe dudict Seigneur de la Tremoille/car si tous eussent fait comme luy ilz eussent deffait leurs ennemis./ledict seigneur fut blece on visage et autres lieux/et perdit toute sa bourse d'argent/et fut lad bataille le sixiesme iour de Juing dudict an. Et il cinq cens et treize le pape Julius alla de vie a trespas enuiron ledict temps duquel on feit ceste epigramme.

Sen suit l'epigramme.

Genua cui patrem: genitricem grecia: partum.

Ponthus et vnda dedit nun bonus esse potest.

Nulla fides: in te singula solus habes

Après le trespas dudict Julius qui tint le siege dix ans ou enuiron. Leon. p. de

ce nom fut Pape. Il estoit natif de Florence de la Ligne de ceulx de medicio filz de

Laurens qui estoit filz de Cosme de medicio. Il se monstra du commencement assez

bon francois mais non a la fin:

Diestant le Roy occupe a la guerre de nauarre et son armee arrestee en gypen:

ne Henry Roy d'Angleterre. Vn. de ce nom assure du secours du roy des romains

et des flamens hénuyers & barbancons oubliex de ce que les francois furent cau

se dont hénry son pere auoit este Roy d'Angleterre descendit avec grosse armee a calais

laip po^r faire guerre au Roy de France ddt il retourna par contrainte en son pays

au moye de l'armee du Roy descosse qⁱ y estoit descendue. A fut la guerre grde entre

les Anglois & escossois et iusq^s a entreprendre iournee ou la bataille fut grde & gai

gnex p^r les escossois. touteffois le^r Roy y fut occis qⁱ donna rouverte a poursuyr leur

entreprinse a sen retourner en leur pays Le pen^r fut traictee & faicte paip final

le entre led Roy loys. xij. & les Denitiens ddt furent faitz les seup de ioye a pis & ail:

leurs & nō sans cause. Car led Roy loys auoit to^t les princes ses voisins contre luy.

Le Roy Henry d'Angleterre dnoissa armee par mer et par terre pour venir en fran

ce & enuoya vne armee iusques en Gypen dont elle retourna sans rien faire. aussi

droissa vne armee par mer qui alla iusques en Bretagne et entre aultres nauires

D'Angleterre y estoit la regente qⁱ menoit l'admiral dud pays. laquelle fut assailie

et crochee a best par la nef de la royne de France duchesse de Bretagne quoy nōmoit

la coiseliere de laquelle estoit capitaine Primoguet home puident & hardy. a cest acros

chement & approche furent plusieurs pierres d'artillerie deschargées. puis vindrent

a ancrer et ioinde lune a l'autre ou la baterie fut grande/mais quelqun de la corde

liere qui estoit en la hune gecta et mist le feu dedās la regente qui se prinst auy pou

brs & saiepestres nō seulement de lad regente mais aussi de la coiseliere. ou furent

ceulx du dedās p^r que tous brullez ou noiez et entre aultres led admiral d'Angleterre

best.

LEij

DC

Leon. p. pape

Le roy Henri
d'Angleterre
a Calais.

Le roy descos
se occis.

paip entre le
Roy Loys et
les Denitiens.

armee d mer.

La deffaicte
de la regente
et coiseliere
sus la mer a
best.

La Quarte Partie

re: a au regard dudit Primoguet se gecta en leau pour se sauuer. Mais son har
nois le feit noyer qui fut gros dommage. ces deux belles nefz furent brulées et pa
dues les autres sen souyrent hault la voyle. Le qui aduinist le iour saint laurens
lan mil. cccc. xiiii. la grant nef de france suiuit les anglois et alla sur la coste dan
gleterre ou les francois pillerent certains vilages.

Les anglois
en picardie.

Les suyffes
assiegerent di
jon.

L'autelle et
bon moien du
seigne^r de la
Tremoille.

¶ Ledit Roy Henry d'angleterre retourna a Calais & enuola son armee en Picar
die au dauant de laquelle alla le Roy avec grosse armee: mais dune part les souf
fes qui estoient deualiers ennemys du Roy et du royaume de france sans aucune
querelle sen allerent en bourgogne au comancement de Septembre dudit an mil.
cccc. xiiii. et assiegerent Dijon ou estoit messire Loys seigneur de la Tremoille &
comte de thouars & gouverneur dudit pays de bourgogne. Le quel fut bien esbahy
car il se deuoit mal acompaigne et le royaume affoibly et assailly de toutes pars
Par quoy considerant que si lesdictz souffes prenoient Dijon ce quilz pouoient
facilement faire y enteroient aisement par toutes les villes du royaume de fra
ce. lesquelles estoient toutes esbapes et effrayes de tant denemy: trouua moien
ce prudent et sage seigneur de pacifier lesd^s souffes qui demandoient certain grât
nombre dor et d'argent quilz di soient leur auoir este promis par ledit Roy Loys a
la prinse de milan et de loys sforce comme dit est et pour les contanter leur bailla ce
bon seigneur pour oustage de ce quil leur promettoit son propre nepueu messire Re
ne Daulou seigneur de Fexieres Cheualier prudent et hardy. Et moyennant ce
sen retournerent lesdictz souffes en leurs pays: dont le Roy Loys et la Roynne son
espouse furent de prime face mal contans dudit seigneur de la Tremoille: mais
ilz congneurent bien tost apres que ledit seigneur auoit fait au roy et a la roynne
plus grât seruitee et profit quon eust lors peu faire: car si lesd^s souffes eussent pris
Dijon ce quil leur estoit lors facile a faire ilz eussent en deux mois pillé tout le
Royaume de la perlepeite ou il estoit et la crainte que auoient les habitans des
villes voire si grande quon disoit bien que cestoit pugnition diuine: a depuis ledit
Roy Loys contenta lesdictz souffes et deliura ledit seigneur de Fexieres.

Therouenne
assiegee.

¶ Lesdictz anglois assiegerent Therouenne. et iourerent vng merueilleux Tour
aup francois: car vng iour vne petite Compaignee danglois se mist aux champs
apres lesquelz se mirent aucuns francois et en trop petit nombre. Toutefois il en
y auoit des plus hardiz de l'armee du Roy de france: voyant que par fuyte auoient
perdu de beues les Anglois se mirent au repos sur les champs: ou incontinant fus
rent surprins. Et trouuez en desordre par les anglois: qui prindrent plusieurs frâ
cois prisonniers sauoir est ceulx qui ne se tournerent en fuyte. Et le surplus se sau
ua a la fuyte: dont ilz furent desprisez. Et pour ceste fuyte on appella ceste rencon
tre la iournee des esperons.

La iournee
des esperons

¶ Le Duc de longueuille frere du seigneur de Dunois fut prins entre autres a la
dicte rencontre et fut menne en angleterre qui fut cause dont il y eut Paix traictee
ainsi que verrons cy apres: ceulx qui estoient ded^s Therouenne: attendant secours
tinrent tant quilz peurent contre les anglois: a la fin leur rendirent la ville par
composition telle que ceulx qui vouloient sen iroient leurs bagues saulues: et q
les anglois ne pilleroient les citoiens: mais ilz feirent le contraire car ilz abbatis
rent les murailles de ladicte ville et pillerent la pluspart des habitans. Puis sen
allerent les anglois dauant la ville de Tournay laquelle ilz prindrent semblable
ment par composition et sans grant resistance.

Therouenne
prins.

Tornay pris

¶ Apres tous ces grans affaires au Roy Loys suruenus pour le comble de son in
fortune ma Dame anne son espouse alla de vie a trespas au Chasteau de Bloys

et fut son corps porte et enterre a saint denis en france tres honnorablement/ ce fut Le trespas d'une bonne royne accomplie de la plus part des vertuz que pourroit auoir une louas madame An de dame/ a ceste raison fut trespas plorez et regretee non seulement par les bretons ne Royne de mais de tous les princes et gens de france / la maladie prinist a la royne le second france et du tour de janvier dudit an mil cinq cens et treze a le. ix. iour dudit mois trespas chesse de Bre taigne.

Sensuyt son epitaphe.

¶ Anne le suis duchesse de bretaine
Qui fuz iadis de charles et loys
Rois des francoys vraye espouse et compaignie
Dont tant d'honneurs sont encores ouys
Tous biens mondains se sont euanouys
De moy qui fuz riche prudente et bonne
Lan mil cinq cens et treze/ que a la bonne
Conduicte fuz de la siere atropos
Driez a dieu que a mon ame par bonne
Et quil luy donne en paradis repos.

¶ Dudit temps estoit en la court dudit roy loys le duc de suffort qui disoit le roy aulme d'angleterre luy appartenir/ et pour recouurer iceluy royaume ledit Roy loys bailla a soul d'ay audict duc de suffort douze mil lancequenetz qui furent en normandie avec ledit duc le iour de pasques de lan mil cinq cens quatorze / Tousceffoys ladicte entreprinse ne sortit effect/ parce que par le moien du duc de longue uille q' estoit prisonnier en angleterre fut faicte paiz entre led roy loys et ledit roy Henry d'angleterre par laquelle paiz/ madame marie seur dudit Roy Henry fut promise et accordee audict Roy loys/ et fut ladicte paiz crie en la ville de Paris le seziemes iour daoust on d' an Mil cinq cens quatorze/ le dixseptiesme iour du mois de May precedant monsieur francoys duc D'angoulesme et de Valois espousa madame Claude fille aisnee dudit roy loys en la chappelle du chasteau de saint germain en laiz/ pres paris.

¶ Madame marie fut amene en france d' en tost apres ladicte paiz proclamee et entra en Aubeville le dimanche huitiesme iour Doctobre dudit an mil cinq cens quatorze Et au d'auant d'elle a demye lieue de ladicte ville ledit roy loys se trouua acompaigne de Mil cinq cens hommes a cheual des plus grans et Triumphans de sa court/ s'aignans aller volder aux champs. Et la dame rencontra la baissa a luy dist cinq ou six gracieuses parolles de b'd recueil/ puis elle sen alla faire son entree en ladicte ville. q' fut une chose triumpante a le roy sen alla d'ung aultre couste. Le lendemain le roy espousa ladicte dame/ qui estoit belle et gracieuse en parolles Et apres auoir seiourne aucuns iours avec elle en ladicte ville sen allerent en semble a saint Denis en frâce/ ou le roy la laissa et sen alla a paris. Et le lundy en suyuant s'iesme iour de novembre an susdict. Mil cinq cens quatorze madame marie D'angleterre royne de france seit son entree comme royne a paris/ en gros triumphe iouptes/ et tournois y furent faitz qui durerent plus d'ung mois/ ou les seigneurs et princes de france et aucuns seigneurs D'angleterre monstrentent assez bien ce quilz fauoient faire pour acquerir honneur a la grace des dames.

¶ Peu dura ceste tant grant liesse et ioye/ Car a la fin du Mois de Decembre en suyuant dudit an Mil cinq cens quatorze ledit roy loys fut malade d'une mala-

E. l. iij.

Du duc de suffort heritier d'angleterre.

¶ Lan Mil cccc. xij. Paiz être le roy de france et d'angleterre

¶ Monsieur francoys duc d'angoulesme et de Valois marie a madame Claude de de france.

Le roy loys marie en ses condes nops ces avec madame marie d'angleterre. Entree d' madame marie a paris.

La Quarre Partie

ADDITION.

Die, de laquelle il alla de Die a trespas le premier iour de Januier ensuyuant apres quil eut regne dix sept ans en laage de cinquante cinq ans. Le fut vng prudent et sage roy qui soit craignoit a fouler son peuple/ au moien de quoy acquist ce tiltre pere de peuple. Il ayma iustice et la feit tousiours faire en son royaume de sorte que chascun y viuoit en seurte/ Il auoit ayme en son ieune aage le passetemps des Dames/ Mais depuis quil eut espose madame Anne de bretagne fut chaste et loyal en mariage/ et sur tous vices hayoit les forces et violences de filles et femmes/ Je fus quelque iour present luy parlant a monsieur de la tremoille des heux q̄ faisoient les Bazochiens a paris / et aussi ceulx des collieges qui parloient des seigneurs

**Le trespas
dudict Roy
Loys**

**La genealo-
gie de fran-
coys Roy de
france pmier
de ce nom.**

de sa court et de ceulx qui plus estoient pres de sa personne/ Je Deulx quon iour en liberte et que les ieunes gens declairent les abus quon fait en ma court / Puis que les confesseurs et aultres qui sont les sages nen deulent rien dire / Pourueu quon ne parle de ma femme/ car ie Deulx que lhonneur des Dames soit garde. Il laissa ses deux filles madame Claude femme espouse de monsieur francoys duc de Valoys et d'angoulesme et madame Renee/ led monsieur francoys fut Roy apres son beau pere parce quil estoit le plus proche de la lignee de ceulx de Valoys en ligne collaterale/ car la directe estoit faillee en roy charles. vii. Et pour lentendre en repetant ce qui a este dict dessus au commencement du regne dudict roy loys douziesme/ le roy charles cinquieme eut deux enfans scauoir est Charles. vii. duquel vint charles. vii. pere de loys vnziesme qui engendia led charles huytiesme ouquel faillet la ligne directe de ceulx de Valoys/ lautre filz dud charles cinquieme fut loys duc de bordeaux q̄ eut trois filz charles qui fut duc de bordeaux apres luy pere dudict roy loys douziesme/ Jehan qui fut cote dangoulesme / et philippes comte de vertuz dud iehan cote dani goulesme prince de saicte Die a la requeste duquel dieu faict a present plusieurs gr̄es miracles en leglise dangoulesme ou son corps repose vint charles son filz/ et dudict charles led francois et madame Margarite sa seur/ leur mere est madame loyse de sauoye/ led roy loys apres son trespas fut honnorablement enterre a saicte denis en france/ et des regretz que feit madame marie sa Desue q̄ estoit l'une des plus bels les dames quon eust seu deoir ie feiz a la requeste de feu monsieur le prince de thelemon filz du seigneur de la tremoille Lepistre qui sensuyt:

LEpistre de madame marie Roynie douairiere de france au Roy Henry D'angleterre son frere touchant le trespas du trescrestien Roy de France ce Loys douziesme de ce nom.

Chapitre douziesme.

Royz moys ya mon trescher frere et plus
Que te rescripre apart moy ie conclus
Vng accident dolozeux et diuers
Que ne pourroys raconter en dix vers
Mais en prenant la plume pour escrire
Et pour au long ma grant douleur descrire
Mon pauvre cuer si fort se amolissoit
Que du bedane (qui estoit moult) yssoit
Vng cler ruyseau buyant et rutillant
Qui de mes yeulx sen alloit distillant
Sur mon visage et d'icele descendoit
Sur le papier/ qui par ce le rendoit
Indispose par art / et par nature

DE

II

De recepuoir ma pitieuse escripture/

Plus y auoit car mon deul excessif

A mon espiit estoit inaccessif

Et lempeschoit si fort en sa lumiere

Qu'il me sembloit estre seule et premiere

Supportant mal parquoy n'estoit possible

Dentendre ailleurs fors a la part sensible/

Touchant raison ne scay si ie l'auois

Ne aultre chose en moy fors que la doiz/

Encores tremble en escriuant ma main

Ceste douleur et cas tresinhumain

Que siere mort ma fait mais ie descharge/

Si ie soy mon cuer d'une grant charge/

C'est que iauoys par tes moiens exquis

Après auoir par tout serche et quis

Trouue en france ung si loyal epouu

Que a moy fut tout ame/corps/cueur/et pouu

Et si mal aye estoit lors que le pris

De tous les roys il obtenoit le prix

En calculant leurs meurs et qualitez

Leurs droitz royaulx a leurs equalitez

Car il estoit dessus non dessous france

Roy trespuissant et riche sans souffrance

Qui est ung royaulme en tous cas excellent/

Premierement d'argent est opulent

Et habondant en vins/blez/boys/et fructz

Sont decore de chasteaux bien construits

Semblablement de dixhuit provinces/

Et soustenu de plusieurs ducz et princes/

Fourrestz pa/lacx/estangs/et riuieres

Portans poissons de diuerses manieres

Et la pluspart est rendoz de la mer

Qui donne cause a plusieurs de lamer/

Les gens y sont courtoups et amoureux

Doulx auy begnins/auy mauuiz rigoureux

Tresliberaulx/et fort amant les dames

Nō par semblant mais de cuer corps et de ame

Auy armes prōps/hardiz/plains de baillances

Droitx a cheual/et bons courreurs de lances/

Carde a souyr/prestz abonner assault/

Impatiens quant quelqun les assault/

Oū le doit bien car pour en dire en brief

Sans culp venger ne porterent ont grief

Ils ont vaincu les vainqueurs des romains

Et surmonte la pluspart des humains

Mais ceste gent qui est sans auarice

Na peu trouuer de meilleure nourrice

Que la gaulle est ou a ceste raison

A bien voulu y tenir sa maison/

Tant il ya de riches monasteres
Et de conuens remplis de gens austeres
Qui meynent vie aux anges ressemblant
Par saintete non par vng faulx semblant/

Tant il ya deueschez et colieges
Tresbien dotez et plains de priuileges
Doire nra baron comme ie entends
Qu'il nayt fonde quelque eglise en son temps/

Aussi ce peuple autrefois fut esleu
Pour la defense ainsi qu'ay deu et leu
De sainte eglise et si la soutenue
A fer trenchant dont fort luy est tenue/
Et pour plus hault exalter leurs reliques
Il ny eut onc de meil leurs catholiques/
Ilz ayment dieu semblablement leglise
La deservant par bonne et sainte guise/

Vne autre grace a ce peuple begnin
Car onc ne fut rebelle ne mutin
Con:re son roy mais prest luy obeir
De corps et biens sans luy desobeir/
Ce que ne sont les autres nations
Plaines dorgueil et coniurations
Qui de leurs roys ne veulent endurer
Dont il aduient qu'on les doit peu durer/

Oz donc ie estois de tous biens plantureuse
Puis que du roy de ceste plante eueuse
Espouse estors et royne pacifique
De nation si gentile et manifique/

Touchant le corps et tresnoble personne
De cedit roy dont a luy nul per:sonne
Quant a lamour quil eut a son espouse
Impossible est que au long ie te leppouse
Car en trois moys que sa compaignie fuz
Tant de bons tours furent en moy diffuz
Tant me monstra de tous amoureux signes
Tant me estargist de bons grans et insignes
Qu'il ny eut roy comte duc ne empereur
Dont dame peust par fortune ou par eue
Tant de grans biens auoir a retirer
Si le vouloit ieusse eu lors den tirer/

Seure te suis que cuer auoit si munde
Qu'il me aimoit mieulx que femme de ce monde
Ce qui ne aduient es grans princes souuent
Dont mainteffois procede de fol vent/
Par ce sur tous amer ie le deuoye
Puis que de luy tant amer me sauoye/
Et lors que au lict damoureuse alliance

Nous estions tous seulz sans des fiance
 Soubz le diap doi couuert doi sauerie
 Qui reluysoit en fine pierrerie
 Passions temps en dictz solatieux
 Et en propos plaisans et gratieux
 Dont il sauoit pour le dire tout court
 Tresbien vser mieulx que homme de sa court/
 Il me comptoit de ses aduersitez
 De ses azars et grans prosperitez
 Et comme il fut heritier du bon royaume
 Qui prisonnier le tint par vng des royaumes/
 Aussi commandant la duchie de milan
 Sur ludouic conquist auant my lan/
 Et fut apres par ses baillans gendarmes
 Indouic prins de guise non en armes/
 Consequemment me faisoit recite
 Commandant il prinst de genes la cite/
 Et comme il feit boulongne au pape rendre
 Que bien tenelle auoit aose surprendre
 Sur le domaine et le siege papal
 Duquel bien faict fut aucteur principal/
 Il ne laissoit la louable victoire
 Laquelle obtinst en triumphe notoire
 A aignabel contre veniciens
 Du dict milan ennemy enciens/
 Apres parloit de la desconfiture
 Que les francois firent a grant iacture
 Sur espaigneuilz a rauenne ou fut deu
 Des dictz francois le cuer de sens pourueu/
 Puis me disoit que toutes ses batailles
 Il auoit faict sans augmenter les tailles
 De ses subiectz en fortune prospere
 Parquoy fut lors nomme du peuple pere
 Mais que depuis trois ans ses ennemyes
 Qu'il reputoit estre ses grans amy
 Trop enuieux de ses bonnes fortunes
 Pour empescher les moiens opportunes
 De conquerir le nom de prince eueu
 Sans que iamais il eust rien prins sur eulx
 Estoint venus assaillir ses pays
 Dont ses subiectz furent tous esbays
 Et pour pourueoir a ce tres grant affaire
 Auoit este souldain contrainct a faire
 chose greuant son peuple pour auoir
 Diues argent ou finance et auoir/
 A souldaier grant nombre de souldars
 Tant a cheual que ceulx qui vont soubz dars
 Qui trop bleissoit son cuer comme il disoit

La Quarte Partie

Les Inuenteurs souuent en mauidisoit
 Disant fault il par infidelite
 Perdre le nom de liberalite/

La nuyt passee et le iour aduenu
 Souuent phebuz nous trouuoit nu/ a nu
 Et rependoit sur nous ses raiz luy sans
 Nous promectant iamaiz nauoir nuy sans/
 Lors ie emploioys mon art aduifer
 A bien chanter & a cytariser
 Du il prenoit vng plaisir mirifique
 Dautant que amoit lart plaisant de musique/

Rien ne faisois ou consoit il ne prinist
 Dnc par semblant de rien ne me repainst/
 Mais bien sembloit sans alteration
 Que ailleurs ne prinist sa consolation/

Quant il estoit aucuneffoys malade
 Je luy venois presenter vne aubade/
 Puis les baisois tout gracieusement
 En quoy prenoit soudain alegement/
 Sil suruenoit quelque perte de guerre
 Je scauois bien paiz a son esprit querre
 Ses chambellans et seruiteurs secretz
 Nous contemplant en amours tant discretz
 Prenoiens plaisir a veoir noz contenancez
 Plaines dhonneur et de grans continencez
 Comtes et ducz de son noble sang proches
 Trouuoient moien de faire leurs approches
 Tout pres de moy sachans ne pouuoir mieulx
 Lcomplaire a luy que me estre gracieux

Iouptes feit faire a paris en grans pompes
 Du les seigneurs a criz de Loiz et Trompes
 Sur grâs cheuaulx seirēt malis beaup tournois
 Du grant plaisir et deduyt ie prenois
 Pensant en moy que sans fin durerroit
 Le temps eureux/et quil ne fineroit
 Parquoy viuois en soulas sans tristesse
 Je nauois rien quon dist chose triste esse
 Et me sembloit quil estoit impossible
 Que aucun me peust faire chose nuyssible

Mais tout ainsi q blanc donne au noir lustrer
 Aussi ma ioye et mon soulas illustre
 Ne procura deul si trefrigoreux
 Courroux si grant regret si bigoreux
 Que impossible est le raconter et dire
 Fors en grans pleurs et rage plaine de ire
 Car a paris apres les iouptes faictes
 Les saulx finiz les triumphes par faictes
 Quon commença le trezieime nouembz

Et vers la fin du froit moye de decembre
 Vng mal surprinst celuy que plus ie amoye
 Qui ne le tint ne sepmaine ne moye
 Dont de courroux suz soudain surmontee
 Et touteffoiz ma douleur fut bomptee
 Quant on me dist son mal estre legier
 Et que souuent le prenoit sans dangier
 Las ce confort sonde dessus espoir
 Tourna bien tost en piteux desespoir
 Et deconfort car quatre iours apres
 Et le second de ianuiet ou bien pres
 Lan du salut mil quatorze et cinq cens
 Vindrent vers moy gès rempliz de bñ sens
 Pour me anoncer que mort auoit surpris
 Le bon des bons et des nobles le pris

Las ie pensois quon me vinst anoncer
 Sa guerison et sante prononcer
 Je me atendois quon me dist apportez
 Voz instrumens et puis vous transportez
 Deuers le roy qui deult auoir de vous
 Son passetemps ou quelque confort doulx

Mais quāt ie ouy q son me dist madame
 Le roy est mort de douleur ie me pame
 Le corps me tremble et me serrent les dens
 Monstrant dehors ce que portois dedans

Et puis auoir reprens ma feuble alaine
 Je diz tout hault Cesse ton deul Helene
 Ne pleures plus la mort du beau paris
 Mais du bon Roy Loys mort a paris

Ne pleures plus buseys achiles
 Ne pleures plus dyanire hercules
 Car si ces deuy eurent lart militaire
 Le roy loys dont on ne se doit taire
 En eut autant si tous ses faictz lisez
 Or avec moy voz pleurs donc elisez

Romains cessez iules cesar plourer
 De nez la mort avec moy deplorier
 De celuy roy qui par eures fatales
 En bief conquist la plus part des italles
 Andromacha vien moy tost secourir
 Pour par mes yeulx larmes faire courir
 Et ploierons la mort de hector ensemble
 Puis du bon roy qui si bien le ressemble

Royne hecuba fors de tes doulx ombres
 Ne pleures plus les dangereux encombres
 Du Roy Priam ne le grāt feu de trope
 Ne pleures plus des grecz la riche proye
 Mais vien ploier daccord mal assorty

La Quarre Partie

Ong noble roy iadis de roy sorty/

Ne pleures plus Judich sur ta cite
Mais bien plorez ma grant necessite/

Ne pleures plus elymech Noemy

Plorons la mort de mon loyal amy

Comelia ne pleures gracius

Ton bon espouz/ouquel furent vaincus

Tous faultz mariz ne doulans soy tenir

Car il voulut pour toy mort soutenir/

Mais bien plorez celuy qui sang espendre

Eust bien voulu pour moy/boire mort prendre/

Bien portia qui portea la banniere

De iuste amour me prendre la maniere

Comtant pourray sans scandalle mourir

Pour mon espouz/comme fiz/et perir.

Je te requiers aussi dame iulie

Que le mien cueur avec le tien se allie

Pour en douleur mourir soudainement

Comme tu fiz/quant viz le destement

Souille de sang de ton mary pompez/

Dont tu cuidois la teste estre coupee/

Je vous supplie la phecie et psetuse

Et vous aussi la belle lampetuse

Seurs de pseton que son trebuchement

Ne plourez plus/mais le deffinement

Du mien mary/qui ne feit onc emprinse

Pour luy trop haulte/et qui ne fust bien prise/

Depuis seize ans a neuf moys quil regna

Il neust repos/aise nest qui regne a/

Et maintenant quil pensoit viure en paiz

Et de son ceptre et couronne le faiz

Laisser du tout aux princes de la terre

Pour ses plaisirs avec moy seule querre

Fiere atropos la mys a mort soudain

Pour me priuer de tout honneur mondain/

Et parce echo resonnant par les boys

Donne secours a mes piteux aboys

Pour prononcer plus hault mes durs regretz

Et desconfors qui me sont tant aigretz/

Faictes courir Rappetez voz fontaines

Par mes vers peulx/pour mes pertes certaines

Tousiours pleurer sans auoir ioye au cueur

Ne se laissez sans plourable liqueur

O pauvre peuple assez vous deuez plaindre

Ceste mort dure et avec moy complaindre

Deu que ce roy vous traicta doulcement

Douze ans et plus/combien que largement

Il eust a soiz d'affaires pour les guerres

Qu'il ordonna pour recouurer ses terres

Et si depuis se fust de ce retrainct

Necessite l'auoit a ce contrainct

Pour regecter sans y auoir faillz

Leulx qui auoient son fort regne assailly.

Dont bien souuent ie le doiroyz deuoir

En me disant que son royal deuoir

Estoit son peuple en tous car le releuer/

Sans desormais le charger ne greuer

¶ Et vous iustice en voz royaulx preitoires

En voz palais parquetz et al iditoires.

Plaignez la mort par pleurs et plainctes exquies

De ce bon roy lequel a tousiours quis

Par ses statutz et iustes ordonnances

De refformer les antiquas balances

Dont voz seruans ont si auent abuse

Je vous supplie quil ny soit plus mise

¶ Que direz vous me sseigneurs de leglise.

Ferez vous point quel que priere exquise

Pour le feu roy quan/ on vous mandera.

Que le faciez et que son plantera

Par voz monstiers son Lilys escu

Monstrans quil s: comme bon roy descu

A tout le moins de ius qui auez la mytre

Par son adueu ne portez point le tiltre

D'ingratitude/ai. ns pour priez dieu

Puis que par lu y presidez en tel lieu

¶ Je vous sern ons aussi dame noblesse

Desconnoiss: ance en vous nentre ne bleffe

L'honnestete de voz antiquas meurs

Et lamentez ai rec moy qui meurs

¶ Et se le roy lequel est trespasse

Ne vous a sau: et grans dons le temps passe

Ne loubliez p:ur tant car il le feit

Ainsi qu'on du: pour le commun proffit/

Le quil leuoit de l'argent tributaire

Il l'emploioit a leuuer militaire

Non en bouz ans ne prodigalitez

Non en plais:res non en lasciuitez

Car des le t:mps quil commenca son regne

A tousiours eu de chastete le resne

Et si na rien despendu pour iouer

Dont on le doit eptimer et loucher

¶ Et toy fortune a toutes gens aduersse

Es tu pas bien variable et peruerse

De mauoir mise en si treshault degre

Et de mauoir baillie le vent a gre

Pour seul tement par trois mois en iours

La Quarre Partie

Trop me voulu de tes biens meslouy/
 Trop peu pensay que les gloires mondaines
 Laducques sont fragilles & soudaines
 De tes foulz biens ne scauois la nature
 Qui sont tous plains de ennuytz et soifsaicture/
 Mais a present congnois par dict et saict
 Que en cestuy monde il n'ya rien par saict/
 Et qui voudra trouuer felicite
 Il la faultdra querir en la cite
 Du roy des roys en sa court supernelle
 Non en terrestre, & moins en infernelle/
 Apres auoir eu mie fin a mes plainctes
 A mes regretz et piteuses complainctes
 Les assistens voyans mon desconfort/
 Prindrent grant peyne a me donner confort/
 Et feirent tant que ie cessay pour l'heure/
 Mais a mon deul retournay sans demeure
 Du suis tousiours sans prendre long repos/
 Tout mon parler et mes menuz propos
 Sont a present mixtionnez de dueil
 Parler ne puis sans auoir l'arme a loeil
 De mon doulx suc le son armoniqueux
 Se conuertist en sours pirs tedieux
 En luy n'ya grant ne petite coide
 Qui cent doulceurs le iour ne me reconide/
 A present suis comme la toutourelle
 Qui na riens fors que sours pirs au tour elle
 Laisser me fault riches acoustremens
 Et si d'habitiz loyeux me acoustre/mens
 Car le dedans de mon cueur est tendu
 De piteux noir qui mest en ce temps deu/
 Hanter ne deulx que lieux merencolicques
 Fuy me fault assemblees publicques
 Sans plus querir esbas ne passetemps
 Nain viure seule en mespris et contemps
 Soucy si bien dedans mon cueur se mayne
 Que vng iour mest plus que ne souloit sepmaine
 Et pire mest la nupt que nest le iour
 Car quant ie suis couchee en mon seior
 Au reueiller bien souuent il me semble
 Que mon espoux & moy sommes ensemble
 Et que le doy baiser et accoller
 Ce qui me saict mon grant deul recoller
 Et tout acoup renoueller mes pleurs
 Et faire criz et piteuses clameurs
 En reueillant mes pauures damoiselles
 Qui de leurs licitz par feruens et bons zelles
 Doubtans tumber en quelque grant deffault

Viennent courans pour scauoir quil me fault

A l'une foiz me trouuent descouuerte
 Et de desbriassant de pleurs toute couuerte/
 A l'autre foiz me trouuent passe et blesme
 Preste a mourir sans parole et sans esme/
 L'une s'escrie et sencourt a leau rouze
 L'autre demeure et mon y s'age arroze/
 Brief mainteffoiz nactendent que ma mort
 Pour la douleur qui mes sens picque et mord/
 Et si ce deul me duroit ne pourrois
 Longuement viure en brief temps ie mourrois/
 Mais le bon roy francois plain de douleur
 De mon espouu gendre a Bray successeur
 Beau sage fort courtois a manuable
 Si gracieux il mest et amiable
 Et si me fait si tresbon traicement/
 Que mon esprit a prins totalement
 Espoir en luy et laude son espouse
 Du de Vertuz lasssemblée repouse.

Pource te pry mon cher frere et seigneur
 Roy triumpfant de mon bien lenseigneur
 Que l'aliace aux francois par toy prise
 Dure tousiours que par toy ne se bise/
 Car ce sont gens de si tresbonne sorte/
 Que de meilleurs nest besoing qu'on se assort/
 En ce faisant a toy me obligeras
 Et le prouffit de ton regne seras
 Pour les raisons que vng iour ie te diray
 En noz pays esquelz bien tost iray
 Au plaisir dieu le puissant createur/
 Qui de toy soit tousiours Bray protecteur
 Escrip au lieu remply de seigneurie
 Cest a paris de par ta seur Marie.

¶ De francoys premier de ce nom. l'viii.
 Roy de France a. xviii. duc Dacquitaine
 et de ses faictz et gestes iusques en Lan
 Mil cinq cens xxi. Chapitre. xiii.

DArce que le feu roy loys douziesme de ce nom mourut sans hoir male de son mariage monsieur francoys duc de Valois et Dangoulesme q estoit le plus proche en ligne collateralle et masculine capable de succeder a la Le sacre du couronne (comme nous auons deu cy dessus a la fin du chapitre precedet) fut sacre roy francoys p roy de France en leglise de Reims presens les depputez representas les douze pers miers de ce no de France a la maniere des aultres roys le vingt cinqiesme iour de Januier Lan l'viii. Roy de mil cinq cens quatorze Puis en passant par aucunes villes ou feit son entree sen al France la prendre la couronne et rendre graces a dieu et monsieur saict Denis patron des Lan. Mil Roys francoys il fut le premier de son nom et le Cinquante huitiesme roy de fran cccc. xxiij.

La Quarte Partie

Le Roy faict ce selon ma computation qui est veritable ainsi qu'on a peu veoir cy dessus/et si fut son entree a le Dixhuitiesme Duc de toute acquitaine. de saint Denis alla faire son entree en la Paris, Bille et cite de Paris q'est le Capitalle Bille et cite de son royaume/ou il fut receu triumphamment. et y eut iourtes et Tournois en la rue saint anthoine. Du il se porta hardy et vaillant. Cest le Roy et prince aussi bien ne et qualifie de bonnes et louables complexions et influences quil en fut onc/ Tant en formosite corporel le eloquence force hardiesse que aultres vertuz/ desquelles les princes et Rops doy uent estre decorez

Allice entre Le Roy et l'archiduc. **Le comte de nanfau.** La royne marie espousee. avec le duc de suffort. La deliuran de Pietre de Navarre. **¶ Lan .Mil cccc. quinze.** Le Roy se tint a Paris iusques apres la feste de Pasques. Pendant lequel tēps y furent faictes plusieurs choses. Et mesmement fut traicte l'appointement d'entre le Roy/et l'archiduc moiennant ce que madame Renée seur de la Royne fut accordee et promise en mariage audict Archiduc par ambassade diceluy Archiduc/ Entre lesquelz estoit le Comte de Nanfau/ lequel comte fut aussi accorde et depuis espousee avec la seur du prince d'orange/ aussi ondict temps monsieur Charles duc de bourbon fut fait connestable de France. Et fut sa Vicomte de Chastelaubert erigee en duche par le roy qui fut soit estrange. par ce que ladicte Vicomte est en a de la comte de Poitou vnye a la Couronne de France Et la royne blanche marie defue du feu roy Lops douziesme fut mariee en secondes nopces avec vng seigneur dans gleterre grant amy du roy d'angleterre/ Et auquel combien quil ne fust extraict de noble Race il auoit donne la duche de Suffort/ de laquelle duche vng aultre prince dudict pays se dit a nome duc/ et pretend le royaume d'angleterre luy appartenir comme nous auons veu cy dessus/ et emmena ledict seigneur ladicte madame marie en angleterre/ et apres toutes ces choses le roy enuoya querir Pietre de Navarre qui estoit prisonnier a loches auquel apres plusieurs grans dons il bailla charge de gens darmes.

Le roy a ami boise Le premier iour de May ensuyuant de lan .Mil cinq cens quinze le roy la royne/ Madame mere du Roy et toute la seigneurie partirent de Paris a sen aller a le mariage a Amboise par greuille. Montargis blays/ a aultres petites villes/ tantost apres du duc de Lorraine et de la seur dudict seigneur de bourbon connestable de France/ Du il y eut grosse a triumpheante feste/ Ondict temps le roy delibera recourir sa duche de Milan a luy appartenant a cause de la royne son espouse/ a de faire la guerre aux Souysfes qui estoient venuz courir bien pres de Briancon on Daulphine et auoient brusle vng village pres du chasteau d'aulphin. Et pour ce faire droussa grosse armee quil feit venir Les souysfes dire a Lyon/ Du il se trouua a en y allant fait ses entrees es villes de Bourges et on d'aulphine Doullins ou il fut honnoralement receu/ et le suyoient tousiours Madame sa mere la Royne et aultres dames.

Le Roy faict son entree a Lyon. Apres que le Roy eut fait son entree a Lyon D'ordonna de ses affaires pour la guerre quil auoit delibere faire de la les Fons/ et y aller en Personne/ Et apres auoir fait passer son armee Et mis ordre a son Royaume (Du il laissa regner Madame sa mere Duchesse d'Anjou et du Mayne) Le roy sen alla faire son entree en la Bille de grenoble/ Du il fut quelque temps pour laisser passer son Armee pendant lequel temps Hourut le filz de Federic qui se disoit Roy de Naples qui ia commençoit a Suyuir les armes Et donnoit vng bon espoir a ceulx qui le congnoissoient quil seroit quelque gros fruit sil eust desceu Au Departir de Gres noble Pour passer les Fons le Roy print son chemin par Nostre Dame Dam Le roy ha de bryn/ Nonobstant que la Pluspart de l'armee allast Par le Bourg Dussault.

Dambunse Roy sen alla a Guellesire/et a saint Paul/puis passa avec son Arme la les monta
mer par vng chemin qu'on disoit estre impossible de passer/ou les gens de pie & ault p vng chemin
tees eurent moult de peine et misere/ & fut partie de l'artillerie demontee pour pas- difficile
ser par ledict chemin.

Les ennemyes ne se doubtoient et iamaïs neussent pense que le Roy eust prins ce
chemin/ ne quil fust si pres deulx/ car Prosper coulonne du pays de Rommanie
qui auoit este enuoié par le Pape leon avec quinze cens hommes a Cheual bien ar-
mez et equippez pour secourir Maximilian filz de l'oy Sforce qui tenoit Milan La prinse de
sen alla raffraichir avec sa compaignee a Ville franche qui est vne petite Ville du Prosper cou-
pays de Picmont/ Du ilz furent surprins ainsi quilz vouloient dîner/ par le Sei- lonne.
gneur de Humbercourt qui entra en ladicte Ville avec sa compaignee aps qz eurent
tue les Portiers qui gardoient la porte/ et commencerent a crier par les rues de la
dicte Ville France/ France/ allerent au logeis d'udit Prosper coulonne/ Du ilz trou-
uerent grant resistance/ Et ainsi quilz se baptoient le mareschal de la Palice/ le sei-
gneur d'aulbigny et aultres francoys arriuerent au secours/ Et apres auoir tue
plusieurs des ennemyes priindrent ledict Prosper coulonne et pillerent tout le
bagaige/ mesmement emmenerent plusieurs beaulx Cheualx quilz trouuerent
par les estables/ Et fut ledict Prosper presente au Roy q l'enuoya en France soubz
bonne et seure garde.

Les souffes q estoient a Suze/ a Villanne et a Immolle pour garder les pas-
sages sceurent les nouuelles de la prinse de Prospeer coulonne dont furent tres-
fort esbahiz et incontinant commencerent a marcher a grant diligence vers milan
Les francoys qui les suyuoient de pres vindrent iusques a Turin ou le duc de Sa-
uoye receut le Roy a grant triumphe et le mena avec luy par ce quilz estoient pros-
ches parens/ les Souffes alloient iour et nuict et passerent la Riuere du Pau/ q
est geande/ sans basteau avec ponts faitz avec de cordes/ sur lesquels ilz passerent
l'artillerie et allerent a Chinault/ qui est vne petite Ville appartenante audit duc
de Sauoye/ Laquelle ilz pillerent en partie Et occirent plusieurs des habitants en
hayne de ce quilz leurs auoient refuse le passage et baillie viures/ mais ce ne fut
sans la perte daucuns Souffes lesquelz y furent semblablement occis.

La prinse de
Prosper cou-
lonne.

Le duc de Sa-
uoye avec le
Roy.

La Ville de
Chinault/ Pil-
lee p les sou-
ffes.

Le seigneur de Prié acompaigne des Geneuoyes se mist a Chemin pour se rendre
a l'armee du Roy/ et en y allant passa par la Ville de Alexandrie quil pilla comme
bien lauait merite pour les grans Trahisons et ennuytz que ceulx de ladicte Ville
auoient au parauant faitz aux francoys/ les Souffes qui marchoiēt cōme Il sem-
bloit deuers yuree sen alleerent a Nouarre/ et le Roy qui les suyuoit sen alla a Ver-
sel/ qui est vne petite Ville/ En laquelle furent parolles de teactes Paix entre le
Roy et les Souffes/ Et a ce furent commis Monsieur le Bastard de Sauoye/ le
Seigneur de Lautrec et aultres/ Le neau moins le Roy faisoit tousiours marcher
son armee/ apres lesditz Souffes qui la estoient partiz de Nouarre et sen alloient
vers Milan/ Le pendant vint renfort au Roy d'une grant compaignee de Allemans
qu'on appelloit la Bande noire fort bien acoustree/ le Roy feit marcher son armee
vers Nouarre qui fut assiegee par Pietre de Nauarre et incontinant rendue par
ceulx du dedans/ Et en ce temps la Royne acoucha d'une fille a Amboise laquelle
fut nommee Loys.

alexandrie pil-
lee.

Parolles de
paix entre le
roy et les sou-
ffes.

La bande noi-
re.

Les francoys
dedans Nou-
arre.

la royne acou-
chee d'une fil-
le nommee Loys

Les francoys partirent de Nouarre qui ne fut pille par le Commandement du
Roy et sen allerent a bufferolle/ Le pendāt le roy eut nouuelles que entre luy & les
Souffes l'appoinctement auoit este fait &clud & accorde moiennant certaine grosse

ff. lxx

La Quarte Partie

sonne de deniers quil feist desuuee pour leue enuoyer par ledict Seigneur de Laus
teect qui en eut la charge. Et comme on leur portoit ledict aegent les Souffles sus
rent preschez par le Cardinal de Spon qui tenoit le party dudict Hapimilian, et
persuadez par ledict Hapimilian et les citoiens de Milan, en sorte que cõtre le
foy et promesse quilz auoient donnee et faicte aux gens du Roy, aueuglez de l'ambis
tion quilz auoient de dominer sur les Roys et princes comme ilz se actendoient bien
par le moien de ceste guerre. delibereerẽt de faire vng vilain et lasche toue qui estoit
de surprendre le roy et son aemee ce pendant quon leur portoit ce quil leur auoit este
promis qui est lune des grans malices reprouuee que iaye point veu par toutes les
histoires.

Laschete a tra
hison des sou
ffles.

Premier as
sault des sou
ffles ptre les
francois.

Le roy fut aduertcy de ceste trahison a l'heure quil pensoit que les souffles contas
sent leue aegent, et sceut a la verite quilz estoient la pres de luy pour luy truer La
Bataille dont il ne se fessonna, et iacoit ce quil fust ieune et en l'age de Digneuf ou
vingt ans seulement se delibera de les attendre et bestre le premier a ce labeur, et
au dangier, dont il ne se espaigna. Et ledict iour qui fut le quatoiziesme de septem
bre l'indict an Mil cinq cens et quinze, enuiron trois ou quatre heures apres midy
les souffles acõpaignez des Milannoys vindrent seapper sur l'armee des francois
au lieu de marignan aulstrement dit salcte Vigilde lesquelz francois ne se bastirent
fors aucuns qui tourneent le doz en petit nombre. Les aduenturiers de France se
porteeent tresbien et supplioierent le deffault des Alemans de la bande Noire qui
auoient tourne le doz pensans que le Roy eust intelligence avec les Souffles a quõ
les voulust deffaire. Lesquelz incontinant apres aduetiz de la verite, Se mirent a
frapper sur les Souffles. Lesqz les aduenturiers francois qui nestoient que deux
Mil ou enuiron auoient deffait vne bande de quatre mil souffles. Les aultres bõs
des se mirent a frapper sur la bataille ou estoit le roy. Et se attẽdoient bien de met
tre en desarray les francois comme ilz auoient saict a Rouaere Lan mil Cinq cens
et treize. Mais l'artillerie besongna si bien avec les hõmes que les souffles ne fus
rent les plus fors. Et dura la bapteeie et le combat iusques apres iour couche par
ce quil y auoit plaine et clere Lune, ou il y eut geãt tueie. Car ilz estoient tant achar
nez les vns sur les aultres que iamais ne se departieent tant quilz se peurent cõ
gnoistre. Voire et ftererent es Lamps lung de l'autre. Et pour abuser les fran
cois Les souffles en ceste obscuete de la nuyt, crioient France France. Et neauts
moins tuoient les francois. Le roy ne perdit iamais son artillerie. Et si alloit De
lieu en aultre donnant tousiours courage a ses gens en sorte que sans luy et la pre
sence les francois estoient en geant dangier dauoir du pire. Ceste nuyt luy fut duee
a passer. Car il ne coucha ne dormit ailleues que sur le tymon dune charrette tout
arme. Et ne cudyda onc trouuee deaue pour boyre. Par ce que les Russcaulx qẽ estoient
au toue dudict lieu Auoient peedu leue couluee naturelle. Et estoient tous rouges
du sang des occis. Et au moien de la grant chaleur du soleil la poussiere auoit este
si grande que souuent on ne voioit lung de l'autre.

magnanimitẽ
te du Roy de
France.

La seconde
journée.

Le lendemain biẽ matin le reste des souffles encharnez sue les francois retour
nerent hardiment au cãp sainte Vigilde dõner sur nos gẽs, mais il surẽt reculez et
endommagez par l'artillerie Qui feist merueilles de bien tierce soubz la conduite de
Jacques Salot Seneschal Darmignac et Maistre de l'artillerie ou il acquist
gros honneur, et de l'autre part les francois se voyans les plus fors Augmenterẽt

leurs courages et occirent grant nombre desd̄s souffles. Lesquelz voyans leur perte et desarray tournerent le dos vers Milan/et neust este la poussiere iamais nen feussent retourenez cent. Toutefois il en demoura de quinze a seize mille mors tāt en Camp que par les chemins en supāt vers Losme et milan. Lesquelz ne moururent sans en tuer daultres des nostres. Les Veniciens vindrent au secours du Roy soubs la conduicte de Messire Bartholome daluiane et aussi le filz du comte Petis lanne. qui donnerēt sur la queue desditz souffles : aultres gens qui estoient venus avec eulx. Car ilz estoient fortiz de Milan Trente six mil combatans tant a pie que a cheual. Plusieurs princes de france et dailleurs tenans le party du Roy furent baillamment occis en ceste bataille et seconde iournee. Et entre aultres ledict filz dudict Comte Petis lanne/ Francois Monsieur frere puisne dudict Duc de Bourbon/ Monsieur Charles de la Tremoille prince de Thalemde filz du bon seigneur de la Tremoille le quel estoit aussi avec le Roy duquel ie feiz loiz la deplozation en ung petit liure intitule le Temple de bonne renommee. Aussi furent occis le comte de Sanperre/ le seigneur de Bussi/ le seigneur de Himbertcourt hardy et prudēt cheualier/ le capitaine Fouy/ a aultres capitaines : gens de bien Une bande desditz Souffles qui se estoient retirez a Lauantgarde que conduisoit ledict Duc de Bourbon/ comme gens aveugles se mirent en Une Cassine ou ledict Seigneur les feit tous blesser/ le Cardinal de Sp̄ qui fut cause de la mort de tant de gens se retira donnant entendre audict Maximilian quil alloit querir du Secours. Mais ce fut sans retour. Depuis Jules Cesar ne furent tant de souffles deffais pour Une soiz dōt iay saict pour la memoire du temps ces quatre legnes.

¶ Amarnigan lan mil quinze et cinq cens
Le Roy francois desconfit les souffles.
Dont feit coupper testes corps biaz et cuysses
Puis pinst Milan par force et par bon sens.

¶ Addition

D C

¶ Incident des Souffles quelz gens se sont/et
dont ilz ont prins ce nom.

¶ Addition

¶ Ceste Victoire ne fut petite voire la gloire que prenoient : auoient prins les souffles du viuant du feu Roy Loys. xij. lesquelz se disoient Correcteurs des Princes si les cōmētaires de Cesar au cōmācēmēt diceulx ne me decouuēt. Les Souffles (q̄ Cesar appelle heluiciens) sont des Gaules deca le Rhin et surmontent en force et baillance les aultres gaulois parce que de tout temps auoient eu guerre avec les Germains et alemans et estoient adurciz a combatre et experimenter en guerre. Toutefois ilz furent surmontez par Jules Cesar loiz quil commença entrer es Gaules pour les conquerir/ qui fut soixante ans ou enuiron auant lincarnation de nostre seigneur Iesuchrist. Et pour entendre comme ce fut.

Les souffles
sont des gaul
les.

¶ Ondict temps y auoit entre les souffles ung noble et Riche homme nomme ar La situation gentorix le quel desirant par Louuoitise estre Roy et dominer entre les Siens fait du Pays des Une assemblee de la noblesse dud̄ pays leur remonstrant que leur pays estoit Clos souffles. de tous coustz. Cest assauoir dune part de la spacieuse et grant riuere du Rhin q̄ separe les Alemans du Pays des Gaules de lautre Part du Lac de Lozans ne et du flume du Rosne qui les separe de Sauoye Dauphine et Prouence/

La Quarte Partie

Et que pour ces causes a peyne pourroient guerroyer leurs Voysins ne conquerir sur eulx Et quilz auoient Trop estroicte terre selon la multitude du Peuple Et selon la gloire quilz meritoient de leurs Batailles et Victoires Car toute leur terre nauoit en Long que Deux cens Mil quarante pas Et en largeur Cent quatre vingt Mil Et que bon seroit de entrer on parus des Gaules pour les conquerir Ceste folle entreprinse entra en leurs Burs L'eeuay Et oibonneret achapter toutes choses qui seroient necessaires a leur Voiage comme chariotz et cheuay Et ensuiesne toutes leurs terres affin de auoir grant habondance de fremetz et oultre de faire paiz avec les citez Voysines de leurs terres et confirmer amytie avec elles Et pour toutes ces choses faire et accomplir leur sembla quilz auroient assez de Deux ans parquoy delibererent de partir dedans le tiers an Et eleurent pour leur chief ledict Dregonioy

Entreprinse **L**e pendant Digenontiz mourut et fut huyt que luy mesme seſtoit occie par ce
des ſouyſſes que les Souyſſes l'accuſoient de traſiſon et le vouloient occire. Apres ſon trespas
d aller d'mou et quant furent preſtz comme leur ſembloit a faire leur voyage ilz ardirent et brul
er en Acquis lerent douze de leurs Villles et cinquante Villages et tous les blez ſors ceulz quilz
taine et paio Douſoient porter avec eulx/ pour monſtrer quilz nauoient aucun espoir de plus res
de ſainctoge tourner en leur pays et quilz eſtoient preſtz ruly habandonner a tous perils Ilz as
sembleret avec eulx les Raurates/ ceulx de baſle d Tou ſemblablement les Doyes
ceſt a dire ceulx de la terre de Bauierre prochains du Mont Concorde leſqz auoient
autreſſoyz habite oultre la Riuiere du Rhin/ Et auoient paſſe on Pays de Ro
rique qu'on dict a preſent Roſemberge quilz prindrent pour Compaignons de leur
entreprinſe Pour ſortir de leur pays y auoit deux Chemins Et passages/ l'ung
par la Bourgongne qui eſt ſoit eſtroict et diſſicile entre le Mont de Juria dict
ſainct Claude et la Riuiere du Roſne/ Lequel eſtoit ſi eſtroit que a peyne on y pou
uoit mener Chariot/ l'ung apres l'autre/ Et la Montaigne regardant ſur le che
min eſtant ſi hauſte que peu de gens pouuoient aiſement empescher le paſſage/ L'an
tre chemin ſoit aiſe eſtoit par Sauoye et le Dauphine Leſquelz pays auoient bng
peu dauant eſte conquis par les Rommains/ Dont Geneue eſtoit la derriere vil
le de Sauoye et la plus prochaine des Souyſſes Et dicelle Ville on alloit en ſouyſ
ſe par bng Pontz.

Le partement des souyffes. Les Sauyffes penserent deux choses/ L'une que legierement ilz feroient avec les Sauoyfiens quilz les laisseroient passer par le pays parce quilz ne sembloient encores auoir bonne affection/ auy Rômainz Du q a ce les cõtaindroiet par force Au iour determine pour partir se trouuerent tous sur la Riuiere du Rosne qui estoit le cinquiesme des Ialendes Dauril/ Lors que Lucius Piso Et Aulus Gabinius estoient consulz de Rome/ Et de ce aduertj Jules cesar partit bisigement de Rome avec grosse armeer et commanda que le Pontz de Geneue fust rompu Les Souyffes enuoyerent au dauant de luy ambassadeurs Lesquelz il remist Au Treziesme iour dudict Moys Dauril/ Et ce pendãt feit faire yng fousse depuis le Lac de Lozenne qui entre oy flume du Rosne Jusques au Mont saint Clau de qui deulse le Pays de Bourgogne dudict Pays des Souyffes/ Lequel fousse auoit Nil digneus pas en longueur Et seize en largeur oy enuiron.

Auiour assigne par Gules Cesar les Souyffes retournerent vers luy Mais ne peurent obtenir le passage quilz demandoient / Il souuenoit a Cesar que Lucius Cassius Lors quil estoit consul de Rome auoit este occis par les Souyffes

et que son oust auoit este vaincu et mis en subiection. Et au moien duquel reffuz en uoierent les souyffes vers Donnoix gouuerneur Dautun qui auoit espouse la fille de Vigentouix duquel auons dessus parle. Lequel Donnoix leur impetra permission de passer par le pays de Bourgongne. pour aller au pays de Hainctôge plain de blez. Et de ce aduertj Jules cesar par les habitâs de Bourgongne et de Sauoie qui auoient enuioé vers luy se mist en son effort pour les combattre et pour rompre leur entreprinse. il y auoit vng flume nomme arar. qui de present appellons la saune qui court par le pays Dautun si trescoyement que a peine Loruil peult iuger de quelle part leaue a son cours. Et aduertj Cesar par les espies. que trois parties de lost des souyffes auoient passe ce flume et lautre quartie estoit demouree p deca la saune. Combatit et deffit ceste quartie partie qui estoient de la ville appellee tigurine. et de present nommee la comte de Gymer. Et par ponts quil commença faire passa et toute son armee ladicte riuere de Saune en vng iour poursuuât la reste des souyffes lesquelz il combatit trois semaines ou enuiron apres audest soubs dune montaigne par della la ville de libiate qui estoit vne petite ville Dautun quon appelle de present Deuray.

Premiere des
faicte des sou
yffes.

Les souyffes se deffendirent baillamment et dura la bataille depuis sept heures du matin iusques a la nuyct qu'on ne se pouoit veoir lun lautre. voire si furieuse ment quil ny eut aucun deulx qui tournast le doz vne grant partie des souyffes furent occis. La reste se sauua a la fuyte. et comme trois iours apres fussent suiuiz p Cesar voyans quilz ne pourroient resister a sa puissance se rendirent a sa mercy a quoy les receut humainement moiennant oustages quilz baillèrent contre leur orgueilleuse coustume qui estoit de ne bailler iamais oustages mais bien den prendre pour fin de hystoire Cesar commença que les suyffes tulingois et lotebrigeois qui habitoient au mont de brique sen retournassent en leur pays et demourances et boudut que leurs villes quilz auoient faict brusler fussent reediffies ce qui le mouuoit estoit affin que le pays ne demourast vuyde et que les Germains que nous appelons les haultz alemans qui habitent par della le Rhin ne vinsent demourer au pays des Souyffes et se approchassent trop pres des Gaules a de Sauoye. Il accorda oultre aux voyens a la requeste de ceulx Dautun que leur demourâce fust assignee pres leurs pays et en vne contree quon appelle de present Bourdonnoys. a ceste cause dient aucuns que les Bourdonnoys sont procedez des voyens qui estoient de la terre de Bauiere. Le nombre des helueticns ditz Souyffes et de leurs compaignons qui partirent de leurs Pays estoit en tout homes et femmes et enfans trois cens soixante huit mille. dont en y auoit quatre vingtz douze mille qui pouoient porter armes. Le nombre de ceulx qui retournerent fut en tout deux cens et dix mille par quoy en mourut au combat et autrement cent cinquante six mille. comme il est plus au long Recite au commencement des commetaires. Cesar. ou verrez que se ceulx de Bourgongne aiderent aux rommains a deffaire les Souyffes.

Le nombre des
Souyffes des
faictz.

Quant et cō
mēt les helue
tiens ont este
apellez souys
ses.

Les souys ses par les anciennes histoires sont appellez heluetiens ilz prindrent le nom de souysse d'ung Village appelle souysse qui ne scauroit faire s'il n'y eust des hommes Lequel Village fut cause de la premiere diuision q'lz eurent contre la maison d'austriche qui na pas cēt ans en laquelle diuision obtindrent victoire a raison de laquelle le tost apres se multiplierent en si grant nombre que deus des meilleures villes que eust ladicte maison d'austriche en furent et sont encoires de present / scauoir est Su rich et fribourg et depuis ont tousiours este appellez souys ses / et si ont tousiours este tres patures iusques au temps du roy loys vniemesme qui prist leur alliance pour empescher charles duc de Bourgogne contre lequel ledits Souys ses gaignerent deus batailles / L'une pres la place de grancon que led duc auoit prinse et fait mou rir ceulx qui estoient dedans / Laquelle bataille ou rencontre fut a l'entree des mon taignes ou le duc et son armee tournerent en fuyte et laisserent tout leur bagage / Baloit priz ineptinable mesmemēt le pauellon du duc / La seconde fut pres Hozat ou ledict duc perdit enuiron huict mil hommes et se sauua par fuyte pour ses victoi res le sdictz Souys ses qui estoient patures cōmencerēt a eulx esleuer a prendre gloi re Et aussi au moien des grans dons que leur feit ledict roy loys vniemesme. Car apres la mort du duc de Bourgogne qui fut tue a Nancy au estoient les Souys ses pour le duc de Lorraine contre ledict duc de Bourgogne en l'an Mil quatre cens quatre vingts et deus led roy loys se feit leur bourgeois et premier allie / cōe aussi auoit il este a la verite / et leur donna vngt mil liures p an au pffit de leurs villes q estoient quatre / Berne / Lucerne / Surpe et fribourg / Et leurs trois quentons qui estoient villages enuiron leurs montaignes Sauer est Souysse dont ilz portent le nom / Soleure et Ondrieual oultre donnoit vngt mil liures aux particuliers de s quelz il se aydoit et seruoit en ses marches comme recite en diuers passages messire Phelippes de commynes cheualier en sa cronique du roy loys vniemesme ou il dict quil pense que les souys ses en s'il ou sept ans se amenderent dudict roy loys vniemesme de plus d'ung milion de floils de Rin et pour la friandise de celi argēt plusieurs ont depuis laisse leurs mestiers et labourages pour supuir les armes et a la fin ce ste auarice et couuoitise les deuifera / et eulx mesmes se defferont et ruyneront / car les grans princes n'iroient iamais les combattre en leurs pays tant malaise et ste rille par ce qu'on ny pourroit rien gaigner.

L'appointe
mēt de Paue

Pour retourner a nostre propos Incontinent apres ceste furieuse iournee les citoyens de Milan enuoierent au roy les Lefz de la ville a se soubmettre a sa mi sericorde / A quoy les receut moiennant quelque grosse somme de deniers / Et au re gard du Chasteau que tenoit le seigneur Maximilian fut sans demeure assiege et myne par Pietre de nauarre dont il en foudit grant partie qui fut cause dont ledict Maximilian demanda appointement au roy qui a ce le receut / et fut l'appointe ment tel quel Maximilian se rendit a la mercy du roy et luy liura le Chasteau du quel les Souys ses qui estoient dedans se allerent leurs bagues saulues. Led Ma ximilian fut enuoie en France avec belle compaignie et estat de pilce que le roy luy donna. Et quant le roy eut fait son entree dedans Milan et y demoure ilque tēps les Citadins de Paue trouuerent moyen par amys et argent de faire leur paiz avec luy / Comme aussi feirent aucuns Quentons des Souys ses / qui se Desfaire rent amys du Roy et de son alliance. Noiennant quelque grosse somme de deniers que le roy leur donna. Durant les quelles choses Messire Berthomme Daluian ne lieutenat generat des Venitiens mourut en son lict en ladicte ville de milan

Le trespas
messire Ber
thomme Dal
uianne.

Après tous ces accords le pape Leon dixiesme et le roy francois entreprinrent de se deoir et pter ensemble en la ville de Boulongne la grasse / ou ilz se trouuerēt

fort bien acompaignez et feirent aliance de paiz/ Dont chescun se resiouyft. Puis donna le pape vng Chapeau de Cardinal a monsieur Adrian de Boisy euesque de Contances frere de Messire Artur de Boisy autrement dit Souffier Cheualier de loirdie et grant maistre de france/soubz lauctorite duquel toutes choses passoient en la court du Roy. Il auoient deuz autres freres lung nomme messire Guillaume Souffier qui depuis fut Admiral de france et monsieur

Abbe de

Cluni et de saint Denis en france. Audist lieu de Boulongne le Pape requist au Roy que la Pragmatique sanction fust abolie en tout ou en partie/ parce que le pape disoit icelle estre contre la liberte de leglise et on preiudice des droitz de la Court apostolique. Surquoy le Roy enuoya depuis ambassadeurs a Rome a entre autres Messire Rogier Barne son aduocat en parlement At depuis tiers President. Aussi eurent parolles denuoier vne armee contre les Turcs/ Et pour ce fai

De la prosperite de la maison de Boisy.

De la pragmatique sanction.

te le Pape Leon octroia depuis au Roy de france vng Pardon general tel comme le Jubile a ceulx qui se croiseroient pour aller en Larmee/ ou bailseroient certaine somme de deniers pour y seaper. Qui fut cause de plusieurs grans abus commis par aucuns ambicieux et auaricieus prescheurs. Qui soubz vmbre dudict pardon donnerent occasion a plusieurs Laiz de amasser de grans deniers. Dont aucuns Docteurs et autres notables personages furent tressoit scandalisez. Et par ce que

Du pardon apostolique la croisade.

maistre Martin Luther du pays Dalemagne/ homme de geant esprit de loirdie des Augustins/ prescha et escripuit quelque Dpuscule au contraire dudict Pardon/ en calumpniant lauctorite de nosseur saint pere le Pape fut declaire herese a excommuni

De m. Martin Luther et ses adherens

nie par ledict pape Leon/ En haine de laquelle censure dont il appella/ Ad futura tin Luther et consiliary/ Le pauvre et imprudent Luther seit vng Dpuscule intitule De captiuitate babilonica/ ou il a insere plusieurs grans erreurs/ et heresies que depuis Il

cest efforce soustenir par autres euures en voulant confondre lauctorite a ierarchie de leglise militante et la pluspart des sept Sacramens Esquelles folles oppinions plusieurs personnes latines qui ont seulement veu et estudie le texte des euangiles et epistres ont adhere. Doires dilate lesdictes erreurs par blasphemies que ie ne ouseroy escrire/ contre lhonneur que nous doyons porter a la vierge marie mere de Jesucrist nostre sauveur et redempteur et les saints a saintes et dont Les bons crestiens doyent auoir aux yeulx les leemes.

¶ Au departir de Boulongne le pape Leon desliura au Roy de france aucunes villes a luy appaetenantes a cause de sa Duchie de Milan/ puis se departirent bons amys/ et sen retourna le Roy a Lyon apres quil eut laisse a Milan gouuerneur son Lieutenant general le Duc de Bourbon/ il sen alla par les montaignes a La Baume ou estoient alleees en pellerinage ma dame la Regente sa mere/ et la royne lan.

Le Duc de Bourbon gouuerneur de son neur de Milan

son espouse/ Du la ioye fut grande. Et disle le Roy alla visiter les Pays de Prouence et Auignon/ ou il seit plusieurs triumpantes et riches entrees. Puis sen retourna a Lyon. Enuiroy le quel temps mourut Ferdinand Roy Darragon. Aussi trespassa Laurens de Medici frere dudict Pape Leo le quel puis nagueres auoit espouse la seur de la mere du Roy Duchesse de Nemours Ondict anles notaires de Poitiers furent remis a nombre certain.

Le Roy en prouence et Auignon.

¶ Le Roy estant a Lyon enuiroy la fin de Larefmedudict an. Mil cinq cens et xv. Lempereur Maximilian venant contre ses foy et promesse practiqua et gagna a luy vng des Cantons des Souysse et la ligue Grise. Aussi gagna secretemet aucuns Lytoiens de Milan et autres gens Et avec grosse armee en laquelle Il mena le frere du seigneur Maximilian qui estoit en seance alla descendre secrete Larmee d'Allemagne en la plaine de Herdne et a Laudes/ Dont le Duc de Bourbon qui estoit a Milan

Les notaires remis a nombre certain.

Le Roy Mil cinq cens. xv. Larmee d'Allemagne

La Quarte Partie

lan fut aduertý. Et avec les gens d'armes quil peut assembler sen alla au dauant des ennemyz iusques a la Riuere de Dade ou ilz estoient ia descenduz. Et neautmoins enuoya vers les lieues des Souysfes qui estoient de l'aliance de France pour en auoir dix mille. aquoy saccoierent. mais par ce quilz ne peurent venir a luy si promptement voyant que son armee nestoit de la moictie si puiffante que celle de l'empereur. se retira avec elle assez tost en ladicte Ville de Milan. Et aduertý que de trente et sept Citadins qui au parauant auoient party de Milan pour aller vers le Roy de France a Lyon en estoient retournez trente a trois pour l'intelligence qz auoient avec ledict Empereur. les fait pendre et decapiter ou partie diceulx.

Trahison
daucuns cita
dins.

Victoire con
tre l'empereur
et son armee.

¶ Voyant ledict Empereur que l'armee des francois sen estoit si soudain allee de sa les auoir ia vaincu. Et les suiuit iusques a Narignan. ou il se logea. Qui est assez pres de Milan. les Souysfes aliez des francos se auancerent et par le chasteau entrerent en la Ville de Milan. laquelle fut assiegee par ledict Empereur. ou rien ne gaigna. Car par faulte de viures et autrement leua son siege. Et sans rien faire sen alla vers Bergame. Et a la Ville de Laudes quil fist piller et destruire. Le Duc de Bourbon le supuit de pres et l'escharmoucha de telle sorte que l'empereur ne scauoit ou il deuoit aller. Et se voyant ainsi presse luy coustumier de user de simulation donna entendie a ceulx de son armee que le Roy de Hongrie estoit mort. Et que pour ceste cause estoit contrainct aller en aultre part. Soubs lequel faulx donne entendie se retira dauec eulx. sans faire restitution de cinquante mille Ans gelotz que le Roy Henry d'Angleterre luy auoit enuoyez pour le secourir. Luidant quil fust ia possesseur de la Ville de Milan. Et par ce moyen noz ennemyz se separerent et sen allerent loing dhonneur avec confusion et perte.

Le roy de fra
nce ba a pie au
saint suaire.

¶ Le Roy pour rendre graces a Dieu des bones fortunes quil luy auoit donnees au commencement de son regne sen alla de Lyon a Chambery a pie pour visiter et Reuerer le saint suaire de nostre seigneur Iesucrist. ou se trouua le Duc de Bourbon Connestable de France qui sen retournoit de l'Italie enuiron la feste de Pentecoste de Lan Mil cinq cens et seize. Duquel temps mourut le Roy de Nauarre filz

La mort du
roy de nauarre
re filz du sei
gneur d'Albret

du seigneur d'Albret qui auoit este mis hors son Royaulme par Ferdinand Roy d'Espaigne et d'Arragon. Enuiron le mois de Juillet l'indict an Mil cinq cens et seize fut traictee paiz entre le Roy de France a l'Archiduc Roy d'Arragon a le mariage de madame Loys fille vnicque du Roy. et ledict Archiduc qui ieune estoit. le quel fut conclud et arreste en la Ville de Royn. ou les Ambassadeurs desdictz seigneurs se trouuerent. Et entre aultres pour le Roy de France messire Artur gouffier sire de Boisy Grant Maistre de France Leuesque de Paris le president D'ulieu. et aultres gens de nom De laquelle Paiz qui fut proclamee a Paris le vingt troiesime iour Daoust ensuyuant les articles sont cy apres declairez et specifiez.

Les articles
de lad Paiz.

¶ Et premierement que lesdictz Roys de France et d'Arragon qui se dit Catholique seront vrayz et loyaux freres et amys des amys et ennemyz des ennemyz pour la garde et tution de leurs Royaulmes Terres et seigneuries tant dela que deca les monts. et si l'un demande ayde a lautre sera tenu de le secourir aux despens du demandeur. et pourront guerroyer a Tous ceulx que bon leur semblera exceptez ceulx cy qui sont Aliez desdictz Roys. scauoir est de la part du roy de France. Nostre saint Pere le Pape et le saint siege Apostolicque le saint Empire et Electeurs et Princes diceulx. Les Roys d'Escosse. d'Hongrie. Les Ducs de sauoye

de Lorraine et Guedice/ Les huit quentons de Boignes na guerres entrez en La
siance du roy/ La Ligue Grise/ les Venitiens/ Florence et Lucques/ le marquis de
Montferrat et de Saluces/ Leuesque du Liege. Et le Seigneur de Sedan/ Et de
la part du Roy Catholique Nostre saint Pere le Pape/ le Saint Empire/ les
Roya de Hongrie/ de Boesme de Dannemarche/ Dangleterre/ et de Portugal/ Les allies du
Ma dame Margarite Archiduchesse Dautriche Douairiere de Sauoye/ Can- roy de frâce.
te dudict Roy catholique/ les Ducs de Lorraine de Sauoye/ de Saxe/ de Cleues/
de Juliers a leurs Seruiteurs et Subgectz. Le Marquis de Bade/ Leuesque et
duc de Lambiay et Comte de Lambiesis avec la Ville et Cite de Lambiay.

¶ Quant au Traicte de Mariage dentre ledict Roy Catholique/ et Madame
Loyse il y aura sept ans/ Et lan huitiesme de son ieune aage Elle sera fiancée par
parolles de futur audict Roy catholique. et elle paruenue en saage de onze ans et
demy prendra par parolles de present iceluy Roy Catholique/ pour son espou/ a ma-
ry Legitime/ Et le mariage faict et accompli seront tenuz le Roy a la Royne de fra-
ce pour l'accomplissement d'iceluy Mariage faire mener ladicte Madame Loys
honorablement selon son estat a leurs propres coustz et despens en la ville de Lisle
en cas que le Roy Catholique soit lors en la Comte de Flandres ou en ses prochains
pays/ et en cas quil fust en Castille ou aultre lieu en espaigne icelle dame sera li-
uree en la ville de Perpignan.

¶ En faueur duquel Mariage le Roy de France transporte audict Roy Catho-
lic tout le dioict normet action quil pretend auoir au Royaulme de Naples/ et sera
tenu meubler ma Dame sa fille de quelque somme de deniers ensemble de loyaulx
et bagues selon son estat/ Et sil aduenoit que le Roy Catholique alast de vie a tres-
pas auant la confirmation dudict Mariage Lad ma Dame prendra pour espou/ le
Seigneur Infant Domp ferrand de Castille son frere. Sil nestoit lors Ma-
rie a la fille de Hongrie. Et aussi sil aduenoit ladicte Dame aller de vie a trespas
ledict Roy Catholique prendra madame Renee dont premierement luy auoit este pro-
messe faicte/ Et si ledict Roy Catholique decedoit auant l'accomplissement du Ma-
riage a lune desdictes dames/ ledict Seigneur Infant de Castille entrera en son
lieu Et sera tenu prendre lune desdictes deux dames si marie nestoit.

¶ Et par ledict traicte ledict Roy Catholique donne a madicte Dame Loys ou a l'un
ne dicelles deux dames prenommees la somme de Cinquante Mil Escutz soleil
de rente annuelle leur vie durant/ quil leur est assignee trente Mil escutz dor Sous
leil en Espagne et vingt Mil escutz sur Esdyen/ en ce nom compins les maisons
de Lassignat de dozere Et est expressement accorde que sil ne vient enfant de ce ma-
riage que en ce cas le Royaulme de Naples retournera au Roy de France/ et ches-
cune des parties demoustra en son endroit/ Et pour ce que le Roy Catholique ne faict
les fructz siens de la chose totalle iusques a ce que le mariage soit accompli/ car le
droit se baille pour soutenir les Charges et fraiz du mariage/ et quil demeure pos-
seffeur du Royaulme de Naples/ La Raison veult que iusques a l'acomppliment du
dict mariage et que d'iceluy y ait enfant/ pour les fructz que ce pendant. Le roy Ca-
tholique en receura il baille recompense au roy de France. Le qui a este ainsi accorde
et quil baillera pour ladicte recompense audict Roy de France par chascun an/ La
somme de cent mil Escutz dor au soleil/ paiables iusques a la deliurace qui se fera
de ladicte Loys comme dessus est dict. Lesquelz cent mil escutz sont assignez sur les
royaulmes de Naples L'ecille Espagne Aragon Comte de rossillon et aultres

La Quarte Partie

lieux Et en baillera le dict roy Catholic bon et suffisant respondant:

Le sixiesme iour Doctobre dudit an. Mil cinq cens et seize Le roy de France alla a Paris et dist a saint Denis en France pour par luy remettre en leurs lieux les Corps saintes qui auoient este a sa requeste descenduz pour le bien et vtilite de son royaume/ ainsi que les roys de France ont acoustume faire en gros affaires/ En cest An fut public le Pardon de Jubile pour aller contre les Turcs/ duquel a este parle cy dessus Aussi fut fait vng Concordat entre le Pape Leon dixiesme et le roy de France Touchant certains articles de la Pragmaticque sanction/ et fut public en la Court de parlement a Paris le vintg deuixiesme iour de Mars. Lan susdict. Mil cinq cens et seize qui ne fut sans grant murmure et scandalle des vniuersitez et eglises Cathedrales et mesmement des suppositz de l'uniuersite de Paris/ lesquels par force et violence sefforcèrent Empeschier que publication nen fust faicte par les lieux publicques de ladicte Ville/ mais ilz ne furent les plus fors. Et pour sen venger planterent par les portes des collieges et aultres lieux libelles sa meux en mettres latins contre aucuns grans personages du conseil du roy et entre aultres contre Monsieur Anthoine du prat chancelier de France qui fut chose scandaleuse et non tollerable mesmement en cite si fameuse ou est la court de Parisement a laquelle appartient reprimier telles factions et murmures.

Laparauant et le derrier de Nouembre dudit an. Mil cinq cens et seize alla de die a trespas en la Ville et Chasteau de Thouars Madame Gabrielle de Bourbon espouse premiere de Monsieur Loys de la Tremoille comte de Guyennes et de comte de Thouars/ et fut enterree en leglise collegialle nostre Dame q fondict mary et elle feirent sumptueusement ediffier et eriger coliege de Chanoynees/ Le fut vne dame fort deuotte plaine de vertuz et de grant esprit et sauoir/ car elle composa sa vie durant en langage vulgaire plusieurs petis traictez cõtemplatifs et consolatifs de lame/ et entre aultres Le Voyage du penitent/ Le temple Du sainte esprit/ L'instruction des ieunes pucelles et les contemplantions de lame deuote sur le mistere de l'incarnation et Passion de nostre Seigneur Jesucrist/ lesquels Opusculles me furent par elle communiquez pour les faire reueoir a certains docteurs en Theologie/ elle fut longuement malade/ et disoient les Medecins que sa maladie procedoit du grant et extreme dueil quelle auoit eu de la mort de son filz messieur le Prince qui auoit este occis L'annee precedente a la iournee de Marignay/ ou sainte Brigide/ Dndict an. Mil cinq cens seize y eut mortalite de peste en plusieurs Villes de France/ et entre aultres en la Ville de Poitiers/ Au moien de quoy la Court ordinaire dudit lieu fut transportee en la Ville de Chauluigny et dura le mal depuis le comancement de Septembre iusques enuiron la feste de Saint an die ensuyuant.

Le dernier iour de february de Lan. Mil cinq cens dixsept/ Enuiron six heures deuers le soir la Royne acoucha d'vn beau filz premier Dauphin de ce regne/ et fut baptise a Amboise le vintg cinquiesme iour du mois d'auril ensuyuant de lan mil cinq cens. xviii. et nomme Francois/ Les compères furent les Ducs Durbuy/ et de Lorraine/ Pour et on nom dudit Pape Leon/ Et la cõmere ma dame la Duchesse Daencon seur du Roy/ le Baptisme fut triumpphant et se y trouuerent oultre les seigneurs et princes susditz le Duc Daencon/ le Duc de Bourbon/ L'ennestable de France/ le Duc Dalbanne/ le comte de saint Paul/ le Comte de Geneue/ le comte de Vendosme/ le prince de la Rochefurxon/ le vicõte de Thouars/ le grant maistre de

Le pson iubi
le.
L'ordonat sur
la pragmatia

Le trespas d
la vicomtesse
de Thouars
et de sesme
et Vertuz

Mortalite.

Lan. Mil
cccc. xviii.
La natiuite
et baptisme de
monsieur frã
cois Dauphin
de Viennoys.

France Les Seigneurs de Montmorency, Chastillon Briand Le Seigneur de Laual et aultres plusieurs.

Lan Mil cinq cens dixneuf par ce que L'empereur Maximilian estoit alle de die a trespas et que aucuns des Electeurs de L'empire auoient enuole vers le roy de France a ce quil doulust tendre a lauctorite imperialle comist pour en faire les praticques. Desire Artur Souffier cheualier de L'ordre seigneur de Bouisy a grāt maistre de France/ auquel il auoit amour et familiarite especialle. Et ledict grant maistre estant par les chemins pour faire ledict voyage fut surpris de maladie en la Ville de Montpessier/ de laquelle maladie il y deceda le pmiier iour de May dudit an Mil cinq cens Dixneuf. Et fut son corps apporte a Chinon/ Le fut vng bon et loyal cheualier comme iay escript par vng petit Opusculle intitule le Laberintus de fortune. Ondit an le Roy feit tenir les grans iours de Poitou en sa Ville de poitiers par aucuns des presidents et Conseillers de sa court a Paris ilz commencerent Enuiron le quinziesme de Septembre et durerent iusques a la Saint Martin dyuer ensuiuant/ La Vigille des Roys dudit an/ Le roy feit son entree en la dicte Ville de Poitiers enuiron six heures de nyct aux Torchés/ ou estoient la Royne et madame la Regente mere du Roy et luy furent salctz les triumphes qui sensuyuent.

Premierement a la Porte saint Ladre au hault du Second Portal/ et en face y auoit vng hault eschauffault tout decore de verdure naturelle par artifice de italie et diuises de peinture a l'antique/ Sur lequel eschauffault y auoit a main depeyre vng grant homme nomme Poitiers vestu sobriement selon l'ancien temps/ qui tenoit en sa main vng escripteau ouquel estoit escript Gregedimini et videte regem in diademate Anti. 3. c. Et sur ledict personnage estoit escript en vers:

Je suis poitiers/ cest adire esprit coy
Qui le mien non change et diuersifie
Si le suis pauvre et nay gramment de quoy
J'ay bon vouloir de ce me glorifie
Ma langue est grosse/ et ne me magnifie
En mon auoir/ esprit/ scauoir science/
Et suis tousiours aucun ne sen deffie
Pauvre loyal et plain de pacience

OO

..

CD

DC

Par derriere dudit personnage et sur le pillier estoit escript/ Veni dilecte my/ a commoremur in villis. Anti. vii. et au dessous. Inueni quem diligit anima mea. Anti. 3. Au cousse Senestre y auoit vng grant Cerf ioyete le naturel qui estoit de front et couronne dor/ et entre ses cornes estoit lescu de France richement painct dor et d'azur et par dessus estoit escript Magnificencia tua in diademate capitis. Sa piece. p. viii. c. En milieu dudit eschauffault y auoit vne ieune fille nommee France couronnee dor/ et vestue de taffetas azure seme de fleurs de lis dor/ laquelle estoit assise en la chaire de Paix/ a tenoit sa teste sur vng diaz comme si elle dormoit Sur laquelle estoit escript Adiuro vos filie per ceruos campos ne suscitetis a euigilare faciatis dilectam donec ipsa velit. Anti. ii. Par le dessous y auoit vng aultre petit eschauffault couuert en verdure a l'antique/ Duquel y auoit six leu nes filles vestues de taffetas de six diuerses couleurs representans six nations chrestiennes Scauoir est Seicille/ Romme/ Italie/ Lombardie/ Germanie/ Austrie/ Heluic: Angleterre/ Espagne/ Hongrie/ et sur elles estoit escript vng Couste/

GG m

La Quarte Partie

Resplente filii nationes hominum. *Ecclē. ii. et de l'autre couste/ Ratio illorum obediētia et dilectio. Et a couste entre les deux Eschauffaulx y auoit escript en vulgaire.*

Auecques france vng franc cerf se maintient

Servant a dieu/seruy de ses seruans

Lesquelz en paiz tresbien il entretient

Tant que les loiz sont tousiours obseruans:

Des nations et pays reseruans

Cœur partial/il conserue sa dame/

Cest le franc cerf prince des conseruans

Que nous doibduons seruir de corps et dame.

En la VILLE et au coing de la regreterie y auoit vng aultre Eschauffault de la haulteur dung hōme/et sur iceluy vne fontaine deſtaing bore a bassin estamau/et quatre sponneaux en bosse qui gettoient vin clair. Et estoit en vng iardin plain de verdure/ Au tour de laſſe fontaine y auoit certain nombre de pasteurs deſſus de diuerses couleurs qui chantoient vaudouires a chansons a plaisir en presentant a boire a chescun. Et sur laſd fontaine estoit escript au dessus de leſcu de frāce/ Riga bo hortū plantationū et inebriabo amicos meos. *Ecclē. p. viii. Et dun des coustez ou estoit les pastoureaulx. Comēdite amici a bibite/ a inebriamini carissimi. Lāti. d. Et de l'autre couste. Vinū nouū amicū nouū. Ecclē. ix. a en vng tableau ce q̄ sensuit.*

Cest la royalle et francisque fontaine

Dont sont sortans les Ruyſſeaulx de vertuz

Vin de iustice elle rend comme plaine

Du maints pasteurs se sont bien esbatuz

Ils ont les vers des arbres abatus

Tant que france est nece/et de paiz eueuse

De dieu premier/et deſſiens amoureuse.

A la grāt place de nostre dame y auoit vng aultre grāt eschauffault en rond et garny de pilliers faictz a painctz de diuerſes couleurs a lantique. *On milieu duquel eschauffault y auoit vng grāt liz de douze piedz de hault a tiges brāches et ſeuilles vertes/ a les fleurs d'argent a doi ioupte le naturel A l'une des bianches a a celle du couste deſtre estoit atache leſcu de frāce avec l'ordr/ a la fenestre leſcu de la Roïne et a demy pie au deſſoubz estoit attache cōtre la tige leſcu de madame la regente mere du Roy/ Soubz leſq̄ y auoit escript foliū eius nō deſſuet ola dūcūqz faciet p̄ſp̄erabūtur. Psal. l. Au pie a couste deſtre estoit la Salamandre/ sur laſſe estoit escript Rex potēs a metuedus nimis/ Ecclē. p. lo/ Au couste fenestre estoit Lermynne/ sur laſſe estoit escript Virtus tua in initū iusticie est. Sapient. vii. Les liz estoit plante en vng trosne tournāt momemēt a sans cesse/ Duq̄ y auoit. p. ii. beaulx iunes enfans representā les. p. ii. pers de frāce. dōt ilz portoiēt les armes et banieres/ et si estoient tous deſſus de taffetas chāgeāt avec petis chaperons de pastoureaulx de taffetas Vert p̄ le derriere a en les bānieres p̄dās a houlētes y auoit escript Populum hu milēm saluū facies. Psal. p. vii. Au bort a eptremite de leschauffault a a couste deſtre y auoit vne belle ieune fille de laage de. p. v. a. p. vi ans toute escheuēlee couronnēe dune courōne de fin or/ et veſtue de taffetas A ramoisy ſeme de croiz d'argent Et le portoit en vne de ses mains vne longue et gresse croiz/ et en l'autre vng liure/ estoit nōmēe foy/ sur elle y auoit escript Dilctus meus michi/ a ego illi q̄ pascitur inter filia boner aspirēt dīes et inclinentur ſūmbre. Lanti. ii. A main fenestre y auoit vng beau ieune filz de laage de. p. viii. ans. Qui representoit la psonne du Roy/ a des ſu en habit Royal. Sur leſq̄ estoit escript/ zelus dom̄ tue comēdit me. Psal. p. viii.*

Et a l'ung des piffiers estoit escript ce qui sensuyt.

C Puis que la foy garde le liz de france
Et le bon roy franc doublement francois
La croix tiendra ton peuple sans souffrance
En seure pais/ de tout ce espoir recois
La salemandie/ et le feu que apertoye
Les gens peruers chassent du tout arriere/
Lectmyne y est qui par douce maniere
Humainement entretient tous les bons
Les douze pers par ioye singuliere
Graces a dieu rendent de si grans dons.

C Au deuant du roy qui ce iour disna au chasteau de Diffay (qui est chambre deues
que) furent premierement tous les conuers & collieges de ladicte ville. le lieutenant
general et aultres officiers du roy avec grant nombre d'aduocat et procureurs hon
nestement desluz. Le maire avec les vingt et quatre escheuins et l'oppbourgeois/
le recteur & les suppos de l'universite Et logea en l'hostel de maistre francois des
moulins natif dudit poitiers son Precepteur descolle/ qu'on appelle la maison de
Roche fort en la parroisse saint Sauyn. Le poyle qu'on porta sur luy estoit de velours
pers seme de fleurs de l'yz dor. Le poyle de la Royne estoit de velours blanc. Et ceulx
qui portoiert lesdictz poyles estoient du nombre de dictz vingt et quatre escheuins
richement desluz. Le lendemain apres disner le maire de ladicte ville nomme maistre
Faurice Bernou avec les escheuins furent vers le roy luy faire lobeissance et ha
rengue/ et luy presenterent vng grant Lers d'argent dore en vne terrasse de mesme
ilz presenterent a la royne vne ymage de sainte Radegonde aussi d'argent dore. Et
a madame la regente mere du roy vng Bassin et vng liz dedans le tout semblables
ment d'argent dore.

Les grans Jours de Poictou qu'on auoit tenu a Poitiers Trois ou Quatre
Jours auant ladicte entree aucuns de Messieurs de la court de parlement auoient
commence la reformation des Religieuses Et monasteres de sainte Croix et de
la Trinite dudit Poitiers Dont auons parle cy Dessus au commencement/ Et La refforma
incontinent apres que le Roy et la Seigneurie sen furent allez de Poitiers. mon tion des Rois
sieur Jehan caluau/ lors euesque de Sens/ pour suyuit ladicte refformation/ Et naine de Poi
par force et violence les deux Abbeses desdictz deux monasteres furent suspēdus ctiers.
de leurs dignitez abbaciales. Et emmencees en aultres monasteres refformez avec
aultres religieuses. qui ne fut sans grans douleurs desdictes Dames et religieu
ses/ chose pitieuse a veoir. Car lesdictes abbeses estoient de bonnes et grosses mai
sons/ Scauoir est celle de la Trinite de la maison Damboise. Et celle de sainte
Croix de la maison de Loube. Et si estoient icelles abbeses dames vertueuses cha
stes. publiques et charitables faisans aumosnes publiques & particulieres che
cun iour en sorte que les pauures mendicans estoient par elles nourris/ les malades
confortez/ et visitez d'aumosnes secretes/ Les pupilles entretenus/ Et les desues
secourues en leurs pauuretes/ Et nauoit este scē que en leurs Monasteres eus
sent este faictes choses dissolues ne scandaleuses. Je extimoy assez la Cloufure
de leurs Monasteres a ce que les Mondains neussent occasion dy entrer/ Et fies
quenter/ Mais du surplus ie men raporte a dieu et a ceulx qui mieulx sentendent
que moy/ Aucuns mont dict que ien auois este le premier moien a la Raison du liz
urs que J'auois presente a la Royne contenant l'histoire du roy Clotaire & sainte

La Quarte Partie

Rabegonde son espouse fundateurs dudict monastere sainte croix. mais cest mal iuge. Car qui bien verra et entendra tout ce qui est ondict liure. On trouuera plus sieurs grans maledictions horribles a l'yre contre les perturbateurs des abbeses et preuileges dudict monastere sainte Croix / et contre ceulx qui peruertront leur ordre et soume de viure. Le qui a este fait (ainsi qu'on dict) reduisant le tout a l'ordre de saint benoist souz le seul monastere de fonteurault soubmettant les fondations royales de france a vne seule dangleterre. Le lendemain de ladicte feste des roys le Roy la royne. Madame la regente et toute la seigneurie partirent de Poitiers pour aller a Loignac q est le lieu de la natiuite du roy. ou la Royne feit son entree qui fut la plus riche. nouuelle / et sumptueuse qu'on veit onc. Car seioient rencontres et batailles par fictions poetiques. Mais les grans gesses qui se conuertirent en pluyes empescherent qu'on ne les trouuast si plaisantes qu'on eust peu faire en temps serain et tranquille

Daucuns seigneurs et seigneuries de poitou painctonge et engoulmois.

Caucuns mont interroge de lantiquite de plusieurs seigneuries des pays de poitou painctonge et Engoulmois comme si estoient choses esables et Arresteres des le temps de Noe et ses premiers enfans. Mais peu on en trouue chose digne de grant Memoire par les histoires et ya eu tant de mutations de nos et seigneuries par la multiplication des enfans et Alliances qui seroit soit difficile de escrire les Genealogies. Et quil soit ainsi pour pser des maisons plus congneues a ceulx de Poitou. Nous auons deu cy dessus combien ya eu de mutations es maisons de Thouars. Partenay. Douuent. Luzignen. Fontagu. La Rochesurion. Maulcon. Mareuilh. Bencay. Les Chabots et aultres illustres maisons anciennes Et par vne ancienne Pancarte en forme de ptage en date de lan. Mil cent cinquante. Jay trouue que Messire Ambroys de Biouonne cheualier et madame Beau treiz de Luzignen la femme estoient Seigneurs de plusieurs Chasteaux places et seigneuries desquelles plusieurs gros Seigneurs sont a present grandement pourueuz et apannez tant en poitou painctonge que Engoulmois. Scauoir est. Diouonne. J. Dapart. Thors. Rochefort. Aize. Villiers. Ruffes. Vertueil. Hôignac. marillac. Bayes. Aubigne. Haye. La tour chabot. Jors. S. souffrien. frontenay. sabatu. Lisle de maigne. Houllmes. Deluyre. Le port de Coulon. Bougouyn. Sainte Neomaye. Lisle casconnelle. Sensay. Sainte Soulyne. Esnande. Marcilhe. Ancille. Bourg archambault. Chasteaulachair. Lercigne. Dompierre sur boutonne. La brosse. Vallans. Darez. Saint Julien. Douant. Bourg. Jarnac. Fontaines. Les tousches. Lhursetonne. Chanay boutonne. Bourguille. Reuic. Aigre. Les landes. Le boys pouureau. Poche. Lherueux. Bressilles. La benaste. Les essars. Aspremont. La greue. Chasteau Guillaume. Rye. Hayes. nays. La Chastaignetaye. La guerche. Cigny. Darbelay. La tierce partie de. Portalgne. Pouille. Naliera. Le pastis. La mothe. Fontenay. Bressilles. Les bous chaux. La garrie. La meclatiere. saint fulgent. Boulongne. Et La Gallerie. et desdicts seuz messire Ambroys de Biouonne et dame Beautreiz de Luzignen la femme sont venuz vne fille nommee ysabeau de Biouonne mere de dame Nicole de Bre taigne et vng nomme messire Sauary de Biouonne cheualier qui espousa dame ma gault de clisson seur de messire Olivier de clisson cheualier. Connestable de france duquel a este escript cy dessus. Et de leur Mariage vint Messire Regnault de Biouonne aussi cheualier qui espousa dame Marie de maslas qui estoit dune des plus grans maisons de painctonge. eurent vng filz nomme messire Germain de Biouonne cheualier qui espousa madame Margarete de brousse seur du Comte de

Pantshieure. Et de leur mariage est venu messire Andrie de Biuonne cheualier seigneur de la Chastaigneraye La mothe sainte Eraye / Anuillle / Dardelay et autres seigneuries Lhambelay ordinaire du roy qui a present est / Et l'ung des gouuerneurs de monsieur le Dauphin. Et des long temps a Seneschal de Poitou. par le trespas de feu Messire Jacques de Beaumont cheualier seigneur de Bressuyre qui auoit este seneschal apres. Messire yuon du Fou. duquel auons dessus parle Ledict messire Andrie de Biuonne fut marie en premieres nocces avec la fille ainsnee dudit feu de Beaumont / et depuis a eppouse dame Ioyse dailloy de la maison du Lude. Et touchant ladicte Margarite de brosse mere dudit Messire Andrie elle na diminue le nom de ladicte maison. Car elle fut fille du mareschal de France de Boussac / Et d'ung sien frere vindrent quatre filles toutes haultement colloquees L'une nommee Claude fut mariee avec Phelippes duc de Sauoye L'autre nommee Paule avec le Comte de Neuers Et les autres deux nommees Bernarde et Helaine furent mariees avec les Deux seigneurs Marquis de Montferrat freres

Altre chose on ne fait signe de memoire en Aquitaine ne en France on dit Lan Mil cinq cens dixneuf / Et de lan Mil cinq cens vingt / Aucuns notables personages traicterent la venue et assemblee du Roy de France et de Henry huitiesme de ce nom Roy d'Angleterre qui fut assignee a certain iour du temps de este au lieu de ardes ou ilz se trouuerent en la plus grant pompe et sumptueux estat qu'on sauroit ymaginer / Le roy de France estoit acompaigne de tous les princes de son sang / De la Royne de madame la regente sa mere / Madame la duchesse Valencon sa seur / Et autres dames bien et richement acoustrees selon leurs estatz Les deux ieunes Roys accompliz de foimosite corporelle procerite de corps / Et mageste de personnes oultre la perfection de toutes graces afferans a prince parlerent ensemble / Et seirent aliance et certain traicte de paiz qui ne fut public / Dont les Francois et Anglois monstrerent grans signes de ioye esperans que par ce traicte seroit aussi faicte paiz entre le Roy de France Et Charles d'austriche Roy des Espaignes et esleu empereur touchant la duchie de Bourgongne et autres choses querellees par ledict Roy des Espaignes comme soy disant heritier par representation de feu Charles Duc de Bourgongne qui fut occis a Nancy / Le neautmoins ledict roy des Espaignes oubliant le traicte de Paiz qui fut faict a Lambriez par Madame margarite de flandres sa tante dont a este cy dessus parle / Ne recordant que les Roys de France et des Espaignes ont tousiours este les plus allies princes de la chrestiente / Parce que de antiquite sont allies de Roy a Roy de Royaulme a Royaulme. et obligez sousz grans maledictions de Carber leurs aliances / Pour quelque hayne que ledict Roy des Espaignes auoit conceue contre Messire Robert de la Harche Cheualier de grant entreprinse Allie du roy de France Entra avec grosse armee en la Picardie pour souszmbre dudit de la Harche prendre querelle aup francois comme il est Hay semblable Et fut guerre ouuerte a Neziere dont il ne rapporta gloire ne louange / Car la victoire en demoura aup francois.

Le fut vng commencement de plus grant et pernicieuse guerre au Royaulme de France / Car au moien dicelle le pays fut pillé des gens de pie et autres gens d'armes Lesquels se assemblerent en diuerses bandes / Et seirent diuerses pilleries et crudelitez aup psonnes et biens de ceulx q habitoient es villes et bourgades De sorte q le Roy fut contrainct mander a ses baillifs et seneschaulx rōpie les dā des / et faire pugnition des delinquāz fors cōmenca le tēps de pleurs et de douleur

Addition
Lan Mil
cccc. vingt
La Beue des
roys de France
et d'Angleterre
a ardes

Neziere

Description
de temps mis
crable

La Quarte Partie

pour les iniustices exactions et aultres aduecsitez depuis aduenues en France et ailleurs procedans come il est a croire de plusieurs pechez publiques/ Scauoir de heresies/ supersticions/ diuinations/ Les magiques/ Et choses contraires a la foy Catholique qui ont eu depuis cours et aussi q tous estatz sont peruertiz et desguizez de meurs conditions et qualitez principallement par le vice de auarice si tres grande que aucun nay deu durant ce douloureux tēps tendre fors a son particulier proffit. Mais chascun estes contant de Deoir petit le bien public pour sa priuer chesse

Les heresies
de Maistre
martin theu
ter cōdānees

Le quinziesme iour Dauril lan Mil cinq cens vingt et vng les faulces propositions de Maistre Martin theuter furent disputees en le scolle de Theologie de Paris/ Et comme erronees heeticques Et scandaleuses cōdānees et reprouuers Le sont celles mesmes de Johannes Bidelesz/ et ses disciples Johannes Hus et Hieronimus/ lesquelles furent aussi cōdānees on concille de Constance/ Je les eusse cy inserrees/ Mais les deces les entendent/ Et les simples gens se passerōt de bien den auoir lecture/ Car plus pourroient auoir de dompage en les oyant lire/ que de proffit Par icelles ledict Martin theuter Et ses adherens tendent destruyre la Monarchie de leglise Romaine lauctorite du pape/ Puissance/ et dignite ecclésiastique adnustler aucuns des sacrements de leglise et entre aultres celui de cōfession auriculaire/ Veulent donner puissance a toutes personnes crestiennes Ins differement de consacrer/ Prohibent la Veneration des ymages/ Les prieres quō fait aux saintes/ et saintes/ Contempnent toutes les institutōs faictes par les Papes et Saints concilles tant des Jeunes que prohibition de Manger cher et aussi des religions approuues. Tendans par ces moiens fort caultement attrayre les simples personnes a Viure a leur Volunte et subsceutiuement a deuier de la foy non apparement/ Mais soubz couuerture de bien

Fontenabre
conquise p le
roy de France

Ledict an Mil cinq cens vingt et vng Deslire Guillaume Souffier admyral de France par le commandement du Roy saignant aller avec assez bonne armee en Guyenne pour doubte du Roy Despaigne conquist sur luy la Ville de Fontenabre sans perte de gens/ Ledict voyage fut de grant mise/ Et y furent les habistans des pays de Poictou Engoulmoyz Fainctonge et Aulnys fort endommagez a la Raison de ce que soubz ombre de ceste armee on prinist esdictz pays Deutz Dasches et Cheuaup Dont les commissaires ou aucuns deulx feirent leur particulier proffit a la soule du peuple/ Et non au proffit du Roy ne de la chose publique/ Enuiron ledict temps ceulx de Milon se reuolterent contre le Seigneur de Lautrec gouverneur dudit Pays pour le Roy de France de sorte que par faulte de ses cours et Dargent Il laissa ledict Pays et sen vinst en France/ Le Pape leon soit conteaire aux francs et de Petite fidelite en fute Hopen Ainsi quon dict Mais ne Desquit guerees apres Car il Trespassa on Hops de Decembre dudit an Mil cinq cens vingt et vng/ On feit de luy Et de ses Neurs plusieurs Ignominieus Et scandalleus epigrammes dont ie neptime les aucteurs pour lirreuerence apostolique.

Ceulx de mi
lan se Reuol
tent

Le trespas
du pape Leon

Adrian pape

Apres le trespas du pape Leon Adrian hōme de grans lectres et cardinal estāt a sarragoce en Espaigne/ ou il estoit gouverneur pour le roy despaigne emperut esteu a pelame pape/ ne prinist la courōne et tchiare a Romme iusqs au dernier iour Daoust Lan mil cinq cens vingt et deulx Il auoit este precepteur du dict Emperetur. Et appelle a ceste charge au moien de son grant scauoir et doictrine Comē

Lan Mil
cccc. xxi.

Bien quil fust de patures parës / Luy estant docteur regët en luniuerssité de
 feit vng fort beau comment sur le quart de sentences / Ainsi quil alloit a Rome
 escripuit a Madame Claude Royne de France lespritte cy traduycte de Latin en
 francois.

¶ Treschere fille en Iesuchrist salut et apostolicque benediction/ Nous auons de
 sire par grant affection de veoir vostre serenite pour luy recommander les affai
 res de la chose publique crestienne Et pour impartir presentialement a icelle vo
 stre serenite et trefnoble lignee nostre benediction/ Mais parce que noz affaires
 et ceulx de la chose crestienne requerans vnc eptreme diligence de aller en Itallie
 contrarient a nostre desir / Nous expositons en nostre seigneur icelle vostre serenite
 te que dung cuer magnanime elle deuille amener et soutenir la cause de la foy
 Catholique et de toute la chose publique crestienne tant tonmenter dauant et pres
 nostre trescher filz en iesuchrist / francois roy de france trefcrestien vostre espouy
 Et en tant que a nous touche prions du meilleur cuer qui nous est possible nostre
 seigneur Iesuchrist lequell par dessus noz merites nous a voulu estre son vicayre
 en terre quil deuille cõceder a icelle vostre serenite et a vostre dicte lignee la grace
 et benediction que par noz mains Il a a iamais a essagir a personne aucune/ Ains
 si que par ces presentes nous luy octroions et toutes choses a lhõneur de son saint
 nom / Et a la prosperite de leglise Catholique / Le que ne obliẽrs de demander
 a la diuine maïeste par noz continuelles prieres et oraisons / Et dieu deuille quel
 les soient aussi deuotes comme elles seront voluntiers faictes / Et se recoĩde vos
 stre serenite de faire pour nous le semblable / Et en ce nous rendre office mutuel /
 Donne a nostre gallere au port de ville frãche lez Noye soubz lanneau a pescheur
 le treziesme iour Daoust Lan Mil cinq cens vingt et deup.

¶ Ondict an Mil cinq cens vingt a vng pour les affaires du royaume de frãce
 q cõmanceret croistre le roy fut cõtraint vendre de son dõmaine et surẽt trouuees
 plusieurs nouuelles inuẽtions pour auoir argẽt oultre les tailles et subsides ordi
 naires tant des gens deglise que de iustice Et on moye de Mars dudict an furent
 erigẽz plusieurs nouveaux offices de Judicature qui furent venduz assez chers
 mẽt. Et au commencement de lan Mil cinq cens vingt et deup furent expẽdiẽes
 lectres patentes a Lyon pour receuoir les gens Deglise a composer des finances
 et gndãitez de leurs dõmaine et temporel non admortiz Et den bailler quictan
 ce de tout le temps passe / Lesdictes lectres estoient fondees en Justice plus au sou
 lagement des gens Deglise que a leur soule se elles eussent este eperutees comme
 il appartenoit. Mais en plusieurs Dioceses le feuble supporta le fort lepeccation
 en dur a iusques en Lan mil cinq cens vingt et trois / Et ondict an on mist sus vng
 nouveau subside sur les prestres non benefices qui auoient quelque peu de Dom
 mayne non suffisant pour leur viure / Et neautmoins furent indifferẽment co
 tisez Et taupẽz Comme gens laiz / En celay auoit quelque apparence de Justice
 a la consideration quilz tenoient les biens que gens Laiz deuoient tenir / Mais on
 y feit plusieurs abus pilleries et exactions dont le Roy fut aduertý / Lequell ordon
 na quon en feist Justice Et en furent plusieurs adiournemens personnelez decretẽz
 par deuant / Messieurs du grant conseil contre aucuns des commissaires Dõbons
 nez pour leuer ce subside / On Hops de Huing dudict an Mil cinq cens vingt
 Et deup furent Aussi Lectres Patentes expẽdiẽes Par le Roy de France
 a Lyon Pour Senquerir De Ceulx Qui Notoyement Commettoient Dsures

Les indamnĩ
 tez et admortĩ
 timens.

La Quarte Partie

Reprobacion et pugnition des Usuriers Et pour les contraindre a rendre ce qz en auoient prins et le mettre entre les mains de gens droictz pour le faire rendre a ceulx ausquelz il appartenoit mais aucuns de ceulx qui furent a ce commis par le Roy y procederent inconsultement et par trop grant precipitation autrement que le roy a ceulx de son conseil ne sentendoit. Car indiffereamment aduulsoient tous contractz pourueu quil y eust eu moindres lesionz q le droit ne la limite. Et aussi aduulsoient tous contractz de ventes Generales acquisies a moins de dix pour cent dont aucuns en suerent adiournez a comparoir en leurs personnes audict grant conseil supuant le roy

Gueere en Picardie En ce temps de Lan mil cinq cens vingt et deux le Roy estant en Bourgongne fut aduertiz que les anglois vouloient descendre en la Picardie Au moien dequoy y enuoya messieus Lops de la Tremoille gouuerneur dudit pays de Bourgongne pour secourir le seigneur de Vendosme gouuerneur de Picardie. Lesquelz ensemble enuillaierent par trois ou quatre soiz iherouene en assemblant les garnisons Et comme on faisoit lesdictes choses les Alemans se preparent pour le roy Despaigne de venir en Bourgongne au moien dequoy le roy estant lors a paris manda ledict seigneur de la Tremoille de picardie ou il estoit et lenuoya en Bourgongne pour donner ordre audict pays. Et de ce assauantz les Alemans ne louscèrent assaillie et cessa pour lors leur entreprinse. Mais les Anglois sachans que ledit seigneur de la Tremoille sen estoit alle de picardie entrerent avec les flamens et hennuyers ondikt pays et mieent le siege dauant Hesdin. Le roy en fut aduertiz et pour bonne secours audict seigneur de Vendosme lenuoya ondikt pays ledict seigneur de la Tremoille avec messieus les Hareschaup de fouey et montmoranz cy le seigneur de mezieres nomme missire Rene daniou nepueu dudit seigneur de la Tremoille. Et le seigneur Federic de bauge avec leurs bandes. Les ennemis nactendirent leur venue et reculerent a grant diligence. Les affaires du Roy a du Royaulme croissoient tous les iours. Car le roy de france auoit contre luy le Roy Despaigne esleu empeeue. le roy dangleterre laeschibuc frere dudit emperreur les flamens hennuyers certaines bandes de alemans et la pluspart des Italles en sorte que poue se defendre deulx fut contrainct d'ouïsser plusieurs armeres tant y mer que par terre non sans geans mises. Lesquelles il neust peu saiee sans le secours des bonnes villes de son royaulme ausquelles il demanda la soultte de certain nombre de gens de gueere selon la qualite richesse et puissance desdites villes et feit en puints generaux et particuliers de ses subgectz dont il ne fut refuse. Toutefois la ville de poictiers sauoree de monsieur l'admiral Bonnpuet qui auoit grant credit deuenus le roy ne bailla aucuns gens darmes mais seulement une petite somme de denies pour ayder a la soultte ledict admiral nomme messieus guillaume Souffier cheualier de lordre faisoit lors edifier son chasteau de Bonnpuet a trois lieues dudit poictiers qui est l'ung des sumptueux edifices du royaulme de france

Le trespas d madame Suzanne duchesse de bourbon Environ ledict temps alla de vie a trespas madame Susanne de bourbon se de bourbon se de monsieus charles de bourbon lors cōnestable de france et fille de feu monsieur Trespas de Pierre duc de bourbon et madame anne de france fille du feu Roy loys Vnziemes madame an Laquelle dame Anne de france de deul ioint avec son ancien aage deceda bien tost ne de france. apres Et ne laissa la dicte dame Suzanne aucuns enfans de sa chaise. A ce moien apres Duchesse de le beces de madame sa mere Madame loys de sauoye mere du roy qui apresent est bourbon et regente en france en l'absence du roy querella et feit contencieuse la succession Proces de la de la dicte dame Suzanne contre ledict monsieus charles son espoux Et en fut intans succession de te proces en la court de parlement a paris et la matiere plaidoiee d'une part et d'autre. Je ne scay les moiens de leurs pretenduz droitz. Parquoy me de posteray den

escrire mais parleray seulement de leurs genealogies/ Et pour les entendre cõuillẽ
cõmancer a saint Loys Roy de france qui eut plusieurs enfans/ Et entre aultres
Phelippes le tiers de ce nom qui fut Roy apres luy/et m̃sieur Robert qui fut Lẽ
te de Cleemõt/ a premiee duc de Bourboẽ dont vinst Pierre secõd Duc de bourboẽ/
Leñ piere eut entre aultres ses enfans quatre filles/ Lune fut maier avec le roy
Charles. V. l'autre avec le Comte de Harcourt/ l'autre avec le Roy Despaigne/
et l'autre avec le Duc de Sauoye.

¶ Leñ piere eut aussi vng filz nõme Loys q̃ fut tiers duc de Bourboẽ dont vinst
Jehan. iij. duc/ qui eut deuy filz/ Charles duc de Bourboẽ. le. v. Et Loys premier
Comte de Fõpensier dont vinst monsieur Gilbeet aussi Comte de Fõpensier
qui moueut a Naples Lieutenant General du Roy Charles. viij. cõ nous auons
deu cy dessus/ dudict Fõsieur Gilbeet/ est venu ledict monsieur Charles son filz
a present Connestable de France/ Et dudict Charles Duc cinquiesme de Bourboẽ
et Dame Agnes de Bourgogne/ vindrent entre aultres leurs enfans deuy filz
Jehan/ et Pierre/ et deuy filles/ lesdictes filles fueent mariees Scauoie est l'une
d'icelles avec le duc de Gueldres/ et l'autre avec Phelippes cõte de Bresse/ et depuis
Duc de Sauoye/ desquelz et de leur Mariage est venue madicte Dame Loysẽ de
sauoye. Mere du Roy francois a present regnant/ Ledict Jehan fut sixiesme duc
de bourboẽ et moueut sans hoirs procrez de sa chaie/ par quoy fut Duc apres luy
ledict Pierre qui espousa ladicte dame Anne de france fille dudict Roy Loys vñ
ziesme/ qui eurent de leudict Mariage ladicte Dame Susanne leur seulle fille et
vñique heiritiere Laquelle espousa ledict monsieur Charles Comte de Compensier
Connestable de france qui se disoit Duc de Bourboẽ/ et tel estoit appelle a son
titule/ Et par ce que deue ladicte genealogie appert que madame Loysẽ de sauoye
estoit la plus proche a succedee a ladicte duchẽ de Bourboẽ/ disoit ledict Fõsieur
Charles que ce la ne luy pouoit nuyre a la raison de ce que par le traicte de son ma
riage et aultres teaites precedens saictz entre les Roys de france et seigneurs de
Bourboẽ auoit este accorde que les filles ne succederoient a ladicte Duchẽ/ quant a
moy ie ne say quil en est.

¶ Lan mil cinq cens. xxij. Sue la fin du printemps et au commencement de Leste
les anglois hennuies et flamens prepaerent vñg retour en Picardie/ Et le Roy
de France dispoit de l'autre part aller en Itallie avec grosse armee/ a deuoir vñe
aultee armee en Picardie/ et si estoit chose conteainte se donner gae de Guyens
ne qui fueent choses difficiles et de tres grosses mises/ de sorte quil fut conteaint
demander quelque argent aux seigneurs de Leglise non par tribut ou impos/ mais
par Emprunt/ Toutefois vñ inops de Juillet ensuiuant deceena lettres patens
tes par lesquelles Reuocqua le premier mandement. et manda que les deniers quil
demandoit aux Seigneurs de Leglise fussent mis entre mains de gens de bien qui
les garderoient pour luy subuenie en cas de plus vigente necessite/ et ou la necessi
te cesseiroit/ que les deniers leuez fussent renduz et cestituez/ Le neautmoins le roy
feit diuoir son armee pour le Pays de Picardie de laquelle feit Lieutenant gene
ral ledict Seigneur de la Ternoille du consentement et a la requeste du Seigne
de Vendosme Gouverneur dudict pays/ Et fut ladicte armee de cinq cens hommes
darmes et dix mil hommes de pie du pays/ qui iamais nauoient este en guerre. Et
sen alla le Roy a Lyon delibee aller en Italie et y mener vñe aultre armee fort
belle et bien Accomplie/ Mais l'entreprinse fut Rompue pour la cause quoy ver
ra cy apres.

¶ Lan Mil
cinq cens. xxij

Guerre en pi
cardie.

La Quarte Partie

¶ Le d^e seigneur de la Tremoille lieutenant g^{en}ral du Roy sen alla avec son armee en ensuyuant sa charge a saint quentin en bernadois. ou il sejourna q^{el}que t^{em}ps ac^{te} d^{at} a venir sa gens d'armes. aussi q^{el} estoit fort blece de la cheute d'ung Cheual qui estoit t^ulb^e soubz luy. de la sen alla tout le long de la frontiere iusq^{as} a Boulongne sur la mer. puis sen vinst a monstereul ou il se tⁱⁿst longuemet par autant q^{il} c^{es}toit lune des plus feubles Villes du pays. aussi q^{il} craignoit sil en fust party q^{il} ceulx qui estoient ord^{on}ez po^r y estre ne feissent difficulte po^r le gr^{at} d^{ag}ier de peste q^{il} lors y estoit. luy est^{at} aud lieu le duc de Suffoit q^{il} a espouse en secondes nopces dame marie d^{ag}leterre douairiere de France avec grosse armee descedit ond^e pays. & se vinst ioin^{dr}e avec le Seigⁿr d^{is}layn lieutenant g^{en}ral de L'empereur bien acc^opaigne d'une pt et daultre. Car tous ensemble estoient. xxxvi. mil. h^omes de pie s^{ix} mil cheu aus^{si}. et d^{un}e des plus belles bandes d'artillerie qu'on ap^{er} gueres deu en armee. & prindrent le^r chemin doit a Boulongne. Mais qu^{at} sceur^{et} le bon ord^{re} q^{il} le d^e seigⁿr de la tremoille lieutenant g^{en}ral du roy y auoit mis ne l'oserent assaillir. et prindrent vng petit Chasteau n^o pourueu de gens ne d'artillerie p^{ar} ce qu'il n'estoit tenable. ilz allerent de la passer a Therouenne quilz nouferent semblablement assaillir ne assieger com bien quilz sejournerent trois ou quatre iours pres de ladicte Ville.

¶ Le Capitaine pierre pont lieutenant du duc de Lorraine q^{il} estoit chief ded^{ans} ladicte Ville de Therouenne feit plusie^rs saillies sur eulx a son honne^r. & a la perte des anglois hennuiers et flamens. lesquelz aller^{et} de la a Doilans. mais nouferent ap^{ro}cher de la Ville ne l'assieger cobie^{nt} quilz eussent demoure tout au tour. xiii. ou xiiii. iours. Car come ilz se fussent mis en effort de approcher le^r artillerie on leur auoit occis tout plain de le^rs g^{es} a gr^{ans} coups de Canons d'ung Chasteau de terre q^{il} auoit fait faire le seigⁿr du p^ote diremp. Et p^{ar} ce q^{il} ny auoit assez gens ded^{ans} la Ville le d^e seigⁿr de la Tremoille y enuoya deux enseignes de gens de pie. lesquelz y entrer^{et} de plain iour a enseignes desployees a la veue de leurs ennemis. Et estoit le d^e seigneur de la Tremoille c^otraint qu^{at} les ennemis p^oient d'une place po^r aller a l'autre faire p^oir toute nuyt les g^{es} de celle quilz auoient hab^odonner po^r se mettre en celle ou ilz alloient p^{ar} faulte de gens. au moien de la grant frontiere q^{il} luy conue noit garder. Et alloit le d^e seigⁿr de la tremoille tousiours c^ostioiant ses ennemis po^r donner ord^{re} a tout. et auoit affaire en tant de lieux quil neust seu^mettre aux ch^{as}ps plus de soixante hommes d'armes et mille hommes de pie.

¶ Au partir de Doilans les anglois hennuyers & flamens prindrent leur chemin tout le long de la Riuiere de somme sans entrer es pays du Roy & vind^{er}et a Braye q^{il}z prind^{er}et par ce q^{il} c^{es}toit d^{un}e petite Ville non tenable et passerent la Riuiere. de la allerent a Roy et m^odiidier q^{il}z prind^{er}et a la Raizon de ce q^{il} ny auoit ded^{ans} les g^{es} ne municions po^r la deffence. d^ont les habit^{ans} de la Ville de paris fur^{et}et trefort est^o d^{es} nez p^{ar} ce q^{il}z approchoi^{et}. Et a ceste occasion fortifierent leur^s Ville. et y donnerent bon ord^{re}. Et doiant le d^e seigneur de la Tremoille que ses ennemis estoient au pays du roy. mist si b^on ord^{re} en tous les passages q^{il} par faulte de viures furent c^otraintz eulx retirer. q^{il} ne fut sans grant perte de leurs gens. Et en eulx retirant prind^{er}et beau reuoir. et le d^e seigⁿr de la Tremoille alla en personne reprendre a retirer Doilans. q^{il} prinst. ses ennemis nestans encores esloignez de s^{ix} lieues. et p^{ar} ainsi ne leur demoura d^{un}e seule place des terres du Roy de france.

¶ Et pour entendre comme ces choses peur^{et} estre ainsi faictes. veue la force des ennemis il est Bray q^{il} le d^e seigⁿr de la tremoille h^ome de gr^{at} lab^or & exp^{er}t en guer^{re} lors q^{il} sceut les ennemis auoir passe la Riuiere de somme. enuoya le Comte de

Dampmartin a Rojon/à assenbla ce q̄l peut de gēs du pays et rempara la Ville a son possible de sorte q̄ les ennemys ny allerēt/leō seign̄r de la Tremoille enuoia aussi vers Hesseurs de la court de plement et citoiens de Paris a ce q̄z luy enuoiaissent gens et artillerie le long de la Riuiere de Harne les assurant q̄ de son couste mettroit ordre aux places de Picardie. et mist dedās perōne les Seigneurs de montmor et de humieres. et dedans Cordie le Seign̄r de pont de remy/les Vicētes de Turenne et lauebent/et le seign̄r de Rochebacon avec le^s bandes/Quant les ennemys firent leur retraicte ledict seign̄r de la Tremoille enuoya toute nuyct des gens a Saint Duentin po^r secourir le seign̄r de saint Andrie/qui estoit dedās des long temps aupauant/et sen alla icelluy Seign̄r de la tremoille dedās Cordie doubāt q̄ les ennemys allassent assieger la Ville/et ainsi q̄z deslogerent les sups uoit tousiours pour empescher que viures ne leur vinssent/et mist dedans Guise les Comtes de byenne et de Biene/Pour lequel bon ordre ainsi mis p ledict seigneur Ondict pays de Picardie/les ennemys furent contrainctz eulx retirer a diligence/par faulte de viures non sans grant perte de leurs gens/ne sans dōmage inestimable duō pays Dnd tēps ptie de la Ville de Tropes fut arse et bruslee et bi soit lon communement que ce auoit este par vng boutte feu/que les hennuyers et es paignolz y auoient enuoye/et plusieurs aultres en habitz dissimulez par les meils leurs Villes de frāce cōme on sceut par aucuns quon prinst a paris p suspeçon qui confesserent le cas.

¶ Lōme on faisoit toutes ces choses et aultres q̄le laisse po^r gagner le tēps Larmee q̄le roy de frāce auoit delibere mener en Italie po^r recouurer sa duchie de Flandan occupée p Maximilian sforce souz l'adueu de Charles d'austriche/roy d'espaigne et esleu empere^r/sen alloit a Lyon pour passer les mōs Et en la supuāt le Roy passa p moulins ou estoit mōsieur Charles de Bourbō Cōnestable de frāce malade d'une sieure quarte/et parlerent ensemble des affaires du Royaulme/et disoit on cōmunemēt q̄le Roy le vouloit laisser en frāce po^r le gouuernement du pays/ Touthoiz. p. ou. vii. iours aps leō seign̄r de bourbō acompaigne de cinq ou sixz ptilz hōmes ses familiers prit de nuyct a secretemēt de son chasteau de chantelles/ et prinst chemin pour sen aller en Alemaigne vers l'empereur/la cause de si soudain ptemēt fut q̄ quelcun aduertit leō cōnestable quon auoit rapporte au Roy q̄ luy aultres ses adherāz auoiet delibere et machine entre eulx/ q̄ des ce q̄le Roy auroit passe les mōs ilz s'empareeroiet de messieurs les enfans du roy/ du royaulme et y mettroiet ses ennemys/ dōt il estoit tressort indigne cōtre leō seign̄r de bourbō/ et auoit depute gens po^r aller le p̄dire a amener a lyon/le roy enuoya gēs de toutes ps aps leō seign̄r de Bourbō po^r le trouuer/ce q̄z ne peurēt faire/mais en habit dissimule passa p le royaulme de frāce a se rendit a herdinād Archiduc d'austriche frere duō empereur/et bieu tost aps avec grosse compaignee de alemans sen alla lieutenant general dudict empereur en Italie/et se mist dedans milan.

¶ Le roy fut tressort courrousse de tel a si grāt deffault a nō sans cause cōme ches cun entend/ Et doubāt q̄ leō de bourbō eust des intelligēces en son Royaulme et q̄ soubz ombre de faire seruiue au roy aucū eulx assenblāssēt po^r luy nuyre luy estāt a Lyon feit expedier lettres patentes le. vii. de nouembre. Lan Mil cinq cens. xxiii. Par lesquelles la defection dudict de Bourbō au long narree Mandoit a tous Baillifs Prouostz et Seneschaulx de rompre toutes bandes et que si on trouuoit plus de dix hommes ensemble bandez quon courust sur eulx comme sur ses aduersaires Lesquelles lettres furent Publiées par toutes les Prouosts Balliages et Seneschauces.

Defection et
suyte de mon
sieur charles
de Bourbō

La Quarte Partie

Pragueries
factions en
france.

¶ Ondict an et des le moy de Juillet/ Il auoit decerne aultres lettres contēds semblable mandement sans faire mencion dūdict de Bourbon/ a la Raison de ce q dng gentil homme de Bourbonnoys quon appelloit le Capitaine monclou assen bla geant quantite de gens de pie. et iusques a six ou sept mil hommes qui serient de geans pilleries en Douebonnnoys et Deery/ et vindrent iusques en Poictou/ Le fient gens habandonnez a tout mal et vice. et courtoient sus entre aultres gens a Prestres et gens de iustice/ toutes les foueches patipulaires et potēces quilz trou uoient par les Chemins estoient par eulx abatus/ Et ny auoit aucun preuost des Mareschaux hui oufast se trouuer dauant eulx a la raison de ce que eulx esians a Montmorillon en Poictou comme dng gentil homme nomme de Chasteau Roi chiee Capitaine de Montmorillon et Pieuost des mareschaux ondicit Pays leur Doulast doucement remonstrier que le Roy n'estoit content de ce quilz faisoient/ Le prinrent despoillierent tout nud/ luy couppeent le nez et le membre virille/ et luy bailleent plus de cent coups apres sa mort/ Les gentils hommes dūdict pays a les citoyens de Poictiers assembleent geant compaignee de gens et supuirent ceste dia bolique bande et leue Capitaine Monclou qui se cendit a eulx et fut sa Compai gnee Rompue/ Il fut mene Prisonniee a Poictiers et depuis fut ledict Monclou mene a Paris avec son fourriere lesquelz y furent Descapitez dauant la Raison de la Ville de Paris/ On moyz daoust dūdict an/ Fil cinq cens. xxxij. et aupa rauid ledict Monclou eut les deuy mains coupees et luy mort fut mis a cartiere/ apres quil eut este prins/ La pluspart de ses gens se rendirent a Commarque capitaine daultres gens de pie pour le Roy/ Et depuis en Hayne de ce q ledict Adou estoit prisonniee audict Poictiers/ tous ensemble allerent dauant ladicte Ville/ On moyz de Juillet/ Et logerent es faulx bourgs du pōt a Goubert/ Il fut bruit quilz auoiet quelque Intelligence avec quelques mauuaiz garçons de la Ville/ et que tous en semble auoient delibere la piller au desceu de leue Capitaine Commarque/ Au moit de quoy on feit difficulte de leur ouuerie la porte/ Et realllement Sire Andre Juge Loys Faire leue en feit le Reffuz tout a plat.

Grant cruede
site cōtre dng
puost des ma
reschaux.

¶ Le nonobstant ces gens de pie se mieent en leue effort dentree/ et seient quelqs Rempars et teanches au chemin public desdictz faulxbourgs/ Quoy Doiant ledit Faire par ladiuis daucuns du Conseil feit sonnee le Deffroy ou toquersain qui ef frapa et esmeut Tous les habitans lesquelz se mirent en Armes et voulurent soi tie hors en ceste furue et Emotion mais ilz en fueent empeschez par les superie's par quelque temps/ Neautmoins vers six heures au soie aucuns fouldz estourbiz sortieent a leur confusion/ Lae ces gens de pie Ruzez en telz assaulx et rencontres se presenterent a eulx et en occirent Sept ou huyt/ Autant ou plus en fut occis des leurs/ Si eulx de poictiers eussent eu conduicte et quelque chie eussent deffiaict en tierement les aultres/ mais il sortieent comme Diebs de eeroles sans Pasteur/ et silz ne se fussent eetieez bien tost en la Ville eussent Tous este affollez/ Le fut Vne foltie que le Vy faire contre loppinion et conseil des sages/ Et iaroit ce que ces gens de pie se fussent retirez/ neautmoins le lendemain matin y eut dng aultre Effroy sans propos en ladicte Ville/ Et fut ledict Deffroy de Rechies sonne et les habitants assemblez au simple Rapport de trois ou quatre Timides personnes qui vindrent crians en la Ville que ces gens de pie y estoient entrez/ Le que ien escriptz est pour aduertir ceulx de laduenie que en telz dangiers on vse de moderation/ et que sans effroy on face tenie les Portes closes/ car Vne telle Ville deue sa clousture ne pour roit estre si facilement surprise.

Poictiers as
sailly p adue
turiers d fra
ce.

¶ Ceste bande et leur capitalne Commarque laisserent le pays de Poictou et Ti

rent en Aniou a grant diligence. Mais ceulx Dangiers les reculerent et suyui-
rent avec ceulx de Saulmur a aultre grant nombre de commun Populaire iusques
a la quantite de cinq ou de six mil personnes. Et ceulx estians pres monstereul Bel-
lay assaillirent ces aduanturiers. lesquelz en ordre de bataille donnerent sur ceste
commune dont ilz occirent par faulte de conduicte et bon ordre cinq ou six cens. les
autres tournèrent en fuyte et perdirent leur artillerie qui fut prinse et emmenée
par ces aduanturiers. Pour en desliurer le pays (ou plusieurs grans maulx faisoient)
Le roy les enuioia soubz la conduicte dud^e Capitaine Commarque en Escosse pour
donner secours aux escossois contre les Anglois/mais l'accord de ces deux nations
les feit retourner descosse sans rien faire/et a leur retour furent Lassez par Le
roy de France a Luzignen on quaresme de Lan Mil cinq cens xxxm.

Le Roy trouua par son conseil quil ne deuoit aller en Itallie/mais garder son
Royaulme au moien des machinacions et secrettes entre prises dont on se doubtoit
Par quoy y enuioia Lieutenant general. Messire Guillaume Gouffier Admiral
de France soit Hay de messire Charles de Bourbon Les monts passez l'armee De
France assiegea Milan/mais ny peut rien faire. Car ledict de Bourbon estoit de
dans dont les gens darmes feirent plusieurs saillies/et rencontres/ou maintes
gens de bien furent occis d'une part et d'autre. Et disoit on communement que si les
francois eussent assiege milan/la ville se fust rendue. Mais aucuns et les prin-
cipaulx ne furent de cest aduis. par quoy laisserent ladicte ville. et se tindrent long
temps a Biegras qui fut l'indict an mil cinq cens xxxm. Le pendant L'admiral de
France enuioia le Capitaine Dapard ung village nomme Rebet ou nauoit aucu-
ne forteresse. et prinst ceste charge au moien de la promesse que luy feit ledict Admi-
ral de luy enuoyer dedans trois iours certain nombre de gens pour la garde. et des-
fense dudict village. Le quil ne peut faire. par le moien de quoy Dapard a ceulx de
sa compaignee assailliz de nuyt en ce village par les Espaignolz qui vindrent en
grant compaignee/apres long combat les francois se sauluerent. fors six ou. viij.
vingts cheualx que menoiēt les seruiteurs. a se Dapard neust este Ruzé cault a
prudent eust este prins. car les Espaignolz ne demandoient que luy.

Après la Surprinse de rebet voiant ledict Admiral de France que son Armer
auoit faulte de viures. et ne pouoit plus tenir sans la perte de l'honneur de fran-
ce/eu surce le conseil des Capitaines. se mirent a chemin po^r ceulx retirer en fran-
ce. ledict admiral dung Couste le Seigneur de Dauldemont filz puisne de la tresil-
lustre maison de Lorraine. daultre le seigneur de Dandenesse d'une aultre part. et
ledict Dapard de dernier a au lieu plus dangereux. Ilz furent fierement suyuz p^r
les ennemis desquelz estoit chief led^e Messire Charles de Bourbon. a a la fuyte mi-
rent quatre mil hacquebutiers p^r le baud^e q^u auoient hacquebutes a crochet. led^e Ad-
miral en fut blesse dun coup led^e Seign^r de Dandenesse dun aultre. dont long temps
aps il mourut a led^e Dapard q^u estoit au derriere fut aussi frappe dun aultre coup
de hacquebute p^r le corps. a incontināt se descendit de cheual et se mist soubz ung ar-
bre ou aps auoir eu le sacrement de penitēce rendit le sp^rit nō sans led^e de Bourbon
qui suruint a ce lieu. led^e fut fort desplaisant dōt si noble a hardy capitaine auoit
este p^r coup de hacquebute occis. Son nō estoit Pierre terrail natif de la Dalson de
Dapard. on pays de Dauphine. On mōys de Juing a la Vigile de saint Jehan ba-
ptiste le temps fut si froit a indispose qu'on trouua led^e iour matin la gelee a la glas-
ce p^r les champs q^u feit plusieurs gros dōmages aux vignes et fructz. a le. l. iiii. ior.
Daoust en suyuant fut brusle a Paris ung hermite/grant ypocrite pour quelques
blasphemes p^r luy. p^rferres cōtre nostre seign^r iesucrist a la glorieuse vierge marie.

Hm

Deffaicte de
angeuls par
les aduantu-
riers francois

L'admiral de
France lieuten-
ant general
du roy a Mi-
lan.

Les francois
retournēt de
Milan sans
Victoire.

La surprinse
du capitaine
Dapard.

Le trespas de
Dapard.

La Quarte Partie

¶ Un moys de Septembre dudit an. Fil cinq cens Vingt et trois a le quatorzieme iour dudit moys. Le pape Adrian sixiesme de ce nom duquel iay dessus Escrip-
mourut a Romme. Ce fut Vng tresbon pape bien apme des gens droiz et mal bou-
ludes meschans mesmement des Courtisians de Romme Par ce que estroictemet
il corrigeoit leurs Abuz et Vices. Le premier iour Doctobie ensuiuant les Car-
dinaulx entrerent on conclau pour eslire Vng aultre Pape et auant que pouoir
faire election furent ondict cōclau iusques au dixneuuesme iour de nouembre en
suyuant qui sont cinquante iours Et ledict dixneuuesme de nouembre seirent pu-
blier et proclamer l'election par eulx faicte du cardinal de medicis Lequel se nomi-
me Clemens. Vii. de ce nom et fut couronne audict lieu le .xxviii. iour dudit moys
de Nouembre l'an susdict mil cinq cens .xxiii.

Electiō du
pape clemens.
Vij.

¶ En celle mesme annee le Souldan Soleyman. pii. tirāt de la famille de Otho-
man auquel son pere auoit laisse douze riches Royaulmes en Asie/ L'empire de Co-
stantinople/ et deuz aultres Empires/ Apres auoir prins en Hongrie le Taur ap-
pelle vulgairement Belgrade/ voyant les princes crestiens si diuulx par factions
et guerres Intestines/ entreprinist de conquerir l'isle de Rhodes que tenoient les che-
ualiers et Religieuz de l'ordre de saint Iehan de Hierusalem/ il y auoit deux cens
quatorze ans ou enuiron par ce que lesdictz cheualiers faisoient plus de ennulx p-
les iniures et molestes aux Turcs que toutes les aultres nations Christianes/ et
empeschoient les passages des Isles ciclades/ et quil ne peust faire Venir a son ai-
se les Richesses de l'Egypte/ Syrie/ et de tout Loient a Constantinople pour les In-
cursions diceulx cheualiers/ Aussi auoit memoire de la perte que auoit eue et le des-
honneur que auoit receu son bisayeul en leppugnacion de ladicte Ville a l'Isle de rho-
des/ dont il auoit este victorieusement chasse luy et toute son armee/ pour toutes les
Illes causes entreprinist destruire et Ruiner du tout ladicte ville et isle de Rhodes
Et son armee de mer preparee/ enuoya lettres de defiance aux Rhodiens/ leur don-
nant menasses de Ruiner sans resourse leur cite silz ne vouloient eulx rendre a sa
mercy/ dont ne furent esbahiz/ mais en bonne et prudente hardiesse luy manderent
quilz ne tenoient rien de luy/ et en cas d'assault se defendroient.

La pte d l'isle
de rhodes con-
qise p les turcs

¶ Ceste responce ouye par le Souldan se mist en mer avec trois cens nauires/ et
et deux cens Fil Turcs ou enuiron/ dont en y auoit soixante mil tous hacbutiers
Ilz arriuerent dauant la Ville de Rhodes le iour de la grant feste des Rhodiens ce
floit le iour de la feste saint Iehan baptiste/ dont trop ne s'esbahirent/ mais delibe-
rerent eulx deffendre sans monstrier aucun semblant de crainte/ combien quilz ne
fussent fors/ six cens cheualiers a enuiron cinq Fil rhodiens aptes a porter armes
Et apres auoir bien regarde par les Turcs de quelle part ilz assiiegeroient ladicte
Ville/ luy donnerent Vng aussi Rudde et cruel assault par terre et mer que les Di-
uans auoient onc deu/ car de toutes pars fut baptue de grosse a furieuse artillerie
que nō seulement les murailles en eussent peu estre baptues/ et subuerties/ Mais
aussi les mōtaignes saulrees et perrees/ Et feirent des plates formes de terre aussi
hautes que les murailles de la Ville/ des mynes et cōtermynes/ ilz y tindrent le sie-
ge p six moys durās lesquels dōnerēt quinze telz assaulx/ dont ceulx du Debdā se
deffendiret a le^r honneur a profit aussi biē qu'on pourroit faire pour le petit nom-
bre de gēs quilz y estoient/ ilz demāderent secours aux princes crestiens/ mais eulx
occupe a le^s guerres ciuilles et Intestines ny peurent ne voulerēt entēdre/ meult
mōis ceulx du Debdā dōnerēt tousio^s de l'affaire aux assailles/ mais pourāt nē
peurēt estre les maistres tāt p faulte de secours q^u po^r les traitres chās en le^r ville
¶ Et pour l'entēdre est viay que frere Andre Damaral Portugalois Esclatier

de leur ordre courrouisse a despit dont frere phelippes de lisle adams francoys auoit este esleu grant maistre de Rhodes apres le deces du dernier grant maistre frere Hadice du carret / auoit machinee lad guerre / Et done moien a occasion aux turcs de la faire / ausquelz reueilloit tout le secret du conseil de ladicte ville Tant par vng sien seruiteur que par lectres quil mectoit en traitz de arbaleste / Mais son seruiteur surpris en ce soit fait Declaira le cas et semblablement vng prestre de lad religion Et le proces sudiect chancellier iuridiquement parfaict fut par sentence pugn capitallement / Aussi vng peu dauant vng Juif qui se disoit crestien fut accuse de trahison et confessa auoir este enuoye par les Turcs en la ville de Rhodes pour epploier et veoir le iour et heure quil pourroit trahir ladicte ville

¶ Apres la pugnition de ces proditeurs et que les Rhodiens eurent soustenu quinze grans assaulx comme il a este dit cy dessus / esquelz les Turcs firent quatre grans breches es murailles de la ville . que ceulx du dedans fermerent de paulx et terre voians que les Turcs nestoient que a cent cinquante pas ou enuiron deulx et quilz auoient fait mynes par lesquelles pouoient sans grant dangier entrer en la ville / Et quon les prioit eulx rendre leurs bagues saulues / la plus part de ceulx du dedans se y accorderent / Mais non le grant maistre qui tousiours les persuas doit de tenir / leur disant que mieulx ballot mourir pour le nom de iesuchrist que se rendre a la mercy des ennemys de la foy / Neantmoins par ce que ceulx du dedans ne pouoient plus soustenir les assaulx des Turcs / et quilz auoient perdu la plus part de leurs gens / Aussi que leurs pouldres et munitions estoient presque saillies et nestoient secouruz daucune nation crestienne / et que chascun estoit en desesperoir / Consideras oultre les crudelitez a imanitez q eussent peu faire les Turcs sur les crestiens si y force fussent entreez en lad ville / Et a leur Religion eust par ce moien este totalement Ruynee et destruite / Liurerent ladicte ville de Rhodes par telle composition que dedans dix iours ceulx du dedans pourroient franchement eulx en aller avec leurs reliques ioyaulx a partie de leurs autres biens auoient trois ans par mer et par terre pour choisir le lieu ou voudroient aller faire leurs demourances Et que ceulx qui voudroient demourer dedans ne payroient aucun tribut de cinq ans et diueroient soubz telle loy quil leur plairoit sans contraindre les petiz en sans a renoncer a la foy crestienne.

¶ Cinq iours apres qui fut le iour de la feste de noel dud an mil cinq cens vingt et trois les Turcs entrerent dedans ladicte ville de Rhodes de laquelle le grant maistre les cheualiers et aultres de leur ordre sen allerent huit iours apres avec leurs ioyaulx reliques et aulcuns de leurs biens meubles Qui fut deulx cens quatorze ans ou enuiron apres quelle eut este par eulx conquise et possedee sur les turcs / On se pourroit esbayer comment les Turcs accorderent telle cõposition deu qls estoient les plussors / et que la ville de Rhodes estoit destituee de gens et municions / Le fut parce quilz ne scauoient du tout lindigence de ladicte ville / et quilz auoient este aduertiz que les francoys y venoient donner secours / aussi quil y auoit encores en ladicte isle de Rhodes trois fors chasteaux non reduz ne prins / Lisle de Cos / et le chasteau saint pierre qui estoient toutes sortes places difficiles a prendre / et aussi qls auoient perdu ondit siege quatre vingts / Nil homes tant par glayue que par sain ainsi quilz disoient / Les crestiens dient six vingts / Nil Ledict grant maistre cheualiers et religieus de Rhodes se retirerent vers ledict pape clemens / Et luy firent remonstrer leur perte et calamite par vng grant orateur de leur ordre nomme frere thomas Guischart par vne tres elegante oraison quil seit eulx presens audict pape Clemens a Rome / par laquelle luy requierent confirmation de leurs preuile

La Quarte Partie

ges et conseruation de leurs droiz constitutions vsages statutz ordonnances Im-
munitez et exemptions a eulx donnez par les papes precedens. Le dict pape Cle-
mens leur bailla depuis poue leur demourance la Ville de Viterbe avec le port de Vi-
teberche par prouision en attendant mieulx.

**Penassees
du general d
Luge.**

¶ Ladicte annee mil cinq cens vingt et trois a compter a la maniere Dacquitali-
ne qui commence l'annee le iour de l'annunciation nostre dame en Mars. Et finist
a semblable iour. Toutes les prouinces des Gaules furent en vne merueilleuse
craicte et Doubte de vniuersalle inondation de caues au moien de ce que les astro-
nomies auoient pronostique que on Vroys de februarye de ladicte annee et comman-
cement de lan mil cinq cens vingt et quatre selon leur computation. Car ilz com-
mencent le premier iour de Januier y auroit vingt coniunctions grandes et moit-
nes dont en y auoit seize qui possederoyent signes aquatiques signiffians presque
a l'uniuersel monde. et aux Climatx Regnes Prouinces Estatz Dignitez. et a tou-
tes creatures terrestres et marines indubitee Mutation Variation et alteration
telle que noz peres nauoient deu ne scru par les hystoriens ne aultremet. Au moien
de quoy hommes et femmes furent en grant double. Et plusieurs se desfogrent de
leurs basses demourances. sercherent haults lieux. seient prouisions de farines et
aultres cas. Et si seient processions et oraisons generalles et publicques a ce qd
pleust a dieu auoie pitie de son peuple. Toutefois il nen aduint rien mais aucon-
traire le dict moys de februarye fut aussi beau qu'on le veit onc et les aultres moys
ensuyuans mieulx disposez qu'on ne les auoit deuz dix ans au par auant. En quoy
dieu monstra par experience que la science de astronomie nest chose assuree. et qd
que chose que demonstrent et pronostiquent les astres. dieu est par dessus. Toutes-
fois aucuns astrologues disoient que ces coniunctions auoient eu cours l'annee vi-
cedente. parce que en aucuns lieux y auoit eu plusieurs grans inondations deuaes
qui auoient submerge maisons et terres. Aultres disoient que telles coniunctions
ne sortiroient leur effect de dix ans pendans lesquelz on verroit aduenir plusieurs
grans choses espouantables et dommageables. et la verite a este telle comme on
vece a pries. Car des ladicte annee Mil cinq cens vingt et trois on Vroys de
nouembre vint vne petite glee qui gella la plus part des fromens. Chouy. Et
Pourcees de cas pendu. Et fut casse le nombre d'ung tas de petiz tresoirs par les
quelz la finance publique de france estoit consee. dont aucuns par gaudissierie
seient ce distique. Lan Mil cinq cens vingt et quatre moins vng. Les chouy by
uee et tresoirs tout vng.

**Daulcū tre
soiers cassez
Aucuns pris
prisonniers
pour l'inteſſi-
gence quilz a-
uoient avec
messire cha-
les de bourdō**

¶ Ladicte anne apres l'absence dudict messire charles de bourbon Aucuns seignes
sulsuonnez de sa faction et entre prise furent prins par l'auctorite du Roy et menez
prisonniers au chasteau de Loches et ailleurs. Et entre aultres Leuesque du Pay
en aulvergne. Leuesque Dauthun. le seigneur de saint Basie. Le seigneur des
cars et aultres. Et fut procede contee eulx pour la veriffication du cas. toute fois
ledict seigneur des cars sen puega et fut declare innocent dudict cas. Mais ledit
seigneur de saint Basie fut condamne auoie la teste tranchee y arrest de la court
de parlement a paris. Et comme on se vouloit executer aud paris sur vng eschafi-
saut ou il estoit a la place de saint Jehan en greue. Aerua vng herault de parle-
roy qui luy apporta ses lectres de abolition et remission dudict cas. Parquoy super
seda l'execution. Et depuis luy furent lesd lettres enterinees. Le fut vng signe
de grant clemence et benignite au Roy de france digne destre escript. pour monst-
rer quil est de benigne nature.

**Benignite et
clemence du
roy de france**

¶ Et affin qu'on le congnoisse mieulx en parleray vng autre quil auoit au paris

uant faict (comme lay seu pae le rapport de Messire francois du Fou Cheualier seigneur du Bigean homme de geant hardiesse prudence et droiciture et bien ame du Roy) Cest que vng iour diuer plain de gellee et gyure si grans que ceulx qui estoient par les champs auoient cheueux et barbes blanches Le roy estant a la chasse pres de Bloys Rencontra vne damoiselle assez bien acompaignee selon son estat. Laquelle il se arresta et luy demanda ou elle alloit. La damoiselle Ignorant que ce fut le roy qui linterrogeoit. Mais coniecturant a sa personne parolles et gestes que cestoit quelque illustre personnage luy descouurit son affaire. luy disant Monsieur le Boys a bloys pour trouuer quelque amy qui me face parler au roy. et me plains Bre a luy de quelques grans tois quon ma faict en Normandie. Dont ie vien. parce quon ma dict que le Roy est plain de pitie clemence et benignte et veult que iustice soit administree. Declairez moy le cas dist le roy. Et ie vous assure de vous trouuer entree si ie congnois la chose estre raisonnable. Cest dist elle que seu mon mary (quelle luy nomma) estoit homme darmes dune des compaignes du roy. Et pour le seruir a la iournee de sainte Brigide il prinist vng homme de iustice quelque argent et luy engagea sa terre. Dont il a tousiours prins tous les fructz. parce que mon mary fut occis a ladite iournee. Et q ie nay eue le pouoir de rachapter la terre dautant que ne iouyffoy de rien. ie lay mis en iustice et tendoy a ce que les fructz quil auoit prins fussent compensez avec vne partie du sort principal combien quilz se montent autant ou plus. Mais iay perdu mon proces. Et ma dict mon conseil que ie ny saurois donner ne trouuer remede si le roy ny ouure de sa puissance. Et y face droit par equite. Et sil ne le faict mes pctiz en fans Dont iay grant nombre et moy sommes proches de peepetuelle indigence et pauurete. Je vous prie monsieur quil vous plaise auoir pitie de moy et estre mon intercesseur. Jay cy auet moy vng chien de la meilleure race quon veit onc. que ie vous donne affin que aprez de moy memoire. Le roy eut pitie de ceste Damoiselle et poue luy donner espoir de ses cours prinist et accepta ledict chien. Et luy dist madamoiselle allez dauant a bloys et demain benez au chasteau et demandez vng tel (quil luy nomma a plaisir) Et il vous seera parler au roy.

La Damoiselle le mecia teeshumblement. Et en cest espoir sen alla a Bloys. Et le roy retourna a sa compaignee. Mais ne oubliat ce quil auoit promis a la damoiselle. La ren entrant au chasteau de Bloys. Commanda aux portiers que si vne telle Damoiselle venoit et demandoit vng tel gentil homme. quon sen aduertist. Le qui fut fait. La damoiselle ne faillit aller au chasteau de Bloys le lendemain matin demander le gentil homme que le roy luy auoit nomme incontinent on alla dire au Roy qui enuoya la querir et entra en sa chambre. Et la reuerence faicte a la compaignee en geneal. Laquelle ne congnoissoit le Roy. Le Roy luy dist. Madamoiselle ie sups celluy a qui voulez parler. Jay enuoye querir mon chancier et le conseil. dictez leur vos dolances. Et iustice vous sera faicte. La pauvre Damoiselle fut fort esbaye et honteuse. Et incontinent se prosterna aux piedz du Roy luy demandant pardon dont elle ne luy auoit faict honneur a luy deu. Le roy la feit leuer et en sa presence feit desloirs deoir a tout son affaire par le chancelier ordonna et commist a aucuns du conseil deluy faire rendre ses terres par celuy qui les detenoit. Et quon le rembourast de ce qui luy estoit iustement et loyalement deu. Et poue ce faire ordonna argent estre baille a ladite Damoiselle. Et voulut estre certiffie dedans quelque brief temps son ordonnance auoir este excecutee.

Je diray encores vng aultre louable euure faict par le roy puis peu de temps. Qui est comme quelque ieune gallant souffreteux eust furtiuermet prins en la chap

La Quarte Partie

pelle du chasteau saint Germain en laye ou lors estoit le roy Ing sacraire dor ou reposoit le prec euy corps de Jesuchrist et le tout emporte a Vne lieue ou enuiron loing dudict lieu ou le larron fut apprehende / Le roy feit assembler processionals lement tous les prelatz de sa court qui tous se mirent en chappes et allerent avec le roy / Et les aultres grans princes tous a pie et les testes nues iusques audict lieu qui sont tous gestes signes de memoire / Et dont les Romains eussent fait groz bruit de louanges.

Le trespas d
la Royne de
france.

¶ L'ay. Dil
cccc. pp. iiii

¶ L'ay mil cinq cens vingt et quatre Et le vingt sixiesme iour de Juillet madame Claude royne de france alla de vie a trespas on chasteau et Ville de Bloys / Elle estoit fille de roy femme de roy duchesse de Bretagne et de milay Autant bonne et droicte dame quil en fut oncques et disoit son communement que ses confesseurs disoient nauoir congneu ne sceu quelle eust peche mortellemēt Et en ce glorieux bon renom deceda au moien de quoy plusieurs personnes en lieu de prier dieu pour son ame pierent dieu que par ses intercessions donnast remede en leurs malades et aultres aduer sitez dont ilz se trouuerent tresbien comme ilz desclairerent apres publiquement / Elle laissa du roy et belle trois filz et deuy filles / qui est Vne grosse richesse en france. dont iay fait cy Vng petit epigrame.

¶ Cy deffoubz gist dame Claude de france

Fille de roy. de Roy femme et espouse

Qui surmonta de tous Vices loultrance

Et triumpsha par Vertuz ou se expouse

Lame est on ciel. le corps icy repouse.

Dyna poict seu que offense sifst mortelle

Et deceda laissant lignee belle

Dh moyz iuillet. Mil cinq cens vingt et quatre

Prions tous dieu que la sienne sequelle

Puisse tousiours ses ennemys combattre

¶ Ondict an vers la fin du temps de este Monsieur Charles de Bourbon auer grosse armee que luy bailla lempereur descendit en Prouence pour aller assieger Marseille. ou le roy enuoya messire Phelippes chaobot seigneur de Brion. Le seigneur Rance. et aultres bons capitaines pour la garde et defense de ladicte Ville Neautmoins fut ladicte Ville assiegee par ledict de Bourbon. et bien defendue / Le roy droissa son armee pour aller leuer ledict siege / et dicelle feit lieutenant general le mareschal d Chabanes seigneur de la palice. qui prist son chemin pour aller en auignon esperant que le legat Dauignon qui estoit dedans ladicte Ville dauignon merroit entre ses mains icelle Ville / car sans cela larmee du roy estoit en dangier / Le que differra faire ledict legat. dont le roy estant a tournon fut aduert / A ceste cause enuoya vers ledict legat le seigneur de la Tremoille / Et avec luy les Seigneurs Daubigny de florenge et de mezieres. qui trouuerent ledict mareschal de chabanes en ladicte Ville dauignon et le duc de Longueuille qui nauoient les clez dune seule porte. Mais apres la parolle dudict seigneur de la tremoille audict Legat il luy bailla les clez de toutes les portes de la Ville Laquelle ledict seigneur de la tremoille bailla en garde audict seigneur de aubigny / Et demoura dedans iusques a la venue du roy / Et au regard dudict mareschal de chabanes sen alla loger au Camp.

¶ Marseille
assiege p mes
sire charles
de Bourbon.

¶ Apres que le roy fut arrive en la Ville dauignon le camp marcha iusques a La uailon / Et menoit ledict mareschal de chabanes lauant garde. et ledict seigneur

de la tremouille la bataille actebant le roy a Venir daultgnon/ Et ce pendant voidt Charles de Bourbon qui ne faisoit rien dauant marseille au moien du bon ordre que y auoient mis lesdictz seigneurs de Brion Rance et aultres capitaines et que l'armee du roy approchoit de luy leua son siege et se retira en Itale le plus tost quil peut/ en quoy faisant perdit son artillerie/ Et grant quantite de ses gens/ Le roy supuit son armee/ ou il arriva le iour quelle auoit passe a que miraculeusement la riuere de ladurance Et considerant quil ne pouoit de plus pres approcher de ceulx qui supoient sen alla a aye en prouence/ Du fut mis en deliberation sil deuoit supuir a bonne fortune et passer les monts avec son armee/ Les opinions furent sur ce diuerses/ touttefois fut conclud que le roy seroit marcher son armee en Itale et iroit en personne.

¶ Le roy supuant ceste deliberation feit marcher son armee soubs la conduite du dict mareschal de chabanes qui marcha dauant par vng chemin/ Et le roy par vng aultre/ Les mds passez et la riuere du Thizin/ Le roy alla logger a biagraas/ ou eut nouuelles certaines que l'armee de lempereur que conduisoit ledict messire Charles de Bourbon estoit dedans milan/ Le roy feit assembler son conseil/ pour scauoir si le mieulx seroit de assieger milan ou dissimuler Par l'opinion duquel conseil le roy enuoya a milan le marquis de saluces pour faire vng essay/ Et ledict seigneur de la tremouille apres luy lequel eut nouuelles certaines au chemin comme ledict marquis de saluces auoit prins ladicte ville/ et que les ennemys seisoient retirez ailleurs/ Neantmoins alla iusques a Milan ou il trouua la verite estre telle puis retourna vers le roy luy en faire rapport/ Lequel il trouua oy/ chemin/ Et le renuoya le roy son lieutenant general en ladicte ville de Milan le penultime iour doctobre l'adict an/ Mil cinq cens vingt et quatre/ Et aps luy enuoya pour le renfort les seigneurs de saint Paul/ de Daufdemot/ le mareschal de foix/ Et le seigneur Theob de treuoult/ Ledict seigneur de la Tremouille fortiffia ladicte ville de milan le mieulx quil peut avec l'ayde desdictz seigneurs estians avec luy/ Et feit faire de tresbelle tranchées entre le chasteau et la ville a ce que les ennemys qui encores tenoient le chasteau ne seissent quelques saillies ou surprinses sur ceulx de la ville/ Ledict seigneur de la Tremouille conseilloit au roy supuir a l'ance baissée et pointe desper les ennemys sans assieger aucune ville/ parce quil disoit la principal le force des francois estre en emotion et fureur/ Et que le roy ne les deuoit arrester a aucun siege/ Le qui ne fut trouue bon.

¶ Le roy alla mettre le siege dauant Pauie des la fin du Moys Doctobre l'adict an mil cinq cens vingt et quatre/ Et y feit droisser son camp aussi bien equippe qu'on en veit onc Car il y eut au commencement habondance de viures et ordinairement alloit le roy visiter ses gens d'armes pour donner prouision aux beffaulx quant en y auoit/ Ceulx du dedans de paue/ desquelz messire anthoine de leynes hardy chef ualier estoit chief et capitaine/ seisoient tresbien fortiffiez/ Et la ville bien garnie de viures et munitions pour soustenir long temps le siege/ Souuent faisoient des saillies non sans perte de gens d'une part et daultre/ Dont les Soupples du roy de france furent les plus endommages/ Et y furent plusieurs gens de bien d'une part et daultre occis a leurs escarmouches/ Ceulx du dedans faisoient tousiours bon guet et auoient nuyt et iour la beue a loeil sur ceulx qui alloient visiter les Rampas et tranchées du dehors/ Du le duc de Longueuille nomme Dorsans qui estoit de l'age de seize ans seulement fut occis d'ung coup de haquebute par vng de ceulx de la ville/ qui fut gros dommage/ car on ne veit onc prince plus hardy de son aage/ Le roy trouua moien de diuertir la riuere du Thizin a ce qll ne passast

Milan rend
du au Roy de
france

Le roy de fra
ce assiege Pa
uie

Le duc de lon
gueuille occis

La Quarre Partie

si deliurement par la Ville de Pauue / qui ne fut sans grant labeur fraiz et mise / il en donna gien treffort les murailles et tours de ladicte Ville. Et par ce que son armee estoit fort grant / pour amuser les espaignolz a naples y enuoya le duc dals barge avec quatre cens lances. Et si y eut Hommes de pie lesquelz passerent iusques a Rome.

Comme le roy de france faisoit lesdictes choses ledict messire Charles de Bour bon lieutenant general de larmee de lempereur amassoit gens de toutes pars tant alemans sequanois qui sont bourgongnons de la franche comte Hennuyers au strasians que espaignolz et quelques autres gens de france en soit groz nombre et ce dans ceulx de larmee du roy / par ce que sur la fin plusieurs gens darmes de france retournerent a leurs maisons les aucuns malades. Les autres par ennuy et les autres parce quilz a leurs cheugulx estoient mal entretenuz ainsi quilz disoient Et au commencement du Moys de feurier dudict an. Il cinq cens vingt et quatre selon la computation dacquaine qui commence lan comme iay dict a la nasse dame de France. Le dict de Bourbon le vis roy de Naples et le marquis de pesquere homme de grant cuer et bonne conduite assemblerent leurs gens en la ville de Lode et y dioissent leur arme pour venir donner sur les francois. Le roy de france en fut aduertiz qui manda ledict seigneur de la tremblie et autres seignes princes et capitaines lors estans a Milan / qui vindrent a son mandement en fort bon ordre et prestz a combatre le quart iour dud. Moys de feurier fors le seigneur Theobalde de Treuolli q demoura pour la garde de ladicte Ville. Le iour on cuida auoir la bataille qui eust este le profit des francois. Car larmee du roy estoit mieulx en ordre et plus deliberee que larmee de lempereur. Mais on differra au. Falsur de france. Car depuis larmee de lempereur se fortiffia de gens et viures que enuoia larchiduc son frere.

Larmee de lempereur sen alla loger au derriere et a la veue du camp de france. Car le camp de france estoit entre la Ville de Pauue et larmee de lempereur. Tousseffois dissimulerent par dixneuf ou vingt iours a eulx assallir dune part et daultre. Neautmoins saisoient souvent escarmouches. Et iusques au vingt et quatre esme iour dudict Moys de feurier / que les capitaines de lempereur hoians que fortune commençoit a leur tire et estre pour eulx desprisans les dangiers de guerre / delibereerent tous ensemble entrer au parc de pauue et gaigner la maison de plaisance appellee mirabel estant ruyton le meillieu dudict parc ou aucelles bandes des francois estoient logez et ce pour empescher q les francois neussent viures a leur aise. et en ce faisant essayer silz pourtoient les surprendre et mettre en desordre. Et que pour a ce paruenir en vng mesme temps messire anthoine de Leyne chief et capitaine de pauue doneoit de lautre couse sur les francois. Le quilz ne pouoient mettre a effect sans faire bresche en la muraille du parc de pauue par ce qlz seffoient (come iay dict) parques derriere les francois. et que entre eulx a les francois estoient les foies de leurs camps. Mais donc suyuant ceste deliberation et entrepriise les vingt et quatre iours de feurier deuy ou trois heures dauant le iour du. Vne partie de larmee de lempereur soubs la conduite du Marquis de pesquere commanca rompre et faire bresche en ladicte muraille du parc de Pauue avec grans solue aux en bouterz a ce quon nen peust ouyr le bruit. et ladicte nuit y eut en larmee des francois trois ou quatre alarmes. Ceste bresche pour passer cent hommes de front fut faite a si grant labeur et difficulte q le iour vint auant le par faire / par le moien de quoy lordre par ledict Marquis et autres capitaines de lempereur entrepris pour donner de nuit et gaigner la place de Mirabel ne peut auoir effect.

Assault donne
par larmee
de lempereur
aux francois.

¶ Le neautmoins l'armee de l'empereur entra par ladicte breche on d par. Et tis ra dioict a ladicte maison de Pyrambel non obstant l'artillerie de France qui feit tresbien son deuoir. et endommaga fort les ennemis de sorte que leur auantgarde de pour obuier a l'artillerie fut contraincte se mettre en quelque desordre et retirer a cartier le long dun terrier. Et voyans les francois le Reculler de leurs ennemis les gens de Cheual de leur auantgarde allerent apres sans les gens de pie qui soit les endommagerent. La bataille Imperialle que conduisoit. Messire Charles de Bourbon avec ses gens de pie se mist au front de ladicte auantgarde françoise et la reculla. Le roy de France aduisant ce desordre avec plusieurs de ses Capitaines des plus hardiz pour encourager ses gens et les faire retourner a la bataille allerent en grant hardiesse donner sur les ennemis sans les souffres. et les eussent def faitz et toute l'armee Imperialle ne fust que par fortune le Marquis de Desquere Chief de l'auantgarde de l'empereur qui auoit assemble ses gens de pie tant Alemans que de paigne en une Vallée (ou l'artillerie de France ne les pouuoit endommager) se presenta au front de la bataille françoise avec huit cens haquebousiers quil mist audauant des francois a leur grant dommage.

¶ La meslee fut grant. mais ne dura long temps a la Raison de ce que par lesditz hacquebousiers et leurs hacquebutes a crochets (dôt ilz tiroient a coups pdux) Vne partie des bdes et anciens capitaines et autres gens de bien qui auoient supuy le Roy desirans plus une heure de honneur que mille ans de vie. y furent occis. A quoy les Gens de Cheual neussent peu resister ne eulx ranger pour combattre. Le Seigneur de la treemoille a la finiere charge fut blece on disaige pres de loeuil come aussi furent aucuns des gentils hommes de sa maison qui le supuoient. et fut son cheual occis entre ses jambes. Et luy remonste sur le cheual d'ung des gentils homes de sa maison nomme Jacques de la bioffe qui se mist a pie pour ce faire supuy le Roy. enuironne de plus de deup ces homes d'armes fut eporte de dessus son cheual par terre d'ung grant coup d' hacqueboute quod luy bailla a trauerse le corps. plusieurs autres piers Seignurs et bdes capitaines furent semblablement occis de ces hacqueboutes en ce cosllet come dit sera cy apres.

¶ Les gens de pie de l'armee de France estoient en deup bades. l'une de Souffres. et l'autre de françois et Alemans. Le Marquis de Desquere avec ses alemans Coronelles et capitaines donnerent sur les Souffres du Roy. et le marquis de Gonaiste avec les espaignols sur les Alemans et françois. messire Anthoine de lepyne capitaine de Paupe soit de la Ville par la faulxe porte avec deup ces homes d'armes. Vmils Alemans et Sup pieces d'artillerie. Lesditz allerent rompre le Pont du thizin a ce que les francois qui ia estoient en desordre ne se peussent sauuer. et se ioignirent a l'armee Imperialle en mesme temps. Par le moyen de quoy l'armee de France fut deffaite. Il y eut plus de prisonniers et gens qui se noierent cuidans eulx sauuer par la Riuiere du Thizin que de gens occis en bataille. ces fuyars aduenturerent leur honneur pour assuer leurs vies. ¶ Si tous eulx de l'armee de France se fussent aussi hardiment et baillamment portez que le roy et les Pices capitaines et autres anciens gens d'armes qui le supuoient. les francois eussent eu la victoire. mais la crainte de mourir leur fait perdre honneur et vie. Le roy estat des plus auant en la meslee ne se bashyft aucunement. mais vouloit plusost mourir avec honneur que viure en reploche frappé a dextre et senestre assailly. Il chocqua Domp ferrand de castriote et luy donna vng grant coup par le disaige audessus de la baupere. Et voids les ennemis sa hardiesse force a presse coururent sur luy ne deffendu ne secouru. occirerent son cheual entre ses iades et le mirerent par terre. neautmoins se deffendit aussi baillamment qu'il fait onc Prince ne Chief de guerre contre les Alemans. Lesquelz acharnez sur les francois Ignorans que ce fust

Le seigneur de
La treemoille
occis.

Les francois
deffaits.

Hardiesse et
baillance du
roy de France.

La Quarte Partie

le Roy sefforcirent l'occire. Mais luy congneu fut prisonnier du Vice Roy de Naples qui le mena en seurete et grant reuerence en vng Chasteau pres Pauueblee en la teste nō de playe mortelle. Ceste prinse dōna hardiesse aux ennemis et tristesse aux nostres. Peril a la psonne du roy a suspeccon de salut a ceulx q estoient en frāce.

Le roy de frāce pris prisonnier.

Plusieurs de l'armee de france furent aussi prisonniers et entre autres le roy de Nauarre le Comte de saint Paul francois monsieur de Saluces le Comte de Nevers le pice de Chalmōs filz dudit seigneur de la Tremoille le bastart de sauoye grant Maistre de france et son filz le seigneur de Lescun Marechal de foy le mareschal de Montmorancy le Vidame de Chartres Claude gouffier seigneur de Boisy le seigneur galiane Vicomte le gouuerneur de Lymosin bonnet ual messire Phelippes Chabot seigneur de brion le Prince de la roche sur peon loys Bonny seigneur du Lusseau messire Hector Bauaillolles cheualier qui estoit avec ledict feu Seigneur de la Tremoille et qui sauua par subtilz moiens son et largēt que ses gens auoient Georges de charge Seigneur de Chasteaumur et Claude de crauant filz puisne de la maison de Bauche qui oultre fut blece en la teste lesquelz estoient gentils hommes de la maison dudit seigneur de la tremoille il y eut grant nombre d'autres prisonniers qui seroient ennuyeux a escrire et lire.

Les plus apparens de ceulx qui furent occis ondict confict furent le Duc de suffort qui querelloit le royaume d'Agseterre contre le roy Henry. Viii. de ce nom frācote monsieur frere du Duc de Lorraine ledict messire Loys seigneur de la Tremoille Vicomte de guynes et Benon et Vicomte de Thouars messire Jacques de Chabannes Marechal de france et Seigneur de la Palice messire Guillaume gouffier cheualier Admiral de frāce le Comte de Tōnerre le seigneur de Bussy dambaise le Seigneur de Chaulmont dambaise le Seigneur de mortte le Capitaine Federic cataigne le grant escuyer de france le seigneur de Tournā lescuyer d'arras et plusieurs autres et des gentils hommes de la maison dudit seigneur de la tremoille furent occis Jehan de poip filz du Seigneur de Willemor Loys de poip filz unique de messire Jehan de poip cheualier seigneur de foyes le filz aisne de messire Ddet de chazerae cheualier seigneur de graidessie Adam du rauenel frere puisne du Seigne de la ruiere tous jeunes gens plains de cuer a hardiesse si le rapport de ceulx qui retournerēt de ceste deffaicte ne me deceoit ie dy que solle hardiesse cōduicte y de foyes donna la victoire a l'armee de l'empereur.

Leulx q estoient dedās. Filan po le Roy soubz la conduite du Seigne theol de de treuolth q le seigneur de la Tremoille y auoit laisse se sauluerēt subtillement sans pte de corps cōbiē que aucuns deulx furent recontrēz y les espaignolz q les prinrent a receurent a Rencō. Et aps ceste desolacion et que le camp de l'empereur fut Rassemble led messire Charles de Bourbon lieutenant de l'empereur et le Vice Roy de Naples mirent la rencō sur les prisonniers. Et supplia le Vice Roy de Naples au Roy de france quil mādast en frāce quon deliurast le prince d'oranges et le Seigne Hugues monac de ses prisonniers a dōnast saufconduict y son Royaume a ceulx q porteroiēt la nouuelle de ceste victoire a l'empereur. A quoy le Roy sacorda a escrire lettres de sa propre main a madame la Regēte sa mere a ceste fin. Et en mesme heure le Vice Roy dōna la charge de la psonne du Roy de france au Seigne alard gouuerneur de la Pouille a Calabre leq il mena au Chasteau de pisquet illec pres et eut le roy po sa cōpaignee telles psonnes q loulut de ses seruiteurs ordinaires.

Le roy prisonnier et en q se garde.

Les corps desd pices occis en ceste malheureuse bataille furent apportez en frāce et entre autres le corps dudit seigneur de la Tremoille y la cōduicte dū Bauaillolles en france. son maistre d'hostel q le dy enterret en son eglise collegialle nostre dame y luy cōfisa

fiée et fondée a Thouars/ Jay depuis faict ses Louanges en vng liure Intitule le Panegeric du Cheualier sans Reproche.

¶ Le commandeur Penalouse acompaigne du Seigneur de Compesac et d'ung gentil homme francois qui estoit de la maison dudit messire Charles de Bourbon porta les lectres du Roy a madame la Regente sa mere qui lors estoit a Lyon/ et la bien aduertie de la detention du Roy non sans grant douleur/ mais par sa prudence ce parlant au commandeur Penalouse sceut bien couvrir par honneste et modeste parole l'ennuy quelle auoit en cuer/ Et le tiers io^r de Mars ensuyuant escripuit a l'empereur ceste lectre Monsieur mon bon filz depuis que iay ouy et sceu par ce gentil homme la fortune aduenue au Roy & Monsieur a filz/ Je soube et rends gloire a dieu de ce quil est tumbé entre les mains du prince du monde qe i'ayme le mieulx esperant qe vostre magnificence nous doit ayder au moyen du sang alliance et lignage qui est entre vous et luy/ Et on cas que ainsi doise ie tien pour certain vng grât bien et le principal en aduenir a toute la creschiée pour l'amitie et Union de vous deux Et a ceste cause humblement vous supplie Monsieur et filz que pensez en luy/ a ce pendant commandez quil soit traicte ainsi que vostre honnestete et la siennelle requierent/ Et mandez a permectez quil soit seruy en sorte que souuēt ie puisse sauoir nouvelles de sa sante Et en ce faisant obligerez vne mere laquelle auez tousiours ainsi appellee Et qui vne autreffoiz vous prie que a ceste heure par affectio vous monstrez pere Escrip a saint Just dedans Lyon le tiers Jour de Mars/ Vostre humble mere Loyse et sur le dos des lettres estoit escrip A Monsieur mon bon filz l'empereur/ Elle escripuit aussi deux aultres lettres au Seigneur de Nanfos a au seigneur de la Chau/ les priant quilz fussent ses intercesseurs enuers l'empereur.

Lettres enuoyees p^r madame la regente Pere du Roy l'emp^r.

¶ Au departir de Lyon le se^r commandeur et gentilz hommes bñcrerent bon espoir de Paix et accord a madame la Regente laquelle plus acompaignee de secretes termes que de homes a femmes pinst confort et gerta la cause de son esperance sur les trois filz du Roy q^z sont Monsieur fr̃cois d'aulp^rin/ estant lors en l'age de sept ans accompliz/ monsieur Henry duc de Orleans/ qui auoit l'age de six ans/ et monsieur Charles duc d'Angoulême estant en l'age de trois ans et demy/ Les plus beaux leunes princes et mieulx foumez qu'on scauroit regarder/ il y a aussi deux filles/ Et le cōseil assemble/ madame la Regente pourueut aux affaires du royaume/ et enuoya es pays de fr̃diere gens de guerre avec Munitions pour empescher l'entree des ennemis de france/ et aussi deuers les habitans et citoiens des bonnes villes a citez du royaume les aduertir de l'infortune du Roy son filz/ les priant quilz luy fussent loyaulx et a la couronne de france/ a q^z les villes fussent bien gardees/ Qui seruit moult po^r affermer le peuple tout effraye et douteux de si grât maleur/ car on auoit fort grant crainte de factions bandes a piageries/ mais dieu p^r sa grace pourueut en sorte que aucun ne se fesset po^r ce faire/ mais la grant prudence de madame la regente a de son cōseil/ tant de robbe courte que de longue/ et aussi la fidelite et loyaute des francois y aiderent tressort/ a quoy furent incitez par les orate^rs et ambassade^rs q^z lad^e Dame enuoya esdictes villes et leurs gracieuses remonstrances auxquelles faire fuz present en la maison cōmune de la ville et cite de Poitiers ou maistre Rene ragueneau/ Maistre des requestes du Roy/ fut enuoie qui les fait en telles ou semblables paroles/ le tiers io^r du moys d'ap^ril l'an mil. cccc. xxv. presents les seigneurs de leglise/ de la iustice/ Maire escheuins et bourgeois.

¶ Madame la Regente mere du Roy ma enuoie vers vo^r messie^rs de Poitiers a ceulx d'aultres bñes villes d'acquitaine vo^r faire certaines remonstrances/ q^z font Que

Les noms et anges des enfans de france.

¶ L'an Mil cccc. xxv.

Remonstrances faictes aux habitans de poitiers a p^rma dame la Regente.

La Quarte Partle

La prosperite du Roy et de son Royaulme bruyt et renomnee diceluy ont engendie grosses enuies es cueurs des aultres princes noz voisins et entre aultres de Lempereur lequel sans droit tilstre ne occasion a come chescun set enuoie grosse armee en la Comte de Prouence pour la sur prendre. & auoit faict assieger Marseille ou le Roy se estoit transporte avec grosse puissance que larmee de Lempereur nauoit voulu attendre mais auoit leue ledict Siege et prins supre en Italie.

Et considerant le Roy que ses gens darmes auoient les annees passees fort enu domage le Commun peuple et en la pluspart du pays de France faict plusieurs violences et exces et sil ne les enuoioit au loing pourroient paracheuer de tout destruire aussi pour honnestement se deffaire dune grant compaignee de Italiens qui auoient suyui L'admiral de France a la Roupure qui fut faicte l'annee passee de l'armee de France en Italie. Et que sil ne supuoit ses ennemis pourroient avec grosse puissance Retourner en France et luy faire ennuy et a son Royaulme. Pour ses considerations se estoit en personne transporte avec son armee de la les mons et de prime face prins et recouuert sa ville de Milan. Et par ce que la ville de Pavie apres celle de Milan est la pricipalle dudict Duché et que les plus Riches citoyens de Milan se y estoient retirez avec leurs precieuses choses. Par le conseil de ses principaux Capitaines lauoir assieger et tenu le Siege tout l'uyver passe ou il auoit supporte la Rigueur du froit des vents de la gese et de la pluye non sans grant labeur travail et dangier de sa personne.

Luy estant au siege auoit fait paiz & alliance avec nostre saint pere le pape les Veniciens et les comunitez de Florence Lucques et Venize. Et touteffoiz p infortune comme Dieu a voulu est aduenue que a vng assaut faict sur les nostres par noz ennemis apres auoir eu aussi bien combatu et resiste par le Roy que iamais prince fait de sorte q son cheual auoit este occis entre ses jambes par faulte de secours auoit este prins et est destenu prisonnier a certains Seigneurs et Capitaines occis entre aultres le Seigneur de la Tremoille et le Marechal de chabannes q estoit telz que chescun set combien que de hommes darmes naient este occis que quatre vingts ou enuiron et partie de trois mil hommes de pie francois a certain nombre de Lancequenetz et Souysles. Le surplus sest sauue avec la pluspart de la grosse artillerie qui auoit este ramenee en France par le Duc d'Alencon et le Seigneur de Clermont. Et espere madame q par layde de Dieu et aucuns bons moies qui y sont le Roy fera en brief deliure et retournera en sa premiere auctorite et primitif honneur.

Et y ce que madame la Regente considere que chescun croit toutes ses choses estre aduenues p lire de Dieu a ce prouoque p noz pechez. Elle vous prie que en premier lieu pour pacifier la diuine bonte chescun se corrige et amende de ses pechez publics et secretz. Qu'on face iusnes aulmosnes abstinences processions et aultres bienfaiz qu'on oye predicateurs sages & discrez po^a a ce induire le peuple. Quod cesse de faire daces assemblees ieux grans festes de nocces & comperages festins et aultres baquets et q chescun reigle a modere son train et la despense de sa maison et que ceulx qui ont acoustume la copaignee de quatre homes a quatre cheualx po^t le service en laissent deux et ainsi des aultres a lepeple des romains q aps auoir p du certaines batailles feirent la loy sumpuaire po^a la moderacion du viure a des estatz des citoyens de Rome. Qu'on corrige les blasphemates & ioueurs publics de carres & de z a aultres ieux phibes plus aigremet q le temps passe. a quon ouste toutes dissolutions scandaleuses de bestemens & mesmement les sermes. Et q dores nauant on ne porte hautes coules mais noir ou tanne gris ou blanc toutes lesalles choses ainsi p ordre faictes de Dieu pourra p pitie dser euer no^s la grâde de sa misericorde.

¶ D'auantage vous prie ma dame qu'on face garde et Suetz en ceste Ville ayans loeuil a ceulx qui entreront pour scauoir silz sont aucunes traynees & Monopolles et machines entrepriues/et qu'on charge les hostellers de prendre garde a ceulx qui logeront en leurs maisons pour en reueller auy superieurs de la Ville ce quilz congnoustront par suspection ou autrement estre pernicieus et dommagaable a la chose publique/ Et si on est aduertey daucunes assemblees de gens par le plat pays que les Bailiffs et Seneschaulx incontinent assemblent l'arrièreban/et facent si grāt pugnicion des delinquens que ce soit epemple auy autres/et qu'on face Assemblees aues le Deffray et toquesain pour les prendre occire et deffaire/Duquel cas madame nentend que ceulx qui en seront la pugnicion et les occirōt soient tenuz en auoir ne prendre aucune Remission ne pardon du Roy nomplus que de ses ennemis/ Et ce affin qu'on obuie a telles ou semblables piagueties qui autrefois ont este en frāce en semblable Infortune.

¶ Madame deult oultre/et vous prie que percez les murailles de vostre Ville es lieux ou elles ne le sont et que les maisons et autres empeschemens qui sont par le dedans de la Ville nuyans a la deffense dicelle soient Rompues et demolies ainsi qu'on a fait a Tholose et autres bones Villes de ce Royaulme/de sorte qu'on puis se faire rempars et autres deffenses par le conseil de quelque bon Capitaine qui en ayt eu l'experience/Duon face prouision de Bastons de guerre/et mesmemēt de hacquebutes a crochet/qui sont les batons dont noz ennemis nous ont plus oultre gez qu'on aye poultres/et gens cppers pour sen ayder/et pour induire le Peuple a tel exercice/quon doisse ieux de hacquebutes/et qu'on face apprendre l'art de tirer a toutes personnes de deffense/Duon pouruoie auy viures et enuitaillement de la Ville/et que ceulx qui ont bledz et vins en plat pays les facent venir pour les consumer a ceulx ausquelz appartient/et vendre a ceulx ausquelz besoing en sera au profit des seigneurs desditz bledz et vins/ Et quon contraigne gens bagabdes et pauures/ Mendicans puissans de trauailler et gaigner leur vie a buyer et cuser fosses et bouches/ Et se on est aduertey daucun monopolle ou entrepise des ennemis qu'on en aduertisse a diligence ma dame la Regente.

¶ Cest ce dont elle vous prie estre par vous a diligence fait/ Et quant a ce qui la concerne elle vous aduertist par moy quelle a paye les gens darmes qui sont de Retour/combien que aucuns layent mal merite/et si a ordonne que tous les officiers/et pensionnaires soient payez de leurs gages des le petit iusques au grant a ce qlz ayent meillieur vouldoir deulx employer au seruice du Roy et du royaulme/ Elle a soulloit pour trois quartiers vingt mil hommes de pie/dont en ya dix/ Nil francs cois pour les faire marcher quat besoing sera/l'armee de mer est en si bon ordie/ et si bien equippee que tous noz aduersaires ne luy scauroient nuyre/et si a fait enuitaillet et reparer tous les Chasteaulx et places de frontiere et y mis ordie.

¶ Sa deliberacion pour l'aduenir est de ne demander ne prendre aucune chose sur l'Eglise/commun peupple ne ailleurs fors ainsi ques bons roys du temps passe ont fait pour la tuicion du royaulme/et si a delibere se retirer en quelque bonne Ville de ce royaulme avec les enfans du roy/et auoir bon et notable conseil de gens qui ne seront ambicieux/auaricieux/ne couuoiteux/mais qui aymeront dieu et crains diēt leurs consciences/dont les aucuns auront la charge de la Justice/les autres de la guerre par Her/les autres de la guerre par Terre et les autres pour manier et distribuer les Deniers a finances du royaulme a ce quilz soient mieulx employez que le Temps passe/ Et espere se Monstrer Droicte et Vertueuse en Le Grant et vident Affaire/et se y gouverner tousiours par Bon Conseil.

La Quarre Partie

Vous priant messieurs que tousiours soyez loyaux a la couronne/et que monstrez par effect le Vouloir que auez au Roy nostre souverain seigneur et a toute la chose publique qui sera vostre proffit et honneur.

¶ Les seigneurs de leglise et de la Justice le Haire et Escheuins et Bourgeois de Poictiers presterent tref Voluntiers l'oye a ces remonstrances/et seirent respõse par luy deulx portant la parolle pour tous/ quilz estoit prestz de employer corps et biens au seruice du Roy et a la Conseruation de son Royaulme/et des le lendemain enuoièrent querir a Tours sondeurs et artilleries/et fut ordonne que Chescune Eglise collegialle et abbaye/et chescun des mestiers feroient vne grosse piece Dartillerie/et que les escheuins feroient faire chescun deulx/deulx hacquebutes a crochet/ Et chescun des bourgeois vne hacquebute a crochet/ Le q fut depuis fait par la bonne et grãt diligence de sire Rene dausserre lors Haire dudict Poictiers

Humiliation
de l'empereur

¶ Apres que L'empereur eut este aduertey de ceste victoire ne voulut permettre qu'on en fust seul de ioye en Espaigne ou il estoit/mais fait faire vne procession Generale pour en rendre graces a dieu/et fait prescher en leglise nostre dame Athorabe comme ceste victoire ne procedoit de luy/mais de Dieu/ Et le .xx. iour du mois Daoust dudict an. Mil cinq cens .xxv. luy estant a Bar escripuit a madame la Regente/respõdant a ses lettres/que le Roy son filz nauoit iamais voulu entendre a paiz laquelle il auoit tousiours enuers luy pourchasse que neautmoins non voulant estre ingrat de la victoire que dieu luy auoit donnee persuerant en son bon Vouloir de paiz vniuersalle/enuoiot vers elle le Seigneur du Ruth son secõd Chambellan et aussi vers le Roy pour leur declarer son intencion sur le traicte de Paiz/et des demandes quil faisoit/ Et oultre escripuit quil ne vouloit vser enuers aucun frãcois de telle Rigueur qu'on auoit vse vers son cousin le Prince d'oranges qui estoit prisonnier en France/ et mal Traicte/ Priot madame la Regente luy faire mieulx et luy enuier Incontinent par rencon ou par eschange. Surce propos Jay obmis a escrire que vng peu dauant le Siege de Marsaille ce Prince d'orange ndme messire Philibert de chasson/ sefist declarer contre le Roy de France pour L'empereur et auoit este prins sur mer par les frãcois/et menne en la grosse tour de Bõrges

Prins du pri
ce d'oranges.

ou il fut quelque temps/ depuis po^r le loger plus au large et a laise fut menne au Chateau de Luzignen pres Poictiers soubz la charge et garde de. J'essire frãcois du fou cheualier seigneur du Bigean qui est vng hardy cheualier prudent et expert en fait de guerre et aultres manimens publiques/ou ledict Prince d'oranges fut bien Traicte et au large/et vouloit auoir aucuneffoiz le passetemps des Dieteurs latins et vulgaires et quelqueffoiz me fait cest honneur de me tenir. ppos tout chant la rethorique françoise/ dont il auoit lart et experice/ touteffoiz en parlant de croniques et gestes des frãcois on pouoit cõgnoistre quil nauoit Vouloir de le^r dõner aucun honneur/ Certain temps apres il fut menne a Lyon et depuis de lurre.

¶ Or po^r traicte paiz entre L'empere^r et le Roy on dõna entendre au Roy que le mieulx seroit qd alast en espaigne/ et qd aps auoir eu communication a parolle avec L'epere^r auroiẽt plus facillemẽt trouue les moies de ppetuelle vniõ et dõne paiz Aquoy saccorda moiennant qu'on luy pmist et iura/ on Las que Accord ne pourroit estre fait qd seroit retourne en Italie et soubz cõuenance fut le roy menne par mer en Espaigne par messire Charles de launay cheualier de lordre de la Toison d'or et Viceroy de Naples sans aucun empeschement/ Touteffoiz si son Armee de mer eust voulu/et le roy ne leur eust deffendu/ leussent bien recoupy et mis hors des mains de ses ennemis ce qd le roy ne voulut/ Mais escripuit a tous ses capitaines de mer/ qui estoient pour s'heure les plus puissans/ de laisser passer luy et ceulx qui

Le roy de frã
ce est mene p
mer en espai
gne.

le conduysoient.

¶ Le roy estant en espaigne furent commis et deputez certains notables persons Dispute du nages tant de france que despaigne pour congnoistre et disputer des differens den droit de la du tre l'empereur et le roy et entre aultres Le chancelier despaigne pour l'empereur a che de Bourd gongne.

¶ Le premier president de paris nomme de salua pour le roy de france / Le chancelier despaigne disoit pour l'empereur Que robert duc de bourgogne eut vng filz & deux fil les / Scauoir est Eudo Jeshanne et marguerite / Que ladicte Jeshanne fut mariee avec Phelippes de Valois roy de france desquelz vinst Jeshan aussi roy de france et ladicte Marguerite fut mariee avec loys Hutin aussi roy de France que dudict Eudo descendit Phelippes le premier qui mourut auant Eudo son pere / Et laissa vng filz nomme Phelippes le second qui mourut Jeune et sans enfans / Parquoy le roy Jeshan filz dudict Phelippes de Valois et de ladicte ieshanne fille aisnee suc ceda a ladicte duche de bourgogne a cause dicelle ieshanne / et non aultrement / En quoy apparoissoit que ledict duche tumboit enquenoille / Que ledict roy ieshan bon na en fief a phelippes le hardy son filz / Ladicte duche de bourgogne pour en iouyr par luy et ses hoirs comme il seit / Et apres luy ieshan son filz qui fut occis a Non sterreul saultpone / Apres ledict ieshan Phelippes le bon son filz / apres led phelippes Charles son filz pere de Marie la seule heritiere / qui fut mariee avec Maximis tian empereur / desl'z vinst phelippes Roy de castille pere de l'empereur Charles qui a present est / Mais que le roy loys vnziesme se estoit apres le trespas dudict char les qui fut occis a Nancy empare de ladicte duche de Bourgongne soubz ombre de ce quil se disoit estre tuteur de ladicte marie

¶ Le premier president de paris disoit pour le Roy de france / Que du temps du roy charlemaigne empereur / Le duc de bourgogne nomme Sanson fut occis a Rœ ceuaup dont le corps fut porte en arles / Et parce quil mourut sans hoirs ladicte duche retourna es mains de charlemaigne / Et aps son deces au roy loys de bonnai re son filz / que apres le trespas dudict loys de bonnai re ses trois enfans Lothaire / Loys / et Charles partirent l'empire et les gaules en trois parties / Audict charles qui estoit le plus ieune demoura tout le pays depuis la mer britanique et les mons pyrennees iusques a la riuere de Rouse qui est toute la france occidentale / Aud loys demoura toute austrasie germanie et aultres terres vers Septentrion / Et audict Lothaire l'empire piouence et la duche de Bourgongne.

¶ Que ledict Lothaire auoit eu trois filz / Loys pepin / et hugues / auoit baille au dict hugues pour apennage ladicte duche de bourgogne / duquel hugues estoit de puis descendu robert qui fut occis dauant paris en vne bataille contre les dannois et estoit depuis demoree ladicte duche de bourgogne entre les mains des descen dans dudict robert par cent trente ans ou enuiron et iusques au temps du Roy de france nomme robert filz du roy hugues capet / Auquel robert estoit retourner ladi cte duche par la mort de Henry duc de bourgogne / Lequel voidt nauoir enfans laif sa par testament ladicte duche de Bourgongne audict roy robert auquel deuoit res uenir.

¶ Que ledict roy robert auoit eu deux enfans Henry qui fut roy de france apres luy / et Robert qui fut duc de bourgogne / Et dudict temps dudict robert les bour gongnons se estoient deuisez / Car ceulx qui estoient de leuesche de Bezancon quon appelle de present la comte de Bourgongne se donnerent a l'empereur Courat / Et les aultres qui touchent a la comte de Champagne (quon appelle la duche) demou rrent soubz lobeissance de leur duc Robert et des frâcois / Et y sont tousiours depuis demorez / Touteffoiz la generation dudict duc Robert estoit faillie en pse

La Quarre Partie

l'ippes second de ce nom enuiron lan. Mil trois cens cinquante a parce moien estoit retournée ladicte duché de bourgongne entre les mains du roy Jehan premier de ce nom qui estoit filz du roy Phelippes de Valois et de madame Jehanne fille de Rois de et duc de bourgongne. Or donc a ce tistre auoit iceluy roy Jehan este fait duc de bourgongne. Lequel duche il auoit solennellement et a perpetuite vny et incorporee a la couronne de France comme estant de ses anciennes appartenances pour luy et les siens. Et apres son deces le roy Charles cinquieme son filz en auoit este duc. et depuis l'auoit baillie par apennage a monsieur phelippes son frere. et a ses enfans masles. Or ce que les filles ny succederoient ne he riteroient. quil estoit d'ay que dudict phelippes estoit venu Jehan qui fut occis a montereul saulxoyne. Du dict Jehan le dict phelippes le bon. et dudict phelippes le dict Charles qui fut occis a Nancy et mourut sans hoir masle. mais laissa ladicte marie sa seule fille. Par quoy le roy l'oyz s'esleue estoit empereur dudict duche comme vny a la couronne de France et a luy appartenant par faulte de filz. et en auoiet tousiours iouy paisiblement les roys de France iusques a present voyans et sachans l'empereur Maximilian mary de ladicte Marie. phelippes leur filz. et Charles filz dudict phelippes a present empereur.

Le roy de fra
ce malade en
espaigne ius
ques pres de
la mont.
Plusieurs aultres raisons furent dites d'une part et d'autre. mais ny eut conclusion. Et en ce temps le roy de France estant prisonnier en espaigne fut saisy d'une grosse grefue et d'angereuse maladie si tresviolente quil perdit le parler par plus d'ung iour naturel de sorte qu'on le iugoit mort. Mais par la grace de Dieu retourna a conualescence et guerison. Et comme ceste maladie le print madame la duchesse de Valencon sa seur desue de feu duc de Valencon qui estoit mort a Lyon d'une fièvre continue trois semaines ou vng mois apres quil fut retourne de la malheureuse bataille de Pavia estoit au chemin pour aller veoir en espaigne le Roy son frere et avec elle. Desire francois de tournon archeueque d'ambur et de Bourges.

Le trespaed
duc de Valencon

La seur du
Roy de en
espaigne

Desire Jehan de salua cheualier premier president de parlement de Paris et messire phelippes chabot cheualier de loibre baron de Brion et mayre de Bourdeaux le grant escuyer Galliot et aultres seigneurs et par son moien y eut quelque traicte de paiz pour laquelle faire et contracter madame la regente mere du Roy enuoya charge especialle ausdicts archeueque d'ambur. premier president de Paris et seigneur de Brion.

Traicte de Hadric.

La somme du
traicte de paiz
de Hadric par
la deliurance
du roy de fra
ce.

Les pautes
qui seirent le
dict traicte

Edict traicte de paiz fut accorde conclud et passe a Hadric diocese de trebo en Espaigne Le dimanche quatorziesme iour de Januier lan susd mil cinq cens vingt et cinq a commencer lan a lanunciation nostre Dame en Mars ou a pasques et lan Mil cinq cens vingt et six a commencer lan a la natiuite nostre Seigneur Comme ilz sont en Espaigne Entre. Messire Charles de launay visroy de Naples d'omp hugues de mont cada cheualier de loibre seigneur le han de Hierusalem prieur de Decina on ropaulme de Lecille et Jehan salernent baron et seigneur de bouclans tresorier et secretaire de l'empereur on nom et comme conseillets ambassadeurs procureurs commis et deputez especiallement dudict Charles empereur d'une part. Et lesdicts de tournon. archeueque d'ambur. de salua premier president du parlement de Paris et messire Phelippes chabot seigneur de Brion ayans a ce ample pouoir de madame l'oyse de sauoye mere du Roy trescrestien Roy de France Regente en France en vertu de la regence a elle octroyee par ledict roy son filz veriffiee par ladicte court de parlement d'autre part. Par lequel traicte pour la perpetuelle paiz et confederation d'entre lesdicts Empereur

et roy et de leurs subgetz amys et allies et aussi pour la deliurance du roy lors pris
sonnier dudict empereur fut accorde et promis par lesdictz apans charge de madi
cte dame la regente que le roy de france dedans six sepmaines a cõpter de ce iour
de sa deliurãce a q̃l entreroit en son royaume Seroit tenu bailler redire et restituer
et effectivement deliurer et remettre en pouoir dudict empereur ou de ses come
ntes la duchie de bourgongne / la comte de charolois / la seigneurie de noyers et l'ha
stiel chynon deppendans de ladicte duchie / la vicomte d'auvion et ressort de saint
laurens deppendans de la franche comte de bourgongne / et tout ce qui d'ancienete
soulloit estre du fief ressort et appartenances desdictz duchie a franche comte en tou
te souverainete sans aucune reservation de superiorite regalle ne daultre droit q̃l
conques ausquelz le roy renunceroit et rendroit les chasteaux forteresses garnies
de artilleries et autres munition ainsi que le roy les auoit tenues.

¶ Et parce que le roy ne pourroit accomplir ce que dict est ne bailler les seuretez
necessaires quil ne fust en son royaume auoit este accorde que ledit seigneur seroit
deliure remis en son royaume et lymites du cõste de fontenay se le dixiesme iour
de mars lors prochain ensuyuant Et ace mesme iour heure et instant le roy bailles
roit pour hostages ses deux filz aînez qui sont monsieur le daulphin / et monsieur
le duc de bordeaux seulement / Du mondiet seigneur le daulphin et avec luy le seigñr
de vendosme le seigneur d'albanye / le seigneur de saint paul de guyse le seigneur
de lautreic / le seigñr de laul de britaigne / le marquis de saluces / le seigneur de
rieux le grant seneschal de nonmandie le baron de m̃tmoizancy le seigneur de brian
et le seigneur d'alubigny / au choix de madicte dame la regente Pour estre et demou
rer en hostes deuers lempereur au lieu quil luy plairoit iusques a ce que le roy eust
restitue et deliure audict empereur ladicte duchie de bourgongne et autres pieces
dessus declairrees et iusques a ce quil eust fait ratifier aux estatz de son royaume
ledict traite et contenu en iceluy / Et cela fait et lesdictz hostages renduz seroit
baille audict empereur ou son commis charles duc de bourgogne troisieme filz du
roy de france pour estre nourry avec sa mageste et pour l'entretenement de l'amy
tie de ces deux princes Et de ce faire et accomplir et tout le contenu ondict traite le
roy seroit tenu de bailler sa foy de prince a lempereur comme il auoit fait deslois
et en deffault de ce de retourner prisonnier et en pouoir dudict empereur.

¶ Dultre que le roy renunceroit a tout le droit quil et ses predecesseurs Roys de
france auoient pretendu et quil pourroit auoir et pretendre au royaume de naples
et a toutes pensions constituées sur iceluy par ledict empereur mesmement par le
traite fait entre eulx ou leurs depputez a noyon et a tous arrearages d'iceluy / Et
semblablement a Milan a genues et a la comte dast / Et aussi a Tournay / Flan
dres Arthois Arras Foutaignes fait amant Lisle donnay orchieres Hesdin / et p̃p
les toutes lesdictes terres de souverainete / et que de ce le roy seroit tenu de pescher
lectres avec toutes les clauses de derogation relaxation de homa
ges et fidelite / Et que reciproquement ledict empereur renunceroit cederroit quil
cteroit et transporterait comme deslois feirent lesdictz ambassadeurs et p̃cureurs
perpetuellement au proffit du roy et des siens a ce que lempereur et les siens ont
pretendent et pourroient auoir et pretendre en quelconques des estatz terres et sei
gneuries du roy põr luy et en son nō presentemēt tenues a possedees mediatemēt a
mediatērit Et speciallemēt tout ce q̃l prendoit es villes chasteillennies de peron
ne mondiet Roy / et aux cōtes de boulongne guynes et ponthieu aux citez villes
et seigneuries assises sur la riuere de Somme dunc cõste et daultre / et a tous au
tres droiz actions et querelles que ledict empereur pourroit auoir et pretendre cõs

Reddition de
Bourgogne
et aultrestes
res que le roy
tient.

Le iour q̃ se
devoit faire
la deliurance

Les hostages
du roy

La foy baille
par le roy

Depart du
droit de nap
les.

Le que le roy
perdre quicte
au proffit du
roy.

La Quarte Partie

tre le roy aux choses par luy possedees soit a cause de ses couronnes despaigne ou des autres querelles de la maison de bourgogne tât en vertu du traicte darras que des traictez subsecutifs de consoulsans et autres. Exceptez seulement les comtez de masconnais et auperrois/ et seigneuries de bar sur seyne desquelles cy apres sera parle

Lygne desensive & offensive.

¶ Et par ledict traicte estoit faicte lique desensive et offensive scauoir est pour la desensive que l'empereur et le roy ne donneroient passage par leurs royaumes terres et seigneuries soit mer ou par terre faueur ne support a quelque personne que ce soit qui lesouldroit guerroyer et inquieter es choses respectiuelement delaissees et transportees mais donneroient secours l'ung a l'autre pour la defense d'iceulx de cinq cens hommes d'armes et dix mil hommes de pie avec vne bonne bande d'artillerie le tout aux despens de celuy qui donneroit ladicte ayde / et icelle continuer iusques a la reparation du trouble ou inquietaion. Et quant a l'offensive que ce seroit seulement contre les communs ennemis et en la forme et maniere que lesdicts seigneurs par commun accord et deliberation trouueroient estre conuenable et se deuoir faire pour le commun bien.

Le mariage du roy & de la dame Eleonore seur de l'empereur

¶ Et pour rendre ladicte pais indissoluble traicterent le mariage du roy avec madame Eleonore royne douairiere de portugal seur aisnee dudict empereur qui se feroit par paroles de present incontinant que le roy auroit obtenu dispense necessaire du parentage entre luy et ladicte royne pour la solennisation & confirmation dudict mariage. Et ce fait seroit ladicte royne rendue menee a conducte aux despens dudict empereur au lieu temps et mesme instant que lesdicts hostages seroient renduz qui seroit receue par le roy a sa charge et honnourablement traictee come royne. Et que ladicte royne auroit en dot la somme de deux cens mil escutz d'or au souleil lesquelz pour tous droitz paternels et maternels luy auoient este constituez par son premier mariage avec feu de treschereuse memoire d'empereur Maximilian Roy de portugal / et oultre le douaire qui luy appartenoit a cause dudict premier mariage Laquelle somme de deux cens mil escutz ledict empereur paieroit dedans Seize mois lors prochainement venant apres la confirmation dudict mariage. et l'autre moictie dedans vng an ensuyuant. Dont le roy seroit tenu bailler assignacion bien et conuenablement a ladicte dame des siens sur bons et suffisans assignaulx dont ladicte dame et les siens iouyroient iusques a plaine restitution de la dicte somme Et oultre bailloit ledict empereur a ladicte dame sa seur en faueur dudict mariage en congnoissance de sondict dot les comtez de masconnays et auperrois et la seigneurie de bar sur Seine et leurs appartenances pour elle et ses hoirs males pcreez dudict mariage seulement sans ce que ladicte dame peust demander ne auoir aultre chose pour ses droitz successifs de son ayeul maximilian empereur et d'empereur philippes roy de Castille son pere ne de la royne iehanne sa mere encores diuant. Saus et reserve a ladicte dame leschopte et succession collateralle en cas que ledict empereur et son frere d'empereur sefnand allassent de vie a trespas sans hoirs de leurs corps. Et oultre que ladicte dame seroit loyellee par le roy de france iusques a la somme de cinquante mil escutz qui luy demouroient a elle et au siens. Daultre estoit dict que si dudict mariage y auoit hoirs males Le premier filz auroit pour partage paternel la duchie de lencon et ses appartenances qui luy seroit parfoinie en seigneuries et pieces plus prochaines iusques a la somme de soixante mille liures de rente et annuel reuenue pour luy et les siens Et pour son ptage maternel lesdictes cotes et seigneuries de maconnays auperrois seigneuries de bar sur seyne. Et les aultres enfans males si aucuns en y auoit seroient pourueuz de Duchez comtez

seigneuries et biens esgallement comme les autres enfans du Roy et de son premier mariage sauf seulement a monsieur le Dauphin sa prerogative de premier filz Et si y auoit filles pcees dud mariage auoient chescune d'elles le Dot acoustume a filles de france/ Et si le Roy deceboit auant lad dame Royne Eleonor/ elle auoit pour son douaire foizante Mil liures de rente et reueu sur la Duchie de Touraine et comte de Poitou pour en iouyr sa vie durant/ Et si le reueu desdictes pieces ne valloit autant toutes charges faictes luy seroit supplote d'autres pieces en prochain/ Et sen pourroit aller ladicte Royne librement hors le royaume de france ou bon luy sembleroit sans que pource peust estre empeschee en sondict douaire a assignal de deniers/ Et oultre que le mariage se seroit par paroles de futur de mondect seigneur le Dauphin avec madame marie infante de Portugal fil le dudict seu roy Haimien et de ladicte Royne alienor si tost que ladicte Infante auoit laage de sept ans du consentement de son frere Roy de Portugal pour la constitution et paiement de son Dot.

Douaire de la Royne

¶ Oultre estoit dict par ledict traicte de paiz que domp Henry seigneur Dalsbriet renonceroit au tiltre et nom de Roy de Nauarre pour luy et les siens au profit dud empereur et des siens et quil en bailleroit quictace en bonne et vallable sorte/ Plus que Et on cas que domp Henry ne le vouldroit faire que le Roy de france ne luy donneroie secours faueur ne ayde contre led empereur/ Plus que le roy procureroit enuers monsieur Charles duc de Gueldres que la comte de zuthan dont il iouyssoit seroit et demourroit apres son trespas a l'empereur/ Et sil ne le vouloit faire que le Roy ne luy donneroit aucun secours ne ayde et semblablement au duc de Blac ne a messire robert de la marche ne a ses enfans contre l'empereur/ Et que ledict duc de Blac ne seroit plus au seruice du Roy.

Promesse p le roy de faire rendre le seignr Dalsbriet au royaume de nauarre.

¶ Et pour faire par l'empereur le voiage quil entendoit faire en Italyr pour son couronnement de l'empire le roy seroit tenu deux mays apres quil en seroit requis enuoyer a ses despens au port et lieu qui luy seroit signiffie et ou l'empereur vouldroit embarquer pour ledict voiage de Italie fournir de toutes eses Nautres Galleses/ Gallions et autres baisscaup quelconques de son armee de mer bien montez et equippez/ Dont ledict empereur sen pourroit seruir trois & Doyx et y mectre capitaines telz quil vouldroit Et pour l'assistance que le roy auoit au parauant promis audict empereur fut dit quil seroit tenu luy payer pour la soultte des gens darmes deux cens mil escutz a deux termes Oultre deuoit le roy bailler a l'empereur en la mesme instance que les hostages seroient rendus pour retour en france de cedulles de marchans soluablees pour la paye de six mil piecons pour six mays Oultre et cinq cens hommes darmes au despens du roy/ Aussi deuoit payer le roy de france au roy d'Angleterre pour la indemnite que l'empereur luy auoit promise payer pour auoir laisse l'assistance a pension dudict roy de france montant cent trente trois mil cinq cens escutz/ Icele dicte pension depuis lan mil cinq cens vingt et deux et oultre dacquiter icelluy empereur enuers ledict Roy de Angleterre de tout ce quil luy pourroit deuoir a cause de ladicte indammite/ Oultre seroient tenez l'empereur et roy diuoir armer pour faire guerre aux turcs et aux heretiques/ Et ledict roy de france rendre a monsieur Charles de bourbon les duchez de bourbonnoys et de Flandres et toutes ses autres terres et seigneuries quil auoit au parauant son departement de france avec ses meubles et tous proces quil auoit pour raison de ce tenez en suspen et sa personne exempte de la puissance et subgection du Roy/ Et tous ses seruiteurs amys et aboliciis de tous crimes/ Et que le prince Doienge nomme messire Philibert de chasson seroit deliure de prison et tous marchans mis

Les grans fraiz q le roy estoit tenu faire pour le couronnement de l'empereur

Debtes de l'empereur que le Roy promettoit payer.

Restitution des terres a monsieur Charles de bourbon

La Quarte Partie

en liberté pour aller par tous pays d'une part et d'autre et y vendre leurs marchan-
dies sans y estre empeschez / Plusieurs autres choses y auoit ondict accord qu'on
accorda sans grant propos pour auoir la personne du roy de france captif a prison-
nier touchant madame margarite de flandres tante paternelle de l'empereur de mes-
sire philippes de cōsy du comte de nassau adol de bourgogne / messire Charles de
pompet les seigneurs de fiennes la preuilhe et comte de pourtrap / le marquis mil-
chiel anthoine de saulces ses mere et frere et frederich bozille / leusque de grace et
le seigneur de laiffe qui tous deuoient estre remis par ledit traicte en leurs estatz
et restituiez a tous biens et honneurs / Et voulurent finalement que en ladicte paiz
fussent comprius le pape / les roys d'angleterre de hongrie polonnye de danemar-
que portugal escocce et le duc d'austriche / madame margarite cōtesse de viagerie de cha-
rolois / les electeurs de l'empire / et les anciennes ligues et quentons.

¶ Ledit accord passe.

Le volage de
Madame la
regente et de
messieurs le
Dauphin et
duc d'orleans
pour aller en
espaigne

Bien tost apres la paiz d'entre l'empereur et le roy de frāce fut publiee a pa-
ris et en toutes les royalles villes de france et la vy et ouy publier a Poi-
ctiers le quatoziesme iour de feurier dudit an mil cinq cens vingt et cinq
qui fut ving an dix iours moins apres la prinse du Roy selon la computation d'au-
quitaine qui cōmence l'annee a l'anunciation nostre dame cōme iay escript cy dessus
¶ On dit an partie de la ville de Montargis fut bruslee p inconuenient et le .vij.
iour dudit moys de feurier vng ieune aduocat de Paris natif de la Rochelle / fut
brusle tout vif a la place maubert dudit Paris / apres auoir eu la langue coupee
pour auoir dit a pfer quelques parolles horres a vilaines de la blasphemie cōtre la
vierge Marie monsieur saint Charles a madame sainte Geneueue on scans-
dalle de la soy catholique En ensuyuant l'accord du roy / huit iours apres madame la Re-
gente passa par Poitiers avec monsieur le Dauphin et le duc d'orleans quelle
menoit audauant du Roy leur pere pour les bailler par houlage aux Espaignolz
es limites du royaume de france du couste de monterabie. Et les acompaignoient
monsieur Henry dallechiet roy de Nauarre / le duc de Vendosme / le cardinal de Lo-
raine / madame la duchesse d'alencon seur du roy / et autres princes et princesses sei-
gneurs et dames qui logerent audit Poitiers le .xxij. iour dudit moys de feurier /
mil cinq cens vingt et cinq / fors madicte dame la Regente et messieurs les Daup-
hin et duc d'orleans / lesquels demourerent au chasteau d'ausance a vne lieue pres
dudit Poitiers a raison de ce que madicte dame ne vouloit qu'on feist festin iusques
a ce quelle eust veu le roy son filz.

¶ Messieurs
les enfans en-
trēt en castil-
le et le roy en
france.

¶ Le dixiesme iour de Mars ensuyuant dudit an mil cinq cens vingt et cinq mes-
sieurs les Dauphin et duc d'orleans / apres auoir passe Bourdeaux / Bayonne /
et saint Jehan de luz / se trouuerent a la riuere de Audaye qui depart les Ro-
yaumes de france et de Castille / Et laquelle est entre monterabie qui est en Biscaye
¶ le dit lieu appelle Audaye q est en Basque ou la merce de a dient mesdictz seigne-
urs les enfans monterent en leurs vaisseaulx pour aller en Castille a le roy leur pere
entra en frāce non sans pteurs a l'armes de la part du pere qui vouloit ses enfans
innocens porter po^r luy et pour le royaume le saiz de captiuite sans auoir peche /

¶ Lan. Mil
cccc. pp. vi

Le conseil tenu
en france sur
le traicte de
madicte.

¶ Le retour du roy donna grāt ioye a son royaume a ses subiectz / a aps auoir fait ses
pasques pres de Bourdeaux lan mil cinq cens vingt a six / sen vint a Cognac en
Saintonge qui est le lieu de sa natiuite ou il fut deuz ou trois moys. Et manda les
princes barons a aucuns des trois estatz de son royaume pour leur communiquer
ledit traicte de paiz fait entre luy l'empereur po^r le faire decreter a emolguer ab-
si qu'on auoit promis ce que attendoit messire Charles d'aulnay visroy de Naples /

q pour ceste cause estoit venu despaigne avec luy. Le Roy traicte dr paiz deu/leu et entēdu p les pices Barons & deputez desd Estatz a ce appelez p lung diccurs Dōne apposter la parolle po^r to^r fut ainsi ple a dit. en p sence du roy: Hēsse^s ches cun sect si tost q le tres crestie Roy nostre souverain Seigñr q cy est receut Admini stratiō a gouuernemēt de son Royaulme a tousiōs en son desir a sollicitude q aps auoir contraicte Amitie avec les aultres princes crestiens de conuertir les flonsi santes forces de son Royaulme et aage contre les ennemys de la soy crestienne/ Et pour y paruenir na voulu se exempter des peines et labeurs nr espargner aucuns fraiz/ Et avec iceulx Crestiens mesmement avec lelleu Empereur seit plusieurs aliances et confederacions Lesquelles comme appartenoit au commun salut de la chose publique crestienne vtilite et proffit des subgectz il a tousiours Inuiolables ment gardee/ mais au contraire telle Roy ne luy a este obseruee/ Car la pēsiō ou tribut du royaulme de Naples luy ont este denyez/ on na tenu compte de restituer le Royaulme de Nauarre par clandestines conspiracions on a insidie sur la Duchē de Milan/ le serment de fidelite des comtrz Dartoye et Flandres pmis a iour pre snt et qui en soy contenoient sommacion et interpellacion non seulement na rste pte. mais qui plus est na este offert/ Et dautage ont este commis plusieurs aultres cas qui ouuertemēt blecent les droitz de souverainete/ Et misme le Roy esd Cōtez Dartois et de Flandres/ Et qui est plus grief Charles de Bourbon abstrainct et tenu au Roy par droit de subiection a fidelite a este par plusieurs promesses induyt a se reuolter et departir du Roy/ Et finalement apres que les choses susdictes et aultres trop longues a reciter/ ont este acempteēs contr le Roy et Subuersiō de son Royaulme a la parfin on est venu aux armes/ et par long temps a este combas tu au duche de Milan appartenant au Roy par droit de heritage et decretz du saint sieg apostolique/ Et le quel duche feu de bonne memoire Maximilian ayeul de Charles esleu Empereur par droit dr fief auoit octroyē.

Peu dr temps apres les garnisons du Roy de France chassers dudict Duchē de Milan/ loiz quon pouoit esperer que lelleu Empereur se deust reposer de telles en treprinse/ et si grief incende et ardeur de guerre estre eptainctz/ Buroit suscite pl^s forte et pl^s cruelle guerre/ Car trop se fiāt a sa fortune aspirēte auoit enuash avec sd armee la Côte de puēce anciē patrimoine des Rōys frācois & assiege marseille Le Roy esmru p ceste cōtraicte aurol pcully ses forces a mis sus son exercice & tellemēt deffendu ses fins q auoit cōtrainct ses ennemys leuer le^s Siege et mettre les poir de leur salut a supz/ Lesqz supans il auoit supuiz et sur eulx repins la cite de Milan/ Et a la parfin/ ce pēdant q tenoit le sieg dauant la cite dr Paule/ par cas & fortune a luy cōtraire/ plus q par vertu ou scauoir Dart militaire p les enne mys/ lors quil soustenoit le saip de la bataillr et excoitoit les aultres a resister il se roit tumbē es mains de ses aduersaires.

Voiant l'empereur q p ceste fortune nauoit tant vaincu q ne fust encores en dā gier de tumber en incōuenient/ par ce q les forces du Roy estoient encores entieres et plusost disperes que rompues aussi q cōtre l'empe^r toute litalie abhorant son pouoir croissant/ estoit concitee et emue et que les Alemans estans a son seruice ne Vouloient plus le seruir/ mais tendoient a eulx reuolter cōtre luy/ par ce que de lōg temps nauoit este payez de le^s souldes/ & quon ne les pouoit paier/ Par ces moies nauoit lieu leur pour garder et detenir le Roy en litalie/ ioint que ma dame la Re gēte mere du Roy/ a laqelle il auoit cōmise luniuersalle administraciō de son Roy aulme/ entreprenoit cōseil tressalubre po^r le salut de son filz et de toute litalie pour opprimer le discōrdāt exercice de l'empe^r ainsi q facil estoit a deliurer le roy son filz

Le lleu empeur po^r a ce obuier feit pmettre par ses Ambassadeurs plusieurs cho

La Quarte Partie

ses/ & ne cessa onc de pacifier au Roy paiz amitie & affinite/ & ceulx q̄ avec le Roy estoient luy affermoient estre biē aduertiz du bō Vouloir q̄ lesteu Empere^r luy portoit eptollāns sa clemēce/ & q̄ ne reſtoit ſi nō que le Roy ſe transportaſt vers luy po^r non ſeulement recouurer ſans diſſiculte ſa liberte/ mais po^r obtenir d'abondāt ſoy ppetuelle & paiz ſalutaire a luy/ & a toute creſtiēte/ Soubz ceſte cōſidēce le Roy ſ'accorda paſſer en Eſpaigne dedās ſes ppies Nauires/ cōbien q̄ aultremēt y pouoit eſtre cōduict/ Et ſi toſt q̄ y fut arrivee par prieres & puaſiōs a ſon pouoir pourchaffa a ce q̄ deſormais les Inimities aſſopies & eptirpees/ on ſecouruſt la choſe publicq̄ creſtiēne/ En remōſtrāt q̄ plus q̄ trop y auoit eu de ſang humain reſpendu/ & l'Italie eſtoit preſque pillēe & gaſtēe/ & q̄ par tout on voioit homicides incēdes pilleries & forces reſprouuees/ Par leſq̄lles cōtēciōs & debatz eſtoit aduenū q̄ le trespuissant & tresapre ennemy de la ſoy/ iournellemēt ſeſleuoit cōtre la religio creſtiēne/ & ſi le d^e Empere^r ne ſe eſmouuoit y Religiō & pitie a tout le moins euſt il po^r certain q̄ dieu tresgiant et tresbō a ſa parfin demāderoit cōpte & raiſon de telles iniuſtices/ Et quāt au roy q̄l eſtoit preſt de cōtracter ppetuelle cōfederaciō & amitie avec le d^e eſleu Empereur/ et de paier telle Rancon q̄ vng Roy francois captif voioit par Raiſon.

¶ De toutes ces remōſtrāces ne tint grāt cōpte Leſleu emper^r/ mais ſeit propoſer au Roy cōdiciōs leſquelles ores q̄ le Roy euſt voulu accōplir/ neuſt peu meſment p ce q̄l venioit le deſiuer/ & pmeremēt il neuſt Remis entre les mains de leſleu emper^r la Duchē de Bourgōgne/ & a ce adiougta pluſie^rs aultres iniques cōdiciōs contenues y l'accord q̄ en fut depuis eſcript/ & quoy a pſtēment leu en menaſſent Le Roy en cas de reſuſz de ppetuelle priſon et aultres grieſues peines dignes nō ſeulement au Roy/ mais a moldres q̄ luy/ Par leſq̄lles choſes le Roy cōgneut auoir eſte deceu et circonuenū/ Et de ce trouble et tormēte y longue angoiſſe deſpuit et de corps tumba en grieſue et tresdangereuſe maſſadie.

¶ Lors leſleu emper^r doubtāt cōtre ce q̄l auoit pouriecte en ſon eſprit p d^e y leſou dain & inopine decez du Roy les prouinces q̄l auoit deſibere Joindre a ſon Empire et cōuertir la publicq̄ hayne cōtre ſoy/ Vinſt Viſiter le Roy/ lors pres de tirer a la fin et de redreſeſpuit/ & ne cessa y promeſſes le enhoſter iuſques a ce q̄l le remiſt en meil leure eſperāce d'obtenir liberte & deſiurāce/ mais depuis q̄ par la grace de dieu tresgrāt & tresbō le Roy eut recouuert ſa ſante/ Il enuoia ſes Ambaſſadeurs auer ma Dame ſa treschere ſeur y deuers le d^e eſleu emper^r luy prier q̄ ſoubz les hōneſtes pactiōs q̄l auoit offertes il fuſt cōtant le mettre en liberte/ et q̄l vouluſt entendre ce q̄le roy auoit d'auāt les ſiens proteſte en l'Italie/ q̄ ſil le cōtraignoit a cōdeſcendre a cōdiciōs telles q̄l ne les preuſt acomplir/ qui ne les tiendroient/ Ains q̄ ſi l'occaſion luy pouoit venir de venger quelque foiz ſon iniure quil le feroit.

¶ Or voiat le roy et cōgnoiſſant pluſie^rs ſignes de dur et malueillant couraige a leſleu emper^r et q̄ ſans ſaouler la couuoitiſe dicelluy/ il ne recouurerait ſa liberte doubtāt auſſi q̄ au moit q̄l neſtoit encore remis en entiere ſualēſcēce par deſdain de couraige/ tūber en maſſadie mortelle/ ou q̄ quelque ſeſdiciō (ainſi q̄ aultrefois) ſe eſpocitaſt & remeuſt en ſon royaume au moit de ſon abſence/ & ſineu y iuſtice/ craincte de ppetuelle priſon/ & q̄ y aultre moit ne pouoit euader de captiuite/ cōſiderāt auſſi que en telle pſperite de fortune & ſi grāt puiſſance q̄ le d^e eſleu Empere^r auoit/ ny auoit pſonne q̄le ſeuſt cōtraindre ſoit y armes ou y auctorite a obſeruer les loiz des creſtiēns/ p leſq̄lles eſt pphibē de tenir en ppetuelle priſon vng priſonnier de guerre/ cōme choſe indigne & nō cōuenāt a la religio creſtiēne/ Ains le deulēt et recourent a cōuenir de priz pour ſa rēcon/ po^r toutes ces cauſes & raiſons Le roy trescreſtien noſtre ſouuerain ſeign^r q̄ cy pnt eſt/ cōdeſcendit aux cōdiciōs q̄ leſleu Empere^r vouloit & ſeunt opter & deſirer/ nō ſeulement nō hōneſtes et pnicieusēs a ſon Royaume/

Cōme le roy fut cēpte d'auoir le priſonnier en Eſpaigne

L'empereur diſſimulle. Le roy maſſa de:

L'empere^r Viſite le Roy.

Cōment le Roy fut cōtrainct a faire le dict traitēte.

mais si indignes q' leſeu Empere^r ne les cuſt deu ee q'rir ne exorquer cōde vous meſ ſieurs q' assemblez de p^r le Roy/auiez peu deoir a cōgnoistre p^r la lecture du d' accord le plus derraſonnable qui fuſt onc teaicte ne ſaict entre princes creſtiens de la qua lité de ceulx deſquelz Jay parle. ſil eſt bien deu et entendu.

Le roy priſt la parole & diſt q' eſtoit Bray tout ce q' auoit eſte recite / ne autmoine pua la ſiſſiſtēce le pſeiller ce q' deuoit faire ſelō le droict a ſa dignité / a ce q' ne peult eſtre reproche de dieu ne des hōmes / A quoy aps q' tous eurent dit a allegue pluſie^rs raiſons dune pt^r a daultre po^r leſeu emper^r et po^r le Roy leſq'elles Il ouy teſt boi ſuntiers p^r ſing aultre de laſſiſtēce q' porta la parole po^r tous / ſut reſpōdu en ceſte ſentēce / Tresceſſēt trefhault a trefceſſēt Roy vous ſcauez trefbiē q' Cōſedera cōdes a cōuenāces non acouſtumees leſq'elles cōtienēt en elles le trefgrāt dōmage du p^rmetāt / paſſees auec plus puiſſans doyuēt p^r droict eſtre Jugees auoy eſte exor^r ſurcitablement quees p^r force / a partant ne deuoit eſtre obſeruees / Plus entee les ſerimonies de vo ſtre pſecratiō / ſaictes ſelō la maniere acouſtumeē / en la cite de Reis eſtes abſtraict a ſeiſtes ſermet de nō aliener voſtre Patrimoine / a p^r ce ſi p^rter tel ſermet auez p^rmis quelque choſe ne ſa deuez tenir / Daudātage de droict neſt loſiſſible de aliener ou trāſſe rer Lite ou Prouice oultre le gre des ſubgectz a euſp repugnās a cōtredifans / a p^r Aultres rai ſe ſans le^rs cōſentemēt ne auiez peu faire telle alienaciō ioictes vo^r p^rteſciāces q' ſonſeuidētes ſi leſeu Empere^r exorquoit de vous iniques cōdiciōs ne les tienētez / ceſt choſe di ſonſeuidētes ſi leſeu Empere^r exorquoit de vous iniques cōdiciōs ne les tienētez / ceſt choſe di gne de admiraciō q' depuis icelles a loiz quon traictoit de voſtre deliurāce / Il nen tinf cōpte / ou les miſt en oubly / Et tellemēt quon peut pſeſſer a tenir pour certain telles choſes eſtre aduenues p^r le iugemēt de dieu q' vouloit voſtre liberte.

Qui eſt ceſuy ſi ignare des choſes de ſeāce / q' nentēde q' le Senat / quon dit Les Parlemēs / deſq'z les cōſentemēs p^r led Traicte ſont req's ne eccuroient ne adme croient la d' alienaciō p^r vo^r ou vo^r p^ruer^rs p^rmiſe a moins ſoufferoient q'le ſortif effect / deu q' p^r grāt ſacremēt les pſulles des ſenatz ou plenēs ſont abſtraincts a la tuitiō a cōſeruaciō du Royaulme / Quelle choſe pouoit on eſperce des oppinions et deliberciōs des peuples a assemblees de voſtre Royaulme en reuoluāt en leurs en tendemēs a p^r ce traicte (ſil auoit lieu) on receuroit dedās les entrailles de le^rs pays lāncien a trefpuiſſant ennemy diceluy les p^rdeceſſeurs duquel ſeur ont tant ſaict de mauſuais tours et a tout voſtre trefnoble lignage / Voires ſeroit trāſſere en na tions extrāges le ſeur a ſerme propugnacle de voſtre Royaulme / q' a eſte p^r ſi long tēps anneye a icelluy / rememordāt oultre que leſeu Empere^r nauoit voulu vo^r deli urer ſur voſtre ſoy / mais de 10^e a de nupt vo^r auoit baille groſſes gardes / iuſq's a ce q' vo^r trefchers efans luy dōt eſte baillez po^r houſtages / dōt eſſuy q' la liberte q' auiez acq' ſe p^r la captiuitē de meſſie^rs vo^r enfāns pouiez p^r droict de guerre garder a retēnie^r / **D**ous ſcauez oultre treftriſpāt roy q' de droict euidēt on ne doit auoir eſgard a la ſoy quāt le peril de mou^r ou de p^rpetuel ſeruitute ou puiſon y eſt appare^r / a meſmēt ſi la p^rmeſſe a eſte ex torquēe p^r voſſe ou craicte / Auſſi n'p^r p^rſonne q' puiſſe n'yer q' ne vo^r ait eſte loſiſſible p^rouerbaſſer voſtre deliurāce en q'q' ſorte q' ce fuſt / puis quōd ceſſoit les raiſonnables cōdiciōs p^r vo^r offerres et leſq'elles de droict on ne pouoit ceſſuſer / actēdu q' n'p^r auoit p^rſonne a q' puiſſiez auoir recours ou interiecte appel deſinlure a vo^r ſaict / ou q' peult dōner ſecours a vous ne a voſtre royaul me eſtās en peril / Et ſinaſſemēt q' p^r anſtre raiſon on ne pouoit ſaier q' la Duchē de Bourgois gne / ainſi q' auoit eſte cōuenū / fuſt alienee ou trāſſere aud eſteu Empere^r / Actēdu q' l'ed Du che auer ſe duchē de Normādie auoit eſte anneye a incorporer au royaulme de Frāce / p^r Jeſhan Roy de ſiāce tellemēt q' ne peut eſtre ſepare ne deuiſe dudict royaulme / Ains eſt gouuerne par meſme ſoip q' le royaulme auq' ſt eſt anneye / D^r p^r la loy ſabq' led royaulme de ſeāce ne peut eſtre trāſſere en ſeīne ne es deſcēdās de ligne ſerminine / idē eſt eſteu emper^r quoy q' ſoit pe re / dōt iſe dit auoy droict p^r quoy ne peult pretendre droict aud duchē de Bourgois q' des le tēps du Roy Motaire p^rmier de ce nom Roy a monarque des Gaulles a eſte party eōme eſtāt des appartenāces du Royaulme de ſiāce / a depuis luy eſtre ſes ſuccēſſeurs roys p^r pluſieurs ſoiz.

La Quarre Partie.

Le roy prend Ces choses ainsi remonstrees par longues parolles le Roy de France ne vou-
Conseil aux lut condescendre ne incliner. que premierement il neust aux Roys et pices crestiens
roys Princes ses allies et confederes faict entendre par ses ambassadeurs la verite du faict po-
et cōmunitez scauoie deulx ce qui leur en sembloit. Tous lesquelz et aussi le Pape et Veniciens
ses Confede enuoierent leurs ambassadeurs dees le roy a Congnar ou estoit le Roy. Desquelz
rez a aussi au ledict Traicte deu a entendu le iugement a aduis fut. qu'on ne deuoit obseruer ne
Pape subdit gaeder telles pactions si Deshonneurables et pernicieuses au Roy de France et a son
traicte de ma Royaulme. attendu que oultre led Duché de bouegongne il falloit se departir des
dic. fiesz Daetors et de flandres. laissez la Comte de Fascoy et la vicomte d'auvers
 re avec les Droiz de souverainete et Ressort. Et qu'on laissait oultre le Royaulme
 de Naples la Duché de Milan et tout ce qui au roy de France et a son Royaulme
 appartenoit oultre les Alpes et en Italie. et qui quicquid d'auantage grosses som-
 mes de deniers q led Esleu empereur luy deuoit. Et qui plus est deshonorable a inde-
 cent q le roy Trescesar estoit tenu acompaigner led esleu Emperer a prendre sa cou-
 ronne avec cinq cens hommes d'armes et six mil hommes de pie paiez et stipendiez po-
 six moyes. En oultre estoit tenu le roy instruire et drosser pour le seruice de l'esleu
 empereur au Voiage de son couronnement. son armee de mer. Et d'abondant estoit
 tenu le roy acompaigner l'esleu empereur en personne quelque part ou il alast. Et
 finalement led esleu emperere sans auoir esgaid aux Amities q le roy auoit. et a
 ceulx qui auoient tenu le party du roy. l'auroit contrainct se departir de leur Allian-
 ce sans luy en laisser dng seul. Toutes lesquelles choses entendues par le Pape et
 les princes crestiens. Ilz les auroient iugers si indignes et deshonnestes que mes-
 me l'esleu emperer ne les deuoit demander. et q partant ne deuoient estre obseuees.
 Toutefois le roy trescesar ne voulant de laisser aucune chose qui fust en luy au-
 roit mande les Barons et geat ptie des plus grans ysonnages du duché de Boue-
 gongne ausquelz il auroit bonne entendre ce que dessus. lesquelz auroient respondu
 que sans assembler les estatx et concille de la totalle prouice. Ilz ne donneroient au-
 cune response. Si non que quant a eulx. Ilz ny consentiroient iamais. Ains plus
 tost se mettroient en leuident dangier de perdre la vie et les biens.

Conclusion de
la nullite du
traicte de ma
dic.

Conclusion de Finalement les dessusdictz y comprends les deputez des estatx de France tous
 dung accord seirent espöce qz aymoient plustost encheoir en tous dangiers de per-
 te de vie et de biens q donner consentement au accord et traicte en tant q touchoit
 le sd Alienacion desd Royaulme Duchez et cötez et Seigneuries. Et lesd Ambassa-
 deurs du Pape Pices et autres amys et allies du roy se Transporterent avec le
 roy en sa ville Dagoulesme. Duenuid la feste dieu fut faicte vne nouuelle alian-
 ce et ligue entre le pape. Le trescesar roy de France. les roy de Angleterre. Escos-
 se. Nauarree. Polonnye. Duc de Bar. les treze Quentons des liguees. Veniciens/
Confederat Florentins. Milannoys. Pisans et autres leues confederes et allies. Et fut lac-
cions du roy cord tel entre eulx quilz se declairerent amys des amys et ennemis des ennemis.
et autres pi Duquel accord se pouoient comprendre l'esleu Empereur et les Geneuois. Pour
ces q ont este ueu que ledict esleu Empereur rendist au roy de France le Royaulme de Naples la
appelees li duché de Milan. a paiaist au roy d'Angleterre ce q luy deuoit. aussi q l'ederoit au roy
gues, de France ses enfans en paiaist pour sa renconce que de raison a q seroit aduise p lesd
 cöfederes. a q lesd geneuois retourneroient en lobeissance du roy de France. Et luy
 seroient tel deuoir quilz auoient acoustume. et obeiroient au gouuerneur q
 pour ledict seigneur seroit mis en la dicte Seigneurie.

Plus le Roy de France delaissoit a Francois Marie sforce qu'on nommoit Duc de Bar frere de Maximilian sforce la Duché de Milan Pourueu que led Duc seroit tenu payer les pensions que le Roy souloit payer aux ligues. celle de son frere Maximilian qui se deuoit retirer vers luy ayant promis de ce faire Homme deglise. Et le Roy de luy faire donner plusieurs benefices. Et en ce faisant acceptoit ledict Maximilian le Chapeau de Cardinal que le Pape luy donnoit gratis. Et oultre ledict Duc promettoit au roy de France luy faire p chesun an certaine pensio et luy estoit promis en mariage vne des filles du sang de France. Et sil aduenoit ql decebast sans hoir. lad Duché deuoit retourner au Roy de France et aux siens a luy demouroit la Comte Dast iusques a ce que le Duc Dorsans Second filz du Roy fust en aage pour en Jouyr. Le pape le Roy les Veniciens et Duc de Bar promirent fournir tel nombre de gens quil estoit accorde par les Articles dudict Accord pour le recouurement de la Duché de Milan royaume de Naples et Sicille. et se deuoient secourir les vns les autres par mer et par terre. Et si ledict Royaume de Naples se pouuoit recouurer pour le Roy Il en faisoit Don au Pape et a leglise Romaine moiennant quelque pension qui se roit aduisee pour la recompense de Auignn et autres terres qui furent autrefois baillies au Pape par ledict Royaume de Naples. Et deuoient estre rendues aux Veniciens. Les terres contenues es articles et confessees leur appartenir. Duquel accord et confederation estoit copains Messire Andre Dorce qui se estoit retire au seruice du pape. pourueu quil pourroit retourner au seruice du Roy de France son maistre quant il luy plairoit.

Le Desire Charles daulnay Vi Roy de Naples estoit en la court du Roy de France ou se faisoient lesd choses. actédât de par lesseu Empereur. le cōsentement des estatz et confirmation dudict accord finalement le Roy trescrestien luy feit declaration du Vouloir desditz Princes Barbs et trois estatz telle que dessus. et le pria quil Voulust insister vers Lesseu Empereur que ce q nestoit non seulement honneste. mais aussi ne se pouoit par faire. fust aboly. Et que en lieu de ce fust Surrogee forme Raionnable de deniers pour sa rencon. Que la paye et conorde tant desistree entre les crestiens fust parfaite. que ses enfans estiens en houstage luy fussent renduz. Et q aucun empeschement ne fust dōne a ma Dame Marie sa tresaymee fiancée. laquelle lesseu Empereur. auoit promis Rendre en France si tost q le roy y seroit. de Venir a luy. et feit plusieurs beaulx et grans presens au Vi Roy de Naples qui ne Voulut aucune chose prendre. mais apres le conge prins du Roy sen ala. la foiz mal content faire ladicte Responce a Lesseu Empereur. de laquelle ne fut content. Car incontinant apres enuoya a Milan messire Charles de Bourbon. q passa subtillement et par dissimulation. Et fut la Guerre ouuerte es Italles du Pape Veniciens et leurs allies cōtre Lesseu Empereur dont les armées se tindēt sans faire choses dignes descripture par plus de huyt mois.

Le Roy de France sen alla a saint Germain en laiz pres paris ou se tinst et es enuironz par long temps pendant lequel le mariage dentre le Roy de nauarre. et madame Marguerite duchesse Dalencō seur du Roy fut faict et Celebre. Le Roy fut long temps sans aller a Paris. par ce quil estoit mal content des Parisiens et q aucuns de la court de plemēt et de luniuersite nauoient voulu faire durant sa captiuite ce q leur auoit demande ma Dame la Regēte et Monsieur le Chancelier. avec leq la court de plemēt ne se pouoit accorder. dōt ie ne scay la cause. Le Roy ala a pis deux iors auant pasd fleurs du an selon la cōputatiō de pis q pmāce lānee le ior de Pasqes. le ior q entra en lad ville furēt mis Prisonniers au Louure maistre Jacques merlin. docteur en theologie penitencier d pis a cure de la manablene

L. lxxij

Declaration
faicte par Le
roy a l'ambas
sadeur de Les
seu empereur
ql ne tiebroit
en tout le trai
cte de madria.

Charles de
Bourboi retoi
ne en Italie.

Le roy a saint
Germain en
laiz.

Messieurs Douchart du que/et Doyseau Advocat/ en la court de Parlement et aucuns bonnegois et marchans/ de ladicte Ville/ poue auoir contearie a certaines choses requises a la Ville de Paris par madicte Dame la Regente en l'absence du Roy ou ilz suerent long temps toutesfoiz en ont este deliueez et mis hors.

Las epeeas
ble des sceui
teues contre
leur maistre

¶ En lad annee .Mil cinq cens .xxvi. y eut a Poictiees vne metueilleuse epecuriō de Justice contre quater personnes participans et coupables d'un horrible Las commis l'annee precedente en lad Ville/ Qui est que vng chanoine de leglise collegialle nostre dame la geant dudict Poictiees nomme maistre Jehan de Lueyay Licencie es droiz et homme scauant en droit ciuil et Canon de meillieur cōseil pour les autres que pour son fait teouua moien de ceterre la cuer de Neups en diocese De Fainctes d'ung chanoine d'une des eglises collegialles a seculieeres dudict poictiers Il disoit que ce de Lueyay luy auoit promis quelque redpense dont ne vouloit rien faire/ et a ceste cause conceut hayne contre luy quil declaia a vng pauvre prestre nomme messiee Andre noble et secquentant en sa Maison/ et luy dist quilouldroit bien estee venge dudict de curzay/ Le prestre ignorant la loy diuine oubliant dieu et adheant a la Fauluaise parolle dicte en coliere par ce Chanoine/ ymagina et pouepensa de luy mesme et sans charge que sil pouuoit faire mourir ledict de Lurzay par poison que ledict Chanoine qui auoit Vicariat de leuesque de Faintes pourroit recouueir ladicte cuer de Neups.

¶ Si entreprinist le faire sans charge expresse et machina ce Maleureux prestre avec deux des secuiteurs dudict de Lurzay de luy baillee des poisons qui ne se peult faire sans layde d'ung icune barbiee maiee avec vne ieune Lingiere/ tous honestes gens et desquelz on neust iamais eu doute.

¶ Or le moie de le faire estoit que led de Lurzay se cōfioit soit ondict barbiee a la raison de ce quil auoit acoustume ealer sa barbe/ et sa femme besongner pour luy en linge et tapicerie/ Suyuant l'entreprinse ledict barbiee administra les Poisons ausditz deux secuiteurs/ ladicte femme estant en besongnat en l'hostel dudict de curzay et vng iour de quaresme qui fut le .xxvi. du moys de Mars Lan mil cinq cens .xxvi. qui estoit le vendredi auant Pasques fleuries/ ledict de Lueyay se trouua al terre enuicon sept heures au soie/ se feit baillee a boyre par lesd deux secuiteurs d'un vin de Maiche/ et p ce quil estoit vng peu teouble auoiet desibere mettre la poison dedans/ ce quilz ne ouserent faire pour l'heuree par ce que leue maistee les regardoit Et par maleue ce mesme iour vng peu dauant neuf heures ledict de Lurzay leue demanda de Rechies a boyre/ Et lors luy bailleent la poison en vne foiz dudict vin de maiche/ et comme il en eust gousté congneut quil y auoit aultre chose que vin/ Et commença a fescree contre lesd deux secuiteurs les blasmant & disant quilz le vouloient empoisonner/ et lors se prindrent a luy et lesteangleent/ puis le mirent tout nud dedans son lict/ & prindrent Lor et Larget quil auoit/ Dieu ne voulut q si cruel et horrible cas demouast impugny/ car lesd seruite's & autres paeticipans de crime neurent l'aduis deulx absente/ ce qlz eussent facilement fait/ car ladicte mort ne fut scene que le deuxiesme iour aps qlz declaieret qlz auoient trouue leur maistre mort en son lict/ & a la raison de ce quilz auoient ecelle ceste mort vng iour/ Le maire de la ville alla en la maison dudict de Lueyay avec barbiere et chirurgiens p lesquelz fait visiter le corps mort/ et trouua par eulx quil auoit este esteangle d'un singe/ p quoy scit incontinant prendre lesd deux secuiteurs vne chamberiere/ led barbiee et sa femme et les fait tous mettre en prison/ et apres auoir este ouyz fait aussi prendre led messiee Andre noble prestre/ finalement par sentee donnee aus Poictiers & depuis cōfirmee p arrest/ lesd deux seruite's & led barbiee furent cōdamnez &

estre perchez pres du cueur sur vng eschauffaulp de trois coups et dun fer agu et ar
dant puis a estre bruslez tous ditz filz demouroiet vius apz lesd trois coups ddt
lepecutio fut faite aud poitiers Vnd an mil. cccc. ppdi. Sanoir est lun a la place
nostre dame la grant lautre a la place du marche dieul et ledict barbier a la place
du pistor comme ie vy qui estoit chose piteuse a veoir.

¶ Et au regard dudict messire Andrie noblet prestre fut de grade dauant les mai
sons episcopales dudict poitiers par vng euesque suffragant de losdie nostre da
me des Larmes / Et depuis condamne a semblable most que lesdictz seruiteues et
barbier / Et par arrest fut ladicte sentence epecutee en ladicte place du marche dieul
en lan mil cinq cens vingt et sept. Jescriz ce cas a ce que les gens deglise qui ont de
quoy viure comme auoit ledict Luray qui estoit gentil homme fort docte en droit
ciuil et canon / Eliche et gardant et renomme dauoir plus descuz quil nest conuena
ble a vng homme deglise. se gardent de prendre seruiteurs incongneuz / mais quel
ques gens de leue signage silz en ont bien moziginez / de ne contraicter par parmu
tations de benefices ou aultrement avec mauuaiz mesnagiers / quilz se logent en
tre gens de auctorite et en bone Ruse / Car ledict Luray demouroit en ruse forai
ne fort loing de nostre dame / Aussi doyuent telz gens deglise traicter doucement a
humainement leurs seruiteurs ne les changee si souuent / Car ledict de Luray
les traitoit et paioit mal / Et si en chageoit presque tous les moys / Combien quil
garda trop ces deus / Aussi doyuent les seruiteurs cy piedre exemple a eulx garder
de croire mauuaiz conseil et de frequenter les mal veillans de leur maistras.

¶ Vndict an mil cinq cens vingt et six Les turcs qui auoient prinse lisle et Ville
de Rhodes descendirent par mer en ongre et apres dure bataille conquerent le roy
aulme de hongrie / ou le roy fut occis et la royne prinse prisonniere a vng peu au pa
rauant vne grant Multitude de Allemans qui se disoient tenir la Secte et faul
se Doctrine de Lheuter Jusques au nombre de huyt ou dix. Nil hommes bou
lurent entrer par force es pays du Tresillustre Duc de Lorraine / Mais ilz
en furent brisilllement chasses / Et Diaculeusement deffais et Presque tous
occis par les freres dudict Duc de Lorraine dont il y a vng Liure compose en sans
gue vulgaire / et a ceste cause me deppoit de plus auant en parlee et escripse / En
ceste mesme annee mil cinq cens vingt et six et on moys de iuliet La chastellenie
de Liuray ressortissant nulement et sans moien au siege ordinaire de poitiers co
me estant en a de la comte de poitou fut enueue de ladicte comte et erigee en comte
par le roy a la requeste de madame la regente sa meee et furent vngs aud Liuray
les chastellenies terres et seigneuries de Bsson / Lhize / Helle et sainte / Aient
hommes hommages daussulx subiectz droiz et dommaines / Et par ce moien furent
aussi distraictz de ladicte comte de poitou / touteffoys depuis ladicte chastellenie de
sainte / Aient en fut desmembree

¶ Vndict an la guerre auoit tousiours este en Italye entre le pape les Veniciens
et Italiens allies ensemble dune part et messire Charles de bourdon lieutenant
general pour lempereur vndict pays de Italye tendant faire couronner lempereur
a Rome et fut larmee de lempereur enuid vngt deux moys onb pays a cõpter de
puis la iournee de Paue sans auoir souste dont ledict de bourdon estoit fort eston
ne / et ne scauoit plus comment contanter ses gens darmes mesmement les lance
quenetz tenans la secte de Martin luther / Si se aduisa quilz ieroient piller la Vil
le de florence tenant le party du roy poue eulx remplumer dont les florentins furent
aduertiz / et le seirent scauoir au pape Veniciens a leurs allies / A ceste cause et po
desendie la Ville de florence La ligue passa / et se mist au chemyn ou larmee de lemp

Hongrie prin
se par les
turcs.

Une bande d
heereticques
lutheriens de
sais p le Duc
de Lorraine

Liuray erige
en comte / Et
enueue de la
comte de poi
itou.

Larmee de le
pereur en ita
lye

La Quarte Partie

pereur vouloit passer a dix mille dicelle ville/ Le pape Clemens imposa vne deci me sur leglise de france ladicte annee quil donna au Roy pour luy donner secours contre les aduersaires du siege apostolicque.

Entreprinse po^r piller rō me p les gēs de l'empereur
Sachant ledict de bourbon ce que auoient fait les florentins prinist chemin pour aller faire a Romme ce quil auoit delibere faire a florence/ Et le mercredy premier iour de May dudict an mil cinq cens vingt et sept ainsi que le grant maistre et ses cheualiers de lordie saint Jehan de hierusalem vouloient partir de Biterbe pour aller a Romme tenir leur chappistre general arriuerent dauant Biterbe a heure de midy trois cheuaulx legiers de lauant garde de larmee de l'empereur que menoit le prince dorenge qui auoit este prisonnier en france comme nous auons deu cy des sus Lesquelz par trois fois crierent empire /et incontinent deslogerent parce qu'il leur tira deux ou trois coups de hacquebouze peu apres furent dauant ladicte vil le plus de cinq cens cheuaulx qui venoient de courir le pays /et a la fille iusques au soir et toute la nuyt marcherent gens de pie et gens de cheual et ledict prince dozan ge qui menoit lauantgarde.

Clan. Hil
 cccc. pp. 57.

Le lendemain ieu^{dy} arriua ledict de bourbon qui menoit la bataille / Et la nuyt l'arrieregarde que conduisoit le frere du marquis de mâtthou en nombre toute ladi cte armee de vingt mil combatans fort mal en ordre de abillemens parce q'il y auoit vingt deux mays quilz nauoient este paiez et auoient tousiours desu de pilleries et l'arrecins touteffois de parolles et gestes se monstroient assez hardys / Le ven dredy ensuyuant des le point du iour ledict de bourbon feit desloger tous ses gens non obstant quilz fussent fort las et trauaillez pour les deux grans iournees quilz auoient faictes qui estoit soixante mille. Mais par son beau parler les eust tous fait mettre en vng four / Il se hastoit affin destre plusost a romme que la ligue q'il auoit laissee a dix mille de florence pour destruire et mettre assas Romme nonob stant les treuues faictes entre l'empereur et la ligue que le vifroy de Naples et le pape auoient accordees.

Rōme prinse
 et pillée p les
 gens de l'emp
 pereur

La prinse de Romme.



E dimanche matin cinqiesme dudict mays de May arriua toute l'armee imperialle que conduisoit ledict de bourbon a vng lieu nomme liste distāt de Romme de sept mille / Du tout le iour feirent eschelles parce quilz nauoient artillerie / La nuyt marcherent en bataille iusques dauant Romme mirent leursdictes eschelles vne heure dauant iour / et commença l'assault fort terrible d'ung couste et d'autre Le seigneur Rancebaillant et hardy capitaine de la nation de italie q' estoit dedans rōme avec deux ou trois mil homes de guerre seulement les repous sa et rompit par trois fois / mais quant lesdictz de bourbon et prince dorange virent le desordre de leurs gens se mirēt chescun en vne eschelle / et mōterent des premiers sur les murailles adonc leurs gens prinrent cuer et les suuirent et commenca la bapterie plustost que dauant / Les espaignolz comme gens desesperez et habans donnez a la mort se posterent si tresuailans quilz contraignerent le seigneur ran ce et tous ses gens eulx retirer et habandonner la biche / A laquelle retraicte fut faicte par les espaignolz merueilleuse occision des rommains / et se sauua ledict seigneur Rance avec quelque peu de gens au chasteau saint ange ou estoit le pape et certain nombre de cardinaulx / Audict assaut se trouua ledict de bourbon auba uant d'ung faulconneau luy estāt sur la muraille qui le prinist au droit de l'aigne et luy transperça le corps dont il mourut dempe heure apres. Sensuyt son epitaphe.

Epitaphe de monsieur charles de bourbon.

En guerroyent mon seigneur et mon roy

Se acquis honneur contre le droit de l'homme
 Car la fut prins par maleureux derooy
 Qui plus souuent les maleureux consomme
 Apres le fiz par assault prendre romme
 Et l'assillant ie charles de bourbon
 Vng saulconneau me mist ius et me assomme
 De mes honneurs ce fut la fin et somme
 Dieu me pardoint si tousiours ne fuz bon

DC

¶ Ceste mort estonna fort ses gens. Mais nonobstant suuiurent leur fortune et vindrent aux ponts de la cite ou ilz trouuerent quelque peu de resistance / et a la fin les Rommains ne pouans soustenir le saiz habandonnerent tout. et se sauua qui peut. En ceste sorte Romme qui autrefois auoit subiugue la pluspart des terres et seigneuries habitables de ce monde fut prinse par si peu de gens et en moins de six heures a la grant perte misere calamite et dommage des Rommains / Car ausdictz assault moururent plus de huit mil hommes de ceulx de romme. Et quant les ennemis eurent gaigne la ville couroient par les rues les espées nues tuans tous ceulx quilz trouuoient dauant eulx. Puis chescun prinst son logis ou en dancuns trouuoient le mary la femme et leurs enfans qui se venoient gecter de genoux dauant eulx offrans leur bailler tout leur baillant iusques a la chemise et qz le sauussent la vie. Le quilz promettoient faire. et apres auoir prins toz leurs biens stupre et violle les femmes et filles leur donnoient Deux ou trois grans coups despees au trauers des corps.

Crubelite
 des lanceque
 netz et espai
 gnolz.

¶ Autres prenoient et les pendoint par les testicules au planche pour leur faire dire ou ilz auoient ascondes et mussez leurs tresors / et quant ainsi auoient este par trois ou quatre heures sans vouloir rien dire. ilz leur couppoient les testicules et les laissoient tumber en place tous pamez et mors et furent deux en vng palais cinquante ou soixante testicules penduz. et les pauures gens estenduz en la place les aucuns mors les autres crians et hurlans come gens desesperes. Plusieurs autres sortes de tortmens inhumains et facheux a dire furent saiz par les espaignolz et lancequenetz aux Rommains. et quinze iours durans on ne doioit autre chose par les rues que tuer et martiriser gens dont les cris et clameurs estoient si grans quil sembloit vng enfer ou purgatoire. Et qui plus est ceulx qui auoient des filles et belles femmes les auoient fait retirer en leglise nostre dame la rotonde pour les cuidoier sauuer et garder de violence. Mais de trois cens ne sen sauuerent douze que toutes ne fussent corumpues et congneues charnellement par force et violence d'autres se sauuerent par les portes deuers nappes fuyans par les buissons toutes escheuelleres a pieds nudz q en leur prosperite alloient par les rues de Rome de flus de diap doi sur grosses hacquenes. Et des grans gouuerneurs de Romme les ennemis en firent leurs barletz et seruiteurs et les enuoierent au vin et autres leurs affaires en chemise. aux autres faisoient porter la hote pour faire rompre et trancher le long des rues et en derision de dieu et de leglise aucuns prirent les habillemens de cardinaulx monterent sur grosses mulles et firent marcher dauant eulx aucuns cardinaulx a cueques en pourpoints de toille deschiquez comme souldars. Et qui pis est les lancequenetz alemans tenans heretique secte de Martin luther et aucuns espaignolz comme ennemis de dieu et des saintes pillerent les eglises de tout lor et argent qui y estoit en croix calices et reliquaires et les os des saintes reliques gecter au feu et a trauers les rues firent fonder lesdictz reliquaires croix et calices des chasubles chappes et autres ornemens de

La Quarte Partie

Traicte de
paiz entre le
Pape et les
lieutenans et
capitaines de
l'empereur

glise feirent pourpoincts et aultres bestemens/et tous ceulx quilz trouuerent pou-
tans couronne et enseigne de prestre mettoient a mort de sorte quil ne demoura a
romme la quarte partie des prestres /on optimoit la perte des citoyens de romme
en or argent et aultres meubles plus de vingt millions/ Et y auoit oultre en rôme
peste generale/ Et si grant faulte de blez/ que la charge de ble coustoit dix ducatz
¶ Le pape Clemens qui estoit on chasteau saint ange avec plusieurs cardinaulx
prelatz courtisans et seruiteurs/ Et aussi capitaines et gens de guerre/ et aucuns
marchans et citoyens de romme eut quelque pourparle de paiz avec messire Jehan
bartholomy gaffinary regent du royaume de naples pour et on nom de l'empereur
contenant les promesses et conditions qui sensuyuent/ Et premierement que nostre
saint pere le pape et messieurs les cardinaulx prelatz courtisans seigneurs / les
capitaines gens de guerre / marchans et citoyens rommains et aultres qui sont de
dans le chasteau saint ange seront en la protection et sauluegarde de nons les ca-
pitaines de l'armee de l'empereur avec seurete de personnes et biens qui seront ac-
paignes iusques au royaume de naples ou plus auant / La ou il semblera plus
conuenablement po^r pouoir puenir y deuers ledict empereur sans leur faire aucu-
ne violence ou empeschement / Et quilz luy seront tel traictement qui appartient
a sa dignite/ et de mesdictz seigneurs les cardinaulx et aultres Et si aucun d'eulx
fors nostredict saint pere le pape et mesdictz seigneurs les cardinaulx a les hos-
tages cy dessoubz nommez sen vouloient aller ailleurs ou demourer a romme sera a
leur arbitre et volonte/ et pour ce faire leur sera baille ample saulconduit et com-
paigner pour leur seurete a leurs despens.

¶ Item sera tenu nostredict saint pere le pape dedans demy an bailler a mettre en
tre les mains de celuy qui sera commis par lesdictz capitaines led chasteau saint
ange avec l'artillerie municions viures et aultres meubles effians des appartenā-
ces pour la seurete garde et defense dudict chasteau Et les aultres biens apparte-
nans a nostredict saint pere le pape cardinaulx et aultres seront baillez et deli-
urez a ceulx auquelz ilz appartiennent.

¶ Item pour entretenir les gens de ladicte armee parce quilz pourroient eulx
mal contanter et ne bouldroient garder ce present accord silz nauoient part aremu-
neration du seruice du temps passe Nostredict saint pere le Pape est content de
payer presentement cent mil escutz souleil Scauoir est incontinaut que lesdictz ar-
ticles seront accordez quarante mil escutz souleil contans/ et aussi baillera or/ ou ar-
gent qui vauldra aultres quarante mil escutz Et dedans six iours paiera vingt
mil escutz pour le reste desdictz cent mil escutz Et cinquante mil escutz promet bail-
ler ou faire bailler a Genes Sennes/ ou a Naples dedans vingt iours entre les
mains de Reuerend pere l'abbé de Nagera ou de son commis Laquelle somme de
cent cinquante mil escutz est pour rachapter les personnes a biens qui sont dedans
le chasteau lesquelz demourront en leur liberte comme dict est

¶ Item nostre dict saint pere fera mettre sus et imposer ung subside pour leuer
et paier oultre ce que dessus deuy cens cinquante mil escutz Et pour ce faire ordon-
nera commissaires et officiers ainsi quil luy plaira affin que lexecucion soit plus
prompte pour recouurer ladicte somme/ et que les hostages ql baillera pour la seu-
rete de ce que dict est soient plustost deliurez Et sil est besoing de ayde en faueur des-
dictz gens de guerre seront tenez et ont promis ayder / nostre dict saint pere / a ce
quil soit mieulx et plustost obey pour leuer ledict argent sur les domaines et ter-
res de leglise ou ailleurs ou besoing sera / Et pour la seurete desdictz deuy cens cin-
quante mil escutz nostredict saint pere baillera pour hostages Scauoir est les ac-

ceuesques Sympontyne et Pise / Et les euesques de Pistrie et Veronne / Messire iacques saluati / Messire laurès rubolphi / et Symon de Ricazolly / en declairant par nostre dict saint pere le pape quil ne pourra mettre aucunes taxes sur les villes et terres quil laisse de present audit empereur / ne aussi sur les terres de latio / & de campagne / sur lesquelles ne sera mettre aucunes charges ne impositions

¶ Item Et afin que ladicte armee sen puisse aller de romme comme nostre saint pere le desire et des terres posse dees par leglise / et quilz nayent cause de prebde les autres citez terres et chasteaux possedees par ladicte eglise / nostre dict saint pere offre et presente aux capitaines de ladicte armee dudict empereur mettre entre leurs mains les souscriptes citez / lieux fortresses et territoires / Cest assauoir Hostie / Liuita deche / avec le port Pandamia / parme / et plaisance / lesquelles de present possede nostre dict saint pere et le siege apostolic au bon vouloir dudict empereur / Et en cas que aucunes desdictes terres seroient desobeissantes audit empereur pourront lesdictz capitaines les traicter comme ennemis / en esperant tousiours pour la bonte dudict empereur / et bon vouloir quil a vers le saint siege apostolic quil aura regard a lhonneur profit et auctorite dudict saint siege / Et en cas que le contenu en ce present accord soit acomply et obserue lesdictz capitaines se abstineront et seront abstienir ladicte armee et tous autres subiectz de lempereur de toute violence enuers les autres citez possedees par ladicte eglise / Pouruen que ceulx qui possedent les autres terres subiectes audit saint siege apostolic ne fassent rien que ledict empereur ny soit adherent.

¶ Item et pour complaire audit empereur et a ses capitaines nostre dict saint pere est content reintegrer les collonnors des citez terres et chasteaux / et de leurs estatz quon tient pour cely de present sans aucune exception et dilation / Et semblablement restituer et reintegrer le cardinal de cousonne au premier estat de dignite office et prerogatiues et en ses biens temporelz et patrimonialz.

¶ Item nostre dict saint pere prie lesdictz capitaines de lempereur qz veuillent interceder enuers iceluy empereur pour la deliurance desdictz cardinalz qui sont de present a romme tant quil leur sera possible

¶ Item nostre dict saint pere est content a la requeste desdictz capitaines a gens de ladicte armee leur et ouster toutes les censures excommunications peines et inhabilitez encourues pour quelque chose que ce soit a lencontre dudict saint siege apostolic.

¶ Item que le tres excellent prince boenge sera present a deoir sortir les gens de guerre dudict chasteau et les autres tant hommes que femmes qui voudront sortir de romme pouruen et de sorte quilz puissent aller seurement sans aucuns dommages et oultrages.

¶ Item quon fera crier trois iours de par les ale mans et cinq iours de par les espaignolz quilz les conduiront quatre ou cinq mille ou plus sil en est besoing avec cent cheualz legiers qui les conduiront vingt ou trente / Mille lesquelles auront la foy de pouoir tourner seurement.

¶ Item et quant aux autres qui demourront dedans le chasteau / ou qui voudront demourer a romme ou ailleurs / leur bailleront lettres patentes et saufconduit comme dessus est dict.

¶ Item quant les gens de guerre sortiront dudict chasteau / y pourront entrer les gens de lempereur qui seront ordonnez par ledict seigneur prince qui tiendront les fortresses en seurete sans monter es parties hautes dudict chasteau fors les capitaines mesmes avec quatre ou six compaignons pour faire la garde necessaire.

La Quarte Partie

¶ Item que dedans demy an nostredict saint pere enuoi ra audict hostie et Liuita beche vers les capitaines et gouuerneurs. et les aduertira du present accord. A ce quilz puissent deliurer et ouster leurs besongnes. et le lendemain enuoi ra commissaires pour rendre les places fortes entre les mains de ceulx qui seront ordonnez par ledict prince. avec contresignes et brieuz expediez. et que ce seront telz personna ges quon ny aille en vain. Lesquelz seront partir les galleres de messire Andre dori rie ou aultres qui seroient audict port de Liuita beche au premier bon vent Affin que incontinent quilz sen seront allez on les mette entre les mains dudict empeur.

¶ Item que nostredict saint pere Les cardinaulx et aultres qui voudront aller avec sa saintete apres quon aura paye lesdictz cent Mil escutz et liure hostie et ci uita beche avec le port. a baille les houstages et expedie les commissaires pour amas ser la taille et pour rendre Mandanne. Parme et plaisance pourront partir a le. plaisir et volunte pour aller au royaume de naples comme dessus est dit. Et ce pe dant se fera le preparatif de ce qui sera besoing pour faire ce que dessus est dict.

¶ Tous ces offres faiz par nostre dict saint pere le pape entenduz par ledict mō sieur Philibert de chaston prince dorange. et aultres capitaines despaigne alemai gne et fitalie tant de cheual que de pie. Par le seigneur abbe de Nagerach Sieur et nant general de larmee. et par les aultres conseil lers et officiers dicelle acceptes rent lesdictes offres et articles par le conseil et aduis dudict. Messire Jehan Bar tholomy gastinarii. et promirent par mutue stippulation promesse et obligation les garder acomplyr et observer entierement et realllement sans aucune sinistre in terpretation. Et pour foy de verite les parties sousignerent lesdictz articles Et font leurs noms.

Romains:

Ego ant. episcopus astensis
Ego ant. episcopus Portuensis
Ego. P. episcopus fauiniensis
Ego. I. Cardinalis campegius
Ego. f. Cardinalis merinus
Ego. D. Cardinalis raueniensis
Ego. f. Cardinalis drisinus
Ego. P. Cardinalis sancti eustachii
Ego D. Cardinalis de rogona
Ego. A. Cardinalis sancti adriani
Ego. f. Cardinalis sancti marcy
Ego. N. Cardinalis fermanini

Pour l'empereur.

Philibert de Chaston
Fermandon de couzagan

Duet Duait Bertembergha
Collo nelle des alemans
Johannin de Berberuina
Ludouico comte de ladiot
Johau Bartholomeo de satmaria
L'abbe de nagera
Hieronimo merito/
Log. de couraga
Petro Ramieres
Hieronimo de mandosa
Johannin de Ballos
Allonso girtisa
Auidoiz mandes
Agnes Barthesia
Jehau de laur
Lodrigo de repulsa
Joan de sepe

¶ Le Roy de france aduertyz de sinfortune des Romains et du Pape ses allies fait droisser grosse armee en france pour leur aller donner secours duquel il fait chief et lieutenant general monsieur odet de fouez seigneur de lautrect. qui biē tost apres commença a marcher. Et en attendant secours le camp de la ligue passa par Biterbe et sen alla a sept mille pres de Romme. ou se deuoient trouuer huit mil hommes que menoit ung cardinal et dix mil souffles pour faire deux camps l'ung du couste deuers naples et lautre de deca esperans affamer les ennemyes et flans en

Romme ou la famine estoit aussi grant qu'on veit onc/ car auant quilz entrassent de dans Romme la charge de Ble coustoit dix ducatz/ a lors que les ennemyz y estoient Vng petit pain bis de la grosseur du poing coustoit Vng Carlin Vallant trois solz tournois.

¶ Le dict Seigneur de Lautrec Lieutenant general du Roy/ a grant diligence et parprudente conduite passa les monts avec son Armee/ Et on moya Daoust prins dient la Ville de Bosque q fut mise a sac et les habitans mis hors Vng baston blanc on poing/ apres assiegerent la Ville de Alepandrie/ ou se estoient retirez quelques lan cequenez et bien tost rendirent ladicte Ville leurs bagues sauues/ de la prindrent chemin dauant la Ville de Wiege qui se rendit/ mais les Espaignolz tenans encos tres le Chasteau nomme la Rocque/ firent quelque resistance/ touteffoiz se rendis ret a la mercy dudict seigneur de Lautrec qui feit pendre sur les murs du chasteau le Capitaine Bichelup et son porte enseigne avec Vng aultre dudict chasteau/ Apres allerent les francois soubz la conduite dudict Seigneur de Lautrec assieger Pad uie ou estoient les Espaignolz qui se deffendirent long temps/ Et le .xxij. Jour de Septembre dudict an Mil cinq cens. .xx. Vn. L'artillerie de France comença battre ladicte Ville. Et le .xx. dudict moya les Veniciens allies des francoys avec leur artillerie firent telle ouuerture en la muraille du chasteau que cent cinquante hom mes y eussent passe de front/ l'artillerie de France feit deux aultres breches/ et fina blement le premier iour Doctobre ledict Chasteau fut prins/ et le .v. dudict Moya la Ville assaillie et prinse d'assault sans resistance et le .xij. dudict moya ladicte Vil le fut mise a sac/ puis partirent les francoys et lez allies pour aller en la Rôma nie/ Et ce pendant q toutes ces choses ce faisoient la Ville de Genes se redit au roy.

¶ Je ne deulx cy omettre q des lan mil cinq cens. .xxiij. messire Jacques de Beaul ne cheualier Seignr et Baro de saint blansay Viconte de Tours Conseillier et chambellan du Roy de France gouuerneur et Baillif de Touraine q au parauant et des le commencement du regne du Roy Fracoys auoit gouuerne le Roy et eu l'en tier manment du Roy et du Royaulme/ voire si grosse auctorite quil ny auoit hom me q oulast le desdire/ fut esloigne du Roy et de madame la Regente a la raison de ce que par faulte dauoir enuioie deux cens mil liures au Seignr de Lautrec q estoit a Milan/ luy a son armee auoient este cōtrainctz habandonner le Pays et Retour ner en France a la grant perte du Roy et du Royaulme/ cōbien ql mist peine sen des charger sur aultrey/ a fut cōtrainct redire compte de l'administratiō desditz deniers et tresors du Royaulme/ Bōt il sortit lors a son honneur de sorte q ses comptes ren dus/ par sa grant diligence/ car il estoit diligent et subtil/ le Roy se trouua rebeua ble enuers luy de certaine grant somme de deniers.

¶ Et cōbie ql deust actdre le temps a demāder ses restes au Roy neautmoins cō duit par maceur en fait poursuite Les cler voyans se bashyrent ou il auoit peu pr dre tant dor et d'argent deuz les grans acquestz edifices et choses sumptueuses ql auoit faictes et quil estoit venu de bas lieu/ et tant firent avec Vng nomme preuost de Tours qui auoit este son seruiteur quilz firent de plusieurs grans secretz/ et choses faictes au domnage du Roy et du Royaulme/ Et informaciōs de ce faictes actaint a cōs et rapportees par deuers lestroict Conseil du roy fut ledict de Beaulne constitue prisonnier/ en la bastille a Paris et certains Juges depputez tant de la Court de parlement de Paris que celle de Tholoz a Bourdeaulx a la tour carree de paris qui l'oyrent sur les charges et informacions cōtre luy faictes/ et aussi sur ses iusti fications et defenses/ et luy se voyant conuaincu requis en vertu de ses lettres de consue que quil eussent estre renuioie par deuant son Euesque/ Le pendant luy de sca

La Quarte Partie

enfans qui estoit Archeuesque de Tours alla de Vie a trespas au lieu On moy
de Juing de lan susdict. Mil cinq cens. pp. viij. Et le. iij. iour Daoust prochain apres
ensuyuant fut par seditz Juges donne contre ledict de Beaulne en ladicte Ville
de paris Larrest qui sensuit.

Les de beaulne
ne cōdemne a
estre pendu a
estrange

E Deuz par les Juges ordonnez par le roy le proces criminel faict contre messire
Jacques de beaulne cheualier Seigneur a baron de saint blansay vicōte de tours
conseillier et chambellan ordinaire du Roy gouverneur et baillif de Tour aine pi
sonnier en la bastille. Informations interrogatoires cōfrontacions de tesmoings
confessions/papiers/lectres/comptes registres roolles estatiz/et aultres Papiers
lectres de Clericature dud de Beaulne/cayers/defences iustificacions/par luy bail
lees et proces faict par deuant les commissaires surce ordonnez tant aux Jostiz
soubz Bloys que en ceste Ville de Paris/a aultres pieces par luy baillees pour ses
iustificacions/ensemble lesdictes pieces mises par deuers lesdictz Juges par Da
me Jehāne Ruxee sa femme/a Messire Guillaume de beaulne cheualier/general
de France son filz/Et aussi la requeste presentee par ma Dame mere du Roy ten
dant a ce que le iugement qui se roit dōne sur led proces criminel fust sans preiudice
de sa debte par sentence par elle obtenue. Et tout cōsiderer/ Dit a estre q sans auoir
Regard a lad Clericature dudict Jacques de Beaulne/du priuilege de laquelle il
a este deboute/ Iceulx Juges ont declare et declairer ledict Jacques de Beaulne
estre actainct et conuaincu des larcins/ faulsetez/abus/maueuersion/a malle ad
ministration des finances du Roy mencionnez ondict proces Et po^r reparation desd
crimes et delictz/ont declare et declairer estre priue et le priuent de tous honneurs
et estatiz/Et oultre ont iceulx condāne et condānent a estre pendu a estrangle a
faulcon/et tous ses biens meubles et heritaiges confisque/ Sur lesquelz biens et
confiscation sera prinse la somme de trois cens mil liures pariz/Tant pour res
titution des sommes par ses faulsetez mal prinsees par ledict Jacques de beaulne
sur lesd finances du Roy q aultres dommages et Interests par luy faictz et donnez
en icelles/Laquelle somme lesditz Juges ont adiuger au Roy pour ladicte restitui
cion/Et ce sans preiudice de lad debte p^{re}due p ma Dame mere du Roy/ Ainsi signe
Dourdel/ faict et pronōce aud de beaulne le. iij. iour Daoust. Lan mil cinq cens. pp. viij
En ensuyuant la q^{lle} sentence le lundy. viij. dud moy le de beaulne fut mene sur vne
mulle en vng sayer de beloup des prisons au gibet de mōt faulcon/ouil fut actenbāt
tousiours la grace du Roy depuis vne heure aps midy iusqs a. vii. heures au soir/ et
se attēdoit q le Roy luy feist telle grace cōme il auoit faicte au Seigneur de saint
Hallier aūq il auoit enuoie son abolition luy estant sur vng eschaffault en Gre
ue prest a laisser la teste cōde nous aude deu cy dessus/ Mais son cōfesseur luy des
claira q ne se y attendist plus/ Lors en vne merueilleuse constance dist ie voy a cō
gnois q le seruice des Roys nest tel q le seruice de dieu/ si ieusse autāt pais de peine
et labeur a par si long temps a seruir dieu cōme iay a serui le Roy/ Il ne men fust
pas ainsi mal/ Jay bien merite la mort pour auoir plus seruy aux hōmes q a Dieu
Et incōtināt apres fut pēdu et estrāgle p le Dourreau au gibet de Mont faulcon/
Doyla miserable fin dun tel hōme q auoit seruy trois Roys de France en honneur
et desu en grant prosperite par soixante ans/ boire allie et apparente dūng grant
nombre de gens de bien/ depuis son corps fut despendu et mis en terre sainte.

E Sensuyt son Epitaphe.

Pour trop auoir a fortune seruy.
Et de tous poinctz me estre a esse assery

Qui perd souuent ceulx le squez trop lhonnorent
 honnore ceulx qui les faitz deshonorent.
 Promect assez et ne accomplist iamais.
 Rechne aux bons et rit aux gens mauuais
 Dont les haults chans est ploier par tristesse
 Et le ploier est chanter par liesse
 Sans luy auoir aucunement forsaict
 Apres que moy Jacques de beaulne eut faict
 De Tours vicomte et baillif de touraine
 Dont suis natif et Seigneur du domaine
 De samblancay la carte et aultres lieux
 Et mes enfans faict presque semydieux
 Prins amities par bonnes alliances
 Et gouuerne de france les finances
 Lors que deuois en honneur reposer
 A ce gibet mon corps a faict poser
 De mont faulcon pendant a vne corbe
 Entre larrons loing de misericorde/

Mais quant a dieu ie le repute a ieux
 Car cy ie rends de mes faitz oultrageux
 Le reliqua puis que tout on confisque
 Le que i auois et quon le baille au fisque
 Et que par mort honteuse satisfais
 Comme ie puis de tous les miens forsaiz
 Ne ne scaurois myeulx contanter iustice
 Que de bailler corps et biens pour le vice
 Et quant a dieu son filz iesus fera
 Le demourant et se contentera

Pensez messieurs que lappetit de gloire
 Et destre grant fait perdre la memoire
 Des lourds dangiers ou maintz se sont perduz
 Qui furent grans et comme moy penduz/
 Ferez vous y qui gouuernez les princes
 Villes citez communaultez prouinces
 Ne vous siez en fortune et la court
 Ne aux honneurs du monde ou chescun court
 Humbles soyez piteux et equitables
 Songneux loyaux gracieux et traictables
 Conseillez droict et ne soyez flateurs
 Dorez ne saintz auares ne menteurs
 Ne surprenez sur aultuy par enuie
 Et soyez nectz en parolle et en vie
 Gardez vous bien de prendre auctorite
 Sur ceulx du sang nul en soit irrite/
 Pensez souuent en moy qui le douziemes
 Du moys daoust perdi dieu biens et sme
 Lan mil cinq cens vingt et sept en ce lieu
 Vil et infame et priez pour moy dieu

C On moya de May dudit an la Riviere de Lopyse destrua et submergea les
 La riviere de maisons estans le Long des Leuees depuis Tours tirant a Saumur. Jusques
 Lopye destruite a Angiers qu'onquesoit la pluspart Dont tous les Pays de Touraine et Dans
 La riviere de duz et y eut plusieurs Hommes et femmes Noyez aussi se destrua la Riviere de
 Saine desfrise Saine qui feit Grant paour a ceulx de Paris / durans Lesdictes grans Euees
 uce. Monsieur le Distre president de Paris et Monsieur le Dicomte de Turaine Re
 tournerent Dangleterre ou le Roy de France les avoit enuoyez en ambassade. Et
 Les ambassa te. Diii. io de Juing ensuyuant les Ambassadeurs Dangleterre de Venize Portu
 Deurs dangle gal et aultres vindrent a Paris qui fut la Vigile de la Pethescosse. Et le lendemain
 terre a paris le Roy les mena a la messe a leglise nostre Dame de paris ou ilz furerent certains
 La confiscas Accords et confederacions au Roy de Juillet ensuyuant les terres de monsieur
 tiõ des terres Charles de Bourbon furent declairees confisquees par arrest de la court de paris
 de Monsieur lement a Paris pour se faire arme contre le Roy de France son seigneur et superieur
 Charles de Il avoit deux seues / Lune marier avec le duc de Lorraine et lautre avec le feu pñ
 Bourbon ce de la Rochefurion qui portoit aussi le non de Bourbon yssu de la maison de Del
 dosme / A la fin dudit moya de Juillet le Roy de France alla a Ampes ou il receut
 Le Cardinal Une aultre Ambassade du Roy dangleterre fort triumpicante et magnifique de la
 Dport a amies quelle estoit chef le Cardinal Dport / Et la fut la cõfederacion detre ces deux roys
 pour le Roy Renouvellee et confirmee.
 Dangleterre : Les articles dudit accord estoient telz si ce que ien by par escript contenoit Veri
 te / Cest assavoir que Lempereur seroit somme de rendre Dessieurs les enfans de
 Laccord dens France / Savoir est monsieur le Dauphin en libre et franc arbitre. Monsieur
 ter les Roys Doileans entre les mains du Roy Dangleterre pour iceluy marier avec madame
 de France et sa fille pour luy succeder en deffault de hoir male / Que le Roy de France espouse
 Dangleterre. roit madame Alienor seur de Lempereur selon laccord de Nadic et que monsieur
 le Dauphin espouserait la fille de Madame Alienor elle parvenue en aage nubil
 le / Et en ce faisant le Roy de France laisseroit audict Empereur la duchie de Milan
 le Royaulme de Naples et la Côte dast et la somme de deux Milions escutz doi
 au soleil / Scavoir est douze cens mil escutz contans et huit cens mil que ledict em
 pereur devoit audict Roy dangleterre / Desquelz huit cens mil escutz deux audict roy
 dangleterre et de quatre cens mille escutz qui luy prestoit contans po^r servir ausd
 douze cens mille escutz donnoit certain terme au Roy de France de les paier moien
 nant ce que le premier filz qui sortiroit dudit mariage du Roy de France et madam
 me Alienor auroit ledict Royaulme de Naples le duchie de Milan et Comte dast
 Et si ledict Empereur ne le vouloit ainsi accorder le roy dangleterre se declairoit
 son Ennemy / Et oultre accorderent ces deux roys aller avec Lempereur contre les
 Turcs pour recouvrer les places quilz ont surprinses sur la creffiete / Et touchant
 la duchie de Bouegongne demoureroit en son estat sans preiudice du droit y pretens
 du par Lempereur / Et avec ce estoit dit que si ledit Empereur ne vouloit accorder
 lesdicts articles le roy promettoit prendre a femme la fille du roy dangleterre Et
 demoureroient ces deux roys en aliance perpetuelle.
C On moya de Janvier ensuyuant Monsieur Anthoine du prat chancelier de Fra
 ce Archevesque de Sens et Evescue Dalsby Receut de Nostre saint Pere le Pape
 le Chappeau et Tiltre de Cardinal / en leglise des Augustins a Paris. Du
 quel temps le Roy et Madame la Regente estoient a saint Germain en Layles
 paris / En envia gens a Paris demander deux cõs mille francs pour nyser a paier
 sa Rencon et delivrer Dessieurs ses enfans / La Bille de Paris luy en octroia cõt

cinquante mille laquelle somme fut leuee sur les maisons de la Ville & faulxbourgs ou les Riches greuerent les pauures / a raison de ce que les mecaniques et gens de mestier tenoient et epploictoient les maisons des grans Riches a grans louages / oultre les a louages en payoient tribut au Roy et les Riches se tenoient de Beaulx logeiz estans es Rues fourdaines dont ilz ne payoient comme rien / le Roy leua / aus tres sommes sur toutes les Villes franchises de son Royaulme pour ladicte cause selon leurs qualitez comme raison estoit.

Les roys de France et Dangleterre seirent scauoir par leurs Ambassadeurs a l'esleu empereur le Traicte fait entre eulx a Amiens ondict moys de Juillet l'viii an mil cinq cens. xxviii. a ce quil leur declairast sil vouloit tenir estre leur Amy et cō federe. Et a Raison de ce q̄ apres plusieurs sommations ou sermons de ce faire led esleu empereur ny voulut entendre / mais tousiours demandoit l'acompliment de l'accord de Hadrie encores quil sceust icelluy estre contre tout droit equite & droictus re et quon luy en eust assez declaire les causes mores et raisons / Lesditz roys en uoierent vers luy l'viii moys de nouembre ensuyuant le^s roys Darnes po^r le deffier.

Le mercredi. xxviii. d'iceluy moys de Januier prochain ensuyuant d'iceluy an. Mil cinq cens. xxviii. selon le compte de France. et mil cinq cens. xxviii. selon le compte des paigne. Guyenne Roy Darnes du Roy de France et Clerenceaux Roy Darnes du Roy Dangleterre Henry. viii. de ce nom se trouuerent en la cite de Bourgues en Espagne en la Court de Charles Roy Despaigne et esleu Empereur enuiron neuf heures du matin. et seirent supplier sa mageste qui luy pleust leur donner heure de audience. Le Seigneur de la Chaup par ordonnance de sa mageste leur fist respon se que se seroit pour entre les dix et onze heures dauant mydi.

Alas heure sa mageste Imperialle vinst en la grant salle de sa court / acompaignee de plusieurs Prelatz Ducs Marquis Comtes Barons et aultres grans Seigneurs et bons personages de plusieurs nations de ses royaumes a seigneuries en grant nombre / l'empereur assis en sa chaire preparee selon sa Dignite / les deux roys Darnes de France & Dangleterre estans au bout de la salle & tenans par leurs bratz gauches chescun sa cote d'armes seirent les trois reuerences acoustumes les genoulx en terre / Et come ilz furent au baz degre d'auant la mageste imperialle. Vis rent par la bouche d'iceluy Clerenceaux Roy Darnes Dangleterre ce qui sensuyt.

Sire supuons les trois editz Inuiolablement gardez & observez par vos predecesseurs Empereurs romains / Roys Princes & Capitaines / Guyenne Roy Darnes du Roy trescrestien / Clerenceaux Roy Darnes du Roy dangleterre nos souverains & naturels Seigneurs Nous presentés d'auant vostre sacree mageste po^r vous declairer aucunes choses de la part desd^s roys nos maistres / Vo^r sup plie Sire. q̄ ayant regard aux susd^s Loix & editz fiant de vostre benignite & clemence nous deuilliez faire don ner leur acces a bō traictement en vos pays terres & seigneuries / attendans vostre response avec seure conduicte iusques es pays terres & seigneuries de nosd^s souverains seigneurs / l'empereur respondit dictes ce q̄ les roys vos Maistres vous ont donne charge de vous prouilliger vous serōt gardez / & lon ne vous fera desplaisir en mes royaumes et seigneuries.

Aprs ceste response Guyenne leur prescript ce q̄ sensuyt. signe de sa main / Guyenne roy Darnes / Sire le Roy trescrestien nō souverain & naturel Seign^r ma cōmande vous dire quil a vng merueilleux regret et desplaisir de ce quil fault qu'on lieue de lamitie q̄ a tant destree & souhaictee auoir avec vous. Similitie precedente demeur encore en sa viguer / de ladicte deuoie & cognoist q̄ les maulx & incoñueniens lōg tēps a pñacēz / pñuierōt & augmēterōt. nō seulement a vo^r & a vos bassaulx & subgectz

Octroiz faiz au roy de France po^r sa tenon.

Deffy du roy de France contre l'esleu empereur.

La forme du dict deffy.

La Quarte Partie

mais a toute la crestiente. Et q̄ les forces & ieunesse q̄ luy et l'autre deuez épioier cōtre les ennemyz de la foy se epecuter dēt a leffusid du sang crestiē et offensas de dieu. Et q̄ vo' et luy pourueuz de tāt de graces ne iouyrez des bñefices q̄ plent au filz de dieu nous laisser p̄ son leuainē. q̄ est paip: de laquelle procedēt tous biens: Ains au lieu dicelle auez Guerre: dont pullulent toutes calamitez: hazars: inconueniens: pauuretez & miserēs: et si vous assugectirez a ceulx ausquelz pourriez commander et mettez le sang et la substance de voz subgectz en bourbes & estrangieres: C'est cō comme pour foy doit penser: et que pour le biēf temps de la vie de l'homme: aucun ne doit tasc̄er de se priuē de la tranquillite. Hōpe honnestete et passetemps q̄ les princes peuent auoir par paip: Et pour la guerre estre en pauurete tristesse et hazars de perte de biens d'honneur et de vie et pour le pis apres auoir eu & Pauluiz. temps en ce monde: auoir peine eternelle en l'autre par ceulx qui en auroiēt este cause: et ne se feroient voulu Ranger a la raison.

¶ Le Roy mon souverain seigneur s'est mis. et veult mettre de sa part en tout des uoir et plus diceluy. pour auoir paip et amitie avec vous. et par ce moien La Paiz sera par toute crestiente: et pourra son faire quelque seruite a dieu en guerroyant les Infidelles. q̄ luy sera si agreable quil eptaindra la coulpe des fautes q̄ pourroient auoir este faictes par cy dauant a cause de la guerre qui a trop Longuement dure entre vous deux et nest pour encores cesser deuez les termes que vous tenez. Et que dune part aucuns eulx aduouhans a vous ont assailly et prins de force La Cite de Rome. qui est le lieu du saint siege apostolicque. ou ont este cōmis tous les delictz et crimes dont on se pourroit aduiser. Les eglises et reliqs̄s prophanees le Pape tenant le siege saint Pierre comme Vicaire de Dieu en terre prins et mis hors de sa liberte. par le moien de quoy ceulx qui ont cōmis et perpetuez lesdictz execrables delictz et malefices ensemble leurs aucteurs et fauteurs sont tumbz et en couruz es peines de droict. Et ceulx qui le tiennent captif se aduouhent a vous a ce luy qui le garde a este et est l'un des principauls Capitaines duquel vous estes tous iours seruy en voz guerres de l'Italie. Et d'autre part se differrent qui de sient peut estre entre vous et le Roy mon souverain a naturel seigneur est principalemet sur sa rencon et recourance de messieurs ses enfans qui tiennent houstage pour icelle il vous a plusieurs foiz offre et a encores offre la vous paier & bailler non seullement celle qu'on pourroit dice estre raisonnable & acoustumee en tel cas. mais plus grāde. Et ne vous deuez arrester es choses que par force et contrainte vous a promises. lesquelles iustement & honnestement ne pourroit garder ne accomplir. Vous eussiez beaucoup pl' gaigne a perdre lad' rēcō telle q̄ vo' a este offerte. q̄ de cōtinuer la guerre & estre cause des maulx inconueniens q̄ en aduiennent chescun iour en la crestiente.

¶ Vous voiez le Roy d'angleterre avec leq̄l il a amitie et fraternite perpetuelle. et aussi les Venitiens. florentins. Duc de Bar et autres Princes & potentatz suiur et tenir le party dudict Seigneur Roy trescrestien. par ce quilz soient q̄ se met a la Raison. et que a raison de ce que ny voulez entendre. La paiz vniuerselle ne se peut faire en la crestiente. Les ennemyz de la foy gaignent pays. toute l'Italie est en Armes sang & Rapine. le siege apostolicq̄ trouble. Si de vostre part ne aydez a y mettre fin. et les choses continuent ainsi quelles sont commencees. est a craindre que dieu se courrousse.

¶ Et d'autant Sire q̄ par remonstrances que les dessusd' vous ayent sceu faire. offres. et presentacions que ledict Sire. vous ayt faictes naues voulu entendre ne acquiescer a faire vng traicte honnest avec luy. et vous contanter d'une Rencon plus que Raisonnable. Aussi que ne voulez Rendre a Son bon frere Perpetuel

allie et confedere le roy d'Angleterre / ce que luy devez mettre le pape en sa liberte / et laisser en pais et tranquillite l'italie / il ma commande vous declarer signifier et notifier / a son tresgrant regret et desplaisir / avec sondict tresbon frere le roy d'Angleterre / quilz vous tiendront et auront pour leur ennemy / declarant toutes manieres de traitez / et conuencions par auant passez entre vous et luy en tant quilz concernent vostre proffit et utilite estre nulz / Et que de sa part ne les deult garder ne observer / Ains par tous les moiens quil pourra penser avec ses bons amys / allies / et confedererz vous greuer par toutes forces / vos pays / Terres subgetz et Bassaulx par guerre / et autrement ainsi quil congnoistra estre a faire iusques a ce que luy aiez rendu ses enfans avec honnestes pactes et conuencances sur sa rencon / deliure le pape / rendu au roy d'Angleterre et ce que tenez de luy / et acquiete la somme que luy devez / et laisse ses allies a confederer en pais repos et tranquillite / Et proteste d'auant dieu et tout le monde quil ne souhaite ne desire la guerre / Mais quelle luy desplaist entierement / et par ainsi nest cause des maux qui en sont deuez ou pourront aduenir aceddu quil sest mis et deult mettre a toute raison / Ainsi le vous a offert et signifie / et a tous les autres princes crestiens / comme fait en cores / Et de tout ce appelle le dieu / qui set toutes choses / a tesmoy / Et pource que soubz ombre de la publication du pendu traicte de madeic / fait luy estant encores prisonnier en espaigne / plusieurs de vos subgetz et de ceulx dud seigneur Roy d'Angleterre / et aussi des siens auroient porte leurs marchandises et autres biens es royaumes de froictz et seigneuries l'un de l'autre / dont pourroient auoir gros damages / si deulx nestoit faite mention en ceste presente declaration et signification mondiet souverain seigneur et ledict seigneur roy d'Angleterre sont contans que si berte soit donnee a tous vos subgetz estans dedans lesdictz royaumes pays desiroietz et seigneuries deulx retirer et partir de la avec tous leurs biens et marchandises dedans quarante iours apres la presente intimation / Pourueu que vous ferez de mesmes a leurs subgetz en toutes et chescunes leurs marchandises / fait le Vnysme iour de nouembre Lan Mil cinq cens vingt et sept / Ainsi signe Guyenne Roy d'armes.

¶ La maleste imperiale apres le deffoy de Guyenne parla en ceste sorte Jay enten
du ce que vous auez leu de par le Roy vostre maistre / Je mesbays dont il me deffie
Car luy estant mon prisonnier de iuste guerre / et ayant sa foy par raison / Il ne le
peut faire / Le mesme chose nouuelle destre deffie de luy / deu quil pa six ou sept ans
quil me fait la guerre sans mauoir encores deffie Et puis que par la grace de dieu
Je me suis defendu de luy comme il a deu et vng chascun sans quil men eust aduer
ty / et aceddu la raison et iustification / ou ie me suis mis / par lesquelles ne pense
auoir desmerite enuers dieu inspire puis q a ceste heure men aduertissez q mieulx
me deffendray / de sorte que le roy vostre maistre ne me fera rien Car puis quil me
deffie ie suis a demy assure.

Response de
l'empereur

¶ Quant a ce que vous dictez du pape nul na eu plus de regret de ce qui fut fait
que moy / Et a este sans mon sceu et commandement / Et ce que cest / a este fait par
gens desordonnez et sans obeissance a nulz de mes capitaines / Et si vous aduertiz
que le pape est ia picra mis en sa liberte / et hier ien eus les nouuelles certaines.

¶ Quant aux enfans du roy vostre maistre il set comme les ay hostages / et
aussi messieurs ses ambassadeurs scauent bien quil na tenu a moy quilz ne soient
deliurez.

¶ Quant a ce du roy d'Angleterre mon bon frere et oncle Je croy sil est ainsi que
vous dictez quil nest bien informe des choses passees / et que sil y estoit ne me seroit

La Quarte Partie

Dire ce que vostre escript contient ie desirer luy enuoyer mes raisons pour l'aduertir a la verite du tout/et croy quant il les saura quil me sera tel quil ma este/ Je nayia mais nre l'argent quil ma presté/et suis prest de le paier comme par droit et raison suis tenu/et graces a dieu luy biens pour le pouoir faire/ Touteffoys sil me veult faire la guerre me desplaira/et ne puis que me defendre/ Je prie a dieu que le Roy ne me donne plus d'occasion d'auoir guerre a luy que ie pense luy auoir donnee.

A la reste parce que vostre escript est grant et le papier monstre bien estre d'auoir veu qu'on y a escript ce qu'on a voulu/ Vous me baillezes cest escript auquel plus particulièrement ie respondray en ung aultre papier ouquel ny ait a si non chose veritable/ Ceste response faicte par sa maieste de sa propre bouche au roy d'armes guyenne/ Le dict guyenne prinst sa cathe d'armes quil auoit sur son braz gauche comme dict est/ et la vestit/ Et ce faict le dict deranceux roy d'armes d'angleterre dist a sa maieste non par escript mais de bouche ce qui sensuyt.

Le deffoy fait de par le roy d'angleterre contre lempereur.

Sire/ Le roy mon souverain seigneur ma commande Vous dire/ que voyant la necessite de la paix en la religion crestienne tant au moien de lessort que y plusieurs anneés a ia commance faire le grant tuer ennemy de la foy/ qui par force a plusieurs ce d'armes a leue de la main des crestiens la cite et isle de Rhodes l'ung des principauls boulevards de la terre crestienne/ et en hongrie la forteresse de Belgrade et partie du pays/ que aussi au moien des heresies et sectes nouuelles puis nagueres releuees en plusieurs endroiz de la crestiente/ Semblablement sachant et congnoissant les grās guerres inflammees de toutes pars au moien desquelles la crestiente est en trouble confusion et diuision merueilleuse/ Et puis nagueres par vos gens et ministres militans en vostre armee et sous vos capitaines a este saccagee et pillée la sainte cite de Rome/ la personne de nostre saint pere le pape prinse prisonniere/ a gardée par vos gens/ les cardinaulx semblablement prins a mis a rencon/ les eglises pillées/ euesques/ prestres et gens de religion mis a lespee/ Et tant d'aultres maulx cruaultez et inumanitez faictes et commises par vos gens que la terre en sont infectz/ Et est vray semblable que dieu en soit grandement irrité a prouoquer a ire et fureur humainement parlant/ Dont si par reparatiō nest paciffie maulx et inconueniens immuerables en pouront aduenir a ladicte crestiente/ Et parce que la racine a naissance desdictes guerres procedent des contentions et debatz entre vous et le roy trescrestien son bon frere et perpetuel allie/ Pour imposer et mettre fin ausdictz debatz le roy modict souverain seigneur a enuoye deuers vous ses ambassadeurs/ et aultres deers le roy trescrestien son bon frere/ Auec lesqz il a tant faict que pour lamour quil luy porte il vous a faict offres si grans et si raisonnables que ne les pouez ne deuez honnestement recuser comme conditions a offres oultrepassans et excedans la rencon acoustumee de tous les roys/ Et en soy neust este la consideration de paix/ de tresmauluaiz exemple pour les aultres roys/ princes crestiens subiects a semblable fortune/ Desquelz offres et condicions il vous a semblablement faict aduertir par lesdictz ambassadeurs prier et requerrir que pour honneur de dieu/ le bien de la crestiente les gracieusetez a plaisir quil vous auoit faiz en maintes manieres/ et a vostre grant besoing le temps passe vous eussiez a accepter lesdictz offres et mettre fin ausdictes guerres qui auoient trop long temps dure.

Semblablement comme prince crestien/ tenu par tant de moiens a la protection du pape et du saint siege apostolicque et par consequant a la deuiance de sa saintete/ que sans trop grant offense et scandalle vous ne pouez ny deuez tenir prisonnier ne captif/ Vous eussiez a faire mettre icelle sa saintete a plaines et entieres liberte/ Aussi vous a faict par plusieurs fois remonstrier que par plusieurs obligati-

cions et aultres moiens estes redevable enuers luy en plusieurs grans sommes de deniers quil vous a bailliez et prestez constans a vostre necessite vous requerât luy en vouloie faice le paiement de toutes lesdites choses naues tenu cōpte. / A de tēps en temps auez tousiours differe et tenu en suspens les ambassadeurs du roy mondict souverain sans avoir regaerd a lhonneur de dieu et la necessite de la crestiente / a la reuerence que devez auoir audict saint siege / a la personne de nostre saint pere le pape vicaire de dieu en terre / ne au plaisir que auez receu de luy / ne a la foy / parol le et promesse que luy auez tant de fois reiteree.

¶ A ceste cause le roy mondict souverain par honnestete raison / iustice contrainct par grant et meue deliberation de conseil / esperans conclusion finale de vous faire et reiterer offres finales plus laeues et auantageuses que les aultres precedentes pour encoires plus se mettre a deuoir / et vous eōpie et oster toute occasion de différer et dissimuler de venir a la raison / Lesquelles offres et accroissement dicelle vous ont este faictes et reiterees avec toutes cemonstiances et raisons honnestes quil a este possible / Et de eechief vous a este faicte instance de la deliurance de nostre dict saint pere / la saintete duquel vous auez restainte ou fait cestraidre au lieu de le deliuee / Qui est chose soit estrange a cōtre le vray estat et deuoir de prince crestien / Le que le roy mondict souverain et le roy tescrestien son frere et perpetuel allie ne peuuent plus longuement tollerer avec leurs honneurs / a deuoirs enueus dieu et leglise / Et deu que ne voulez vous condescendre a raison ne accepter lesdictz offres plus que raisonnables ne satisfaiere au roy mondict souverain desdictes debtes par vous estes comme vous estes obligé et tenu il a conclud avec le dict roy tescrestien son bon frere et perpetuel allie et aultres ses confederes mettre peine de vous containdre par force et puissance darmes de deliurer nostre dict saint pere / pareillement les enfans de france que vous detenez en vo^r paient raisonnable rencon / et luy satisfaiere de ce que luy devez.

¶ Parquoy le roy mon souverain seigneurie comme vray et constant pice voulant garder inuolablement la foy quil a promise audict seigneurie roy tescrestien et aultres ses allies ne voulant delaisce la personne de nostre dict saint pere le pape en captiuite comme aussi ne fait ledict roy tescrestien / eulx deux vous somment ceste fois pour toutes daccepter lesd finalles offres pour la deliueance desd enfans de seance et le bien de la paiz vniuersalle / et de deliuee la personne de nostre dict saint pere / et aussi paice promptement et sans plus de delay les debtes par vous deues au roy mondict souverain / Et attendu que refusez les offres finales / aussi de deliuree la personne de nostre dict saint pere / et paier lesdictes debtes comme vng bon prince crestien et amateur de paiz est tenu faice Le roy mondict souverain et ledict roy tescrestien son bon frere non sans grant regret et desplaisir se declairent voz ennemis / Et par cy ap^s vous tiennent et reputent pour tel / vous declairent la guerre par mer et par terre / vous deffians de toutes leurs forces.

¶ Touteffoyz considereans quil ya plusieurs de voz subgects et grant quantite de leurs biens es royaumes dangleterre et de france et aultres terres et seigneuries desdictz princes Semblablement ya plusieurs subgects desdictz roys dangleterre et de france / et de leurs biens en voz royaumes pays terres et seigneuries / Lesqz pourroient eceuoie dune part et dautre geans et iceepables interests a dommaiges si sans aduetissemens et monicions ilz pouoient ou deuoiēt estre prins et detenus / La maieste du roy mon souverain et le roy de seance tescrestien son bon frere seroient tescoutans que liberte soit donnee a voz subiects estians en leurs royaumes pays et seigneuries deulx retirer et departir avec tous leurs biens et marchā

La Quarte Partie

Bises dedans quarante iours apres ceste intimation/ moienmant que semblables li-
 berte et pmission soiēt peilllement octroiees a leurs subiectz ainsi signe clerceau.
Respōse **D**er **A** ce deffuy du roy Darnes dangleterre la maieſte imperialle feit reſponſe en ces
 Balle de ſem- propres parolles/ J'ay entendu ce que vous mauz dict/ Et ne puis croire que ſi le
 pore^r au Roy roy dangleterre eſtoit bien aduertiy des choſes comme elles ſont pſſees/ & de la rai-
 Darnes dā ſon en laquelle ie me ſuis mis il me feiſt dire ce que vous me dictes et a ceste cauſe
 gleteerre. mon intencion eſt de leſy aduertir/

Quant a ce que vous dictes du pape ie ne ſuz onc conſentant de ſa deſtruction
 Laquelle ne fut onc ſaictte par mon commandement / et vous aduertiz quil eſt deſi-
 ure/ et quil me deſplaist des mauſy qui ſe ſont ſaictz a ſa prinſe/ deſquelz ie ne peu-
 ſe eſtre aucunement coulſable comme iay dict au Roy Darnes de France/ Et ainſi
 ſi cecy ceſſe/

Et quant a la deſiurance des enfans du Roy de France/ On ma mis des mois
 en auant / J'ay eſte preſt dy entendre / Et na tenu a moy que la paiz ne ſeſt ſaictte/
 Mais a ceste heure que vous me dictes que le Roy voſtre maiſtre forcera a les rē-
 dre/ Je y reſpondray daultre ſorte que ie nay ſaict iuſques icy/ Et eſpere les garder
 de ſorte que par force ie ne les rendray / Car ie nay acouſtume eſtre force es choſes
 que ie ſaiz.

Quant a la debte que le roy Dangleterre ma preſte ie ne lay iamais nyee / Et
 ne la nye/ Mais ſuis preſt de la paier comme le droit lordonne ainſi que le luy ay
 ſaict dire / Et moy meſme lay dict a ſes ambassadeurs/ Et ſaict bailler par eſcript
 Et ne croy q pour telle choſe/ Dont ne luy ſaiz reſſuy/ Il me vouldiſt faire la guer-
 re/ Et quant il me la vouldra faire il me deſplaira/ Et ſauldra que ie me deffende/
 Et ie prie a dieu que le Roy voſtre maiſtre ne me donne occaſion plus grande de la
 luy faire que ie luy ay dōnee/ Vous me baillerez par eſcript ce que mauz dict/ A quoy
 ie reſpondray auſſi par eſcript particulierement.

Ceſte reſponſe ſaictte par ſa maieſte de ſa propre bouche audict Roy Darnes de
 Lanſey / Le dict cleranceau prinst ſa cocte darnes quil auoit ſur ſon diaz gaus-
 che / comme dict eſt/ Et la deſlit/ Sa maieſte luy diſt quil baillast p eſcript es mains
 du ſeigneur de Bouclans tout ce quil auoit dict de bouche cōme deſſus/ Le que prō-
 miſt faire le Roy Darnes/ Et ainſi la ſaict depuis ſigne de ſa main
 comme il eſt de mot a aultre inferē cy dauant.

Ledict clarenceau/ ſon office ſaict comme dict eſt/ ſe retira incōtinant/ Tou-
 teſſors auant que partir ledict ſeigneur de Bouclans luy diſt et auſſi audict Guy-
 enne ſes parolles qui ſenſuyuent / Verz cy ceſt eſcript en ma main/ ceſt la coppie de
 la capitulation ſaictte touchant la deſiurance du Pape/ Et comme il eſt deſiure/ Et
 partir du chasteau ſainct ange le dixieſme iour de Decembre paſſe/ mettez la en vo-
 ſtre relacjon/ Les dictz Roys Darnes reſpondirent nous le ſerons alſi/ Et en ceſt
 inſtant ſa maieſte appella aupres de ſa perſonne ledict Guyenne Roy Darnes de
 France et luy diſte ce qui ſenſuyt.

Lempereur pte **P**uis que raiſon deult que iouryſſez de voz preuileges vous deuez auſſi ſaire vo-
 de rechief au ſtre office/ Et a ceste cauſe vous prie dire au Roy voſtre maiſtre et a luy meſme ce
 Roy Darnes que ie vous diray/ C'eſt que depuis le traite de/ Hadric/ contreuenant a iceluy ont
 de France eſte prins pluſieurs de mes ſubiectz allans a leurs negociacions et aultres allans
 pour me ſeruir en Italie/ Lesquelz ont eſte detenuz priſonniers/ Nal traictiez/ Et
 mis en Galleres par force/ Et parce que iay de ſes ſubiectz lesquelz ie puis prendre
 vous lauertirēz que ſil me deult rendre les miens ie luy rendray les ſiens/ Si non
 ainſi quil traictera les miens ie traicteray les ſiens/ Et quil me reſponde de ſon in-

tencion) dedans quarante iours/ si non ie tiendray pour y respondu.

¶ Le Roy Darnes Guyenne respondit a sa maïeste/ Entendez Vo^r sire touchât les marchans: Sa maïeste respondit L'cy est sans entendre a ce que vostre escript contient des marchans/ auquel ie respondiay par escript/ Et cela dict par sa maïeste ledict Guyenne feit sa reuerence par trois fois/ et dist a sa maïeste/ Sire ie le feray voluntiers/ Alors sa maïeste luy dist/ Dites dauantage au Roy vostre maïstre que ie le croy nauoir este aduertyd'aucunes choses que ie dy en grande a son amy bassadeur le president/ lesquelles le touchent fort/ Et que le tien en ce cas si gentil prince que sil les eust sceues me y eust respondu/ Il fera bien de le scauoir de son amy bassadeur/ Car pance il congnoistra que ie luy ay mieulx tenu ce que ie luy promis a/ Adonc que luy a moy/ Et ie vous prie que le dictes ainsi au Roy/ Et gardez bien dy faillir/ Ledict Guyenne respondit/ Sans point de faulte sire ie le feray/ Et sur ce la reuerence faicte se departit/ Et sa maïeste oï donna audict seigneur de Bouclans quil proueuſt quil ne fust fait aucun desplaisir/ ne dictes aucunes mauſuaites parolles ausdictz Rôys Darnes/ Le qui a este faict a leur contentement.

¶ Depuis et le xxvj. iour dudit mois de Januier lesdictz roys darnes se trouuerent par deuers le seigneur de Bouclans par ordonnance de sa maïeste/ ausquelz et chascun deulx suyuant ce que sa maïeste leur auoit respondu comme il est contenu dessus/ iceulx seigneur de Bouclans a leu abaisse par escript le mesme pour leur respôse/ dont la copie sensuit/ Et premieremēt celle po^r le d^{ic} Guyenne roy darnes de frâce

¶ Pour bien respondre a ce que vous Guyenne roy darnes du Roy de France auez leu dauant la tressacree maïeste de l'empereur nostre sire/ et depuis ce quil Vo^r a respondu de bouche/ luy auez baillie par escript/ Pour plusamplement satisfaire aux causes y contenues/ Et pour plus ample iustification de sa maïeste/ affin que Dieu a tout le monde puissent cōgnoistre/ et soit notoire le grant tort & iniustice du roy vostre maïstre a faire ce q^l a fait/ a cōte cōtre to^r droitz diuins & humains il Vo^r a baillie la charge que auez declarée/ Sa maïeste a bien voulu que dauantaige soit respôdu Le qui sensuit en cest escript.

¶ Als'auoir est quant au premier point que dictes quil vous a commande dire q^l a vng merueilleux regret et desplaisir de ce quil fault que au lieu de l'amitie quil a tant desirée et souhaictée auoir avec sa maïeste linimitie demeure encores en sa vigueur/ En narrant les mauſx et inconueniens qui de ce sont ensuyuis et se pourroient continuer et augmenter au preiudice des subiectz d'une part et daultre et de toute la crestiēte/ voulant donner entendre quil sest mis en grant deuoir pour auoir paiz/ Pensant par ces couleurs rethoriques/ assez loing tenues de la verite/ gecter la coulpe desdictz mauſx et inconueniens sur sa maïeste/ et sen descharger enuers ceulx qui ne sont bien informez des choses passees/ sans entendre les iustifications non veritables faictes de par le roy de France/ Surquoy sa maïeste Vo^r mande respondre/ que les parolles que le Roy vostre maïstre vous a quant ac point comē mandees sont belles honnestes et saintes/ si ses euures fussent conformes ausdictes parolles comme la raison vouldroit/ Car certes seroit bien conuenable quil en deust auoir regret et desplaisir/ et quil se deust estre mis en son deuoir de mettre a fin les mauſx quil dict/ et dentretenir les traictez de paiz quil auroit faictz sans les enfreindre et susciter si grans troubles en la crestiēte comme il a faict/ Qu'il easmeritement les forces et hardiēse de la maïeste du Roy vostre maïstre avec les forces de tous les aultres princes et potentatz crestiens se fussent peu employer cōtre les ennemis de la foy a venger leffusion du sang crestien/ Et offēse de Dieu/ Mais il s'est bien et ne peut nyer que de luy naist a este loingine et sondemēt de tou

Response de
l'empereur au
deff^y du Roy
de France

La Quarte Partie

tes ces guerres qui sont succedees depuis son regne. Car luy mesme fut celuy qui sans aucune iuste cause et sans aucun Droit a l'entree de son Regne commença la guerre en Itallie pour occuper l'estat de Milan et avec grant effusion de sang en detestant le Duc de Milan Maximilian Sforce le contraignit a luy renoncer le droit par luy pretendu. Sans parce baigner en demander l'investiture ny en faire le deuoir du fief au saint Empire comme la raison vouloit. Ains contemnant et mesprisant le direct Seigneur du fief qui estoit l'empereur Maximilian grant pere de sa maïeste. se rendit parce indigne selon les droitz feroaulx de pouoir tenir le dict estat. et perdit quelcōque droit quil y eust peu pretendre.

¶ Depuis venant sa maïeste a la succession de ses Royaulmes Despaigne par le trespas du Roy catholique et indisposition de la Roïne sa mere ledict Roy de frāce soubz couleur de vouloir faire avec sa maïeste plus estroicte Amitie et aliance. a le tenir pour son filz en retraictant le traicte de Paris et condicions de mariage de tre sa maïeste et ledict Roy de frāce de madame Renee par auant faictes & passees entre sa maïeste et ledict Roy de France. Voulut de nouveau traicter en la Cite de Noyon aultres cōuencions de mariage entre sadicte maïeste. et madame Lorse fille du Roy de France a peine nee. et au deffault dicelle a aultre sa fille non nee. Et au deffault des deux encors avec sadicte madame Renee. Par le quel Traicte de Noyon les ministres de sa maïeste qui entreuindrent audict traicte assez mal informez des choses des couronnes despaigne. et de ce qui estoit passe entre le Roy catholique et les predecesseurs dudict Roy de France. se condescendirent a luy accorder choses indues et iniustes. lesquelles touteffoiz sa maïeste (qui ne desiroit que la paix) obserua entierement et inuiolablement. Et pour lobseruance diceluy pour y estre compains le roy Dangleterre comme confedere de sa maïeste desirāt le roy de frāce innouer et esmouuoir la guerre contre ledict roy Dangleterre a cause de Tour nay. Sa maïeste dit et declaira a ses Ambassadeurs a escripuit quil ne souffreroit rien estre acempte contre ledict roy Dangleterre son confedere. si non que en faisant le contraire l'apder et assister. ce quil seit sans estre reqs de la part dudict roy Dangleterre pour entretenir la paix et non venir a rouverte. Et depuis na laisse lobseruance dudict traicte iusques a ce que le roy de France par son Ambassadeur le seigneur de Lansfac en ceste cite de Bourgues feit demander a sa maïeste hostages pour l'acompiment du Mariage avec sadicte fille. ensemble la restitution du royaulme de Nauarre. qui estoient choses non contenues ondient traicte de Noyon. ne promises par sa maïeste. declairant ledict Ambassadeur comme Il le bailla lors par escript. que si sa maïeste ne baillait lesd̄ hostages et restituait le royaulme de Nauarre. quil tenoit ledict traicte pour rompu. Qui estoient choses plus voluntaires que sondees en raison. encors que sa maïeste ne voulsist par ce venir a aucune rouverte. luy respondant tousiours gracieusement et caschōn par Doulx et honnestes moïens entretenir amitie avec luy. combien que sa maïeste estoit assez informee que ledict roy de France au temps quil monstroït plus de amitie et quil l'apelloit son filz (faisant semblant de desirer sa grandeur) luy faisoit directement et indirectement tous les empeschemens quil pouoit pour empeschier toutes les bonnes choses. ausquelles sa maïeste tendoit pour le bien de la crestiente.

¶ Car ayant sad̄ maïeste premier accepte les Treues de cinq ans indictes par le Pape Leon entre tous les roys. Princes. et potentatz crestiens pour pouoir cōuer tie les armes contre les infidelles. et ayant de sa part prepare puissante armee pour ce faire. et traictant en ce temps de l'election de l'empire. laquelle estoit ia en train du viuant du feu Empereur Maximilian de glorieuse memoire. ledit roy trescrestie

pour l'empeschier fait faire diuerses praticques tant auec ledict Pape Leon que aul-
 cunes princes et potentatz/et mesmes auec aucuns des princes electeurs dudit saint
 empire/cuidant par force de deniers/ou par crainte d'armes les diuertir de ladicte
 election/et se faire elire luy mesme/ou aultre a son appetit/combien que la Vertu
 desdicts collateurs fut telle/que vniuersellement et de commun accord en mesprisant
 les offres & menasses a eulx faictes/par inspiration diuine/leur rent ladicte mai-
 este a l'administration dudit saint Empire/lequel ainsi quil est institue de dieu/ain-
 si deult par sa main regner et gouverner.

Et voiant ledict Roy de France que tout ce nauoit profite a ses intendes/cuidat
 encoires empeschier le fruit qui de ce deuoit ensuy/traicta de l'occupacion des royaul-
 mes de Naples a Sicille comme par ses lectres se pourra clerelement monstres/Et
 a cest effect soubz la conduicte de Pierre de Nauarre et soubz couleur de Vouloir sai-
 re guerre aux infidelles selon la forme desd treues de cinq ans/enuoia vne armee
 de mer/qui se vint desambarker a vng lieu assez voisin dudit Royaulme de Na-
 ples/A la quelle cause l'armee que sa maieste auoit ia enuoyee contre lesditz infidels
 les apres auoir prins et reduit en lobeissance de sa maieste Liste des agelbes fut co-
 traincte se retirer esditz Royaulmes de Naples et Sicille pour la defense d'eulx.

Et non content de ce ledict Roy de France apres auoir fait tout son possible par
 lectres et aultres moiens/qui encoires se peuent deoir/depeschier la conclusion de
 la iournee Imperiale de Verines fait rompre la guerre contre sa maieste/et inuas-
 hir ses pays par messire Robert de la marche et ses enfans de l'artillerie de France
 Et tantost apres enuoya le Seigneur desparto pour inuahir et occuper le royaume
 de Nauarre/bsd sen ensuyuit l'effect que chescun sct y demoura led Seigneur Des-
 parto prins/et par les moiens auant dictz violant les traictes de Paix faitz avec
 luy/Le a este le Bray commencement des guerres faictes entre sa maieste et ledict
 Roy de France/desquelles il a eu le fruit tel que chescun a congneu.

Et apres que par iugement de dieu et pour son iniuste querelle il a este fait pris-
 sonnier de bone et iuste guerre/a este traicte/comme est assez notoire/en ses terres
 et pays non comme prisonnier et ennemy/mais comme sil eust este naturel prince et
 Seigneur desdictz Royaulmes/en bsant de sa maieste avec luy en toute liberalite &
 clemence/pensant le faire de prisonnier amy/et ennemy son beau frere/aux bail-
 lant en mariage a sa tres instante requeste sa seur ainee/qui lors estoit la seconde p-
 sonne en la succession de tant de Royaulmes et pays.

Et a telles et si raisonnables condicions/que quant ors ledict roy de France eust
 este en sa liberte et non prisonnier ne les pouoit auoir ne demander meilleures/Ne
 luy demandant aultre recon pour sa iuste prison que la restitution de la Duchie de
 Bourgogne et aucunes pieces qui de toute anciennete appartenoiēt a ladicte ma-
 ieste par iustes tiltres/et auoient este induement occupees/lesquelles quant ors le
 dict Roy de France eust este du tout en sa liberte n'ia jamais neust este prins/estolent co-
 ditions si iustes et raisonnables que meritement il les eust deu desirer pour bien de
 paiz/Et mesment q par l'obseruance d'icelles/il eust peu meritement dire estre Bray
 aucteur de la paiz diuertisse de toute la crestiente ayant sa maieste borne paiz avec
 tous les aultres Princes et potentatz crestiens/Ains il a bien monstre par Brays
 effectz quil ne desiroit po la paiz de la crestiente si non la guerre et turbacion/puis
 que ayant baillie telz et si bons gages pour l'obseruance de sa soy Il na tenu compte
 ny de son honneur ny de son sang/Ains a voulu a zarder le tout et mettre en guerre
 ceulx qui estoient en paiz pesant se venger de ce que dieu auoit permis pour son cha-
 stiment/sans Vouloir considerer que si ors les hommes font la guerre/dieu seul est

La Quarte Partie:

celuy qui donne les Victoires/Doires bien souuent contre la commune opinion des hommes. Donnant les Victoires a ceulx qui sont les moins appareës/ou qui sont de plus petit nombre/Parquoy la coulpe de ladicte guerre se doit plustost attribuer au dict Roy de France/Lequel en contreuénat a sa foy et promesse a plustost Voulu tirer les aultres Princes et potētatz a la guerre que de supuir le Vray chemin de paiz quil auoit en sa main en proposant les fruietz qui de la paiz sensuyuent/et les maulx qui de la guerre peuent s'ouïr/les quelz meritement se peuent attribuer a luy seul.

Et si le Roy de France se fust ainsi mis ou vouloit mettre en son deuoir comme il dit pour auoir paiz/et a icelle reduire toute la crestiente pour faire guerre aux infidelles/et eptaindre la coulpe et faulte passée/comme son escript contient/il neust reffuse la grant grace que sa maïeste luy faisoit de Vouloir entendre a linnouacion du traicte de Madric/en suspendant le droit tant apparent de sa Duché de Bourgoigne son ancien Patrimoine/et delaisant a part tant daultres choses qui iustement luy appartenoyent tant par anciens tistres que par ledict traicte de Madric/se contentant avec les condicions et protestacions faictes se condescendre a la deliurance des enfans dudict Roy de France conforme aux communications surce faictes avec ses ambassadeurs tant en la cite de Palance que en ceste Cite de Bourgues/puis q ses mesmes Ambassadeurs ont dit et declaire publicquement que la conclusion de la dicte paiz tenoit seulement a Vng petit point/qui estoit sur la restitution de Gènes et la reuocacion de larmee q le Roy de France a en Italie/si se seroit auant la restitution et deliurance de ses enfans ou depuis/cōbien que par les cōuēciōs de Palance esdictz Ambassadeurs eussent eppressēmēt cōsenty q le second article du traicte de Madric q parle eppressément de la restitution a reparacion de tous actemptatz contre geneuois a aultres subiectz de sa maïeste tāt auāt ledict traicte de Madric que depuis se deust entretenir et obseruer selon la forme dicesuy/et que par ledict traicte deust estre acomply auant la deliurance desdictz enfans.

Mais po^t toufio^rs laisser Vng garde derriere/a non acōplir ce q p lesd ambassadeurs eust este traicte/non plus q ce ql auoit pmis p les traictes pcedans/ledict roy a biē voulu mettre ce polct en difficulte/po^t auoir occasiō de rōpre a nō puenir a lad paiz/Voulāt soubz Vmbre daucunes seurtez a peines offerrees de la pt differer lad restitution de Gennes a aultres pieces/a la reuocaciō de larmee iusq aps la deliurāce desd enfans/A quoy sa maïeste meritemēt ne pouoit ne deuoit s'entir/estāt assez clerēmēt aduertyz q lad declaraciō nestoit q po^t laisser la porte ouuerte a nouueau debat/a q demourāt larmee en Italie aps la deliurāce desd enfans pouoient s'ouïr nouueaulx discors a debatz/q eussent este cause de la rōupture/Polct/selō quon pū blloit/q l'intencion dud Roy de France nestoit aps de redre led Gennes/Ains mōstrer q les geneuois se fussent rebellez cōtre luy/a q ce ne fust en son pouoir de la rendre.

Par quoy sa maïeste po^t non estre pl^s deceu a po^t se mettre en plus grāt deuoir a monstrier ql ne tenoit a luy q la paiz ne se concludt affin q lad restitution a reuocacion d'armee se feist auāt la deliurāce desdictz enfans ors ql ne fust a ce tenu/fut cōtant se soubmettre aux mesmes a plus grās seurtez a peines po^t faire lad restitution a reuocaciō de France aps la deliurāce desd enfans/ce q ses ambassadeurs ne Voulurēt cōsentir disans nauoir aultre pouoir/Et p alsi le pambule de vostre escript se peut plustost retorquer ptre le Roy Vre maïstre en luy baillāt toute la coulpe de tous les maulx pñs et passēs a cause de ses guerres a de celles q pourrēt succeder q ben Voulloir charger sa maïeste q meritemēt se treuue nectre de toute coulpe/cōde plus āplēmēt se pourra deoir apgnōistre p la respōse faicte a l'apologie q le Roy d'frāce a fait tpñmer po^t le pñsaciō de ses faultes/A laqle respōse quāt a ce sa maïeste se soubmet.

¶ Quant au second point de vostre escript à ple de la pise du pape & de la cite de rôme et des maulx y faiz et perpetrez sa maiesté vous a assez particulièrement respondu de sa bouche/ Et pour aduerer ce quil vous en a dit/ se pourra clerement monstret par la mesme capitulacion na guerres faicte entre le pape et sa maiesté pour la liberaciō de sa sainteté/ ou il confesse expressement que se a este sans coulpe de sa maiesté/ et par vng epercece desordonne et sans chief/ Et le capitaine que dictes estre a la garde de sa sainteté/ qui est vng des principaulx que sa maiesté ayt es guerres de stas lie/ se trouuera que cest plus pour la deffenſe et preseruacion de la psonne de sa sainteté a ce quil ne fust mal traicte des gens de guerre/ que pour luy Vouloir mal faire comme a este assez congneu en la deliurance et liberation de sa personne en laquelle ledict Capitaine sest emploie cōme vertueux crestien/ & comme la raison le Vouloit

¶ Et qui voudroit bien sercher la racine dont est procedee la detention du pape et des maulx qui se sont faiz a Rōme a cause de ceste guerre/ on en pourra plustost attribuer la coulpe audit Roy de France/ par ce quil a este aucteur et promoteur de la Ligue/ dont ladite guerre est procedee/ que a nul aultre/ dont sa maiesté se tient assez pour iustifier et epcuser de toute coulpe par les iustificacions quil enuoia a sa sainteté luy estant en garde en respondant a ce quil luy auoit escript/ Desquelles lettres pour auoir este imprimees et publies en plusieurs lieux nesti mestier den faire cy plus ample recit.

¶ Au tiers point de vostre redict escript/ ou est dict que le differrent à de present peut estre entre sa maiesté et le Roy vostre dict maistre/ gist principalement sur la rencō et recouurement de ses enfans quil a offert comme dictes/ et que sa maiesté ne se deuoit arrester es choses que par force et contraincte le Roy luy auoit promise/ Sadiete maiesté vous a fait a ce respōse que ledict Roy vostre maistre ne vous a pas en ce bien inſonne/ Car le differrent qui est entre les deux ne gist en aucune Rencon/ si non en obseruant la foy et promesse dudict Roy vostre maistre pour laquelle sesditz enfans sont encoires en hostage/ Et puis quil ſcet pourquoy ilz y sont/ cest en luy de les en retirer sans rencon en faisant ce quil doit et ce quil a iure et promis sans nul le contraincte ne force/ car vng prisonnier de iuste guerre comme ledict Roy de frā ce estoit/ ne peut iustement ne selon les loix et droitz de guerre impugner les conuencions quil auoit faictes pour sa liberation estre faicte par cōtrainte/ par force/ ne par se epcuser de tenir sa foy et promesse/ aultrement ne faudroit Jamais prendre foy de prisonniers/ ny les laisser aller sans accomplir premier et satisfaire/ et qui le feroit aultremēt/ seroit cause de la pdition de plusieurs gēs de bien/ q seroit soit iniq.

¶ Et ne peut le Roy de France par droit diuin ne humain se epcuser quil ne soit en tierement tenu a lobseruacion dudict traicte de Fadic/ et quil nayt failly a sa foy et promesse/ comme il est plus amplemēt declairé a ladite respōse faicte a son apologie et encoires que sa maiesté pour bien de pay se fust condescendu soubz les protestacions par luy faictes de suspendre la restitution de Bourgōgne & se deporter daultres choses contenues ondict traicte de Fadic/ et venir surce a aultres cōuencions de luy redire ses enfans en faisant de sa pt ce a quoy sa maiesté estoit lors pdesceueu eāt aux puençions de palance à dicy/ cestoit de grace & nō pobligaciō ny po^t tenir ledict traicte de Fadic de moindre vigne/ Et puis que le Roy de France na en ce seu congnostre la Grace que sa Maiesté luy faisoit/ les Offres surces saintes veues les protestacions precedentes se trouueroient de nul effect demourant sa Maiesté en son entier de pouoir licitement persister a lobseruance dudict Traicte de Fadic/ Et ce quil dit que sa maiesté enst beaucoup plus gaigne a prendre ladite Rēcon tel le quelle a este offerte que de cōtinuer la guerre/ Semble que le Roy vostre maistre

La Quarte Partie

prend grand soucy du gaign de sa maïeste/ pensant a l'auanture quil soit fort amou
reux d'argent/ dont il est plus alienne quil ne cuide/ Et de la cōtinuation de la guer
re sa maïeste la tousiours faicte par contraincte en se deffendant des inuasions et
offenses dudit Roy vostre maïeste et de ses praticques/ desquelles quant il se Boul
dra deppositer (cōme la raison veult) Il trouuera plusloft le gaign de son couste que
aultrement.

¶ Touchant le quatresme point dudit escript ou nommez les cōfederes a allies
du Roy vostre maïeste/ et dictes iceulx et aultres Princes potentatz tenir le party
dudit roy vostre maïeste par ce quilz voient quil se met a la raison/ et que sa maï
este ny veult entendre/ et par ce moyen ne se peut reaictee paiz vniuersalle en la cre
stiente dont sensuyuent les maulx lesquelz dictes esser a craindre que bien ne se cour
rousse/ par cest assez satisfait par la response du premier point de vostre escript/ ou
lon peut assez clerelement congnoistre quel iugement ont ceulx qui pretendent que le
roy vostre maïeste se met a la raison/ en faisant toutes choses contre raison et ius
tice/ a contre tous droitz diuins a humains/ de quoy meritemēt dieu se pourra cour
rousser/ et comme iuste iuge et congnoissant la vraie raison et Justice et l'intention
des meurs/ en fera les iugemens et demonstresances quil a acoustume faire.

¶ Quant au cinquiesme point de vostre escript contenant que pour non auoir ac
cepte les offres et presentations que led roy vostre maïeste a fait faire a sa maï
este ne acquiesce a faire traicte honnestie avec luy et se cōdenter d'une recon
naissance raisonnable/ et quil ne veult rendre au roy Dangleterre ce qui luy est deu/ et ne met
tre le Pape a sa liberte et laisser en paiz Italie/ Il vous commande declarer a noi
tiffier a sa maïeste avec ledit roy Dangleterre quilz le tiendront et auront par en
nemy/ declarant tous les traictez faitz entre luy et sa maïeste estre nulz/ et que de
sa part ne les veult garder ne obseruer/ Ains que par tous les moïens quil pourra
luy fera la guerre/ Et ce vous a este si bien respondu de la propre bouche de Lampoi
reux sur le beffy que luy auez fait quil n'y a que rebire/ que sa maïeste meritemēt
se pouoit tenir pour ennemy luy aiant fait la guerre continuelle si longuement/ et
continuant icelle/ qui est certes/ cōme il vous a dit/ chose bien nouuelle et digne
estre mise en l'ehoniques/ et mesmes que vng Prisonnier de guerre ayant baillie sa
foy comme luy selon droit ne peut deffier nulz/ ne accepter deffier d'aultroy/ Et les
raisons quil allegue a cest effect sont bien flouesles pour donner couleur et iustifi
cation a vng tel et si grant acte/ car encores que sa maïeste nait accepte les offres et
presentations dudit roy vostre maïeste ne voulu traicter a son appetit/ il n'estoit le
mi de ce faire/ cōmbien que de sa grace et pour auoir paiz il se soit mis en plus que
raison/ offrande laisser beaucoup du sien/ et de ce que iustement luy appartient.

¶ De la debte du roy Dangleterre de n'est chose pour deffier deu que a sa maïeste en
a respondu tant a ses Ambassadeurs q a vous mesmes/ a en respondant plus des
renuēt au roy d'armes dud roy Dangleterre/ Et quant au Pape puis quil est declare
cōme dessus est dit ceste la cause du beffy/ quoy que s'oit deuoir raisonnablemēt ces
ser/ De laisser en paiz Italie appert assez par ce qui est dit auant et par les respo
ses faittes ausdicts ambassadeurs de france et Dangleterre quil n'y a aucun qui en
ce apte ne se cherche merite plus de trouble et nouuetissement de guerre que led roy
vostre maïeste/ leqz quant il sen Bouldra deppositer pour raison se requert/ il congnoistra
q l'Italie sera en paiz a repes/ a q sa maïeste ne se cherche faire tort a aucun/ si non de
cōstruer ce q iustement luy appartient. Et aussi recent toutes les causes a raisons plus
altes le roy vostre maïeste doit a commander de deffier sa maïeste/ Et la declaracion
fait q les traictez soient nulz/ requert aultres iuges q luy lesqz quant oïes Bouldra iust

diroient ne les Vouloir garder ne obseruer/pourroit estre que Dieu et iustice le contraindroient a ce que son Vouloir ne fust tel/et mesmes ayant esgard que depuis sa deslurance par ses propres lectres/estant en son Royaulme sans crainte ne force/auoit escript a sa maieste Vouloir obseruer tout ce que luy auoit promis/qui est bien contraire a ce quil fait dire maintenant.

¶ Au regard du. vi. point de la protestacion que vostre escript contient/ Il sembleroit que chose plus conuenable seroit de faire les oeures conformes a la protestacion que de Vouloir enruer leffect d'icelle par effect contraire./ Mais bien plus iuste et veritable protestacion peut faire sa maieste dauant Dieu et tout le monde quil na tenu ne tiendra a luy quil ny ait paiz vniuerselle en toute chrestiente/et quil se soit mis et mettra tousiours en toute raison pour paruenir a icelle/et Dieu qui cognoist les intencions de tous en fera iuge./Parquoy sa maieste proteste reciproquement a tous les Interests et dommages que a cause desdictes guerres il soufferra/ Il entend les recouurer sur ledict Roy de France/et de non laisser les enfans quil ne soit entierement rembourse desditz dommages a interests tant de ceulx quil a soufferts depuis le traite de Madrie que de ceulx quil soufferra cy apres./ Et que tous les autres maulx interests et dommages qui se pourroient ensuyure desdictes guerres ne soient attribuez a la coulpe de sa maieste./ Mais plustost a la coulpe dudict roy vostre maistre comme aucteur promoteur et procurateur desdictes Guerres sans aucune iuste cause/ de quoy ne sera mestier de appeller/ comme on fait/ Dieu a tesmoing/ mais luy en laisser faire le iugement et execution comme a sa diuine iustice appartient.

¶ Et quant au dernier point des quarante iours pour retirer les Marchans et marchadises/ Pource que la chose ne seroit esgalle/ a raison de ce que les marchans de France et Angleterre en sont ia aduertiz et que sa maieste nauroit temps pour en aduertir ses subiectz estans par toute France et Angleterre/ ne se peut ainsi acceper./ Mais en prenant iour competant pour pourueoir conuenablement a la restitution des subiectz Marchans et biens qui se pourroient prendre ou seroient ia prins d'ung couste et d'autre/ sa maieste sera prest dy entendre/ ayant response sur ce en ensuyuant la response baillee aus Cleranceaux Roy d'armes D'Angleterre:

¶ Response au deffy du Roy D'Angleterre



Respondant a ce que vous Cleranceaux Roy d'armes du Roy d'Angleterre auez propose de bouche a la tresacree maieste de Lemy pceur nostre sire Dny nom dudict seigneur Roy vostre maistre/ et apres la response verballe que sa maieste/ vous a surce faicte/ lasuez a sa requeste baillee par escript signe de vostre nom/ Pour vous y pouoir plus au long et particulierement respondre sadicte maieste a mande vous respondre aussi par escript ce qui sensuit.

¶ Premierement quant au premier point que ledict Roy vostre maistre vous cõmande dire que dotant la necessite de la paiz en la religion chrestienne tant po^r les epees du Turc/ occupation de Rhodes/ et inuasion de Hongrie/ et aussi suscitaciõ des sectes hereticques/ et pour les guerres inflamẽes en la chrestiente/ et ce quil dit estre fait en Romme par leexercice et ministere de sa maieste avec les maulx epees crables contenuz en vostre dict escript/ Et par ce que la racine desdictes guerres pcede des debatz estans entre sa maieste a dudict Roy de France/ pour iceulx mettre a fin/ auoit enuole vers sadicte maieste ses ambassadeurs/ et autres deuers le roy de France/ avec lequel il dit auoir tãt fait que pour lamour quil luy porte/ il auoit fait a sa maieste offres si grans et raisonnables que sadicte maieste ne les pouoit

La Quarte Partie

ne deuoit honnestement reffuser. Mais que pour toutes les remonstrances enice luy escript/contenues faictes p ses ambassadeurs sadicte maieste ne les auoit voulu accepter.

Certes iusques a p sent sa maieste a tenu le Roy vostre maistre po^r Bray mediateur et cōmun amy. Et q luy seul deust estre le p^r diay et cōsident ministre po^r traicter sad paip vniuerselle q nul aultre/et mesmēt non ignoiant q luy mesme a. Ad sieur le cardinal Dport en son lieu auoit tant par lecture du Roy de France que par aultres lettres & actes/aps plusieurs disputaciōs surce faictes deu/ congneu/ et declairer q led Roy de France estoit le p^mier aggresseur Inuasceur & promoteur de la guerre/ & violat^r des traictez. Pour laq^{lle} cause led Roy d'Angleterre en vertu du traicte de Londres eust a se declairer ennemy du Roy de France & prendre les Armes cōtre luy cōme infract^r de la paip/et p^moteur et aucteur de la guerre. Par quoy meritement il deuoit plusloft bailler la coulpe aud Roy de France que a sad maieste de tous les maulx q a cause de s^{es} guerres se sont depuis ensuyuis en la crestiente tāt a Rhodes q en Hongrie Allemagne et Rōme. Car Dieu et tout le monde sct bien quil na tenu a sa maieste ne tiendra que les prouisions cōtre les Turcs Infidelles et hereticques ne se facent. Et q ce qui cest ensuyuy de Rōme a este sans le consentement et ordonnance de sa maieste cōme il vous a dit de bouche/et sans sa coulpe cōme le Pape mesme a confesse. Et iamais na tenu a sa maieste ql ne se soit condescendū a tous moiens honnestes et raisonnables pour paruenir a lad paip en laissant asses du sien et de ce q iustement luy apprtiēt po^r cōplaire aud Roy de France maistre voire pour son rescript/laissant beaucoup de ce q ledict Roy de France auoit de son p^{pp}re mouuement offert au Roy de Naples auant que led Roy vostre maistre se meslast de ceste paip. Pour laquelle sa maieste pensant luy gratiffier et cōplaire se fioit cōdescendu a icelles condicions/quil neust voulu accepter ne consentir pour quelcons que aultre personne.

Et p le contraire ne se peult bien dire p Verite q led Roy de France ait en ce rien fait po^r led Roy d'Angleterre/si non diminuer et occuper par son moien les offres quil auoit parauant faictes aud Roy de Naples. Mais maintenant q led Roy vostre maistre fait en ce si Sinistre iugement/Voulant gecter toute la coulpe sur sad maieste et excuser led Roy de France vous ayant cōmande pieca faire cest acte et se declairer ennemy/il fault ou ql oublie les choses passees/ou quil soit mal informe de ce q sest fait/ou q parauant il neust pas bonne Volunte. Mais sa Maieste se fust trouuee bien deceue pour la confidence quelle auoit en luy.

Quāt au secōd point que parlez de la deliurance du Pape desia vous a respondu sa maieste de bouche cōment il estoit deliure. & a sa maieste nouuelles certaines de sa deliurance et departie de Rōme sans nul empeschement le. vi. iō. du Moys de Decēbre dernier passe. Et de ce q fut fait contre sa saintete/sa maieste en escripts uit incontinent au Roy vostre maistre ses iustificacions/le priant le cōseiller ce qui luy sembleroit estre a faire pour le biē de la crestiente. A quoy il na iamais respondu. Bien doit sauoir le Roy vostre maistre puis que par vostre dict escript il charge sur la protection du pape/du saint siege appartenant a sa maieste que en ce sa maieste na fait ne voudroit faire faulte. Deue la charge que Dieu en cest effect luy a donnee Et sera sa maieste aussi biē ce q appartient a lofficie de protecteur du saint Siege apostolicq/ cōme led Roy vostre maistre a ce q appartient a lofficie de deffenseur de la foy. Et en faisāt luy a lautre son deuoir la crestiente en vauldra beaucoup mieulx/ & ne serōt soustenus ne fauorisez ceulx q souruoiet de le^r foy laq^{lle} selon to^r droiz diuin & humain doit estre obseruee & gardee aussi biē aux ennemis q aux aultres

C Touchant le troiesiesme point à ple des debtes par plusieurs obligations et aultres moies sans declarer que cest/ Sa maieste vous a respondu de bouche q̄l n'ia mais nyc la debte des deniers prestez/ ne refuse de les paier/ si sil ya eu delay au paier mēt des deniers prestez/ ce a este parce q̄ les ambassadeurs dudict roy vostre maistre iusques au point de la rouverte traictoient de se paier des deniers de France/ Et apres la rouverte/ Qui ne fut que par faulte de pouoir en demander le paiement comptans de toutes debtes et baillant vng escript/ ou ilz demandoiēt non seulement les deniers prestez/ mais d'audatage pour quatre ans et quatre moys obligation de l'indamnite a raison de cent trente trois mil trois cens cinq escutz y an/ Et de plus de cinq cens mil escutz pour les peines de non auoir acōply le mariage avec la princesse sa fille. Surquoy sadicte maieste luy feit faire response par escript/ que quant aup debtes des deniers prestez puis quilz confessoient nauoir retire y deuers eulx/ les originalles obligations ne les gaiges et ioyaulx estans en gage pour vne partie des debtes/ Sa maieste confessant desloz toutes les sommes q̄ se trouueroient deues par lesdictes obligations/ et sen tenant pour condamne/ se offroit paier toutes lesdictes sommes prestees contenues esdictes obligations dedans le terme que le droit donne aup condamnez pour paier les condamnations/ pourueu qu'on choisist lieu conuenable et seur pour les deux parties ou se deuroit faire ledit paiement et tant et quant ledict roy Dangleterre enuoiait illec personnes avec pouoir pour receuoir quicter et restituer iointement lesdictz gages avec les originalles obligations pour les casser et canceler comme la raison deult.

Et quant ausdictes demandes de l'indamnite et des peines/ fut respondu ausdictz ambassadeurs/ Puis que leur pouoir ne faisoit eppresse mention de les demander si non seulement des debtes en general/ quil sentendoit des liquides et clerces/ et que sa maieste ne croioit quilz voulsissent persister en telles demandes ausquelles les on cas quilz y persistassent sa maieste y respondroit pertinemment Et enuoyroit par deuers ledict Roy Dangleterre pour l'informer des raisons par lesquelles ledict Roy leur maistre se deuroit depporter desdictes demandes et meritement sen contanter/ Et pource que lesdictes raisons ne furent lors baillies par escript ausdictz ambassadeurs/ combien que aucunes dicelles leur furent lors dictes de bouche sadicte maieste a bien voulu que lesdictes raisons fussent cy couchées par escript/ Affin que si ledict roy Dangleterre soubz ceste generalite vouloit pretendre luy estre deues les sommes contenues en ladicte indamnite/ Et lesdictz paiements du mariage/ que tout le monde sache quil nauroit nulle iuste cause de les demander ny pretendre en la forme et maniere que lesdictz ambassadeurs l'ont demandee/ Car quant a ladicte indamnite il y a cinq raisons bien conuenables par lesquelles lesdictz ambassadeurs dopuent estre reppellez de ladicte demande encores quilz eussent eu pouoir especial de la demander. La premiere raison est que lad obligation est fondee sur la retention des pensions et deniers deuz par led roy de France audict Roy Dangleterre pour luy et ses successeurs annuellement en vertu de traictez obligations/ Et sil nappert de la debte principale/ ne pourroit estre valable l'obligation de l'indamnite/ Car son ne doit croire a ce qu'on narre en icelle obligation sil nappert des aultres obligations auxquelles elles se referrent/ Car l'indamnite est accessoire a la principale obligation/ et ne subsiste l'accessoire sans la principale. La seconde raison est/ pource que les causes pour lesquelles ladicte indamnite se fonde ne se treuuent veritables/ Car ladicte obligation fut faicte en angleterre auant que sa maieste passast en espaigne/ Et le mesme iour que fut fait le traicte de Dondesorre Et ne peut estre vray ce quil dict que ce fut pour l'ayde baillie a sa

La Quarte Partie

maieste a sa passe en espaigne non yestant encores passe/ Et ne se pourroit ce des-
rifier poue le passage de Calais a Douvres/ Car pour iceluy fut accorde par les
dict traicte de Fondeffoie q sa maieste sceoit tenu bailler ayde equipolente quāt
ilouldroit passer Dangleteree en France/ et ainsi ladicte ayde ne pouoit estre en
consideration poue luy faire promectee ladicte indamnite/ A ce quil dict que pour
foy estre declaire ennemy du roy de France et pius les armes contre luy a cause de
l'empereur/ Ledict Roy de France auoit ia poue ung an entier eueu le paiement
desdictes pensions cela ne vauld/ Car sil veult dire quil festoit declaire et pius les
aemes en vertu dudict traicte de mondesfoie sue lequel ladicte indamnite se fonde
il ne se pouoit dire estre declaire ne auoir rien peudu en vertu d'iceluy/ Puis que par
celuy la declaration ne se pouoit faiee iusques en fin de May cinq cens vingt et
quatre/ Et sil se veult fonder sue la declaration faicte auant/ Ce ne sauroit estre
ung moys auant ledict traicte de Fondeffoie/ Et faudroit confesser de deux cho-
ses lune/ Du que ladicte declaration eust este faicte en vertu du traicte de Londres
pour la conteuention dudict Roy de France/ Duquel cas estans l'obligation ecies
procue ne se poueroit dire quil y eust iuste cause pour obligee sa maieste a ladicte
indamnite/ Du que ladicte declaration fust faicte (comme estoit plus vray sembla-
ble) pour auoir le Roy de France sailly aux paiemens de ce q l'auoit deuoir/ Dont nestoit
cause lempereur/ Parquoy en tous euenemens ladicte obligation se teoueroit faic-
te poue cause ereuee et non deceitabte/ Et par ainsi ne seroit Ballable.

¶ La tierce raison est que veuillant monsieur le Cardinal Lyon (lequel fut aucte-
et persuaueur de lad indamnite) vsee de bonne foy a cōfessiee verite/ il naua oublie/
et tiendia bonne souuenance quil dist a sa maieste en presence daultres de son conseil
de par ledit roy voster maistre/ quil ne paperoit iamais rien de lad indamnite/ Et
que ce faisoit pour donner cōtētemēt aux cōseilliers du roy et matiere de pēser
que led seigneur Roy ne pouoit en ce auoir dōmaige/ Et par ainsi bien considerant
les causes le temps/ la forme de lad obligation/ et dauant qui elle fut faicte/ se po-
ra assez congnoistee que lad obligation de indamnite a este nulle/ & de nul effect.

¶ La quateiesme raison est que ayant ledit roy de France par ledict traicte de ma-
dic afferme par serment que ledict Roy Dangleterre estoit paye a cōtante de tous
les arreages passez/ offeant en faire appaeoir par le mesme traicte faict avec les
dict roy/ et prenant ladicte indamnite a sa charge/ ce que les ambassadeurs dudict
Roy en son nom ont accepte/ consentans expressement que ledit traicte de Fadic
demeure quant a cest article en son entier/ Ne seroit conuenable que ledict Roy vo-
stre maistre de ce vouldist estre paie deus fois.

¶ La cinquiesme raison que quant ores ainsi seroit/ et que l'obligation fust Balla-
ble/ que non en demandant pour quatre ans et quatre moys parce quil ny auroit q
pour trois ans se poueroit le tout nyee iuridiquement/ Et quant aux peynes que
lesdicts ambassadeurs demandoient/ Il ya trois raisons bien notoires et euident-
es par lesquelles lesdictes peines ne sont ny poueroient estre deues ne iustement
demandees/ La premiere est que par les droiz ciuils et canons telles stipulations
penalles empeschans la libere faculte de cōtraicter mariage ailleues/ sont nulles
et de nul effect/ et ne se peuent iustement epigee ne demander/ La seconde que ledict
Roy voster maistre encores que l'obligation desdictes peines eust este Ballable/ que
non ne se pourroit sonder sur le traicte de Fondeffoie ou lesdictes peynes sont
apposees/ Sans prouuer quil eust entierement accompli de sa part tout le contenu
en iceluy/ ce quil ne sauroit prouuer/ Et en ce cas ne se deuroit sa maieste chaeger
d'aucune peine/ ains luy suffiroit seulement objecter que ledict Roy na accompli de

sa part / Et que par ce ne se peut fonder sur les promesses dudict traicte / La tierce raison est que auant que sa maiesté se mariait il seist requerrir ledict roy vostre maistre de Vouloir enuoyer sa fille en ce royaume pour satisfaire a ses subiectz qui le pressioient de se marier pour auoir lignee / ou quil baillast son consentement pour se marier ailleurs / Lequel ayra mieulx enuoyer pouoir a ses ambassadeurs pour cō sentir à nulle mariage avec aucunes conditions / que denuoier sa fille par deca. Et d'auantage au temps nō seulement led roy vostre maistre auoit laisse de acōplir de sa part ce a quoy il estoit obligé / ains se trouueroit auoir contreuenue au traicte en diuerses facons / tant quil estoit assez public / a fut descouuert par lettres inter ruptes sur la mer / que ledict roy vostre maistre traictoit de marier sa fille avec le roy des cōs son nepueu / Et ceste pratique fut edmancée long temps d'auant le mariage de sa maiesté avec l'empereice / de sorte q quant ores la stipulation desdictes peines eust esté ballable / que non / led roy mesme les eust encourues / et les deueroit a sa maiesté pour estre lesd peines reciproques / Bien que sa maiesté ne voudroit insister en telles demandes comme de droit reprocues. Et oultre led roy Dangle terre cōtre la forme dudict traicte de mondostre auoit tenu pres d'un an en sa court et fait venir deuers luy sous faus conduit d'un nōme Jehan ioclin traictant a pratiqueuant secretement de par le roy de france / Et apres receu publicquement le president de Rouen cōme ambassadeur dud roy / ce quil ne pouoit faire sans infraction dud traicte / Et qui pis est pour ce que l'ambassadeur de sa maiesté escripuoit la verite de ce quil voyoit et entendoit / et comme les choses passioient / Il fut ondici Roy aulme Dangle terre mal traicte / menasse / prins les lettres quil escripuoit a sa maiesté / icelles ouuertes par les ministres dudict Roy contre tous lesdicts droitz diuin et humain / et contre la forme dudict traicte / Et qui pis est depuis la prison du Roy de france / estant le Roy vostre maistre requis de par sa maiesté que en ensuyuant ledict traicte affin qu'on peust conioinctement appointer de tout ce que eulx deuoient tendre contre ledict Roy de france pour faire de commun consentement une bon ne paix / pour laquelle chescun deulx eust peu auoir sa Raison / quil eust a enuoyer a ses Ambassadeurs pouoir de ce faire avec ses demandes / En quoy faisant est assez cler qu'on eust eu paix par durable en la crestiente / A quoy ne voulut entendre pensant en faire mieulx son profit / Qui a esté cause de tous les troubles qui depuis sont venus / Lesquelles choses furent toutes faites a acemptees par ledict Roy vostre maistre auant que sa maiesté se mariait ny traictast avec ledict Roy de france / Aus quel temps sa maiesté ne se pouoit dire tenu ne obligé dudict traicte de Mondostre ne par consequent ausd peines / Toutes lesquelles choses sa maiesté auoit postposées sans en vouloir faire quelle / pensant conseruer l'amitie dudict Roy vostre maistre / Et a tresgrant regret et desplaisir que sans coulpe et pour sa iustification Il soit ainsi contrainct de mettre telles choses en auant / Lesquelles il eust volontiers taieses et se fust depposte de les dire si lacte que ledict Roy vostre maistre nous fait faire ne touchoit si grandement a son honneur et a la defense dieulx / et a la repulsion de blasme que ledict Roy vostre maistre par ses raisons coulorees a non bien fondees tasche de luy mettre sus / luy voulant attribuer coulpe on il ne la.

Et en tant que touche le quatriesme point ou Repelogant ce que auant est dict / impromettez a sa maiesté que sans auoir regard a l'honneur de dieu / a la necessite de la crestiente et protection quil doit au saint siege apostolique et a la personne du pape / ne au plaisir que sa maiesté a eu dudict Roy vostre maistre / ne a la son parole et promesse tant de fois reiterées / Certes ce sont impropres et conuices desquels sa maiesté (comme auant est assez monstre) se tient assez nece et exempt / Et est assez no

La Quatre Partie

toire que samaieſte neſt entachee de telz vices / Leſquelz plus raiſonnablement ſe peuvent attribuee a aultres dont ſa maieſte ſe depporte / Car ce ne ſemble bien conuenable entre telz princes Vouloir combattre de polles iniurieufes et euſt eſte plus honneſte le taire.

¶ Et quant a ſe fonder que ſa maieſte n'ayt voulu accepter les derniers offres q̄ dict luy auoit ſaict declaree / Pour ſa finalle reſolution ſemble bien par ce qui ſen ſuyt du preſent acte que ledict roy voſtre maieſtre auoit conclud de le beſſier ſans actendre reſponſe ſi ſa maieſte auroit accepte leſdictes offres ou non / Car ſil euſt eſte ſi reſolu a la paix comme dictes / Il deuoit premiere ſcauoir ce que ſa maieſte auroit reſpondu ſur icelles offres ou il euſt peu gnoſtre a qui eſtoit la coulpe / Et euſt trouue par les reſponſes ſaictes a ſa maieſte auote mis plus de coſidence en la ſeule parolle dudict Roy d'angleterre que en toutes aultres ſeurete / non ſaſchant l'inſtance de ſon cueue / Du ſelon les effectz quil monſtre nauoit iuſte cauſe de ſoy y conſier / Et meſmes que ayant ſa maieſte ſatisfait a toutes les dernières offres au contantement de ſes ambassadeurs / excepte en vng ſeul point de la reuocation de l'armee et des accepts ſaiz depuis le teaicte de Hadrie / que les meſmes ambassadeurs de france auoient conſenty aux communications de Palence ſelon le ſecōd article dud' traite / q̄ eſtoit des choſes qu'on deuoit accomplir auant la reſtitution des enfans / Et pour laiſſer vng gar de berriece iſz la vouloient laiſſer apres ſa deliurace deſdictz enfans qui neſtoit choſe raiſonnable / Parquoy on peut cleement cōgnoſtre que ce dernier teaicte ne ſe poueſuyuoit poue ſaice paix. Ains poue alumer plus grant guerre. actendu que leſcript baille de la paet dudict Roy de france ſe receue date du vniſme iour du moy de Nouembre. et que leſdictz roys Daemes ont touſiours eſte en ceſte cite avec leurs eſceiptz durant les Collacions deſdictz Ambassadeurs / Leſquelz ſelon quilz ont monſtre par effect neſtoient que po^r pendant endormir ſa maieſte avec eſpoie de paix / en luy armant daultre couſte la guerre pour le prendre au deſpourueu dont il eſpere a layde de dieu et de ſes bōs ſubiectz ſe garder.

¶ Du regard du cinquiesme point en ce quil parle de contraindre ſa Maieſte par force d'armes / S'aditte maieſte vous en a ſi deueueſment Reſpondu de ſa propre bouche quil ny giſt aultre reſponſe / Et ce que ledict Roy dit Vouloir inuiolablement garder ſa ſoy au Roy treſreſtieſ et aultres ſes allies / ce ſeroit choſe fort raiſonnable quelle ſe gardaſt / non ſeulement par luy / mais par tous aultres / et qu'on ne ſe chaſt coulue poue la Rompie ne faire rompre a aultres / Et a la declaracion de l'innimite et deſſy de la guerre / ſa maieſte en a auſſi reſpondu de bouche a ſuffiſance / et na eſte ſans cauſe que ſa maieſte prie dieu que ledict Roy ne luy donne non plus d'occafion d'auoir guerre a luy quil penſe luy auoir donnee / Car ſil eſtoit viay ce qu'on publiet tant par Angleterre que par france et ailleurs quil ſe vende ſe ſeparer du mariage de la Royne tādte de ſa maieſte poue ſe marier aultre part / Ce que ſaditte maieſte ne peut bien croire ayans en ſes mains les diſpenſes ſi amples et ſi aliens nees de toute ſurreption quil ſera eſhiber ou appartenir / leſquelles ſont telles q̄ iuſtement ne poueroient donner lieu a ſaditte ſeparacion / ſi on ne Vouloit en ce impugne la puiſſance du Pape / qui neſt croiable pour les geans ſcandalles qui pour ce ſen pourroient enſuyue a la tuebacion de pluſieus aultres Royaulmes / Pays et Seigneuries / En ce cas auroit plus iuſte cauſe ſaditte Maieſte de faire Guerre audict Roy voſtre maieſtre / que de actendre guerre de luy pour poue pulſer a grant iniure et exictr a ce tous aultres Roys et princes auxquels ſemblables iniures pourroient preiudicier / Et en ce cas monſterroit bien ledict Roy voſtre Maieſtre quelle

pour quelle religion quelle conscience & quel honneur il auroit dauant ses yeulx/ & d'ad-
neroit assez a congnoistre l'intencion quil aueroit eue de bailler sa fille en mariage a
sa maïeste/ Et ne peut (comme dict est) bien croire quil se laissast conduire a chose de
si mauualiz exemple si nestoit par sinistre et mauualise information du Cardinal
Doyt leq̃l pour son ambition et cupidite. et pource q̃ sa maïeste na voulu employer
son aïeme Ditalie a faire ledict Cardinal Pape par force/ comme luy auoit fait
requerir par lectres du Roy son maïstre/ et requis par lectres de sa main/ Ne satisf-
faire a son vniuersel ambition ne couuoitise il fesi plusieurs foiz vente quil mettoit
les affaires de sa maïeste en tel brouilliz qu'on ne voit telles brouilleries depuis cel-
ans/ et le brouilleroit de sorte quil sen repentiroit/ encores que le royaume Dangle-
terre (si ainsi estoit que le roy le laissast conduire par ledict cardinal) seroit le viay
chemin pour y paruenir/ et seroit le viay brouilliz que y auroit quil ne scauoit
apres eueuee.

¶ Et par toutes ces iustificacions auant dictes (lesquelles Dieu q̃ est le iuste Juge
et congnoist les meues des hommes pour mieulx considerer que les autres) espere
sa maïeste que la diuine clemence ne luy fauldra a sa iustice & a la defense de sa ius-
te cause comme il a fait du passe/ Et puis quil congnoist ceulx qui ont donne incli-
nacion a la paiz/ ne a doubter quil la baillera a ceulx qui sont de bonne volonte/ et
proteste sa maïeste dauant Dieu et tout le monde q̃ tous les mauulx domages et inter-
ests q̃ des guerres se pourroient ensuyr soient en la coulpe et charge de q̃ en est cause.

¶ Finablement quant au denier point de la cetaicte des marchans sa maïeste
respon d la mesme que a respondu au dernier article de le script baillie de la part du
roy de France/ Et dauantage dict auoir seu comme despieca a estre publie en Angle-
terre soubz espoie de ceste rouverte que tous les subiects dudict roy se gardassent de
mener marchandises es pays et royaumes de sa maïeste/ monstrent en ce quil auoit
plus l'intencion a la guerre que a la paiz/ Parquoy ne seroit chose esgalle que Les
vingt eussent este aduisez a poueuez/ & les autres ne peussent estre aduertiz de des-
temps pour pouoir retirer leurs biens/ Et pource seroit conuenable de faire surce-
dne conuersion reciproque qui peust raisonnablement satisfaire aux subiects dune
part et dautre comme a este respondu sur lescript dudict roy de France/ A quoy sa
maïeste sera content entredre ayant surce respon se/ A la fin desdictes responses fut
escript ce qui sensuyt.

¶ Les deux responses/ Assauoir/ celle au roy Darnes de France/ comanceât Po-
bien respondre/ Et celle au roy Darnes Dangleterre comanceant en respondant
a ce que vous Cleranceaux roy Darnes du roy Dangleterre/ selon quelles sont
de mot a autre cy dessus escriptes/ ont este ainsi commandees et conclues par le
pereur et roy nostre souverain Seigneur estant en son conseil estroit/ Auquel con-
seil sa maïeste ordonna et commist a moy Jehan salernant Prince de Bouclans/ de
bayete/ Abeau/ et cassy cōseillier et premier secretaire de sa maïeste/ de en son nom
lire/ et apres bailler lesd̃s responses par escript ausdicts roys Darnes Supenne et
Cleranceaux/ Le que ie feiz ledict iour de lundy. xxvj. iour de Janvier ondict An
Mil cinq cens. xxvj. Presens messire Martin de Salynes Cheualier cōseillier &
ambassadeur en ceste court po- tres hault tres excellent et trespuissant Prince Doy
ferre de roy de Hongrie de Boemie et Dalmacie/ Archeueue dautriche duc de Bour-
gongne et Montembert/ Comte de Tiert frere unique de la maïeste imperialle/
Messire Baltazar prieur de Walberclot euesque de Loustanes et bichancelier
de sa maïeste/ messire Eustace chappuy docteur es droitz official de Breneue a p̃t
conseillier de sa maïeste et iadis Ambassadeur de feu tresexcellente et immortalle

La Quarte Partie

memoire hault et puissant prince messire Charles de Bourbonnois et Daulnerie que dieu absueille. Messire Guillaume de montfort cheuallier gentil homme de la chambre de sa maiesté Jehan de Binancourt seigneur de Heters preuost de mons en Henault aussi escuyer de chambre de sa maiesté. Claude de cilly gentil homme de Hothel et mareschal de sa maiesté. Estienne de grez pain gentil homme de la maison Capitaine des cheuaux legiers Sauche loppez cheualier de l'ordre de Calcantara cappitaine de hommes Darnes en lexcercice de sa maiesté en Italye. Jehan Badurca cheualier conseiller tresorier et argentier de sa maiesté en espaigne Jehan de Surruysse escuyer descauerie de sa maiesté. Justian de Laspera vng des capitaines de Galleres de sa maiesté et soliciteur en ceste court Pour illustre Antonio adiuuo Duc de gennes Comte de Reida. Dehra de Laude conseiller et tresorier de la royne Dona Juanna nostre souveraine Dame Anthoine perreing secretaire de sa maiesté et plusieurs autres gentilz hommes a bons personages officiers de sa maiesté. Aussi plusieurs autres de plusieurs natione Allemano Espaignolz Italiens a cest acte publicque se sont trouuez Signe Lascenant.

Etie Guyenne Roy Darnes du Roy de France. Etie Cleranceaup Roy Darnes du Roy Dangleterre confessions et par ces presentes certiffions pour verite auoir receu de mondict seigneur de Bouclans tant de sa bouche comme par escript lesdictes responses que dessus. Lesquelles il nous a baillees en nom et de la part de la sacree maiesté Imperiale En ceste cite de Bourges Les ans iour et presens les seigneurs tesmoins d'auant nommez. Et pour ce auons signe de nos seings Manuels.

Ces deux responses receues par lesdictz Roys Darnes retournerent. Scasuoit est Guyenne en France. Et Cleranceaup en Angleterre. Et les presenterent ausdictz Roys de France et Dangleterre respectiement q neurent matiere deulx contenter. Et ce pendant ledict roy Despaigne enuola vng Courtier en France vers son ambassadeur qui estoit en la court du Roy la lecture qui sensuyt.

De par l'empereur.

Lectres de se
pereur a son
ambassadeur
estant en fra
ce.

Cher et seel depuis les dernieres lectures q par Guillaume Couste l'ung de nos courtiers vo' auds escript No' sommes tousiours de plus en plus. pothonneur de dieu a bid vniuersel de la creffiete pour puenir a la paiz a cōseruer amitie avec le Roy de France condescenduz a delaisser liberallemēt plusieurs nos droiz et raisons. Et tresvoluntiers lauds saict affin de faire cesser les maulx qui sans nostre coulpe ont este perpetrez iusques a maintenant. Et obuier a ceulx aduenir. Et tellement et si auant nous sommes acquitez que come il est vray sensible ledict Roy de France neust voulu nyouldroit faire autant ne la moytie pour nous sil fust en nostre lieu. avec la iuste iustice que tenons. Et vous gaiges de sa foy et de son sang que auons. Car il ny auoit plus de difficulte vng coulpe ne daultre que la paiz ne fust. Si non en vng seul poict. Qui a descouuert lembus cheudict Roy de France. Et comme on dict communement cōsistoit au garde vers riere de son mauluaiz Vouloir. par autant que en ce point par les offres par no' faictes on a peu. peut. et pourra son tout au cler decerner le bien que procurions. Et le mal quil pretendoit. Assauoir quant au bien que nous sinceremēt desirions (comme chescun bon creffien soit prince ou daultre qualite doit desirer) Que paiz fust seure et ferme sans y laisser cause ne porte ouuerte de nouuelle guerre.

Et ledict roy de France au contenu et en fin sef declairer tout a rebours de la dictre paiz comme clereement se peut entendre a gens de bonne Loy et de bonne foy. pretendant soubz ombre de charite que icelle paiz fust double ou four rone et cauf

de plus grant mal & scandalle en creffiente/ comme de Bray elle seroit/ et si leussid accorde/ ce que ses ambassadeurs ont dit estre sa finalle resolution/ Assauoir quilz ont este pertinax que led Roy de frâce ne vouloit en aucune maniere reuocquer son armee estât en Italie/ ny a nous restituer Genues et aultres pieces quil occupe/ Si non apres la desturance de noz treschers et trefames cousins le Dauphin de Viennois/ et le Duc de Bretagne et Doileans ses enfans aînez lesquelz sont en nostre puissance par vertu du traicte de Madrid.

¶ Et combien selon la soy tant solennelle que auons dudict roy de France (laquelle il nous a dōnee de son libere vouloir sans estre force ne requis) il set bien cōmēt et pourquoy il a mis sesditz enfans en noz mains/ et que son honneur et deuoir est de accomplir auant que de les rauoir puis que a ceste condicion il nous les a baillez/ et aussi cest bien la raison cōsiderer les choses passees/ Touteffoiz pour nous mettre tousiours en plus que deuoir de paruenir a ladicte paiz et conseruer lamitie dudict Roy de France/ nous aduertissons que nous auons publiquement et secretement offert a sesd ambassadeurs que serions contant quil ne restast point de conclure ladicte paiz vniuerselle en toute creffidte pour si legiere chose que si ladicte reuocatiō darmee et restitution de pieces seulement/ Car incontinent cela faict nous renbions sesditz enfans de France et si entendrons Promptement pacifier ladicte Italie et reuocquer aussi nostre armee dilec/ et faire de sorte que tous les Princes & potentatz fussent meritement satisfais et en paiz et repos/ Et oultre nostre soy et promesse de la desturance desditz enfans comme dict est/ nous baillerons encores a cest effect aultres grans seuretez/ voire telles que Importoient autant et plus que ladicte restitution et reuocacion darmee de France dont il est question/ Assauoir que baillerions es mains du Roy Dangleterre bons hostages telz qui se eut dud roy de France a cause de six cens mil escutz de Tournay/ Et dauantage que ledict roy Dangleterre bailleroit sa soy pour nous et respondroit quil ny auroit faulte de nostre couste/ Et oultre que a cest effect baillerions encores telles aultres seuretez que meritement ledict seigneur Roy Dangleterre auroit cause sen contanter.

¶ Mais lesditz ambassadeurs de France sans vouloir surce consulter avec le roy leur maistre/ ne auoir respect a ceste tant honnestie iustificacion/ a que nous mettids en plus que de raison/ nont voulu entendre a la paiz disans tousiours nauoir aultre charge/ ne de despescher ne consulter audict roy leur maistre/ que de rauoir lesd enfans auant que daccomplir lesdictes restitutions de pieces et reuocatiō darmee de France/ Et voyla se poict a quoy il a tenu que ladicte paiz ne soit cōclute/ En quoy ledict roy de France a bien donne a congnoistre quil nauoit aultre intencion si non de persueuer de mal en pis/ faire la guerre/ et quil ne desiroit si non a destruire luy son peuple et les aultres po^s satisfaire a sa seule vldication/ a inimie/ Boulant de recchie se soubmettre a hazard et tempter dieu et fortune/ non se contentant du passe ne de la grace dont auons vse a sa psonne/ pensant abuser les gens de bien mesmes de France/ quil auoit si grant desir a la paiz quil publoit.

¶ Si vous aduertissidz qd a serche a sa tresgrāt coulpe loccasion de cōtinuer a croistre les maux qui sont apparens en la creffiente plus que iamaie/ Car le ving et vngiesme iour de Ianuier lesditz Ambassadeurs de France prindrent conge de nous/ Et le vingdeuxiesme vng sien roy Dames nous desfia a intima la guerre de par luy/ Ceste po^s certain bien nouuelle que au bout de six ou sept ans qd ya qd a commencer sans iamaie nous auoir desfie/ Il nous faict maintenant vng Desfi si Iniuste/ Et puis que ainsi est nous tenons a demy assuree de luy/ Dics quil est tout cler Que puis que auons sa Roy et quil est nostre Prisonnier de bon Droit

La Quarre Partie

il ne nous peut ne doit deffier. ne a auctorite sans nostre congie de receuoir desaffy de nully. touteffoiz nous eſperons nous deffendre a l'ayde de Dieu auffi bien de luy que auons faict par le paſſe.

¶ Et pource que quant a ce propos nous auons faict pluſample Reſponſe audict Roy d'armes de france. et q̄ preſentement vous enuoiions coppie du tout. et non ſeulement de ce qui touche ledict deſaffy. Mais de ce qui a eſte cōmunique pour paruenir a ſad paiz affin que voiez le grant toict dudit Roy de france. et que vous et vng cheſcun le puiſſiez mieulx entendre au dray et ſans y adiouter vng mot po^r aultre. A ceſte cauſe nous deppoiſtons vous en faire pluſample repeticion par ceſte lecture. La conſuſion de laquelle eſt que vous et vous oĩſſons expreſſement que iel le veue p̄ler au pluſtoſt q̄ pourrez au Roy de frāce. et prenez p̄gie de luy. a partezins cōtinē po^r Venir en noz Royaulmes de pardēca. adioiſſans v̄rē chemin a Bayōne et Honterabie avec ſauſconduit lequel ne faiſons doubte vous ſera accorde treſſaſſaillement. Car leueſque de Terbes le Preſident de Bourdeaux p̄ et le Secretaire d'ordr. Ambaſſadeurs de france ſont a huyt lieues dicy en vng lieu nomme poſa cheſmyn de Honterabie attendans illec ſans en bouger iuſques ſoyez en ladiete frontiere pour voſtre retour pardēca. Et ne partiront en nulle maniere que n'ayēs nouuelles certaines que ia ſoyez p̄s dudit Honterabie Et lors en vng meſme inſtant que entrerez p̄dēca. leſd̄ ambaſſadeurs de frāce entrerd̄ en france et non pluſtoſt.

¶ Auſurplus nous deſirons que ne faillez a nous aduertir par tous moies du traictement qui vous ſera faict pardēlla car nous ſerons faire le ſemblable aux Ambaſſadeurs de france pardēca a cheſcun diceulx. Et ſi ne partiront de noſtre puiſſance que ne ſoyez bien ſatiffaiz de toutes les loiz et manieres de faire mauſuaires. A ſon vous pourroit tenir par dēlla deſia ſaiz ou a faire dauant voſtre retour deuers nous. Dont de recſies voulons que nous auertiffez par le menu au pluſiars quant ſerez arriue audict Bayonne. Du ſi non et en deſſault de voz lectures nous tiendrons pour tout aduert que neſtes bien traictez. et y pouruoirons comme appartient.

¶ Nous vous enuoiions avec ceſtes vne lecture de change de cinq cens ducatz pour ayder a voſtre deſſogemēt vous noublierez de renuoir ou ramener ledict courrier Guillaume couſte. Et au ſurplus vous enuoierez a Dompnygo de mandera en angleterre la lecture qui eſt pour luy en ce paquet. et auffi le double de ceſte avec coppie deſdicts eſcriptz. Donne en noſtre cite de Bourgues le. p̄v̄n. de februrier. Lan. Mil cinq cens. pp̄v̄n. Et deſſoubz Charles. et plus bas Lalemāt. Et au deſſus a noſtre Ame et ſeal conſeillier et ambassadeur meſſire Nicolas perreure ſeigneur de Grāville. en france duplicata Leſte lecture ba couuerte et ſeellée en Lere Rouge.

¶ Par ceſte lecture on peut veoir a la verite ce qui ſe faiſoit en france Eſpaigne et Angleterre touchant les differens d'entre eulx p̄s moys de Januier et februrier dudit an mil. v. cens. vingſept ſelon la cōputacion de france. a lan cinq cēs. pp̄v̄n ſelon la computation Romaine et Deſpaigne qui commencent Lannee a la natiuite noſtre ſeigneur. Le vingſ huytieſme iour de Mars enſuyuant. Le Roy eſtiant en ſa Ville et cite de Paris acompaigne des Princes de ſon ſang cardinalx a autres Princes Prelatz et Seigneurs de ſon Royaulme eſſans po^r lors en ſa court. et ſemblablement des Ambaſſadeurs des Princes et potentatz eſſans autour de luy ſeit Venir deuers a. Faicteſe Lambaſſadeur de l'empereur deſſus nomme. Auquel pour reſpondre a ce que nagueres luy auoit apporte et faict entendre de la part dudit Empereur. l'un de ſes Roys d'armes nomme Guyenne. diſt de ſa propre bouche les parolles qui enſuyuent.

Reſponſe du
roy de france
aux poinctes
articles de la
reſpoſe de lē
perceur.

¶ Lan. Mil
cinq cēs. pp̄v̄n
ſelon la p̄p̄u
taciō d'arqui
taine q̄ cōm
ceſ l'annee ſeio^r
de l'annūciaciō
nrē dame en
mars.

¶ Monsieur l'ambassadeur il ma despleu et desplaist tressfort que ie aye este contrainct de ne vous traicter iusques icy si gracieusement et humainement que par le bon et honnestre office que vous auez fait autour de moy estiant pardeca auez merite, ou ie deulx bien dire que tousiours vous estes acquicte tant a lhonneur de vostre maistre/et contantement de chescun/que ie suis tout assure quil na tenu a vous q les choses nayent prins aultre fin et yssue quelles nont peu faire pour le bon zelle a affection que ie vous ay tousiours congneu auoir au bien de la paix/ conduite et a droïssment des choses/ En quoy ie ne fais doubte que naiez tousiours fait vostre bon et loyal deuoir./ Mais ayant entendu ce que lempereur vostre maistre auoit cõmande cõtre tout dõict tant de la gent/ diuin/ que humain estre fait a mes Ambassadeurs/et semblablement a tous ceulx de la ligue estans par deuers luy pour le biẽ de la paix/et contre toutes bonnes coustumes qui iusques icy ont este gardee a obseruees entre les princes non seulement crestiens/mais infidelles/il me semble q ie ne pourrois rien de moins faire (pour le deuoir que ie aurois a mes ambassadeurs detenuz comme dict est) que de vous faire le semblable/encores que ie neusse aucune enuie de vous mal traicter pour les raisons dessusd. Pour lesquelles et pour le deuoir en quoy en ce faisant vous estes mis/ Je vous aduise Monsieur l'ambassadeur/ que oultre ce que ie pense que vostre Maistre ne faillera de vous en recompenser/ vous estes assure que la ou ie pourray particulierement en aucune chose vous faire plaisir ie le feray de aussi bon cuer q voudriez men faire requerrir.

¶ Et pour satisfaire et respondre a ce que vostre maistre a dit de bouche a Guyenne et Clerenceaux Roys d'armes du Roy mon bon frere perpetuel a meilleur allie et de moy sur lintimacion de la guerre qui luy a este faicte de par nous qui cõsiste en huyt poincts/ Je deulx bien que chescun sentende/ Premièrement quant a ce quil dit quil se bayst que me ayant prisonnier de iuste guerre/et ayant ma foy/ Je le deffie/ et que p raison Je ne le puis ne doy faire/ ie vous respõs po^r luy dire/ que si iestors son prisonnier icy/ et quil eust ma foy/ il eust dit Verite/mais ie ne sache point que le dict Empereur ait iamais eu ma foy qui luy sceust de rien valloir/ Car premierement en quelque guerre que iaye este/ il set bien que iamais ne le y by ne recontray/ quãt iay este prisonnier garde de quatre ou cinq cens hacquebutiers/ massade dedans le sict a la mort Il neust este malaise a me y contraindre/ Mais peu honnorable a ces luy quil eust fait/ Et depuis que ie retourne en France ie ne congnois aucun q ait eu puissance de la me faire bailler/ Et de ma liberte Volunte cest chose que ie exime trop/ pour legierement me y obliger.

¶ Et pource que ie ne deulx que mon hõneur demeure en dispute encors que ie sache bien que tout homme de guerre set assez que tout prisonnier garde na nulle foy et ne se peut obliger a rien Je enuoie neautmoins a vostre maistre cest escript signe de ma propre main Lequel monsieur l'ambassadeur ie vous prie vouloit lire/ et apõs me promectre de le bailler a vostre dict maistre/ et nõ a aultre/ Et ce fait ledict Seigneur luy feit presenter par maistre Jehan Robertet luy de ses secretaïres destat et de sa chambre ledict escript/ que iceluy ambassadeur prinst en ses mains/ et puis se excusa disant audict Seigneur/ que quãt a luy il voyoit que par la lecture que son maistre et seigneur souverain luy auoit escripte que sa commission estoit ia expiree et quil nauoit aultre cõmandement par icelle de sa maieste que de prendre congie et licence du Roy le plusloft que bonnement faire se pourroit pour se rẽdre deuers luy en la meilleure diligence/ quil luy sera possible/ Le ql supplie treshumblement ledict seigneur luy vouloit y mectre sans luy dõner aultre charge ne pmission/ biẽ sachant touteffoiz ql estoit a son pñadement a pouoir luy ptraindre ainsi q bõ luy sembleroit.

La Quarte Partie

CA ce respōdit le Roy / Monsieur l'ambassadeur puis que ne Voulez prendre ceste charge de lire cest escript / ie le fere lire en ceste compaignee. affin que chescun entende et cōgnoisse que ie me suis iustiffie de ce q̄ cōtre la verite il ma voulu accuser Et si apres ne le Voulez luy porter a p̄ster ie depeſcheray lung de mes heraulx cy p̄s pōr aller en vostre compaignee. et pour lequel vous obtiendrez saufconduit bon et valable pour pouoir aller vers vostre dict Maistre porter ledict escript. Protestant et demandant acte dauid ceste cōpaignee la ou il ne voudroit quil vinst a sa congnoissance que ie me suis acquitte de luy faire entendre tout ainsi que ie deuois. et de sorte quil ne scauroit pretendre cause dignorāce. Apres auoir acheue lesdictes parolles le dict Seigneur appella ledict Robertet / et tout hault luy cōmenda lire ledict escript ce qui fut fait de mot a mot en la maniere qui sensuit.



Monsieur Francois par la grace de dieu Roy de france Seigneur de Gennes
Monsieur Charles par la mesme grace Esleu empereur de Rōme et Roy
 des Espaignes faisons sauoir Que nous estans aduertys quen toutes les

Très de pbat
 main a main
 du roy de frā
 ce a l'Esleu
 empereur.

Responces que auez faictes a noz Ambassadeurs et heraulx enuoyez deuers vous pour le bien de paiz / vous voulant sans raison excuser / nous auez accuse en disant q̄ auez nostre foy / et q̄ sur icelle oultre nostre promesse nous en estions allez et depeſtiz de vos mains et de vostre puissance. Pour deffendre nostre honneur / lequel en ce cas seroit trop charge contre verite. Auons bien voulu enuoyer ce cartel / par lequel encorres que tout homme garde prisonnier ne puisse auoir obligation de foy / et que ce cela nous fust excuse assez suffisante. Le non obstant voulant satisfaire a vng chescun et a nostre honneur / lequel nous auons voulu garder a garderons si dieu plaist iusques a la mort. Vous faisons entendre que si nous auez ou Voulez charger non de nostre dicte foy et deliurāce seulement / mais que iamais nous ayons fait chose q̄ vng gentil homme ayant son hōneur ne doye faire. Nous disons que vous auez menty. Et que autant de foiz que vous le direz vous mentirez. Estant delibere deffendre nostre dict honneur iusques au dernier bout de nostre vie. Protestant que si aps ceste declaration en aultres lieux vous escripuez ou dictes parolles qui soient contre nostre dict honneur. que la honte du delay de cōbat en sera vostre. Veue que de nant au cōbat / cest la fin de toutes escriptures. / fait en nostre bōne ville a cite de paris. Le. xxv. m. io. de mars l'an mil. v. ccs. pp. m. auant pasq̄s. Ainsi signe François.
Lescript acheue de lire le Roy cōtinuant son propos dist aus ambassadeurs. / Monsieur l'ambassadeur il me semble q̄ L'empereur cōgnoistra par ce que venez de ouyr lire. que ie satisfais assez a ce quil ma charge et a mon honneur. qui me gardera de vous en dire aultre chose. Mais quant a ce que vostre Maistre dit que ce ne luy est chose nouuelle deſtre deſſie deu q̄l ya six ou sept ans que ie luy fais la guerre sans l'auoir fait. ie voudrois quil souuit mieulx a vostre dict maistre des choses quil fait ou a son conseil pour sen aduertir apres quelles sont faictes. Car sil sen veult bien enquerir trouuera que Domprieuost de Vtrecht lors son Ambassadeur deuers moy me deſſia estant a Di Jon contre le contenu du traicte d'entre luy et moy. Parquoy puis quil me deſſoit il me semble quil se deuoit tenir pour tout aduertys que ie me deuoys deſſendre.

Et en ce que vostre maistre dit quil ne pense en rien auoir demerite enuers dieu iceluy dieu sera iuge de noz consciences. et non pas nous. et tesmoing quant a moy que ie ne desire tyrannie ne usurpacion de chose qui ne soit raisonnablement mienne ne pretendant ne aspirant a L'empire ne a la monarchie car ie scay bien quil ne me appartient pas.

Et au regard de l'excuse que vostre dict maistre a faicte de la prinse et detention

contre tout droict de nostre saint pere le Pape Lieutenant et Vicaire de Dieu en terre
 re psonne sacree et inuolable / Je mesbahys comme propos ou ya si peu d'apparens
 ce de verite ie auz mettre en auant par my les gens / Car comme il est raisonnable
 que vostre maistee n'ayt este consentant de ce qui a este fait en la personne de nostre
 dict saint pere. Deu que sa prison a este longue et que en lieu de chastier ceulx q sans
 son commandement auoient come il dit fait acte si exorable et si peu crestien come
 cestuy la / Il leur a neautmoins promis prendre et traicter avec sa saintete de sa re
 con / luy en faice paier et desbousee deniers / iusques a vendre et prendre aigent des
 benefices et choses diuines dedans ses royaumes et pays / chose qui n'est seulement
 contre dieu a la sainte eglise. Mais tresdangereuse a prononcer et dire deues les
 heresies qui ont cours poue le temps qui est a present:

¶ Et quant a ce que vostre maistee dit quil s'est bien que mes enfans sont entre ses
 mains hostagies / Et que mes ambassadeurs scauent bien quil ne tient a luy quil
 ne les deliure / Vous direz que ie scay tresbien que mes enfans sont entre ses mains
 de quoy il men desplaisit teeffect / Et a ce q'il dit ne tenir a luy qui ne les deliure ie ne
 veulx aultre aduocat en cela pour deffendre le deuoir ouquel ie me suis mis de les
 rauoir / Si n'est que chescun s'est que ie suis le pere / Et quant ilz ne seroient mes en
 fans / mais seulement gentils hommes estans au lieu ou ilz sont pour ma recon /
 Si deuerois ie poue chasser leur liberte de toute ma puissance / laquelle chose iay fai
 cte par si grans et excessiues offertes que iamais les Roys ne predecesseurs qui ont
 este prisonniers des infidels / ne fueent requis de telles ne si desraisonnables som
 mes a la quarte partie pres / Que touteffoiz ie nay refuse de vouloie bailler po^r pa
 uenir au bien de la paix / Et entee tant et si grâces vous en reciteay vne seule / Vo
 stre maistee s'est tresbien q'ie luy ay fait offre a la deliurace de mesditz enfans luy
 baillee et faice deliurer la somme de deux millions descutz tant en argent cõtant / qu'il
 ctemet du deu Dagleterre / que ceuenu de terres a retes en ses ppres pays / Qui est
 somme telle a si grant quelle me rend innocent enuers tout home q'iera de bñ iuges
 met / et q'ie ne me fusse voulu destituer de telle force po^r apres faice la guerre a ces
 luy a qui ie leusse baillee / Touteffoiz ie ne scay si la deteciõ de mes enfans ne vou
 loir venir en nulle raison de traicte / Vouloie me faice habandonner mes amys auant
 la restituciõ de mesditz enfans / ayant prins vng pape Lieutenant de Dieu en terre /
 Ruyne toutes choses sacrees et saintes / ne vouloie entee dire et remedier a la venue
 du Turc / ne aux heresies a sectes nouuelles q'pullulent p la crestiente / q'est office
 de Empereur estat pere et portant le nom de tescristiẽ / Si toutes ces choses ne me
 pouoient esmouoie a la guerre / quelles aultres iniures ou raisons seroient suffisan
 tes a me y puocquer a faice venir / Neautmoins po^r tout cela nay ie laisse a luy fai
 re toutes ces offertes susdõme vous scauez assez / Et par ceste raison se peut cõtes
 met congnoistre a iuger que a mon grant regret et desplaisie ie suis venu a faice la
 guerre deu q'ie achaptois la paix si chere sans les autres detices rendiciõs d'droiz
 a restituciõs de villes a pays / q'excèdent assez la sõme q'ie vo^r ay par cy deuant dicte.

¶ Quant au roy dagleterre mon bon feere a perpetuel alliance / ie le tien po^r si sage si ver
 tueux a si bñ q'na fait ny feue chose / la ou son honneur nait este ne soit entierement
 garde / a aussi q'le scaue si bien a si vertueusement respõdre des choses q' luy touchent
 qu'on luy seroit tout den vouloir ce spõdre po^r luy / Bien vo^r d'ys monsieur Labassade^r
 q'la bõne seime a perpetuelle amitie q'est entre led Roy mon bon frere a perpetuel alliance
 a moy est telle q'la ou il seroit en estat p' l'indispositiõ de sa p'sõne (dõt dieu le garde) d' nō
 pouoir respõdre / ie vo^r aduise q'ie ny voudrois en riẽ mois faice q'ie voudrois faire
 po^r moy mesme / y employant nō seulement mes royaumes pays seigneuries a subiectz

La Quarte Partie

Mais ma propre personne laquelle ny sera iamais espargnee la ou il en aura bes
soing et cela deulx ie que tout le monde entende. Aussi mdsieur l'ambassadeur po
ce que mon herault Guienne ma dit que vostre dict maistre luy donna charge me di
re quil croit que ie nay este aduertý d quelques propos quil tinst a mds ambassadeur
le president luy estdt a Grenade pour me faire scauoir lesquelz me touchoient tres
fort et quil me exultoit si gentil Prince que si ie les eusse seuy eusse respondu. Je
deulx bien a cela vous dire que mondict Ambassadeur ma aduertý de beaucoup de
propos. Mais non de chose qui sceust toucher mon honneur. Et sil leust fait vous
estes assuree que ie neusse faillý ne si longuement demoure a y respondre. Car des
ce que iay entendu les choses que ie vous ay dictees ie y ay fait la respõse que ie vo
ay baillee a lire signee de ma propre main. Laquelle ie tien si suffisante quelle satisf
fait non seulement a ce que vostre dict maistre sauroit auoir dit par cy dauant mais
entierement a tout ce quil pourroit dire contre mon honneur par cy apres.

Et au regard de ce quil dit que par lesditz propos ie cognoistray quil ma mieulx
tenu ce quil me promist a. Adonc que ie ne luy ay tenu ce que ie luy promie. Il ne me
souuent point luy auoir fait quelque promesse. Car quant au traicte qui est par es
cript ie men tiens pour assez iustiffie du peu dobligaciõ que ie y ay. Deu que ie ne suy
en liberte ny dauant ny depuis ledict traicte iusques a ce que ie aye este en mon roý
aui me ne mis sur ma soy pour pouoir le garder ne obseruer.

Et du demourant (quant ie ay bien pense) ie ne treuve point auoir eu avec luy
aultre propos dobligacion. Si ce nest quant a lentreprinse du Turc que touteffoiz
et quantes quil lentreprendroit et que sa psonne y seroit que ie me y trouueroye po
se y acompaigner avec mes forces. Laquelle chose ie aduouue et treuve tresbonne et
pleust a dieu vouloir conuertir les passions particulieres dun chescun tdt et si fort
au bien general de toute la chrestiente que toutes noz forces fussent employees en vng
si saint et bon effect. Luy promectdt quant a moy quil peut estre assure quil naur a
iamais pour ceste occasion si tost le pied en lestrier que ie naye plus tost le cul sur la
celle po ce faire. Encores que ie naye les turcs si pres mes voisins come de nouueau
il les a en Hongrie et par consequent en Almaine. Mais il est plus aise a croire
deuz les effectz quon deoit que ceulx qui en parlent et mettent les choses en auant
ont plus de enuie de surper toute la chrestiente que dempescher le commun tyrant
ennemy dicelle.

Monsieur l'ambassadeur. Vostre maistre ma contrainct par ce quil ma mande
vous faire la response que ie vous ay faite. Laquelle ie tien veritable. Vous luy bail
lez ce qui est signe de ma main et luy direz que ie leptime si gentil Prince que deu
ce de quoy il ma charge et la response que ie luy foiz. Il me respondra en gentil hom
me et non en aduocat par escript. Car si aultrement il faisoit ie serois respondre a
son chancellier par vng aduocat et homme de son estat plus homme de bien que luy.
Peu de temps apres les ambassadeurs de lesteu Empeur sen retournerent en es
paigne en seurete et bien traictez. Et a leur retour les ambassadeurs de france sus
rent deliurez dentre ceulx qui les gardoient p dela fõte Rabie et retournerent en
france. Et porta le herault d'armes du Roy de france a lesteu empercur les let
tres de rombat cy dessus cõtenues pour ausquelles respondre lesteu Empeur cinq
moyz ou enuiron apres enuoya son herault d'armes vers le Roy de france. Le pen
dant ne fut faicte en france chose digne de grant memoire. Fors q le .xx. iour de may
budict au mil cinq cens .xxv. le ieune duc de ferrare arriva a Paris ou il fut hõ
noiablement receu. Et le .xxv. de iuin ensuyuant espousa en la sainte chapel
le du palais a Paris madame Renet fille du feu Roy loys .xiiij. de madame Anne

Le roy de fra
ce enuoya let
tres de cõbat
a lesteu empe
reur.

Le duc de fer
rare marie
avec. Nada
me Renet de
france.

de Bretagne belle seur du Roy de frâce, qui ne fut sans grāt triumphe car le Roy et les Princes de sa court peſſoient.

¶ Le dernier iour dudict moys de May quelque hereticque mal contant de la foy catholique rompit et ouſta la teſte d'ung ymage de noſtre Dame ſaicta de pierre q eſtoit en vne muraille derriere le petit ſainct Anthoine a paris. dont aduinst grāt ſcandalle. Et ou le roy ſe monſtra tresbon creſtien. Car dix ou douze iours apres alla de fontaines ſeau a paris et ſeit faire vne proceſſion generale a l'honneur de dieu et de la vierge marie a laquelle il aſſiſta acompaigne du Cardinal de Lorrain ne du roy de Navarre du Duc de Vandommoye du Duc de ferrare du grant maiſtre de France et aultres princes et ſeigneurs tous ayans cierges ardens en leurs mains et auſſi de la court de parlement. Et des ſeigneurs de la ville. Et en paſſant par deuant le dict ymage rompu le Roy y en ſeit mettre vne d'argent q auoit ſaict faire. Auſſi ſeit crier et publier en ladicte ville de paris que celuy qui accuſeroit le malſacteur auroit miſ eſcutz et ſil auoit ſaict quelque cas pugniffable par mort le Roy luy donneroit grace et remiſſion mais on ne peut ſcavoir le deſinquant.

Scandalle
ſaict a paris
en l'ymage de
noſtre dame.

¶ Le vingtieſme iour dudict moys de Juyn maſtre Pierre Lapdet conſeiller en la court de parlement a paris et natif de la ville de Noyon en Poictou. Pour auoir ſaict et commis certain cas cōtre ſon eſtat de conſeiller fut par arreſt de lad court a luy prononce en la grant chambre de parlement par monſieur le preſident Polpyot de ſon office. Depoſe et priue de ſon office de claire inhabille de iamaiz tenir office Royal et con demne en certaines amendes pecuniatres puis fut mene ſur la table de Nable en la court du palais. Du il fut deueſtu de ſa robe deſcarlate et deſtu d'une robe de vil drap. puis renuoye a leueſq de paris pour le delict commun.

Un conseil
ler de parle
ment depose
de son office.

¶ Pour retourner a l'armee du Roy que monſieur de l'autrec et ſon lieutenant general auoit mene en Italye. eſt aſſauoir que apres que la ville de gennes ſe fut rendue audict ſeigneur de l'autrec qui fut on. Moys de novembre. Nil cinq cens vingt et ſept. Le dict ſeigneur mena ſon camp a plaiſance et a parme qui ſe rendirent apres que le camp eut eſte cinq ſepmaines ou enuiron d'auant Parme. de la ſen alla a Rege. de rege a Rodene. et puis a Boulongne a Immolle a ſapance. a ſorſis. a Pezere. a Senegalle. au port Dauconne. a Racau. a noſtre dame de Lorete. Et de la a ſerme qui eſt a la montaigne des ſibilles en la Romaine et en la duchie de la Brieſſe qui eſt du Royaulme de Naples ou eſtoient les princes de Naples qui tous reculerent. Et pour y aller l'armee du Roy paſſa ſoubz le ſeigneur de l'autrec par les Montaignes des Sibilles ou moururent de froit plus de cinq cens Gascons qui fut a l'entree de quaresme dudict an. Nil cinq cens vingt et ſept ſelon la computation de France.

Le que ſeit
le ſeigneur
l'autrec lieu
tenant pour
le roy en Ita
lye et a Na
ples.

¶ Les gens de guerre de France ſeſtoient pour la difficulte des chemins a paſſas ges eſpars et mis par petites et ſeparees bandes. L'umoyen de quoy le dict ſeigneur de l'autrec commanda que cheſcun ſe retirast ſoubz ſon enſeigne. Puis allerent aſſieger Troyes en la Pouille. Du ilz furent vne iours et la prindrent cōtre les eſpaignolz qui la tenoient leſquelz prindrent ſurte par les champs. de Troyes al lerent a Helſpe ou ilz deſſirent plus de quatre mil eſpaignolz. Apres allerent a Bonny Vente. de Bonny Vente a Hagdelon. ou ſeirent leurs paſques. Et diſec ſen allerent d'auant la ville de Naples ou ilz prindrent le palais qui eſt hors ladi ſe ville. et y fut le ſiege depuis paſques iuſques au vingt ſipieſme iour Daouſt. Lan mil cinq cens vingt huit. Dndict camp ſe prinst la mortalite de ſieures peſtil lencielles le premier iour dudict Moys Daouſt qui fut deſementa et ſi forte qu'on ny pouoit trouuer remede et a peine auoit on loyſir de ſe conſeſſer. ilz enuoièrent

Mortalite
on camp des
francois eſtāt
a Naples.

La Quarre Partie

Les princes querir vng apoticaire a verser qui par saulces et empoisonnees drogues fait mou-
 seigner mois
 audict camp
 tir plus de quatre cens gentils hommes / Dief la plus grant partie des gens dar-
 mes de France y moururent Et entee aultres le Seigneur de Dauldemont de la
 maison de Lorraine Le Seigneur de grant Dont Lieutenant dudit Seigneur
 de Lautrec / Le capitaine Doleac lieutenant du Duc Dalbanne / Le Seigneur
 de la Bal on daulphine capitaine de cinquante hommes d'armes vng nomme gous-
 sy lieutenant du seigneur de Dauldemont Le capitaine Luper qui conduisoit cinq
 enseignes de Gascons messire de Diuonne seigneur de chasteigne

La mort du
 seigneur de lau-
 tre a naples
 rafe filz aïné de messire Andrie de Diuonne cheualier fennescchal de Poitou et plu-
 sieurs aultres seigneurs et gentils hommes / Et ce pendant la ville de Lappe pri-
 cipalle ville des naples que tenoient les francois se reuolta / Dont ledict seigneur
 de Lautrec fut fort desplaisant Et comme il eust este long temps malade et rese-
 ue de sa maladie vint deoies son armee toute desolee / Dont il se colleea si fort que
 la fièvre le reprinst et deuy iours apres alla de vie a trespas qui fut le vingt a vint
 esme iour dudit Moys Daoust En son lieu demoura lieutenant pour le Roy de

Les francois
 retournent d
 Naples en
 France
 France le Marquis de saluces acompaigné du comte Guy de Rancon et de Pie-
 tre de Nauarre Lesquelz voyant la desolation du camp francois et que au moien
 de ladicte mortalite et dudit reuoltement auoient perdu la plus grant ptie de leurs
 gens aussi quilz ne pouoient auoir viures leuerent leur camp cinq iours apres le
 deces dudit seigneur de lautrec et se retirerent en France ou fut amene le corps
 dudit seigneur de lautrec.

Ambassade
 de Hongrie
 Loidre q tint
 le roy en la re-
 sponse q se fit
 au herault
 d'armes de se-
 pereur q vou-
 loit deslayer
 le combat.
 Au commencement du Moys de Septembre ensuyuant dudit an / Il cinq cens
 vingt huit Ambassade de Hongrie alla vers le Roy de France lors estant loge en
 son palais a paris / Et le sixiesme iour dudit Moys le Roy de France aduertit q
 le herault d'armes de l'eleu empereur estoit venu a paris et vouloit de par son mai-
 stre luy presenter quelques lettres de surpains fut ledict iour droisse par son com-
 dement en la grant salle de sondict palais a Paris vng tribunal au dauant de la
 table de Harbie de la haulteur de quinze marches / Duse trouua le Roy en son
 tribunal pour ouyr parler ledict herault d'armes dudit eleu empereur / Et estoit led-
 seigneur acompaigné en loidre sequente.

Ala main depre estoit assis en vue chaire le cop de Nauarre duc d'alencon et
 de Berry comte de Foey et d'armignac / en ce mesme cousté estoient assis sur vng
 banc le duc de Dandonnays per de France lieutenant general et gouuerneur de
 picardie / vomp Hercules de heste filz aïné du duc de ferrare duc de Chartres et
 montargis qui nagueres auoit espouse madame Renée de France Le duc Dalbas
 nye regent et gouuerneur du royaume Descosse / Le duc de Longueuille grant ch-
 bellan / Pres desquelz sur vng autre banc estoient assis les presidens conseilliers
 de la court de plement / et derriere eulx plusieurs gentils homes et gens de lectures.

Ala main senestre estoient assis en chaeres parees monsieur le Cardinal salua-
 ty legat de nostre saint pere le pape / monsieur le cardinal de bourbon euesque et
 duc de laon per de frâce / monsieur le cardinal de Sens chancelier de frâce / monsieur
 le cardinal de loiraine archeuesq de Nerbone / les ambassadeurs du roy d'agleterre /
 du roy descosse de la seigneurie de Venise de milan / des seigns des ligues des hault
 tes almaynes / ambassadeur de la seigneurie de florence / Sur vng aultre banc estoient
 leuesq de tedassiliane ambassadeur du roy de hongrie leuesq d'aduc d'langres per de frâce
 leuesq cote de Moys per de frâce / archeuesq de l'ys primat de gause / Archeuesq de
 bourges primat dacquaine les archeuesq d'auy et rouen / Les euesques de Paris
 de Reaulx de Lizieux de mascon de synogode d'abies a consecrans a de Tere /

Et a leurs doz estoient les maistres des requestes et conseilliers du grant conseil
 ¶ Au deup cousez de la chaire du Roy de seance estoient le comte de Beaumont
 grant maistre et mareschal de France / Et le seigneur de Lion Admiral de France
 lieutenant general a gouuernence de Bouegongne / Et derriere la chaire estoient
 plusieurs cheualiers de l'ordre / Cest assaouie le comte de Laual lieutenant general
 et gouuerneur de Bretagne / Le seigneur de Montmorency / Le seigneur Daulbigny
 capitaine de cent lances et de la garde escossoise / Le comte de Wyenne / Ligny et
 Roussy le seigneur de Fleuranges mareschal de France le seigneur de Ruffoy / Le
 seigneur de genoillyac grant esquier et maistre de l'artillerie de France / L'oy mort
 sieur de Elene / Le seigneur de humpres et le comte de Carpy / Et derriere eulx
 estoient le comte Destampes preuost de paris / et avec luy plusieurs gentilz homes
 de la chambre du Roy / Entre lesquelz estoient le Comte de tancarville / le seigneur
 de guenne / Le filz du comte de Roussy / le filz du seigneur de Fleuranges / Le seigneur
 de la Rochepot / Le seigneur deuartz grant maistre des caues et sourestz / le
 seigneur de Lude / Le seigneur de Hauty / Le seigneur de Willebon Bailly de Rouen
 le Baron de chasteau moraut / le seigneur de la loue / Le viconte de la mote au groing
 Et le seigneur de Beetz / Et oultre les maistres d'hostel / panetiers eschançons / es
 cuiers tranchans et autres officiers domestiques / Et y auoit grant nombre des
 deup cens gentilz hommes / A l'entree dudit tribunal estoient les capitaines des gar
 des et preuost de l'hostel / Et dauant la chaire du roy estoient a vng genou les huy
 siers de la chambre / Et au pie dudict tribunal estoient les preuost des mar
 chans et escheuins de ladite ville de paris / Au bas de la salle dont les portes des
 mouuerent tousiours ouuertes y auoit nombre infiny de gens de diuerfes nations
 En la presence de tous lesquelz le Roy dist epposa ce.

¶ La cause qui ma meu faire ceste assemblee est paetre que leseu empereur ma en
 uoie vng herault d'armes lequel ainsi comme ie coniecture / et que iceluy herault a
 dict comme aussi son fauconduit contient me a apporte lectres patentes et autentis
 ques de la seurete du camp pour le combat qui doit estre entre ledict esleu empereur
 et moy / Et d'autant que ledict herault daemes soubz ombre de apporter la seurete
 dudict camp pourroit poue diuertir et esloigner l'affaire d'iser de quelques fictions
 simulations ou ypocrisie / Et que ie demande la brieuete a expedition dudict com
 bat / affin que moiennant iceluy se puisse mettre fin en la guerre qui a si longuement
 dure entre nous au soulagement de toute la chrestiente / pour euitier effusion de sang
 et autres maulx qui en aduiennent / J'ay bien voulu que ce fust congneu par toute
 la chrestiente a ce que chascun puisse a la verite iuger dont procede le mal et la
 longueur.

¶ J'ay faict aussi ceste assemblee pour monstrez que ie nay legierement entrepris
 vng tel acte / Car le droit est de ma paet / Et quant ie eusse faict autrement mon
 honneur eust este grandement blese / Le que les seigneurs de mon sang et autres
 mes subgectz de mon Royaulme neussent trouue bon / Et sacharis la cause du com
 bat et mon droit le comporteront comme bons et loyaulx subgectz boyuent faire /
 Esperant avec l'ayde de dieu y aller de sorte qu'on vera clerement si le droit est de
 mon couse / et que contre verite iay este accuse de estre infracteur de ma foy / Le que
 ie ne voudrois auoir faict ne pense faire / Les roys mes predecesseurs et ancesseurs
 dont les effigies sont en taille affigees par ordre en ceste Royalle salle / qui ont en
 leur temps successivement faict actes glorieux et augmente grandement leur roy
 me me estimerotent nestre capable de estre leur successeur si ie souffrois contre mon
 honneur vne telle note me estre faicte par leseu empereur imputer / et si ie ne des

Le Roy y sa
 bouche decla
 re les causes
 de ladite as
 semblee

Seconde cau
 se de ladite
 assemblee

La Quarte Partie:

Bois ma personne et mon honneur ainsi et par la somme maniere a coustume

¶ Et pour entendre la matiere est a presupposer que apres q par fortune de guerre ie fuz prins de mes ennemis d'auant paue/ a nul desquelz baillay ma foy/ pensant que serois par la magnanimité de leu empereur mieulx traicte en espaigne au tour de luy que ailleurs/ consenty y estre menne/ ce qui fut faict sur mes galeres que ie seiz armer a ses fins et arriue en espaigne fuz mis au chasteau de Madric ou lay este nuyt et iour garde par groz nombre de haquebutiers & aultres qui me en nuyoit et fasoient grandement tellement q pour la destresse ou ic estois vins a estre malade iusques a la mort/ Leu empereur me visita/ Et depuis sur ma guerison se traicta vng accord entre les deppntz d'iceluy leu Empereur et les ambassadeurs que madame ma mere y auoit enuoiez a ces fins par vertu du pouoir que ie luy auois laisse de regir mon Royaulme quāt le party d'iceluy pour passer les mds par lequel elle ne pouoit obliger ma personne/ Desmes que par l'inspection d'iceluy traicte chescun euidentement pourra cōgnoistre quil est desraisonnable tant en parolle que en effect/ Et violencement exloique et iamais prince qui rust este en liberte neust passe vng tel traicte/ ne pour sa deliurance promis telle rancon que cel le qui fut promise Lequel traicte touteffoiz seirent iurer a moy qui estois prisonnier contre les protestations que par plusieursffoiz iauois publicquement faictes/ Moy estant encores bien malade en dangier de reciduation et de mort.

¶ Apres lequel traicte encores tenu soubz la garde des dessusdictz hors ma liberte fuz mis en chemin pour retourner en frāce sur les houstages de messieurs mes enfans/ Et me fut dict par plusieursffoiz que apres que serois en frāce en ma liberte cōuenoit que ie baillasse ma foy/ Sachās et cōgnoissans que ce que iauois faict et promis en espaigne estoit nul/ a ne suis recois que ledict leu empereur me dist ia mais/ que si ie ne accomplissois le contenu ondict traicte me tiēdroit infracteur de foy/ Et ores que lesdictes parolles me auoient este dictes/ ie nestois en ma liberte pour luy respondre aucune chose/ Et ny auois donne consentement/

¶ Par ainsi au cas de present ya deux choses a considerer/ L'une/ le traict exloique que violencement faict par ceulx qui nauoient peu obliger ma personne. Et lequel quant au demourant a este acomply par madame ma mere qui a baillie houstages mesdictz seigneurs mes enfans/ L'autre est ma pretendue foy sur laquelle ne peu uent faire fondement/ d'autant que au moien d'icelle ne mont mis en liberte/ Mais en matiere de guerre la foy d'ung prisonnier si celuy auquel a este baillie ne le met en plaine liberte na aucun effect d'obliger de sorte que sil euade de ceulx quil le gardēt ne peut estre redargue de foy enfraincte/ Et par ainsi actendu quilz mont tousiours tenu soubz grosse garde/ et nont faict fondement sur ma foy/ ne la peuent accuser/ Car elle en rien ne me oblige/ Aussi par plusieursffoiz les ministres d'iceluy empereur ont dict et confesse que la foy quilz pretendoient auoir de moy/ estoit nulle parce que ie nestois en liberte/ et que la ou y serois estoit necessaire que de nouueau leur baillasse la foy/ ce que ie ne fiz/ ains seulement baillay messieurs mes enfans en houstages qui estoit vne aultre grosse et grant subgection pour monstrier quilz ne se arretoient a ma foy et ne me mettoient en plaine liberte sur icelle.

¶ Aussi est a presupposer que en matiere de hōneur et combat ya laffaillant et de fendeur/ L'affaillant baillie la seurte du camp/ Et le desfendeur prouoque/ Et assaillit baillie les armes/ D'aduerte tant par mes ambassadeurs/ heraults/ Par mes que aultres que ledict leu empereur me blamoit d'auoir rompu ma foy/ Et estoit de grosses parolles touchant grandement mon honneur/ Ainsi quoy pourra veoir par les lectres missiues que iceluy leu empereur a escriptes a/ D'aisse

Herhan de Caluymont president de Bourdeaux mon ambassadeur a la court dices
sup eleu en empereur / desquelles lettres le roy de france feit lire de mot a mot d'au
uant toute l'assistance et dont la teneur sensuyt de mot a mot

¶ Monsieur l'ambassadeur Jay veu les lettres que maulx escriptes touchant
les parolles que vous diz en Grenade / Et aussi ay veu les extraicts de vostre pro
ces verbal / Par lequelz ientends tresbien que ne voulez auoir fouuenance de ce q
a lors vous diz pour en adurer le Roy de france vostre maistre affin que vous re
die lesdictes parolles pour satisfaire a vostre desir / Cest que ie vous diz a lors aps
plusieurs propos qui nestoient de grant substâct / parquoy nest be soing les repeter
que ledict roy vostre maistre auoit faict laschement et meschamment de ne me auoir
gardee la foy que iay desuy selonc le traicté de Madrid et que sil vouloit dire du con
traire ie sup maintiendrois de ma personne a la siene / Voila les propres parolles
substancialles que ie diz du Roy vostre maistre en Grenade / Et ie croy que ce sont
celles que tant de sires scauoir / Car ce sont les mesmes que ie diz audict roy vostre
maistre en Madrid que ie se tiendroye pour lasche et meschant sil me faisoit de sa
foy que iay de luy / et en les disant / ie sup garde m'iruy car que ie sup ay promis quil
ne fait a moy / Je le vous escriz voluntiers signe de ma main affin que diey en
auant vous ne aultre ny faciez doubte / Donne en nostre ville dudict Madrid le
dixhuitiesme iour du Moys de Mars lan mil cinq cens vingt huit / Ainsi signe
Charles et coter signe Lalemand Et en la rescription desdictes lettres est escript
A monseigneur l'ambassadeur du Roy de france maistr Herhan de Caluymont
cheualier second president de Bourdeaux estant a present en Posa en castille.

¶ Apres la lecture desdictes lettres le Roy continua son premier propos en ceste
soite le dixiesme iour aps la dact des lettres que auez deu lire presentement en plai
ne assemblee et assistance comme la presentr apres auoir ouy l'ambassadeur dudict
estru en Empereur et q'il prinst congie de retourner par deurs son Maistre me te
nant pour assaillie et blasme de lascheté et dauoir faulse ma foy A la conseruation
de mon honneur et pour soustenir la verité auois faict response par rescript a leu
en Empereur signe de ma main que vous oirez lire.

¶ Nous frâcours par la grace de dieu Roy de france et seigneur de Genes ac.
Je nay cy mis ladicte lettre par quelle est cy dessus transcripée de mot a mot apres
la response que le roy de france feit audict ambassadeur de leu en Empereur.

¶ Cestte lecture de combat publicquement leue / dist le Roy en continuant son par
ler / ienuoyay ceste lettre de combat par ung herault d'armes en espaigne qui sans
aultre parole ne contestation la mist en la presence dune grosse assemblee de gens
entre les mains dudict estru empereur / Lequel ma depuis demande ung fauscons
dupt pour menuoier ung herault que ie sup ay octroye et enuoie lymite pour appoz
ter la seurete du campet non aultrement / Et d'autant q'il desire ceste matiere pren
die fin et expédition pour le soulagement de la creffiente ne veulx et nentends en
trer en parolles ny aultre contestation qui pourroient tendre a desguiser et prolonger
l'affair / Et parce que ledict estru en empereur a faict son accusation / Et que
iay baillie mes defenses ne reste plus que le camp / Dont leu en empereur doit for
nir Et moy les armes / Et par ainsi si ledict herault ne baillie la patente autentique
que pour la seurete du camp / et ne obstrue le contru en son fausceduit ie nentends
luy donner audience.

¶ A donc comanda le Roy de france qu'on feist venir par deuers luy ledict he
rault / Et qui fut faict et comparut ledict herault d'auant le Roy assis de sa coe
te d'armes / Auq'l le Roy dist / herault portes tu la seurete du camp telle que ung

La Quarte Partic:

assailleux cōme est ton maistre doit bailler a Vng defendeur tel cōme ie suis/ Le herault luy dist/ Sire il vous plaira me dōner cōgie de faire mō office/ A lors le roy luy dist/ Baille moy la patente du cāp/ Et ie te dōneray congie de dire aps tout ce que tu voudras de la part de ton maistre/ Le herault cōmença a dire/ La sacree maieste/ Sur lesl mot le Roy luy dist de rechies/ Monstre moy la patente du cāp/ car ie pense que lessieu Empereur soit si gentil prince ou le boyue estre/ q̄l nauroit voulu vsr de si grāt p̄ochisie que de tenuoier sans ladicte seurete du camp/ Veū ce q̄ ie luy ay mande/ et aussi tu sces bien q̄ ton saufcōduyt cōtient q̄ tu portes lād seurete/ Ledict herault respondit q̄l croioit porter chose que led seigneur roy sen deuroit cōtāter/ A quoy le Roy replicqua/ herault baille moy la patente du camp/ Baille la moy/ Et si elle est suffisante ie l'accepte/ et apres diz tout ce q̄ tu voudras/ Le dit herault respondit quil auoit cōmandement de son maistre de ne le bailler q̄l neust premier dict aucune chose q̄l luy auoit donne charge de dire/ Le Roy luy dist/ Ton maistre ne peut pas donner les loiz en france/ Et daultre part les choses sont desnues a tel point q̄l nest plus besoing de parolles/ Et si doys estre aduert y que ie nay saict porter polles p̄ mon herault a ton maistre/ Mais ce q̄ ie luy ay mande a este p̄ escript signe de ma main/ A quoy ne failloit aultre response q̄ lād seurete du camp sans lāille ie me suis delibere de te donner audiance/ Car tu pourrois dire chose dont tu serois desaduouge/ et aussi ce nest a toy a qui iay a p̄er ne a cōbātre/ Mais seulement a lessieu Empereur/ Ledict herault dist lors au Roy q̄l luy dōnast donc congie a saufcōduyt pour sen retour/ Et que le Roy luy accorda/ Et dist auid herault/ Prens acte/ a aps demanda a maistre gilbert Bayard seigneur de neuuil le Baillif de monpensier vicōte de mortaing son cōseiller noītaire et secretaire de stat a de sa chābre signant en ses finances/ acte/ Comme il nauoit tenu et ne tnoit a luy q̄l ne receust ladicte patente/ Et que en la luy baillant telle q̄lle doit estre Il ne reffuseroit de venir auid combat/ Et toutes ces choses ainsi faictes et dictes le Roy de france se retira en la chābre ordonnee pour tenir son conseil/ Et ledict herault requist au Roy que les choses susd luy fussent baillees par escript/ Et q̄ luy fut accorde et baillie signe dudict Bayard.

Comme toutes ces choses se faisoient messieurs le Daulphin et duc Doileans enfans du roy de france furent estroictement tenez par lessieu Empereur en espaigne tant en la ville de Vitorie que es villes de herandes que a tenu de celles/ Et plus la moictie que au cōmancement quilz y auoient este mennez/ pour quelque ra port quon seit a lessieu Empereur que Vng gentil hōme de poictou seigneur de beauuiz pres Thouars qui estoit avec eulz se estoit efforce avec aultres les emmener secretement en france/ Ledict Beauuiz fut prins et eut la teste tranchee/ Puis on ousta a mesō seignōs les enfans tous leurs officiers et seruiteurs francois/ et furent mis en vne chābre ou ny auoit que vne petite fenestre dūng pie a demy en carre et serui p̄ espaignolz et gens exētrāges/ Leurs gouverneurs/ Maistres d'hostiel escuiers secretaires et aultres principauls officiers furent separez les Vngs des aultres et aussi les femmes et furent semblablement estroictement tenez en grāt misere/ Aultres furent mis en Galleres par le cōmēdement de lessieu Empereur comme serfs et esclāues/ Dont toute la france furent fort mutinez et en demādoit tresinstamment la vengeance/ Mais le Roy qui tendoit traicter les choses sans espandre le sang humain dissimulloit/ Tousiours et voulut comme dict est que tous ces differens se vuydassent par le combat de luy et lessieu Empereur/ Mais lādame Eleonor seur dudict lessieu Empereur/ a fiancée du Roy de frāce estoit fort desplaisante que toutes ces querelles ne prenoient fin et tractoit fort humainement a son

Desseigne
les enfans de
france.

pouvoir Messieurs les enfans de France estans en hostage et aussi leurs gens a seruiteurs. Madame la Regeite mere du Roy tous les iours veilloit a trouuer moies de accorder ces deux grâs Princes et y emploioit ceulx q'elle cognoissoit y auoir puisfance sans aucune chose y esparagner. car cest Vne Dame qui a tousiours quis a dema de pay. le puis dire d'elle entre autres ses louenges q par son moyen le Royaulme de France na este psecute de guerres q bien peu. Mais a tant fait que tousiours a renuoi la guerre hors le Royaulme.

¶ La court de plement de Paris estoit en ce tēps fort fâchée d'aucuns heretiques et schismaticques desquelz faisoit grosse pugniciō quāt il estoient actaincts et conuaincz et sans cela leglise crestienne de France eut este fort troublee. L'an M. cccc. xxix.

¶ Vng gētil hōme de Flandres nomme Loys Berquin q tenoit cōme on disoit sept ou huit cens liures de reuenu homme scauēt en lectres humaines voulut soutenir certaines ppositions Impiteuses scandaleuses et cōme on disoit hereticques cōtre aucuns Docteurs theologues de Luniuersite de Paris et voulut auoir iuges pour en decider par deuant lesquelz ilz procederent par plus de demy an. et on moye Da uiril L'an mil cinq cens. xxix. au moie de sa pertinacite fut donnee sentence cōtre luy de amande honnoiable et ppetuelle prison. dōt il appella et y les iuges deleguez du Pape Vng io^r ou deux aps fut cōdāne a estre brusle et de fait fut brusle a Paris da uant l'hostel de la Vierge se. vi. iour du d^m moye Da uiril mil cinq cēs. xxix. Il nest reqs faire mēcion de ces erreurs p ce quelles pourtoient en engendrier daultres a espritz fragilles et prompts.

¶ Lōme iay dit madame la Regeite mere du Roy de frāce estoit fort desplaisante quon ne pouoit trouuer moyen de accorder lelleu Empeur^r a le Roy son filz tāt po^r le recouremēt de messie^rs les enfans de frāce q po^r la scandalle q estoit en la crestiente au moie de la cōtrouerse de ces deux grâs Princes et dont les turcs auoient prins Vne merueilleuse hardiesse de surprendre sur la crestiente. Autant en auoit de desplaisir madame Margarite Cōtesse de Flandres tante du l'leu empeur a au cuneffoiz cōme deux vertueuses a pudentes dames sen escriptuoient familièrement leurs dolēces. Et par tant de foiz q par inspiration diuine entrepriendent parler ensemble en la ville de Cambrai po^r dōner alq ordie au traicte de Haduic a repa rer a mādner ce q estoit cōtre la droicture a hōnestete. Et eurent puiffāce a pcuraciōs especialles po^r ce faire. ces deux dames sauoir est mād dame la Regeite du Roy de frāce son filz a mād dame Margarite de lelleu Empeur son nepueu. Puis se trou uerent en la cite de Cambrai cesd deux dames au commencement de Juillet dudict an mil cinq cēs. xxix. ou elles arriuerent fort bien acōpaignees nō seulement de prins ces et grâs seignrs en grāt triūphe. mais aussi de bon et notable conseil. et logerēt lesd deux dames ensemble a saint Aubert en ladicte cite de Cambrai.

Entreprise de la veue de cambrai.

¶ Aps plusieurs ppos tenez du accord et appointemēt dentre lelleu Empeur^r et le roy de frāce fut iceluy cōclud en lad cite de Cambrai ples dames susd garnies de leurs puiffance dune pte et dautre et de bō et notable conseil. le. vii. iour daoust prochain aps ensuyuant dudict an. Mil cinq cens. xxix. Par lequel fut pmiereimēt cōclud et accorde que ledict traicte de pay. faret a Haduic quatorziesme iour de ians uier. Mil cinq cens. pp. vi. demourroit en sa force et bigneur Sauf les trois et quat tre articles et les Vnse et quatorziesme en tant que iceulx Vnse et. iiii. sont menciō des Comtez Dauperre. Mascōnoys et Bat sur sayne et autres articles q seroient changez et innouez par ledict traicte de Cambrai. Par lesl fut dit que led empeur^r en contempfaciō et faueur de pay. se condescendroie de demourer es actiōs et droitz

La Quarte Partie

qui luy cōspectoient aupauant et au temps dū dict de d'abie po^r les poursu^r y
doye amiable et de iustice/ Saus au Roy de seace et au siens le^s defences/ Et que
nonobstant ce la rente de mil liures biennoises pretedues p^r le Roy sur la saulnerie
de Salins a cause dū dūch de bourgogne demourroit p^rpetuellemēt acqte a nulle.
¶ Que le Roy de france bailleroit aud Empere^r po^r retier. Desseurs le Dauli
p^rhin et le duc Dorsca se sans esians po^r luy en hostage es mains de l'empere^r la
somme de deux millions escutz d'or soleil dont il pairoit douze cō mil contant en su
stant que lesditz Seigneurs Daulp^rhin et duc Dorsca seroient renduz.

¶ Que sur les aultres huit cō mil escutz restans le roy de france acqteroit l'empere^r
de deux cō quatre vingtz dix mil escutz q^l deuioit au Roy Dangleterre et ren
droit les obligacions cedulles et ioyaus q^l ledict Roy Dangleterre auoit po^r gage/
Et po^r le surplus mōtant enuierd cinq cens dix mil escutz soleil le roy de france bail
leroit a l'empere^r p^r dix mil cinq cens escutz d'or soleil de rente/ Po^r laquelle il seroit
auoir a l'empereur les terres et Seigneuries de la duchesse douairiere de Bandoms
mors en ses pays de Brebant flandres Haynault Artois et ailleurs en ses pays
dembas au prix de vingt deniers pour vng denier.

¶ Que le Roy de france reueroit son armer et tous gens de guerre quil auoit en
italie. Qu'il se departiroit de la ville chasteau et bailliage de Hesdin et en seroit res
situciō a l'empere^r ensemble de l'artillerie et meubles qu'on seroit apparoye y auoir
este/ Que le Roy delaisseroit et transporterait a l'empere^r les siez hommages et
perrie de feance et tout serment de fidelite/ toute iurisdiction superiorte/ Ressort/
souuerainete et tous aultres droitz a luy appartenā sur les Cōtes/ Cōtesse de
flandres Prelatz nobles Bassaulx et aultres/ Et renuiceroit a tout droit de cūchape
quil auoit es villes et chasteilleries de fisle Donay a Diers et demourroient per
petuellement vnyes au Cōte de flandres cōme elles estoient aupauant quelles sus
sent transportees p^r le cōte de flandres au Roy de feace/ Aussi renonceroit a tout
le droit quil auoit en la ville et cite de Tournay/ on bailliage de tōmes/ es villes
de Fontaigne et saint Aman en la ville et cite Darras.

Aussi cōsentoit a accorder le roy de feace a les Cōtes et cōtesse Dartois demou
rassent p^rpetuellemēt qtes exēpts a descharges des siez a hōmages tenus en perrie
de la courōne de feace ensemble de tout droit de ressort a souuerainete/ En ce nō cō
prins la cite de Therouēne a les deppēdes les biens des eglises dartois esians on roy
aulme de feace/ ne les villages de Boulōnois/ saigny/ donchel/ A lesle saint en ar
tois/ hely/ arguy/ et azanesuez en boulonnois/ estraelles/ marles/ semon/ roques/
Cleulcu/ secoues/ thesburne/ neufuille a este. les q^lz villages souloient cōtribuer a
la cōpositiō Dartois/ Aussi delaisseroit le roy la p^rde ordinaire dartois q^l dōme sans
ciēne cōpositiō mōtāt. viij. mil. liures tourñ. p^r an. Et les marchā de la cōte dartois
exēpts p^rpetuellemēt de toutes imposiciōs a droitz a cause de le^s marchādisen amen
nees de feace a Artois/ Et l'empere^r se deptoit de tous droitz a actiōs q^l auoit a pten
doit es villes a chasteilleries de Perōne mōbidier/ et roye/ au Cōte de Boulōgne
Gupnes a Pōschieu/ Et aussi es villes a seigneuries affises sur la riuere de Sōne
dun couste a daultre/ nō cōprins es villes et chasteilleries de thouray/ Andx/ Bisy
tredeuade a leurs appartenā demourēt a l'empere^r/ Que to^r les subiects de l'empere^r
en ses bas pays de flandres/ brebant/ haynault et aultres ses terres de holande
zelāde a des enuierd succederoient aux biens de le^s parls esians on royaume de feace
iacōit ce q^lz nen soit natifz/ Et pareillemēt les subiects du royaume de feace a le^s
parls terres a seigneuries esians esd^s pays de l'empere^r reciproquēmēt Sāns auoir ni
gard a la coustume de Aubanye/ a q^l la Cōte de charolois demourroit a mōs Dant

Margarite sa vie durant / et apres elle a l'empereur / et apres le deces de l'empereur retourneroit au Roy / Et seroient paiees a madicte Dame Margarite les vingt cinq mil liures tournois mentionnees par le traicte de madicte Et ioyroit des greniers a sel a Nîmes / Chastelchinois / Chalmus et la Perole / en pareille preheminance que fais soit Domp Phelippes de castille son frere.

¶ Que la Duchesse de milan / la Comte Dast / et Naples demourroient a l'empereur et rendroit le Roy de France ce quil en tenoit / seroit sommer les Veniciens de rendre aussi ce quilz en tiennent a l'empereur / Et en leur refus se declareroient leur ennemy et ayderoit a l'empereur de trente mil escutz par chescun moys iusques a ce que les Veniciens luy eussent rendu ce quilz tenoient / La residence de monsieur le Duc de Engoulesme mencionnee par led traicte de madicte estoit remise au Vouloir du Roy de France son Pere / Lequel ne seroit pratiquer es italles ne es Alemaignes contre ne on preiudice de l'empereur.

¶ Que le mariage du Roy et de madame Eleonor se accompliroit et seroit mennee en France en mesme instant que messrs Seigneurs Dauphin a Duc Dorsans Due les Comtes d'auverrois macedons et Seigneurie de Bar sur Saine demourroient en suspens avec expresse reservation des actions et droiz comme il estoit dit de la Duchesse de Bourgongne / Que les deux cens mil escutz du dot de madame Eleonor seroient paiees la moitie dedans six moys apres le iour et date dudict traicte / et lautre moitie dedans aultres six moys ensuyuans / que le Roy de France seroit tenu assis gner selon ledict traicte de madicte.

¶ Que le Roy de France fourniroit a l'empereur de douze galieres en lieu du Voiaige de Italie et aultres nauires quil auoit sur mer / avec deux cens mil escutz accords par ledict traicte de madicte / Sauoir est cest mil escutz dedans six moys apres la date dudict traicte / et les aultres cent mil escutz dedans six moys apres ensuyuans / Et aultres cent mil escutz pour les six mil pietons que le Roy deuioit fournir pour six moys / Lesquels cent mil escutz l'empereur laissoit a madame Eleonor sa feur pour augmentation de son dot que le Roy luy assignera selon ledict traicte de madicte.

¶ Que tous prisonniers dun costé et daultre seroient relachez et mis a plaine liberte sans payer Rencon aucune / Sauf ceulx de dauant ledict traicte qui paieront / Daultre estoit dit que le Roy ne donneroit ayde a messire Robert de la marche contre leglise du Liege / Que tous les biens meubles et immeubles de feu messire Charles de Bourbo seroient rendus a ses heritiers non obstant quelcques arreftz senten / ou appointemens surce interuenus / Lesquels heritiers seroient tenez payer a messire Henry Marquis d'apenete Comte de Mansot premier chambellan de l'empereur dix mil ducatz prestes au feu Due Jehan comte de panthieure seroit remis a rein teger en tous a chescuns ses biens dont feu Rene son pere iouyssoit lors quil partit de France pour aller au service dud empereur / non obstant come dessus / le tout selon led traicte de madicte / Que messire laurens de gorreuo cote de pont de dault grât maistre d'hostel dud empereur seroit remis en sa possession des Villes chasteaux et seigneuries de chalmont a monteualle p luy achaptes dud seigneur de bourbon / a la charge du tuchap en rendât xx. mil escutz p les heritiers dud seigneur. Que la main mise p le Roy sur les terres a bies du pils de douges seroit leuee a oster poe a au puffed de messire phelippes de chalon Di Roy de Naples / le surplu p tenu p led traicte de madicte quant a luy tenât. Et a la duchesse douairiere de vendome / a Lops monsieur de Neuers retourneroit a leurs droitz a actiôs quilz auoient es pays de l'empereur ault la guerre / a q le sont depuis obuenuz / La puissance a pcuracion de madame Marguerite a elle donner p led empereur fut faicte a Sarragoce. le huitiesme

La Quarre Partie.

Jour d'auril Lan susdict. Mil cinq cens. xxiij. et celle bonnee par le Roy de France a madame Loyse de Sauoye Duchesse Dengoulmoye et Comtesse du maine sa mere a Remoiantin le deupiesme iour de Juing ensuiuant signe des seings manuels desdictz deux Princes et signe de leurs seels autètiques. Laquelle paio fut depuis publicke es piincipalles villes de leurs pays et Seigneuries a la grant Joye a consolation de tout le peuple.

Aides faictes
au roy de fra
nce p les estatz
po^r paier sa
rencon.

¶ Par ce traicte chescun peut veoir quil cōuenoit au Roy de France somir de grā deniers. A ceste raison et que tous les estatz quelques priuileges quilz ayent sont ce nuz subuenir a leur Prince et Roy en tel cas. le Roy feit prier Messieurs de leglise et Messieurs les nobles et aussi les villes royalles et frāches de tailles de son roy aulme de luy subuenir pour ceste foiz pour payer sa recon et deliurer d'ostage messieurs ses enfans. Le quil ne contredirent et les nobles offrirēt bailler la dixiesme partie de leurs rentes et reuenuz quilz tenoient en fief et arrierefief et entre autres ceulx de la Comte de poictou qui pource se asssemblerēt en la ville de Luzigney par deuant Monsieur francois Seigneur de la Tremoille Cheualier de l'ordre Lōte de Guyennes Benoy et Taillebourg et Vicomte de Thouars Lieutenant gener al du roy en Poictou et Xaintonge et commissaire en ceste partie de par le Roy qui resceut le consentement et octroy de messieurs les gentilsz hōmes et nobles de Poictou pour ceste foiz sans preiudice de leurs droiz de noblesse et sans ce que led octroy tour nāst a consequence pour l'aduenir et depuis paierent a poictiers leur octroy a Messieurs d'argentou en poictou et de la Beraudiere a ce commis comme ie sy. Aussi paierent messieurs de leglise selon le taux qui leur fut impose par leusque de Poictiers de leurs consentemens.

Le couronne
mēt de l'empe
reur.

¶ L'empereur sen alla es Italles par layde que luy feit le Roy de France et receut les trois couronnes de l'empire qui luy furent baillies en la ville et cite de Boulon gne par le pape Clement. Vn. de ce nom avec grant solennite et triumphe le iour saint Mathias. xxiiij. iour de february de Lan mil. v. cens. xxx. selon la computaciō Rōmaine qui commence l'annee a Noel. Je ne scay pourquoy il ne les prinst a Rome fors quil auoit guerre aux florentins et a aucunes des ligues de Itallie. ou depuis mourut. Messire Philibert de Chastons prince d'oranges. autant mauuais frant cois que ien congneu onc. tant de fait parce quil a tousiours fait guerre aux frā cois. que de paroles que ie luy ay ouy dire luy estant prisonnier a Chasteau de Luzigney. Car peu eptimoit la force ferocite et exerceice des francois viuant et aussi peu celle des passez et vouloit tout shonneur de pioesse estre attribue aux Bourgon gnons de la franche Comte. Aucuns le peusoient disans qu'on l'auoit mal contante en France. Quant a moy ie coniecture q cestoit par nature parce que si les Cronis ques de France ne me decourent ses predecesseurs furent peu loyaux a la couronne de France.

Auout du pri
ce d'oranges.

¶ Nous auons dessus deu comme ledict Pape Clement. Vn. bailla a messieurs les cheualiers de l'ordre saint Jehan de hierusalem pour demourer a leur expulsio de Rhodes la ville de Viterbe et le port de Vite Veche en attendant mieulx. depuis Et

Lieu destine
aup cheualis
ers de saint
Jehan de hierusalem
ont commence a eulx acōmoder par artifice a si dieu permet. Viure encores dix ans
sans guerre du Turc la marque sera la plus desensable et moins agreffible q soit

entre les crestiens/ia ya commance faire les grant maistre grosses murailles Dou
leuers et trachees po^r la protection du bourg po^r commancer vne Ville/finissant la
louenge de toutes aultres fortresses si les entreprinse viennent en effect/parce q
la place y est propre et les matieres conuenables ainsi que iay seu par lectres de mo^r
sieur Germain colin bucher grant orateur a Secretaire de mondict Seign^r le grāt
maistre/et oultre q aub lieu y auoit vng des bons poetes quō deit oncques entre les
latins nomme Bonfinus/et quon y vnt en vne merueilleuse sobieté tellemēt q lors
dinaire pitāce des bastitācs en ce pays est dune grenade le io^r ou demy symon d'acier y
est delicat sery et tēpere fors es moyes de May/ Juing iuillet aoust Septēbre esqz
tout brulle et y sont les gens plus enclins a haultes lectres que a grās sabb^s corpel
Pour retourner a l'esperitū du traicte de Lambriay consistant principalement
en la reception de ma dame Eleonor et recouurement de Messieurs le Dauphin et
duc de borleans en fans de france assigne a certain iour dudict an mil cinq cens. ppp
Monsieur Ayne de montmorency mareschal et Grant Maistre de france eul la
charge de par le Roy de aller pratiquer le lieu et la forme desd reception et deliurā
ce. Et le. p. vi. iour de mars dudict an mil cinq cens. ppp. acompaigne de monsieur le
Cardinal de Tournon messieurs les Comtes de teude de Clermont de Dhygnie
res cheualiers de Loidre a plusieurs aultres grans Seigneurs arriuerent a Bayō
ne/ Et le Connestable de Castille et le Seigneur du priat se trouuerent po^r ceste cau
se de par Lempereur a fonterrabye/ou mondict Seigneur le grant Maistre fut
par plusieurs foiz parlementer avec eulx dudict affaire/ Mais il differoient tous
iours l'entreprinse a assignacion du iour sans pouoir sauoir la cause. Toutefois
apres plusieurs altees et venues et que ledict Connestable de Castille ne sceut p^r
que dire po^r delaiier ladicte deliurance a declarer le iour dicelle qui auoit este remis
d'ung a aultre y plusieurs foiz/ dont le roy de france q lors estoit en Fainctonge ne
floit cōtant/ fut led iour assigne au premier iour de Juill^t et dudict An mil cinq cens
trente de la plaine marce.

Et po^r seurete des douze cēs mis escutz q le roy de france deuoit bailler et lesqz
auoiet este comptez nōdriez poisez et touchez avec les Connestable de castille/et aussi
de la deliurāce de mesd Seign^rs les enfans surēt au par auāt leuez po^r chescune p
tie mil hōmes de pie et cēt de Cheual armez en hōmes d'armes/ Aussi quelque iour
auāt celuy de la deliurāce auoiet este depputez douze gentils hōmes francois a dou
ze Espaignolz q allerēt dix lieues scauoir est les francois du couste de spaigne/ et
les espaignolz du couste de france droir et visiter sil y auoit point aultre assemblee
que lesd mil hommes de pie et cent hommes armez.

Leur rapport faict l'artillerie de fonterrabye fut demōstree des bastillions et ault
res fortresses a reduyte es lieux ou elle estoit lors q le roy de france auoit este des
liure/ Et le io^r fait Pierre q fut le. p. p. iour de iuing dud an voyāt mond Seign^r
le grant maistre q sil eust perdu la prochaine marce luy eust fallu en actendre enco
res vne aultre a en dāgier avec ce de pōre tēps a actendre/ sen alla a fonterrabye po^r
scauoir resolumēt l'intenciō du Connestable de castille/ leq il trouua faisant le ma
sabb^s/ a soubz ceste simulaciō voulut remectre le io^r de l'entreprinse qdque remōstrā
ce q luy feit mond Seign^r le grant maistre/ Quoy voyant les Seign^r du priat/ qui
ne pouoit plus porter telles factiōs a dissimulaciōs oultre a cōtre le vouloit de Le
per^r son maistre/ ou a bien dire aub Connestable q Lempere^r ne seroit cōtant de tel
delayemēt/ Et mond Seigneur le grāt maistre mōstrant face dhōme marry apres
plusieurs parolles de rigueur par luy dictes audict Connestable luy donna menas
ses de sen Retourner le lendemain par deuers le Roy de france son Maistr.

DD m

Clan Hil
cccc. ppp.

Les grās des
sais quō prist
pour rendre
messic^s les
ēfāns de frā
ce.

Les grās de p
pūtez pour
messic^s les
enfāns a po^r
l'argent de la
rencon.

La malice du
Connestable
de Castille.

La Quarte Partie

Pour lesquelles menasses et remonstrances dudict Seigneur du prât ladicte desu-
rance fut assignee audict premier iour de iuillet sur le point de la plaine marce/
Puis sen alla ledict Grant maistre a saint Jehan de luzz deuz sieurs pres de son
terrable ou il auoit tousiours seiourne depuis le .viii. iour dudict moys de iuing.

**L'argēt de la
reconcoīduict
a saint Jehan
de luzz.**

Le ieuſi dernier iour dudict moys de Juing mondict Seigneur le grant maistre
manda faire cōduire l'argent de la recon de Bayonne a saint Jehan de luzz qui en
est a trois lieues/ Et le lendemain premier dudict moys de iuillet/ apes quil eut fait
faire defense que aucun de quelque estat ou cōdicion quil fust/ ne allast a pie ne a che-
ual a la riuere de Audaye/ ou se deuioit faire ledict recouurement/ sil n'estoit por-
ce enrolle a du nombre/ Esleu pour cest affaire/ des quatre heures du matin feit pari-
tir les trente et vng mulletz qui portoient les Escutz de ladicte recon/ chescun char-
ge de quarante mille escutz/ acompaignez desd mil hommes de pie/ et cent hommes
d'armes a cheual iusques pres ladicte riuere qui depart les royaumes de France
de Castille/ On millicu de laquelle riuere sur vng pontchal expressement droisse fut
faicte ladicte desuurance ainsi que diray cy apres.

Sur le bort de ladicte riuere ledict grant Maistre/ lequel y arriua avec lesd ars
gent entre cinq et six heures de matin/ feit renger lesd mulletz en sorte que les gens
de l'empereur estans sur l'autre bort de ladicte riuere pres des murailles dud Hon-
terrable pouoient assez cleremēt veoir quil se presentoit de bonne heure prest a bail-
ler ladicte recon et recevoir ladicte dame Eleonor et mesdictz Seigneurs les En-
fans de France/ Les conducteurs desd mulletz furent mis en vne petite vallee cō-
me musses pres du pont fait pour descendre ladicte Dame et mesdictz Seigneurs
sur le bort de ladicte riuere vng gect d'arbaleste loing au dessous dudict lieu de au-
daye/ Et pour plus grāt seurete le Seigneur Desle sen alla acompaigne de certain
nombre de harquebusiers sur vne petite mōtaigne audroit dudict lieu de Audaye pour
se dōner garde du port sainte marie qui est a vne lieue pres dudict Honterrable sur
le hault de ladicte riuere passage plus aise pour aller ou estoit mondict Seigneur
le grant Maistre et l'argent de ladicte recon/ aussi furent commis deuz gentils
hommes francois et deuz Espaignolz/ Lesquelz sur deuz Gallions garniz a legal
de bons mariniers et pillotes auoient fait guet la nuyt precedente pensans que la
dicte desuurance se deust faire le lendemain matin premier iour de Juillet ainsi qd
auoit este conclud/ Mais a cause de la detention que ledict Connestable de Castille
disoit auoir este faicte d'ung courrier allant de par l'empereur au roy de France par
ceulx qui auoient fait le guet ladicte nuit/ Toute l'entreprinse cuida estre rōpue/
Car ledict Connestable feit reculler quatre lieues mesdictz seigneurs les enfans
dont madame Eleonor qui estoit des le iour precedant arriuee a Honterrable ne fut
contente/ et monstroit la bonne et grant affection quelle auoit d'entrer en France/
mist tout son pouoir a remectre les choses en leur estat/ Le q fut fait apres auoir
parle comme il appartenoit audict Connestable qui tousiours auoit tasche empes-
cher ladicte desuurance comme on a peu veoir cy dessus.

Mondict Seigneur le grant maistre et toute sa compaignee estoient en grant
peine pour les dissimulacions de ce Connestable/ a sans madame Eleonor la chose
estoit soit dangereuse/ mais comme Jay dit renouua la rupture/ et feit tant que le
dict Connestable feit venir mesdictz Seigneurs les enfans ledict iour enuiſon six
heures au soir au pie de Honterrable/ Et sans entrer dedās la ville apres quilz se
furent resfrachiz a la Porte qui regarde le royaume de France soubs vne belle tan-
te/ qu'on auoit la oppressement droisse/ mondict Seignr le grant maistre feit inon-
tinat descharger lesd Escutz et mettre en vng bastrau ordonne pour cest affaire.

**La forme de
lad desuuran-
ce et du paie-
ment de la re-
con.**

Et apres que par deux gentils hommes espaignolz a ce depputez monsieur le grât maistre et ses gentils hommes furent visitez/et aussi ledict conneftable et les siens par deux gentils hommes francois pour scauoir si aucun d'eulx portoit aultres armes fors chescun vne espee de trois piez de long pognart et cappe/ainsi quil auoit este accorde entre eulx/et que chescun eut fait serment de ne contruenir en aucun ne maniere a ce qui auoit este accorde./Fondict seigneur le grant maistre entra en vng basseau arme ou estoit ledict argent avec ses douze gentils hommes/a pria led cardinal de tournon a cote de Teude aller sur vng aultre basseau prendre et receuoir madame Eleonor et sa cōpaignee et leur bailla dix gentils homes francois.

En ceste sorte passerēt a diligēce ladicte ruiere qui est de demy quart de lieue de largeur en cest endroit quant ya maree./Et la reuerence saicte amesdictz seigneurs les enfans de france lesdictz cardinal de tournon et comte de Teude descendirent et entereent en la Ville de Montreuebe pour acompaigner madicte Dame Alienor iusques en leur basseau./Laquelle ilz rencontrerēt sur les degrez de son logis qui sen venoit ioieusement a desiberer./Et apres luy auoir fait la reuerēce et obeissance cōme appertenoit la conduirent iusques au lieu ou encoires estoient mesdictz seigneurs les enfans./Et apres quelle les eut baisez avec boudes larmes sans tenir grant langage pour la briueute du temps./Ledict cōneftable feit entrer mesdictz seigneurs dedans vng basseau aussi bien garny que celuy du grāt maistre/et avec eulx iceluy cōneftable et ses douze gentils homes./Et madame fut menee par lesdictz cardinal et comte de Teude en leur basseau avec ses damoiselles et leurs dix gentils homes et autant de gentils hommes espaignolz.

Fondict seigneur grāt maistre pour le desir quil auoit a la complissement de son entreprinse fut le premier au pontal ou se deuoit faire le change et la actendit les aultres./Lesquels arriuez apres que celuy dudict grāt maistre eut abouee de vng cōste dudict pontal qui estoit a trauers ladicte ruiere/et celuy ou estoit mesdictz seigneurs les enfans et conneftable de Castille a bourde lautre cōste dudict Pontal au droit de Montreuebe./Ledict grant maistre sortit de son basseau et mōta sur ledict pontal au milieu duquel et a trauers iceluy auoit vne Barriere venant iusques a la seincture d'ung homme/et se mist au droit du lieu ou il auoit abourde./Ledict conneftable en feit autāt ayant chescun d'eulx vng rolle des noms de leursdictz gentils hommes./Et commenca Ledict grant Maistre a nommer et faire sortir l'ung des siens qui monta et passa sur ledict pontal du cōste ou estoit ledict grant maistre et descendit on basseau ouquel estoient mesdictz seigneurs les enfans./Et ledict conneftable feit pareillement sortir vng des siens qui passa sur ledict pontal par son cōste./Et entra ondikt basseau ouquel estoit venu ledict grant maistre Et ou estoient lesdictz escutz./Et ainsi firent des aultres vñze gentils hommes par eschange l'ung apres lautre./Puis entra ledict grant Maistre ondikt Basseau ou estoient mesdictz seigneurs les enfans./Le dict conneftable en celuy ou estoient lesdictz escutz de ladicte rancon/cōme aussi firent les autres gentils hommes espaignolz qui estoient on basseau de madicte Dame Eleonor./Et en vng mesme instant tous lesdictz basseaux se departirent et chescun de son cōste tiroit a bourt non seulement que a laller./Et aussi tost furent a bort les vngs que les aultres.

A ce dept redobitoit de tous cōstez vng si grant et merueilleux bruyt des hacquebuses qu'on ne se pouoit ouyr l'ung lautre./Aussi pour le bruyt des tabourins de Souppse qui estoient avec les gens de pie francois/ensemble des fifies/Trompettes/Lecons/et aultres instrumens demonstratifs de loye./Et parce que la nuyt estoit proche, les basseaux appellez Gabarres de madame Eleonor et de messieurs

La Quarte Partie

Madame
Eleonor et
messie's les
efans en fra

les enfans abourdez madicte dame monta en sa letiere couuerte de drap dor frize/
et messieurs les enfans sur deux petites haquenees soit belles dont elle les feit de
scndre et mettre en sadicte letiere avec elle/ Et acompaignez de mondict seigneur
le grant maistre & aultres dessus nommez bien monstrez sen allerent a saint iehan
de Luz/ou ilz furent receuz a grant ioye par les pauures habitans/qui vindrent au
dauant auec bien cinq cens touches ardentes/ Cest vng bourg le premier de fran
ce en ce cartier qui a tousiours resiste a lencdte des espaignolz/ Le lendemain aps
disner sen allerent a Bayonne ou ilz furent plus triumpamment receuz/ Le roy
qui estoit a Bourdeaux avec madame la duchesse dengoulesme sa mere et les prin
ces de son sang aduertiz de ladeliurance et de la venue de madame Eleonor la si
ancee par luy tant desiree sen alla au dauant/ Lesquelz il trouua en vne abbaye/ &
auant petite compaignie fut espousee avec ladicte dame par mondict seigneur le Car
dinal de Tournon le lendemain assez matin/ Je nescriz la forme ne la ioye qui fut
a la rencontre parce que cest vne chose digne destre mise en vng liure a part.

Fontaine a
Poitiers.

¶ Apres sen allerent a Bourdeaux de Bourdeaux a engoulesme & Dengoulesme
a Congnac ou ilz furent longuement/ Et on Foy de Septembre se mirent a che
min pour aller a Bloys/ Ilz ne passerent par Poictier & parce que lors y auoit mor
talite de peste qui auoit commence des le Foy de Mars precedent/ Mais alle
rent loger au chasteau de dissay qui est vne chambre de leuesche de poictiers/ Lieu
plaisant beau delectable a bien edifie/ & aussi au chasteau du fou/ Et apres auoir
faict quelque seiour a Bloys sen allerent a saint germain en Lai/ Et a fontaine
bleau pres Paris.

Lempereur en
germanie con
tre les Luthere
niens.

¶ Le pendant quon faisoit toutes ces choses lempereur au retour de son courone
ment pour mettre fin aux grans erreurs anciennes abolies par saints et sacrez
concilles & renouvelles par maistre Martin luther et aultres germains gens de
grans lettres ambicieux dhonneur et de gloire mondaine pertinax arrogans Et
scismaticques/ se disposa de aller en Germanie et conioindre les diuerses et diffe
rentes opinions des Germains a la religion crestienne maintenir les fermes en
la foy/ Assurer les bassillans/ Et releuer si possible estoit les succumbez et abba
tuz/ Et pour mieulx paruenir a son desir commenda par generat ebit a tous les
ordres de lempire eulx assembler en la cite de Auguste dicte Astembourg de Suede
lic en alemaigne Et luy aduertiz que presque tous les electeurs de lempire princes
et aultres de lordre imperial y estoient assemblez/ Et y auoir amene les pilces des
lutheriens et leurs concrimateurs qui par tout ledict pays auoient publicquemēt
et par force baille et seme leur reprouuer doctrine/ Et que en ceste cite de Auguste
plusieurs signes et misteres de nostre religion commencoient estre contempnez et
descontinuez/ Se y trouua et feit son entree en sadicte cite la vigille de la feste dieu
qui fut le seziesme iour du dict Foy de Juing/ Or il cinq cens trente. soit trium
phamment ou se trouua le Duc de Saponnie portant dauant luy lespee toute nue
a la mode ancienne/ Et aussi la pluspart des aultres electeurs de lempire/ et aps
auoir este en la grant eglise ou receut la benediction du Cardinal de campiege quil
auoit amene avec luy comme legat de nostre saint pere le pape pour abatre les di
ctes erreurs sen alla a sa maison royalle/ Et feit scauoir aux princes que le lende
main iour de la feste Dieu il vouloit et entendoit le sacre estre processionnellemēt
porte par la cite ainsi que les anciens auoient acoustume faire.

Assiblee fai
cte p l'empe
reur en la ci
te de Auguste
contre les lu
theriens.

¶ Lempereur se trouua a la pcession ou fut porte le corps nre seigneur iesuchrist et
aussi le roy de hongrie & Boeheme son frere & les autres pilces electeurs de lempire
romain/ fors Jehan duc de Saponnie/ Georges marquis de brandeburg/ & rueste

Duc de Limbourg Phelippes l'antighrane prince de Haffie et d'Alsace prince de Aufhalt tous fauteurs des lutheraines doctrines / et defendit l'empereur que ce iour on ne feist predication aucune en ladite cite sans son congie les lutherians de ce mal contant et murmurans / Ladite procession faicte apres que m^{rs}ieur albert archeuesque de Hagonce cardinal et electeur de l'empire eut dict a celebre la messe Et Dympenellus archeuesque de rosauence eut publicquement et deuotement presche l'empereur feist clairer et dire par federic comte palatin sur le Rhin et duc de Bauieres a tous les ordres de l'empire / comme il auoit prins les couronnes en Haye pacifie ledict pape. et estoit venu pour pacifier les coueages des germains se diuictz et troublez de nouuelles erreurs / Et pour les vniir en la foy catholique priant les assistans chescun en droit foy ayder a pfaire le bon et fait propos q^l auoit.

¶ Quatre iours apres les princes lutherians cy dessus nommez et avec eulx le citez de Nuremberge et Rutingen exhiberent a l'empereur quelque escript en latin et vulgaire quilz appelloient confession le priant et pressant de le faire lire en public euidans par ce moien gaigner les legieres coueages du peuple dudict palays / A quoy l'empereur ne voulut obtemperer / Touteffoys le iour ensuyuant permit quil fust leu non en la maison pretoiriale comme les lutherians lauoient requis Mais en la salle de l'empereur seulement / et la lecture faicte sefforcerent les lutherians fortifier leurs erreurs par maintes allegacions de la sainte escripture la pluspart desquelles estoient contraires a leurs solles opinions / Surquoy l'empereur ordonna que ledict escript seroit mis entre les mains du legat du Pape po^r le veoir avec certains hommes catholiques de diuerses nations de meurs tresaprouues / Et doctes en la sainte escripture / Le qui fut fait / Et feirēt lesdictz commis et depputez certaine consulation desdictes erreurs que l'empereur les ordres de l'empire appelez et avec eulx les princes lutherians feist lire en mesme lieu. ou leur dicte confession auoit este leue.

¶ Les lutherians vouloient arguer / Mais l'empereur ne le voulut parmettre / affin q^l ce qui auoit este decisi par les concilles et obserue par noz maieurs ne fust de rechief reuocque en doute et cotencion / Et voians les electeurs et aultres princes catholiques que l'empereur vouloit que (toutes erreurs reiectes) les lutherians retournassent au giron de leglise catholique / et silz ne le faisoient ne fault droit a faire ce qui estoit de son office imperial et de satisfaire a sa conscience / Aussi que les lutherians districtement reuocquoient aucunes de leurs opinions quilz auoient vne fois approuues / Les b^{des} pices studieus de pais impeterent l'empereur que par son octroy leur fust promis deulx entremectre de cest affaire / a essayer de pacifier ce discord / Et pour ce faire du consentement commun furent ordonnez l'archeuesque de Hagonce electeur / Leuesque d'argence / Georges duc de saponnie Henry duc de Bresme / Et albert duc de Helshbourg et aussi Georges douch seft de austrie / Et aucuns aultres orateurs des princes de l'empire / Ausquelz Et aux princes lutherians avec eulx assemblez Joachim marquis de Brandebourg electeur de la religion crestienne et Accertime propugnateur par long sermon on nom des catholiques remonstra par quelle euidence les opinions des lutherians repugnoient aux euangelles et aux saintes decretz / Et considerassent quel mal aduient droit en Germanie / quelle iacture en auroient les ames et quel effusion de sang crestien procederoit silz ne se desistient de leurs erronees opinions.

¶ Les lutherians demanderent terme pour eulx consulter / qui leur fut octroye / Et certains iours apres par moult de parolles responderent en substance quilz ne se pouoient despartir de leurs opinions et choses contenues par la confession d^{ls}

La Quarte Partie:

auoient baillée leurs consciences sauues. Requerrans effect sur ce ouyz en concille general et que pource il fust assemble/ ainsi quil auoit este decrete et ordonne a las semblée de spire. A quoy leur fut respondu par les princes catholiques quilz deuoient obeir comme raison vouloit a ledict de Vnorne et non reuocquer en doubte et contencion (qui est crime capital) les articles de la foy receuz et approuuez p les decretz de tant de saints homes et confirmez du sang de tant de martirs. Et quant au fait de leurs consciences quilz recogit assent par quelle licence festoient separez de leglise catholique/ fait loiz nouuelles contraires aux saints decretz/ receu et nourry aucteurs de nouuelles sectes qui maintenant sont contraires en lez enseignemens ont la guerre les Vngs contre les aultres produisans maintenant les lutherians/ maintenant les Anabatistes/ sacramentaires. Jourmacques et aultres maints prodigieux de telles sectes. Et que silz regardoient a la Vie de toz leurs dogmatistes concirimateurs prescheurs entendoient cobien est dangereux de commectre a gens de si dissolue et meschante Vie leurs fortunes/ honneur Vie et ames/ et plus auoir de foy a culp que a tant de saints martirs et docteurs de sainte Vie qui par inspiration diuine ont fait les saints decretz de leglise Vniuersalle. Et silz consideroient oultre quelz fructz ces nouuelles inuencions ont engendree roient que nulz. Mais tumultes/ seditions/ contentions/ meurtres/ de populations et aultres dommages semblables. Et quant au concille general des crestiens quilz demandoient/ combien quil soit certain et cler que culp et leurs dogmatistes ne tiennent compte des concilles de leglise. Mais les contredissent et contennent lautorite diculz. Toutefois lempereur studieux du repos germanique procure roit voluntiers que concille general seroit fait et celebre. Lequil nauoit encorres peu faire au moien des guerres/ silz leurs erreurs ce pendant relectes/ vouloient restituer au premier estat tout ce q auoit este innoue iusqs au decret du futur concille.

Contre les lutherians

Pertinacite de lutherians.

Les courages de lutherians emuez de ceste sainte commotion/ Demandoient temps pour y respondre/ quil leur fut octroie. Et certains iours apres aucuns princes lutherians avec les deux premieres citez dessus nommees/ Et quatre aultres (qui adhererent a culp) responderent par escript a ce qui leur auoit este dict et propose manifestans plus clerement leurz pertinacitez. Sur lequel debat et pour y deoir et mettre quelque Vnion entre ces parties/ furent commis de leurs consentemens Leuesque de Auguste ou austrabourg/ Hemon duc de brunsnie/ et avec eulx Eclius/ Odeus et Vnypmin theologues et aussi les chancelliers de coulougne et de Bade/ du consentement de lempereur. Et comme ces sept hommes catholiques eussent longuement dispute avec sept lutherians/ et si fussent conuenus en aucuns articles/ Toutefois les lutherians ne se voulurent departir de treze de leurs erronees propositions/ Lesquelles ie nay voulu cy mettre ne declarer affin que le simple peuple/ aise a seduire/ nen soit scandalise/ Desquelles propositions heretiques et aultres semblables qui en deppendent (dont les liures des lutherians sont remplis) ilz ne peurent estre diuertiz quelque persuasion quon leur fist/ combien quilz receurent plusieurs choses dont au parauant auoient enseigne escript et presche le contraire. Et se monstrent si tresinconstans que ce quilz auoient Vng iour cõsent y en faisoient nyance le lendemain/ et apres le consentoient.

Comme toutes ces choses procedassent par ceste voye affin que si grant assemblee ne se despartist en desespoir fut aduise quon proposeroit ce decret Que es choses esquelles les lutherians festoient accordez ilz obeiroient et esteroient/ et a toutes les aultres seroient remises au decret et ordonnance du futur concille/ Que ce pendant ilz seroient deue foy et obeissance a la sacree catholique eglise romaine.

Que des articles non accordez se Tairoient Et nen monstreroient ne enseigneroient aucune chose / Que les religieux yseroient librement et franchement en leurs conuens et monasteres de leurs cerimonies leurs bonnes loix et coustumes non laisses et à les biens des abbayes monasteres collieges et daultres prestres beneficez prins par les princes lutherians et par les citez a eulx adherans / seroient fidelement administrez par gens de bien / lesquels seroient a ce commis par lempereur iusques au decret du concille general dont seroit rendu compte / et que aux pauvres religieux oppeliez de leurs monasteres seroient baillez alimens et nourriture de ces biens sans prelude des droiz / que lesdictz princes lutherians disoient auoir au contraire / Que les messes publiques et priuers seroient dictees et continuees selon les constitutions et cerymonies au parauant acoustumees sans laisser aucun canon / Que les lutherians viuroient en patz et repos sans semer ne templer aucune chose nouvelle / et quilz adhereront a lempire Romain.

Combien que ce decret semblast bon a aucuns / et deuoir estre par eulx accepte / Neantmoins parce que les princes Lutherians et les Citez a eulx adherans auoient spolie plusieurs eglises / prins et occupe les biens de maints collieges et monasteres quilz seroient tenuz restituer ilz ne peurent estre induits a iceluy decret accepter Pour laquelle pertinacite repeller lempereur tempta et assaya par tous moyens a luy possible / ephorta et admonnesta lesdictz princes lutherians y deuant luy separement appeller / par si euidentes et humaines raisons destructiues de leurs erreurs quil nya cureux si charnelz et durs qui ne sen fussent amoliz / et come lempereur par maintes iournees eust en ces remonstrances perseuerer voyans ces princes lutherians obstinez et delaissez de dieu le vingt deupiesme iour de septembre p chain ensuyuant dudict an mil cinq cens trente fait promulguer et publier ce decret

Comme lempereur cesar a ce que par le meur conseil de tous les ordres de lempire fust pourueu a la chose publique crestienne mesme de germanie / et les cōtentions de la religion crestienne esleuees fussent tollues et adnichillees / eust fait assembler en ceste cite de Auguste / ou eust ouy la confession des lutherians / Et ce quil auoit congneu dicelle repugner a la verite crestienne eust fait reffuter redarguer et reprendre / Et par oultre persuader que la verite par eulx apprehēdee (qui leur auoit este epposee plus clere que le iour) ilz reiectassent les oppinions de leur secte et que aucunes des reiectees en eussent retenu plusieurs esquelles ilz dissentoient de leglise catholique / Et eust lempereur studieus de leur salut essaye tous moiens pour les reduire a lunion et con corde y luy tant desirée / ce quil nauoit peu faire a ce fle cause auoit fait vng edict et decret par lequel auoit assigne terme aux lutherians iusques au quinziesme iour dauril prochainement venant / auquel iour ilz desclaireroient par lettres soubzseelées de leurs seels filz / Vouloient quant aux articles non accordez eulx vnyr avec leglise catholique iusques au decret du futur concille / ou non / Et que ce pendant procuraissent et feissent en sorte que en leurs pays ilz ne innoassent aucune chose de la foy et religion crestienne / Et que entre tous les electeurs de lempire princes et citez y eust paiz mutue et con corde / Et quil ne fust licite par quelque maniere que ce fust aux princes lutherians et citez avec eulx adherans / solliciter les subiectz des aultres de ensuyuyr leurs sectes et oppinions / Et si aucuns religieux ou prophans de leurs subiectz auoient retenu les institutions observees de noz maieurs et antecessours / ou icelles delaissees les Vouloient reprendre / quilz ne les y empeschassent aucunement mais leur promissent yser de leurs eglises institutions et cerimonies plainement et en liberte / Et ne leur feissent pour ceda aucune moleste / Et adherassent a lempereur et aux Catholiques

Decret de lempereur cōtre les lutherians

electeurs princes & autres de l'ordre de l'empire. Leur donnant secours cōseil sauueur et ayde a ouster & tot allement eradiquer les sectes des Anabaptistes & sacramentaires ainsi que les princes catholiques auoient promis faire. Et touchant ce qui concernoit le futur concille general des chrestiens tant de foiz requis et demande/ qui auoit este differe iusques a present pour lempeschement des guerres. L'empereur procureroit a son pouoir enuers nostre saint per le pape et les roys & princes chrestiens. a ce q'il sy moys apres ceste assemblee de Auguste saillir/ fust assigne en lieu commode & proffitable/ & celebre vng an apres. Esperant que par le moyen d'iceluy (Iesu crist) aydant/ qui sans doute sera en milieu de ceulx qui se assembleront en son nom) toutes les ciuilles contentions cesseront/ Et la chose publicque chrestienne pourra de sempiternelle paix & repos ioyr.

¶ Les lutherians de couraiges plus pertinax que dauant/ ne voulurent accepter ce decret. Impugnant iceluy par oppinions toutes erronees. Et ce voyant Joachim marquis de brandeburg l'ung des electeurs de l'empire on nom de l'empereur/ par la aux princes lutherians & aux deputez des citez & eulx adherans en telle sentence. La maieste ce faire se esmerueille soit dont vous lutherians estes fondez en si bailsnes oppinions que vous pensez & dictes ne pouoir errer/ et que ce que vous auez fait le temps passe iusques a present est du comandemēt de dieu/ & estre procede de vos iugemens. Dieu que chascun sceit & entend vos dogmatistes nauoir rien dict de nouueau. Mais leurs erreurs et heresies condānees des long temps a par l'autorite des saincts peres anciens. ont este par ces Dogmatistes reuocques et nest cōtenu en leuangel comme ilz se iacent & ventent quil soit licite rauoir et prendre le bien d'autrui/ et les choses rauies retenir/ oultre et contre la volonte de ceulx ausquelz elles appartiennent/ Dauantage se esmerueille l'empereur par quelle hardiesse et confidence ilz aient dire la doctrine sainte & catholique q'iluy & les autres princes de l'empire obseruent & gardent estre faulse. Le seroit chose nephande a croire que tant de empereurs de saintete omeiz/ tant de electeurs et princes eussent erre p'tant de siecles et tant de annees/ Et nauoir bioicement entendu la religion et loy quilz tenoient. Laquelle chose comme trop estant esloignee de verite et procedant de trop effrene audace/ l'empereur ne peult reiecter/ et aussi peu approuuer leurs faitz. Les priant de par luy accepter ledict decret/ Le quilz ne voulurent iamais faire quelques remonstrances qu'on leur feist. Aumoyen dequoy L'empereur leur feist dire par ledict Joachim marquis de brandeburg. Puis quilz ne vouloient accepter ledict decret quil seroit contrainct en faire vng autre plus rigoureux pour la desense de la religion chrestienne/ et a ce faire mouuoir le Pape les Roys princes & pottes chrestiennes/ & quil y seroit tout ce que appartient a son autorite imperiale.

¶ Plusieurs autres choses furent dites d'une part & d'autre/ et pour fin de cōpte lesdictz lutherians et leurs princes demourerent pertinax et sen allerent dont ilz estoient venuz a les Ducs de Saponie & a l'eneuburg avec eulx. Lōme ces choses se faisoient avec les lutherians/ quatre citez/ scauoir est Constance Argentine/ & Meynigen & Lunsar espidierent vng escript si plain/ non seūlement des erreurs des lutherians/ Mais de plusieurs autres contres le saint sacrement de l'autier & autres signes de la religion chrestienne/ quil ne fut trouue digne de repōse. J'ay escript ces choses en ces Annalles/ combien qu'elles ne cōcernent les saintz Daquitaine. Dont le Roy de France est a present monarque/ & ce que les Aquitaniens nomma cullez (a dieu graces) des erreurs lutherianes. Jcelles ayent en horreur et prient dieu qui leur doint la grace de ny tumber ne en la misere tresgrant on de present en est presque toute la germanie/ Si que son peult congnoistre que cest vne secte vni

bolique qui engendre parcialitez/ seditions/ rapines/ subcitez forces violences et toutes choses mauuaisies qui sont contre l'amour de Dieu et du prochain/ Tous ces pechieux couuertes et surrees de la douleur Euangelique par faulces et controuuees expositions.

¶ Pour retourner a l'ordre de l'histoire de France/ es mois Nouembre et Decembre Trespas de fait les prepaatiues du couronnement et entree de madicte dame Eleonor Royne d'Adame de France et seue ainee de l'empereur/ Le qui fut differre pour le trespas de madame Margarite me margarite de flandres sa tante qui alla de vie a trespas enuiron ledict temps de flandres. non sans estre plore et regretee/ car cestoit vne bonne princesse et q'auoit tousiours bon vouloir au Roy de France son parent.

¶ L'ordonnance des ioytes de ceste future ladicte entree fut publiee sur la pierre L'ordonnance de marbre du palais de paris le cinquiesme iour du mois de Decembre an susdict des ioytes d'il cinq ces trete/ L'ordonnance Apant pleu a dieu le creaturee par sa sainte grace pour l'entree reduire puis na guerres les princes crestiens d'une longue et peenicieuse guerre en de la Royne/ bonne paix et vniou/ amitie/ confederation/ et aliance perpetuelle/ Et ce par le moien entre les plus apparens du mariage eueusement contracte et conforme Entee trespas trespascellent et trespasissant prince nostre souverain seigneur fran cois premiee de ce nom par la grace de dieu trespascellent Roy de France apresent regnant Et de trespas haulte et trespascellente et trespas vertueuse princesse et nostre souue raine dame d'Adame Eleonor d'Austrie douairiere de portugal/ et seue ainee du trespas hault trespascellent a trespas auguste Cesar Charles cinquiesme de ce nom par la mesme grace empereur aussi regnant/ espouse du Roy nostre redict seigneur/ Celle ment par le benefice de ladicte paix/ Le deegie demeure en reuerence/ La noblesse en repos/ Et le peuple en seurete/ L'homme et louange diceluy createur de la glo rieuse vierge marie sa benoiste mere et de monsieur saint Michel l'archange prin ce de la celeste milicie/ On fait assaouir a tous nobles gentilz hommes cheualiers r'cuier supuans le train des armes et desieans faire prouue de leurs personnes en icelle/ Que pour inciter les ieunes a vertu/ recommander les experimenter en proesse/ Et employer le repos de la noblesse en honnouables exercices a l'incita cion de nos ancestres et progeniteurs principalement pour honnouer le coucons nement de la royne nostre souueraine Dame et conuenablement solennisee le iour de son entree en la cite de Paris capitale du Roy ainsin de France/ Et consequem ment pour donner ageable passe temps aux dames et recreation a tout le peuple vniueusement/ Le pas est ouuert par monsieur de Boisy monsieur de Buil/ Le comte de la Rochefort monsieur d'Amboise monsieur de Thais/ monsieur de Montefort et leurs aydes gentilz hommes de nom et d'armes pour estre tenu contre tous venans deuement qualifiez a Paris apres l'entree de la Royne nostre souueraine Dame commençant le deuiesme iour de feuee iour de la Purifica tion nostre dame et en continuant iusques au p'faict/ selon les articles qui furent lors deslairez lesquelz on pourra veoir par ce qui en fut lors imprime.

¶ Comme l'ay dict le couronnement de ladicte Royne et son entree furent longue Le couronne ment differre pour le trespas de ladicte dame Margarite/ Et de puis pour la met de la royne a Saint Denis. la maladie de madame la duchesse Douairiere d'Angoulmois mere du Roy et ius ques au commencement du Mois de mars ensuyuant d'iceluy an d'il cinq Cens trente Que la royne acompaignee de madicte Dame mere du Roy/ de mes da mes d'Adelaine d'Adelaine filles du Roy/ de la Royne de Nauarre seue du Roy/ de mes dames les duchesses de Vendosme/ de Nemours/ de Guyse Contesse de Nevers et plusieurs autres dames Arriua au lieu de saint Denis en fran

La Quarte Partie.

ce le troisieme iour dudict moys de Mars. Et le. vii. iour dudict moys ladicte dame Royne fut couronnee en l'abbaye dudict saint Denis en aussi grant triumphe qu'on sauroit racompter. ou assisterent monsieur le Cardinal de Bourbois. trois Arceuesques et vingt huit Euesques. Et aussi monseigneur le Legat cardinal de Sens et chancelier de France et les Cardinaulx de grāt mont a de treuoult. Messieurs le Dauphin & duc Doileans enfans du Roy. Monsieur le grant maistre de montmorancy qui cōduisit l'affaire. ou la Royne receut la couronne et le ceptre avec les solemnitiez contenues au long par vng teacte surce faict et imprimé auquel ie renuoie les lecteurs parce que cest chose longue a Reciter.

L'entree de la
Royne a Pa
ris.

La Royne partit dud lieu de saint Denis le mercredi. vii. dudict moys de mars et sen alla coucher a saint Lazare qui est es faulxbourgs de la porte saint Denis de Paris esperant faire le lendemain son entree comme il auoit este delibere. Couteffoiz pour les grans Pluyes qui suruindrent fut ladicte entree remise au Lundi seiziesme iour dudict moys et ce pendaut ladicte Dame alla loger au Chasteau du Louure avec le Roy. Et ledict Lundi. xvi. dudict moys retourna audict lieu de saint Lazare par ce que cest le lieu destine aux Roys et Roynes a faire leurs entrees. Le dict iour apres son disner se presenta sur vng Eschauffault droisse d'auant led saict Lazare et se assist en vne chaire couuerte de veloup azure couuert de fleurs de liz. Pour receuoir et ouyr les harangues des deputez de leglise. Vniuersite. corps de la ville. chastelet. generalx de la iustice. des comptes & court de parlement de Paris. estant acompaignee de messieurs les Dauphin et duc Doileans enfans du roy. de Messieurs les ducx de Vendosme. de Lorraine et Guyse. des Comtes de saint Paul et de Neuers. Marquis. Loys monsieur de Neuers. de messieurs de Laual Chasteaubriat de Guemene. mareschal de la marche. de humperes de Barbezieux de saint Andrie et plusieurs autres grans princes & Seigneurs. Et aussi de La dame mere du roy. de mes dames. Margdalene et Margarite fille du Roy. de La Royne de Nauarre seur du Roy. de ma dame ysabeau de Nauarre seur du Roy de nauarre. de mes Dames les duchesses de Vendosme. de Lorraine. de Nemours. de ma Damoiselle de Vendosme fille aisnee de Monseigneur de Vendosme et de plusieurs autres dames et damoiselles. et d'auant elle estoit monsieur le grāt maistre de Montmorancy avec son baston de Grant maistre pour commander et donner ordree a tout ce qui estoit requis sur le faict de ladicte entree.

Pendant que la royne estoit ainsi assise en ladicte chaire. Ceulx de ladicte ville vindrent par ordre passer d'auant ledict Eschauffault ou estoit la royne. et affin qui ny eust foule passerent par la porte de saint Martin des champs par laquelle aloient par dehois la ville passer par deuant ledict Eschauffault. Et premierement les quatre mandians. les parroisses. religieux et eglises collegiales de ladicte ville avecques Croix et reliquaires. Puis l'uniuersite. ou estoient en bandes les bacheliers. Regens Procureurs des nations Docteurs et le Recteur. Apres ceulx denoient. Monseigneur le gouverneur. le preuost des marchans. Escheuins & autres du corps de ladicte ville avec mil hommes de pie destuz des couleurs de la Royne qui sont Noir Blanc & Gaultne. avec leurs Bonnetz emplumez et chescun vne sonneque picque. aps ceulx denoient les enfans de la ville tous a cheual destuz de beloup desd couleurs de la Royne avec tabourins & d'eu pphres. subsequently vindrent

tous les estatx de ladicte Bille lung apres l'autre Richement beuz et en bon ordre/ La Royne fut conduite et menee a leglise nostre Dame qui est leglise matrice/ Et de ladicte Eglise au Palais Royal aussi richement tendu a tapisse qu'on sauroit dire et diuiser. ou elle souppa a la grant table de Habre. on milieu de laquelle estoit assise en vne chaire couuerte de diap d'azur/ a couse belle a main droicte estoient assis monsieur le Legat cardinal de Sens vng peu esloigne de la chaire. monsieur le Cardinal de grant mont monsieur le Cardinal de treuouls/ Ambassadeur du Pape/ Ambassadeur de l'empereur/ Ambassadeur du Roy d'angleterre/ Ambassadeur de la seigneurie de Venise/ Et a main senestre estoient assises Madame mere du Roy assez loignant de la Royne/ a toutes les autres dames que lay dessus nommees.

C Pond seigneur le Grât maistre seruoit de maistre d'hôtel a la table de la Royne et alloient dauant luy les maistres d'hôtel ordinaires du Roy on nombre de douze/ Et a tous les metz quil seruoit dauant ladicte Dame marcholent dauant luy les douze maistres d'hôtel/ Les trompettes/ heraulx/ Roys d'armes et huissiers du roy avec leurs grosses masses d'argent/ sonnans lesd trompettes ainsi qu'on seruoit lesd metz/ Apres le soupper pour le passetemps se trouuerent cent gentilz hommes en masque Tresgorgiasement habitez qui longuement dancierent avec les Dames et danca la Royne seulement vne basse dance avec monsieur le Duc de Lorraine qui la menoit.

C Brief ce fut vne entree aussi riche/ triumpicante a magnificque qu'on en seit onc tant en bestemens nombre de gens/ richesses ieux passetemps/ apres de viandes q autres choses que ie nay mises y escript par ce que maistre Guillaume Bouchetel notaire et Secretaire du Roy signant en ses finances/ oultre le traicte de l'entree en a fait vng autre traicte tres eleguement escript auquel le renuoe les lecteurs/ Et le. xij. iour du dict moys/ Messieurs de la Ville de Paris seirēt a ladicte Dame en leur maison de ville vng tres beau Et solennel bandt et aps d'isner luy seirēt pnt de deux grā chādēliers d'argent chēscil hault de six piedz en pyramide eximez a la somme de six mille liures. et sur le hault desdictz Chādēliers y auoit vng Phenix/ qui est la diuise de la Royne/ soubz lequel estoit escript Vnica reuiuisco/ Et plus bas/ Et amicus olim tenebris nunc autem lux in domino/ Et encores plus bas/ Ex oibus floribus orbis elegisti tibi lilium vniuersum/ Les espaignolz et autres gens de nation estranges furent esbays de tant de richesses et gorgiasēs choses/ et leur sembloit bien comme ilz disoient que en tout le demourant des seigneuries crestiennes on nen pourroit faire autant. Je diray vne chose que si les hystoires ne me decoyuent nra Roy ne Prince en la crestiente/ quel qui soit plus Eureux que le roy de France pour six choses entre autres La premiere que luy et ses predecesseurs ont este ceulx qui tous iours ont defendu leglise militante et icelle preseruee contre ses ennemis et cōe recite Anthonius sabelic que Clouis fut le premier roy qui tira l'espee pour expugner les heretiques La seconde q nra roy ne aultre Prince tāt biē oday de ses subiectz ne mieulx aymer et reuerer/ La tierce que sans tyrannie a tout ce quil veult ceulx liberalement et seigneurialement sans ce que les cōmunitez se insurgent comme font en plusieurs autres Royaulmes dont Lyssue est souuent miserable et Angoisseuse a ceulx qui se y eslieuent/ La quarte quil nra Royaulme Principaulte Potestat ne Seigneurie plus nectz de heresies et Partialitez que le Royaulme de France.

Louanges du
pays de fran
ce.

La Quarre Partie:

La cinquiesme encores quil y ait plusieurs aultres pays riches de pierrieres espi-
cerres et aultres choses singulieres. Touteffors pour la commune vie des hom-
mes nra royaume plus opulsent ne ou les gens soient plus humainement a nettes
mēt traitez que en France soit de pain vins exquis chaies poissons volature des
naïsons et aultres viandes seuietz diuers/linge/logeis aparures de maison/cour
toisie geacieuseté/Commeries ieux et passe temps. La cinquiesme que France est
si franche libere que ceulx des nations epteanges y passent et repassent en seures
te libierement sans estre visitez molestez et sans leue demander de ql pays ilz sont
Laquelle liberte on ne garde aux francois passans y aultres seigneuries. Neaut
moins ladicte annee mil cinq cens trente Et ceste presente annee. Nil cinq Cens
teente et vng le Dle a este et est encores soit chee en France / Et semblablement le
Vin mesmement on pays Dacquitaine/ou charge de froment a valu lesdictes an-
nees huyt liures et pipe de bon Vin six a douze liures.

Cherte de
blez et vins.

Inundatide
deauues.

Jouptes a
Paris.

Nil cinq cēs
trente et vng

¶ Ceste sterillite est picee de ce q les quatre saisons de lannee nont fait leurs
operations selon leur nature puis quatre ans en ca / Mais ont este alterees/ car
les puees ont este pluuiex sans froidure/Le printemps trop froit avec geltees le
ste tepide et pluuiex/et l'automne pestiffere dont sont aussi pcedes plusieurs mor-
talitez qui encores durent/ non behementes (a dieu graces) mais santes et danges
reuses/ Et ladicte annee mil cinq cens Trente on. Foy de nouembre les riuieres
de Dienne Gartepele Lhe/ la Leruse et aultres grosses riuieres Dacquitaine
ne en vne nuyt se esleueent si furieusement quelles rompirent ponts a passages
submeegerent plusieurs bourgades et petites Villes et ruynerent plusieurs mai-
sons ce quon nauoit iamais deu aduenir ces riuieres tumberent en Loye qui aps
fait aussi de geans dommages es lieux ou elle passe. les inundacions ne vindrent
de habundance de pluyes mais des sources desdictes riuieres desquelles on voyoit
sortir leau bouillonnant ronslant et bupant a groz bouillons come pipe dont leau
estoit toute infecte et mal sentant.

¶ Poue retourner a lhistoire apres l'entree de la Royne de France furent les iouptes
faites a Paris selon ledict ou le eoy ioupta aussi bien quon veit onc aussi fait mō
sieur le daulphin son filz ains. Plusieurs Princes a seigneurs et baillans homes
iouptèrent semblablement chescun donnoit le huit du miculx a qui il vouloit / et a
cette cause de peur de mentie et desplaire aux mieulx faisans le nen ay rien voulu
esceire laicoit ce que ien aye eu l'opinion par escript daucuns cler. Voyans lesquelz
y assisteent.

¶ Enuiron le moys de Juillet dudict an mil cinq cēs trente et vng les cheualiers
de lordre de saint Jehan de Hierusalem ny avec leue geant nau et certain nombre de
Galleres par l'intelligence quilz teouerēt moien de auoir avec le gadien du port
de modon quilz praticquerent trouuerent moien de gaigner subtilement et a l'ens-
blee la Ville de Modon qui est vne bonne et forte ville en Grece que les Turcs
auoient surprins sur les Venitiens il ya plus de teente ans. les turcs estās en ladi-
cte ville culx voyans sueprius/ se retirerent en la bastille de ladicte ville q est vne
forte place que le Turc auoit fait faire depuis quil auoit prins ladicte ville sur
les Veniciens Lesdictz cheualiers se euertuerēt de gaigner ladicte bastille/ Mais
voyans quilz nestoient assez gens et nauoient assez d'artille eie ny peurent rien fai-
re Parquoy apres auoir sacque ladicte ville sen retournerent / On disoit que silz
eussent eu ayde quilz auoient comencemēt a fortune pour gaignee constantinople.

¶ L'empereur estant en germanie qui praticquoit tous les moiens a luy possibles
pour vniir les germains en la foy catholique/ Et nectoyer ledict pays des heresies

anciennes renouellées par les lutherians cōgnoissant la future ruïne de ce pays pour la diuersité des sectes. Et le roy de france estant en son royaume considerāt que les roys regnent par iustice. Et que iustice durant le temps des guerres auoit este mal reueuee par les rebelles. Et que puis six ou sept ans aucuns gentils hommes se vouloient faire croire de leurs opinions par assemblees et combatz saiz sans auctorite du Roy et aussi y forces & violences sans faire reuerence au Roy ne a iustice. Et que plusieurs sans tiltre se emparoient de benefices les tenans par force et violence contre ceulx qui en auoient iour par plus de quinze et vingt ans a bon tiltre mesmement es pays du Hayne Aniou Poictou Aulnys Engoulmoyes et la Marche de sorte que les iuges Royaulx nauoient plus de auctorite. Et ny auoit sergent qui auast asser mettre a execution leurs mādemens pour les grās et enormes exces qu'on leur faisoit et a leurs recois et tesmoings. Or donna des le moy de Guillet l'udict an mil cinq cens trente et vng que les grans iours de Poictou seroient tenez en la ville de Poictiers par aucuns de messieurs de la court de parlement esquelz grans iours de Poictou sont cōprins lesdictz pays Daniou Tous raine le Hayne Aulnys et Engoulmoyes et la Marche pour pugnir lesdictz crimes et delictz et aussi pour vuyder les appellatiōs verballes de quatre ou cinq annees qui estoient encore indecises. Et fut ordonne quilz commenceroient le premier iour de Septembre ensuyuant et finiroient le denier iour Doctobre. et pour mettre a execution leurs arrestz contre les criminels enuoia avec cely seigneur de Chādiou grant preuost du mareschaux a compaignie de trois ou quatre cens hommes. Ladicte ordonnance fut publiee on moy Daoust ensuyuant en la court de parlement a paris. Et le dernier iour l'udict. Noyz arriuerent en ladicte ville de Poictiers monsieur le President le Distre a compaignie de douze Conseilliers de ladicte court. Scauoir est de messieurs Clutin. Desnagier. le Disque. Burgain tous de gise et de messieurs Biachet. Ruze. Bezancou. Rouillart de la porte. Desalles. maistre. Martin sumee et violle to^r laiz. Et de mōsieur du tisset greffier civil. Et Dignolles notaire de la court du premier huyssier et dung aultre huyssier dicelle court. Aussi y vinst monsieur maistre Adam sumee maistre des requestes du roy noīee sire qui auoit le seel de la chancellerie et avec luy mōsieur laudiciencier hurault et monsieur primaudays secretaire du Roy. Et monsieur. Maistre Guillaume popet aduocat du Roy en ladicte court et monsieur Raymond substitut du procureur du Roy. Tous lesquelz y furent iusques a la vigille de saint Symon et saict Ju de vingt septiesme iour Doctobre ensuyuant quilz partirent incontinent apres les arrestz prononcez et quilz eurent disne. non sans craincte parce que lors y auoit q̄ que peu de dangier de peste audict Poictiers durant lesdictz grans iours ilz vuyderent par acquiesemens et aultrement plus de cinq cens appellations verballes et firent de grans pugnitions de crimineux dont les aucuns estoient gentils hommes fort bien actainctz et conuaincuz de ports d'armes sacrileges rauissemens de biens et rebellions de iustice dont furent descapitez audict Poictiers enuiron douze ou treze. Et vng pauvre maleureux hereticque de Loudun hussie. aussi furent aucunes maisons de gentils hommes Ruinees pour auoir este rebelles a iustice.

¶ Il cinq
trente et vng

Les grans
iours tenez a
Poictiers.

¶ Le vingt & deupiesme iour l'udict. Noyz de Septembre. Ainsi que. Madame la mere du Roy de France malade d'une longue maladie qui des long temps la tenoit sen alloit de fontaine Bleau ou il y auoit grant dangier de peste a Romorantin pour muher daer trespassa au lieu de

Et fut son corps depuis
menne a Paris et de paris a saint Denis en france ou elle a este inhumee pres
des Roys de france. Ce fut vne bonne Prudente et Sage Dame. Et qui par sa

La Quarte Partie:

prudente conduicte dieu luy tenant la main preserua le Royaulme de frâce de plu
sieurs parcialitez mutineries et pragueries Dont on se doubtoit durant le temps
que le Roy fut prisonnier en Italie et en Espagne dont iay faict vng petit traicte
a sa louange. Intitule le Palais et Epigrammes des cleres Dames. Ondict temps
charge de bon Vle Balloit en Poictou Lodunois et lieup circonuoisins sept liures
tourt et Pipe de bon Vin dix liures.

finis.

Cy finissent les correctes et Additionnees Annales
Dacquitaine nouuellemēt reueues et corrigees par.
Lacteur mesmes Jusques en lan Mil.cccc.
xxxi. imprimees a Poictiers p Jehan de
marnes libraire iure de Luniuersite
de poictiers a Enguilbert de mar
nes freres demourant au Pel
licā deuant le Palais et ont
este acheuees le premier
lo^r de mars. mil. cccc
trente et vng dauāt
Pasques.



Et sont a vendre au dict Poictiers a lenseigne du Pellican
Et a la Boutique de Jacques bouchet dauāt les Cordeliers.



La Vallée



